

**RAMATÍS**

# **PHYSIOLOGIE DE L'ÂME**

**Œuvre médiumnique  
Dictée par l'entité Ramatís  
au médium psychographe  
Hercílio Maes**



## **Physiologie de l'Âme**

Titre original : Fisiologia da Alma

Copyright 2018 by  
Instituto Hercílio Maes Ramatís  
[www.institutoherciliomaes.com.br](http://www.institutoherciliomaes.com.br)  
Ramatís / Hercílio Maes (1913-1993)

Pour la traduction française :  
La Clef des Anges – Le Mans, 2018

Traduit du portugais par : Yannick Saurin  
Révision : Ghislaine MASSIN

Couverture : Mauro Maes

ISBN : 978-2-9560663-1-6

Toute reproduction d'un extrait quelconque de ce Livre par quelque procédé que ce soit, et notamment par photocopie ou microfilm, est interdite sans autorisation écrite de l'auteur ou de ses ayants droits ou de l'éditeur.

## **Livres de Ramatís**

### **Œuvres psychographiées par Hercílio Maes**

1. La Vie sur la Planète Mars et les Objets Volants non Identifiés -1955
2. Messages de l'Astral-1956
3. La Vie Au-Delà de la Sépulture-1957
4. La Survivance de l'Esprit -1958
5. Physiologie de l'Âme -1959
6. Médiurnisme-1960
7. Médiurnité de Guérison -1963
8. Jésus, Le Sublime Pèlerin -1964
9. Elucidation de l'Au-Delà -1964
10. La Mission du Spiritisme-1967
11. Magie de Rédemption-1967
12. La Vie Humaine et l'Esprit Immortel-1970
13. L'Évangile à La Lumière du Cosmos-1974
14. Sous La Lumière de la Spiritualité (œuvre posthume)-1999

## **Livre d'Atanagildo**

### **Œuvre psychographiée par Hercílio Maes**

15. Semant et Recueillant  
(Nouvelles réincarnationistes)

Obs: La date après le titre correspond à la première édition.

Mes hommages au commencement de cette œuvre à:

**Luis Guerrero Ovalle et  
Margarida Olivares**

dévoués disciples de Ramatís, incarnés à Cuba et fidèles traducteurs de révélation spirituelle.

**Manuel Valverde**

Fidèle et laborieux disciple de Ramatís incarné en Argentine et divulgateur des messages de Ramatís en langue espagnole.

Curitiba \*, août 1959

Hercílio Maes.

\*Curitiba, ville régionale du Sud du Brésil.

# Hercílio Maes

(1913-1993)



Hercílio Maes, médium de Ramatís, naquit et vécut à Curitiba, dans la région du Paraná dans le sud du Brésil. Il fit trois années de médecine qu'il dut interrompre pour des raisons de santé et se forma postérieurement en droit, profession qu'il exerça parallèlement avec celle de comptable.

Vers les 30 ans sa médiumnité commença à affleurer. Il eut des contacts avec Ramatís, avec lequel il possédait des liens spirituels d'époque éloignée. Conscient du compromis de travail assumé avant sa réincarnation, il commença à psychographier à travers sa médiumnité intuitive, la série des ouvrages de Ramatís, qui recouvrent des thèmes inédits et mettant en éveil, présentant ainsi de manière accessible, la connaissance initiatique millénaire.

Les ouvrages psychographiés par Hercílio Maes, sous l'orientation de Ramatís désirent sensibiliser la société sur les maléfices de l'alcool, du tabac et de l'intolérance religieuse. Ils défendent le végétarisme, l'œcuménisme, l'homéopathie et l'auto découverte. Ils présentent l'Umbanda comme amalgame de l'Évangile de Jésus, la Codification Kardéciste et les traditions brésiliennes d'origine africaine et indienne.

Universaliste et studieux des plus divers courants spiritualistes, Hercílio Maes a été maçon, rose-croix, théosophe. Parallèlement à son activité de psychographie, il a été médium de prescription d'une rare efficacité. A travers la radiesthésie, dans laquelle il était expert, il répondit par la prescription homéopathique gratuite à des centaines de personnes par semaine dans un petit centre spirite de Curitiba. Il acceptait uniquement, du point de vue éthique, que les patients désengagés de la médecine traditionnelle ; c'est-à-dire les plus nécessiteux sortant avec la propre médication fournie par lui-même.

La quantité de cas complexes, exotiques et 'incurables' résolus avec l'assistance d'une équipe de médecins de l'espace n'a jamais été mentionnée par Hercílio, dont le trait marquant de tempérament et de vie était la simplicité. Il se caractérisait par un caractère généreux et une simplicité d'esprit par lesquels il accueillait et enthousiasmait des auditoires lors de réunions où il diffusait des connaissances transcendantes avec bonne humeur.

Il désincarna en 1993 à l'âge de 80 ans, laissant sur ce plan son épouse D<sup>a</sup> Eleonora Maes, compagne de tous ses travaux, trois enfants (Iara, Zélia e Mauro) et de nombreux petits enfants.

# Tables des matières

Note du traducteur		7
Explications préliminaires		8
Introduction		12
Chapitre 1	L'alimentation carnivore et le végétarisme	14
Chapitre 2	Le vice du tabac et ses conséquences futures	58
Chapitre 3	Le vice de l'alcool et ses conséquences	79
Chapitre 4	La santé et la maladie	106
Chapitre 5	L'évolution de l'homéopathie	109
Chapitre 6	La thérapie homéopathique	115
Chapitre 7	Le type de malade et l'effet médicamenteux	118
Chapitre 8	L'homéopathie et l'allopathie	127
Chapitre 9	Les dynamisations homéopathiques	132
Chapitre 10	L'homéopathie, la foi et la suggestion	138
Chapitre 11	L'homéopathie, précautions et régime diététique	142
Chapitre 12	La médecine et le spiritisme	147
Chapitre 13	Considérations générales sur le karma	152
Chapitre 14	Les cas tératologiques d'idiotisme et d'imbécillité	162
Chapitre 15	L'action des guides spirituels et le Karma	176
Chapitre 16	Le sectarisme religieux et le karma	180
Chapitre 17	L'importance de la douleur dans l'évolution spirituelle	184
Chapitre 18	Les infirmités du corps et la médecine	193
Chapitre 19	L'influence du psychisme et les maladies digestives	212
Chapitre 20	Considérations sur l'origine du cancer	218
Chapitre 21	Aspect du cancer et sa manifestation karmique	230
Chapitre 22	Considérations sur les recherches et prophylaxie du cancer	236
Chapitre 23	Motifs de récurrence du cancer	245
Chapitre 24	Considérations sur la chirurgie et la radiothérapie du cancer	248
Chapitre 25	La thérapie des passes et la coopération du malade	256
Chapitre 26	Motifs de recrudescence du cancer et ses soins	263

## Note du traducteur

**Physiologie de l'Âme**, vous fera découvrir une autre perspective, celle invisible à nos yeux mais qui régit l'autre aspect du corps et de l'esprit; **la partie spirituelle**. Dans cet ouvrage il sera démontré l'importance de soins que nous devons apporter à notre âme immortelle, fonctionnant en symbiose perpétuelle avec notre corps matériel et ses imperfections.

Nous y découvrirons qu'avec la prise de conscience et la mise en pratique de notre Réforme Intérieure par les informations que nous y trouverons que nous pouvons retarder, alléger, modifier et améliorer nos maux par une disposition simple et rapide afin d'effacer nos souffrances physiques et spirituelles quotidiennes .

L'ouvrage traitant de divers topiques très diversifiés montre quelques unes de nos idées préconçues qui nous semblent justes, logiques, rationnelles, philosophiques dans un monde dans lequel nous vivons en autarcie, mais totalement isolés du contexte spirituel d'amis d'autres orbes.

Écrit il y a plus de 48 ans cet ouvrage à la particularité de paraître avoir été écrit aujourd'hui même tant au niveau de son langage et des ces idées d'avant garde.

Le lecteur se laissera emporter par cette lecture qui réveillera son étincelle divine et ouvrira ses mémoires spirituelles.

A la lecture, de la curiosité, de l'intérêt, de la recherche du pourquoi et du comment, le voile millénaire s'évanouira et laissera place à la clarté de nouvelles dimensions, d'idées de mœurs et de convivialité pour les différentes cultures répandues.

Appel de réflexions, de méditations, de Réforme Intérieure, d'Amour du prochain, il pénétrera dans l'âme pour y déposer les futures semences qui produiront les fruits des nouveaux jardins des futures générations.

Yannick Saurin  
Béziers 2007-2008  
France

Ghislaine Massin correctrice

## Explications préliminaires

Cher lecteur :

Je crois qu'il me revient de vous donner quelques explications quant à la réception médiumnique du sujet de cette œuvre, dont le contenu diffère un tant soit peu des autres. Le titre « Physiologie de l'Âme » ne comporte aucun pédantisme académique ; je l'ai choisi parce que le texte de cette œuvre se réfère particulièrement à quelques vices, passions et contre sens humains, qui réellement affectent les fonctions des 'organes' du périsprit et influencent dans le procédé thérapeutique de sa réhabilitation sidérale.

Cette fois ci, c'est Ramatís qui a choisi les sujets à être demandés, joignant et disciplinant le cours de chaque chapitre, mais nous laissant la liberté d'effectuer toute sorte de question sur les doutes qui puissent surgir au fur et à mesure que le livre sera dicté. Il s'est beaucoup préoccupé quant à nous éclairer sur les préjudices et les souffrances qui nous agressent après la désincarnation, quand nous possédons des lésions dans le périsprit, qui sont communément produites par nos vices et dérèglements de la vie dans la chair.

Ramatís ne condamne pas les vices, dans cette œuvre médiumnique, mais à peine nous alerte quant aux situations préjudiciables qui résultent de pratiques vicieuses qui blessent la délicatesse du revêtement périspirituel. Nous référant au vice du tabac, de l'alcool et de l'alimentation carnivore, il insiste assez en nous conseillant le plus tôt possible une brève libération des coutumes pernicieuses qui sont amarrées à l'âme et la font souffrir sous le magnétisme dense, généré par le conditionnement vicieux.

Nous référant à l'homéopathie, Ramatís réalise une étude progressive et approfondie pour une meilleure utilisation de cette thérapie si délicate, démontrant qu'à travers des doses infinitésimales, se dégagent des énergies qui vitalisent la contexture du périsprit, rénovent le réseau électronique des cellules du corps physique et soignent tant rapidement quant à l'électivité du malade en relation aux valeurs spirituelles élevées qu'il a déjà conquises. Ses considérations sur le karma nous servent d'important avertissement et éclaircissement quant à la juste récolte des effets des bonnes et mauvaises actions qui ont été semées dans la vie passée. Considérant importante la fonction de la douleur et de la souffrance pour l'évolution de notre esprit, Ramatís, nous éclaire aussi sur la question des toxines « psychiques », qui se produisent durant le dérèglement mental et émotif, et ensuite annihilent l'harmonie et le fonctionnement du périsprit dans l'Au-Delà et même durant son incarnation dans le monde physique. Finalement, outre l'itinéraire tracé, il nous donne aussi des éclaircissements sur une des maladies les plus controversées de notre époque, à savoir le cancer, déployant ses considérations jusqu'aux limites permises par l'administration sidérale.



Il est vrai, que dans cet ouvrage Ramatís revient plusieurs fois sur le même sujet qu'il avait déjà abordé et donné en exemple, comme dans le cas du cancer, quand il répond à quelques unes des questions argumentant par quelques exemples de contenu déjà exposé dans le chapitre sur la douleur et la souffrance, que nous trouvons donc en profonde corrélation entre eux. Cependant, comme il nous l'a déjà dit certaines fois, ses communications médiumniques ne doivent pas être considérées comme un motif de divertissement ou de lecture attirante, seulement parce qu'elles sont dictées par une entité désincarnée, ni même sans aucune rigidité académique esclave des canons académiques du monde physique. L'essentiel est que le lecteur tire ses propres conclusions des thèmes qui décrivent, tout autant que possible, l'action de l'esprit et la conséquente réaction de la matière. Les répétitions, insistances ou martèlements sur un même thème ont pour objectif d'aider le lecteur moins familiarisé avec les sujets médiumniques spiritualistes à assimiler plus facilement ce qui peut éclairer ses doutes.

Bien qu'ils puissent exister dans cet ouvrage des raisons naturelles de mon insuffisance médiumnique, il y a en elles un sens doctrinaire bienfaiteur, puisque la nature élevée des argumentations de Ramatís, toujours persistantes, se lie au besoin de notre rénovation urgente et à la culture des vertus exprimées pour une vie digne et saine. Ses messages, bien que respectant quelque droit de critique ou censure de ceux qui ne concordent pas à son contenu ou mode d'argumentation ont pour finalité de nous démontrer que la pratique de la vertu compense et bénéficie l'âme, alors que le péché est un préjudice qui tend à se prolonger pour longtemps enraciné dans notre revêtement périspirituel. Ramatís cherche toutes les raisons et exemples possibles pour nous expliquer que, soit la vertu ou le péché, les deux s'expliquent sous les phases techniques d'un mécanisme scientifique et logique, dont les résultats influencent profondément dans la spécificité magnétique du périsprit.

Ramatís nous rappelle, d'ailleurs, que Jésus en exposant son admirable philosophie évangélique, n'a pas été seulement un sublime législateur sidéral ou profond psychologue maître des stratagèmes de l'âme humaine mais, par dessus tout un guide scientiste qui en nous indiquant « le chemin du Paradis » et nous avertissant du « sentier de l'enfer », faisait allusion à notre déplacement volontaire sous le commandement des lois scientifiques et immuables, dérivées du mécanisme cosmique du propre Univers.

Nous conviant à renoncer au monde illusoire de la chair, et du cycle triste des réincarnations successives, dans lesquelles nous nous menottons tant négligemment, Ramatís nous offre les principes qui étant exposés, modifient aussi le propre étronisme de notre périesprit et le rendent plus diaphane et fluide, susceptible d'être attiré plus facilement vers les plans paradisiaques.

L'objectif principal de l'auteur de ce livre est d'avertir notre esprit pour qu'il reflète avec plus de fréquences quant aux préjudices spirituels qui découlent de la constante négligence humaine, ayant toujours tendance à « tuer le temps » ou « passer le temps » qui est consommé généralement dans la combinaison des futilités, distractions banales, lectures ridicules, vices et passions dangereuses qui fascinent, divertissent et contemporisent l'existence humaine, mais aussi fortifient les liens carmiques et conserve l'âme hypnotisée par l'illusion de la matière.

Il nous invite pour réaliser avec animation et sincérité les expérimentations spirituelles en contact avec la vie physique afin que nous puissions amplifier la conscience humaine en direction de la Conscience Cosmique du Père. Physiologie de l'âme n'a pas l'intention de proposer des discussions d'ordres techniques, ou de défendre quelques thèses scientifiques très au goût académique du monde matériel, car c'est à peine une tentative modeste dans le sens d'aider le lecteur à se réveiller un peu plus de la 'grande illusion' proportionnée par les vices et les passions de la vie physique. Cette vie est nécessaire pour notre grand cheminement spirituel, par le fait que nous devons l'approuver pour chercher incessamment l'état psychique qui le plus rapidement nous libère du sein des forces agressives qui nous enlacent si vigoureusement! Bien que les énergies condensées dans la matière soient très utiles pour l'esprit durant son éducation incarnatoire, elles doivent être dirigées et jamais commandées, comme il arrive conformément et fréquemment avec les créatures non avisées de la réalité immortelle de l'esprit.

Il convient donc de dire que les censures ou critiques que puisse mériter l'exposition de la pensée de Ramatis , dans ce nouvel ouvrage intitulé « Physiologie de l'âme », doivent mettre directement dirigées à moi même comme médium, parce que je n'ai pas pu transférer sur le papier la texture exacte et la profondeur de la pensée de l'auteur, ni même ce qui pendant des nuits tranquilles et à distance du corps physique, il me fit voir, entendre et sentir pour une meilleure assurance de la transmission des messages médiumniques. J'ai déjà expliqué au lecteur que je ne suis pas un médium exceptionnel ou un phénomène médiumnique de haute transcendance spirituelle, comme heureusement nous en possédons quelques uns dans le domaine spirite de notre Terre; en réalité, j'ai réussi à discipliner et développer le médiumnisme intuitif , qui me mets en contact plus ou moins satisfaisant avec les esprits désincarnés, mais qui exige que j'effectue une approche m'enveloppant de leurs idées et utilisant leur élocution avec ma simple capacité humaine .

Cependant je me sentirais suffisamment compensé et satisfait, malgré de possibles erreurs dans ma réception médiumnique, si quelqu'un affligé, découragé ou alimentant des doutes quant à l'objectif sanctifié de la vie matérielle, puisse rencontrer le réconfort pour son affliction, le stimulant pour vaincre son désarroi ou une solution recherchée dans des investigations sur l'immortalité de l'âme. Ce qui est sûr c'est que « physiologie de l'âme », dans son texte sensé et focalisant des sujets variés sur les relations entre la vie spirituelle et la vie physique, sans aucune prétention académique, soutient sa valeur dans l'invitation christique inattaquable et indiscutable pour le Bien, extrayant dans la source immortelle et sublime les enseignements donnés par l'inoubliable Jésus !

Que le lecteur anxieux pour mieux comprendre les desseins élevés de Dieu et le sens éducatif de notre vie humaine déjà infectée d'amertumes et de désillusions, puisse rencontrer dans les pages de ce livre un stimulant vigoureux pour dynamiser sa foi absolue dans le destin glorieux qui nous espère tant et plus rapidement quand sera notre renonciation aux séductions du monde transitoire, de la matière. En éditant cet ouvrage, je n'ai pas été préoccupé d'obtention de lauriers, ni de velléités littéraires, et n'ai éprouvé aucune exaltation personnelle; à peine ais-je accepté la charge de transférer pour la vision physique ce que d'autres êtres plus compréhensifs et évolués ont élaboré dans le monde occulte de l'esprit pour nous servir d'orientation dans les moments confus de notre vie encore tant incomprise dans sa finalité.

Pour moi, cette confiance de l’Au-Delà me suffit amplement, participant modestement d’un service que je reconnais au dessus de ma capacité commune et adressé au Bien, ne me revenant pas de discuter son mérite ou démérite. Actuellement, je ne me considère pas « l’instrument vivant », fidèle et capable de servir sans erreurs dans ses travaux médiumniques, car ceci est une conquête que seulement le temps, le désintéret moral, le dévouement continu et l’exercice fatigant pourront apprivoisés.

Curitiba ,13 juillet 1959

Hercílio Maes

## INTRODUCTION

Mes frères, mes sœurs :

Nous reconnaissons que toute introduction à cet ouvrage pourrait être dispensée, une fois que, grâce à la bonté du Créateur, nous mêmes la dictons à travers la fenêtre vivante médiumnique qui s'entrouvre pour un monde charnel et qui maintenant nous attend au service de la bonne volonté. Réellement, nous n'avons plus rien à ajouter de ce que nous avons déjà exposé dans le texte principal, ou nous actualisons avec sincérité et fidélité par lesquelles nous sommes responsables devant les êtres plus dignes qui oseraient nous confier l'opportunité bénite de nous servir par l'intermédiaire de nos simples valeurs spirituelles.

Ici dans ces pages nous avons dicté quelques suggestions qui nous paraissent plus sensées et acceptées quand entrevues par notre vision spirituelle, à fin de concourir pour vous exhorter la nécessaire vigilance dans la traversée de 'l'heure prophétique' des temps venus et vous préparer pour le sévère examen de la droite ou de la gauche du Christ. Nos pensées ont été versées pour le langage humain, afin que nous contribuions avec le pétale de bonne volonté dans la roseraie du service du Seigneur Christ-Jésus.

Nous sommes les participants de quelques phalanges de responsabilité spirituelle définie, dans les cercles adjacents de votre orbe ; et si n'a pas été plus grande la réussite des travailleurs invisibles, d'ici, c'est parce que les thèses élaborées par l'Au-Delà souffrent des lacunes et quelques fois des coupures quand elles ont besoin de fluer par les constitutions médiumniques toujours conditionnées aux images du monde matériel. Rares sont les médiums qui sont capacités pour le service exact où se mettent sous la directive définitive du Christ et si ce n'était ainsi, depuis longtemps l'échange spirituel entre votre monde et l'espace serait solutionné.

Quant à nous, nous espérons que la bonté du Père permette que nous puissions accomplir le mandat spirituel conforme à notre humble mérite. Sachez que les moyens scientifiques humains s'approchent de modifications accentuées et assez compréhensibles pour les prochaines années, car quelques démarcations traditionnelles et déjà résumées dans les doctrines terriennes devront souffrir de nouvelles refontes afin d'entendre les nouveaux patrons spécifiques de la Science en évolution. En face du progrès de l'astrophysique et de la portée de l'homme en dehors de son habitat planétaire, du domaine des téléguidages, des satellites, des navires spatiaux, clairement s'amplifieront tous les concepts de stabilité physique et se feront de nouveaux ajustements dans le droit humain, focalisant de nouvelles propriétés aérospatiales devant la compétition anxieuse pour la conquête des domaines extra terriens.

Cependant malgré ces faits insolites qui paraissent même dépasser les frontières de la connaissance permises par Dieu, souvenez-vous qu'il s'agit de sujets démarqués par la transition du monde matériel, c'est à dire, d'admirables réalisations donc provisoires et inhérentes au temps de durabilité de la surface planétaire sur laquelle vous vivez! De cette façon, nous ne pouvons cesser de dire sans insister que la meilleure conquête de l'homme n'est pas interplanétaire, mais la victoire en lui même pour

vaincre ses passions, ses vices et son orgueil, qui retardent l'âme dans son revêtement de la personnalité humaine.

Se détachant parmi les plus récentes et fébriles connaissances et découvertes actuelles, la formule mathématique sidérale définitive pour la suprême gloire de l'esprit, nous sommes enclins à vous l'affirmer, est toujours la même formule que celle énoncée par l'inoubliable Jésus quand il dit 'Seulement par l'Amour l'homme sera sauvé'.

**Curitiba, le 12 juillet 1959.**

**Ramatís**

## Chapitre 1

### L'ALIMENTATION CARNIVORE ET LE VÉGÉTARISME

*QUESTION : A propos de l'utilisation de la viande animale, en considérant les différentes opinions, parfois contradictoires tant au point de vue des courants religieux et profanes qu'à celui du milieu médical, pourriez-vous nous donner de plus amples renseignements afin que nous puissions arriver à une conclusion claire et logique sur le régime alimentaire carnivore. Porte-t-il oui ou non préjudice ou influence-t-il de quelque manière à porter atteinte à notre évolution spirituelle ?*

*En préambule, nous devons dire qu'en Orient – comme l'affirment beaucoup de personnes anti-végétariennes – l'absence de viande comme aliment paraît peu liée à une tradition religieuse. Les occidentaux, eux, la considèrent comme une absurdité due à la différence de coutumes entre les deux peuples. Que pouvez-vous nous dire sur ces considérations ?*

**RAMATÍS :** La préférence pour l'alimentation végétarienne en Orient se fonde sur la parfaite conviction de la nécessité d'harmonisation entre la progression de l'âme et son enveloppe charnelle, en fonction du progrès spirituel. Même dans les règnes inférieurs, la nutrition varie conformément à la délicatesse et la sensibilité des espèces. Quand le ver difforme s'alimente dans le sous-sol, la poétique apparence ailée du colibri se nourrit avec le nectar des fleurs. Les initiés indous savent que les restes sanglants de l'alimentation carnivore donnent recrudescence à l'atavisme psychique des passions animales, et que les principes supérieurs de l'âme doivent vaincre les contraintes de la matière. Rares sont les êtres qui réussissent à se libérer de l'oppression puissante des tendances héréditaires de l'animal se faisant sentir au travers de la chair.

*QUESTION : Mais l'alimentation carnivore, principalement en Occident, est déjà une habitude profondément ancrée dans le psychisme humain. Nous croyons que nous sommes tant conditionnés organiquement à l'ingestion de viande, que nous nous sentirions en carence devant ce régime fort réduit !*

**RAMATÍS :** Vous avez déjà des preuves irréfutables sur votre aptitude à vivre et jouir d'une excellente santé sans avoir recours à l'alimentation carnivore. Pour donner une preuve contre votre théorie, il suffit de considérer l'existence, dans votre monde, d'animaux corpulents et robustes, d'une vigueur extraordinaire, et qui cependant, sont rigoureusement végétariens comme l'éléphant, le bœuf, le chameau, le cheval et tant d'autres. Quant aux conditionnements biologiques dus à l'habitude de manger de la viande, vous devez comprendre que l'orgueil, la vanité l'hypocrisie ou la cruauté sont aussi des stigmates forgés à travers les âges, mais il faudra les éliminer totalement de votre psychisme. L'habitude de fumer et l'usage immodéré de l'alcool sont aussi enracinés dans votre mémoire éthérique ; cependant ce n'est pas pour cela que vous devez les considérer comme un besoin irrépressible sous couvert de vos âmes non vigilantes.

Nous reconnaissons qu'à travers les millénaires déjà vécus pour la formation de vos consciences individuelles, vous avez été conditionnés avec le vitalisme éthérique de

la nutrition carnivore ; mais il faut reconnaître que vous avez déjà dépassé les délais limites spirituels pour la prolongation supportable de l'alimentation morbide et cruelle. Dans la technique sidérale évolutive, l'état psychophysique de l'homme actuel exige un perfectionnement urgent de son type d'alimentation ; il doit correspondre aussi aux propres transformations progressistes qui se sont succédées dans la sphère scientifique, philosophique, artistique, morale et religieuse.

Votre système de nutrition est un détournement psychique, une perversion du goût et de l'odorat ; vous vous rapprochez considérablement de la brute dans cette attitude de sucer la moelle des os et d'ingérer des viscères sous faux prétextes de nourriture exquise. Nous savons que le Commandement Sidéral met en œuvre tous ses efforts afin que les terriens s'éloignent peu à peu de cette répugnante préférence « zoophagique ».

***QUESTION : Devons-nous nous considérer fautifs devant Dieu, à cause de notre alimentation carnivore, quant entendons-nous à peine les impératifs naturels sacrés de la Vie ?***

**RAMATÍS :** Bien que les anthropophages soient également attentifs aux impératifs sacrés naturels de la vie, ça n'est pas pour autant qu'ils assument leurs cruels festins de chaire humaine. Aussi vous autres, ne vous réjouissez pas de ces immondices absorbées en guise d'alimentation avec vos boissons répugnantes et vos produits de mastication de viande hachée crue en sauce ! De même que cette nourriture cannibalesque vous cause le dégoût et l'horreur, votre alimentation morbide de viscères et victuailles sanglantes aux sauces piquantes, provoque une terrible impression de répugnance aux mondes supérieurs. Ces collectivités sont effrayées face aux descriptions de vos abattoirs, boucheries et salles frigorifiques maculées du sang des animaux et de la vision pathétique de leur cadavre écartelé. Cependant l'anthropophagie des sauvages est assez innocente, vu leur entendement spirituel limité ; ils dévorent leurs prisonniers de guerre, dans l'illusion naïve d'hériter de leurs qualités téméraires et de leur vigueur sanguinaire. Mais les civilisés, pour faire honneur aux tables abondamment remplies et copieuses d'organes d'animaux, se spécialisent dans des bouillons et sauces épicuriennes avec des perfectionnements culinaires produisant un besoin de maintenir un art malade des plaisirs. Le sylviculteur offre la massue à son prisonnier pour qu'il puisse se défendre avant d'être dévoré ; ensuite il lui rompt le cou et le dévore, affamé, exclusivement sous l'impératif d'assouvir sa faim ; la victime est ingérée rapidement crûment mais ceci se fait en dehors de quelques calculs de plaisir morbide. Le civilisé, quant à lui, exige les restes cadavériques de l'animal sous formes de succulents mets, marinades, ragoûts cuits à feu doux ; argumentant la nécessité des protéines trahies par la perversité du vinaigre, de l'oignon et du piment, s'excusant de son conditionnement biologique durant des siècles et dans lequel il s'est vicié dans la nourriture carnivore. Cependant, il soutient la lugubre industrie des viscères et des glandes animales en conserve ; il bénit l'art du menu pittoresque du nécrophage et promeut des décorations pour les « maîtres chefs cuisiniers » de la cuisine animale.

Les réfrigérateurs modernes exaltant votre civilisation, construits d'après les dernières recherches scientifiques et électroniques sont conçus par l'intelligence humaine qui multiplie ses appareils plus efficaces et précis en regard de la tuerie habilement organisée. De notables spécialistes et célèbres nutritionnistes étudient le mode de produire en masse le meilleur jambon ou les plus délicieuses charcuteries à base de sang coagulé !

Les chefs, implacables dans leur labeur, donnent un signal amical et invitent trompeusement l'animal à entrer dans la file de la mort ; les bouchers dégagés et endurcis dans ce service funèbre conservent leur fameuse rapidité pour tirer la peau de l'animal encore chaud, dans ses convulsions d'agonie ; les vétérinaires compétents examinent minutieusement la constitution organique de l'animal et estampillent du sceau «garantie pour la consommation » afin que « l'illustre civilisé » ne souffre pas des conséquences pathogéniques de la grillade ou des viscères animaux.

Touristes, apprentis et étudiants visitant ces colosses modernes de l'industrie de la mort où les nouveaux « Sanson » guillotinent en masse l'ami serviteur, restent bouche bée devant cet extraordinaire procédé de la science moderne ; ici les grues, sous l'ingénieuse action mécanique soulèvent des monceaux sanglants de chair et expédient sinistrement des portions de viscères et les meilleurs morceaux palpitants ; ici, des couteaux perfectionnés, actionnés par d'efficaces appareillages électroniques, tuant avec une implacable exactitude mathématique, là, bouilloires, presses, batteurs, écartèuses, tritureuses, exécutent une lugubre symphonie capable d'horrifier les vieux chefs de tribus dévorant de la viande uniquement pour assouvir leur faim ! Passant dans d'artistiques canaux et rigoles, construits en faïence par exigence fiscale, se jette dans de grands vases le sang rutilant et généreux des animaux sacrifiés pour la glotonnerie humaine !

Mais le résultat final de la production frigorifique sera meilleure devant une disposition géniale certifiée ; des élévateurs spacieux se soulèvent, implacables, surchargés de cochons et les déposent doucement sur le seuil d'un large cylindre d'aluminium incliné sous la configuration de « montagne russe ». Les porcs sont poussés en file à l'intérieur de gouttières polies et glissent rapidement, en grotesques et extravagantes oscillations, pour nager vivants directement dans des tanks d'eau bouillante, afin de s'ajuster aux techniques et savoirs modernes scientifiques qui ainsi favorisent la production du « meilleur » jambon à la mode !

Combien de cochons devront encore glisser de la montagne russe pyramidale, création du morbide génie humain, pour que vous puissiez savourer votre « délicieux » jambon pour votre repas !

***QUESTION : Ces méthodes d'exécution efficaces et très rapides concernant la tuerie des abattoirs et leurs frigos modernes évitent les douleurs prolongées communes à l'ancien type de coupe. N'est-ce pas vrai ?***

**RAMATÍS :** Nous pensons que le sens esthétique de la divinité préfère toujours la cabane pauvre qui abrite l'animal familier à l'abatteur riche qui tue sous l'avancée scientifique de l'industrie funèbre. Les régions célestes sont des parages de lumières, de fleurs, de couleurs où se marient les pensées généreuses et les sentiments aimants des humanités christianisées. Un jour, ces régions seront atteintes également par ceux qui construisent ces réfrigérateurs horribles et les abatteurs en équipes modernes. Mais il n'est pas exclu qu'ils reviennent sur Terre, pour accomplir eux-mêmes le sauvetage contre les infamies et les perturbations infligées au cycle évolutif des animaux. Les méthodes efficaces de d'abattage scientifique, même si elles diminuent la souffrance animale, ne dispensent pas l'homme de la responsabilité d'avoir détruit prématurément des groupes vivants et évoluant, comme le sont les animaux créés par Dieu ! Dieu seul a le droit de les retirer lorsqu'ils deviennent un péril pour la vie humaine, ce qui est un procédé plus évolué dans l'ordre de la création.



***QUESTION : Nous sommes surpris par vos déclarations un peu vives ; beaucoup de gens ne comprennent pas que cette grave impropriété de l'alimentation carnivore nous cause de si terribles conséquences ! Est-ce bien ainsi ?***

**RAMATÍS :** L'ange, déjà libéré des cycles réincarnatoires, est toujours un être d'une suprême délicatesse spirituelle. Sa texture diaphane et sublime et son chant ineffable aux cœurs humains ne sont pas les produits de fluides agressifs et malades des « pâtés de foie gras » (pâte de foie hypertrophié), de la fameuse dinde de Noël farcie ou des restes albuminuriques de cochon fumé !

La substance astrale inférieure qui exsude de la viande animale pénètre dans l'aura des êtres humains et adhère à sa transparence naturelle, empêchant les voyages élevés de l'Esprit. Vous ne pourrez jamais solutionner ce problème si important dans la douce illusion d'ignorer la réalité équivoque de la nourriture carnivore, et peut-être tardez-vous trop pour cette solution désirée.

Nous allons vous exposer un fait à méditer et à analyser en urgence car les temps sont arrivés et il n'y a pas de subversion dans le mécanisme sidéral. Il est impératif que vous compreniez très rapidement que le véhicule périssprituél est un puissant aimant qui attire et absorbe les émanations délétères du monde astral inférieur lorsque l'on s'éternise dans les tranches vibratoires des passions animales. Il est nécessaire que vous cherchiez toujours ce qui affine les états les plus élevés de l'Esprit en n'oubliant pas que la nourriture morale s'harmonise aussi aux sensations du palais physique. En vérité, à cause des véhicules lugubres maculés de tâches de sang parcourant vos rues citadines pour déposer leur contenu sanglant dans les boucheries, les charcuteries, chez les traiteurs, pour satisfaire les files irritées à la recherche de viande, beaucoup de réincarnations seront nécessaires pour que votre humanité se libère de cette faille psychique qui a toujours besoin d'exiger la thérapie des ulcères, cirrhoses hépatiques, néphrites, arthrite, infarctus, diabète, ténias, amibes ou urémies !

***QUESTION : Pour quel motif considérez-vous que les hommes se rabaissent au rang de sauvages avec l'alimentation carnivore même s'ils utilisent des procédés efficaces visant à éviter la souffrance animale, lors de la coupe ? Ne convenez-vous pas que l'homme doit également satisfaire ses besoins et se contraindre à un impératif nutritif lui demandant une organisation industrielle ?***

**RAMATÍS :** Le sauvage, bien que féroce et instinctif, consomme de la viande exclusivement par nécessité de nutrition et sans la transformer sous motif de banquets et libations de nature raffinée ; entre eux, les pourtant civilisés, ont ces mêmes appétits de sauvages mais paradoxalement de façon plus exigeante, se servant du prétexte de nuits de plaisir sous les lumières éblouissantes des hôtels luxueux et restaurants modernes. Des êtres bruyants, rougis, se vantant d'avoir acquis un intellect génial dévorent sur des tables pantagruéliques, des cadavres d'animaux présentés dans des sauces excitantes alors qu'un célèbre orchestre exécute des mélodies se mariant avec les odeurs de viande carbonisée ou de cuisson fumante ! Mais ne savez-vous pas que les dénominations poétiques et suggestives des plats proposés dans ces nobles menus ne libèrent pas l'homme des conséquences et de la responsabilité de dévorer les viscères de l'animal inférieur !

Malgré les tables fleuries et les menus de victuailles « sui generis » qui tentent d'atténuer l'aspect répugnant des viandes sanglantes, les hommes carnivores n'arrivent pas à cacher la réalité de leur appétit humain déréglé ! Ici la désignation des saucisses grillées aux herbes de Provence cache à peine l'estomac répulsif « en souper » de bœuf ; ici, les suggestives « tripes à la Milanaise » sont juste des restes de vésicules, foies,

intestins traînant la saveur amère de la bile animale ; là, les « savoureuses brochettes de rognons » ne réussissent pas à faire oublier leur nature d'organes excréteurs d'albumine et d'urée qui stagnent sous le couteau mortifère. Alors, si vous voulez louer les efforts du chef cuisinier, la tête de veau en gelée, le pâté coagulé avec de l'huile lubrifiante du veau fraîchement abattu, les charcuteries en sauce à la Grecque, ne sont outre que des victuailles sanglantes et le « cassoulet » un abondant cimetière de détritits cuits dans une immondice d'oie disséquée, du cou, des ailes, des flans, des viscères se mélangeant avec l'urée dans un bouillon gras.

Il est évident que l'on doit pardonner au bon bougre ignorant qui se soumet à la nourriture carnivore et pervertit son palais, parce que son âme en cours de développement ignore la somme de rationalités du civilisé qui se dirige dans l'ère scientifique, artistique, philosophique et morale. Alors que les banquets pantagruéliques des Césars romains marquaient la décadence d'une civilisation, le personnage de Gandhi se maintenait en vie avec du lait de chèvre, ce qui est toujours un stimulant pour la composition d'un monde meilleur.

**QUESTION :** *Devrions-nous pour autant violenter notre organisme conditionné depuis des millénaires à la consommation de la viande ? Certains que la nature ne permet pas de sauts en avant et ne peut s'adapter subitement au végétarisme, nous considérons qu'il serait dangereux de pratiquer quelques modifications radicales dans ce sens. Notre procédé de nutrition carnivore est déjà un automatisme biologique millénaire. Il exigera quelques siècles pour une adaptation si insolite. Quelles sont vos considérations à ce sujet ?*

**RAMATÍS :** Nous ne suggérons pas la violence organique pour ceux qui ne supporteraient pas cette modification drastique ; nous conseillons la substitution graduelle de la viande de porc par celle de bœuf, du bœuf par la volaille, la volaille par le poisson et les fruits de mer. Après s'être discipliné à cet exercice dans lequel l'imagination se purifie et la volonté élimine le désir ardent d'ingérer des restes sanglants, ayez la certitude que l'organisme sera apte à s'ajuster à une nouvelle méthode nutritive au mode de reconnaissance spirituelle. Mais il est clair que tout ceci demande à être commencé. Et, si vous n'effectuez l'effort initial que dans l'avenir, vous devrez obligatoirement être persistants devant un tel conditionnement biologique, telle une difficulté naturelle pour une adaptation plus rapide. Il est inutile de chercher des subterfuges pour justifier votre alimentation primitive déjà inadéquate à votre situation spirituelle ; il est temps de vous purger, afin que vous puissiez vous adapter à un nouveau schéma alimentaire. Irrégulier, le résultat ne sera pas atteint de suite du fait de la substitution du combustible de vos véhicules ; avant tout votre âme devra participer vigoureusement à cet exercice afin d'éliminer de votre esprit, en premier lieu, le désir de manger de la viande.

Beaucoup d'âmes décidées, qui maintenant commandent leur corps physique et le soumettent à la volonté de la conscience spirituelle, ont bousculé cet automatisme biologique de la nutrition avec de la viande, de même que quelques personnes annihilent le vice de fumer sous l'impulsion de la volonté. Vous êtes conditionnés également aux vices de l'intrigue, de la haine, de la colère, de la jalousie, de la cruauté, du mensonge, de la luxure ; cependant beaucoup se libèrent subitement de ces fléaux sous d'herculéens efforts évangéliques.

C'est en connaissance de la faiblesse de l'âme humaine pour les libérations subites et en vous préparant psychiquement pour vous faire répudier la viande que nous avons cherché à influencer le mécanisme de votre appétit, vous donnant des conseils de

façon cruellement ostensive, de façon à vous libérer vous-mêmes des désirs exotiques de grillades et marinades, qui en réalité sont des cadavres inutiles devant vous inspirer nausées et aversion digestives. Voici donc nos préoccupations systématiques en faveur de votre bien spirituel pour que devant, par exemple, cette vision du « savoureux » collier de bœuf qui baigne dans une sauce odorante, vous reconnaissiez en réalité les désastreux cartilages de la région broncho-pulmonaire du bœuf où se produisent les plus répugnants échanges de matières corrompues !

***QUESTION : Par conséquent les examens soigneux auxquels sont soumis les animaux avant la coupe n'éloignent pas la possibilité de contaminer l'homme de quelque maladie probable ?***

**RAMATIS :** Cette prophylaxie de dernière heure n'identifie pas les résidus de maladies éventuellement prédominantes chez l'animal prévu à la coupe et qui évidemment ne laissent aucun vestige indentifiable à vos instruments de laboratoire, malgré les soins d'extrême hygiène, de mesures et de préventions dans vos abattoirs. Vous ignorez que la majeure partie des cadres pathogéniques de votre monde trouve origine dans la constitution morbide du porc !

L'animal ne raisonne pas et ne peut expliquer à souhait ses réelles sensations douloureuses consécutives à ses conditions pathogéniques. Le vétérinaire méticuleux affronte des difficultés exhaustives pour attester de la maladie de l'animal alors que l'être humain peut relater avec richesse et détails ses perturbations, ce qui aide donc au diagnostic médical. Ainsi, combien de fois la médecine ne trouvant pas la nature exacte de vos maux se surprend-elle à la découverte d'une maladie différente et s'éloignant des réflexions familiales !

Certaines fois, un simple examen d'urine, requis pour des fins d'importance secondaire, révèle un diabète que le médecin ignorait de son patient ; un hémogramme, sollicité sans grave préoccupation, peut attester d'une leucémie fatale ! De nombreuses fois, les maladies propres à la région abdominale expliquées avec force détails par les malades laissent le médecin clinique troublé quant à situer une colite, un ulcère gastroduodénal ou une culture d'amibes histolytiques !

Si chez l'être humain, il est si difficile de situer avec une absolue précision l'origine de ses maux en demandant de multiples examens de laboratoire pour un diagnostic final, il sera donc beaucoup plus difficile de reconnaître chez l'animal la maladie que la symptomatologie commune ne peut localiser. Combien de fois le porc est-il abattu au moment exact où s'installait une maladie pathogénique dont la virulence peut parfois ne pas être découverte par le vétérinaire le plus compétent, sauf en cas de rigoureuse autopsie et de méticuleux examens de laboratoire ?

Les miasmes, bacilles, germes et colonies microbiennes faméliques se procréant dans ce bouillon de culture des porcheries pénètrent dans votre délicate organisation humaine à travers les viscères du porc et affaiblissent vos énergies vitales. Il devient difficile pour le médecin de situer cette invasion pathogénique, y compris dans son incubation et sa période de développement ; pour ceci, plus tard, il faudra considérer la maladie comme provenant d'autres origines pathologiques.

***QUESTION : Vous jugez, par conséquent, que l'alimentation carnivore peut apporter des préjudices physiques, sans oublier que l'être humain est déjà conditionné depuis des milliers d'années à cette forme de nutrition ? Quelle est la***

*faute de l'homme s'il est carnivore depuis son enfance spirituelle ? Il a été ainsi conditionné de façon à pouvoir survivre dans le monde physique.*

**RAMATÍS :** Nous le répétons, toutes les choses qui furent utiles à l'homme dans les prémisses de sa vie sur le plan physique ne peuvent être convenables pour son futur. Quand de nouvelles conditions morales et psychologiques surgiront, l'être humain pourra cultiver des conceptions plus avancées. Autrefois, les voleurs avaient leurs mains amputées et l'on arrachait la langue aux parjures. Depuis que vous vous attachez tant au traditionalisme du passé, pourquoi n'appliquez-vous pas ces dispositions punitives, brutales et impitoyables aux diffamateurs modernes ?

Les anciens troglodytes mangeaient sans scrupule les restes de viande imprégnés des détritiques du sol ; cependant actuellement vous utilisez des assiettes, couverts et lavez les aliments. Maintenant, vous allez certainement alléguer l'existence d'un sens esthétique plus progressiste et que vous avez plus d'entendement sur les questions d'hygiène humaine ; mais ne concevez-vous pas que ce sens esthétique demande aussi l'élimination de la viande de vos tables malades ?!

Quand l'homme s'adonnait à l'ingestion de viscères animaux pour survivre à l'environnement rude et agressif de la matière, son âme était également compatible avec la rudesse de l'ambiance inhospitalière. Mais actuellement, l'esprit humain a déjà atteint des notions morales tant élevées qu'il se doit aussi de s'harmoniser avec une nutrition plus esthétique. Rien ne justifie qu'après sa verticalisation de forme hirsute de l'âge de la pierre, l'homme continue de se nourrir aussi sanguinairement qu'une hyène, un loup, un renard ou un oiseau de proie ! En outre, de la brutalité et des actes détestables pour ceux qui désirent se libérer des plans inférieurs, la viande est un continuel foyer d'infections pour les tissus magnétiques et délicats du corps éthero-astral de l'homme.

***QUESTION :** Que dites-vous donc à ceux qui sont hostiles à l'ingestion de viande de porc et qui la considère réellement malade et répugnante à cause de la façon nauséabonde d'engraisser les cochons dans les porcheries ?*

**RAMATÍS :** Eh bien cette aversion particulière pour la viande de porc, bien qu'elle soit un pas en faveur de la santé astrophysique propre, ne fera pas disparaître les autres procédés nutritifs néfastes qu'ils préfèrent et qui annuleront leur première disposition. Les soins techniques morbides et les exigences scientifiques continuent dans d'autres secteurs où l'on recherche le bien exclusif de l'homme et le maximum de sacrifice pour l'animal. Ici, des industriels morbides produisent des millions d'oies sous un régime spécifique, développant leur foie de telle façon que les oiseaux se traînent sur le sol dans des mouvements macabres, claudicant, afin que l'industrie du « pâté de foie gras » obtienne la substance la plus riche pour la conservation moderne ; là, d'humbles experts battent prestement le sang de cochon pour transformer en boudins macabres la substance animale coagulée ; par ici, l'on ne perd pas pour le moins les organes excréteurs de l'animal, cependant que vous le sachiez, constitués de dépôts de venins et de détritiques répugnants ; râpés et soumis à l'eau bouillante, ils sont transformés en amuse-gueules pour la table du festival ! La casserole paysanne absorbe la cervelle de l'animal jusqu'aux sucs fondus de ses pattes fatiguées !

Non satisfaits de la nutrition morbide de la semaine, certains êtres choisissent le plus beau dimanche de ciel bleu et de soleil pur pour ainsi pratiquer la chasse destructrice des oiseaux inoffensifs, complétant cruellement le charnier de la semaine ! Les bandes de petits oiseaux, les plumes ensanglantées, finissent dans leur foyer où malheureusement elles se transforment en trophées épicuriens, afin que le chasseur d'oiseaux obtienne quelques moments lubriques lorsqu'ils triturent la chair tendre de

ces oiseaux inoffensifs. Combien de fois la Nature, elle-même, se venge de l'ignominie humaine contre ses effets vivants ! Subitement le chasseur tombe agonisant près du canon assassin de sa propre arme, au cours d'un accident involontaire ou du tir imprudent d'un compagnon non avisé ! Ailleurs, la serpe, la bactérie infectieuse ou l'insecte vénéneux finissent par faire vengeance contre l'infâme chasse !

Qu'importe donc que beaucoup soient hostiles à l'ingestion de viande de bœuf ou de porc, quand ils continuent leurs excès dans des repas carnivores et également incohérents alors que le sentiment spirituel devrait déjà prédominer chez l'homme.

***QUESTION : Que dites-vous des nouveaux remèdes préventifs utilisés dans les abattoirs où l'on applique l'utilisation des antibiotiques afin d'éviter la détérioration prématurée de la viande ? Cette providence ne finit-elle pas par éliminer tout danger pour la digestion ?***

**RAMATÍS :** Il s'agit juste d'une action malade de plus de votre monde et qui révèle le déplorable état d'esprit dans lequel se trouve l'être humain. L'homme ne se conforme pas aux effets dommageables provenant de son alimentation pervertie. Il cherche par tous les moyens à fuir son affreuse responsabilité spirituelle. Mais il ne réussira pas à tromper la loi expiatoire ; en bref, de nouvelles conditions pathologiques verront le jour contre les insatiables carnivores protecteurs de la « prophylaxie » aux antibiotiques. Outre l'effet délétère de la viande, s'intoxiquant un peu plus chaque fois avec l'émanation astrale et mentale propre de l'homme dérégulé, vous vous retrouverez de nouveau avec les précieux techniciens des nouvelles pathologies situées dans le cadre des allergies non spécifiques, avec comme produits naturels des réactions aux antibiotiques dans les propres animaux préparés pour la coupe !

Nous sommes effrayés de la contradiction humaine qui prétend dévorer et ensuite appliquer la prophylaxie aux antibiotiques !

***QUESTION : Pouvez-vous nous donner un exemple de cette contradiction ?***

**RAMATÍS :** Pourquoi pas ? Votre médecine considère que l'homme gros, obèse, avec de l'hypertension est un candidat à l'angine et à la commotion cérébrale ; elle le classifie comme un type hyper albuminoïde et porteur d'un dangereux disfonctionnement cardio-hépatico-rénal. La thérapie la mieux conseillée est un rigoureux régime d'élimination hydrosaline et de diète réductrice de poids ; administrer à l'homme une alimentation libre de graisses et à prédominance végétale, et le médecin connaît le danger de la néphrite, du grave disfonctionnement du métabolisme des graisses et l'incontestable stéatose hépatique. Nous pensons que si les vieux sorciers anthropophages connaissaient quelques rudiments de la médecine moderne et pouvaient comprendre la nature morbide de l'obèse et de sa probable dysfonction organique, en aucune façon, ils ne permettraient à leurs tribus de dévorer les prisonniers excessivement gros ! Ils comprendraient que ceci pourrait leur causer des maladies peu glorieuses au lieu de la santé, la vigueur et le courage qu'ils cherchent en dévorant leurs prisonniers dans leur régime d'alimentaire !

Mais l'homme du vingtième siècle reconnaît les maladies dues aux graisses, dévorent les porcs obèses, hypertrophiés dans le grossissement albuminique, pour obtenir une prodigalité de graisse et de lard ; premièrement, ils les enferment dans une porcherie immonde où les larves, les bacilles, les micro-organismes, leurs propres déjections, fermentent les substances qui alimentent les oxyures, les vers, les ténias, les amibes colis ou les histolytiques. Les malheureux animaux, soumis à la nutrition

putréfiée des lavages et détrit, se renouvellent dans leurs propres déjections et exsudent le pire quota d'odeur nauséabonde devenant les transformateurs vivants des immondices pour accumuler la détestable graisse qui doit servir les tables funèbres. Epuisé, obèse, léthargique et suant, le porc tombe au sol avec les flancs remplis et reste submergé dans la boue nauséabonde ; c'est une masse vive d'urée gélatineuse qui peut être soulevée uniquement par des cordages pour l'heure du sacrifice dans l'abattoir. Qu'importe donc le conventionnel sceaux « garanti sain » appliqué par le vétérinaire pour l'autorisation de la coupe de l'animal, quand la propre science humaine a déjà permis le maximum de conditions pathogéniques !

En aucune façon cette honteuse « prophylaxie » aux antibiotiques vous délivrera de la séquence coutumière à laquelle vous êtes immanquablement soumis ; vous continuerez à être dévorés de la même manière, par la cirrhose, par la colite, par l'ulcère, le ténia, l'infarctus, la néphrite ou l'arthrite ; vous allez vous couvrir aussi d'eczéma, d'urticaire, de pemphigus, de plaies, ou de croûtes sébacées ; vous continuerez indubitablement sous la directive de l'ictère, de la goutte, de céphalées ; chaque fois, vous enrichirez davantage les cadres de la pathogénie médicale, qui vous classeront comme des « cas brillants » dans la sphère principale des syndromes allergiques.

***QUESTION :** Si les animaux et les oiseaux sont inconscients et leur prolifération aisée, leur mort pour notre alimentation, doit-elle être considérée comme un crime aussi sévère alors qu'il s'agit d'une coutume née avec l'homme ? Nous croyons que c'est Dieu qui a ainsi établi la vie comme elle est, et l'homme ne doit pas être considéré comme coupable pour avoir juste suivi ses directrices traditionnelles. Il convient à Dieu, dans son Auguste Intelligence, d'induire ses créatures à une autre forme de nourriture indépendante de la viande ; N'est-ce pas vrai ?*

**RAMATÍS :** L'erreur commence exactement où la conscience commence également, quand on peut déjà distinguer le juste de l'injuste et le vrai du faux. Dieu ne condamne pas ses créatures, ni ne les punit pour suivre des directrices traditionnelles et qui leur paraissent plus certaines ; Il n'existe, en réalité, aucune institution divine destinée à punir l'homme car c'est sa propre conscience qui l'accuse, quand il se réveille et perçoit ses bévues devant la Loi de l'Harmonie et de la Beauté Cosmique. Déjà nous vous l'avons dit, quand le sauvage dévore son frère, pour tuer la faim et hériter de ses qualités guerrières, il s'agit d'un Esprit sans faute et sans malice devant la Suprême Loi de la Spiritualité. Sa conscience n'est pas capable de tirer des conclusions morales ou de vérifier quel est le caractère supérieur ou inférieur de l'alimentation végétale ou carnivore. Mais l'homme qui sait implorer la piété et appeler Dieu dans ses douleurs, qui distingue l'infortune de la fortune, qui apprécie le confort de la famille et s'émeut devant la tendresse des autres, qui laisse couler des larmes sensibles devant la tragédie du prochain ou de nouvelles mélodramatiques, qui possède une sensibilité psychique pour noter la beauté de la couleur, de la lumière et de la joie, qui s'horripille devant la guerre et censure le crime, craint la mort, la douleur et la disgrâce, qui distingue le criminel du saint, l'ignorant du sage, le vieux du jeune, la santé de la maladie, le venin du baume, l'église de la maison close, le bien du mal, cet homme doit aussi comprendre l'incongruité de la tuerie des oiseaux et de la multiplication incessante des abattoirs, des usines d'équarrissage, des frigorifiques et des boucheries sanglantes. Ce serait un délinquant devant la Loi de Dieu si, après cette conscience réveillée, il



continuait à persister dans l'erreur déjà condamnée dans la lucidité de l'âme et qui anéantit follement un Idéal Supérieur.

Le sauvage dévore le morceau de viande sanglante de l'ennemi, écoute sa faim et l'idée que Tupâ veut ses guerriers pleins d'énergie et d'héroïsme, mais le civilisé qui tue, coupe, cuit et utilise son intelligence pour améliorer la sauce et affiner le piment et l'oignon sur les viscères du frère inférieur, vit en contradiction avec la prescription de la Loi Suprême. En aucune façon il ne peut alléguer l'ignorance de cette loi, quand la poule est tordue par le cou et le bœuf traumatisé du choc dans la nuque ; quand le porc et le mouton tombent avec la gorge dilacérée ; quand la méchanceté humaine bout les crustacés vivants, saoule le dindon pour « assouplir la chair » ou alors sature de sel le porc pour améliorer la charcuterie faite de sang coagulé. Combien de fois donc, le jeune chevreau domestique lèche-t-il les mains de son seigneur avec lequel il se familiarisera innocemment, avant que ce malheureux animal reçoive le coup de couteau traître dans ses entrailles juste parce que c'est la veille de Noël de Jésus ?! La vache se lamente et beugle dans le local où l'on a abattu son veau ; le mouton pleure au moment de mourir !

Si vous ne tuez pas le rat, le chien, le cheval ou le perroquet, pour vos tables de festivals, pourquoi la viande de ces animaux ne s'accommode-t-elle pas à votre palais raffiné ; en conséquence ce n'est pas l'infortune de l'animal qui vous préoccupe, mais simplement la digestion heureuse qu'elle peut vous offrir dans vos tables funèbres.

***QUESTION : Comment pourrions-nous vaincre ce conditionnement biologique et même psychique par lequel notre constitution organique est héréditairement prédisposée à l'alimentation carnivore ?***

***La science médicale affirme, qu'à la simple idée de nous alimenter, le système endocrinien produit déjà des sucs et des hormones de sympathie digestive à la viande. De cette synchronie parfaite entre la pensée et le métabolisme physiologique, nous pensons qu'est démontrée la nécessité fatale d'une nutrition carnivore. En contrepartie, beaucoup de végétariens ont révélé des allergies aux fruits et aux légumes !***

***Ceci n'est-il pas suffisant pour justifier par l'affirmatif que notre organisme a besoin évidemment de viande afin de pouvoir se développer sainement et vigoureusement ?***

**RAMATÍS :** Le cigare ou la cigarette n'ont pas été créés pour être fumés fanatiquement par l'homme ; c'est lui qui imite la simplicité des indigènes découverts par Colomb et finit par se transformer en esclave d'aspiration d'herbes incinérées. Au simple souvenir d'une cigarette, votre système endocrinien dans un parfait travail psychophysique, de prévention, produit également des antitoxines devant neutraliser le venin de la nicotine et vous protéger de l'introduction de fumée fétide dans vos poumons délicats. La soumission au désir d'ingérer de la viande est égale à la soumission du fumeur invétéré avec sa commande émotive car il est plus victime de sa débilité mentale que d'un même invincible fait physiologique. Le vicié de la cigarette s'oublie lui-même et pour ceci augmente progressivement l'usage de la cigarette, encouragé continuellement par son désir insatisfait, créant ainsi une seconde nature qui devient une implacable et exigeante forteresse.

Communément vous fumez sans noter tous les mouvements préliminaires qui vous le commandent automatiquement, depuis l'ouverture de la cartouche jusqu'à la mise indifféremment de la cigarette à vos lèvres ; complètement inconscient de cette réalité vicieuse, déjà vous ne fumez plus mais vous êtes fumés par la cigarette, guidés par l'instinct indiscipliné. Dans le vice de la viande, il se produit le même phénomène ;

vous vivez distanciés de la réalité d'être esclaves de l'habitude de manger de la viande. Si le système endocrinien produit des sucs et des hormones à la simple idée d'ingérer de la viande, ce n'est pas pour cela qu'il est prouvé que vous devez vous croire spécialement créés pour la nutrition carnivore. Il s'agit juste d'une vieille habitude, à laquelle vous avez répondu aux premières manifestations de la vie grossière de l'homme des cavernes troglodytes et qui par négligence, vous commande le mécanisme physiologique vous soumettant à sa direction.

Les providences préventives dans le métabolisme humain doivent être prises dans toutes les circonstances ; l'indou qui s'est habitué à l'ingestion de fruits mûrs et de végétaux sains, fabrique aussi ses hormones et sucs digestifs à la simple idée de l'alimentation à laquelle il s'est habitué. La différence est qu'il produit des hormones destinées à la nutrition purement végétale, alors que vous, vous avez tendance à les produire sous couvert de la digestion des restes de nutrition carnivore.

Vous alléguez que beaucoup de personnes deviennent malades en se vouant à la nourriture végétarienne ; en vérité vous confirmez ainsi que vous êtes tant englués par la mauvaise habitude de l'alimentation carnivore que votre métabolisme physiologique ne réussit pas à assimiler normalement les fruits sains et les végétaux nutritifs, et il se manifeste en vous de curieux phénomènes d'allergie. Cependant, dès que vous disciplinerez votre volonté et veillerez mentalement contre le désir morbide réveillant l'inconséquence imaginative de la nutrition zoologique, de suite vous vous sentirez plus libérés de l'indéfectible conditionnement biologique carnivore.

**QUESTION :** *Quels sont les exemples qui pourraient nous faire comprendre cette « inconscience imaginative » devant la viande ?*

**RAMATÍS :** Il y a plus un manque de vigilance mentale qu'un conditionnement biologique de votre part à propos de l'alimentation carnivore, et vous pouvez le vérifier par la contradiction de votre goût et de votre palais qui se pervertissent sous votre fausse imagination. Combien de fois, devant les cadavres d'animaux victimes d'un incendie ou d'une explosion, vous avez l'habitude de ressentir des nausées et répugnances dues aux faits des viscères carbonisés exhalant une odeur fétide de chair brûlée ? Cependant quelques instants plus tard, attirés par l'aspect d'une grillade pittoresque, vous vous excitez dominés par un appétit morbide, oubliant que la grillade à feu lent en diffère à peine à cause de la nature des sauces que vous lui ajoutez. La contradiction est flagrante ; ici la répugnance vous domine devant le cadavre grillé dans l'explosion ; là le conditionnement biologique ou la négligence de votre raisonnement produit des sucs et hormones qui activent votre appétit dégénéré. Cependant, tout ceci arrive uniquement parce que vous alimentez l'illusion d'un plaisir nutritif suggéré sans différence dans les restes mortels, sauf la sauce piquante.

La fumée répulsive qui s'exhale du cadavre du bœuf carbonisé dans l'incendie est la même qui ondule sur les grilles graisseuses du barbecue, sur lesquelles des viscères de l'animal coule l'albumine avec du vinaigre et des oignons. Le morceau de viande constitué des restes cadavériques du veau grillé au feu de bois du restaurant-grillades peut être « tendre et fameux » comme le « filet mignon » que le garçon en chemise blanche et nœud papillon vous offre sur un plat de porcelaine. La langue arrachée du bœuf calciné dans la poudre de l'explosion inattendue, peut être si appétissante quand elle vous est offerte dans un luxueux restaurant et sous les musiques mélodieuses d'un orchestre de festival.

Tant que vous vous laisserez commander subtilement par cette volonté faible et par l'imagination déformée ou l'inconscience imaginative, vous serez toujours les



victimes des vices absurdes de ce monde et de l'alimentation pernicieuse de la viande. C'est évident qu'il n'y a pas de conditionnement d'aucune espèce quand il s'agit de cette disposition infantile dans laquelle votre imagination maintenant devient lucide, entrevoyant la réalité de la viande brûlée. Maintenant, vous vous illusionnez complètement en voyant un succulent buffet qui avant était une réalité répugnante.

***QUESTION : Outre la maladie qui peut être transmise par l'animal hypertrophié à cause de sa prise de poids et de la faute de l'homme quant à sa mort, l'ingestion de viande peut-elle causer des préjudices directs à l'âme ?***

**RAMATÍS :** L'animal possède un « double astral », revêtement de magnétisme astral ; ce véhicule éthéro-astral survit à la dissolution du corps physique et de sa « matrice » pour que dans le futur, l'animal s'intègre à nouveau dans son espèce particulière. Cependant, ce double astral même destitué de substance mentale lui permettant quelques réflexes de raison, est puissamment réceptif aux énergies existantes dans le milieu dans lequel vit l'animal. Conforme à la vie de ce dernier, son enveloppe survivante révèle la nature meilleure ou pire de l'espèce à laquelle l'animal a appartenu. En conséquence, l'aura d'un porc est substantiellement grossière, instinctive et léthargique, en comparaison à l'aura d'un chien, d'un chat, d'un mouton, lesquels se situent sur un plan plus affectif et révèlent quelques oscillations d'entendement rationnel.

La porcherie est un climat répulsif et rempli d'énergies délétères qui agissent tant au niveau physique qu'à la sphère astrale. Quand le porc est sacrifié, la chair rétrocede sous l'impact violent, crispant et douloureux de la mort ; le choc lui ôtant l'existence, toujours pleine de vitalité physique, interagit également au niveau du double éthérique astral sous la commande générale du groupe Esprit. Cette tuerie prématurée, qui interrompt aussitôt le courant vital énergétique, irrite furieusement toutes les forces de tous les plans interpénétrants de l'animal ; les derniers véhiculés se contractent et se confinent au même moment, s'attirant dans un tourbillon d'énergies contradictoires et violentes, se libérant comme de véritables explosions éthériques. Il y a une complète « coagulation physico-astrale », le sang étant le courant de la vie et porteur des éléments les plus puissants du monde invisible, stagne dans son intérieur le « quantum » d'énergie inférieure du monde astral que le propre porc porte dans son monde physique.

Au moment de la mort des énergies délétères fluctuant dans l'aura du porc changent son phénomène de vie inférieure, se coagulent dans la chair sacrifiée et se combinent avec son « tonus vital » dégradé, provenant du grossissement et de la souffrance de l'animal dans la fange d'albumine et d'urée. La chair de porc devient véritablement gommeuse, par la substance astrale qui se coagule à son tour et, visqueuse, se fixe sur les fibres cadavériques.

Les spirites et autres étudiants de l'âme savent que toutes les choses et les êtres sont porteurs d'un véhicule éthérique astral, lequel absorbe les énergies environnantes et rejette celles qui sont abîmées dans les échanges subtils à ces types psychiques et physiques.

Quand vous ingérez des restes de viande de porc, vous absorbez aussi sa partie astrale inférieure adhérent à la coagulation du sang ; cette énergie astrale dérégulée et bourbeuse est agressive et nauséabonde dans les plans éthériques ; il se libère donc lorsque que les sucs gastriques décomposent la viande physique dans l'estomac humain, une glue astrale repoussante et dangereuse. Sous la loi de l'attraction et de correspondance vibratoire sur les mêmes plans, la substance gommeuse exsudée par la viande digérée dans l'estomac, s'incorpore donc dans le corps éthérico-astral de

l'homme. Elle fait également baisser les vibrations de son aura, se collant à la délicate physiologie éthérique invisible en donnant l'apparence d'une lourde cire huileuse et astringente. L'astral albumineux du porc, ingéré également sous forme de délicieuses charcuteries, se transforme en un épais rideau fluide dans le champ aurique de l'homme beaucoup trop carnivore. De cette façon, le procédé normal d'assistance spirituelle est rendu difficile car les Guides Spirituels ne réussissent pas à traverser la barrière visqueuse de bas magnétisme afin de formuler l'intuition orientée à leurs pupilles carnivores. L'aura se présente sale d'émanations de l'astral inférieur et offusquant, qui s'exsudent de la viande de porc.

Les hommes gloutons et amateurs de viande de porc s'affirment dotés d'une vigueur sexuelle enviable alors que les créatures exclusivement végétariennes sont un peu pales, léthargiques et distancées de la virilité coutumière du monde des passions humaines. Ce fait confirme que l'augmentation de l'alimentation de viande de porc porte aussi son augmentation de sensation d'ordre plus primitive. Mais inversement, la préférence pour l'alimentation végétarienne est un puissant auxiliaire pour que l'Esprit se libère du joug matériel.

Les antiques banquets pantagruéliques des romains et des babyloniens, dont les tables copieuses regorgeaient de montagnes de grillades et de cuissons cadavériques, terminaient toujours dans de lubriques orgies, qui encore plus se surexcitaient avec l'influence de l'astral inférieur des animaux dévorés. Aujourd'hui donc, l'excès de l'alimentation carnivore qui est préférée par les personnes rudes, stigmatise beaucoup d'entre eux avec une « face porcine » ou un « stigmaté bovin » qui leur donne un air lourd et léthargique caractérisant des physionomies qui rappellent vaguement le tempérament d'animaux dévorés. C'est l'excessive charge astrale qui interpénètre leur périsprit et transforme leur configuration humaine, faisant transparaître les contours du type animal inférieur.

Dans les plans erratiques de l'Au-Delà, il est très commun de rencontrer des Esprits qui s'affinent tant fanatiquement aux restes des animaux, qu'ils finissent par reproduire certaines caractéristiques du cirque, avec de visibles aspects animalesques modelés par l'astral inférieur

***QUESTION : Les orientaux qui sont absolument végétariens ont-ils une connaissance complète des effets que vous nous relatez à propos de la viande ?***

**RAMATÍS:** Le maître indou méditatif et mystique cherchant continuellement le contact avec les plans les plus délicats, évite l'ingestion de viande qui contaminerait son aura avec l'astral inférieur. Les « guides », très connus dans la tradition spirite, luttent toujours avec difficulté quand ils désirent vous induire par intuition après de copieux banquets de viscères gras que vous digérez pour satisfaire le sophisme des protéines. Principalement, dans les travaux de matérialisations, ou les délicats phénomènes sont énormément préjudiciés par la présence d'assistants aux estomacs saturés de viande et qui identifient le climat répulsif de la nécropole où sont en train de se décomposer les viscères.

C'est aussi l'un des motifs pour lequel la majorité des médiums obsédés par les grillades et les banquets opulents où l'on abuse de viande stationne dans un animisme improductif et restent à distance éloignée des contacts avec les plans plus hauts. Quelques médiums gloutons et exagérément carnivores ironisent et sous-estiment les pratiques et enseignements ésotériques, destinés à purifier la sensibilité psychique à travers le régime végétarien. Ces êtres pensent que ces forces subtiles des plans angéliques peuvent se marier finement aux émanations fluidiques de la digestion

provenant des restes cadavériques ! Rares sont ceux qui comprennent que dans les jours de travaux médiumniques, passes ou radiations, la viande doit être éliminée de leurs tables. Il y en a d'autres qui ignorent que le résultat des opérations fluidiques à distance ne dépend absolument pas des protéines animales mais, principalement, de l'exsudation ectoplasmique d'un système organique dégagé des impuretés astrales.

***QUESTION : Pour le disciple, quel est le procédé le plus efficace pour éliminer de son aura ou périsprit les fluides délétères exsudés par la viande animale ?***

**RAMATÍS :** C'est la thérapie du jeûne, le procédé qui aide le mieux l'Esprit à drainer les substances toxiques provenant de l'astral inférieur et donnant de la fatigue digestive. Le jeûne élimine les fluides pernicioeux. L'église catholique en recommandant le jeûne à ses fidèles leur enseigne une méthode intelligente en faveur de l'inspiration supérieure. Les figures éthérées des frères bénédictins, des saints ou des grands mystiques, sujets à l'alimentation frugale, prouvent la valeur thérapeutique de cette alimentation. Le jeûne calme l'âme et la libère en direction du monde étherique ; contribue à la décharge des toxines de l'astral inférieur se situant dans l'aura humaine des « civilisés ».

Il existe déjà dans votre monde quelques institutions hospitalières qui ont pu annihiler de très graves maladies par le jeûne ou par l'alimentation exclusivement à base de jus de fruits. Jésus, afin de ne pas réduire son contact avec la Spiritualité, devant l'attaque tenace et vigoureuse des forces des ombres, maintenait son esprit limpide et le gouvernait avec une absolue sécurité grâce aux longs jeûnes dans lesquels il éliminait tous les résidus astraux perturbateurs des véhicules intermédiaires entre le plan spirituel et le physique. Le Maître ne négligeait pas ce recourt thérapeutique pour la texture délicate de son périsprit ; il n'oubliait pas de veiller à sa propre nature divine, située dans un monde perturbé et agressif agissant continuellement comme un puissant vivier de passions et de détritrus magnétiques, à forcer sa nature angélique. Il évitait toujours l'alimentation négligée et quand il sentait la pression dans son organisation des émanations de l'astral inférieur, il diminuait la résistance matérielle à son esprit, pratiquant le jeûne qui lui favorisait une plus grande libération pour son monde céleste.

Nous n'avons jamais vu Jésus donner des parts de viande ou offrir des morceaux de porc à ses disciples ; il utilisait des boulettes faites de miel, de farine et de maïs combinées avec des sirops ou jus de cerise, fraises et prunes.

***QUESTION : Durant la désincarnation, l'alimentation carnivore peut-elle porter préjudice au moment où l'Esprit se délie du corps physique ?***

**RAMATÍS :** La loi est immuable dans tous les secteurs de la vie ; le succès libérateur de la désincarnation dépend par-dessus tout du type de vibrations bonnes ou mauvaises à l'heure où le désincarnant est soumis à la technique spirituelle désincarnatoire. Le pervers qui s'est lancé dans un abyme de cruauté, dans la vie physique, sera toujours un champ d'énergies négatives des ombres imperméables à l'action des esprits bienfaiteurs ; mais le saint, qui donne tout son amour au service de son prochain, devient une source réceptive d'énergies resplendissantes qui lui ouvrent des espaces pour son ascension radieuse. En conséquence, l'homme carnivore même évangélisé, se sent toujours plus aimanté au sol terrestre que le végétarien qui, outre d'être spiritualisé, incorpore des énergies plus délicates dans son véhicule périspirituel. Nous reconnaissons cependant que le scélérat végétarien peut être un océan d'ombres

et le carnivore évangélisé un champ de lumière ; mais comme l'évolution induit l'harmonie complète dans l'ensemble psycho-physique, entre l'homme carnivore et le végétarien qui cultivent les mêmes principes que Jésus, le dernier obtiendra toujours plus de succès dans sa désincarnation.

L'absence de viande dans son organisme le libère de l'excès de toxines ; dans la désincarnation, l'âme se libère ainsi d'un corps moins dense et moins intoxiqué d'albumine et d'urée qui provoque toujours l'abaissement des vibrations du corps étherique. Le bœuf et le porc entretiennent leur vie dans des régions excessivement dégradantes, dont la substance astrale peut adhérer à l'aura humaine, retardant non seulement le dynamisme supérieur mais réduisant aussi le flux des émotions angéliques.

***QUESTION : Donc l'homme évangélisé qui s'alimente de viande contrarierait les dispositions divines ? N'existe-t-il pas pourtant des végétariens de mauvaises conduites et même pervers ?***

**RAMATÍS :** Nous n'avons aucun doute à affirmer que mieux vaut un carnivore évangélisé qu'un végétarien anti-chrétique. Mais nous ne sommes pas actuellement dans la réflexion des qualités spirituelles devant être atteintes par tous les êtres humains, mais dans la considération que l'être évangélisé procède bien ou non à la coopération pour le progrès dans les abattoirs, les frigorifiques ou tueries domestiques. L'âme véritablement évangélisée est compatissante, pleine de tendresse et d'amour ; l'Esprit essentiellement évangélique ne se réjouit pas de se lécher les doigts imprégnés de graisse du frère inférieur, ni ne s'excite dans la volupté digestive des longes de porc assaisonnées ou de côtelettes grillées avec des rondelles d'oignons dessus.

Il est profondément honteux pour votre monde que le bœuf généreux, dont la vie est entièrement sacrifiée pour le bien de l'humanité et le plaisir goinfre et carnivore de l'homme, soit plus intelligent que lui dans son alimentation qui est exclusivement végétarienne ! On ne comprend pas comment l'homme peut se juger un être avancé, devant l'absurdité que l'animal sans raisonnement préfère un aliment supérieur à celui de son propre propriétaire doté du discernement de la raison !

Exaltons inconditionnellement l'homme évangélisé bien que carnivore, mais nous l'avertissons que tant qu'il maintiendra dans son ventre un cimetière, il sera toujours un esclave pris dans la roue des réincarnations rectificatrices, jusqu'à régler ses comptes karmiques avec l'espèce animale ! S'il est évangélisé, il doit savoir que sucer la moelle des os et dévorer des beefsteaks l'apparente bien à ses ancêtres sylvicoles, qui se dévoraient les uns et les autres à cause de leur profonde ignorance spirituelle. L'ingestion de viscères cadavériques et l'acte de tuer son frère inférieur le distancient autant de la frontière entre l'ange et l'homme qu'ils aggravent son fardeau karmique pour ses futurs ajustements spirituels.

***QUESTION : Mais nous ne sommes pas en train de nous référer à l'action de tuer, c'est-à-dire de retirer la vie, car de très nombreux êtres carnivores dont nous connaissons la bonté et la pitié ne sont pas capables de tuer un pauvre insecte, encore moins de détruire un oiseau ou un animal !***

**RAMATÍS :** Les cœurs intégralement bienveillants et compatissants, non seulement évitent de tuer l'animal ou l'oiseau, mais tout aussi bien, n'ont pas le courage de leur dévorer les entrailles avec des sauces à l'oignon, sel, poivre etc....Celui qui tue l'animal et le dévore est moins coupable parce qu'il assume en public la responsabilité de son acte. Par contre, celui qui ne tue pas mais dévore goulûment la viande de

l'animal ou de l'oiseau trucidé par d'autres agit devant Dieu et sa propre conscience. La pitié à distance n'identifie pas le caractère bienveillant car beaucoup de gens fuient affligés, quand le couteau atteint le malheureux animal, mais redeviennent satisfaits dès que la marmite arrête de mijoter et que les viscères se présentent appétissants. Ceci rappelle le classique samedi de « l'Alléluia » dans lequel les fidèles se maintiennent dans un stoïque jeûne de viande, durant le carême établi par l'église, mais sont en train d'attendre anxieusement que l'horloge marque midi pour se jeter affamés sur les restes fumants qui cuisent dans la cocote minute moderne ! O homme « pieux » qui se refuse à assister à la tuerie de l'animal et qui est presque toujours le plus exigeant quant à la grillade ou la sauce destinée à la viande sacrifiée à distance.

***QUESTION : Le refus de tuer l'animal ou l'oiseau n'est-il pas déjà une protestation contre l'existence des abattoirs ? Ceci ne prouve-t-il pas la possession d'une âme avec un meilleur apprentissage spirituel ?***

**RAMATÍS :** Les créatures qui tuent l'oiseau ou l'animal du fin fond de la forêt, ou qui obtiennent leur salaire dans le travail d'un abattoir, peuvent être des âmes primitives qui n'évaluent pas le degré de responsabilité spirituelle jointe à la collectivité du monde physique. Mais ceux qui fuient dans l'heure cruelle du massacre du frère démontrent comprendre la perversité de l'acte et le reconnaissent comme injuste et barbare. En conséquence, ils ratifient la connaissance de leur responsabilité devant Dieu, se refusant à assister à ce qui à dans leur esprit signifie une sévère accusation faite à l'âme. Ils confirment pourtant avoir connaissance de l'iniquité de tuer l'animal sans défense et innocent. Il est évident que si après, ils le dévorent cuit ou grillé, plus grande sera leur faute parce que le même acte qu'ils condamnent avec leur absence délibérée, reste justifié personnellement et pleinement dans l'heure famélique de l'ingestion des restes mortels de l'animal.

Les fuyards pseudos pieux ne sont pas moins considérés comme de vulgaires coopérateurs des mêmes scènes affreuses du sacrifice animal : le consommateur de viande n'est pas pour le moins un actionnaire et un instigateur de la prolifération des boucheries, des équarisseurs, des abattoirs, des frigorifiques. Votre code prévoit pour la délinquance de votre monde des peines sévères tant pour l'exécuteur que pour le mandataire des crimes de coparticipation mentale, car la responsabilité pèse sur les deux. Ceux qui ne tuent pas les animaux et les oiseaux par pitié mais digèrent avec jubilation leurs restes, deviennent des coparticipants de l'acte de tuer. Cependant, ceux qui le font à distance du local de sacrifice sont en réalité des coopérateurs anonymes de l'industrie des viandes, vu qu'ils incitent le dynamisme de la tuerie pour la consommation de viande. Ils maintiennent l'institution funèbre de l'abattoir ou celle de trucider injustement ceux que Dieu créa pour leur ascension spirituelle.

***QUESTION : Nous croyons que beaucoup d'êtres divinisés ayant déjà vécu dans notre monde, s'alimentaient aussi de viande ; n'est ce pas ?***

**RAMATÍS :** Réellement, quelques saints catholiques ou esprits désincarnés considérés aujourd'hui de haute catégorie ont pu atteindre les cieux, malgré le fait d'avoir mangé de la viande. Mais le porteur de la véritable conscience spirituelle est celui qui, en dehors d'aimer, sait pourquoi il aime et pourquoi il doit aimer, ne doit pas s'alimenter avec la viande des animaux. L'âme effectivement sanctifiée répudie inconditionnellement quelque acte qui produise la souffrance d'autrui ; elle abdique toujours d'elle-même et de ses goûts en faveurs des autres êtres, se transformant dans

une Loi Vivante de continuel bénéfique, dans l'obéissance de cette Loi bénéfique, s'assimilant à la force qui dirige la croissance des semences dans le sein de la Terre ; elle alimente et fortifie, mais ne dévore pas !

Cette conscience spirituelle devient une source d'une telle générosité que toute expression du monde la comprend et l'estime pour sa protection et son côté inoffensif. Savez-vous que Saint François d'Assise discourait avec les loups et ceux-ci l'écoutaient comme s'ils étaient d'inoffensifs moutons ; Jésus tendait sa main bénite et les cobras les plus féroces se calmaient dans un doux entrelacement ; Sri Maharshi, le saint de l'Inde, lorsqu'il était en état divin de « Samadhi » était recherché par les araignées qui dormaient dans ses mains célèbres pour leurs blessures et parcouraient aussi son visage ; quelques mystiques de l'Inde se laissaient couvrir d'insectes vénéneux et d'abeilles agressives qui volaient sur leur peau avec la même délicatesse que celle pratiquée sur les pétales de fleur ! Les anciens initiés d'Essénie plongeaient dans les forêts sauvages, afin d'alimenter les animaux sauvages qui étaient victimes des tourments et des catastrophes. De nombreux êtres se vantent de ne jamais avoir été mordus par des abeilles, insectes dangereux, chiens ou cobras. Généralement ce sont des êtres végétariens qui ainsi se maintiennent intégralement vifs dans l'amour pour les animaux.

Les âmes angélisées qui sont enfin arrivées à comprendre réellement le motif de la vie de l'esprit dans le monde des formes, qui possèdent un cœur magnanime et incapable de donner la souffrance aux animaux, ne leur dévorent pas non plus les entrailles, de la même façon que les véritables amis des oiseaux ne les mettent pas en cage, même dorées ! Il est illicite à l'homme de détruire un patrimoine précieux que Dieu lui a confié pour une administration provisoire sur Terre ; il lui convient de protéger la fleur qui pousse aux bords des chemins jusqu'au malheureux animal mis en chasse et qui demande seulement un peu de pain et d'amitié. Le dévoreur d'animaux, pour plus évangélisé qu'il soit, est donc un perturbateur de l'ordre spirituel dans la matière ; justifiez-le comme vous voulez, mais la persistance à se nourrir avec les restes d'animaux prouve qu'il ne s'est pas adapté encore de façon complète aux véritables objectifs du Créateur.

***QUESTION : Quelle est la réaction psycho-physique ressentie par l'individu, sous l'impact du fluide magnético-astral qui se libère de la viande de porc ?***

**RAMATIS :** La réaction varie en conformité avec le type d'individu ; l'homme commun, et trop conditionné à l'ingestion de viande de porc, se sent plus fortifié et plus stimulé énergétiquement dans la vie relationnelle, tout comme un moteur lourd et rude fonctionne mieux avec un combustible plus grossier. Les hommes colériques, irascibles et hors de contrôle de leurs émotions, très facilement esclaves d'impulsions d'instinct animal, sont communément de fanatiques adorateurs de tables copieuses et grandement enclins aux grillades. Le magnétisme vital inférieur, qu'ils incorporent continuellement dans leur organisme physique et astral, active suffisamment leurs centres de commande animale mais préjudicent la nature angélique de leur métabolisme pour l'absorption d'un magnétisme supérieur. Les réactions varient pourtant, conformes à la sensibilité psychique et à la condition spirituelle des carnivores ; un simple morceau de viande de porc, qui serait suffisant pour perturber le périsprit d'un François d'Assise, pourrait accélérer la vitalité du psychisme hors de contrôle d'un Néron.



***QUESTION : Depuis que nous évoluons dans un monde physique et compact, nous demandant des activités exhaustives, l'abandon de l'alimentation carnivore ne pourrait-elle pas nous provoquer une dangereuse anémie ?***

**RAMATÍS :** Savez-vous que le corps humain n'est juste qu'un conglomérat de matière illusoire dans laquelle une quantité incroyable d'espaces vides, interatomiques, prédomine sur une quantité microscopique de masse réellement absolue ? Si vous pouviez comprimer tous les espaces vides qui existent dans l'intimité du corps physique jusqu'à ce qu'il devienne ce que la science dénomme « une pâte nucléaire », vous seriez réduits à une pincée de poussière microscopique qui serait la masse réelle existante. L'organisme humain est un merveilleux réseau d'énergie soutenue par un génie cosmique. L'homme est un esprit adhérent à une poussière visible aux yeux de la chair ; en réalité il est plus clair, dynamique, vrai et puissant dans son « habitat » spirituel, libre de la poussière trompeuse. Vous ingérez une grande quantité de masse matérielle à la manière d'une alimentation copieuse vous attendant plus aux contractions spasmodiques de l'organisme qu'à sa propre nécessité magnético-vitale. Le corps en vérité n'absorbe seulement que le « quantum » dont il a besoin pour soutenir sa forme apparente et dont il excrète presque tout le quota ingéré. Sur les planètes plus évoluées, l'alimentation est quasiment toute à base de jus qui pénètrent dans l'organisation vive, certains même parlent de phénomène d'osmose et absolument sans excrétion. Sur elles, les âmes purifiées savent s'alimenter, en grande partie au travers des éléments éthériques et magnétiques provenant du Soleil et de son environnement incluant l'énergie pranique de l'oxygène de l'atmosphère.

Il ne vous sera pas difficile de prouver que de nombreux ouvriers mal alimentés réussissent des tâches lourdes, ainsi comme les traditionnels pèlerins du passé prêchant la parole du seigneur au monde perturbé qui vivaient frugalement et abjuraient la viande. Le progrès spirituel s'identifie dans tous les champs d'action dans lequel l'esprit agit, par lequel (si réellement vous prétendez atteindre l'état angélique) vous aurez aussi à chercher à développer un métabolisme plus délicat et plus choisi pour l'alimentation de votre corps. L'ascension spirituelle exige une réduction continue de bagage d'excès du monde animal.

Il serait illogique que l'ange atteigne un vol définitif pour les régions sublimes, nostalgique d'une ingestion de graisse de ses frères inférieurs !

***QUESTION : Si l'homme s'entête à s'alimenter de viande, quels recours les Maîtres pourront-ils utiliser pour l'éloigner de cette nutrition ?***

**RAMATÍS :** Vous savez que les excès dans les banquets pantagruéliques, principalement pour l'alimentation carnivore, quand ils attestent la négligence et l'entêtement de l'esprit humain pour son propre bonheur, sont toujours corrigés avec la thérapie des admirables valvules de sécurité spirituelle. Dans votre monde, elles fonctionnent sous la terminologie classique de la science médicale avec les dénominations suggestives d'ulcères, cancers, cirrhoses, néphrites, colites, entérocolites, plaies, y compris aussi la création de conditions favorables pour l'habitat des amibes coli, ou histolytiques, giardia lamblia ou strongyloïdes, ténias, ou très inquiétants protozoaires de formes exotiques. Donc, sous l'action de ces recours de la nature, les échanges exigibles à l'entité spirituelle et la frugalité compulsive s'accroîtront en agissant pour la transformation, mais concrète, de l'animal dans l'optique de devenir un ange. Les excroissances anormales et morbides se disséminant sur le corps physique, fonctionnent dans la prodigalité de signaux d'avertissements qui régulent l'harmonie et équitablement le transit digestif. Elles obligent aux diètes draconiennes ou aux

substitutions pour des nutriments plus délicates, en même temps que se rectifient les impulsions voraces et s'accomplissent les fonctions purifiant l'astral autour et dans l'intimité du tissu éthérique. Combien de fois le carnivore entêté se soumet à la rigoureuse abstinence de la viande à cause d'un ulcère gastrique qui surgit pour l'obliger à s'ajuster à une nutrition plus saine ?!

**QUESTION :** *Pouvons-nous supposer que la Divinité fera tout pour que les abattoirs, les frigorifiques et les boucheries disparaissent de la Terre dans le futur ?*

**RAMATÍS :** Nous n'avons aucun doute à cet égard ! En vertu qu'il ne devra plus exister, au troisième millénaire, d'institutions se maintenant au gain de l'industrie de la mort. Elles devront peu à peu disparaître tant pour des motifs d'ordre économique, épidémique ou accidentel comme par le rejet humain et l'amélioration nutritive de l'homme. Savez-vous que le refus de la viande est un des principes fondamentaux des doctrines de l'Orient où se démarquent l'hermétisme, l'Hindouisme, le Bouddhisme, le Yoga, l'Esotérisme et la Théosophie, outre des milliers d'autres sectes s'associent à son ombre. La légendaire négligence de l'occidental envers l'abstinence de la viande, qui lui favoriserait un karma doux pour son futur, finit en l'enveloppant lentement dans un triste engrenage de maladies, l'obligeant à des diètes angoissantes et des dépenses chez les médecins et les pharmaciens.

**QUESTION :** *Vu que l'industrie de la viande offre du travail à des millions d'êtres humains, nous croyons que sa paralysie subite représenterait un désastre économique pour notre monde. Si les boucheries, les abattoirs, les frigorifiques et les industries de conserve de viande se sont multipliés, c'est parce que la divinité l'a permis ; n'est-ce pas ?*

**RAMATÍS :** Lorsque les premières voitures sont apparues dans votre monde, les anciens cochers et constructeurs de véhicules à tractions animales se sont également effrayés devant l'imminence du terrible désastre économique car ils craignaient pour la fermeture des mines de fer, des ateliers de construction de charrettes et aussi les préjudices aux éleveurs de chevaux, aux selliers, aux artisans, aux peintres et aux tapissiers. Cependant, la sagesse de la vie transforma tout ceci en officines mécaniques, en postes d'essence, de lavage de voitures, faisant surgir aussi l'industrie du pneu, les garagistes, les pétroliers, les employés du trafic, les constructeurs de pièces de nickel, les tauliers, les fabricants de pare-brise, les peintres, et l'industrie étendue des tambours, des pièces, des récipients, des décorations et des tissus adéquats à la construction automobile. Au lieu de la chute prévue avec un angoissant pessimisme, il se développa une des plus puissantes activités qui a enrichi les pays de travailleurs. De même, la paralysie de la funèbre industrie de la viande, en outre de devenir une ineffable bénédiction pour votre humanité, favorisera l'édification du plus riche parc industriel de produits frugivores, de végétaux et de ses dérivés, capable de satisfaire le palais le plus exigeant et qui actuellement se trouve déformé par la nutrition cadavérique. La chimie et la botanique seront appelées à contribuer de manière décisive à cette nouvelle richesse produisant les types de fruits les plus variés qui se transformeront en bouchées paradisiaques !

Supposer que la divinité serait en accord avec la manutention des boucheries et abattoirs est conséquente de l'interprétation erronée des desseins de Dieu ; voyons comment les acquisitions d'achats de viande pour les pauvres deviennent actuellement plus difficiles. Ils se voient obligés pour ceci de recourir à d'autres sources



d'alimentation. Vous ignorez qu'à mesure qu'augmente la difficulté pour l'homme d'ingérer de la viande s'atrophie le mécanisme psychique de désir carnivore qui peu à peu va disparaître avec l'abstinence contrainte.

Devant la preuve scientifique que la viande d'animal fatigué ou avec un métabolisme perturbé provoque aussi, lorsque vous l'ingérez, des perturbations car les toxines qui circulent dans le sang augmentent, vous devriez déjà avoir perçu que chaque fois que vous ingérez de la viande vous êtes en train d'absorber un peu de venin animal. Les médecins sérieux pourront noter que la recrudescence d'élévations d'amibes et d'infections non spécifiques du colon intestinal, en incluant les ulcérations et fistules rectales, phénomènes hémorroïdaires et augmentation de la viscosité sanguine, sont causés en partie par la consommation immodérée de viande de porc. En raison de l'augmentation constante d'individus hyper protéinés dont les cadavres peuplent les cimetières, conséquence de syncopes, infarctus, accidents vasculaires cérébraux, en bref, vous entendrez le cri alarmant de votre science médicale ; évitez la viande de porc !

***QUESTION : Mais en laissant de côté l'industrie de la viande, proprement dite, ne considérez-vous pas les préjudices importants qui découleront de l'extinction des abattoirs ou des élevages par manque de matière première pour la manufacture d'articles de cuir ?***

**RAMATÍS :** Vous arriverez difficilement à comprendre les divins messages envoyés par Dieu vous incitant à la modification de vieilles habitudes pernicieuses et vous offrant, en échange, d'autres moyens plus valeureux qui attendent la substitution désirée. Il existe sur votre orbe les industries bénites du nylon (beaucoup et qui prolifèrent) et d'autres produits de manufacture de plastique capables de substituer avec succès la morbide fabrication d'articles en cuir arrachés à la peau du malheureux animal. Au troisième millénaire, les chaussures, sacs à mains, portefeuilles ou habits confectionnés avec la matière première sanglante ne seront plus du tout préférés, eux, qui aujourd'hui stimulent l'industrie de la mort.

Aujourd'hui même, respectivement dans les condiments de votre alimentation, l'huile et le lait de coco ont déjà substitué la répulsive graisse cultivée dans la porcherie et dans la fange d'albumine du porc.

***QUESTION : Cela veut-il dire que le Terrien, dans le futur, deviendra exclusivement végétarien ; n'est ce pas ainsi ?***

**RAMATÍS :** N'en n'avez aucun doute. C'est un des impératifs indiscutables pour l'humanité future. Le progrès économique basé sur l'industrie de la mort, la fabrication de jambon en conserve, de « pâté de foie gras » - cette pâte de foie hypertrophié d'oie -, de ragoûts de viscères suturés d'urée du bœuf pacifique ou de répulsifs boudins de sang coagulé, le tout sous des présentations attractives, ne font pas partie des plans sidéraux pour attendre les nécessités du monde du troisième millénaire !

Tout comme vous vous horrifiez devant l'anthropophagie des sauvages, qui dévorent les muscles et triturent entre leurs dents les tibias de leurs adversaires (ce qui sous votre code pénal serait considéré comme un crime horrible), dans le futur, quand vous gouvernerez les Lois Auriques de la Protection des Oiseaux et des Animaux, les « vertueux civilisés » qui tenteront de dévorer leurs frères inférieurs pour acquérir leurs fameuses protéines se verront poursuivis comme des criminels !

**QUESTION :** *Mais il existe déjà dans notre monde quelques sociétés de protections des animaux et des oiseaux, ce qui nous paraît prouver qu'un grand pas a déjà été franchi pour l'établissement du régime végétarien sur Terre. Que dites-vous à cet égard ?*

**RAMATÍS :** Nous considérons louable un tel engagement mais la majorité de ces associations s'occupent uniquement de la réglementation de la chasse ou tout juste des mauvais traitements sur les animaux de charge et de transport. La véritable société de protection des animaux et des oiseaux qui prétend réellement cadrer avec les directives divines aura à lutter avec ténacité pour que soit évité la mort du malheureux être sacrifié pour répondre aux tables des civilisés ; Paradoxalement, beaucoup de vos contemporains présidant les sociétés de protection des animaux sont mangeurs de viande et autant coopérateurs pour que se poursuive le carnage dans les abattoirs et les porcheries dans les fanges où le sens de l'utile méconnaît la mansuétude, la pitié et l'amour !

Nous ne doutons pas que vous puissiez même y arriver un jour, rendant ridicule les commémorations et anniversaires des institutions terriennes de protections des animaux et des oiseaux, sous le festival et la succulente grillade de viande de bœuf sacrifiée pour une soirée et où de brillants orateurs professeront des discours sur la Loi de la Chasse et l'Amour des Animaux alors que le charcutier-traiteur préparera « l'appétissant » filet en grillade accompagné d'une sauce.

La question de réduire la chasse à une époque déterminée de l'année, loin de la période de procréation des oiseaux ou des animaux, n'identifie aucune protection quelconque ou une preuve de pitié pour ces êtres ; c'est à peine une extrême attention en temps opportun pour que les espèces réservées à la destruction par les chasseurs ne s'éteignent pas prématurément. La pitié et la protection des oiseaux et animaux des forêts ne seront démontrées uniquement par l'absolue prohibition de tuer à n'importe quelle période de l'année. L'officialisation d'une époque appropriée pour la tuerie des oiseaux et des animaux sans défense est à peine un subterfuge qui ne vous dispensera pas devant les Lois de la Vie de la responsabilité de tuer.

Malgré l'utilisation de la chaise électrique et des fusillades officielles qui sont considérées par certains juristes sentencieux comme un moyen parfaitement légal devant Dieu, ce sont des crimes officialisés et réellement pires qu'un homicide ou qu'un individu excité par un mauvais sentiment, par amour, faim ou un moment de colère ou même un désir incontrôlable de vengeance. Cependant, le criminel coutumier de la délinquance n'évalue pas communément l'étendue de son délit auquel presque toujours il est incité par un égoïsme féroce d'instinct de conservation ; mais les créateurs de lois qui autorisent les assassinats prémédités seront responsables pour le délit de tuer par calcul bien qu'ils allèguent qu'ils l'on fait ainsi en défense des institutions sociales.

**QUESTION :** *Comment pourrions-nous réussir à nous défaire de ce conditionnement biologique de l'alimentation carnivore, sans souffrir la violence d'une substitution radicale ?*

**RAMATÍS :** Entre autre, nous vous avons déjà dit que les poissons, les fruits de mer, les crustacés sont des « corps collectifs » correspondant à un seul « Esprit-groupe » qui dirige leur instinct en générant une réaction unique et égale à toute la série. Un poisson, dans ou en dehors de l'eau, manifeste toujours la même réaction égale et exclusive à tous les autres poissons de même type. Entre les millions de poissons égaux, vous n'arriverez pas à distinguer une seule réaction différente à l'ensemble. Cependant,

d'innombrables autres espèces révèlent déjà des principes de conscience ; elles peuvent être domestiquées et réalisées des tâches distinctes entre elles. Le bœuf, le porc, le chat, le chien, le singe, le mouton, le cheval, l'éléphant, le chameau révèlent déjà un certain raisonnement de conscience à part, en relation aux différentes fonctions qu'ils sont appelés à exercer. Ils requièrent chaque fois plus votre attention et votre aide afin de s'affirmer dans un sentiment évolutif pour d'autres planètes dans lesquelles leurs races pourront atteindre un meilleur développement sous la commande d'organismes plus adéquats à leurs caractéristiques. Quand leur psychisme s'habilitera à la commande des cerveaux humains, leurs conditions psycho-astrales pourront donc retourner sur votre globe et opérer dans la ligne évolutive de l'homme terricole. C'est le motif pour lequel Jésus n'a jamais suggéré à ses disciples la pratique de la chasse ou le meurtre domestique mais leur conseilla de lancer leurs filets à la mer.

Les poissons et les fruits de mer se distancient énormément de l'espèce animale, qui est dotée de rudiments de conscience. Même si vous n'êtes pas absolument végétarien et que vous vous alimentez de poissons, crustacés ou de fruits de mer, vous révélez déjà un grand progrès dans le domaine du désir malade de la « zoophagie ». Nous ne vous conseillons pas la rupture violente de l'usage de la viande si vous n'êtes pas dotés d'une volonté puissante vous permettant un changement radical de régime ; vous pouvez éliminer en premier l'usage de la viande d'animal, et ensuite, celle des oiseaux puis vous maintenir à l'alimentation de poissons et de leurs congénères, jusqu'à ce que naturellement votre organisme s'adapte à l'alimentation exclusive de végétaux et de fruits.

Il est nécessaire entre temps de gouverner votre esprit, pour qu'il puisse se modifier peu à peu et abandonner le désir d'une nutrition vilement stigmatisée avec la mort de l'animal. Si vous procédez ainsi, le désir morbide d'ingérer des viscères cadavériques pourra être substitué rapidement par le désir salutaire de l'alimentation végétarienne dans laquelle vous échangerez les victuailles sanglantes par les fruits succulents et sains.

Le premier effort pour vous libérer de la nutrition carnivore doit être dans le sens de comprendre la réalité intrinsèque de la constitution de la viande et de son déguisement sous l'apparence de savoureux mets.

***QUESTION : Donnez-nous un exemple plus objectif. De quelle manière pourrions-nous gouverner l'Esprit et contrôler l'instinct pour éteindre le désir de savourer la chair des animaux.***

**RAMATÍS :** Premièrement, il est nécessaire de ne plus vous laisser fasciner complètement par l'aspect de festival des tables remplies de plats de viande dans lesquels l'art morbide est ainsi complété de décorations ne représentant que des suggestions perfides pour encourager les désirs inférieurs. Devant le jambon « appétissant », il convient de méditer sur la réalité funèbre qui est devant vous. Il vous faut penser à la figure du cochon mis dans la fange, dans un tas de déjections d'albumine nauséux et détestable, transpirant, adipeux et immonde qui ensuite est cuit dans l'eau bouillante pour donner le jambon « rose et odorant ». Devant la « délicieuse » grillade ne nous laissez pas séduire par l'odeur de la viande qui crépite dans des condiments appétissants mais considérez-la dans sa véritable condition de musculature sanglante, qui durant la vie de l'animal, a éliminé de la sueur acidulée par les pores, éliminant toxines et urées. Représentez-vous la aussi comme un réseau microscopique qui canalise des bacilles de toutes sortes et de toutes conséquences pathogéniques.

En réalité, votre estomac n'a pas été créé pour la macabre fonction de cimetière vivant dans lequel se libère une faune de germes féroces et faméliques où se démantèlent les fibres animales ! Si vous ne vous laissez pas dominer par l'impulsion inférieure qui pervertit l'imagination et vous illumine avec la fausseté d'une nutrition savoureuse, nous croyons que rapidement vous vous sentirez libérer du besoin de l'ingestion de dépouilles animales, tout comme il y a des hommes et des femmes qui mentalement et physiquement se libèrent du vice de fumer et n'en souffrent plus devant les fumeurs invétérés. Et si le désir impur commande votre psychisme négligeant et affaiblit votre volonté supérieure, il y aura donc exigence, pour le moins, que vous vous souveniez de la commotion douloureuse de l'animal quand il est sacrifié sous le couteau impitoyable du boucher ou quand il souffre du choc opératoire du couteau pervers qui pénètre dans ses entrailles innocentes.

**QUESTION :** *Quelques confrères nous ont consultés quant à une augmentation des responsabilités pour les spirites qui sont carnivores. Qu'en dites-vous ?*

**RAMATÍS :** Nous ne pouvons pas leur assigner « une augmentation de responsabilité » dans ce cas-là car la majorité obéit encore au propre conditionnement biologique du passé qui s'est consolidé dans la formation animale et humaine. Effectivement, peu de spirites examinent avec attention le problème de l'alimentation comme un sujet délicat devant être digne d'attention. Mais la coutume carnivore ne s'accorde en aucune façon avec les principes élevés du Spiritisme qui, fondamentalement dans les principes d'amour de Jésus, se fixent dans les postulats initiatiques du passé dans lesquels l'alimentation végétarienne était une norme indiscutable pour le disciple bien intentionné.

Les spirites qui ont intégré sérieusement le sens révélateur et libérateur de la doctrine codifiée par Kardec doivent exercer indubitablement de continuels efforts pour faire disparaître la très mauvaise habitude d'ingérer la viande de leurs frères inférieurs. Leur entendement supérieur et progressif se doit de les distancier, chaque fois plus, des morceaux cadavériques.

Il est évident que la question de manger ou pas de la viande est un sujet du privilège intime de l'être, et pour ceci, ceux qui ne désirent pas changer leur alimentation malade d'aucune façon ne seront d'accord avec nos énoncés. Beaucoup sauront faire des commentaires astucieux et suggestifs pour arriver aux conclusions justifiant leur nutrition barbare, considérant l'esclavage mental de leur désir impur comme étant imposé naturellement à la vie humaine. Mais ceux qui cherchent un niveau plus élevé de spiritualité sauront comprendre que la viande est préjudiciable à l'organisme physique absorbant des toxines uréiques et violente le tissu délicat du véhicule astral où se gravent les émotions de l'âme. Si la personne prétend atteindre un meilleur potentiel physique, moral, social, artistique, intellectuel ou spirituel, il est évident que l'absence de viande est un impératif indiscutable pour l'exercice complet d'atteindre cet idéal supérieur.

Les figures sanctifiées des leaders de votre monde, tels que Bouddha, Gandhi, Maharshi, François d'Assise et tant d'autres desquelles se détache la sublime figure de Jésus, vous ont laissé un exemple d'une vie distante des banquets carnivores ou des « cochons de lait » grillés sur les barbecues des horribles grillades-parties. Il est de sens commun que les peuples les plus belliqueux et instinctifs sont exactement les plus gros dévoreurs de viande, tout comme les figures brutes, obèses, antipathiques des anciens césars romains blessent votre rétine spirituelle pour le même motif.

Cependant la responsabilité des spirites qui s'alimentent des restes d'animaux ne s'aggrave pas ni ne réduit leur culpabilité d'être de traditionnels coopérateurs de l'existence des abattoirs et des boucheries malgré le flagrant démenti qu'offre l'observation des préceptes d'amour et de bonté pour le malheureux animal sacrifié.

**QUESTION :** *Donc suivant votre raisonnement, il est incohérent que les spirites dévorent les restes des animaux. N'est-ce pas ?*

**RAMATÍS :** Nous croyons que seules les excuses des carnivores qui ne sont pas spiritualistes doivent être considérées raisonnables, vivant cependant à l'ombre des églises conservatrices, la majeure partie d'entre elles étant tolérantes avec l'alimentation carnivore. Mais quand cette pratique macabre est tolérée par les partisans du Spiritisme - réveil de conscience et divin ferment qui rénove toutes les coutumes - la contradiction entre ce que le spirite professe et ce qu'il pratique devient évident.

**QUESTION :** *Quelles sont vos considérations à propos des dirigeants de l'Enseignement Spirite qui s'alimentent toujours de viande ? En vertu d'être des divulgateurs de l'Enseignement ne devraient-ils pas être aussi végétariens ?*

**RAMATÍS :** Ceux qui s'approfondissent sérieusement dans la connaissance des concepts de Jésus et désirent transmettre aux autres ses ineffables conseils dans lesquels figure celui de « soyez doux de cœur », ils sont évidemment en train de se contredire quand ils ingèrent le produit de la douleur et de la souffrance de l'animal innocent, et d'autant plus, s'ils prennent part ostensiblement aux grillades aux abords d'un abattoir où le bœuf est grillé, comme s'il émergeait de son propre tombeau violé !

**QUESTION :** *Il nous paraît que les spirites ne peuvent pas être censurés en conséquence de leur alimentation carnivore car c'est une coutume, bien qu'assez naturelle, propre à notre actuel état évolutif spirituel. Il nous est difficile de comprendre qu'à nous présenter à une inoffensive et traditionnelle grillade ou prenant part à un repas carnivore, que nous puissions nous sentir coupables devant le Créateur. Pour le moins n'avons-nous pas raison ?*

**RAMATÍS :** Il serait temps que vous raisonniez plus sensément à propos du véritable sens de la spiritualité en faisant également une distinction plus claire entre les vices plus spécifiques du règne de Mammon et les valeurs promues par la citoyenneté du monde de Dieu.

Malgré les contestations que vous formulez quant à la nutrition carnivore, alléguant le conditionnement naturel du passé, il est temps de comprendre que l'heure du réveil définitif spirituel a sonné. En concomitance avec la prochaine « verticalisation » de votre orbe dans son axe imaginaire, il faut aussi vous « verticaliser » en esprit, vous libérant, entre autre, de l'alimentation cruelle et ignominieuse des viscères animaux. Nombreuses sont les fois où vos contradictions finissent par montrer un caractère d'insultes aux biens généreux provenant de la magnitude du Père !

**QUESTION :** *Nous percevons ce que vous voulez dire. Donnez-nous un exemple de quelques-unes de ces contradictions auxquelles vous vous référez dans un ton si énergique.*

**RAMATÍS** : Nous avons déjà eu l'occasion de rendre hommage, en présence de spirites qui prêtaient assistance à leurs confrères, leur offrant des restes cadavériques grillés en même temps que sous leur tête pendaient des grappes de raisins que de splendides treilles leur offrait, en dehors de ces fruits, à l'ombre amie d'un festin morbide ! Alors que la viande brûlait sur le brasier ardent, sa fumée fétide et visqueuse enduisait de graisses les pommiers, les vignes, les orangers dorés regorgeant de fruits nutritifs, présents divins dédaignés par l'homme ingrat !

Les prédicateurs spirites, intégrés au messianisme de sauver les âmes esclaves de la matière, doivent coopérer pour la santé de la vie dans toutes ses expressions physiques et morales. De ce fait, ils ne doivent jamais inciter les procédés morbides contrariant le rythme harmonieux d'une existence saine. Ainsi, comme dans les festivités spirites, les alcooliques sont répudiés pour être pernicious et déprimants, les barbecues et les banquets carnivores doivent l'être également parce qu'ils vous éloignent des vibrations délicates des âmes supérieures. Nous sommes surpris que pour le succès d'une fête spirite, le cadavre du frère inférieur doit être cuit sur les grilles du brasier du détestable barbecue vicieux du monde profane !

De l'autre côté, des Esprits désincarnés errent, si conditionnés aux banquets pantagruéliques et carnivores qu'ils prient la bénédiction d'un corps physique en échange des propres biens de l'environnement céleste. Il y en a d'autres qui nullement convaincus du rôle contrit intimement ridicule qu'ils représentent, récitent des versets évangéliques dans les festivités fraternelles du Spiritisme alors qu'en même temps le confrère serviable arrose de jus le cadavre du frère inférieur, pour le cimetière du ventre.

**QUESTION** : *Beaucoup de spirites affirment que l'alimentation n'a rien à voir avec le Spiritisme, motif pour lequel vos considérations à ce sujet sont improductives et censurables. Qu'en dites-vous ?*

**RAMATÍS** : Il est connu que toutes les philosophies d'Orient qui prêchent la liberté de l'esprit du jeu de la matière ont toutes comme prescription que la première conquête de vertu du disciple consiste dans l'abandon définitif de la nutrition carnivore. Allan Kardec codifiant la Doctrine Spirite s'inspira aussi des postulats de la philosophie spiritualiste orientale. Les spirites ne doivent pas considérer improductif et censurable qu'on leur recommande de ne pas s'alimenter de la viande des animaux. Ceci équivaut à louer et défendre l'alimentation carnivore, ce que Kardec n'a jamais pensé. Tout effort moderne de spiritualisation du monde ne pourra jamais fuir les racines initiatiques dans l'expérience millénaire de l'Orient dont la tradition religieuse aux temples dignes de respect apporte comme fondement essentiel la doctrine végétarienne. Nous ne trouverions rien d'étrange si cette censure provenait des membres de religion sectaires qui ne comprennent donc pas l'évolution de l'esprit et ne croient pas que l'animal puisse avoir une âme, ni que les préjugés causés au corps charnel se reflètent sur le corps spirituel ; mais il est toujours contradictoire que le spirite plaide l'ingestion du cadavre de son frère inférieur, quand il est déjà porteur d'une conscience plus ample et développée à propos de la haute pédagogie des valeurs initiatiques mûries du passé.

Il est possible que nos réflexions sur le végétarisme soient considérées improductives et ostensibles pour un certain pourcentage de spirites ; cependant leurs censures contre ce système et ses louangeurs de la nutrition carnivore incitent à considérer que Dieu a échoué lamentablement quant à la création des recours pour nourrir ses enfants et a eu pour ceci l'action de lancer la main pour l'exécrable recours de créer des chèvres, des lapins, des porcs, des bœufs, des moutons destinés exclusivement au sacrifice cruel des tables humaines !



Si les animaux pouvaient parler, que diraient-ils à l'égard de cette gentille disposition de beaucoup de spirites à les dévorer au cours de banquets festifs et des délicates sauces qui laisseraient bouche béate de nombreux zoulous anthropophages ? Il est étrange, cependant, que soient faites des censures aux sollicitations suivantes dans lesquelles nous avons situé nos principaux labeurs :

1) que vous ne coopériez pas pour l'augmentation des abattoirs, boucheries, frigorifiques ;

2) que vous ne promouviez pas les barbecues sanglants, pour les pots de fraternité spirite ;

3) que vous évitiez que pénétre dans votre aura cette substance visqueuse nauséabonde qui adhère à l'astral inférieur et qui se libère de l'animal sacrifié ;

4) que vous vous éloigniez le plus vite possible de vos vieux ancêtres caiapos ou tamoiros, qui dû à l'ignorance des postulats spirites, s'entredévorent dans des repas répugnants.

5) que si l'on ne rencontre pas d'écho dans votre esprit de ce que nous avons sollicité, ayez pour le moins pitié de l'animal innocent qui est votre frère inférieur devant Dieu !

De cette façon vous pourrez vous intégrer dans les préceptes d'amour de Jésus et répondre au présent généreux du Créateur qui a vêtu le sol terrien de plantes, de légumes et d'arbres regorgeant de fruits, dans la divine et aimante offre vive pour une nutrition saine !

***QUESTION : Certains contestent vos opinions, alléguant qu'Allan Kardec n'a pas censuré dans ses œuvres l'alimentation carnivore et ne l'a pas non plus considéré indigne ou impropre aux spirites. Qu'en dites-vous ?***

**RAMATIS :** Allan Kardec s'est vu contraint d'adapter à ses postulats sensés l'esprit psychologique de l'époque (évitant ainsi les conflits avec la mentalité profane particulièrement accrochée et esclavage du dogme religieux) et aussi aux institutions responsables de l'économie dans laquelle l'industrie de la viande représentait une des bases fondamentales. Vu que le végétarisme était une doctrine pratiquée par un petit nombre d'initiés qui s'approchaient des sources spiritualistes de l'Orient, il aurait été prématuré et inconséquent que le noble codificateur écrivit ce postulat dans le Spiritisme nouvellement exposé au public et cela aurait pu devenir ridicule pour les néophytes de la doctrine. A cette époque la simple recommandation de l'abstinence complète de viande, comme principe d'une doctrine codifiée à la population commune, aurait apporté la chute incontestable de cette doctrine. Le Spiritisme à ses débuts a été considéré plus comme une révélation de préceptes ésotériques qu'une doctrine d'ordre morale et de discipline évangélique dont les vertus étaient déjà considérées comme l'exclusivité de la religion dogmatique dominante. Cependant, dans sa base s'occulte le message très clair pour « ceux qui ont des yeux pour voir » dans lequel Allan Kardec légua ce suggestif et sibyllin avis qui s'adresse particulièrement à ses adeptes en relation au végétarisme.

Examinant la magnifique Œuvre d'Allan Kardec, qui constitue la troisième révélation du circuit de votre planète en progrès spirituel, nous vous donnons ici les observations qui distinguent parfaitement la pensée de l'auteur quant à l'alimentation végétarienne.

Le codificateur dit, en note personnelle, en éclaircissement à la question n° 182 du chapitre 4 du Livre des Esprits - Incarnations dans les Différents Mondes :

**« A mesure que l'Esprit se purifie, le corps qu'il revêt se rapproche également de la nature spirite. La matière est moins dense, il ne rampe plus péniblement à la surface du sol, les besoins physiques sont moins grossiers, les êtres vivants n'ont plus besoin de s'entre détruire pour se nourrir ».**

Il est évidemment implicite, dans ce paragraphe, que si la destruction entre êtres vivants pour se nourrir est toujours un état d'infériorité et de « nécessité grossière », le fait que l'être ne se nourrisse pas d'êtres vivants correspond à un état de supériorité spirituelle. Cette pratique est plus coupable et inférieure si elle se produit entre spirites parce qu'ils sont déjà porteurs d'une conscience plus nette de vérité supérieure de la vie de l'Esprit, en même temps que l'adhésion au Spiritisme s'implique une augmentation de responsabilité morale.

Dans le chapitre 4, est posée la question suivante n° 692 :

**« Le perfectionnement des races animales et végétales par la science est-il contraire à la loi de la nature ? Serait-il plus conforme à cette loi de laisser les choses suivre leur cours naturel ? »**

L'entité consultée et qui confirme le principe spirite répond :

**« On doit tout faire pour arriver à la perfection, et l'homme lui-même est un instrument dont Dieu se sert pour arriver à ses fins. La perfection étant le but auquel tend la nature, c'est répondre à ses vues que favoriser cette perfection »**

Evidemment, si l'homme, comme intermédiaire de Dieu, doit tout faire pour que ledit animal arrive à la perfection afin de correspondre à ce que Dieu a établi, indiscutablement un acte contraire à un tel précepte ne répond pas aux desseins du Créateur et ne favorise pas le perfectionnement de l'animal.

En conséquence, les spirites qui ont réellement compris cette disposition doctrinaire de concept spirituel élevé, en aucune façon, ne devront continuer à transformer leur estomac en cimetière de viande de leurs frères inférieurs car cette pratique en aucune façon ne les perfectionne mais les détruit cruellement.

Donc dans la réponse n° 693, l'entité répond textuellement :

**« Tout ce qui entrave la nature dans sa marche est contraire à la loi générale. »**

***QUESTION : Nous avons reçu des explications dans lesquelles les êtres intelligents doivent à peine survivre, en conformité avec ce que l'on pourrait déduire des œuvres de Kardec. Cette interprétation est-elle certaine ?***

**RAMATÍS :** Nous recommandons la lecture du chapitre 4, « Loi de Conservation » du Livre des Esprits (question et réponse 703) :

***« QUESTION : Dans quel but Dieu a-t-il donné à tous les êtres vivants l'instinct de leur conservation ?***

**REPOSE :** Parce que tous doivent concourir aux vues de la Providence ; c'est pour cela que Dieu leur a donné le besoin de vivre. Et puis la vie est nécessaire au perfectionnement des êtres ; ils la sentent instinctivement sans s'en rendre compte ».

Nous nous excusons d'entrer dans de plus amples détails sur ce sujet extrêmement clair dans lequel l'esprit interpellé frise la grande responsabilité de devoir maintenir la vie de tous les êtres, parce que « tous doivent concourir à l'accomplissement des desseins de la Providence ». Le besoin de vivre qui doit être « respecté et protégé » est une des conclusions logiques et décisives de l'Esprit qui se



communiqué à Kardec et qui implique, cependant, une nouvelle censure doctrinaire quant à l'extermination de l'animal à dévorer sur les tables garnies des spirites. Et la noble entité poursuit en déclarant en contours plus clairs et incisifs : l'ignominie de l'alimentation carnivore au lieu de l'alimentation végétarienne ou frugivore.

En réponse à la question n° 794 :

**« Dieu en donnant à l'homme le besoin de vivre, lui en-t-il toujours fourni les moyens ? »** L'entité répond :

**« Oui, et s'il ne les trouve pas, c'est qu'il ne les comprend pas. Dieu n'a pas donné à l'homme le moyen de vivre sans lui en donner les moyens, c'est pourquoi il fait produire à la terre de quoi fournir le nécessaire à tous ses habitants, car le nécessaire seul est utile ; le superflu ne l'est jamais ».**

Il est évident, que si l'homme continue à s'alimenter des restes des animaux et ne se sert pas des moyens ou des fruits et végétaux que Dieu fait produire à la terre (et qu'il ne sait pas pourquoi il ne le comprend pas) il revient donc à l'homme, l'erreur d'être carnivore parce que le sol produit tout ce qui est nécessaire à une alimentation naturelle et saine.

A la fin de la question n° 705 l'Esprit communicant est bien clair quand il confirme sa conclusion antérieure :

**- « En vérité, je vous le dis, ce n'est pas la nature qui est imprévoyante, c'est l'homme qui ne sait pas se régler sa vie ».**

Le carnivore est presque toujours un insatiable ; il dévore cervelles, reins, foie, estomac, poumons, pieds, museaux, muscles et jusqu'à la propre langue de l'animal ! Son appétit est incontrôlable et son palais déformé ; il réussit, par l'intermédiaire d'un assaisonnement excitant, à bénéficier d'un goût épicurien pour les plats les plus détestables de viscères cuits ou grillés qui répandent des odeurs fétides.

Les banquets carnivores et les barbecues constituent un spectacle compromettant à la lumière du Spiritisme. Les Esprits qui assistèrent Kardec déclarèrent indirectement, dans les réponses aux questions n° 713 et n° 714, du thème « Jouissance des biens terrestres » dans les termes suivants :

**« La nature a tracé des limites à vos goûts, pour vous indiquez la limite du nécessaire ; mais par vos excès vous arrivez à la satiété et vous vous en punissez vous-mêmes ».**

A l'investigation faite sur le thème de ce :

**« Que penser de l'homme qui recherche dans les excès de tous genres, un raffinement à ses jouissances ? »**

L'Esprit donne la réponse suivante, sous le n° 714 :

**- « Pauvre créature qu'il faut plaindre et non envier, car il est bien près de la mort.**

**- Est-ce près de la mort physique ou de la mort morale qu'il s'approche ? »**

**- « De l'une et de l'autre ».**

Allan Kardec, non satisfait avec la réponse décisive et sans fausseté, ajouta la suivante note aux questions ci dessus :

**« L'homme qui cherche dans les excès de tous genres un raffinement de jouissances se met au-dessous de la brute, car la brute s'est s'arrêter à la satisfaction du besoin. Il abdique la raison que Dieu lui a donnée pour guide, et plus ses excès sont grands, plus il donne à sa nature animale d'empire sur sa nature spirituelle.**

**Les maladies, les infirmités, la mort même, qui sont les conséquences de l'abus sont en même temps la punition de la transgression de la loi de Dieu ».**

Le génial codificateur du Spiritisme afficha, dans les considérations ci-dessus, la norme exacte que doit suivre l'adepte spirite, en matière d'alimentation. Indubitablement le spirite est celui qui cherche à améliorer sa conduite à travers un continuel effort de perfectionnement ; il doit agir incessamment pour que « sa nature spirituelle prédomine sur sa nature animale », ce qui ne lui sera pas possible de suivre dans les excès pantagruéliques qui le « placent au-dessous de la brute ».

La nature spirituelle de quelque façon se purifie ou se révèle devant les rigoles où se grillent les brochettes répugnantes ou devant les terrines fumantes où surnagent les restes de viande sacrifiée du frère inférieur. Il faut être incontestablement éduqué à distance des restes d'animaux et « avec les moyens que Dieu mis à la disposition de l'homme, produits par la terre », comme il est dit dans la réponse n° 704.

**QUESTION :** *Mais Allan Kardec nota dans le Livre des Esprits, suite à la question n° 723, la réponse suivante de l'esprit communiquant :*

*- « dans votre constitution physique la chair nourrit la chair ; autrement l'homme dépérit »*

*.Et l'esprit complète cette réponse estimant que :*

*- « l'homme doit se nourrir selon que le veut son organisation ».*

*Que dites vous maintenant à cet égard ?*

**RAMATÍS :** Le concept au pied de la lettre, soit « la chair nourrit la chair », est démenti par le fait que le bœuf, le chameau, le cheval, l'éléphant - espèces vigoureuses et robustes - sont opposés à la viande, et ne ressentent pas le manque des fameuses protéines provenant des viscères animales. Quant au fait que l'homme **périt** quand il ne s'alimente pas de viande, Dieu montre la fragilité de l'affirmation, vous y obligeant quelques fois par un ulcère, au bord de la tombe, à vivre pendant des lustres sans ingérer aucune viande. Si le malade survit en évitant la viande pourquoi celui qui est sain devrait périr ?

Quant à l'affirmation :

**- « l'homme doit se nourrir selon que le veut son organisation »,**

Il n'y a aucun doute car alors que l'organisation bestiale d'un Néron demandait abondance de viande fumante, Jésus se contentait d'un bol de miel et d'un peu de jus de cerise ! Ainsi, comme il n'y aurait aucun profit spirituel pour Néron s'il arrêta de manger de la viande, en aucune façon Gandhi aurait besoin de plus qu'un verre de lait de chèvre pour son alimentation.

Dans la question n° 724 du Livre des Esprits, Kardec consulta le même Esprit pour savoir s'il serait méritoire pour l'homme de s'abstenir de l'alimentation animale ou de quelques autres façons par expiation, ce à quoi le mentor spirituel répondit :

**« Oui, si l'on se prive pour les autres »,**

En mettant en évidence pour les spirites qu'il y a mérite à arrêter de manger de la viande, car ceci apporte un bénéfice à l'animal qui est un frère inférieur. Celui-ci peut donc continuer son évolution, établie par Dieu, libre de la cruauté des abattoirs, boucheries, et tueries domestiques. L'alimentation végétarienne reste donc définitivement avalisée dans la doctrine spirite parce que la privation de la viande fait que l'homme s'ennoblit et que l'animal y trouve son bénéfice.

Dans le chapitre 4 « Loi de Conservation » du Livre des Esprits, tous les doutes disparaissent à ce sujet quand Allan Kardec demande s'il existera toujours entre les hommes la nécessité de destruction. L'Esprit répond que cette nécessité s'affaiblit à mesure que l'esprit l'emporte sur la matière et que l'horreur de la destruction augmente avec le développement intellectuel et moral.

Donc, si l'horreur de la destruction augmente autant que le développement intellectuel et moral, sous-entendant logiquement que ceux qui ne ressentent pas d'horreur face à la destruction, ne se développent pas non plus intellectuellement et moralement ; ce sont donc des retardataires dans le progrès spirituel, tout comme la « destruction » peut être aussi considérée comme l'effet produit par le désir de manger de la viande, ce qui démontre une prédominance accentuée de nature animale sur le spirituel.

A la fin de la réponse à la question n° 734, l'Esprit affirme donc :

**- « le droit est réglé par la nécessité de pourvoir à sa nourriture et à sa sécurité ; l'abus n'a jamais été un droit ».**

Ce concept final est en relation plus directe, en général, avec les spirites et les spiritualistes car il constitue réellement un abus. Devant le sens le plus pur de la vie et devant la prodigalité des fruits, légumes et plantes, les hommes déjà conscients d'un tel concept, craignent de dévorer les restes de leurs serviteurs innocents. Et les spirites, après avoir compulsé les ouvrages sensés et progressistes d'Allan Kardec, seront extrêmement pénalisés devant la justice sidérale, si après avoir reçu les enseignements demandant sobriété, équilibre, piété, et pureté ils contredisent l'effort de se libérer de la matière en continuant avec les banquets morbides des viscères grillés ou cuits d'une façon épicurienne pour la nécropole de l'estomac.

Le codificateur intelligent de la doctrine spirite (ayant pressenti, avec un siècle d'avance, l'ignominie de la destruction des animaux et des oiseaux) inclut dans son œuvre, cité à la réponse n° 735 - un libellé contre la chasse - :

**- « Prédominance de la bestialité sur la nature spirituelle. Toute destruction qui dépasse les limites du besoin est une violation de la loi de Dieu. Les animaux ne détruisent que pour leurs besoins ; mais l'homme, qui a le libre arbitre, détruit sans nécessité ; il devra rendre compte de l'abus de la liberté qui lui a été accordée, car ce sont alors les mauvais instincts auxquels il cède. »**

Tuer l'animal ou l'oiseau sans défense qui a besoin de soin et de protection humaine constitue réellement un grave préjudice d'ordre spirituel. Allan Kardec ayant demandé à son mentor si l'on peut lier le sentiment de cruauté avec l'instinct de destruction a reçu la réponse de la façon suivante :

**- « C'est l'instinct de destruction dans ce qu'il a de plus mauvais, car si la destruction est quelquefois une nécessité, la cruauté ne l'est jamais ; elle est toujours le résultat d'une mauvaise nature. »**

Nous ratifions donc nos considérations antérieures, à savoir que c'est l'alimentation carnivore qui est responsable de la tuerie cruelle dans les abattoirs, frigorifiques ou boucheries et est le résultat « d'une nature mauvaise », comme affirme le mentor de Kardec en se référant à la destruction accompagnée de cruauté (n°752).

**QUESTION : S'il en est ainsi, lorsque les médiums s'assoient à la table médiumnique avec l'estomac saturé de viande, cela doit être contre productif. N'est-ce pas vrai ?**

**RAMATÍS :** Cela dépend de la nature de la communication, de l'ambiance et du type moral du médium. Si cette personne est éloignée de l'Évangile, elle présentera un festin pour les Esprits gloutons et carnivores qui festoieront dans son aura polluée de fluides de l'astral inférieur du porc ou du bœuf. S'il s'agit d'une personne évangélisée et affectée aux communications pour le bénéfice humain, elle sera alors protégée par ceux qui l'affectionnent, bien que porteuse de charges répulsives d'éruclations astrales inconfortables pour les entités présentes plus évoluées.

Mais le glouton carnivore produit peu dans le travail d'échange avec les sphères plus hautes ; son péricébré se trouve saturé de miasmes et bacilles exsudant de la fermentation des victuailles par les acides stomacaux créant un climat oppressif et angoissant pour les bons communicateurs. Avec les auras denses et gluantes des émanations des médiums carnivores, qui remplis de restes cadavériques se présentent aux tables spirites, les guides-mentors se sentent engourdis dans leurs facultés spirituelles tels l'homme qui tente de s'orienter dans le brouillard intense ou dans une fumée asphyxiante.

Ce qui porte préjudice au travail du médium ce n'est pas seulement la dilatation de l'estomac, conséquence de l'excès d'alimentation ou les intestins profondément altérés dans leur labeur digestif ou le pancréas et le foie en hyper fonction pour répondre à la charge exagérée de nutrition carnivore mais c'est la viande elle-même, qui, imprégnée de parasites et larves de l'animal inférieur, contamine le péricébré du médium l'enveloppant dans des fluides répugnants du psychisme inférieur.

Les centres nerveux et le système endocrinien de l'être s'épuisent douloureusement dans le travail intégral de la digestion du carnivore surchargée d'alimentation lourde communément ingérée quelques minutes avant son travail médiumnique. Comme les guides ne peuvent pas se transformer en magiciens miraculeux capables d'éliminer instantanément les fluides nauséabonds des auras des médiums gloutons et carnivores, ceux-ci restent donc aux tables médiumniques spirites dans un travail animique improductif où dans ce cas, ils stationnent comme de précaires « passistes ». Et, il serait plus profitable qu'ils ne travaillent pas afin de ne pas porter préjudice aux patients qui se trouvent en meilleure condition psycho-astrale.

**QUESTION :** *Face à certaines argumentations de confrères contraires au végétarisme témoignant que la bonne littérature médiumnique ne corrobore pas vos affirmations, nous vous serions reconnaissants de nous citer quelques ouvrages de valeur spirituelle ou de nature médiumnique prouvant vos déclarations. Vous serait-il possible de nous prêter cette attention ?*

**RAMATIS :** Nous trouvons déroutant de prendre beaucoup d'espace dans ce livre pour y reproduire tout ce que dit la littérature doctrinaire spiritualiste de l'Orient et même la littérature spirite. Nous rapportons ce qui nous paraît le plus profitable et de meilleure clarté pour vos entendements actuels. « L'Antique Sagesse » d'Annie Bessant dit à la page 69 au chapitre 2 « Le Plan Astral » :

**« Le massacre organisé et systématique des animaux dans les abattoirs, les tueries provoquées pour l'amour du sport, lancent chaque année dans le monde astral, des millions d'êtres remplis d'horreur, d'effroi et d'aversion pour l'homme. »**

« Thérapeutique Magnétique » d'Alphonse Bué, page 41, no 26 :

**« Pour développer les facultés magnétiques, le régime végétarien appliqué sans exagérer et sans prévention exclusive est incontestablement le meilleur ; il est nécessaire de manger peu de viande, supprimer complètement l'usage de l'alcool et boire beaucoup d'eau pure ».**

Faces aux dires ci-dessus, il vous est facile d'évaluer comme il devient difficile pour le médium qui est passif d'accomplir ses devoirs avec l'estomac rempli de viande !

Un médecin de votre orbe (désincarné) jouissant d'un excellent concept scientifique - le Professeur Radoux de Lausanne - affirma :

**« C'est un pré-concept de croire que la viande nourrit la viande. Le régime de la viande et du sang est, au contraire, nocif à la beauté des formes, au teint, à la fraîcheur de la peau, à la douceur et à la brillance des cheveux.**

**Les mangeurs de viande sont plus accessibles que les végétariens aux influences épidémiques et contagieuses ; les miasmes morbides et les virus trouvent un terrain merveilleusement préparé pour leur développement dans les corps saturés d'humeur et de substances mal élaborées, nocives ou déjà à moitié fermentées et en décomposition. »**

De la littérature médiumnique spirite, nous pouvons citer quelques extraits d'ouvrages que nous reconnaissons d'une incontestable valeur et qui servent pour orienter l'attitude des spirites dans des objectifs supérieurs. Dans « Missionnaires de la Lumière » l'œuvre d'André Luis reçue par Francisco Candido Xavier, l'auteur spirituel focalise des situations qui corroborent l'importance du végétarisme pour les adeptes du spiritisme. L'auteur dit au chapitre 4, page 41, évoquant son existence physique :

**« Pour le prétexte de chercher des recours protéiniques, nous exterminons poulets et moutons, cochons de lait et brebis en quantité innombrable. Nous suçons les tissus musculaires, rongons les os. Non satisfaits de tuer les pauvres êtres qui nous demandent des indications de progrès et des valeurs éducatives pour mieux comprendre l'œuvre du Père, nous étendons les raffinements d'une exploration millénaire et à beaucoup d'entre eux nous infligeons des maladies déterminées pour qu'ils servent nos palais avec plus d'efficacité. Le porc est localisé pour nous dans des régimes d'engraissement et le pauvre animal, de nombreuses fois à coût de résidus, doit créer pour notre usage certaines réserves de graisse jusqu'à ce qu'il soit avachit de tout son poids de graisses malades et abondantes. Nous mettons des oies dans des engraisseuses et nous leur hypertrophions le foie, de façon à obtenir des pâtes destinées aux célèbres amuses bouches, non préoccupés des tranches mangées du supposé avantage d'enrichir les valeurs culinaires. Rien ne nous fait mal dans le cadre des vaches mères en direction de l'abattoir, pour que nos casseroles exhalent agréablement ».**

En avant, à la page 42 du même livre, l'auteur cite dans une partie d'un dialogue avec une autorité technique de l'autre côté :

**« Les êtres inférieurs et nécessiteux de la planète ne nous considèrent pas comme supérieurs, généreux et intelligents mais comme des bourreaux cruels. Ils se livrent à la tempête furieuse perturbée par les forces de la nature mais fuient désespérés à l'approche de l'homme de quelque condition exécutant les animaux domestiques, qui confiants en nos mots et attitudes, acceptent le couteau dans l'abattoir quasiment toujours avec des larmes d'affliction, incapables de discerner avec le raisonnement embryonnaire où commence notre perversion et où termine notre compréhension ».**

L'effet déplorable de la tuerie de l'animal, dans votre monde, se répercute de l'autre côté d'une façon inquiétante ; c'est déjà un problème qui requiert des efforts héroïques de la part des désincarnés bien intentionnés car le sang versé par hasard est un aliment vigoureux pour nourrir les pervers et malheureux Esprits sans corps physique, et prolonger leurs intentions les plus abjectes.

Dans le même ouvrage « Missionnaires de la Lumière », en attention à vos demandes nous indiquons la page 135 où vous trouverez la corroboration de ce que nous vous relatons modestement.

Devant le cadre effrayant de l'abattoir où l'on procède à l'abattage des bovins, l'auteur décrit la multitude d'Esprits affamés qui, dans de lamentables conditions, s'approchent désespérés des jaillissements du sang vivant, tentant d'obtenir le tonus

vital qui puisse leur favoriser un contact plus net avec le monde physique. L'auteur dit reproduisant les mots de son mentor :

**« Ces malheureux frères qui ne peuvent pas voir à cause de la déplorable situation d'abrutissement et d'infériorité sont en train de sucer les forces du plasma sanguin des animaux. Ce sont des affamés qui causent pitié ».**

La scène identique mais avec une de funestes réalités se produisant à cause de l'abattage des animaux car les âmes encore esclaves des sensations inférieures qui errent dans l'Espace sans objectifs supérieurs, rencontrent dans les lieux où l'on coule le sang de l'animal, les moyens dont ils ont besoin pour consolider les persécutions et inciter au dérèglement humain. L'auteur en question transcrit, ensuite, un nouveau dialogue avec son interlocuteur désincarné.

**« Pourquoi une si grande sensation d'effroi, mon ami ? Sors de toi-même, casse la coquille d'interprétation personnelle et vient au champ large de la justification. N'avons-nous pas, ensemble, visité dans la sphère de la Croûte, les abattoirs les plus divers ? Souviens-toi que dans mon ancien foyer, il y avait un grand attroupement familial pour la tuerie des cochons. La carcasse de viande et de graisse signifiait abondance de cuisine et confort de l'estomac. Avec le même droit, les désincarnés aussi inférieurs que nous l'avons été, s'approchaient des animaux morts dont le sang fumant leur offraient de vigoureux éléments vitaux. »**

Il est démontré dans cet ouvrage médiumnique de confiance que le vice de l'alimentation carnivore est signe d'infériorité spirituelle ; l'ingestion de viscères cadavériques est la conséquente adhésion aux progrès des abattoirs qui maintiennent une source soutenant la vitalité des obsesseurs et des agents des ombres sur l'humanité terrestre. Le terrien paye quotidiennement sous la multitude de maladies, conséquences incommodes et funestes dans son foyer. L'incurie spirituelle de dévorer les restes morts de l'animal créé par Dieu et destinés à des fins funestes.

L'autre auteur spirituel (Frère X) sous le thème « Entraînement pour la Mort » à travers le même médium que nous annonçons, dit courageusement :

**« Commencer la rénovation de vos habitudes par le plat de chaque jour. Diminuer quotidiennement la volupté de manger de la viande d'animaux. Le cimetière dans le ventre est un tourment après la grande transition. La tranche de porc ou le beefsteak de bœuf assaisonnés avec sel et poivre ne nous situent pas très loin de nos ancêtres les tamoios et les caiaopos, qui se dévorent les uns entre les autres.**

Emmanuel, le mentor du référé médium, en communication que nous dissociions, faisant allusion à l'apparition et l'évolution de l'homme se manifeste de la façon suivante :

**« Les animaux sont les frères inférieurs des hommes. Eux aussi comme nous, venant de loin, à travers des luttes incessantes et rédemptrices sont comme nous des candidats à une position brillante dans la spiritualité. Ce n'est pas en vain qu'ils souffrent le travail béni de l'hommage et du renoncement en faveur du progrès de l'homme. »**

Il devient donc évident, à travers ces déclarations d'esprits de grande crédibilité dans le labeur médiumnique spirite et de notre confiance que très grave est la responsabilité des spirites touchant l'alimentation carnivore. En aucune façon il ne leur sera toléré par la Loi de la Vie, de laquelle ils ne peuvent pas alléguer ne pas la connaître, quelque excuse postérieure qui leur adoucira la faute de trucider leur frère inférieur ! Et la propre bibliographie spirite est communément pointée comme la directive officielle de la conduite spirite qui vous notifie de tels devoirs et accentue l'urgente nécessité du végétarisme. Nous vous avons déjà dit que les humanités



supérieures sont ennemies des macabres banquets de viscères cadavériques. Souvenez-vous du concept d'Allan Kardec soit « la nature spirituelle doit prédominer sur la nature animale ». Et de ceci vous pouvez en avoir la preuve à travers de propres œuvres médiumniques que vous affirmerez être de confiance.

Dans « Novas mensagens », livre reçu par le judicieux médium Candido Xavier, à la page 63 du chapitre « Mars », il vous est facile de trouver les écrits suivants :

**« De telles providences, explique l'Esprit supérieur et bienveillant, se destinent à protéger la vie des règnes les plus faibles de la nature planétaire ; parce que sur Mars, le problème de l'alimentation essentielle à travers les forces atmosphériques a déjà été résolu, étant inconcevables à ses habitants heureux l'ingestion de viscères cadavériques de leurs frères inférieurs comme il survient sur Terre surchargée de réfrigérateurs et d'abattoirs ».**

NT : \* Nouveaux messages. Non traduit en français

Nous n'allons pas nous étendre sur ce travail de transcription médiumnique, parce que nous dépasserions la limite de notre programme ; nous vous avons à peine montré le contenu de confiance que vous désirez et que vous pourrez comprendre dans ses détails en consultant les propres sources mentionnées.

***QUESTION : Pourriez-vous nous éclairer sur les paroles de Jésus quand il affirme que l'homme ne se perd pas par ce qui entre par sa bouche mais par ce qu'il sort d'elle ?***

**RAMATÍS :** Le Maître a été bien explicite dans sa mise en garde car s'il a affirmé que vous ne deviendrez pas immondes par ce qui entre par votre bouche mais plutôt par ce qui en sort, il ne vous a pas promis pour autant des grâces ou des mérites supérieurs si vous continuez à manger de la viande. Aucune tradition christique ne vous montre le visage du Doux Maître découpant des viscères d'animaux. Jésus vous rappelle donc ce que vous ne « perdriez » pas mais ne fait pas allusion à ce que vous manquerez de « gagner » si vous ne vous purifiez pas avec l'alimentation. L'immense bonté et compréhension du maître ne l'auraient pas amené à émettre des concepts encore immatures pour ces hommes rudes et brutalement carnivores de son temps. Sa mission principale était de rehausser la valeur suprême de l'Esprit sur la matière comme la nécessité de purification intérieure sur quelque préoccupation de l'alimentation. Son message était de grande importance pour les pharisiens et fanatiques de l'époque qui pratiquaient des ignominies spirituelles alors qu'ils se rendaient esclaves de règles alimentaires draconiennes.

Il est nécessaire de ne pas oublier « l'esprit » du mot dit par Jésus car si l'homme ne se perd pas par ce qui entre par la bouche mais par ce qui en sort, ce n'est pas pour cela que vous devez louer l'ingestion d'alcool qui abruti ou du formicidé qui tue ceux dans lesquels il entre par la bouche. Si vous prenez la mise en garde du Maître au pied de la lettre, vous arriverez à la conclusion que vous pouvez aussi manger votre frère comme le font les anthropophages car ce qui entre par la bouche, suivant le principe évangélique évoqué, ne met personne en position de perdre. Cependant ce malicieux sophisme porté à la responsabilité de Jésus, en aucune façon ne justifiera devant lui votre faute d'être cannibale, du fait que vous vivez dans un monde civilisé.

Jésus en prononçant ces paroles que vous citez se référerait à la critique faite à ces disciples sur le fait de ne pas s'être lavé les mains avant de manger le pain. Avec ces paroles, il a voulu dire qu'il était préférable de ne pas se laver les mains plutôt que de

renoncer à se laver le cœur sale, et non qu'il faille manger tout ce qui pouvait entrer par la bouche, car ceci serait une absurdité qui n'aurait pas pu sortir des lèvres du Maître !

Il n'y a pas de pureté intégrale, psychophysique, lorsque que l'on ingère des dépouilles sanglantes ou des fumières vives d'urée et d'albumine cultivées dans le bouillon répulsif des porcheries. Il n'y a pas nettoyage du cœur quand on méprise les fruits, légumes et végétaux en abondance pour s'alimenter des affreuses industries de la mort qui saignent et coupent la chair d'êtres également dignes de piété et de protection.

Allan Kardec est suffisamment clair à cet égard, en insérant dans son ouvrage « Le Livre des Esprits », chapitre 6, la question no 734, dans laquelle l'entité spirituelle établit catégoriquement

**« Ce droit est réglé par la nécessité de pourvoir à sa nourriture et à sa sécurité ; l'abus n'a jamais été un droit. »**

Il n'y a pas de doute quant à l'Esprit sur cette réponse ; l'homme est coupable s'il tue l'animal et ce droit ne lui revient pas dès qu'il ne lui manque pas le fruit ou le légume pour son alimentation ; ni d'avoir besoin de la mort de son frère inférieur pour sa sécurité biologique ou psychologique.

Pour le végétarisme, en vérité, nous conseillons donc qu'il se substitue graduellement à l'alimentation carnivore pour ne pas affaiblir, au commencement, ceux qui sont trop conditionnés à la viande. Il doit être l'alimentation des spirites et des spiritualistes déjà conscients de la réalité réincarnatoire et de la marche ascensionnelle à laquelle les animaux sont également soumis.

***QUESTION : L'alimentation végétarienne ne serait-elle pas contre productive dans les pays aux climats froids dans lesquels on a besoin d'une quantité suffisante de protéines et de calories ?***

**RAMATÍS :** Sans aucun doute, il convient que dans les climats froids ou durant la saison d'hiver, l'alimentation végétarienne soit la plus rationnelle possible, à base d'aliments contenant des huiles et des graisses dans lesquels doivent entrer les aliments comme le beurre, le fromage, la crème, les jaunes d'œufs, les noix, les châtaignes, les amandes, les pignons, les noisettes, les avocats, les olives, les huiles de soja, d'olive ou de cacahuètes, le lait de noix de coco et autres graines contenant des huiles afin d'obtenir les calories nécessaires pour l'équilibre de l'organisme charnel. Mais dans les pays chauds l'alimentation végétarienne s'impose comme une nécessité thérapeutique car de cette façon elle purifie l'organisme et réduit la toxicité provenant de l'ingestion excessive de viandes grasses.

***QUESTION : Que dites-vous à propos des végétariens maigres ou gros, à l'identique de ce qui existe avec les carnivores ?***

**RAMATÍS :** Réellement, il existe les deux types aussi bien chez les carnivores que chez les végétariens.

Mais la vérité est que la santé n'a rien à voir avec la grosseur ou la maigreur de l'individu car l'obésité peut être due aussi bien à l'ingestion d'aliments comportant un excès d'hydrates de carbone ou provenant d'un type de lignage ancestral biologique ou provenant aussi de trouble des glandes de sécrétion interne, principalement de la thyroïde, hypophyse et annexes qui retardent le métabolisme responsable de l'équilibre des graisses dans l'organisme.



***QUESTION : Cependant, il est évident que la viande est la meilleure source de protéine ; n'est-ce pas ?***

**RAMATÍS :** Sous l'usage de beaucoup de protéines ou de l'ingestion mêlée de viande, la pression artérielle s'élève et avec le temps peuvent surgir l'artériosclérose, le mal de Bright, aussi comme de réduire le calibre des coronaires avec de graves troubles cardiaques et souvent fatals. Le cancéreux, lui-même, quand il ingère beaucoup de viande présente une plus grande virulence de son mal. Certains nutritionnistes et des chercheurs vigilants n'hésitent pas à affirmer que la grande consommation de viande de l'humanité entraîne des maladies comme l'appendicite, l'asthme, la congestion du foie, la goutte, les hémorroïdes, la constipation, les ulcères, les excroissances sur le corps, alors qu'ils reconnaissent que l'alimentation à base de fruits et végétaux contribue à récupérer admirablement les aliments qui favorisent la flore dans le tube intestinal.

Il convient de noter que les venins de la viande sont suffisamment nocifs au foie et l'obligent à un travail fatigant, le saturant de façon à rendre difficile le procédé délicat de filtration. L'homme augmente donc, par son habitude pernicieuse d'ajouter à la cuisson de la grillade des viscères d'animaux, le poivre, la sauce piquante, la moutarde, le clou de girofle, le sel en excès et toutes sortes de condiments excitants, effectuant les plus violentes combinaisons chimiques avec d'autres condiments, comme l'oignon, l'ail et le vinaigre, terminant par annihiler plus tôt son organisme.

Ensuite, il cherche à s'immuniser contre les effets pernicieux qui blessent son organisme, se secourant de toutes sortes de médicaments hétérogènes de la pharmacologie lourde moderne, croyant pouvoir compenser l'agressivité de la chimie violente et corrosive qu'il a fait éclore. L'usage de la viande accompagnée de sauce piquante oblige les organes physiques à un fonctionnement intensif et fatigant pour produire une plus grande quantité de ferments, biles, sucs et hormones qui répondent aux nécessités digestives et proportionnent la filtration des venins et son expulsion pour l'extérieur.

Sous l'excès de l'alimentation imprudente qui produit la toxicose nuisible, les reins et le foie se fatiguent et se congestionnent pour répondre au service des filtres vivants du corps ; le pancréas s'épuise par hyper-production de ferments et les îlots de Langerhans s'atrophient, réduisant leur approvisionnement d'insuline et culminant dans le diabète insoluble. Les viscères d'animaux versent d'autres toxines nocives qui perturbent le mouvement péristaltique de l'intestin, augmentent la viscosité sanguine, encourageant l'apoplexie alors que l'acide urique se dissémine par le sang, causant l'arthritisme.

Il ne vous est pas inconnu que les peuples orientaux ne s'alimentant uniquement de riz, fruits, légumes, haricots, soja ne souffrent pas d'artériosclérose, d'angine de poitrine, infarctus du myocarde ou d'hémorragies cérébrales, alors quand Occident, ces maladies augment de façon incontrôlable parmi l'homme trop nourri de viande qui est riche en cholestérol. Chez certains peuples occidentaux, le petit déjeuner est déjà rempli de jambon, bacon, charcuterie ou viande en conserve déjà mélangée avec du fromage, beurre, œufs, crème, lait, qui (conseillés dans la bonne alimentation) lesaturent parce qu'ils sont des graisses animales.

De cette manière-là, la quantité de certificats de décès augmente continuellement officialisant la mort sous la responsabilité des maladies du sang et des veines trop saturées de protéines !

**QUESTION :** *Nous avons entendu affirmer que l'alimentation carnivore augmente aussi le terrain de la prolifération de certains parasites intestinaux comme par exemple le ver solitaire. Y-a-t-il un fondement dans cette affirmation ?*

**RAMATÍS :** Certains types de parasites intestinaux deviennent, chez l'homme, des hôtes se reproduisant en premier lieu sous forme de larves dans l'organisme des animaux ; c'est le cas du « *Tænia Sagitana* » qui vit sa première phase comme larve dans le bœuf ; le « *Tænia Solium* » préférant le porc ou le « *Bothriocephalus* », le ver solitaire, dont la phase de larve se génère chez certains poissons d'eau douce et qui en atteignant la phase adulte dans l'intestin de l'homme, arrivent à atteindre jusqu'à quelques mètres de longueur. Certains autres parasites appartiennent aux cestodes et vers du groupe des helminthes. Ils peuvent être observés dans leur cycle de vie parasitaire chez l'homme mais ont leur origine de larve chez certains animaux dévorés également de manière famélique par l'homme, le faisant souffrir ensuite par les effets nuisibles de sa propre insatiabilité zoophage.

**QUESTION :** *Cependant, la viande de bœuf n'est-elle pas aussi, par essence, un amalgame de vitamines, de protéines et de minéraux provenant directement des végétaux assimilés par l'animal, lequel devrait devenir un meilleur approvisionnement pour l'homme ?*

**RAMATÍS :** La viande est déficiente en vitamines car l'animal ne les assimile pas avec autant de précision qu'il serait souhaitable. Elles sont abondantes dans les fruits, légumes, céréales et légumes, la véritable source naturelle de la vie. Vous croyez donc que les vitamines de la viande se consomment sous l'action du bouillonnement ou de la grillade, aggravant son pouvoir maléfique par l'accompagnement d'autres substances corrosives qui sont fournies par les sauces piquantes, poivre et autres condiments toxiques. La preuve la plus évidente de ces allégations est que l'humanité terrienne, quand elle s'en remet à l'alimentation carnivore, principalement avec la facilité actuelle avec les viandes en boîte, est d'autant plus sollicitée pour consommer une plus grande quantité de vitamines artificielles.

N'importe quel traité ou manuel de cuisine traitant de la qualité alimentaire, vous explique que la viande maigre, par exemple, comprend quasiment deux tiers d'eau, vingt pour cent de protéines, cinq pour cent de graisse et trois pour cent de résidus et matériaux minéraux contenant peu de vitamine A, B, C. Les viandes en boîte sont plus pauvres en vitamines parce que, soumises à un rigoureux procédé d'ébullition industrielle, une grande partie de leurs éléments énergétiques se volatilisent et quant aux sels minéraux, il en reste peu comme le sodium et le calcium ; le fer, lui-même, rencontré provient des résidus du sang retenus et coagulés dans les tissus musculaires.

Dans le cas de la maladie du scorbut, par exemple, la Médecine explique qu'il s'agit d'une « dyscrasie hémorragique » provenant du manque d'ingestion de végétaux ou fruits frais, culminant dans une profonde avitaminose. Avant que ne soit découverte la carence vitaminique qui provoquait le scorbut, les armées en campagne, les caravanes de longs parcours ou les marins qui passaient beaucoup de temps en mer, alimentés exclusivement de viande, se décimaient abattus par cette maladie qui affectait leur nutrition par le manque de vitamines C, laquelle seule est prodiguée par les fruits, légumes, céréales, comme le citron, le raisin, la tomate, le chou cru, l'oignon ou les épinards. Il est évident que si la viande possédait la teneur vitaminique exacte et nécessaire à l'organisme humain, le scorbut n'affecterait pas les carnivores mais uniquement les végétariens. Cependant le résultat est diamétralement opposé car cette

maladie se guérit justement quand les malades sont traités avec des fruits et des végétaux frais.

***QUESTION : Mais il existe des races robustes qui s'aliment exclusivement de viande comme certains peuples ou tribus de l'Asie, n'est-il pas vrai ?***

**RAMATÍS :** Il n'y a pas de doute à prouver ceci, principalement parmi les peuples nomades de l'Asie qui se nourrissent quasi exclusivement de viande de mouton, chèvre ou de chasse sauvage ; cependant ils sont le produit d'un milieu agreste dont la vie est libre de l'artifice de la cuisine des métropoles ; ils sont plus proches de la vie sauvage exigeant une nutrition plus primitive, ce qui est une nouvelle fois, une preuve supplémentaire que l'alimentation carnivore est incompatible avec l'homme hautement civilisé ou de sensibilité spirituelle.

La propre médecine de votre monde, qui après de longues et exhaustives recherches sur l'étude des aliments produisant de la fatigue à l'organisme humain, a reconnu en conclusion qu'elle conseille indirectement à l'homme d'abandonner la viande. Ainsi donc, il est confirmé que la fatigue est produite par les venins du corps et sous trois causes distinctes ; la première, sous l'effet des modifications chimiques qui se produisent dans les muscles ; la seconde, conséquence des acides minéraux et autres substances qui épuisent l'homme et sont ingérés par la propre alimentation ; la troisième, conséquente aux venins excrétés par les bactéries protéolytiques produisant la putréfaction des protéines non absorbées par le colon intestinal. Donc, la viande n'est pas digérée complètement par l'homme dans un pourcentage de cinq à dix pour cent et se putréfie en accélérant le développement des amibiases, colites, irritations, fistules, alors que dans le procédé de putréfaction dominant le scatol et l'indole, venins responsables de la fatigue. Les aliments carnivores souffrent aussi une grande perte de leur énergie vitale durant la combustion interne, ainsi comme ils accentuent la production d'acides nocifs, ils affectent l'équilibre biochimique intestinal, fait par lequel il résulte une intoxication des organes, tissus et sang avec la présence d'acide urique responsable de l'arthrite.

L'alimentation végétarienne est pourtant supérieure à n'importe quel régime carnivore, une fois que les hydrates de carbone prédominent dans les végétaux, constituant une source énergétique optimale pour le bon fonctionnement des muscles, principalement comme l'utilisation de la pomme de terre et des céréales ou des fruits sucrés comme la prune, le raisin, la figue, la poire, la cane à sucre, le kaki\*, l'abricot et les fruits secs.

***QUESTION : Que conseillerez-vous au sujet de la nutrition végétarienne à ceux qui prétendraient abandonner le régime carnivore ? Nous croyons que notre long conditionnement à l'alimentation carnivore ne nous conseille donc pas une quelconque modification violente dans ce sens ; n'est-il pas vrai ?***

**RAMATÍS :** Nous vous avons déjà dit ultérieurement que la transition complète de l'alimentation de la viande pour la végétale doit être faite graduellement pour ceux qui ne sont pas préparés à supporter une transformation violente. Il est évident aussi que les carnivores comme les végétariens ne peuvent pas s'abstenir de protéines ; la différence est tandis que les premiers les obtiennent de la viande, les seconds en bénéficient par l'intermédiaire des végétaux, fruits et légumes verts. La protéine, dont la racine grecque « protos » signifie « premier » est considérée comme un élément fondamental qu'on ne peut pas retirer de l'alimentation. Cependant, aujourd'hui la

valeur des vitamines est prouvée alors qu'inconnues jusqu'à ce qu'elles soient découvertes, il y a un peu plus de cent ans, par le Hollandais Mulder. Elles représentent dans l'organisme près de la moitié du matériel organique et constituent plus ou moins seize pour cent du poids du propre corps physique. Elles sont indispensables pour la combinaison des hormones et ferments utilisés pour le procédé nutritif.

Conformément aux conclusions auxquelles est arrivée la médecine actuelle, on pense qu'il suffit par jour à l'homme d'un gramme de protéines par kilogramme de son poids ; ainsi donc pour répondre à ses besoins protéiniques, un homme de soixante kilogrammes doit ingérer pour le moins 60 grammes de protéines par jour. Mais on sait, maintenant, qu'un homme répond avec satisfaction à sa carence protéinique, car en général il ne sait pas s'alimenter convenablement, ni ne connaît même les combinaisons correspondant aux exigences alimentaires appropriées à son type d'organisme. Il ne suffit pas d'ingérer la quantité exacte de protéines, vitamines, minéraux ou répondre aux calories prescrites par les tables médicales car l'alimentation requière d'autres facteurs d'une importance capitale pour la santé corporelle comme aussi de l'harmonie psychique de l'incarné.

L'homme devrait toujours éviter l'ingestion d'aliments dans des moments inappropriés, quand son procédé de production de sucs, ferments, biles et hormones n'est pas harmonisé et aussi quand ses stimuli psychiques sont perturbés. C'est la raison pour laquelle, il ne suffit pas seulement de répudier la viande et de lui préférer le légume, le fruit ou la verdure pour une bonne alimentation et une bonne santé, mais aussi que soient respectées les autres exigences que la nature établit pour le rythme précis du mécanisme de la nutrition, ainsi comme le meilleur bénéfice obtenu à travers un état d'esprit tranquille.

***QUESTION : Pourriez-vous nous éclairer davantage à ce sujet ?***

**RAMATÍS :** L'homme ne devrait pas s'alimenter exclusivement en raison de la vieille habitude de « tuer la faim » faisant de son estomac une fournaise ardente de portions d'aliments mal digérés. En général les terriens ne mastiquent ni ne digèrent bien les aliments parce qu'ils les avalent, affamés, en morceaux ou petites portions, sans la salivation adéquate et la désintégration conseillée, imitant les habitudes de l'autruche ou des sauvages qui dévorent mais ne mangent pas.

La bonne mastication est fondamentale pour la bonne santé et elle serait bien plus prolongée si l'homme n'arrosait pas les aliments avec des sauces piquantes, moutardes, piments, « pickles » et autres excitants qui attaquent les reins et le foie, subvertissent le goût et le conditionnent seulement à réagir en face d'excitations toxiques. Il y a certains types de fritures qui absorbent une quantité excessive de graisse, huile, beurre ou margarine et pour ceci la digestion devient difficile et s'aggrave avec la rapidité de l'homme à avaler la nourriture, réduisant le temps utile à l'organisme pour fabriquer les sucs et hormones nécessaires à une digestion normale et dont la précarité favorisent les dyspepsies, les indigestions, l'hyperacidité et d'autres perturbations de l'appareil digestif.

Il est aussi convenable pour l'homme de ne pas s'alimenter quand il est agité ou après de gros travaux et exercices violents, tout comme lors d'altercations violentes ou état de colère, moments dans lesquels la production d'acides et de résidus nocifs à l'organisme est intense et qui ensuite interviennent hostilement dans le métabolisme de la digestion. Il se crée donc un cercle vicieux dans lequel l'alimentation influe sur le psychisme et celui-ci à son tour influe sur le phénomène de la digestion.

Le succès de l'entretien de la santé s'accentuerait davantage s'il était fait une prière avant les repas car elle calme les tempéraments excités et par le fait de stabiliser le nerf vague, détend le verserement biliaire et équilibre les stimuli duodénaux durant la digestion. L'oraison ajuste les familiers et présents à table à la même fréquence vibratoire, éloigne les conversations désobligeantes ou les commentaires impropres à l'heure des repas à propos de crimes, désastres ou autres sujets qui troublent le foie, perturbent le flux biliaire et interviennent dans les stimuli psychiques de l'appétit.

**QUESTION :** *Cependant, reconnaissant la valeur de ces recommandations sur l'alimentation, nous ne pouvons pas oublier combien celles-ci sont difficiles voire dérisoires pour ceux qui réussissent à peine à obtenir un fragment de pain ou un morceau de viande pour diminuer leur faim ! Comment la majorité de l'humanité, toujours victime de la pauvreté, pourrait-elle s'en remettre à de tels soins et une telle discipline éducatrice de l'alimentation ?*

**RAMATÍS :** Sous la justice et la sagesse de la Loi du Karma, ce sont les propres esprits qui gèrent leur destin. Cependant, ils sont également avertis quant à la cueillette des résultats bons ou mauvais, toujours en conformité avec les causes qui les ont engendrées. En conséquence, il est évident que ceux qui ne peuvent pas avoir l'usufruit d'une alimentation saine et suffisante, ont créé des situations similaires dans le passé, portant préjudice à d'autres êtres. L'abandon de leur famille à la misère a pu être possible ou bien ils ont été des industriels, commerçants ou intermédiaires de commerces décuplant à coût d'exploitation des ressources alimentaires pour s'enrichir avec leurs familiers au détriment d'autres créatures malheureuses qui se sont vues dépouillées même jusqu'au propre lait pour leurs enfants ! Ici les fermiers généraux rapaces et égoïstes réduisant l'aliment de leurs esclaves pour augmenter le gain convoité et maintenir le luxe exagéré de la famille ; ici rois ou seigneurs féodaux, cruels exploitant et épuisant leurs susdits, les menant à la famine afin de garantir leurs vastes domaines ; là, des administrateurs de biens publics déviant ceux-ci à travers des négociations ou combinaisons illicites concourant au manque d'aliments indispensables.

Aucun d'entre eux cependant ne peut se plaindre car il est plus certain qu'en face de la nécessité du paiement obligatoire « jusqu'au dernier sequin », la Loi Karmique les rattrape dans le procédé de récupération spirituelle. Cette Loi leur rappelle toutes les heures, minutes et secondes de souffrance et de carence alimentaire infligées aux autres en les rajoutant à la masse d'êtres parcourant dans le tourment une existence physique vivant dans le monde avec les visages émaciés et le regard moribond des sous-alimentés ! Le destin équitable leur impose aussi le hasard de recueillir les restes de nourriture des tables remplies ou de vivre d'expédients humiliants pour pourvoir à leur estomac. Ce sont des âmes revivant elles-mêmes les angoisses causées à leur prochain dues à leur convoitise, leur astuce, leur avarice ou leur rapacité ; elles doivent accomplir leur destin, qu'elles-mêmes ont forgé dans le passé, encouru par la Loi de « la semence est libre mais la récolte est obligatoire ».

Et s'il n'en était pas ainsi il faudrait croire réellement qu'il existe l'erreur, l'injustice et le sadisme dans l'exécution des Lois créées par Dieu et qui de cette façon

permettrait l'existence de groupes privilégiés agissant impunément au sein de l'humanité et sans assumer aucune responsabilité dans leurs actes !

**QUESTION :** *Nous pensons que la majorité de l'humanité n'est toujours pas en condition de pouvoir se cadrer parfaitement aux règles de la bonne alimentation ; n'est ce pas ?*

**RAMATÍS :** Nous reconnaissons que la majorité de l'humanité ne serait pas capable de les assumer, seulement pour la dixième partie restante, ce que recommandent les compendiums scientifiques et nutritionnistes pour atteindre une santé du corps et une satisfaction de l'esprit, s'ajuste à la maxime de Juvénal : « Mens sana in corpore sano ».

Pour ceux qui n'ont pas d'horaire pour manger, qui ingèrent à la dérobée une canette réfrigérée et un plat à emporter, il est certain qu'il sera dérisoire de leur conseiller une mastication soigneuse, le refus d'assaisonnements excitants, de sauces épicuriennes, d'aliments agressifs ou insignifiants ou d'éviter le plus possible les combinaisons d'aliments. Ces éclaircissements s'adressent à ceux qui peuvent disposer et décider de leur alimentation concourant à leur modification salutaire et en concomitance avec les enseignements de la Science montrant quelle est la nutrition la plus adéquate à l'organisme physique, aidant l'homme à se libérer des cabinets de consultation médicale, des hôpitaux et des interventions chirurgicales qui pèsent tant à l'économie humaine.

Il n'est pas nécessaire que l'homme participe à de fastes banquets ou se dispose à ingérer des aliments rares pour obtenir un meilleur succès nutritif. Ce qu'il importe le plus est la manière de mastiquer ou plutôt de réussir une meilleure désintégration des aliments et de profiter de son énergie à se libérer des atomes des substances en ingestion. Ce que l'être ingère par la bouche et exècre ensuite par les reins, les intestins ou la peau est quasiment la même quantité car l'organisme profite uniquement de l'énergie libérée dans la dissociation atomique de l'aliment et l'incorpore à « l'énergie condensée » de son édifice organique.

Même le pauvre et le mendiant, s'ils se décidaient à mastiquer convenablement le simple bout de pain, la modeste banane ou le résidu du déjeuner des rassasiés, en absorbant toute l'énergie ou le « Prana » se détachant dans une mastication lente et soigneuse, auraient sans aucun doute plus de santé et aussi plus de vigueur. Mais il est certain qu'une grande pauvreté n'est pas du tout le produit de la paresse, de la négligence spirituelle et une rupture avec la discipline du travail ou de l'hygiène du corps. En général, il manque le lait, le pain ou le fruit dans les foyers terrestres mais il est très rare qu'il y manque la cigarette ou l'alcool.

Nous ne voyons pas de raison, pourtant, pour que ces êtres viennent à se préoccuper des soins prophylactiques de leur santé à propos de la meilleure combinaison d'aliments, quand ils ne se préoccupent pas de la façon de mastiquer.

**QUESTION :** *Depuis que le meilleur avantage nutritif et énergétique des aliments est devenu d'une grande importance pour nous, pourriez-vous nous décrire quelques combinaisons favorables et non dans notre alimentation la plus commune ?*

**RAMATÍS :** En face de la multiplicité des compendiums, traités et recommandations existant déjà sur la meilleure manière pour l'homme de s'alimenter et du croissant progrès de la nutrition moderne, nous ne croyons pas qu'il soit nécessaire de faire quelques autres recommandations sur un sujet connu et de sens commun.



Médecins brillants, nutritionnistes et assidus de la santé humaine ont déjà élaboré des méthodes efficaces et sûres pour une meilleure forme d'alimentation pour les terriens ; cependant pour répondre à votre sollicitation, nous allons vous donner quelques suggestions en référence aux combinaisons alimentaires les plus communes.

Une bonne combinaison des aliments n'est pas seulement celle qui proportionne une bonne alimentation mais aussi celle qui améliore la disposition de l'esprit pendant les repas ; qui ne provoque pas des phénomènes antagoniques dans l'appareil digestif ou de répercussion nocive sur le psychisme par le nerf vague. Elle doit être exemptée d'aliments contraires qui s'annulent ou qui produisent des réactions désagréables et toxiques. Il y a quelques siècles Hippocrate déjà recommandait dans un de ses beaux préceptes : « Que ton aliment soit ton médicament et que ton médicament soit ton aliment » insistant bien sur la grande importance de la nutrition.

Dans le cas de l'alimentation végétarienne où l'on recommande les fruits oléagineux pour compenser le manque de protéines de viande tels que les noix, les noisettes, les cacahuètes, les pignons, les olives, la noix de coco, etc., il doit être évité la mauvaise combinaison alimentaire en se préservant d'ajouter du miel, des sucres, de la marmelade ou des fruits sucrés, comme le raisin, la figue, la prune, la datte ou la poire qui entre eux forment des réactions désagréables.

Toutefois ces fruits oléagineux peuvent être ingérés sans causer de préjudices digestifs quand ils sont combinés avec des légumes secs, céréales, légumes verts, fruits acides comme le citron ou les fraises, l'orange, la pêche, l'ananas, la cerise et aussi des aliments faits à partir de la graisse du beurre, du sésame, de la margarine, de l'huile de soja, de l'olive ou de la cacahuète. Certains aliments suffisamment communs et quotidiens dans la cuisine occidentale peuvent aussi présenter des combinaisons nocives en exigeant de l'organisme charnel un excès de sucres gastriques, hormones, biles ou ferment pancréatique et contribuant à la dyspepsie, la somnolence et la fatigue pour le repas suivant. Certaines fois, les êtres se plaignent de certains aliments qui leur sont contraires des jours déterminés alors que d'autres fois, ils ne leur causent aucun préjudice. Ceci est toujours la conséquence de combinaisons alimentaires qui produisent des effets hétérogènes et une fermentation excessive dues aux réactions chimiques.

Le lait qui est si commun dans les foyers ne devrait jamais être ingéré avec du sucre, du miel ou des gelées de fruits sucrées, ni combiné avec des substances grasses comme de l'huile, huile de sésame, de soja, de coton, de cacahuète ou avec des légumes verts ou fruits secs ; cependant, le lait peut être utilisé avec satisfaction pour l'appareil digestif le moins sain avec des fruits sucrés et frais que nous avons déjà cité antérieurement. Le pain de blé, autre aliment indispensable à la cuisine du pauvre ou du riche, ne se combine pas favorablement avec la majorité des céréales, légumes, légumes secs, ni avec la pomme, la châtaigne, la patate ou la banane mais s'utilise parfaitement avec les fruits sucrés, comme le raisin, la prune, la datte, la poire, etc. avec les fruits frais et même secs et aussi avec le lait, l'œuf, la crème, le fromage, le beurre, la margarine, les légumes et les légumes verts frais, ainsi comme quelques fruits oléagineux, l'huile, la cacahuète, la noisette et la noix de coco.

Même quelques combinaisons d'aliments convenables entre eux pour une digestion favorable, peuvent occasionner un mauvais résultat s'ils ne répondent pas à certaines précautions exigées pour certains types de fruits, légumes ou légumes verts, qui cependant s'harmonisent dans le même plat, mais contiennent des résidus et des parties nocives qui devraient être éliminés. C'est le cas de la carotte de laquelle devrait toujours être retirée la partie centrale ; le chou-fleur, le chou, l'épinard, la moutarde dont la tige ou le trognon ont aussi besoin d'être retirés des feuilles ainsi que la partie blanche de la tomate, qui ensuite en réaction chimique imprévue déversent des



substances inadéquates à l'harmonie digestive. La meilleure combinaison d'aliments peut être certaines fois sacrifiée par la mauvaise habitude de l'homme de rajouter du vinaigre, de la cannelle, du piment, de la sauce piquante, de la moutarde, des « pickles », extraits acres comme le sel ou le clou de girofle et qui dans la sauce ou le jus d'oignon présente un chimisme nocif pour la muqueuse délicate de l'estomac et exigent la production d'un excès de bile et de ferments obligeant alors l'intestin à un service exceptionnel et offensif.

L'être humain ignore que tous les végétaux, comme les fruits, possèdent déjà des éléments intrinsèques qui dispensent les réactions chimiques exactes pour la meilleure désintégration atomique, motif pour lequel l'ajout de substances étrangères et contraires sert à peine à altérer le cours normal de la digestion.

**QUESTION :** *En vertu que le soja soit considéré actuellement comme l'aliment le plus indiqué et allant même jusqu'à substituer la nutrition carnivore, pourriez-vous nous dire quelque chose à ce sujet avant que nous fermions ce chapitre ?*

**RAMATIS :** Il est vrai maintenant que le soja - plante asiatique appartenant à la famille des « légumineux papilionacés » - commence à être connu par les occidentaux. Il s'agit en réalité d'un des aliments les plus complets dont le taux de protéines végétales compense admirablement l'abandon de l'alimentation carnivore. Conformément aux études et conclusions de votre science, un kilo de soja équivaut plus ou moins à deux kilos de viande ou à environ soixante œufs ou douze litres de lait. Il y a très longtemps que c'est un des aliments les plus connus au Japon et en Chine et beaucoup plus apprécié dans les zones pauvres que le lait, les œufs, le fromage, les viandes ou les poissons. Il contient une bonne quantité de graisses, bien qu'il soit une plante légumineuse ; c'est dû à sa quantité d'hydrates de carbone très réduite et il peut servir d'aliments pour les diabétiques. Cependant avec une dose moindre en vitamines, il est insuffisant pour la nécessité quotidienne de l'homme, mais c'est une des meilleures sources de calories ayant un grand avantage sur la viande car lorsqu'un kilogramme de viande de vache présente entre 1800 à 1900 calories, le soja atteint jusqu'aux 3500 calories. En raison de la petite quantité d'hydrate de carbone, la farine de soja ne convient pas pour un usage exclusif, comme c'est le cas pour le blé, mais peut être utilisé en combinaison avec le lait, l'huile, le fromage ou mélangé à d'autres produits ou aliments, et les grains sélectionnés peuvent produire aussi d'excellentes salades. L'huile de soja peu à peu devient commune dans votre pays et c'est réellement une bonne source de compensation pour ceux qui se dévouent à l'alimentation végétarienne.

Clôturant nos explications sur l'alimentation végétarienne, dans lesquelles nous avons présenté diètes et recommandations déjà suffisamment communes pour vous, nous vous suggérons la lecture et l'étude de livres, de publications ou de traités pouvant vous offrir des détails avec minutie pour un meilleur succès de la nutrition sans viande. L'alimentation à base de viande affecte autant la santé corporelle qu'elle est déjà impropre pour le niveau psychique de l'homme actuel en train de cheminer. Nous ne conseillons à personne, en Occident, de répudier le lait, les œufs, le beurre, le fromage ou quelques produits dérivés de l'animal et s'ils ne dépendent pas de son sacrifice, sa mort ou sa souffrance ; car c'est seulement quand cela se produit que vous êtes en conflit avec les Lois de survivance du frère inférieur.

**QUESTION :** *Nous constatons que de grandes figures de l'Histoire ont été végétariennes, ce qui veut dire que cette alimentation n'est pas uniquement la préférée de ceux qui sont plus enclins à une telle doctrine ; n'est ce pas ?*

**RAMATÍS :** Sans aucun doute, les motifs pour lesquels la préférence végétarienne a été choisie par tel savant, scientifique ou leader spirituel ont du être très variés. Il est certain que des âmes d'une telle portée ont préféré le végétal à la viande ; ainsi comme l'on fait Gandhi, Cicéron, Sénèque, Platon, Pythagore, Apollonios de Thane Bernard Shaw, Epicure, Hélène Blavatski, Annie Besant, Bernardin de Saint Pierre, des saints comme Saint Antoine, Saint Basile, Saint Francisco Xavier, Saint Benoît, Saint Domingo, Sainte Thérèse de Jésus, Saint Alphonse de Ligurie, Ignace de Layola, Saint François d'Assise, Bouddha, Krisna, Jésus, ainsi que les membres des ordres religieux des Trappistes, les théosophistes, les yogis, et les innombrables adeptes de religions japonaises qui s'alimentent de riz, de miel et de soja. La liste est déjà étendue de ceux qui ont déjà compris que l'homme continuera à être en disharmonie avec les lois avancées du psychisme tant qu'il continuera de faire de son estomac un cimetière de viscères réalisé avec la mort du malheureux animal !

**QUESTION :** *Quant à la révélation symbolique de notre descente spirituelle dans le monde matériel, constance de la Genèse, est-ce que l'on pourrait conclure que nous devrions nous alimenter de végétaux au lieu de la viande ?*

**RAMATÍS :** En compulsant la Bible, vous pourrez rencontrer dans les passages suivants : Genèse 1/29 « Et Dieu dit : Je vous ai donné toutes les herbes qui donnent leurs semences sur la Terre ; et tous les arbres qui ont en eux-mêmes la semence de leur genre, pour vous servir et vous maintenir ».

Genèse 2/9 : Le Seigneur Dieu avait aussi produit de la Terre toutes sortes d'arbres magnifiques à la vue et dont le fruit était doux à manger. Genèse 3/18 : « Et tu auras pour soutien les herbes de la Terre ». Psaume 104, verset 114 David dit : « Produisez le foin pour l'animal et l'herbe pour le service des hommes pour faire sortir le pain du sein de la Terre ». Paul, dans son épître sur les romains, chapitre 14, verset 21, avertit : « Il est bon de ne pas manger de viande ni de boire de vin, ni quelque chose que ton frère trouve embarrassant ou se scandalise ou se fragilise ». Il vous serait très facile de rencontrer dans la Bible et dans de nombreux ouvrages d'Orient une grande quantité de préceptes sur l'abstinence de la viande.

## Chapitre 2

### LE VICE DE FUMER ET SES CONSEQUENCES FUTURES

**QUESTION :** *Le vice de fumer serait-il par hasard considéré comme un acte offensant la dignité de Dieu ?*

**RAMATÍS :** Le vice de fumer ne génère aucune offense à la magnanimité de Dieu car le Créateur n'est pas atteint par les sottises et les ignorances humaines. Les mauvaises résultantes du vice de fumer ne sont pas conséquentes de sanctions divines ou de punitions correctives mais de la responsabilité exclusive de l'homme vicié. Sans aucun doute, l'usage du tabac est un délit commis par l'être sur lui-même. Pour ce motif, il doit en souffrir les conséquences néfastes, tant au niveau de sa santé physique que de son périsprit, à cause de la chute des lois naturelles du monde terrien et aussi de celles qui régissent le monde astral, dont les effets s'en feront sentir après sa désincarnation.

**QUESTION :** *Comment pourrions-nous mieux comprendre cette réponse en considération du fumeur invétéré qui ne peut pas abandonner le vice de fumer ?*

**RAMATÍS :** Evidemment on le considère comme la victime de sa propre négligence spirituelle car il s'agit là d'un être agissant volontairement contre son intégrité physique et donc se créant ainsi une mauvaise situation pour la vie qui l'attend en dehors de la tombe terrienne. Le fumeur invétéré est un esclave malheureux qui abdique devant sa propre volonté, cédant sa commande instinctive à un cerveau implacable et exigeant, comme l'est le tabac.

**QUESTION :** *Quelle est l'opinion des maîtres spirituels sur votre explication ?*

**RAMATÍS :** Le tabagisme est une maladie dont souffre une grande partie de l'humanité quand, à cause de son légendaire déplaisir, elle se rend esclave de ce culte malsain pour que le « monsieur tabac » la subjugue, tant dans la sphère des pensées que de celle des relations sociales et aptitudes psychiques, allant jusqu'à interférer dans le champ de ses inspirations supérieures.

Chaque homme dominé par ce vice tente de présenter ses raisons personnelles pour justifier son esclavage à la tyrannie du tabac, pour l'avoir laissé développer de très fortes racines et commander déjà son propre psychisme.

Certains allèguent qu'ils fument pour « tuer le temps » ou alors parce qu'ils ont besoin de recours hypnotiques pour calmer leurs nerfs. D'autres attribuent à la fumée de la cigarette, du cigare ou de la pipe, le pouvoir inspirateur pour le succès des bonnes affaires ou pour augmenter leur production littéraire. Actuellement des professeurs, médecins, militaires, avocats, ingénieurs, poètes, philosophes ou scientifiques fument. Fument également les prêtres et les malfaiteurs, les ouvriers et les patrons ! Le vice varie seulement en fonction de la technique et le mode de brûler l'herbe (qui rend esclave), ajusté en conformité à la classe, la fortune, la hiérarchie ou la distinction sociale.

Les paysans et les villageois fument la cigarette maïs malodorante ou utilisent la vulgaire cigarette roulée tartreuse, alors que les plus fortunés se distinguent par l'usage de splendides cigarettes agrémentées d'un anneau doré, tirent sur de volumineux cigares ou utilisent de très fines pipes qui pendent à leurs lèvres salivantes. Mais il est clair qu'il n'y a pas d'importance pour cette ostensible et pittoresque différence dans la façon de brûler la fumée en conformité avec la classe ou la richesse de l'être car le vice amène les mêmes conséquences nocives et un esclavage mental insupportable.

Il faut noter que le fumeur invétéré vit inconscient de son propre esclavage car il met la main à sa poche, retire le paquet de cigarettes pauvre ou luxueux, l'ouvre, prend une cigarette, la met à sa bouche et l'allume, étranger à tous ces mouvements que le vice lui-même guide instinctivement. C'est un automate vivant et si conditionné au vice de fumer, qu'en général, à partir du moment où il retire la cigarette du paquet jusqu'au moment de l'allumer, il se soumet exclusivement à une volonté occulte, nocive et implacable.

En conséquence, le fumeur invétéré déjà ne fume plus. Il est stupidement fumé ! Il ne commande déjà plus sa volonté mais il est commandé servilement par le tabac. La commande subversive agit dans son psychisme, comme si elle était une entité étrangère, contrôle tous ses mouvements. En devenant maître, elle asservit son automatisme biologique intervenant avec discrétion et à son bon plaisir dans l'esprit du fumeur, même quand celui-ci se distrait pris à d'autres préoccupations. C'est une perte complète de volonté et de maîtrise de l'être quand son corps physique se transforme en un vif et inconscient incinérateur de tabac.

***QUESTION : A travers vos explications vous laissez transparaître que la fumée se transforme en une entité si objective qu'elle nous paraît posséder une force physique ! N'est-ce pas ?***

**RAMATÍS :** Le tabac est réellement une entité subversive que la majeure partie de l'humanité fait vivre en l'alimentant quotidiennement ! Elle la sert docilement dans son exigence dévoreuse en lui vouant un culte et un sacrifice au moyen de la fumée fétide et irritante passant à travers les voies respiratoires. Le tabac devient donc le cerveau, le commandant ou le seigneur, qui à travers les nombreux effets hypnotiques de la cigarette roulée, la pipe, le cigare, la cigarette de luxe, satisfait la négligence vicieuse et la vanité humaine mais agit aussi de façon furtive et impose sa propre force sur la mécanique physiologique des fumeurs. Cependant beaucoup d'êtres affirment qu'ils fument uniquement par divertissement inoffensif, mais rares sont ceux qui réussissent à se délivrer de l'obsession tabagique, qui impérieuse et morbide, commande leur automatisme biologique et leurs décisions mentales.

***QUESTION : Nous croyons que le vice de fumer n'est pas aussi dégradant ou pervertissant que le vice de l'alcool ou de la drogue, qui arrivent jusqu'à modifier l'aspect physique et l'harmonie de l'esthétique humaine ! Qu'en pensez-vous ?***

**RAMATÍS :** Nous divergeons de vos considérations et nous vous rappelons que le vice de fumer provient d'une lignée retardée ne connaissant aucun système de vie civilisée ni dette supérieure de l'esprit humain, comme l'étaient les Indiens d'Amérique Centrale rencontrés par les envahisseurs espagnols dans les environs de Tobacco, province du Yucatan.

Nous allons vous conter ceci : durant le retour de leur second voyage des nouvelles terres, les vaisseaux de Christophe Colomb y remportèrent des ballots de

tabac pour l'Espagne. Plus tard, Monseigneur Nicot, alors ambassadeur de France siégeant au Portugal, obtint des plans de tabac provenant des jardins du royaume portugais et les planta dans son potager, sur les propriétés de l'ambassade de France, pour emporter ensuite ces ballots pour sa terre natale. D'où la dénomination de « nicotine » donnée à la principale toxine existante dans le tabac. Celle-ci a été faite en mémoire de Monseigneur Nicot, ambassadeur français au Portugal. Peu à peu, l'usage de fumer s'est répandu à travers toute l'Europe, faisant proliférer le commerce des tavernes de tabac et l'industrie manuelle de la confection des cigares.

Cependant, les premiers symptômes de l'empoisonnement à la fumée ne tardèrent pas à surgir avec les traditionnels maux de tête, étourdissements, pâleurs, vomissements et perturbations bronchiales. Ceux-ci motivés par la lutte désespérée de l'organisme physique à se défendre et à s'adapter aux terribles venins qui, de façon brutale, pénètrent par l'organisme respiratoire et se disséminent dans le courant sanguin. Malgré la campagne décisive, offensive contre l'usage de la fumée, effectuée en partie par les médecins, rois, princes, gouverneurs et autorités en général, cet usage s'élargit, s'infiltrant dans toutes les couches sociales, augmentant donc de façon volumineuse les rivalités commerciales du tabac et s'imposant cette habitude détestable.

C'est ainsi qu'au siècle actuel, alors que se désagrègent également plus fortement toutes les coutumes humaines, à la veille de la grande sélection spirituelle de la « fin des temps », le tabac a déjà réussi à établir son empire toxique, antihygiénique et stupide tirant son origine dans le vice innocent de l'indigène ignorant qui se divertissait aspirant la fumée des herbes irritantes ! Il n'y a pas de doute que pour le sylvicole cela a été un grand succès de revanche contre les civilisés, tant orgueilleux de leurs réalisations morales et scientifiques, qui se prirent à les imiter dans la sottise de se remplir aussi les poumons de gaz fétides...

Dans le passé, seuls les hommes et les femmes de mauvaise réputation fumaient et buvaient bien évidemment. Aujourd'hui cependant, tous les êtres de toutes les classes fument car même les prêtres, qui du haut de leur autel excommunient les péchés et les vices humains, après l'office religieux allument leurs fines cigarettes alors que les cendres tombent sur les versets de la Bible qui seront étudiés pour le sermon du jour suivant....

**QUESTION :** *Comment pourriez-vous nous expliquer ce caractère obsessionnel du tabac que vous décrivez comme un cerveau ou un « monsieur » qui nous domine à travers le vice de fumer ?*

**RAMATÍS :** Voudriez-vous une preuve évidente de l'action obsessionnelle du tabac ?

Admettez que le fumeur invétéré peut se résigner à passer un long temps sans manger et certaines fois jusque sans boire mais il perd son contrôle et se désespère avec le manque de tabac ! La privation de satisfaction de ce vice le laisse complètement angoissé avec le psychisme en état d'excitation incontrôlable. Son désir est terriblement obsessionnel : fumer ! Et cette action obsessionnelle et occulte du tabac est recrudescence à mesure que l'individu ne prend plus soin de sa commande psychique, après avoir ouvert les portes de sa volonté à un tel hôte indésirable.

Petit à petit, le fumeur ne se satisfait plus de dix ou vingt cigarettes quotidiennes. Il augmente donc la quantité à trente, quarante ou plus devenant chaque fois plus vicié mais jamais rassasié ! Donc, il cherche à diminuer l'action toxique du tabac au moyen de filtres modernes, d'embouts spéciaux ou se voue à l'usage de la pipe élégante, illusionné par la neutralisation du tabac sentant agréablement bon,

manufacturé minutieusement aux fins commerciales pour masquer son effet nocif. Et ainsi le fumeur crée autour de lui une ambiance ridicule qui remplirait d'envie les vieux caciques masticateurs de tabac !

Pour répondre à l'implacable exigence du « monsieur tabac », le fumeur dépense une grande partie de ses économies dans l'acquisition de cigarettes. Régulièrement, il vit irrité à cause du défaut du briquet automatique qui maintenant manque de combustible. Quand il fume la pipe, il porte en sortant de chez lui l'étui approprié pour la garde de l'instrument de l'holocauste au dieu du tabac, se munit d'un nettoyeur de tube à pipe, d'une boîte pour le tabac ou alors emporte aussi avec lui le coupe cigares, la boîte à cigarettes métallique incommode ou une poignée de filtre !

Devant la perspective d'un voyage, d'un pique-nique ou d'une visite ce qui le préoccupe en premier lieu, c'est le tabac ! S'il lui manque, les sacrifices lui importeront peu car si nécessaire le fumeur voyagera jusqu'à la ville, manquera le repas ou se soumettra au souper nutritif, mais de quelque façon, il ne se risquera pas à manquer de l'inséparable aliment du vice qui le domine.

Se soumettant passivement à cet obsesseur impondérable qui commande son psychisme, il salit de cendre les vestes, les tapis, les serviettes, les draps du lit laissant sa marque de nicotine dans les lieux où il passe. De temps en temps, il court pour éteindre un commencement d'incendie dont l'origine a été le manque de prévention en jetant une allumette tombée sur un fauteuil luxueux ou alors la cendre incandescente du cigare dégringolée sur la moquette ou la serviette de table. Jusqu'à l'abri de campagne déserté qui peut être détruit à cause du vice du tabac et à l'usage du tison avec lequel le sertanejo allume sa « cigarette maïs ». Conformément à ce qu'affirment les compagnies d'assurance, les incendies sont provoqués d'un tiers par la faute de fumeurs invétérés. Il est indubitable que seule cette habitude néfaste peut être de nature obsessionnelle car elle conduit le fumeur à perdre jusqu'au sens logique de la prudence et à mettre en péril sa propre vie.

Le fumeur qui perd son contrôle mental dans la consommation de la cigarette déplaisante entre les lèvres est un obsédé regrettable s'il veut éloigner le tabac de quelque action offensive. Quant aux fumeurs à l'heure du repos sur le lit ami, ils s'affligent en vérifiant qu'ils leur manquent des cigarettes, au point de ne pas craindre d'affronter les intempéries ou les nuits avancées pour sortir à la recherche de leur cerveau cruel ! Alors que le café descend difficilement vers l'estomac, le vice leur impose déjà de fumer. Ils abandonnent avec difficultés les couvertures du lit pour l'habituelle hygiène dentaire mais le paquet de cigarettes sur la table de nuit est le premier objet qui passe par la poche de leurs pyjamas !

**QUESTION :** *Nous avons eu connaissance que de grands hommes aussi fumaient ; Lord Byron, lui-même, considérait le tabac comme un désir sublime et Bulwer Lytton, grand romancier et poète, fumait aussi assurant que le tabac est un excellent calmant pour les nerfs. Comment expliquez-vous ce fait ?*

**RAMATIS :** Nombre de ceux qui sont appelés des « grands hommes » sur la Terre, bien qu'ils se détachent admirablement dans les secteurs scientifiques, académiques et artistiques de votre monde, peuvent être les victimes de passions dangereuses et devenir esclaves du monde astral inférieur. Ce que l'homme connaît toujours le moins c'est lui-même et sur ceci n'en n'avez aucun doute. Les « grands » de la spiritualité sont presque toujours les plus humbles de la Terre, se maintenant éloignés des quelques vices ou choses qui peuvent rendre esclaves leur esprit sur le jugement des passions humaines. Ils ne sont pas simplement humbles, héroïques ou au service du

prochain quand ils sont incarnés mais ils sont toujours suffisamment zélés pour leur intégrité spirituelle.

Comme il n'y a pas de privilégiés dans le cours évolutif de l'âme pour son parcours sidéral, « à chacun sera donné suivant ses œuvres ». Alors, lorsque quelques fumeurs invétérés sont des êtres de nobles sentiments, même pour cela ils ne sont pas exempts de la nocivité du tabac sur leur périsprit et du désir vicieux après la mort corporelle.

**QUESTION :** *Cependant nous avons lu par ailleurs que même Rudyard Kipling, l'insigne auteur du merveilleux poème « Se », en dehors d'être un fumeur invétéré, avait l'habitude de dire : « un bon cigare, même s'il ne dure qu'une demi-heure, nous enveloppe dans une fumée inégalable ». Ne vous paraît-il pas digne d'attention que des cerveaux si talentueux aient le tabac en si bonne considération ?*

**RAMATÍS :** Bien qu'un tel concept puisse être le parti d'un esprit aussi intelligent qu'était celui de Kipling, il ne cesse d'exister la contradiction visible entre l'homme inspiré qui a écrit l'admirable poème « Se » et l'homme commun, qui moulé aux circonstances du monde, fait cependant l'éloge du tabac ! Il y a une bien grande différence entre l'état d'esprit de l'homme qui a composé l'inoubliable poème « Se » et « l'homme de chair » qui ensuite fait louanges sur le supposé plaisir concédé à « l'inégalable » fumée nocive d'un cigare. Le propre contenu philosophique de son poème est une affirmation que l'homme véritable est celui qui s'est complètement libéré des conventions du monde, de la mentalité serrée et viciée du peuple et surpasse ainsi toutes les vicissitudes et conditionnements humains.

Nous devons nous souvenir pour cela du précieux avertissement d'un autre esprit qui s'est consacré au monde, Pierre, quand il dit : « Parce que tout ce qui est vaincu est aussi esclave de celui qui l'a vaincu » (2-2 : 19). Sans aucun doute, celui qui est vaincu par le tabac, obligatoirement, en sera esclave.

**QUESTION :** *Il y a un désaccord augmentant entre les propres autorités médicales quant à la question du tabac. Quelques-uns affirment que la fumée est inoffensive à l'organisme alors que d'autres, entre temps, font ostentation du danger du cancer pulmonaire et d'autres maladies dangereuses pouvant être causées par la fumée. Que pouvez-vous nous dire à ce sujet ?*

**RAMATÍS :** Malheureusement votre humanité est toujours orientée par les concepts subvertis et les sophismes inspirés par les esprits viciés des ombres qui nourrissent toutes sortes de caprices et imprudences pour l'être terrestre indifférent à son destin spirituel.

De tels esprits astucieux sont intéressés à développer, chaque fois davantage, le règne vicieux dans le monde qu'ils ont laissé. Ainsi, les incarnés eux-mêmes leur servent d'instruments dociles pour satisfaire leurs désirs malades interrompus par la mort du corps physique. Ils sèment donc la confusion et subvertissent les avertissements des mentors spirituels, cherchant à contredire les opinions sensées parmi les hommes au vu des vices communs. C'est ce qu'il se produit avec le vice du tabac, pour lequel varie jusqu'à l'opinion médicale et se divise le jugement favorable et défavorable, faisant que l'on doute des effets dangereux des venins du tabac dans l'organisme humain délicat.

Malgré la suffisance d'un simple examen de laboratoire pour révéler la nature agressive de l'alcaloïde de la nicotine existante profondément dans le tabac, le fait est que la majorité des médecins fument et donnent des soins à leurs clients avec les doigts



jaunis par la nicotine ou tentent difficilement d'éliminer le rôle connu du fumeur invétéré. Par conséquent, le scientifique, le médecin ou le sage vicié au tabac ne peut pas donner son opinion quant à la convenance ou l'inconvenance de fumer, car s'il ne peut pas se libérer du vice pernicieux, il ne possède pas le mérite suffisant pour imposer un éclaircissement scientifique sensé.

**QUESTION :** *Certains médecins affirment que l'organisme humain crée des résistances suffisantes pour neutraliser les effets nocifs du tabac. Qu'en dites-vous ?*

**RAMATÍS :** Naturellement, vous ne connaissez pas les réactions violentes se produisant chez le fumeur toujours non habitué au tabac, quand il fume sa première cigarette. Celle-ci lui cause des symptômes terribles d'empoisonnement et oblige son organisme à mobiliser les recours les plus désespérés pour produire en urgence des anti-toxines défensives contre les venins du tabac. Sans aucun doute, à mesure que l'homme se vicie en augmentant à chaque fois le nombre de cigarettes quotidiennes, il est certain que son organisme est obligé de mobiliser les plus grandes défenses, jusqu'à ce que le fumeur arrive à fumer sans danger immédiat une charge de nicotine capable de tuer dix personnes abstinences de tabac. Alors qu'il suffit de quelques cinquante milligrammes de nicotine pour tuer un fumeur inexpérimenté, le fumeur vicié supporte jusqu'à cent vingt milligrammes sans conséquence mortelle suite à son conditionnement entraîné et défensif contre le tabac.

Mais le fait que l'organisme humain se trouve avec ses défenses organiques mobilisées pour une résistance plus ample et permanente ne prouve pas que le toxique du tabac est inoffensif. Cette défense élogieuse du réseau organique se produit uniquement à travers le coût onéreux de forces et d'énergies volées à d'autres régions du corps physique. Elle le laisse affaibli contre d'autres attaques de maladies plus dangereuses. Durant la guerre et pour affronter quelques offensives dangereuses, le commandement militaire ordonne une concentration désespérée de forces sur un seul point de la frontière menacée, mais il est évident, que le restant de cette force reste à la merci de quelques pilleurs plus audacieux.

Il se produit de même avec les défenses organiques mobilisées par la nature contre les venins de la fumée. Alors que la nature gaspille ses réserves neutralisant les grandes doses de nicotine, l'organisme quant à lui reste à la merci des microbes et virus de quelques autres maladies. Le regroupement de ces énergies pour combattre la nicotine de la fumée oblige donc le corps à établir de nouveaux procédés chimiques qui affaiblissent et imposent d'autres nécessités organiques.

**QUESTION :** *Quelle est l'opinion des Esprits de votre sphère en relation avec le vice de fumer par une partie de notre humanité ?*

**RAMATÍS :** Il est évident que dans notre sphère nous ne cultivons pas ce vice déprimant mais nous reconnaissons que le tabac, en dehors des préjudices psychiques causés outre Tombe, est un lent venin qui lèse le corps physique sur Terre. En dehors de la nicotine, le tabac contient des venins dangereux qui sont facilement identifiables en analyses de laboratoire, parmi lesquels se détachent l'acide tannique, pectique, malique, nitrique, oxalique, l'ammoniaque, des extraits azotés et autres substances offensives. Dans sa fumée l'on peut observer la présence d'acide cyanhydrique, plus ou moins dans la base de 0,10 grammes pour 20 grammes de tabac analysé. Le fumeur invétéré avale aussi une certaine quantité de gaz vénéneux sous la forme d'oxyde de

carbone et bien qu'il soit absorbé en petite quantité, exige aussi la mobilisation d'autres défenses de l'organisme.

**QUESTION :** *Nous connaissons des personnes qui ont vécu jusqu'à cent ans, fumant cependant sans interruption. Comment expliquez-vous ceci ?*

**RAMATÍS :** Bien que soit vérifié le cas de personnes vivant jusqu'à cent ans, fumant et montrant une bonne santé, comme dans le cas des paysans et esclaves africains du Brésil continental, le tabac est toujours un terrible ennemi de l'être humain. Sans aucun doute, la majorité de l'humanité ne réussit pas à s'immuniser avec satisfaction contre ses effets perniciose, mais nous ne voyons pas de raisons sensées pour fumer et souffrir des conséquences du tabac seulement par le fait d'avoir noté quelques exceptions chez des êtres qui, bien que fumant exagérément, jouissent d'une bonne santé. Il est de sens commun que les résistances organiques varient d'un individu à l'autre, motif pour lequel le plus sensé est toujours de ne pas fumer. Toutes les lésions organiques sont affectées par les venins du tabac. La personne cardiaque, principalement, est une des plus grandes victimes de la nicotine et des acides vénéneux du tabac, car sa respiration perturbée par l'insuffisance du travail du cœur se perturbe toujours plus avec les toxiques volatiles lui affectant les bronches et les poumons.

Les hépatiques (dont le foie fonctionne avec difficultés pour filtrer jusqu'aux substances les plus inoffensives) sont d'autres victimes de l'action insidieuse du tabac car celui-ci avec sa charge de nicotine, ammoniacale, extraits azotés, substances minérales, matières huileuses et grasses, acide malique, nitrique et oxalique, exige des travaux anormaux qui aggravent toujours plus la santé du malade.

Il est lamentable de constater que beaucoup de ceux qui ignorent ou attachent peu d'importance à la nocivité du tabac, déjà porteur d'un foie affaibli par la toxicose alimentaire, pratiquent l'insanité dans leurs phases de convalescence en fumant cigarettes après cigarettes.

**QUESTION :** *Alors que la principale défense organique contre le venin du tabac consiste à neutraliser l'action de la nicotine, cela veut-il dire que les filtres que l'on utilise actuellement pour les cigarettes ne suffisent pas à éliminer son agressivité toxique ?*

**RAMATÍS :** L'usage de la cigarette avec des filtres à l'extrémité, faits avec du coton ou de diverses espèces, indique déjà que le fumeur est convaincu que le tabac peut lui porter préjudice et pour cela (comme la personne se recouvrant les narines avec un mouchoir pour entrer dans un lieu infect) tente de diminuer les effets des toxines du tabac au travers du filtre. Mais, il ne réussit pas dans son intention, vu que pénètre dans son organisme un volume de fumée porteur d'une moindre quantité de toxines. L'organisme donc réclame le restant de la quantité auquel il est habitué et ainsi l'individu commence à fumer le double du nombre de cigarette qu'il fumait, compensant de cette façon la quantité de nicotine manquante. Il y a des fumeurs qui mettent des filtres sur leurs cigarettes pour se débarrasser des effets toxiques du tabac et notent que les filtres ne les satisfont pas parce qu'ils les rendent de peu de goût. Ils commencent alors à fumer des cigarettes plus fortes et ainsi pensent qu'ils ingèrent (dû au filtre) une moins grande quantité de nicotine. En vérité, ils se trompent car la quantité de venin est la même vu que la quantité de cigarettes fumées avec le filtre est doublée. Quand le fumeur reconnaît le mal que lui cause le tabac, le mieux est de l'abandonner de suite au lieu de rechercher des palliatifs pour ce vice.

**QUESTION :** *Mais la nature ne sait-elle pas se défendre des toxines du tabac ?*

**RAMATÍS :** Si la nature ne savait pas se défendre si sagement quand l'être fume sa première cigarette, il est quasi certain que celle-ci serait inmanquablement empoisonnée ! Ainsi donc pour cette raison, dès que le jeune adolescent a la sottise de débiter dans le vice du tabac, son organisme se débat et recherche les plus affligés et désespérés recours, soit dans la tentative de le faire se désister de se surcharger avec l'excès de nicotine mortelle, comme aussi de gagner du temps pour neutraliser le venin déjà inhalé à travers la première cigarette.

D'ou l'effet des nausées, de la salivation abondante, des vomissements immédiats et désagréables avec lesquels le corps rejette vers l'extérieur une certaine partie des venins déjà condensés dans l'estomac par la brûlure du tabac. Après cette expulsion urgente par la voie buccale, surgissent les sueurs froides qui, examinées en laboratoires révèlent contenir de nombreuses substances dangereuses drainées à la hâte par l'élimination sudorifique. Dans certains cas d'affaiblissement organique du patient, la nature se sert d'autres recours, activant la diurèse ou produisant des crises dysentériques qui éliminent la charge toxique et agressive produite par le tabac. Cependant si l'individu s'obstine à s'en remettre au vice du tabac, son organisme le presse et mobilise d'autres recours pour constituer sa défense future.

D'ou le conditionnement graduel et instinctif qui s'effectue peu à peu, lui permettant plus tard, de consommer une plus grande quantité de cigarettes s'en s'empoisonner immédiatement.

Mais dans le futur, surgiront d'autres effets des toxines du tabac et qui du caractère aigu des premiers empoisonnements les transformeront imperceptiblement en cas chroniques chez le fumeur invétéré, cependant sous meilleur contrôle de son organisme contre les venins.

Surgissent donc les douleurs périodiques de tête qui généralement proviennent du monoxyde de carbone, les irritations des bronches, de la gorge et des poumons, produits par l'ammoniac ou la pyridine, et aussi des fosses nasales dû à la chaleur de la braise de la cigarette qui brûle les muqueuses sensibles des narines. Il y a aussi les effets des dérivés alcalins du tabac qui agissent longtemps, attaquant les poumons et noircissant les dents.

En dehors de la nicotine qui est l'alcaloïde le plus offensif contenu dans le tabac, l'absorption incessante d'autres substances agressives que nous avons énoncées lèse aussi toutes les défenses organiques et principalement rend difficile la filtration hépatique, créant un champ favorable pour les refroidissements communs et les constipations intestinales. Même la dyspepsie (tant pointée comme produit d'un nervosisme excessif propre de l'homme dynamique du 20<sup>e</sup> siècle) a dans le vice du tabac un de ses principales agents pathogéniques, car c'est à travers la salive chargée de nicotine que se perturbe le métabolisme de la production et la combinaison des sucs gastriques. Les toxines du tabac agressent aussi la délicate muqueuse intestinale, minent ses défenses et perturbent les fonctions digestives et les ferments enzymatiques.

Les venins du tabac finissent par s'intégrer à la circulation sanguine et commencent à former des résidus nocifs, se constituant comme une réserve préjudiciable dans l'organisme, dont l'élimination devient longue et difficile parce que l'homme se surcharge toujours de sels, de condiments et alcools aggravant le travail de drainage par les voies excrétoires. Ainsi le nettoyage et l'hygiène du corps est retardé, et le fumeur ne se présente jamais complètement sain car il vit constamment assiégé par

une incommodité organique. Il faut convenir qu'en cas d'empoisonnement chronique plus grave, le fumeur invétéré reste plusieurs semaines en repos, et jusqu'à ce qu'une diète complète soit prescrite, s'alimente à base de jus de fruits et se prive de sels et de condiments. C'est un traitement d'urgence dans lequel le repos, le peu d'alimentation et la diète de substances existantes occasionnent un bénéfice total aux fonctions des organes de défense et de nettoyage, drainant en dehors du corps les toxines nocives du tabac.

Pour confirmer l'existence de l'intoxication sur un homme vicié par le tabac, il suffit d'humidifier un drap et de l'enrouler sur son corps nu, pour après qu'il a transpiré, vérifier sur le drap la forme exacte modelée par la nicotine expulsée par la sueur. Ceci est une des plus importantes preuves que le tabagisme est une intoxication permanente et vulnérable aux maladies les plus communes.

***QUESTION : Supposant qu'un homme fume vingt cigarettes par jour, quelle sera la dose de nicotine que l'on observera durant la consommation du tabac ?***

**RAMATÍS :** Nous croyons que chaque cigarette doit contenir plus ou moins un gramme de fumée. Par conséquent, sont aspirés 20 grammes de fumée durant la consommation de 20 cigarettes. Se basant sur les expériences des propres scientifiques terriens, qui affirment que chaque gramme de tabac contient plus ou moins 2,5% de nicotine, il faut conclure que 20 cigarettes ou 20 grammes de fumée doivent contenir 50 milligrammes de nicotine.

Nous avons alors un total de 350 à 400 milligrammes de nicotine dans une semaine pour celui qui fume seulement un paquet de cigarettes par jour. Cependant, il a déjà été fait dans votre monde des expériences qui démontrent que l'injection d'à peine de 5 à 7 milligrammes de nicotine par voie sous cutanée sont suffisants pour tuer lapins et cobayes, alors que certains oiseaux plus fragiles en aspirant les vapeurs de nicotine succombent immédiatement. D'où l'effet désastreux qu'à peine 2,5 milligrammes de nicotine existant dans un gramme de fumée contenu dans une cigarette est capable de causer au fumeur néophyte, produisant chez lui des troubles respiratoires, salivation anormale, troubles hépatiques, étourdissements, diminution de la vision et de l'audition ou même d'intenses douleurs de tête, vomissements, asthénie, colique voire jusqu'à dysenterie. Il est vrai qu'avec le temps, la propre nature s'habitue à la charge vénéneuse chaque fois plus intense mais rares sont les personnes qui connaissent le terrible effort que le corps humain fournit pour survivre à l'impact vénéneux du tabac. Conformément à ce que nous vous avons dit, plus tard les effets pernicieux du tabac se transforment en maladies chroniques qui minent les défenses naturelles et de protection de l'organisme. Une des maladies chroniques les plus connues est la bronchite du fumeur ou celle causée par les propres troubles, « l'asthme bronchique », avec la présence de la cigarette incommode qui est le produit de l'irritation constante causée par la fumée sur les muqueuses respiratoires.

Le fumeur invétéré vit avec le pharynx, le larynx, les bronches, l'estomac et les intestins surchargés de nicotine et de tous les dérivés toxiques du tabac, obligeant sa nature à une vigilance permanente afin de pouvoir se maintenir dans un contact relatif avec les phénomènes de la vie physique extérieure.

L'on sait que la langue possède de petites élévations connues scientifiquement comme les « papilles gustatives ». Chacune de ces papilles contient plus de vingt récepteurs gustatifs qui forment l'extrémité de minuscules faisceaux de nerfs avec la fonction de transmettre vers le cerveau la sensation du goût des substances et liquides en ingestion. Ainsi étant, la langue du « tabagiste » peut rester atrophiée par les venins

du tabac qui atteignent les papilles gustatives en raison de la constante inhalation de cigarettes après cigarettes.

Le fumeur termine à peine son repas qu'il ingère le coutumier café dont les antitoxines se libèrent et s'épurent stimulées par la caféine, d'où surgit la volonté impérieuse de fumer, car les défenses organiques existant déjà demandent le toxique traditionnel pour alors le combattre. Ce sont des forces en permanence mobilisées sous un automatisme vicieux qui existent jusque sous les pensées incontrôlées du fumeur invétéré.

**QUESTION :** *De nombreux fumeurs (au contraire de ce que vous dites) affirment que la cigarette leur calme les nerfs au lieu de les exciter. Comment expliquez-vous ceci ?*

**RAMATÍS :** Les sédatifs, principalement les barbituriques, « calment » également les nerfs mais avec le temps ils finissent par causer des dépressions nerveuses et plus tard, ils perturbent complètement tout le système nerveux de l'être humain. Comme toute action du corps astral de l'être s'appuie fondamentalement sur le grand nerf sympathique, responsable pour tous les impacts émotifs et préoccupations de l'esprit incarné, c'est dans la zone abdominale que s'accroissent le plus les ulcères et les sténoses si commune de votre quotidien.

Il arrive donc que la partie astrale, en raison que ses émanations se reflètent sur le système nerveux de l'être depuis la moelle osseuse jusqu'aux nerfs distribués par l'abdomen où soit vers la région du « plexus abdominal ». Surgissent donc chez l'individu des cas d'amnésie progressive, des céphalées chroniques et neurasthénies, qui s'irradient particulièrement dans cette région et qui paraissent adoucies avec le secours de la cigarette. Cependant, il s'agit juste de l'appel de « l'angoisse astrale » du vice, comme réflexe de la région où le corps physique se lie au revêtement astral, fait qui devient insupportable après la désincarnation et le retour vers la patrie spirituelle. L'effet hypnotique que l'astral du tabac produit sur le nerf sympathique, après que la nicotine a pénétré dans la circulation, est considéré par beaucoup comme le « calmant des nerfs ».

La fumée interpénètre tous les interstices du corps physique et se fixe en forme résiduelle jusqu'à ce que les reins, le foie, la peau et les intestins puissent les éliminer raisonnablement. Cependant tout ceci devient difficile, parce que le fumeur continue à alimenter le vice, saturant l'organisme et affaiblissant profondément ses défenses communes contre les agressions microbiennes et de toxiques d'une autre nature, et chaque fois, a plus besoin d'antitoxine pour combattre l'accroissement des venins du tabac. C'est de cette façon que cette saturation, lors de bain de vapeur, fait que le corps du vicié du tabac transpire une odeur acre de nicotines ! Alors que ses organes fonctionnent avec régularité, il peut se sentir immuniser contre le venin du tabac mais dès que la nature commence à céder dans ses défenses, en raison de l'excès de charge toxique, la décadence physique s'accroît et donc les maladies incubées prédominent.

Comme le toxique du tabac déprime fortement certaines personnes et exige le maximum de défense pour débilitier son agressivité vénéneuse, celles-ci maigrissent et attribuent donc leur sveltesse physique au fait de fumer. Cependant quand elles abandonnent le vice, leurs organismes abandonnent leurs défenses et se servent de toutes les énergies disponibles pour réparer les zones débilitées et réduire les antitoxines qui perturbent le travail glandulaire, dont le bénéfice satisfaisant au côté de la plus grande dynamique organique, donne comme résultat l'augmentation de la graisse. Entre temps, avec le passage du temps et l'épuisement des antitoxines qui circulent en excès,

l'organisme retourne à la normalité et disparaît la graisse excessive, revenant à son type normal biologique avant de fumer.

***QUESTION : Le cancer serait-il une conséquence du vice de fumer ?***

**RAMATÍS :** Le tabac n'est pas le facteur exclusif de l'apparition du cancer mais peut le produire chez les fumeurs invétérés prédisposés au cancer pulmonaire, car les substances alcaloïdes du tabac attaquent principalement les poumons. Certains médecins disent que le cancer est plus commun chez les hommes que chez les femmes, peut être parce que l'espèce masculine est justement celle qui fume le plus.

L'on ne peut pas attribuer au tabac la cause exclusive de la production du cancer car il y a des animaux qui ne fument pas mais qui ont présenté des manifestations cancérogènes. Cependant, il convient de se souvenir que les scientifiques terriens ont vérifié que le cancer attaque plus particulièrement la bouche parmi les indous masticateurs de noix d'areca et que le cancer labial survient presque toujours exactement sur l'extrémité des lèvres où l'on utilise le plus la cigarette, le cigare ou la pipe.

De nombreux ulcères gastriques, attribués par erreur à la vie tendue du citoyen du 20<sup>e</sup> siècle, ont leur origine principale dans les effets corrosifs des substances toxiques et alcaloïdes que la salivation excessive du fumeur porte pour la délicate muqueuse intestinale, modifiant les sucs gastriques, entériques et lésant le métabolisme harmonique de la digestion.

***QUESTION : Bien que contrariant en partie vos affirmations, nous devons dire que nous avons déjà vérifié et prouvé par nous-mêmes, que nos nerfs trop excités se tranquillisent avec le recours de l'habituelle cigarette calmante. Quelques fois, après une réflexion venue lors de l'usage d'une cigarette, nous obtenons psychiquement la solution satisfaisante tant attendue. Comment expliquez-vous ce fait ?***

**RAMATÍS :** Communément l'homme excite ses nerfs en relation avec la grandeur de l'intérêt qu'il porte au contact du tourbillon de la vie et principalement dû aux convoitises des choses du monde matériel.

Ceux qui prétendent à une existence tranquille et qui veulent se libérer des cycles douloureux de la vie physique auront besoin de s'orienter vers l'avertissement intelligent de Jésus quand il dit : « Cherchez les trésors que la Terre ne ronge pas et que la rouille ne consomme pas ». Il en est ainsi, car personne ne prétend posséder des nerfs calmes même en fumant ou utilisant quelque autre procédé trompeur.

Quand l'être commence à fumer intensément pour calmer ses nerfs, il ignore qu'il réduit juste le contact psycho physique avec l'environnement, confondant cette réduction avec un état désirable de calme du système nerveux. Sous l'action quelque fois hypnotique du tabac, l'action du système nerveux se freine en partie, réduisant ainsi sa relation normale avec les activités extérieures et laisse le psychisme plus libre des préoccupations, comme cela survient parmi ceux qui boivent de l'alcool et obscurcissent leur entendement.

La préoccupation, le trouble et l'émotion subits chez les êtres provoquent la production immédiate de certaines hormones qui doivent équilibrer les excès dangereux des mouvements désordonnés ou les impacts vigoureux au niveau du nerf sympathique.

Comme les vaisseaux sanguins ont l'habitude de se contracter plus fortement sous l'action de la nicotine, le fumeur croit être dans un état de « calme » ou de



« soulagement psychique » quand ceci n'est pas pris pour une réduction du flux de sa circulation sanguine. C'est que le tabac ne réduit pas seulement le métabolisme circulatoire à cause de la contraction des vaisseaux sanguins mais il déprime aussi et freine l'activité physiologique.

Nous ne croyons pas que l'absorption pernicieuse du gaz du tabac puisse apporter l'inspiration de quelque façon que ce soit ou même normaliser le système nerveux car les nerfs sont le prolongement vivant du propre péricéphale agissant dans le monde physique. La sérénité du péricéphale ne dépend pas du freinage toxique et hypnotique mais fondamentalement du contrôle sain et psychique de l'âme.

***QUESTION : Pourquoi à mesure que l'humanité commence à mieux connaître les préjudices provenant de l'usage du tabac, la quantité des fumeurs augmentent ? Les avertissements sur les dangers du tabac augmentent, cependant, les statistiques montrent que les gens fument chaque fois plus.***

**RAMATÍS :** Tout ceci découle de la négligence de l'homme pour lui-même, alors qu'à mesure qu'il devient plus scientifique et érudit, il paraît se désintéresser chaque fois plus de son propre chemin spirituel ! L'homme du XX<sup>ème</sup> siècle, même si « intellectuel » vit plus en fonction des raisons et suggestions du monde extérieur. Au lieu d'analyser ses propres nécessités, il préfère suivre l'aveuglement de la majorité même si ceci lui est pernicieux.

Même quant aux nécessités les plus communes, il se soumet à cette force suggestive, soit à la mode féminine, à des innovations sans importance fondamentale, à des idioties et trivialités inculquées tous les jours par la télévision, la radio et les revues inculquent au cerveau des terriens, les faisant échanger, acheter ou préférer des produits et choses dont ils n'ont pas besoin. La propagande moderne est faite par d'habiles et rusés psychologues, suffisamment expérimentés des réactions humaines. Ils utilisent des recours hypnotiques et persistants, exposant ou annonçant leurs produits de façon fascinante et agréable. Ainsi, la plus inoffensive douleur de tête ou impatience nerveuse, associe de suite à l'esprit le nom d'un produit que la publicité intelligente sait mettre en évidence au moment opportun. De telle manière, la télévision, la radio, le journal, la revue et le cinéma agissent sur vous qui vivez en fonction de cette fascination commandée par le monde du commerce et de l'industrie pour imposer ses produits agissant de façon astucieuse. Déjà vous ne choisissez plus les choses, mais ce sont elles qui vous hypnotisent et s'imposent à vous comme indispensables. Le même fait se produit à travers les effets suggestifs de l'habile propagande du tabac, effectuée par les grandes industries du tabac. Elles subordonnent les opinions des scientifiques, des hommes célèbres ou de célèbres artistes de cinéma, encadrant leurs portraits dans des chromes luxueux, cartes brillantes et colorées ou les enseignes les plus poétiques et les phrases les plus suggestives argumentent le délice ou la distinction de fumer !

Les hommes qui ne fument pas se sentent attirés par une si habile publicité, et de très nombreuses fois, se laissent fasciner par les phrases qui élèvent la cigarette à la catégorie d'une distinction indescriptible dans le milieu social. Plus tard, quand l'individu devient un fumeur invétéré, il n'a donc plus besoin de la publicité suggestive pour fumer, et extrêmement vicié, finit par perdre la notion de la civilité humaine dans presque toute son intégrité. Il oublie que dans les véhicules et les salons de divertissements, la fumée peut intoxiquer, répugner ou irriter beaucoup. Il oublie même que dans d'autres lieux de réunion, il peut être détestable à autrui l'odeur de la cigarette mais, l'odeur forte du cigare ou de la pipe. Quelques individus fument jusque dans les salons des restaurants, aux heures des repas. D'autres atteignent par la fumée, le visage



des compagnons dans les « files » de transport s'important peu des protestations silencieuses de leurs malheureuses victimes.

Bien que l'on proclame la noblesse de la cigarette, il n'est pas rare le fait qu'un fumeur brûle le vêtement de son compagnon de voyage lui causant certaines fois un énorme préjudice !

**QUESTION :** *Cependant certains hommes de haute capacité productive et de dynamisme commercial considèrent que la cigarette ou le cigare signifie pour eux le meilleur ami de toutes les heures ! Comment peut-on expliquer que pour les uns, la cigarette soit considérée déprimante, alors que d'autres lui prodiguent des louanges d'un puissant stimulant ?*

**RAMATÍS :** Même à propos de l'usage du tabac, il n'y a pas de règle sans exception car son action toxique varie conformément avec la résistance organique du fumeur. Conformément à ce dont vous-même faisiez référence, les esclaves africains atteignaient plus de cent ans et fumaient sans interruption, alors que beaucoup d'autres paysans aussi atteignaient une certaine longévité malgré l'abus excessif de l'usage du tabac. Evidemment, ces hommes pourraient être beaucoup plus sains et beaucoup plus disposés s'ils ne fumaient pas car la santé à laquelle vous vous référez et l'immunité contre le tabac étaient à peine des conséquences de leurs bons antécédents biologiques et non de l'effet inoffensif du tabac. La plupart de l'humanité terrienne, qui vit malade et débilitée dans son système nerveux, améliorerait bien mieux son état de santé si elle abandonnait définitivement l'usage de la cigarette car si le tabac ne réussit pas à miner l'organisme des hommes de santé résistante, il est hors de doute qu'il peut annihiler ceux qui sont sujets aux maladies les plus communes.

Quel est l'homme aujourd'hui qui peut assurer avec une certitude absolue que son organisme aujourd'hui immunisé aux toxiques du tabac, le sera aussi de ses seuls effets offensifs constatables dans le futur ? L'homme intelligent et prudent opte pour ne pas fumer.

Quand ils sont mis en position de responsabilité où l'on exige beaucoup d'acuité mentale, de nombreux hommes qui fument exagérément se sentent déprimés bien avant ceux qui ne fument pas, car leur mémoire est plus léthargique et leurs erreurs plus nombreuses. Artistes, écrivains, journalistes sportifs et orateurs qui abandonnent l'usage du tabac ne peuvent pas ne pas reconnaître que seront augmentés leurs énergies, leur appétit et jusqu'au goût et l'odorat qui se sensibilisent au point de devenir réceptifs à divers palais et odeurs auparavant inconnus.

**QUESTION :** *Le vice de fumer peut-il influencer sur le caractère humain ?*

**RAMATÍS :** Il est certain que l'on ne doit pas considérer le tabac comme responsable des subversions du caractère humain alors que le vice de l'ébriété, lui réellement, avilit et influence sur la tendance morale de l'homme au point de le mener à la dégradation complète. Le vice de fumer, cependant, peut causer des perturbations physiologiques. Il est bien moins dégradant et n'a pas la force suffisante pour modifier le caractère de l'homme parce qu'il ne porte pas à l'hypnose ou à l'avilissement complet, comme les font l'alcool et les stupéfiants. Donc, il est hors de doute que celui qui fume impunément abdique de sa volonté et se rend esclave d'un vice inutile, stupide et préjudiciable, ce qui en vérité révèle clairement une certaine débilité ou négligence psychique pour lui-même.

L'habitude de fumer n'indique pas une subversion de caractère, mais confirme l'insuffisance psychique de l'individu à dominer la tyrannie du bourreau invisible, qu'est le tabac.

**QUESTION :** *Quels sont les préjudices spirituels pour l'être qui perd sa domination mentale sur le vice de fumer ?*

**RAMATÍS :** Si l'individu, en vue de se soumettre complètement au joug du vice de fumer commence à faiblir dans sa conduite morale, il se risquera à se transformer en une exotique et opportune « cible vivante » pour satisfaire le vice des fumeurs désincarnés de l'astral inférieur. En effet, ces âmes dérégées et malfaisantes qui en dehors de ceci étaient viciées sur la Terre avec l'usage du tabac, sont prises ou plombées à l'écorce terrestre. Elles vivent des moments d'angoisses inénarrables, en vertu de ne pas pouvoir satisfaire le désir de fumer, du au manque du corps charnel, qu'elles laissèrent dans la tombe au cimetière. Il leur reste juste un recours machiavélique pour pouvoir assouvir le désir véhément de fumer qui sera de s'approcher des créatures incarnées qui peuvent vibrer sympathiquement avec leurs auras malades, et ainsi leur transmettre les sensations éthérique de la brûlure du tabac.

Ces âmes dédient leurs efforts à ajuster leur périsprit aux périsprits des incarnés, qui en dehors de s'égaliser à eux par la conduite morale et déjà esclaves du vice de fumer, se collent à eux comme s'ils étaient des moules invisibles, cherchant par tous les moyens à humer désespérément les émanations exhalées de la cigarette. Ceci se produit parce que la cigarette, en dehors de sa caractéristique volatile dans le monde matériel, interpénètre les basses couches du monde astral parce qu'elle possède (comme tout) sa copie fluidique, qui donc est absorbée avidement par les désincarnés réussissant à s'affiner à l'aura des fumeurs incarnés.

Mais ceci ne les laisse pas complètement satisfaits parce que le quota est suffisamment réduit de ce qu'ils peuvent absorber dans l'éthérisme du tabac incinéré. Alors, ils remuent ciel et terre pour stimuler leurs victimes afin d'augmenter leur ration quotidienne de cigarettes, d'où l'on découvre la cause de beaucoup de fumeurs se disant dominés par une étrange force occulte qui les empêche de se délivrer du vice et ainsi les font fumer à chaque fois plus.

Il est clair que cette désagréable suggestion à des esprits en retard, peut survenir seulement avec ceux, en dehors du vice rendant esclave au tabac, qui s'en remettent à des glissements moraux pouvant attirer près d'eux beaucoup de désincarnés délinquants et viciés.

**QUESTION :** *Tous les fumeurs invétérés après s'être désincarnés, souffrent-ils dans l'Au-delà des effets pernicioseux du vice cultivé sur Terre ?*

**RAMATÍS :** Après la désincarnation, c'est la loi de correspondance vibratoire qui régularise réellement la souffrance ou le plaisir de chaque être, en conformité avec son esclavage ou sa libération des vices de la chair : ainsi la souffrance causée par l'impossibilité de fumer, parmi les âmes désincarnées, varie en conformité avec le degré de leur esclavage au vice de fumer. Les personnes qui fument accidentellement ou de façon récréative, c'est-à-dire qui prennent une cigarette une fois de temps en temps, ne contribuent pas à une création astrale de désir, qui plus tard pourrait les stimuler avec véhémence dans l'Au-Delà.

Mais cependant, il convient de savoir que la bonté, l'amour, la pureté, le renoncement et l'honnêteté proportionnent aux âmes désincarnées une situation de paix

et un entendement spirituel, une nostalgie ou les stigmates des vices acquis sur Terre continueront à stimuler leur périsprit, malgré le fait d'être dignes d'admiration par les autres. D'où convenir d'abandonner le vice de fumer avant de se désincarner car le vice terrien est un problème individuel dont la résolution requière la décision intime du propre esprit et ne dépend pas du changement d'un plan vers un autre de la vie.

Il existe une méprise pour de nombreux réincarnationnistes, et même certains spirites, qui jugent que les sensations de la matière, comme la faim, la soif, le désir d'ingérer des boissons alcoolisées ou de fumer disparaissent avec le corps physique, dans la terre. Il y a des personnes qui, orientant les entités malheureuses ou viciées se communiquant dans leurs travaux médiumniques, insistent pour qu'elles cessent de penser au tabac, à l'alcool, à la boisson ou la faim parce que tout ceci est juste une illusion apportée de la vie charnelle déjà éteinte. Ces personnes ignorent que le « désir » réside dans le corps astral et non pas dans le corps charnel, motif pour lequel les malheureux qui partent de la Terre toujours esclaves des passions pernicieuses et des vices dangereux, bien que cessant même de penser en eux-mêmes, sont persécutés par le désir vicieux et violent. En effet, ils sont partis vers l'espace, surchargés de résidus toxiques qui stimulent le corps astral de façon acerbe. C'est seulement après les avoir drainés vers l'extérieur de leur enveloppe périspirituelle qu'ils pourront se libérer des désirs déréglés.

En vérité les vices terriens ne doivent pas être considérés comme des « péchés » offensant Dieu mais juste comme de grands obstacles et empêchements terribles qui après la désincarnation se transforment en une barrière indésirable, maintenant l'esprit désincarné sous le commandement de sensations inférieures.

Quand à travers des médiums nous combattons l'usage de l'alcool, la cigarette, l'ingestion de viande et autres coutumes qui causent des embarras à l'âme dans sa vie périspirituelle, nous ne le faisons pas dans la condition de nouveaux missionnaires ou prophètes qui excommunient les péchés et les pécheurs. Nous agissons beaucoup plus par esprit de solidarité fraternelle, repentis devant la vision de situations douloureuses présentes tous les jours de l'autre côté et vécues par ceux qui quittent la Terre profondément viciés par le tabac, l'alcool, la viande et autres pratiques préjudiciables. En vérité, le fumeur qui ne tente pas de vaincre son vice, alors qu'il est incarné, se risque à le revivre toujours plus intensément lorsqu'il sera désincarné.

Vu que l'objectif fondamental de l'évolution de l'esprit est la libération de toutes les passions, blessures et désirs propres des mondes physiques, l'âme doit s'exercer pour un affranchissement spirituel plus bref et une coupure définitive avec les liaisons des vices pouvant la prendre, chaque fois plus, pendant les tristes cycles des incarnations rectificatrices. Cependant bien que le tabac vous paraisse comme un vice sans importance, il est le seigneur exigeant, qui après la désincarnation, oblige toujours l'esprit à rendre hommage à son désir véhément et insatisfait.

***QUESTION : Supposons le cas d'un individu doté d'une âme sublime, qui après s'être désincarné mérite même jusqu'à la vision de Jésus, que lui arrivera-t-il s'il a été un fumeur invétéré sur Terre ?***

**RAMATÍS :** Il serait similaire à un ballon captif, qui s'étant libéré des quatre vingt dix neuf amarres, lutterait toujours avec affliction pour se délier de l'ultime et fragile corde de soie l'empêchant de s'envoler vers l'espace ! Cette âme sanctifiée, bien qu'elle puisse entrer immédiatement dans le sein d'une humanité heureuse et jouir avec elle de tous les bénéfices et joies d'une vie supérieure, sentirait à certains moments son

destin devenir opaque en raison du désir insolite et conditionné du tabac vibrant, ainsi donc, dans son intimité astrale.

Devant la juste Loi d'ascension spirituelle, nous bénéficions aussi bien des gloires méritées pour une vie humaine sanctifiée, tout comme nous avons aussi besoin de souffrir du résultat de quelque manque de vigilance ou imprudence pratiqué sous forme de vices ou de passions de la chair.

C'est pourquoi la souffrance dans la vie future peut également atteindre ceux qui ont déjà réussi à développer les biens supérieurs de l'esprit, mais qui n'ont pas pris soin de supprimer quelque vice ou habitude alimentaire dans la chair. Certaines fois, quelques âmes désincarnées, dont des éclats resplendissants se détachent de leur périsprit, ne peuvent pas s'y soustraire du fait de leur esprit perturbé par le désir incontrôlable du tabac, de la grillade, du whisky ou de l'eau de vie du pauvre.

*Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel. (Matthieu 18 : 18)*

Comme nous pouvons le voir, dans cet admirable concept de Jésus, implicite enseignement, nous n'habiterons le ciel dans le plus complet état de paix, liberté et joie, qu'après nous être déliés complètement de toutes les choses, désirs et vices du monde charnel. Donc, ce qui sur Terre a été vaincu par la propre volonté et conscience de l'esprit sera aussi détaché dans l'Au-Delà. Celui qui fume, boit ou s'alimente de façon incontrôlée sur Terre reste lié à ces plaisirs terriens jusqu'à ce que l'esprit lui-même les oublie, vu que la mort ne l'oblige pas à laisser les vices avec le corps physique dans la tombe de la matière. Le corps de chair nous révèle à peine les sensations de l'esprit du monde physique : pour cela, les désirs inférieurs vivant dans l'intimité de l'âme, continuent à se manifester même devant les magnificences des environnements célestes.

**QUESTION :** *Du fait que l'usage du tabac soit pernicieux pour l'homme, n'aurait-il pas été plus censé, par hasard, que Dieu n'ait pas créé la plante « *Nicotiana tabacum* » dont les feuilles sont préparées pour le tabac ?*

**RAMATÍS :** Croyez-vous que Dieu ait créé quelque chose de pernicieux ? Entre autre, la médecine terrienne n'utilise-t-elle pas actuellement des venins, acides et drogues mortifères qui dans l'usage thérapeutique réussissent à sauver des milliers d'êtres ? Le propre venin des araignées, scorpions et cobras n'a-t-il pas été appliqué avec succès pour dominer divers maux considérés incurables ? Dans la plante à laquelle vous vous référez, il existe une grande quantité d'éléments qui peuvent être appliqués avec une utilité considérable dans l'industrie, la médecine, le commerce et d'autres sphères de travail pacifique. Il n'est pas mentionné dans la tradition spirituelle de notre plan que le créateur ait créé le tabac pour que l'homme puisse le mastiquer, l'aspirer brûlé ou le torréfier pour se le mettre à l'intérieur des narines ou avaler la fumée de ses feuilles sèches et enroulées dans des rouleaux de papiers colorés et voyants.

Certains indiens mastiquaient les feuilles de tabac ou les fumaient enroulées, parce qu'ils leur manquaient le sens esthétique et la connaissance médicale des civilisés actuels. Cependant, les hommes modernes substituant les anciennes breloques d'os des natifs par d'élégantes cigarettes, continuent à avaler les mêmes feuilles de tabac ! La différence est qu'ils s'illusionnent par le fait de les ranger dans des boîtes artistiques faites de bois ou donc les fument en petits rouleaux dans du papier satiné ou entre des feuilles de papier mais.

La plante « *Nicotiana tabacum* » n'est pas une chose pernicieuse créée par Dieu : c'est l'homme qui la transforme en fumée et alors perd son contrôle mental et se

transforme en un obsédé du cigare qui le contrôle jusqu'aux nerfs moteurs et l'oblige à se rendre tributaire de lui depuis le réveil jusqu'au coucher !

**QUESTION :** *Que pourriez-vous dire sur la façon la plus pratique d'abandonner le tabac ?*

**RAMATÍS :** Il est évident que le problème ne se résume pas à « arrêter de fumer » comme il est coutumier de le dire mais de pouvoir réacquérir le pouvoir de la volonté, qui se trouve réduit en esclavage. Si l'homme abandonne le tabac, la viande ou l'alcool mais continue mentalement à fumer, à manger de la viande et à ingérer de l'alcool, peu importe qu'il soit en train de fuir l'objet du vice, car il est certain qu'il n'est plus le propriétaire de sa volonté. C'est dans l'esprit de l'homme avant tout que doit être engagée une campagne saine contre le vice. Au travers de réflexions intelligentes, il doit se convaincre de la stupidité de se soumettre aux préjudices physiques, psychiques et économiques causés par la cigarette, le cigare ou la pipe.

L'offensive, cependant, ne doit pas être commencée contre l'objet du vice, le tabac, mais dans le sens de récupération de la commande mentale perdue. Le psychisme directeur des phénomènes de la vie de la relation entre l'âme et l'environnement doit être repris à nouveau ! Il est nécessaire que l'homme redevienne le seigneur absolu de ses actes, méprisant les suggestions idiotes et pernicieuses du vice qui le domine. Il est certain que la libération du vice de fumer sera très difficile, si par affinités de vices ou en raison de quelque dérèglement moral, l'être est déjà entouré d'entités de l'astral inférieur attirées ensemble, vers elle. Dans ce cas, non seulement la libération requière la domination de sa propre volonté mais également l'adoption d'un mode de vie qui provoque le déliement d'une autre volonté vicieuse d'Outre Tombe.

**QUESTION :** *Quelques-uns de nos amis réussissent à abandonner inopinément le vice de fumer, mais le prompt manque du tabac les fait souffrir de manière dantesque ! Est-ce, ainsi donc, la meilleure solution ?*

**RAMATÍS :** Indubitablement, ceux qui procèdent ainsi sont réellement dignes de louanges pour avoir démontré être le propriétaire d'un esprit énergique et avoir suffisamment de capacité pour modifier ou dominer les désirs dangereux de leur psychisme, car le plus difficile n'est pas d'assumer la décision de ne pas fumer, mais par-dessus tout, de pouvoir ensuite supporter les effets afflictifs du conditionnement créés par le tabac dans l'organisme humain.

Durant la période du vice, les antitoxines organiques sont exclusivement mobilisées pour maintenir la défense de l'organisme et neutraliser les venins provenant du tabac. Pour cela, après l'abstention du tabac, elles commencent à agir de façon intense, exigent impérativement le toxique qu'elles avaient pour habitude de combattre. Cela rappelle une grande armée qui doit être lancée inconditionnellement contre les objectifs pour lesquels elle a été mobilisée et qui se trouve dans l'inquiétante expectative qui pourrait la mener à l'indiscipline devant le manque d'application immédiate de sa force retenue.

La récupération psychique, après l'abandon du vice de fumer, doit être de nature profondément mentale sans palliatifs comme les bonbons ou les distractions forcées car un vice ne doit pas être compensé par un autre moins offensif. Le problème fondamental consiste à fortifier la volonté et conserver l'esprit réveillé comme une sécurité contre l'invasion d'autres vices pernicioseux. La véritable solution implique, donc, d'extirper de l'esprit l'idée que le tabac est une jouissance, une distraction ou un

moyen de se calmer les nerfs alors qu'en réalité c'est du vice nocif et ridicule qui repousse l'intelligence et le bon sens.

**QUESTION :** *Pour que le fumeur puisse abandonner peu à peu le vice de fumer, quelles sont les précautions préliminaires qu'il doit entreprendre pour atteindre le but désiré ?*

**RAMATÍS :** Comme nous vous l'avons déjà dit, ce qui est le plus important pour cela est d'éclairer l'esprit et éliminer l'idée que le tabac puisse causer du plaisir ou inspirer des idées. Le fumeur doit se souvenir que, tout comme il n'aimerait pas ingérer des choses répugnantes, il doit aussi ne pas se sentir satisfait en avalant la fumée acre et avec elle remplir ses poumons, qui n'ont pas été faits pour cela. Il convient qu'il examine à la lumière de la raison sévère et consciente, quels sont les avantages de fumer ou de ne pas fumer et le degré d'intelligence ou de stupidité de la personne qui absorbe des toxiques, sans bénéfice.

Pour ceux qui ne peuvent pas se libérer aussitôt du tabac, ils doivent établir une planification mentale profitable, tout comme le commandement militaire qui investit les ruses et les vulnérabilités de son adversaire, pour ensuite pouvoir le dominer de façon sûre afin de le vaincre par une résistance tenace. La volonté doit être entraînée constamment sous les réflexions sensées et intelligentes, afin que peu à peu elle exerce son action modificatrice sur le subconscient et le convainc de la réalité pernicieuse du tabac. Pour le fumeur invétéré et incapable d'une libération immédiate du vice, il n'y a pas d'autres recours que celui de maintenir un état d'alerte incessant et de lutter héroïquement contre soi-même.

Il faut réussir à vivre avec la cigarette en poche mais avec une force suffisante pour proroger le délai de la satisfaction du vice comme si l'on voulait l'humilier avant de lui répondre contre la suggestion pernicieuse. De très nombreuses fois, il répondra à l'appel du « feu » du compagnon encore plus vicié, sentant alors se réveiller en lui le désir de fumer, mais il devra le proroger l'attente le plus possible.

Malgré le fait que le fumeur se voit obliger de consommer les cigarettes, il le fait déjà veillant à l'extinction du vice et abandonnant la cigarette bien avant de se sentir satisfait. Donc, la force de volonté, qui alors était dominée par le tabac, retourne peu à peu sous cette sévère vigilance mentale et récupération psychique, ainsi comme l'adversaire belliqueux recule devant l'action tenace et vigoureuse du général décidé.

Près des fumeurs et des odeurs de tabac, le plus juste n'est pas de s'enfuir par peur de céder au délice apparent et à la tentation de la cigarette : ce qui est important c'est d'affronter la situation de façon calme et vigilante en analysant toujours l'imbécillité et le ridicule qui existe dans l'absorption de la fumée des herbes fétides.

Il faut se convaincre que les bureaux de tabac sont des lieux où l'on exploite la bourse du malheureux vicié du tabac représentant un commerce plus propre des vieux bororos (1) ou des tupinambás (2), de coutumes arriérées et remis aux vices par des actions répugnantes.

**(1) Les Bororos sont un peuple amérindien présent dans l'Etat du Mato Grosso (Brésil). Ils appartiennent au tronc linguistique Macro-jê.**

**(2) Les Tupinambas, francisé en Topinamboux, ou Topinambous sont des tribus guerrières d'Amazonie d'origine tupi, réputées autrefois pour leur cannibalisme.**

Naturellement, chaque être présente un tempérament et une force psychique à part, pour lesquels l'on ne peut pas prescrire à tous les fumeurs un module de libération du vice du tabac.



Le fumeur lui-même devrait se sentir blessé dans sa dignité devant l'humiliation de se laisser vaincre aussi facilement par un vice aussi détestable ! Le tabac est le cerveau indésirable qui le domine de son bon plaisir, dirige sa volonté et s'introduit dans tous ses actes quotidiens. Il lui salit les doigts, les dents et les vêtements, affecte sa dynamique respiratoire, intoxique son estomac et sa circulation sanguine, l'oblige à des gestes inutiles. Malheureusement, celui qui ne peut pas exercer une domination sur lui-même ou se récupérer d'un vice si pernicieux ne réussira pas à se débarrasser d'autres assauts nocifs à son intégrité psychique.

Par-dessus tout, il convient que le fumeur n'oublie pas la possibilité de devenir une véritable « cheminée vivante » pour d'autres Esprits délinquants de l'Au-Delà qui épient continuellement toute l'intimité spirituelle se débilitant dans le vice du tabac. En outre, c'est après la mort que les pires conséquences pour le fumeur adviennent, parce que le désir de fumer continue et agit avec plus de véhémence dans son périsprit, lui causant les plus terribles angoisses devant l'impossibilité de satisfaire ce vice nocif et stupide.

**QUESTION :** *Vous avez dit certaines fois, que les femmes souffrent de plus grands préjudices que les hommes. Pourriez-vous expliquer et détailler plus ce sujet ?*

**RAMATIS :** Nous nous sommes référés, il y a peu, à l'action vénéneuse de la nicotine, qui cause la contraction des veines sensibles, retardant le flux du sang vers les centres cérébraux supérieurs aux aires sensibles situées aux extrémités du cortex cérébral. La preuve évidente de cette contraction des vases sanguins est que les gros fumeurs souffrent certaines fois « de perte de sensation » aux extrémités des doigts provoquée par l'exiguïté de la circulation capillaire.

De nombreuses cliniques médicales ont déjà confirmé que les maladies du cœur sont plus fréquentes chez les fumeurs, en raison de la proverbiale contraction que la nicotine provoque dans les veines coronaires, augmentant alors à chaque fois la crainte d'une fausse angine de poitrine, chaque fois plus commune chez les fumeurs invétérés.

Cette influence toxique du tabac est beaucoup moins forte dans l'organisme masculin en raison de sa nature plus rigide et virile. Elle devient profondément offensante et pesante sur le corps féminin car la femme est porteuse d'une plus grande quantité de vaisseaux sanguins, afin de pouvoir répondre avec succès aux échanges chimiques dans les phases critiques et pendant les époques de procréation. Parce qu'elle possède un organisme beaucoup plus subtil et profondément sensible, et pour être l'accueil procréateur de la vie (elle se situe entre les forces astrales de la vie occulte et les énergies de l'animalité du monde matériel), la femme souffre beaucoup plus que l'homme des effets dangereux des substances nocives contenues dans le tabac, comme la nicotine, l'ammoniaque, les acides oxaliques, tanniques, nitriques et l'oxyde de carbone, qui se produisent lorsque le tabac est brûlé.

Face à la propriété spécifique de la nicotine qui est de contracter les vaisseaux sanguins, il n'est pas difficile d'imaginer combien le tabac est nocif pour les organes, glandes et système sanguin de la femme, qui est beaucoup plus pourvue de sang dans son réseau vasculaire que dans celui de l'organisme masculin. Il est évident que dans n'importe quelle diminution de sang nécessaire pour irriguer normalement les organes et les systèmes pro-créatifs dans la fonction d'expulsion des toxines menstruelles, la nicotine, en contractant les vaisseaux sanguins, réduit aussi le succès de cette opération bienfaitrice et augmente la charge toxique dans la circulation délicate.



Les statistiques de votre monde prouvent que beaucoup de femmes qui fument vieillissent plus rapidement que celles qui ne fument pas car la constriction sanguine provoquée par la nicotine leur vole peu à peu le rosé de la peau, en raison de la diminution circulatoire à la superficie des surfaces. Alors, les rides apparaissent plus tôt, réduisant la quantité de sang nécessaire pour irriguer la peau et éliminer ses impuretés. Les résidus nocifs et gras prennent plus de temps et se forment alors pétrifications sous cutanées, qui ensuite se révèlent sous forme de taches, plis, durillons, grains de beauté.

Après cela, il n'y a aucune utilité à ce que la femme cherche à se défendre héroïquement derrière des pots de crèmes, couleurs, les moyens de la chimie qui sont offerts dans les salons de beauté modernes, car l'artifice n'empêche pas de se montrer vieilles précocement et en outre, avec les doigts et les dents tachées de nicotine !

Aucune crème ou pommade miraculeuse ne réussira à substituer cette déficience provoquée par l'inanition circulatoire et caractéristique de la nicotine, dont le toxique, à son tour, agit dans le subtil système glandulaire, interférant dans l'harmonie de la fonction ovario-thyroïdienne et pouvant jusqu'à perturber sa physiologie. L'usage du tabac influe sur la progéniture féminine, et si la femme se maintient dans un vice si pernicieux à sa subtile constitution, il est certain qu'à court terme, les bons généticiens auront à reconnaître les effets pervers et le stigmate nocif de la nicotine sur le métabolisme si sensible de la femme.

**QUESTION :** *Nous avons entendu dire que le fait que la femme fume peut aussi influencer dans la procréation des enfants. Ne serait-ce pas une opinion absurde ?*

**RAMATÍS :** Les femmes qui fument exagérément ont tendance à procréer une quantité d'enfants moindre et quelques-unes arrivent à devenir stériles. Celles qui fument durant la gestation sont plus enclines aux nausées, vomissements, salivation, attaques nerveuses, perturbations digestives et une filtration hépato-rénale réduite, car la nicotine contracte le calibre des cellules coniques hépatiques et des bassinets rénaux. Dans certains cas, l'inanition circulatoire provoque l'avortement, quand la nicotine empêche la croissance du fœtus par la constriction des vaisseaux sanguins et aussi accentue le risque de collapsus nerveux de la femme enceinte. La production de lait maternel aussi est perturbée car quelques-uns des venins contenus dans le tabac arrivent à détruire ou atrophier une grande partie des germes lactiques. En effet, l'oxyde de carbone qui est absorbé par l'inhalation de fumée enflamme la trachée et réduit les alvéoles bronchiques causant les traditionnelles dyspnées de nombreuses gestantes.

Il est évident que de nombreuses campagnardes fument depuis leur jeunesse, sans pour cela affronter de quelconques difficultés dans leur production gestationnelle, car elles surmontent de nombreuses femmes résidant dans les villes et protégées par les traitements obstétricaux les plus modernes. Mais cela, parce que la vie presque totalement animale, simple et libre des champs, à distance des oppressions nerveuses des villes, favorise la réserve de meilleures défenses organiques et neutralise avec succès les dangers provenant du tabac chez les gestantes. Cependant la jeune femme qui croît dans le tourbillon des citées plongées dans le sein des résidus impurs, affectée par l'alimentation artificielle toxique et mauvaise, sans jouir de l'oxygénation pure et récupératrice des champs et des bois vitalisant, si elle se développe dans le vice du tabac, sera toujours victime de son imprudence parce que son organisme se trouvera déjà débilité dans ses défenses naturelles.

Nous ne prétendons pas blâmer la femme pour la bêtise de fumer mais nous considérons que la figure féminine est la convergence subtile de la poésie divine modelée dans la forme humaine. Jamais son port délicat ne devra s'humilier avec les tristes apparences des vices détestables et propres à l'imprudence masculine, comme le tabac, l'alcool ou la gloutonnerie. Il devra seulement rester quelque chose de plus tendre et précieux dans la vie humaine, rendant à la femme l'espérance et le symbole de l'inspiration élevée spirituelle de la propre organisation humaine.

La femme moderne qui s'enchaîne chaque fois plus dans le vice du tabac et de la boisson devient grotesque et ridicule car imitant les vices de l'homme sans posséder sa force originelle, elle s'exhibe dans une malheureuse masculinisation, qui peu à peu détruit son enchantement millénaire.

Ainsi elle se nivelle non seulement dans les mêmes droits masculins où elle cherche à faire revendiquer son droit dans la communauté humaine, mais aussi dans la liste des vices pernicious préférés des hommes négligents et toujours désintéressés de leur cheminement spirituel. Cependant bien qu'elle soit femme, elle ne s'esquivera pas de souffrir dans L'Outre Tombe les terribles effets de la nicotine astrale circulant dans son périsprit, obéissant fidèlement à la loi que « la semence est libre, mais la récolte est obligatoire ».

Pour de nombreuses femmes qui fument exagérément, il serait triste que dans le futur, par effet de leur négligence spirituelle, elles aussi transforment en exotiques « cheminées vivantes » d'autres femmes malheureuses, torturées et vaincues par le désir du même vice du tabac dans l'Outre tombe. Comme le sexe est à peine une signalétique fondamentale dans le monde physique, dans l'intimité du corps masculin ou féminin, il réside toujours l'âme qui recueille en conformité avec ses semailles et se liant aux champs de la vie dans l'Au-Delà en conformité avec sa propre affinité spirituelle pour le Bien, comme pour le Mal : pour la dignité ou pour le vice.

## Chapitre 3

### LE VICE DE L'ALCOOL ET SES CONSEQUENCES.

**QUESTION :** *Selon le concept des habitants de votre sphère, l'alcool est-il aussi considéré comme un des grands maléfices de la Terre ?*

**RAMATÍS :** Dans notre sphère spirituelle, nous ne considérons pas l'industrie de l'alcool comme un maléfice mais plutôt comme un incontestable bénéfice pour l'être humain. Votre monde doit beaucoup de faveurs de l'alcool car c'est un élément de grande utilité. Il sert pour la fabrication des sirops, peintures et désinfectants. Il fait fonctionner les moteurs, alimente les foyers industriels, illumine les habitations, aseptise les mains, désinfecte les seringues hypo dermiques et les contusions infectées. Il nettoie les meubles et les vêtements, extrait les taches, lave les objets, détruit les germes dangereux et enrichit les recours de la chimie du monde. Utilisé avec parcimonie dans les médicaments, il stimule l'appareil cardiaque, aide à la filtration hépatique et désobstrue les veines attaquées par les graisses chez les hommes âgés. L'abus de son ingestion mérite des censures car il avilit, déprime, tue parce que les boissons les plus variées et représentées par des publicités pompeuses, sont fabriqués avec lui.

L'alcoolique, que ce soit celui qui s'enivre avec du whisky très cher ou celui qui s'en remet à la simple eau de vie, n'en est pas moins un « baril vivant » par lequel les esprits désincarnés et viciés s'efforcent de boire « éthériquement » et soulager leur soif ardente d'alcool. De très nombreuses fois, l'homme se rebelle contre les vicissitudes de la vie humaine et pour cela s'en remet à l'ivresse constante. Mais, il ne sait pas que les entités malicieuses des ombres le suivent constamment, alimentant l'espérance de le faire devenir leur récipient vivant ou leur tentacule absorbant dans le monde astral.

**QUESTION :** *Cela veut-il dire que tous les alcooliques désincarnés vivent au détriment des « barils vivants » de la Terre afin d'assouvir leur vice ? N'est-ce pas cela ?*

**RAMATÍS :** Rares sont les incarnés qui connaissent le véritable danger qui se cache derrière le vice de l'alcool car l'ivresse est toujours une des situations les plus visées par les esprits viciés cherchant le « pont vivant » pour satisfaire leurs désirs dans le monde de la matière. Les esprits désincarnés et esclaves des passions, viciés de la chair (en vertu d'un manque de corps physique) sont pris d'une terrible angoisse devant le désir d'ingérer de l'alcool avec lequel ils se sont viciés excessivement dans le monde physique.

En raison de l'excitabilité naturelle facile du corps astral, ce désir se centuple sous l'aspect d'une anxiété insupportable et désespérée, comme cela arrive chez les morphinomanes qui se calment seulement avec de la morphine ! C'est un désir furieux, épuisant et sadique. La victime hallucine, vivant les visions les plus effrayantes et qui annihilent ! Lorsque ceci arrive, des entités sans scrupules sont capables de toutes les infamies par coups bas contre les incarnés, pour atténuer la soif d'alcool, s'assimilant aux esclaves les plus désespérés du vice des stupéfiants.

Les néophytes sans corps physique qui arrivent de l'Au-Delà, ardents sous le désir alcoolique, apprennent de suite avec les vétérans désincarnés quelle est la meilleure manière de gérer en partie la soif alcoolique. Comme nous l'avons déjà dit

diverses fois, après la désincarnation les âmes se recherchent et s'affinent attirées par les mêmes vices, idées, sentiments, habitudes et intentions. En conséquence de cette loi, les incarnés qui sont viciés avec les boissons alcooliques commencent à être aussi accompagnés d'esprits alcooliques déjà désincarnés, toujours esclaves du même vice avilissant, faisant tout pour transformer leurs victimes en « baril vivant » pour assouvir leurs désirs.

En général les malheureux alcooliques en laissant leurs corps cuits par l'alcool dans les ruelles, les grabats d'hôpitaux ou même dans de riches lits se réveillent ici, rendus fous par le désir désespéré de satisfaire ce vice. Quand ils affrontent la réalité du survécu dans l'Outre-Tombe, ils comprennent que la vie spirituelle supérieure exige la libération du vice dégradant. Ils se désespèrent et nient pour abdiquer de leur désir pervers. Seule une quantité réduite d'entre eux s'en remet à la thérapie de la souffrance purificatrice et réussit à résister au désir morbide pour réussir la plus grande élimination possible d'éthérisme toxique restant de l'alcool. Alors ils reçoivent l'aide des bienfaiteurs et sont aidés à vaincre la phase la plus affligeante, après leur désincarnation. Certaines âmes courageuses et décidées, après s'être déliées complètement des désirs de l'alcool, s'en remettent avec ardeur au service de secours des alcooliques, près de la croute terrestre. Ceci, non seulement pour les inciter à abandonner le vice mais aussi pour coopérer dans les environnements spirituels et près des institutions religieuses, y conduisant les malades et les souffrants alcooliques pour leur inspirer la libération la plus brève de la domination de ce terrible adversaire.

C'est le motif vérifié par certains médiums voyants, surpris, lorsque quelques esprits d'ex-enivrés coopèrent dans leurs travaux médiumniques. D'autres toujours rebelles et en non-conformité préfèrent, opérant sur la superficie de la Terre, s'avilir toujours plus dans l'exécrable but de préparer des « barils vivants » rendus esclaves pour satisfaire leurs désirs.

***QUESTION : Quand les esprits nous disent que la mort du corps physique n'éteint pas la volonté d'ingérer de l'alcool, nous restons confus. Si le corps est physique, tout porte à croire que la tombe terrestre est la frontière définitive des sensations physiques ! Sommes-nous donc dans une position ambiguë par rapport à leur raisonnement ?***

**RAMATÍS :** La désincarnation ne détruit pas les désirs, car ceux-ci sont psychiques et non physiques. Après la mort corporelle, le vice produit sur l'âme un affreux désespoir quand elle se voit empêchée de satisfaire son alcoolisme, et justement quand son désir est toujours plus en recrudescence, avec l'idée de l'impossibilité de l'assouvir. Il y a très longtemps la tradition occultiste vous enseigne que le corps astral, l'un des véhicules qui composent le périsprit, est réellement le « corps des désirs » dans lequel le désir de l'esprit prend source et sont conservés tous les résidus produits par son émotivité et ses passions vécues depuis les millénaires achevés.

A travers ce sublimesse corps astral, constitué de toute l'essence psychique émotive depuis son origine planétaire, c'est là, que se manifeste réellement le désir de l'esprit. Dans cette constitution très délicate agissent, crient et dominent tous les échos et stimuli des passions, désirs et vices qui ont vibré dans l'âme au travers de ses incarnations physiques antérieures. C'est pour cela que la simple perspective de ne pas pouvoir assouvir l'angoissante soif d'alcool apportée de la Terre, laissent ces malheureux alcooliques rendus aveugles et fous sous les plus affligeants assauts. Ils rompent les barrières de n'importe quelle convention ou devoirs affectueux, portés à pratiquer les plus viles turpitudes pour réussir à avoir de l'alcool. Ceux qui ont déjà été

en présence de personnes alcooliques subissant une attaque éthylique et pris de remords pour leurs délires hallucinants, sans aucun doute n'ont pas observé 20% de ce qui arrive à ces malheureux désespérés par le vice, quand ils sont brutalement lancés dans le monde astral ! En dehors de cela, les entités des ombres cherchent à aider les viciés récemment arrivés de l'espace, leur enseignant à avoir de la patience et à chercher leur « médium effectif » sur l'écorce terrestre, afin de le transformer en docile « baril vivant » qui sous la forme d'un canal leur délivrera dans le monde matériel la soif ardente de l'alcool.

**QUESTION :** *Quelle est l'idée la plus claire que nous pourrions avoir de ces malheureux que vous appelez de « baril vivant ».*

**RAMATÍS :** Est désigné comme « baril vivant » l'être qui se laisse complètement dominer par le vice de l'alcool, s'affaiblissant dans son sens de commande psychique et spirituelle. Lorsque ceci se produit, des viciés de l'Au-Delà s'affinent avec sa constitution psychique, le surveillent et agissent incessamment sur lui afin de le positionner sur la fréquence vibratoire sur laquelle ils opèrent en commun, pour renverser complètement sa volonté et son caractère. En accord avec la loi d'affinité, il est nécessaire que le candidat ayant la fonction de « baril vivant » vibre dans la même tranche vibratoire que le malfaiteur désincarné. Et, c'est seulement de cette façon que ce dernier arrive à agir avec succès et intercepter quelque inspiration supérieure qu'il envoie à sa victime pour se livrer lui-même au vice. Dès que l'obsesseur réussit à avoir une domination complète sur l'alcoolique incarné, il cherche à l'entourer de tous les soins et le protéger contre d'autres entités désincarnées qui aussi peuvent l'utiliser comme un « baril vivant ».

L'alcool ingéré par l'alcoolique terrestre, après avoir atteint l'estomac, se volatilise progressivement jusqu'à atteindre sa forme étherico-astrale, moment où les esprits viciés peuvent donc l'aspirer par l'aura du malheureux alcoolique. Il s'agit d'une sorte d'opération de vampirisme qui pour satisfaire en partie les désincarnés exhause la vitalité de la victime. Parfois, certaines entités viciées s'agglomèrent sur l'aura du même alcoolique, constituant une grotesque et dégradante scène de succion d'alcool ! Elles se montrent irascibles et irritées quand leurs patients ne leur répondent pas entièrement en cessant de boire la quantité désirée pour leur satisfaction morbide complète. Elles travaillent furieusement pour que le malheureux augmente sa dose d'alcool car il représente le transformateur devant se saturer chaque fois plus, afin d'accomplir le soin répulsif de donner à boire aux viciés de l'Au-Delà.

D'où la raison pour laquelle de nombreux alcooliques insistent à affirmer qu'une force occulte les oblige à boire chaque fois plus jusqu'à ce qu'ils tombent par terre, inconscients.

Saturés d'alcool, devenus quasiment des misérables humains en haillons, exsudant les vapeurs répulsives de l'ébriété totale, ils traversent le reste de leur existence transformés en victimes de leurs obsesseurs, qui astucieusement se cachent dans les ombres de l'Outre-Tombe.

**QUESTION :** *Tous les êtres qui ingèrent des boissons alcoolisées sont-elles le prolongement des esprits viciés de l'Au-Delà ?*

**RAMATÍS :** Oh ! Non ! Il est nécessaire d'éviter des interprétations extrémistes dans nos communications car seuls la perte complète de volonté et le règlement moral sont ce qui porte les êtres à devenir candidats de la condition de « barils vivants » des

malfaiteurs désincarnés. Nos avertissements sur le danger de se transformer en « baril vivant » se dirigent particulièrement vers ceux qui s’y exposent par leur manque de vigilance spirituelle et s’en remettent docilement et complètement au vice de l’alcool. S’il n’en était pas ainsi, votre humanité serait un peuple complètement esclave des obsesseurs assoiffés de l’astral inférieur car il est très rare de ne pas rencontrer un être humain qui ne possède pas un vice, une faille ou une passion capable de le faire vibrer dangereusement avec quelque vice de l’Au-Delà ! En d’autres termes : la condition néfaste de « baril vivant » dans laquelle l’incarné perd le contrôle de sa direction spirituelle et se transforme en un prolongement lubrique des désincarnés pervers se concrétise seulement, quand il survient un dérèglement excessif physique ou moral, consécutif de l’alimentation du vice de l’alcool.

L’homme digne faisant usage de boissons alcoolisées, naturellement et avec modération, se trouve donc, c’est évident, protégé automatiquement par sa propre condition spirituelle supérieure, qui prédomine sur sa nature animale. S’il continue à servir son prochain et en accomplissant honnêtement ses devoirs de père, fils, frère, époux ou de citoyen utile à la collectivité, il est certain qu’il sera et restera immunisé contre les interventions pernicieuses des esprits viciés des ombres. En aucune façon, l’apéritif raisonnable (ou une festivité sans exagérations alcooliques se réalisant dans l’intimité amicale du foyer ou dans une réunion fraternelle) ne pourra servir d’attraction aux esprits délinquants car ils sont toujours repoussés par la force d’immunisation des fluides sublimes. Le danger de l’infiltration astrale inférieure se produit justement quand l’excès d’ingestion d’alcool commence à perturber le contrôle de la conscience spirituelle, favorisant chez l’individu l’émersion du bagage millénaire de l’instinct animal, qui alors le force à prendre le commandement exclusif du corps charnel. A cette occasion, les guides spirituels commencent à perdre le contrôle de leurs pupilles imprudents, qui par leurs propres volontés commencent alors à vibrer en syntonie avec la fréquence vibratoire dangereuse des désincarnés des ombres. Cependant, après les excès alcooliques, les êtres rétablissant leur contrôle perdu momentanément sous l’action de l’alcool, restent sujets aux visites constantes des viciés de l’Au-Delà qui les chercheront longtemps désireux de nouvelles libations égales à celles auxquelles ils auront participées les premières fois.

Même les hommes dignes et éduqués doivent être extrêmement prudents et vigilants quand ils participent à des buffets où le traditionnel apéritif ou la coupe de champagne peuvent les conduire à la malheureuse fonction de « baril vivant » s’ils ne fuient pas l’excès des libations qui peu à peu, peut les mener à se syntoniser avec les tranches magnétiques des malfaiteurs d’Outre-Tombe, qui vivent toujours à la recherche de sensations subversives, de la chair.

***QUESTION : Supposons qu’un individu, malgré le fait d’être très vicié par l’alcool, soit une excellente âme, toujours dévoué au bien d’autrui. Quelle serait sa situation après son retour dans l’Au-delà ?***

**RAMATÍS :** Après avoir abandonné sa route pour la tombe terrestre, personne ne peut se dispenser de souffrir l’effet de ses propres vices ou de ses passions dérégées, car l’on n’échappe pas à la loi implacable : « la plantation est libre, mais la récolte est obligatoire ». Cependant les viciés terrestres qui se désincarnent après avoir été des êtres très bons et serviables à leur prochain méritent une protection spéciale. De nombreux individus viciés mais de bons sentiments et de caractère fraternel sont reçus dans la traversée du tombeau par des groupes de parents et esprits amis qui les protègent et évitent ainsi qu’ils soient abandonnés ou tombent dans les griffes des malfaiteurs

désincarnés. Mais face à la justice implacable de la loi, l'âme viciée aura toujours à drainer dans son propre pénétrant, la terrible charge cruciale des venins incrustée en elle par l'éthérisme alcoolique excessif, tout comme elle aura à souffrir le terrible désir de la boisson, se réveillant dans l'Outre-Tombe comme si elle émergeait de la plus profonde ébriété terrestre.

**QUESTION :** *Quels sont les environnements les plus recherchés par ces obsesseurs, à la recherche de ces « barils vivants » dans le monde terrestre ?*

**RAMATÍS :** La réponse englobe quasiment la réponse, car vous le savez bien, ce sont les maisons de prostitution, les cercles de jeux, les boîtes de nuit, les buvettes et autres lieux où l'on abuse de l'alcool, les environnements où pullulent les désorientés d'Outre-Tombe. Ils s'accourent autour de leurs victimes et les incitent à toutes sortes d'impudences pour la boisson. Le pourcentage d'esprits viciés qui entourent et incitent les imprudents abusant de l'alcool est presque toujours bien supérieur à ceux qui s'en remettent à d'autres stimulants et se présentent comme des assoiffés, lubriques et colériques, chaque fois plus affligés devant le manque de corps physique, pour satisfaire leurs vices. Il y a les misérables qui dans le monde physique ont été des parias ou sans foyer ou ont succombé avilis par l'eau de vie bon marché, jusqu'aux fêtards qui ont vécu entourés par des tables opulentes des palais luxueux et qui s'adonnèrent au whisky onéreux ! Peu importe au désincarné les possessions, la culture, la hiérarchie ou les privilèges dont il a bénéficié de l'usufruit dans le monde charnel. L'alcoolisme est une anti félicité, qui après la mort du corps physique, égalise et unit les misérables aux millionnaires ! Ils se rapprochent, victimes par le même désir et la même nécessité, pour former des bandes ou des phalanges désespérées, qui liées par les mêmes intérêts s'appuient mutuellement à la recherche de satisfactions perverses.

Alors autour des tables bruyantes des environnements viciés, ornées prodigement des plus exotiques mixtures alcooliques, les incarnés répandent des plaisanteries de style inconvenant, commentent des situations scabreuses et se divertissent avec des anecdotes indécentes.

Là, s'amoncellent autour d'eux des visages difformes, des lèvres baveuses et des faces congestionnées de malheureux esprits ressemblant à de monstrueux oiseaux et corvidés, qui tournent autour des récipients et aspirent les vapeurs éthyliques, se déplaçant joyeusement dans le sein de l'obscurité épaisse qui s'exhalent des auras des terriens alcooliques.

Certains vices déforment et laissent des stigmates terribles sur les figures humaines, c'est pour cela que lorsque vous les rencontrer dans l'Au-Delà, vous les différenciez très difficilement. Certaines sur Terre traversaient les rues des villes, inclinées dans de luxueux véhicules ou portant de richissimes vêtements, faisaient ostentation avec un cigare volumineux entre leurs doigts charnus et décorés par de splendides bagues. Les victimes de la rancœur alcoolique, après s'être désincarnées, causent émoi et horreur à leurs propres parents les plus intimes qui s'apitoient en les trouvant transformés en vampires assoiffés d'alcool ! Ceci survient parce que n'importe quel désir incontrôlable et subverti par la dégradation vicieuse corrompt les lignes esthétiques du pénétrant. En effet, l'avilissement psychique tend à procéder, sur la figure humaine, au retour des formes bestiales des animaux inférieurs, qui d'ailleurs ont déjà habité l'âme dans leur évolution primaire, dépendant de l'intensité des circuits du vice entretenu. Donc le pénétrant exhume, à la superficie de sa physionomie, la vieille plasticité de l'animalité ancestrale qui sert à construire le fondement de la configuration humaine.



Comme l'action néfaste de l'alcool ne considère pas la position sociale, intellectuelle ou économique de l'être mais porte un préjudice insidieux à n'importe quel organisme. Les difformités tératologiques produites par l'agent éthylique laissent autant de stigmates à l'alcoolique qui se dégrade par l'eau de vie bon marché qu'à celui qui s'enivre constamment avec la boisson la plus chère de l'orbe.

**QUESTION :** *Les esprits viciés qui cherchent à dominer les incarnés aussi viciés qu'eux, arrivent-ils à leur fin uniquement avec les habitués des environnements corrompus ou peuvent-ils aussi bien intervenir dans leur vie privée même à distance des lieux du vice ?*

**RAMATÍS :** N'oubliez pas que « les semblables attirent les semblables » ou « qui se ressemblent s'assemblent », et pour ce motif, l'imprudent qui attire des amitiés aussi dangereuses que celles des esprits viciés aura à se mobiliser plus tard dans les efforts les plus démesurés pour réussir à s'en débarrasser. Comme vous le savez, les oiseaux aussi bien que les cobras peuvent s'habituer à votre présence, faisant tout leur possible pour rester avec vous, dès l'instant que vous les traitez comme ils aiment être traités. De la même façon, si vous vous en remettez constamment à l'abus des libations alcooliques, vous laissant vampiriser par les âmes viciées par l'alcool, il est évident qu'elles feront tout pour vous mener à la pratique du vice quel que soit le lieu où vous puissiez vous alimenter. Après avoir obtenu une certaine domination sur les êtres inclinés à l'alcool, de tels esprits se conforment très difficilement à perdre leur « baril vivant » et l'accompagnent partout, car ainsi ils peuvent mieux connaître ses nuances psychologiques et émotives. Alors, ils expérimentent leurs victimes sous toutes leurs vulnérabilités. Elles provoquent chez elles des conflits familiaux et mépris profonds, pour ensuite leur réveiller des réactions émotives, les portant fréquemment à une plus grande ingestion de boissons alcoolisées. Quand ces malheureuses victimes deviennent les amis des nuits de festivals, parmi les grandes libations alcoolisées, il y a une recrudescence de vampirisme repoussant chez les alcooliques de l'Au-Delà, agissant alors de façon hypnotique sur leurs victimes pour qu'elles recherchent toujours les environnements dangereux.

D'où le grand danger pour les incarnés qui se mettent à fréquenter les « dancings », cabarets, boîtes, et autres lieux du vice, qui déguisés sous l'aspect de divertissements innocents, sont les lieux où les vampires alcooliques (comme il est conté dans les légendes des démons tentateurs) restent à veiller tous les pas, intentions et pensées de leurs victimes. Elles les épient à distance du foyer, les suivent jusqu'à leur travail et attendent même la sortie des édifices religieux où elles sont empêchées de pénétrer en raison des frontières vibratoires des pensées dignes.

**QUESTION :** *Comment réussissent-elles à perturber leurs victimes quand elles sont protégées par l'atmosphère de leur sobre foyer ?*

**RAMATÍS :** Elles déploient tous les efforts pour que ces êtres en viennent à souffrir toutes sortes d'irritations, soit durant le travail, soit durant le trajet du lieu de travail jusqu'au foyer, cherchant ainsi à les induire à provoquer des conflits familiaux. Elles incitent à l'alimentation des critiques, des censures et des discordes dans les locaux du travail, dans les moyens de transport, dans les lieux de sport ou dans des maisons de diversion et arrivent même à provoquer des désaccords inattendus parmi les affections les plus sincères. Non satisfaits de cela, elles cherchent à acheminer aux mains de leurs victimes la revue obscène, le pamphlet irascible et vénéneux, le journal

scandaleux, qui réveille l'être à la révolte intime contre tout, lui attribuant des curiosités inhabituelles et des attentions malhonnêtes sur les faits les plus routiniers du monde.

D'où le motif pour lequel beaucoup de parents, enfants, époux et frères et sœurs, prennent leurs repas en étant taciturnes à table, irrités et impatients, donnant lieu à des discussions pour quelques motifs frivoles car rares sont ceux qui ont confiance dans la thérapie de la prière collective pour calmer les nerfs de ceux qui viennent de la rue avec l'âme super existée. En général, les familles terrestres sont séparées dans leur intimité spirituelle. Communément les conjoints maintiennent entre eux une familiarité artificielle, un échange de sourires hypocrites ou conventionnels, pour la satisfaction de la société. En réalité, la majorité des foyers terrestres, ne sortent pas de cette mélancolie hospitalière où ils se retrouvent pour l'alimentation et la réunion des corps fatigués, alors que leurs âmes vivent presque toujours les unes distantes des autres. C'est l'aspect féroce et coutumier du chef de famille qui vient enflammer son foyer des blessures de son caractère et de ses propres dérèglements ; ce sont des scènes de jalousie animalisées, allumant des incendies de colère et de brutalité qui finissent par dégénérer en drames ou tragédies irréparables ; c'est le fils privilégié qui transforme sa voiture couteuse comme un trait d'union entre le foyer et la maison clause ; c'est la jeune femme capricieuse et rude dans sa caractéristique familiale mais affable et sophistiquée dans l'environnement social ; c'est l'épouse qui ne pense qu'à « la toilette », se préparant pour s'exhiber dans les thés dansants, chargée de bijoux ; c'est l'enfant exigeant et autoritaire transformé, par la négligence ou l'incompréhension des parents, en dictateur au foyer ; ce sont les scènes déprimantes qui transforment à la maison domestique les repas en une scène de querelles, faisant surgir en environnement de guerre dans une réunion qui pour tous les motifs devrait être une bénédiction et une paix.

En raison de toutes ces scènes et faits douloureux, se multiplie la quantité de personnes qui cultivent des amitiés blâmables pour ne pas comprendre la grandeur morale et spirituelle du sens exact de la famille.

La majorité des composants de la famille terrestre, se désintéresse du problème de l'individu comme esprit terrestre, convertissant les foyers en arène de luttes et de discordes, perdant l'heureuse opportunité qui lui serait bënite de l'utiliser pour la réconciliation et l'union sous l'égide de la fraternité spirituelle.

Combien de fois, un membre ou un autre de la famille s'est levé de table, colérique, avec les lèvres humidifiées par l'aliment ingéré de façon névrotique, à l'heure sacrée de la réparation pour ensuite disparaître en direction de la rue, révolté contre la stupidité du foyer et de ses familiers ! Qu'arrive-t-il alors ? Au départ de la porte, des groupes d'obsesseurs suivent ses traces, avec de vives démonstrations de joie, festoyant au succès atteint, rappelant une bande d'oiseaux de mauvais augure virevoltant autour de l'imprudent, qui a amoindri ses défenses en raison de l'irascibilité avec laquelle il est sorti du foyer ! Les malfaiteurs de l'ombre lui suggèrent donc, l'oubli de tout par la boisson, le guidant à la rencontre d'un autre être désillusionné de la vie de famille ; entre les deux s'échangent des plaintes et des plaintes réciproques, ne tarde pas ensuite le soulagement par l'alcool déprimant. Voilà donc, atteint l'objectif des alcooliques des ombres !

**QUESTION :** *Nous savons que des hommes de talent et de capacité louable de création se laissent aussi avilir par l'alcoolisme. Comment expliquer vous ceci ?*

**RAMATÍS :** Communément, cette dégradation a pour cause une tragédie intime, une ingratitude humaine, un problème émotif insoluble ou plutôt les successives

mésententes au sein du foyer. Cela se produit quand l'homme est de caractère faible, sans volonté propre, se constituant donc dans l'élan initial de la chaîne d'esclavage de l'alcool. Beaucoup contribue pour cela, entre autre les prospectus, les livres vulgaires, les poésies mélodramatiques, les théâtres et les films idiots, qui certaines fois immortalisent en poèmes épiques ou en cantiques exagérés la tragédie vulgaire de quelques-uns de ces bohèmes ou génies avilis par l'ébriété. Certaines fois même, l'on cherche à établir comme fondement la chute des alcooliques, sous des motifs de haute émotion spirituelle, les sublimant sous le sens élevé de l'art, la poésie ou la jovialité de bohème.

Cependant la scène la plus commune est celle de l'alcoolique (qu'il soit l'analphabète ou l'intellectuel) qui bat son épouse, tourmente ses enfants ou promeut un environnement morbide et hostile à son foyer. Il devient l'auteur des plus exécrables situations ou mélodrames qui s'apparentent davantage aux bouffonneries d'un cirque de chevaux. Quant à cela, l'épouse héroïque se courbe sur le bac à linge ou s'humilie dans le nettoyage des résidences des environs, se dévouant corps et âme pour soutenir, vêtir et éduquer la famille affamée.

Sous la juste vision du Créateur, qui donc vit réellement le poème glorieux ? C'est l'épouse malheureuse, l'héroïne qui de nombreuses fois soutient le couple de parents âgés et maintient encore le fils bohème et buveur incorrigible, qui indifférent à la responsabilité de la vie humaine, vampirise impitoyablement ceux qui le secourent.

Les poèmes, drames et films sur l'épopée de l'ivrogne seraient bien plus intéressants et utiles s'ils révélaient la réalité dantesque de la vie de ces « tonneaux vivants », bohèmes nocturnes et incorrigibles ivrognes.

Pour cela nous ne voyons pas de motifs de se disculper de l'ébriété ou la bohème soutenue à base d'eau de vie ou de whisky, même s'il s'agit d'alcooliques intelligents, capables de produire les filigranes sonores et poétiques les plus louables, assis aux tables bruyantes des cantines ou des bars terrestres.

***QUESTION : Les philosophes, les poètes ou les artistes qui produisent des pages ou des œuvres géniales, sont-ils aussi dignes des mêmes censures quand ils s'enivrent ? Notre histoire glorifie beaucoup de nos poètes et artistes, qui ayant été des noctambules et s'étant adonnés à la boisson, ont laissé des signes brillants de leur passage sur le monde terrestre.***

**RAMATÍS :** Sous le critère spirituel, l'interprétation des valeurs cataloguées dans le monde terrestre change complètement, car devant les desseins de la vie immortelle, seule les vertus comme la bonté, la fraternité, l'honnêteté, le renoncement et la pureté psychique ont une valeur inattaquable. Les hommes extrêmement intelligents, mais suffisamment dominés par le vice ou par l'immoralité (bien que l'éthique du monde les classifie dans la sphère des bohèmes célèbres et des génies poétiques) ne cessent pas pour cela d'être des esprits défectueux. De très nombreuses fois, ils restent uniquement des « tonneaux vivants », à exsuder les libations alcooliques qui sont approuvées par d'autres ex-bohèmes terrestres, aussi intelligents, mais déjà désincarnés.

Si vous regardiez et posiez vos yeux sur ce qui arrive aux bohèmes terrestres, vous pourriez vérifier que la majorité d'entre eux ont l'habitude d'abandonner leur famille ou se mettent à vivre d'expédients oisifs, pesant comme un fondement inutile dans l'économie des peuples. Quelques-uns abandonnent la vieille compagne, qui les a servi durant des années de vicissitudes ou d'humiliations, pour se lier à la femme voluptueuse, faisant éloge comme d'une « grande inspiration » ses œuvres géniales !

Bien entendu, bien que cela cause un étonnement, c'est autour des tables bohèmes et parmi les libations alcoolisées, que paradoxalement, ces lettrés réveillent le génie créateur ou la veine poétique, car leur intelligence s'échauffe seulement sous l'action corrosive de l'alcool. Ainsi donc, ils se mettent en contact avec les créatures viciées de la Croute terrestre ou de l'Au-Delà, celles-ci leur soumettent les intentions laborieuses, alors que leurs épouses et leurs enfants s'épuisent pour le maintien du foyer appauvri.

Quel enseignement de valeur ces philosophes et artistes peuvent-ils léguer au monde, quand pour donner à l'humanité quelques œuvres géniales, ils mettent justement en avant dans leurs écrits le drame de l'abandon lâche de leurs familles. Quelle gloire peut être attribuée à qui ingère des dizaines de litres d'alcool, dans la plus irresponsable bohème, alors qu'il ne se révèle même pas d'être capable d'obtenir un litre de lait pour ses enfants ! Que vaut pour le monde épris par les chemins spirituels, l'allégresse, les rimes, les concepts, les pensées et les grâces littéraires si ceux qui chantant l'épopée de la vie humaine, n'arrivent pas à soutenir la joie de leur propre foyer !

***QUESTION : Ces hommes de génie, hors du commun mais bohèmes et alcooliques, souffrent-ils aussi quand ils se désincarnent des mêmes conséquences que les autres victimes de l'ébriété à laquelle ils se sont assujettis, même si destitués de culture ou de talent ?***

**RAMATÍS :** Comme nous vous l'avons déjà dit, les viciés qui passent par votre monde, bien que produisant des bénéfices et étant pour cela protégés contre les esprits malfaisants, ne se libèrent pas pour autant des maux produits dans la contexture délicate du périsprit, en conséquence de l'ingestion de toxiques.

Les hommes véritablement sages ne travaillent pas contre eux-mêmes, ni ne se laissent combattre par les vices qui dépriment l'être humain. En vérité la différence entre « l'intelligence » provisoire du monde matériel et la « sagesse » est toujours très grande. La sagesse définitive de l'esprit est éternelle ! L'intelligence provisoire est le talent conceptuel affirmé dans les configurations et expérimentations du monde transitoire de la matière ; la sagesse définitive est la conquête immortelle de l'esprit ; c'est sa mémoire millénaire qui existe depuis l'origine de sa conscience et qui se projette dans la vie physique. Sage, car véritablement, c'est lui qui dirige avec efficacité sa vie dans la matière, a lieu d'être juste une pièce amovible pour les circonstances trompeuses du monde provisoire de la chair.

Le problème de l'aventure spirituelle est pourtant profondément intime et individuel car conformément à ce que dit l'Évangile : « chacun recevra en conformité avec ses œuvres ». Les bohèmes joyeux se réveillent presque toujours dans l'Au-Delà terrifiés et craintifs devant les panoramas funèbres et atroces qu'ils découvrent après la mort corporelle. Devant la réalisation implacable, toute la coquetterie, tout le sarcasme et tout le langage satirique avec lesquels ils se sont auréolés, fuient devant eux, alors qu'ils étaient devenus le centre convergeant de l'admiration et de la dévotion d'une poignée d'adeptes enthousiastes, mais complètement inconscients de la vie spirituelle. Il y a ceux qui se révoltent et affinent leur ironie à travers la critique morbide contre les biens de la vie du Créateur, pris d'un manque de respect dû à la frustration intellectuelle. Ceci peut les porter à grossir les filières des ex alcooliques désincarnés et à s'intégrer dans le cadre des viciés qui vivent au détriment des « barils vivants » pour la continuité alcoolique dans l'astral inférieur. Mais il existe aussi ceux qui tombent d'eux-mêmes, suffisamment effrayés en se reconnaissant en malheureux épouvantails frustrés dans leur propre intelligence. Elle leur paraissait de grande sécurité dans le

monde terrestre mais brillait seulement parmi des artifices incapables de leur apporter la paix du monde spirituel. Malgré leur culture dans l'expérimentation humaine, suffisamment agiles de raisonnement et de riches sarcasmes aigus, ils ont besoin de s'appuyer après la « mort » sur la main qui leur a été tendue par l'épouse abandonnée ou même les remords de l'intellect, qui bien que souvent sous-estimés sur Terre, leur permettent leur équilibre dans l'au-delà.

**QUESTION :** *Pouvez-vous nous expliquer plus en détails ce que vous avez affirmé, il y a peu, au sujet des soins et protections dispensés par les obsesseurs à leurs « barils vivants » ?*

**RAMATÍS :** Revivant la légende que « le diable aide toujours ses affiliés », les obsesseurs entourent leurs « barils vivants » de tous les soins et protections dans leurs environnements. En raison de la multiplicité des attentions, les expériences et prospections, qui demandent certaines fois une exigence de quelques années de travail, pour que l'incarné se transforme en un véritable récipient alcoolique dépourvu de volonté propre, ses « propriétaires » cherchent à le protéger le plus possible des accidents, conflits et jusqu'à même des maladies qui pourraient l'aliter et l'empêcher de filtrer les désirs alcooliques.

Alors ils l'aident à traverser les ponts et lieux dangereux ; les guident sur les monts et chemins obscurs, s'efforçant de les soutenir jusque dans leurs forces vitales ! D'où la surprise de beaucoup de personnes, quand des alcooliques paraissant incapables de se diriger retrouvent le chemin de leur maison et traversent des rues mouvementées par des véhicules se déplaçant à de grandes vitesses, sans qu'ils ne leur arrivent rien. Le peuple, toujours observateur des faits inexplicables, commente le fait à travers les idées suivantes : ce se sont toujours les mêmes qui sont protégés par la voie divine ou plutôt ceux qui ne sont pas forcément dans le droit chemin ... Mais la vérité est qu'il ne s'agit pas de protégés de Dieu, mais de malheureux « barils vivants » guidés attentivement par les « propriétaires » désincarnés, afin de ne pas perdre de si admirables alambics qui leur coûtent beaucoup de temps et de travail.

**QUESTION :** *Mais comment expliquez-vous que ces obsesseurs mènent leurs malheureux viciés à l'extrême misère morale et corporelle, les enivrant à réduire leur délai de vie normal ? Ceci ne serait-il pas une contradiction par rapport aux personnes auxquelles ils portent des soins si extrêmes et avec lesquelles ils tentent de conserver en vie leurs alambics vivants ?*

**RAMATÍS :** Deux forces luttent incessamment dans l'intimité de la créature humaine : les énergies créatrices du Bien et les destructives du Mal. La conscience de l'homme a été le théâtre des luttes millénaires de ces deux forces opposées, jusqu'à ce que le Bien triomphe en définitif et que commence le principe d'ascension de l'esprit à sa conséquente libération des menottes animales. Alors que les énergies du Bien réactivent la nature spirituelle, celles destructives du mal s'affaiblissent, repoussées par la véritable individualité de l'être qui est l'entité angélique.

Pour cela, ces êtres qui vivent esclaves des plus déplorables vices et incapables de récupération morale, se redressent de la boue quand ils peuvent sentir l'appel spirituel ou le cri d'alarme de leur propre conscience supérieure. Ils réussissent à nouveau à se réajuster à leur ancienne dignité humaine, s'immunisant ainsi contre les investigations indécentes de l'Au-Delà. Beaucoup de ces régénérations sont possibles grâce à l'influence du spiritisme et des institutions religieuses, suivant lesquelles

beaucoup de malheureux « barils vivants », après avoir reçu les enseignements de la doctrine spirite et religieuse, ont réussi à s'immuniser contre l'action de leurs « propriétaires » occultes dans le monde invisible.

Les obsesseurs le savent bien. Pour cela, tout comme ils protègent leurs victimes pour les conserver dans la fonction répulsive d'alambiques exotiques vivants, ils les maintiennent sous la plus complète inconscience des dangers de la boisson alcoolisée. Bien qu'ils reconnaissent qu'ils réduisent la vie de leurs récipients charnels sur la Croute terrestre, ils évitent que les forces du Bien interviennent, réveillent leur conscience et réussissent à les éloigner de la dégradation alcoolique. Ils travaillent aussi pour que les malheureux alcooliques ne restent pas trop longtemps en possession de leur raisonnement, pour ne pas entendre la voix occulte de leur propre âme ou les enseignements religieux.

Ainsi les obsesseurs déploient les plus grands efforts pour éloigner de leurs obsédés des environnements droits et des amis qui peuvent les influencer contre l'alcoolisme, les faisant enrager quand certaines missions religieuses ou membres de croyances spiritualistes tentent de les régénérer. Certaines fois, ils arrivent au point de médiumniser leurs propres « barils vivants » lançant des sarcasmes, des propos obscènes ou provoquant des confusions dans les centres spirites, temples ou locaux où les êtres bien intentionnés se réunissent pour sauver les viciés de leurs blessures. Vous savez comme il est difficile d'acheminer un de ces alcooliques à quelque travail spirite avec pour objectif de le régénérer, car même lorsqu'il désire ardemment fuir de la terrible force qui le soumet à l'alcool, tout lui survient de façon si irritante et humiliante, et le fait se désister de l'entreprise jusqu'à haïr ceux qui prétendent le sauver du destin ténébreux.

***QUESTION : Lorsque l'alcoolique arrive au final de sa vie dégradante, ses obsesseurs ne font-ils rien pour lui éviter sa mort et le préjudice conséquent par la perte de leur récipient charnel ?***

**RAMATIS:** Ces esprits malfaiteurs savent très bien quand leurs « barils vivants » vont atteindre irrémédiablement leur but final ; alors ils les laissent à l'abandon de leur terrible sort, agissant de la même façon que le pillier à cheval qui abandonne l'animal estropié qui lui aura servi dans sa fuite désespérée. Comme il n'existe aucun sentiment de noblesse chez ces désincarnés sans scrupules et féroce ment dévoués à la satisfaction égoïste de leurs vices avilissants, peu leur importe d'abandonner à l'agonie ceux qui leur auront servi de festins vicieux. Le délire éthylique, la complète toxicose alcoolique et la prostration des alcooliques « in extremis » les obligent à laisser l'alcool ou pour le moins à ingérer juste de petites doses. Cela ne convient pas à l'obsesseur car l'obsédé devient un alambic déficient à satisfaire le désir obsessif des assoiffés de l'astral inférieur. Flasque, effronté et malade, le malheureux « baril vivant » est maintenant juste une ombre humaine évitée délibérément par les êtres mesurés.

***QUESTION : Vu que les obsesseurs atteignent toujours au mieux leurs objectifs en agissant sur des individus vibrant en sympathie avec leurs satisfactions vicieuses, quels sont les types d'humains qu'ils trouvent les plus adéquats pour réaliser leurs desseins ?***

**RAMATIS :** Ils atteignent plus facilement leurs objectifs quand ils rencontrent des êtres, qui en dehors du gout accentué pour l'alcool, sont entre autres réfractaires à



quelque discipline de l'Évangile. Ce sont eux qui se soumettent le plus facilement aux obsesseurs parce qu'ils vivent avec émotion, entièrement livrés à leurs passions, retenant mal leurs complexes et leurs refoulements freudiens, qui aussitôt affleurent sous les invitations dangereuses. Nous disons « complexes et refoulements freudiens » parce que c'est sous cette désignation que beaucoup d'entre vous connaissez les effets des conditions karmiques de l'humanité terrestre. Ici, passent par les rues citadines les aveugles, traînant dans leur mésaventure les ombres du mauvais usage qu'ils ont fait de leur vision parfaite dans le passé ; ici des aliénés et imbéciles se déplacent amèrement à cause des préjudices qu'ils ont causés ailleurs dans la possession de leur raison normale, là, des estropiés élevant leur moignon de bras dans la mendicité douloureuse, insoumis à la digne fonction des mains ! Ils ne sont pas guéris de leurs blessures et vilénies du passé, mais se sont déjà disciplinés sous la contrainte bienfaitrice du karma rectificateur.

Si Freud, en examinant « le puits des infériorités » des créatures humaines, avait été plus exigeant et avait dépassé le berceau de la naissance physique, il est certain qu'il n'aurait pas tardé à cataloguer une nouvelle table de refoulements et complexes pré-réincarnatoires, dangereusement occultes et empêchés de se manifester devant la force disciplinaire de la Loi du Karma.

Combien de mendiants et de fous populaires de vos cités vivent toujours dans l'intimité de leur âme comme le fortuné des palais aristocratiques et entendent l'écho d'une intelligence de laquelle, dans le passé, ils ont abusé uniquement pour leur bénéfice exclusif ?

Courbés sous le poids des vicissitudes et des humiliations du monde charnel, ils passent, occultant sous le corps lésé l'âme tyrannique, fallacieuse et débauchée du passé. Combien d'ex baronnes de l'Empire\*, maintenant travesties en servantes, nettoient les vitres et balayent les remises-appartements de leurs anciens esclaves ? Combien d'impitoyables capitaines de forêts et ex fermiers généraux cruels, se déplacent maintenant avec les pieds et les mains atrophiés, pour en avoir fait de si mauvais usages, châtiant et persécutant les malheureux noirs ?

*\* Note du traducteur : Nous sommes ici, surtout, dans le contexte des Nouvelles Colonies des Amériques, mais qui s'appliquent aussi aux autres pays transatlantiques.*

Ainsi expliqué, il ne vous sera pas difficile de comprendre comment réapparaît en effervescence dans l'intimité de l'esprit terrestre, son contenu subverti du passé et mal déguisé par l'éthique sociale du monde. Pour cela, lorsque les malfaiteurs désincarnés réussissent à activer et à exhumer les passions occultes et toujours latentes chez les êtres, il ne leur est pas difficile de les transformer dans leurs prolongements vivants, qui dans l'écorce terrestre doivent écouler leurs intentions vicieuses.

Mais dans leur subtilité et action maligne contre les vulnérabilités humaines, ils n'arrivent pas à atteindre ceux qui restent attachés aux enseignements de l'Évangile du Christ, dont la lumière protectrice dissout tous les résidus des ombres de la superficie de l'aura de ceux qui veillent et prient.

Il y a des cas où les tentateurs des ombres se retrouvent frustrés dans leurs tentatives ténébreuses d'obtenir un « baril vivant » car le secours spirituel intervient par force de crédit que la victime probable a en compte par rapport à sa vie passée ou alors lorsque par la Loi du karma par quelque accident bienfaiteur l'immobilise dans le lit ou même le libère de la chair. Dans d'autres cas, ils sont aussi frustrés dans leurs intentions obsessives par l'alcoolisme, si quelque communauté religieuse ou spiritualiste intervient et réussit à modifier la tendance vicieuse du candidat à la fonction de « baril vivant ».



Les esprits des ombres, forcés à accepter et reconnaître ces préjugés et déceptions, s'attaquent furieusement contre ces hommes et ces institutions qui interviennent dans leurs desseins avilissants. Alors, ils entreprennent des campagnes de démoralisation ou de persécution contre les religieux, les médiums ou les orienteurs qui se proposent de libérer de leurs griffes les enivrés qui se sont affaiblis de leurs défenses spirituelles.

**QUESTION :** *Selon votre conception spirituelle, l'alcoolisme peut-il être considéré comme un vice ou comme une maladie de l'humanité terrienne ?*

**RAMATÍS :** Sans aucun doute, l'alcoolisme peut être considéré comme relevant du domaine pathologique, car l'alcoolique est malade, bien qu'il le soit avec son libre arbitre et sa volonté spontanée. Ainsi, comme certaines maladies il déforme et lèse l'organisme durant sa manifestation. L'ébriété produit des effets lamentables et pernicieux sur le corps physique et ses résultats néfastes s'étendent toujours aux centres de commande de l'intellect et offensent le concept de la morale humaine.

Ce qui nous surprend assez, c'est que les administrateurs et les scientifiques de toutes les nations terrestres n'ont toujours pas entrepris une action décisive pour apporter une solution à ce problème alarmant qu'est l'ingestion de l'alcool sans scrupule et sans contrôle, comme s'il était un liquide extrêmement inoffensif ! L'ingestion d'alcool devrait être envisagée sous un caractère préjudiciable et dégradant comme celui que les autorités policières du monde attribuent à l'usage de la cocaïne, de la morphine, de l'opium et autres stupéfiants dangereux.

Alors que la médecine terrestre lutte héroïquement contre quelque manifestation morbide du corps physique et s'efforce pour harmoniser le psychisme humain, il serait juste aussi de se dévouer au combat systématique et incessant de l'alcoolisme, qui reste toujours une des plus nocives maladies de l'humanité. Bien que votre monde s'enorgueillisse de l'investissement de sommes énormes pour éradiquer des maladies de moindre importance, la science terrestre néglige l'extinction définitive de l'alcoolisme, l'un des plus grands destructeurs de vitalité et de prudence humaine. Cependant, ce désintéressement s'explique avec suffisamment de facilité car sur Terre les personnes saines aussi bien que les malades ingèrent de l'alcool, ceux qui commandent au même titre que ceux qui sont commandés, les autorités policières comme les religieuses. Il est donc évident qu'il ne peut pas y avoir intérêt à éteindre un tel fléau. En effet, les intéressés par l'extinction devraient en premier lieu l'éliminer d'eux-mêmes. Ceci prouve la déficience de la force de volonté comme la force spirituelle de telles personnes, sinon ils auraient déjà commencé la plus énergique des offensives contre l'alcoolisme.

**QUESTION :** *En supposant que le vice de l'alcool s'amplifie chaque jour davantage dans notre monde, car nos scientifiques, médecins en grande partie et la majorité des gens n'étant pas indifférents à l'alcool, comment pourrions-nous solutionner ce problème si crucial ?*

**RAMATÍS :** Il n'y a aucun doute que la Terre ne mérite pas d'être gouvernée par des âmes de l'envergure d'un Saint François d'Assise, Bouddha, Krisna ou Jésus. En effet, il serait absurde que des hommes aussi sains, corrects et vertueux, complètement libérés de quelque vice ou avilissement mondain doivent gouverner des

êtres dont la majorité apprécie l'alcool et s'en remet à d'autres délits comme la tromperie, l'individualité, la cruauté, la luxure, la malhonnêteté, la cupidité et l'alimentation carnivore. Ne serait-il pas injuste que l'Administration Divine mette une si grande responsabilité sur les épaules des êtres libérés des infamies, crimes, escroqueries, vices ou passions dangereuses et qui se désintéressent des « trésors que les chemins rongent et la rouille consomme ».

Il est évident que les principales providences pour l'élévation morale et la libération des vices et des passions dangereuses de la Terre devraient partir principalement de la plupart d'entre vous ou des responsables du commandement des masses. Cependant, il est facile de constater que les dirigeants de votre monde ne s'intéressent pas avec sérieux à la résolution de celles-ci et des autres problèmes cruciaux. Ils n'ont pas le temps pour cela car ils sont préoccupés par les conquêtes terrestres et jusqu'à celle de l'Espace, curieux aussi de savoir ce qui se passe sur les autres planètes ! Pour cette raison, ils se préoccupent pour le moment actuel du lancement de satellite, fusées téléguidées, navigation à jet et atomique. Ces choses impressionnent tout le monde sur l'émerveillement des capacités humaines et font passer en second plan l'idée « naïve » de réussir dans la si souvent dite : paix de l'esprit, qui commence justement par le renoncement du monde extérieur.

La Terre est envahie par le plus spectaculaire goût du sensationnel en raison du contrôle de certaines énergies découvertes par les scientifiques du 20<sup>e</sup> siècle. Ces derniers sont d'un côté étourdis devant la perspective de futurs pouvoirs, alors que d'un autre, leur vanité est alimentée et les plus hardis d'entre eux ont déjà effacé la nécessité d'un Dieu qui commande toujours les phénomènes de la vie !

Alors que les terriens sont extrêmement préoccupés à amplifier les frontières de leur orbe pour une communication interplanétaire urgente, le temps ne s'allonge pas pour réfléchir et méditer sur les destins de l'âme ou des mots si simples de Jésus. Il y a une grande préoccupation à étendre la mauvaise administration terrienne aux peuples sensés des autres planètes habitées, créant ainsi le paradoxe de vouloir connaître la maison du voisin, alors qu'on ne connaît même pas les besoins de sa propre maison ! Pour les êtres terriens bien intentionnés ayant déjà déposé leur foi dans la mansuétude de l'Evangile prêché par le Sublime Nazaréen, il reste un seul espoir : la certitude que l'Administration Sidérale a déjà commencé son intervention salutaire et correctrice sur la Croûte terrestre. Les providences disciplinaires d'En Haut ont déjà été établies pour empêcher que soit ôté le dangereux algalon humain et aussi ajuster le contexte de la Terre aux types d'habitants futurs qui devront être plus mesurés et pacifiques.

Le caractère prophétique du « jugement dernier » déjà reconnu motive beaucoup d'êtres qui se montrent surpris devant le nombre de phénomènes et événements insolites qui grandit chaque jour. Alors que vos responsables des principales institutions de culture, science et éducation dans le monde se désintéressent de leurs améliorations spirituelles et qu'ils préfèrent patauger dans le torrent boueux se développant sur les terres d'en bas, il est évident que l'unique solution pour le problème de l'alcool, consiste dans l'émigration compulsive des terriens alcooliques vers une autre planète inférieure à la Terre.

Grâce à la prophétique, séparation des « bons » et des « mauvais » à la droite et à la gauche du Christ, symbole de l'Amour Universel, déjà est en cours de procédure sur votre orbe pour modifier les destins futurs, il sera alors possible donc d'atteindre le succès pour l'extirpation du vice de l'alcool parmi votre humanité. Les prophéties millénaires sont unanimes pour affirmer qu'à « la fin des temps » tout sera rétabli, et cette fin des temps est déjà perceptible. En effet, à mesure que les terriens perdent de plus en plus leur enthousiasme, le cercle de la rectification douloureuse se resserre de

plus en plus et les épreuves et les examens sévères croissent pour la sélection spirituelle définitive.

Le Commandement Supérieur Divin procède actuellement aux « tests » nécessaires pour connaître les âmes pouvant renaître sur terre dans le prochain Millénaire du Mentalisme et celles qui devront répéter, dans les mondes inférieurs, les leçons spirituelles négligées autant et pour lesquelles elles auront abusé dans le cours élémentaire actuel. Il est justement lamentable qu'au moment où les terriens devraient conjuguer leurs forces pour une meilleure survivance physique au sein des convulsions géologiques en éclosion sur terre, épurant leur esprit dans cette occasion douloureuse, ils se préoccupent davantage de se battre entre eux devant les gains réciproques des bénéfices éphémères et du désir effréné de la jouissance animale.

L'apôtre Paul nous rappelle bien l'angoisse de ces jours finaux, quand il nous avertit de : « Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles », ajoutant ensuite : « afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés ».

L'alcoolisme sera donc balayé de la surface de la Terre après la sélection bienfaitrice de l'humanité car la Loi Sidérale, sur toutes les planètes primaires, dans le temps juste et arrivé, rénove l'habitation physique et libère le locataire négligé vers d'autres mondes pour y faire son droit, afin qu'il se réactive dans sa proverbiale indifférence spirituelle.

***QUESTION : Quelle est la pire et la plus longue conséquence néfaste pour ceux qui deviennent alcooliques ?***

**RAMATÍS :** Clairement, l'alcoolique est un individu qui a déjà perdu le sens dirigeant son esprit, comme nous l'avions dit auparavant, et c'est toujours un malheureux commandé par un désincarné malfaiteur et vicié. Après qu'il se soit désincarné, il se transforme en un épouvantail vivant traînant dans les bars et bistrot de la Terre, soit se consumant dans des angoisses atroces pour boire, soit cherchant qu'on lui prête l'estomac physique pour humer l'éthérisme alcoolique.

Il ne lui importe pas d'avoir perdu son corps charnel car le désir vicieux palpite dans son âme et se répercute avec plus de véhémence dans son périsprit, le maintenant esclave du terrible cerbère qu'est l'alcool. Après la mort corporelle, la guérison psychique doit être entreprise de l'intérieur pour l'extérieur, moyennant l'extinction du désir subverti. La libération du vice de l'alcool est donc un but pénible et torturant même pour ceux, qui de l'autre côté, se jugent avec des forces suffisantes pour tenter à leur affranchissent spirituel.

Il suffit de quelques années vécues dans la matière sous l'esclavage de ce vice pour causer des dizaines d'années de souffrance atroce dans les plans de l'astral inférieur. Les âmes qui se laissent blesser dans leur organisation périspirituelle par l'alcool ou d'autres drogues se transforment en phantasmes répulsifs, les faces congestionnées, les nez recourbés et les corps déformés et vivent intérieurement les plus atroces délires hallucinants provenant des effets toxiques. La pire et la plus longue conséquence néfaste pour l'alcoolique, entre autre, sont les souffrances ténébreuses parce que son périsprit doit passer par l'Outre Tombe, après avoir été dépouillé de son enveloppe physique protectrice et d'en être en dehors. Toutes ses visions, délires hallucinants et soif ardente de boisson se manifestent centuplés dans le monde astral, car les effets des toxiques sont extrêmement gravissimes pour la délicatesse de la texture du périsprit.

Ainsi comme s'il avait à supporter une poignante charge d'acides circulant à l'intérieur de ses veines, l'alcoolique désincarné se sent pris de crises terrifiantes quand les résidus étheriques et les venins de l'alcool transitent par sa circulation astrale, comme un feu infernal se répandant dans ses organes périspirituels. Aucun vocabulaire du langage humain ne pourra vous faire comprendre cette réalité si atroce de la souffrance des esprits avilis par l'alcoolisme, et qui sous une telle condition, préféreraient la destruction de leur conscience déjà structurée dans le temps que de continuer ainsi victimes d'une souffrance si dantesque.

Il vous suffit de visiter les institutions de guérison pour alcooliques du monde physique pour connaître les terribles faits dont sont victimes les malheureux viciés quand ils tentent une guérison de ce mal.

Ils paraissent comme des bêtes féroces en cage qui cherchent à se libérer, dans les hurlements et les clameurs, sans pouvoir supporter l'ardeur intolérable du désir vicieux qui les épuise de toute leur vitalité. Ils s'amoncellent sur le sol, comme des spectres vivants épuisés, transpirant par tous les pores les émanations âcres des toxines alcoolisées.

Alors donc, la guérison se déroule peu à peu, car la clameur du désir inassouvi s'amorce par la négation constante de sa satisfaction. Mais dans l'au-delà, ceci se produit d'une manière différente car le désir véhément de l'alcoolique vibre dans toute la structure suprasensible de son corps astral désincarné et libre dans son véritable monde. Il reproduit alors au centuple toutes les nuances critiques du vice maintenant le malheureux vicié dans le plus barbare cercle de souffrance.

Seuls, ceux qui entreprennent une rénovation mentale héroïque, se purifiant de leur désir vicieux et se décidant à récupérer leur force de volonté perdue, réussissent à s'alléger de leurs douleurs et de leurs maux car le succès de la réussite dépend de leur propre modification spirituelle intérieure et non du secours ou de l'assistance des autres désincarnés ou du fait d'être distants de la boisson alcoolisée.

On croit que durant la vie physique, l'homme alors victime de l'alcoolisme a besoin de répondre à diverses nécessités et s'en remet à des distractions diverses dans son existence, mais qu'après la mort corporelle, elles deviennent uniquement un « désir » vivant et incessant, sans soulagement, ni repos. Seule la modification intérieure et la reprise du commandement de sa volonté sont ce qui lui permet de gérer la situation et de reprendre la direction de son périsprit dans le monde astral, soit en le soulageant par des fluides sédatifs qui doivent substituer aux toxiques, soit en réduisant le désir atroce de la boisson à un degré supportable.

L'homme s'il désire se libérer du vice de l'alcool, peut être comparé à un athlète courant rapidement vers une esplanade plate où par sa propre volonté il peut stationner, là il le désire. Cependant le désincarné toujours victime du désir de l'alcool est similaire au coureur qui tente de maintenir sa course vertigineuse vers une colline, sans pouvoir l'atteindre.

***QUESTION : L'industrie des boissons alcoolisées est si vaste dans votre monde, que si par hasard elles fermaient subitement toutes les fabriques de boissons, ceci produirait un désastre économique. En dehors de réduire cette fabuleuse rente fiscale, un énorme préjudice serait porté aux fabricants de bouteilles, barils, caisses, bouchons, verres imprimés, ainsi qu'à la culture du houblon, de la canne à sucre de l'orge, et des divers autres produits utilisés dans la branche commerciale abordée, sans oublier le problème du chômage ! Sommes-nous exacts dans cette conclusion ?***

**RAMATÍS** : Ce système de maintien économique de votre orbe est totalement insensé. Les préjudices provenant de l'abus de l'alcool sont beaucoup plus vastes et impressionnants que ceux apportés par ce désastre qui vous effraie autant ! La tendance progressiste, propre de la vie créée par Dieu, ne cessera pas de vous inspirer pour la substitution immédiate de facteurs et de la création de moyens capables de compenser les préjudices des premières heures. Vous n'ignorez pas que l'usage immodéré de l'alcool est responsable de presque tous les crimes, de l'immoralité, de la misère, de la luxure des passions et de l'état belliqueux entre les hommes ! Pour cette raison, l'existence d'une telle industrie et d'un tel commerce est lamentable et s'apparente davantage à un vampire monstrueux et dégradant aspirant les forces les plus saines et les plus vitales de l'humanité.

Les conséquences néfastes de l'abus d'alcool, qui porte préjudice aux nations, aux familles et aux individus sont réellement pires que la diminution d'une rente budgétaire obtenue par le coût de la contribution alcoolique et de l'empoisonnement du peuple ! L'alcool est en train de dévorer l'organisme délicat de la race humaine et aucun gouvernement n'y perdra dans son extinction industrielle et la chute conséquente du dépôt des impôts. Une nouvelle vie réglée avec la récupération conséquente de la santé humaine, substituera les fabuleuses sommes dégagées sous formes de subventions et dépenses pour les hôpitaux, asiles, hôpitaux psychiatriques, postes de police, poste de secours, récupération de la jeunesse détournée et des autres fardeaux découlant presque tous le d'alcoolisme actuel.

Dans la racine de presque tous les maux, comme la tuberculose, le cancer, l'idiotisme, les cirrhoses, l'épilepsie, les névroses, les lésions organiques, la syphilis, les crimes ténébreux, la misère humaine et les désirs hallucinatoires, on rencontre le doigt famélique de l'alcool pointer sur le travail qu'il réalise.

Quant aux esprits des alcooliques incapables de procéder dans l'Au-Delà à leur rénovation intime ou à se libérer des terribles effets de l'alcool, il ne leur reste qu'une seule solution, celle de la chance d'avoir une future réincarnation expiatrice. Pour cela, ils auront besoin de renaître plus tard sur votre orbe dans une situation contraignante et vivant dans les cadres ténébreux de l'épilepsie, de l'aliénation mentale, de l'imbécillité ou de la schizophrénie, des états paranoïaques et porteurs de tares étranges, soumis aux terribles confusions mentales et psychiques.

L'alcoolisme est pratiquement toujours responsable des situations douloureuses de l'humanité terrestre. Si réellement, un génie sidéral l'éradiquait magiquement de votre orbe, malgré la misère qui se répandrait pour ensuite aller jusqu'à la récupération possible économique des peuples et des nations ! Alors indubitablement ceci serait le commencement d'une ère bienfaitrice pour vous tous. Vous seriez alors libérés aussi du « pont vivant » devenu inefficace dont les esprits des ombres se servent pour concrétiser leurs objectifs les plus vils et exercer leur commandement sur les malheureux « barils vivants » incarnés.

Mais malheureusement chaque nation agricole se sent toujours glorifier par son produit alcoolique traditionnel comme s'il représentait une grande invention scientifique ou artistique. Alors que l'Allemagne s'enorgueillit de sa bière, la Russie de sa vodka, la France, le Portugal, l'Italie de leurs vins fameux, les Etats-Unis et l'Angleterre chantent les louanges de leur très fameux whisky, l'Amérique Centrale louange le rhum local et même le Brésil, votre patrie, déjà se vante de sa fameuse cachaça \* !

La boisson alcoolisée, qui étant cependant une excellente rente pour les gouvernements, est le germe maléfique de toute une série de maladies, dégénération organiques, abrutissement mental, crimes, désastres, écarts de conduite de la jeunesse, de moindre abandon, dépenses excessives et malheurs terrifiants dans l'au-delà.

\* Note du traducteur : Eau de vie très forte dont le litre est moins cher que le litre de jus de fruits local.

**QUESTION :** *Beaucoup affirment que si Dieu a permis la découverte de l'alcool dans le monde, par le moyen de la distillation de certains produits pouvant fermentés, c'est parce qu'Il n'a pas interdit l'usage des boissons. S'il n'en était pas ainsi, Il l'aurait éliminé de quelque façon comme un produit dangereux pour ses propres fils. D'autres allèguent toujours que la Bible, elle-même, mentionne plusieurs fois l'usage de boissons alcoolisées par les premières tribus de la planète. Que pouvez-vous nous en dire ?*

**RAMATÍS :** Sur la surface de la Terre, il n'existe que des choses utiles et bénéfiques créées par Dieu pour la nécessité de tous ses enfants. C'est en raison de l'abus avec lequel l'être humain s'en sert pour des fins condamnables, que surgissent pour lui des préjudices lamentables. Le Père a créé les substances nécessaires à tous les systèmes variés de la vie sur votre propre planète mais Il n'a établi aucune pratique vicieuse. Alors lorsque celles-ci surgissent, c'est parce que l'homme, lui-même, a déjà dépassé les limites de l'usage des choses que Dieu lui a données.

Il est évident que si Dieu considérait l'alcool comme une boisson nécessaire pouvant être ingérée à tout moment par le citoyen terrestre, il aurait sans aucun doute créé des sources et des ruisseaux de vin, bière, liqueurs ou cachaça. S'il n'en est pas ainsi c'est parce qu'Il pense que la boisson indispensable à l'homme est l'eau pure, qu'Il lui donne en abondance. La concupiscence, le gain, la convoitise, l'avidité des gains illicites est ce qui pervertit l'usage de l'alcool et produit des conséquences dignes de malédiction ! Sous le gain criminel, la propagande de l'alcool se raffine encore, promu par d'habiles artistes qui idéalisent des cadres attractifs et colorés, avec des conseils suggestifs pour que telle boisson alcoolisée ou telle autre soit préférée par tous les individus de bon goût. A travers de la radio résonnent à vos oreilles les phrases sonores les plus enchanteresses qui machiavéliquement vous invitent à boire le dangereux corrosif déguisé sous l'apparence séductrice des étiquettes brillantes ! Modérément, on introduit de l'alcool dans les pâtisseries, chocolats et bonbons fins, pour que très tôt, l'enfant se conditionne au terrible toxique adversaire de l'homme physique et spirituel !

Vous vous souvenez que la Bible a consigné quelques passages prouvant que l'usage de l'alcool provient de temps lointains, tel l'exemple du traditionnel cas de Noé. Mais vous oubliez que la Bible, elle-même, contient divers autres passages où les prophètes et les Esprits du Seigneur condamnent l'alcoolisme, comme il est ainsi écrit : « *Malheur à celui qui fait boire son prochain, A toi qui verses ton outre et qui l'enivres, Afin de voir sa nudité* » !\* Paul de Tarse, un des modestes soutiens du Christianisme, est extrêmement clair quant à la véritable opinion sur l'alcoolisme quand il dit : « *Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas : ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu* »\*

**\*Habacuc 2/15.**

**\*1 Corinthiens 6/9-10.**



**QUESTION :** *Vous avez dit, il y a peu, que l'alcool arrive à produire des modifications de l'aspect du périsprit, ce qui nous laisse un peu curieux quant aux types de ces modifications. Pourriez-vous nous éclairer un peu plus sur ce sujet ?*

**RAMATIS :** La personne en état d'ébriété a pour habitude de commencer à négliger son habillement : elle devient excentrique et a des attitudes extravagantes, commençant à interpréter la vie et les choses à sa façon, avec de visibles modifications et anomalies dans sa personnalité.

Elle s'irrite avec facilité, a des exigences absurdes, et peu à peu, s'éloigne du travail. Elle se contredit et se révolte à tout moment. Elle se rabaisse moralement et perd le sens psychologique de l'environnement, vivant une existence à part, monologuant ou marmottant au sein d'un monde incohérent. Ses délires sont constants et mélangés d'hallucinations visuelles ou auditives, percevant des images étranges et des formes extravagantes de reptiles et d'araignées. Il s'installe dans son âme le caprice excessif, la méfiance envers ses intimes. Elle affronte en tout de possibles ennemis et devenant chaque fois plus déliée de sa famille. Les organes se dégènèrent, les intestins et l'estomac gonflent et le foie s'atrophie, le laissant sujet à la traditionnelle affection cardiaque due à un mauvais drainage rénal. Alors, son aspect se modifie et son visage devient étrange, bouffi, de couleur terreuse, les yeux imbibés et injectés de sang, le nez arrondi et rubicond.

Cette anarchie physique est juste le réflexe de son terrible désordre psychique, car lorsqu'elle arrive à une telle situation, la composition du périsprit se trouve déjà stigmatisée par d'autres déformations plus profondes et définitives qui, suite à sa désincarnation, se plastifient sous l'aspect de larve empirique, ce qui impressionne tant les âmes timides récemment arrivées dans le monde astral. Le propre malheureux s'horripile de son aspect porcine quand il affronte son image réfléchi par la condensation fluide du milieu astral : quelques-uns fuient épouvantés, se souvenant des histoires fantastiques : « Le médecin et le monstre » et les hommes loups-garous des vieilles légendes régionales.

Vous ne devez pas avoir de doutes au sujet de ces modifications répulsives qui prennent naissance dans l'organisation délicate du périsprit, profondément sensible à la plasticité mentale surtout que la face abruti de l'alcoolique toujours incarné vous montre l'effet de son psychisme morbide.

**QUESTION :** *Quelques personnes cultivées (parmi elles, des scientifiques) ont affirmé que la boisson alcoolisée est nécessaire dans certains cas car elle aide à oublier les blessures et excite l'intelligence, tout comme l'apéritif est bénéfique car il ouvre l'appétit. Que pouvez-vous dire par rapport à cela ?*

**RAMATIS :** L'action de l'alcool, bien qu'il produise des effets provisoires comme le soulagement des blessures ou l'apaisement de la souffrance, est toujours corrosive. Le fait que l'être oublie momentanément ses soucis angoissants n'implique pas une solution définitive à ses problèmes, car l'ébriété alcoolique finie, les problèmes continuent sans réponse, comme avant. L'alcool crée à peine une coupure de mémoire dans la conscience, suspendant temporairement le vécu afflicteur. L'homme pourra se saouler durant des mois pour oublier les tragédies ou les disgrâces, mais il n'arrivera pas à oublier leur souvenir qui reviendra en une seule fois après avoir cessé de boire. Bien entendu, ce n'est pas la solution certaine. L'alcool produit, au début, une certaine euphorie et une sensation de bien-être qui peuvent être prises comme la solution



heureuse pour les blessures de la vie. Mais, il est évident que cette pratique engendre le vice et provoque le désir de doses chaque fois plus importantes, ce qui constitue un chemin dangereux vers l'alcoolisme.

Le fait que certains individus peu expansifs ou timides ingèrent de l'alcool et commencent à faire des pitreries, devenant ironiques et audacieux, ne prouve pas que l'alcool les rend plus intelligents. L'intelligence, sans aucun doute, s'applique par l'exercice mental, par l'étude et l'expérimentation constante des facteurs de vie de relation. S'il n'en était pas ainsi, il suffirait d'administrer de l'alcool à un imbécile pour qu'il puisse immédiatement comprendre avec facilité ce qu'il ne comprenait pas auparavant

Quant à l'excitation de l'esprit par le moyen appelé : apéritif, c'est une autre illusion, car c'est justement à mesure que l'homme s'enivre, qu'il perd de plus en plus la volonté de se nourrir normalement. Il existe un apéritif que la Nature fournit aux êtres humains, évitant les excitations qui provoquent des réactions chimiques pernicieuses, c'est la faim naturelle. L'alcool atrophie les papilles gustatives de la langue, produisant chez l'individu un palais artificiel, qui réagit seulement à coup de condiments forts.

***QUESTION : Il est dit que le cancer provient de nombreuses fois de l'alcoolisme, ainsi comme la cirrhose hépatique. Y-a-t-il un fondement dans cette affirmation ? \****

**RAMATÍS :** Le cancer dans son plus grand pourcentage est d'origine karmique et se manifeste en conformité avec les conditions psycho-organiques présentées par l'individu. Quand en accord avec son programme spirituel et à l'époque de sa rectification karmique, l'incarné arrive au moment d'expulser certains résidus astraux incrustés depuis des millénaires dans son périsprit, le drainage pouvant provoquer des états cancéreux, propres du conflit entre la force du monde occulte et les énergies de vie spirituelle.

***\* Note du traducteur : N'oublions pas que ce livre a été écrit en 1959 ou circulait de nombreuses idées erronées comme celles suggestionnées par certains médecins de l'époque que fumer aidait à la digestion.***

Cependant toutes les formes de cancer ne sont pas karmiques, parce qu'elles résultent aussi du propre impératif des transformations biologiques dans le monde dans lequel vous vivez. Sans aucun doute, comme vous le savez, certains animaux, comme les chiens, les chevaux, les bœufs, les moutons et quelques oiseaux, peuvent présenter un état cancéreux, sans pour cela que cela représente une liquidation de dettes karmiques. Mais il faut vous souvenir qu'une grande partie de votre humanité a fait un mauvais usage des forces sibyllines et occultes, lors de son existence en Atlantide et dans d'autres civilisations contemporaines, manipulant des énergies agressives pour leur propre profit par revanche et vengeance, par le moyen de magie noire. Cet éthérisme astral, beaucoup plus inférieur et toxique, s'est incrusté dans le périsprit des agents et commanditaires d'opérations avilissantes, motif pour lequel par la Loi de Cause à Effet, l'esprit fautif a besoin de l'épuiser par la matière ; le corps matériel fonctionne comme une sorte d'éponge absorbant l'énergie préjudiciable, ce qui engendre comme résultat les cadres douloureux de la pathologie cancérogène.

Quand certains organes ou régions physiques de ces individus se présentent plus altérés, il se développe, plus ou moins, à l'intérieur d'eux l'état cancéreux. Comme

l'alcoolisme débilite les défenses organiques, l'énergie austère et latente, toujours incrustée dans le péricrète (comme résidu de la vie passée), baisse de taux vibratoire et se condense dans la chair, attirée par la force gravitationnelle de la matière. C'est la raison pour laquelle le cancer de l'estomac chez les alcooliques est plus fréquent, car il s'agit de l'organe le plus directement atteint par le vice corrosif.

Il en est de même pour le cas de cirrhose du foie, car bien qu'il ait une origine ayant d'autres causes que l'alcool, des enfants, femmes et hommes s'en abstenant ont déjà succombé à ce mal. Mais parmi les alcooliques, elle est fondamentalement provoquée par l'alcoolisme. René Laennec, le découvreur de l'auscultation médicale et fondateur de la médecine anatomique-clinique, avait vérifié que 90% des cas de cirrhose hépatique étaient motivés par l'alcoolisme. L'alcool pénètre presque totalement dans la délicate structure du foie qui alors dégénère et engorge une prolifération graisseuse qui commence à rétrécir les veines provenant de l'intestin. Sous une telle oppression, le sang est obligé de filtrer sa partie liquide dans la région du ventre, surgissant alors l'ascite. Les cas les plus connus de l'hydropisie sont dus à la difficulté de l'organisme à éliminer à temps l'urine. Le liquide s'infiltré donc par les tissus du corps et surcharge le sang avec des toxines qui ensuite, ne peuvent pas être drainées, provoquant l'urémie. L'alcool est un des facteurs, qui fait que cela survient.

***QUESTION : Dans certains cas, notre médecine prescrit l'usage du whisky pour répondre à la déficience du cœur et désobstruer les vaisseaux sanguins, motif pour lequel nous avons entendu beaucoup de personnes cardiaques louer certaines substances alcooliques qu'elles considèrent utiles pour le traitement de leurs maux. Que pouvez-vous nous dire à ce sujet ?***

**RAMATIS :** Il est évident que si vous obliger un cheval épuisé à conduire une charge pesante, il déploiera des efforts herculéens pour terminer son travail et peut être réussira-t-il même à le réaliser. Pour autant, cela ne démontre pas que l'animal se soit récupéré de son épuisement, mais prouvera à peine qu'il aura réussi dans ses dernières énergies. Probablement, mais plus tard, il sera empêché d'exécuter des services bien moindres.

Il en est de même avec le cœur. L'alcool accélère ses contractions et excite ses pulsations, mais il est certain que cet organe précieux s'épuise plus vite que si on le laissait travailler normalement. Il est conseillé le repos organique et les soins nutritifs de façon à désobstruer la circulation des graisses et toxines pourvoyant, entre autre, à l'hygiène intestinale. Il n'y a pas d'avantage dans l'accélération du travail cardiaque, par le moyen de l'alcool, dans un système circulatoire intoxiqué, alors que la dépression finale viendra plus tôt.

Vos médecins savent que la majorité des insuffisances cardio-hépatico-rénales peuvent provenir aussi de l'alcoolisme, commençant par la perturbation du rythme et des impulsions normales du cœur, alors qu'en conséquence de la lésion de ses délicates fibres nerveuses, s'altèrent ensuite, les fibres musculaires des parois cardiaques. Depuis longtemps il a été prouvé que les alcooliques, quand ils atteignent la vieillesse, souffrent fortement de mauvaise circulation, due à la difficulté de l'irrigation sanguine par les vaisseaux altérés. Donc, le sang a tendance à stagner plus à la surface du corps que dans sa profondeur, motif pour lequel les alcooliques ont leurs faces congestionnées, les yeux injectés, le nez rubicond et sont soumis à des toux ou perturbations bronchiques en dehors d'être facilement sujets aux refroidissements et à la pneumonie, tout en raison de la perturbation circulatoire dans les organes de la respiration.

Dès que l'abus de l'alcool commence à augmenter les graisses malades et en excès, en raison de la déficience de l'oxydation et des cumuls des résidus, causant dans la majorité des cas le durcissement des artères et même les attaques d'apoplexie, par la réduction du calibre des vaisseaux sanguins, nous ne voyons donc pas de motifs pour que soit recommandé l'alcool comme remède bénéfique pour le cœur ! Il n'y a pas de doute que le malade se sentira mieux et quelque peu euphorique sous l'excitation momentanée de l'alcool, mais il est probable que ce produit toxique réduise aussi sa cote de vie physique, faisant que soit atteint beaucoup plus tôt sa phase de dysfonctionnement cardiaque.

Il arrive aussi, qu'en raison que l'alcool soit une substance nocive au système nerveux, que tous les centres de coordination sensoriels qui régularisent les activités organiques soient drogués et déséquilibrés durant l'ébriété et avec des réflexes dangereux après la « cuite ». Alors que cette torpeur n'apporte aucun bénéfice, l'ingestion de l'alcool, engendrant des dysfonctions cardiaques, ne peut produire d'effets salutaires, car le temps finit par imposer sa caractéristique de base d'élément toxique.

**QUESTION :** *Cependant des scientifiques reconnus ont démontré expérimentalement que nous avons besoin d'une certaine dose d'alcool dans l'organisme, ceci indépendamment en partie, de l'état de notre santé. Que pouvez-vous nous dire sur ceci ?*

**RAMATÍS :** Croyez-vous qu'en créant l'homme Dieu ait oublié cette nécessité ? Non, car le corps humain, lui-même, transforme certaines substances alimentaires en une dose alcoolique nécessaire pour désobstruer vos vaisseaux sanguins et exciter le métabolisme organique, mais ceci il le fait de façon intelligente, dosant la quantité et la chimie exactes pour ses nécessités physiologiques.

L'homme pour être carnivore et s'en remettre à un système thérapeutique absurde à base de violence médicamenteuse et d'applications hypodermiques agressives - fumer quotidiennement des dizaines de cigarettes - abuse d'assaisonnements nocifs, avec l'illusion que l'alcool l'aidera dans le nettoyage quotidien de son organisme et activera sa circulation léthargique.

Mais il n'y a pas de doute, en comparant ce qui arrive à un meuble délicat dont le nettoyage est fait avec des corrosifs, l'organisme humain termine lésé par l'alcool, bien que celui-ci nettoie et désobstrue ses vaisseaux sanguins. Ce qui est douteux d'affirmer.

En général les alcooliques sont déficients dans leurs défenses contre les assauts des maladies les plus communes car leur traitement demande toujours un peu plus de temps pour atteindre le but désiré, ce qui est plus facile pour l'individu faisant preuve d'abstention.

**QUESTION :** *Diverses notabilités médicales affirment que les descendants des alcooliques peuvent hériter la tare éthylique ou naître imbéciles ou avec des retards mentaux, en conséquence des dérèglements des parents ou des grands-parents. Ceci ne dément-il pas la Loi du karma, par laquelle les enfants ne payent pas les erreurs des parents ?*

**RAMATÍS :** Aucun esprit équilibré et qui a été ennemi de l'alcool dans sa vie physique antérieure devra renaître dans une lignée avec la tare de l'alcoolisme. Une tare alcoolique ne s'hérite pas sans raison car comme nous l'avons dit, les enfants ne payent

pas les péchés des parents. Si un individu a une disposition pour l'alcoolisme ou s'il naît au sein d'une famille d'alcooliques, le coupable n'est que lui-même, de même s'il s'en remet au vice de l'alcool dans cette incarnation ou s'il a été mené, par affinité de goûts ou de détermination supérieure, en s'incarnant dans cette famille.

Il faut considérer qu'en conformité avec la loi de la Cause à Effet, celui qui crée le stigmate de l'alcoolisme dans quelque lignée humaine devra retourner à la même descendance qui dégénère, pour cueillir le résultat de ce qu'il aura semé en raison de son manque de vigilance spirituelle. Il devra alors devenir une sorte « d'éponge » vivante pour expurger les venins, avec sa propre chair. Ainsi c'est la raison pour laquelle les grands-parents ou arrière-grands-parents reviennent dans votre monde comme vos propres neveux ou petits-neveux, pour expurger en eux-mêmes la tare (raison de leur imprudence) qu'ils auront transmise à la famille.

Il est incontestable que l'alcoolisme porte un préjudice à la descendance humaine quand les parents s'en remettent à la dégradation maximum du vice, car en général, les descendants des alcooliques sont déformés physiquement et mentalement, ayant une disposition à l'épilepsie. Cependant ceci arrivera jusqu'à ce que la sagesse divine de la nature prenne les providences et opère de façon salutaire, rendant ces individus inféconds, évitant ainsi la progression dangereuse que produirait le cycle vicieux de dégénérescence de la race humaine.

***QUESTION : Durant l'état de gestation, est-il convenable que la femme évite les boissons alcoolisées ?***

**RAMATÍS :** L'alcool est si préjudiciable à la gestation, que beaucoup de femmes qui ingèrent de l'alcool durant la grossesse perturbent la formation du fœtus, pouvant donner la lumière avec la tare de l'hystérisme ou de la schizophrénie. De même, il peut se donner quand l'enfant est généré sous l'action de l'alcool par l'un des parents ou les deux. Ce fait est commun lors des sorties nocturnes de fin de semaine, si l'un ou l'autre est sous l'emprise de ce produit toxique. Le germe responsable pour la fécondation a déjà commencé son cycle de vie et croissance humaine sous l'action toxique de laquelle il a été profondément sensible. La surdité, les déficiences visuelles les paralysies, l'état de muet et autres effets pathologiques peuvent être d'origine alcoolique.

***QUESTION : Vous nous avez dit que l'enfant de la femme qui boit de l'alcool durant la gestation risque de naître perturbé, tout comme celui conçu par des parents sous l'effet de l'alcool. Ceci ne représente-il pas une injustice pour l'esprit qui se r incarnera et qui aura à souffrir de préjudices dans son organisation charnelle, uniquement parce que sa mère aura ingéré de l'alcool durant la gestation ou que les parents auront été ivres pendant l'acte de la fécondation ?***

**RAMATÍS :** Comme nous vous l'avons montré il y a peu, le procédé de réincarnation fonctionne avec la plus parfaite équité et justice sous la loi d'affinité parmi les âmes immortelles. Celles-ci sont incarnées en conformité avec leurs nécessités Karmiques. L'esprit qui a besoin d'un organisme sain dans sa constitution nerveuse ne renaîtra pas de parents alcooliques. De même, l'esprit d'un ex alcoolique ne mérite pas d'hériter d'un corps sain et d'ascendants biologiques parfaits. Les parents négligents attirent les enfants négligents et les viciés restent obligés de créer des héritiers dans les mêmes conditions de leur déficience psychique. Dès qu'un esprit noble, destiné à se réincarner au sein d'une famille déterminée, vérifie que l'embryon qui lui est destiné est

lésé par l'alcool ingéré à cause de l'imprudence de la gestante ou en raison de l'ébriété des parents durant la fécondation, il se délie alors à temps dans le procédé réincarnatoire et est substitué, donc, par l'esprit de l'ex alcoolique en épreuve de retardement mental ou d'expiation génétique.

En conformité de ce que vous devez savoir, le temps de perte de conscience complète varie en raison de l'esprit, durant la réincarnation. Car, alors que certains esprits restent inconscients dès qu'ils sont liés aux premiers progrès du fœtus, d'autres veillent et protègent le fœtus, jusqu'à ce qu'ils perdent la notion d'eux-mêmes à l'approche de la naissance physique.

***QUESTION : Donc il n'y a pas de possibilité qu'un esprit noble s'incarne comme fils d'alcooliques ? Connaissez-vous quelques cas, bien que rares, de pères alcooliques qui ont réussi la descendance d'un enfant intelligent et très équilibré dans sa formation morale ?***

**RAMATÍS :** Il y a des cas exceptionnels dans lesquels un esprit bon et grand ami ou sympathisant de la famille dégénérée résout de s'incarner dans son sein, afin que dans le monde expérimental de la chair il puisse les orienter pour des objectifs supérieurs. C'est pour cela que vous pouvez identifier une âme angélique dans la qualité d'une fille ou d'un fils doux, intelligent et réglé, descendant de famille dégénérée et vicieuse.

Dans ce cas les techniciens sidéraux interviennent personnellement et entourent l'entité élevée de tout le confort et la protection dont elle a droit en se réincarnant, parce qu'il ne lui pèse pas sur les épaules le poids de l'erreur de naître au sein d'une famille s'en remettant aux toxiques alcooliques. Si l'embryon est menacé d'être lésé, la technique sidérale possède de multiples recours pour éviter que cela arrive. Alors le développement du fœtus sera idéoplastifié sous la propre influence du périsprit de l'incarnant qui en raison de son énergie spirituelle avancée, dissociera et carbonisera toutes les substances astrales pernicieuses. Le simple fait qu'une entité élevée se lie au ventre d'une mère dégénérée arrive à la calmer dans le désir d'ingérer de l'alcool et jusqu'à l'adoucir.

***QUESTION : Comment peut-on expliquer que certains hommes pacifiques et bien intentionnés, quand ils sont sous l'effet de l'alcool, se transforment en être hostiles, irritables et violents ? L'alcool ne devrait-il pas juste exciter le champ émotif de l'individu, sans modifier son schéma psychique déjà consolidé jusqu'à ce moment là ?***

**RAMATÍS :** Combien de fois tellement d'êtres qui ne s'enivrent pas (et en dehors de cela sont pacifiques, vertueux ou timides) se déchainent complètement quand ils sont blessés dans leur amour propre ou quand des préjudices moraux leur sont causés ! Ceci démontre bien qu'aussi bien les qualités que les défauts de l'esprit ne sont pas en évidence mais se révèlent en accord avec les circonstances favorables ou défavorables qui peuvent survenir dans les relations humaines. Seuls les esprits de grande portée comme un François d'Assise, Jésus de Nazaré ou Terezinha de Jésus peuvent mettre en évidence la réalité sincère et naturelle de leur âme. En général, l'individu présente toujours une grande dissimulation de sa réalité psychique, et rare est l'homme qui se connaît lui-même !

Quand un esprit est plongé dans la chair, son psychisme exacerbe les impulsions ancestrales de sa formation animale inférieure du passé. Le corps physique, lui, devient le révélateur de la structure occulte de ses passions et de ses vices qui s'accumulent dans son bagage psychique conservé depuis des millénaires passés. En conséquence, le système glandulaire et régulateur du métabolisme physique souffre de l'assaut continu des âmes beaucoup trop impulsives, irritables et prises de hautes tentions psychiques, donnant lieu à l'apparition de problèmes de types hyperthyroïdiques ou névrotiques, suffisamment préjudiciés par la perte de contrôle du nerf sympathique. L'organisme physique est similaire à une toile cinématographique, car il révèle avec richesse les détails la vie occulte du psychisme malade ou sain, malgré tout le soin que l'âme exerce pour éviter le ridicule et la censure étrangère.

D'où la transformation qui survient chez l'alcoolique dont l'esprit morbide tombe dans une fréquence irrationnelle, dont le taux vibratoire seul domine les passions et les impulsions désordonnées de la colère, de l'obscénité, du cynisme, de l'obstination ou de la dégradation physiologique. Il existe aussi le fait très commun d'hommes qui durant l'abstinence d'alcool sont pacifiques et attentionnés, et lorsqu'ils s'enivrent battent épouse et enfants, brisant de longues amitiés, car alcoolisés ils ouvrent les portes de leur psychisme dangereux et contenu avec beaucoup d'effort durant le temps de conscience contrôlée. Sont donc mis en évidence la vanité, l'orgueil, l'égoïsme, l'envie, la haine, la luxure, la cruauté, et le cynisme qui, mal cachés sous des préconcepts religieux, empêchements moraux de la société et craintes des avertissements.

La presse quotidienne de votre monde peut attester de l'incidence dangereuse de tels faits et émersions du psychisme opprimé, quand se rompent les règles des conventions humaines sous l'action néfaste de l'alcool, faisant effleurer à la perception extérieure le contenu psychique, toujours occulté, dans l'intimité de l'homme animalisé.

Sous l'ébriété, la mémoire psychique du passé peut aussi être accentuée, parce que l'organisme charnel reste soumis à une véritable transe éthylique, facilitant l'émergence de souvenirs et de faits tragiques que la lumière de la conscience perturbe.

Communément, les liens sanguins qui constituent la famille, la figure des parents, enfants, frères ou sœurs se retrouvent dans le rassemblement de vieux adversaires ainsi réunis pour leur réajustement karmique. Ce sont les bourreaux et les victimes, qui peuvent toujours se haïr en esprit, mais qui ne se reconnaissent pas car masqués sous de nouveaux corps physiques. Cependant durant le dérèglement alcoolique entre les membres d'une même parenté, leurs esprits peuvent être avivés dans leur mémoire psychique, parce que le périsprit fluctue partiellement dans le corps en ivresse, augmentant sa perception dans le milieu astral. Ainsi donc, les membres d'une famille se reconnaissent entre eux comme d'antiques adversaires et ils se sentent sous l'influence de la même haine et des erreurs réciproques du passé. Dans de telles occasions, il est possible que soient enregistrés des crimes et des tragédies terribles dans certaines familles quand s'assassinent parents, enfants, époux ou jusqu'à des amis intimes, complètement hors de contrôle par l'alcool. Il s'agit d'immersion psychique dont l'origine a été attribuée par Freud sous la dénomination « Id » ou soit l'inconscient est en lutte constante pour atteindre « l'Ego » conscient. Mais en vérité, c'est la mémoire spirituelle antérieure et accumulée dans les millénaires achevés, qui riposte contre les âmes adversaires, tandis que leurs corps alcoolisés deviennent dangereusement influençables à la suggestion mauvaise des malfaiteurs des ombres, qui diaboliquement les poussent à l'odieuse revanche personnelle.

Il n'est pas rare qu'après que ce soit dissipé l'ébriété qui obscurcit la raison et conduit l'individu à pratiquer le crime néfaste dans sa famille (qui poussé par l'évocation adverse du passé, soit par investigation adverse de l'Au-Delà) le



malheureux criminel finit par se suicider devant le remord de son acte, pour avoir méconnu le véritable motif qui l'aura porté à une telle folie. Tout ceci devrait être un motif pour que les terriens réfléchissent sur le danger de l'alcoolisme, qui malheureusement devient un terrible fléau, particulièrement responsable dans le retard de votre humanité. Les hospices, les pénitenciers, les hôpitaux psychiatriques et tous les autres types d'établissements peuvent vous démontrer par le moyen des rapports survenus dans leurs internats, que les deux tiers d'entre eux étaient viciés par l'alcool ! En raison du volume constant du vice de l'alcool, qui décime, déshonore et tue, votre orbe paraît être un monde de fous qui déambulent à chaque instant ! Pour constater cela, souvenez-vous du grand nombre d'accidents automobiles causés par l'abus d'alcool, résultant de l'augmentation chaque fois plus importante de la quantité de désastres, accidents, morts et disgrâces irrémédiables !

***QUESTION : Selon votre opinion quels seraient les moyens les plus efficaces pour que nous puissions réduire une si grande consommation d'alcool, qui augmente de façon incessante et menace l'intégrité de notre race humaine ? Actuellement, la mode du whisky se répand frénétiquement dans tous les cabarets, dancings, boîtes de nuit et jusque dans les foyers, comme un signal de distinction dans toutes les cérémonies et festivités mondaines. Que pouvez-vous nous en dire ?***

**RAMATÍS :** Nous sommes obligés de rabâcher le vieux concept que quelconque vice de l'homme ne peut être vaincu que par l'homme lui-même ! La libération doit commencer de l'intérieur vers l'extérieur et non pas à travers de recommandations extérieures. L'Homme dérégulé, qui a déjà perdu le contrôle de sa volonté dans le vice de l'alcool, pourra seulement s'intégrer nouvellement dans la communauté des esprits libres de stigmates vicieux, qu'après avoir récupéré normalement son domaine mental, psychique et physique !

Il n'y a pas d'autres alternatives, ni d'autres recours ! Ou l'individu continu esclave du vice, et comme tel, il doit payer le tribut néfaste de sa propre négligence spirituelle ou alors il doit reprendre la bride de la direction de son organisme et s'imposer à lui-même des directrices sévères et bienfaitrices.

L'éclaircissement sur les terribles dangers de l'alcoolisme doit partir du sein du foyer, se disséminer ensuite dans les écoles et par toutes les institutions religieuses et éducatives du monde en atteignant tous les secteurs des activités humaines. Avant que l'enfant puisse s'alphabétiser, il devrait même apprendre à haïr et repousser l'alcool comme une boisson dangereuse ! N'importe quel credo, religion, mouvement spiritualiste qui se dédie à combattre l'alcoolisme sans aucun doute et avec certitude, doit contribuer à la résolution d'un des plus grands problèmes de votre orbe. Seules les habitudes réglées peuvent doter les peuples de vertus indispensables qui leur garantissent la grandeur spirituelle et les rehaussent comme nations supérieures du monde matériel.

La tempérance est une question de compréhension : il revient donc, aux majorités de votre orbe d'expliquer combien l'alcoolisme est préjudiciable, qu'il devient le pire ennemi de l'homme parce qu'il dégrade le physique, le psychique et spirituellement.

Ainsi, comme cela se pratique dans le contre-espionnage de votre monde, il sera nécessaire qu'il se crée aussi une mentalité saine, capable de neutraliser la propagande expansive et ostensive de l'alcool. En effet, l'industrie lucrative mène, avec une suggestion exécrationnelle auprès la jeunesse terrienne, à l'invitation subreptice pour le vice infamant. Seule une décision tenace et une union inconditionnelle de tous les hommes



compréhensifs pourront combattre l'alcoolisme, le plus grand ennemi de l'homme dans tous les secteurs scientifiques, artistiques, éducatifs et religieux.

La vie humaine est l'étape la plus précieuse dont l'esprit désincarné a besoin pour arriver aux conditions favorables lui permettant d'habiter les mondes heureux et de vivre parmi les humanités heureuses. Par conséquent, lorsqu'il est incarné, il lui convient d'éviter l'alcool de quelque forme que ce soit afin de ne pas dilapider le patrimoine valeureux de la vie physique. L'immunisation contre l'alcoolisme évite que l'esprit retarde son apprentissage si nécessaire à son bonheur plus rapidement mais le libère aussi des disgrâces et tortures cruciales de l'Outre-Tombe.

La réforme morale, la préoccupation de la spiritualité, le soin physique, l'éducation de l'Évangile et même l'habitude d'une alimentation saine peuvent procurer à l'homme un métabolisme psychique si harmonieux qui le fait mépriser naturellement l'alcool pour ne pas avoir besoin de stimuli artificiels pour vivre. Ce vice est presque toujours découlant d'une excitation psychique, de l'excentricité et de l'épicurisme nutritif.

Dans la Bible Sacrée il est écrit : *« Ne sois pas parmi les buveurs de vin, parmi ceux qui font excès des viandes : car l'ivrogne et celui qui se livre à des excès s'appauvrissent et l'assoupissement fait porter des haillons »* et plus loin : *« Ne regarde pas le vin qui paraît d'un beau rouge, qui fait des perles dans la coupe, et qui coule aisément. Il finit par mordre comme un serpent, et par piquer comme un basilic »*.

Malheureusement, les familles modernes s'habituent à maintenir dans leur foyer le célèbre « petit bar » de variétés d'alcools, ce qui dénote bien l'esprit apocalyptique de l'époque. Ainsi, il se crée des opportunités malheureuses pour inciter bien assez tôt les descendants aux dangers de l'alcoolisme, les habituant au vice déprimant, alors que l'exemple des parents est l'évidente permission pour que les enfants fassent de même.

Auparavant, il était beaucoup plus difficile aux esprits viciés de l'au-delà de conduire le chef de famille au café ou de faire ingérer à la famille de l'alcool. Mais à l'époque du siècle atomique où il y a autant d'engouement pour les découvertes scientifiques que de s'en remettre aux vices, les journaux et les stations de radio font une intense propagande de l'alcool comme avec la distribution de cartes voyantes et colorées incitant le peuple à ingérer les types d'alcool les plus variés. Il est indubitable que l'allégresse et le succès des esprits de l'astral inférieur augmentent, car protégés par cette imprudence des habitants de votre orbe, ils ne rencontrent plus de difficultés pour enflammer le feu de leurs passions communes. Les membres de la parenté humaine, sous les constantes libations alcooliques peuvent être facilement influencés par l'astral inférieur ; des questions de moindres importances peuvent les irriter et faire rompre leurs défenses fluidiques. Le vice de la boisson, comme dit le proverbe commence à peine.

Malheureuse humanité, qui au lieu de commencer une violente offensive contre son plus grand fléau : l'alcool, l'officialise donc jusqu'au sein de la famille, l'amenant sous l'imprudence lamentable à l'intérieur du propre foyer ami !

## Chapitre 4

### LA SANTÉ ET LA MALADIE.

*QUESTION : Avant que vous nous transmettiez vos considérations sur l'efficacité du traitement homéopathique, promis d'ici peu, nous aimerions que vous nous expliquiez comment les maladies prennent-elles origine, particulièrement dans le monde occulte, des forces qui alimentent les pensées et les sentiments ?*

**RAMATÍS :** La santé et la maladie sont le produit de l'harmonie ou de la dysharmonie de l'individu avec les lois spirituelles sur lequel le monde occulte agit dans le plan physique ; les maladies, par conséquent, indiquent que leurs manifestations organiques s'identifient dans le monde psychique et invisibles au sens de la chair, informant que l'âme est malade !

Le volume de colère, envie, luxure, convoitise, jalousie, haine ou hypocrisie imprudemment accumulé par l'esprit dans le présent ou dans les existences physiques antérieures forme un patrimoine « morbo psychique », une charge insidieuse et toxique, qui en obéissance à la Loi d'Harmonie Spirituelle, doit être expurgée de la délicate intimité du périsprit. Le mécanisme ajusteur de la vie agit drastiquement sur l'esprit fautif, en même temps que le fardeau de ses fluides nocifs et malades, va se diffuser ensuite dans son corps physique.

Durant la période de gestation de la nouvelle incarnation, ces résidus psychiques vénéneux, provenant des énergies dépensées, vont se condenser graduellement dans le corps physique à mesure que celui-ci va croître et finalement, lèseront les régions organiques qui par hérédité sont plus vulnérables.

Ce procédé de l'esprit drainant son psychisme malade à travers le corps humain, la Médecine l'étudie et le classifie sous une grave terminologie technique, se préoccupant plus des « maladies » que des « malades ». Bien que la science médicale classifie ce drainage dans sa nomenclature sous la dénomination de lèpre, pemphigus, syphilis, tuberculose, néphrite, cirrhose ou cancer, il s'agit toujours d'un esprit malade qui expurge dans la chair sa charge résiduelle psychique et délétère accumulée dans le passé et aussi dans le présent. En réalité, la cause de la maladie en dehors de la dynamique est occulte aux yeux et aux sens physiques. Le malade sent l'état morbide en lui-même, mais le médecin ne le voit pas ni ne peut le palper, comme une chose perceptible. Quand sa matérialisation physique apparaît, rendant malade dans la chair, altérant les tissus, déformant les organes ou perturbant les systèmes vitaux, c'est parce que le « morbo psychique » est arrivé à sa finalité, pratiquement toujours après un long cheminement occulte à travers l'organisme du malade, puis atteint la périphérie de la matière et en elle s'installe ou s'accumule. Là, l'esprit, à travers de vigoureux efforts, termine en centralisant les résidus dans un lieu organique vulnérable, dans la tentative de son élimination toxique.

Ce n'est pas précisément au moment où le malade accuse les symptômes matériels de la maladie qu'il est réellement malade. Depuis longtemps déjà, il vit mentalement et psychiquement malade, alors que son monde extérieur n'a eu aucune connaissance de ce fait.

Les inflammations, ulcères, tumeurs, fibromes, tuberculoses, sarcomes, kystes, hypertrophies, cirrhoses, adénomes, amibiases, etc., sont juste les signaux visibles

identifiant la manifestation morbide qui « descend » du psychisme malade vers l'extériorité de la matière.

**QUESTION :** *Que pourrions-nous comprendre par l'aphorisme : la santé et la maladie viennent « du haut vers le bas » et « de l'intérieur vers l'extérieur » ?*

**RAMATÍS :** Samuel Hahnemann considéra que la maladie comme la santé ont leur origine premièrement dans l'esprit, dans les émotions, les sentiments et dans toutes les sensations de l'être, comme un tout vivant corps et âme. De son point de vue, les manifestations physiques sont la partie la plus grossière ou la plus dense du corps humain. Il a donc consacré la loi : que la santé comme la maladie viennent de l'intérieur vers l'extérieur et d'en haut vers en bas, ou soit de l'âme vers le corps, ou l'esprit avec ses germinations en haut, le centre étant le sentiment de la créature humaine.

Cette conception extrêmement courageuse pour le 18<sup>e</sup> siècle, engendra des sourires ironiques et des sarcasmes idiots contre le génie de l'Homéopathie. Cependant, la nouvelle école psychologique moderne, qui recherche déjà la cause des déséquilibres organique dans le propre vécu psychique, se familiarise chaque fois plus avec elle et certifie la justesse des concepts hahnemanniens. Actuellement la médecine n'oppose pas de doute sur le fait que les perturbations mentales, émotives et sentimentales, altèrent aussi profondément le cosmos organique. L'esprit incarné pense par le mental, sent par l'astral et agit par le physique, et ainsi porte jusqu'à la périphérie de son corps toute la charge mentale et émotive qui prend origine dans sa profondeur spirituelle, produisant des modifications de fond les plus variées dans ce trajet du monde occulte pour son objectif.

Au travers de l'esprit circulent « du haut vers le bas » les pensées de haine, envie, sarcasme, jalousie, vanité, orgueil ou cruauté, ralliant dans leur passage les émotions de pleurs, de crainte, joie ou tristesse pouvant tout aussi bien modifier l'éthique des sentiments comme agir sur le tempérament, perturber la solidarité cellulaire de l'organisme physique. Le cerveau est le principal champ d'opérations de l'esprit : c'est le producteur des ondes de forces qui descendent du corps et se graduent en conformité avec leur champ énergétique. L'onde de haine, colère ou irritabilité est une force allant jusqu'à crispier les extrémités des doigts, alors que l'onde émise par la douceur, bonté ou pardon relâche les doigts dans un geste de paix.

Sachez que la peur attaque la région ombilicale, à la hauteur du nerf sympathique et peut altérer le fonctionnement de l'intestin grêle. La joie détend le foie et le désobstrue de la bile, alors que le sentiment de piété reflue instantanément vers la région du cœur. L'oraison collective et sincère de la famille, devant la table de restauration, est suffisante pour calmer beaucoup de spasmes duodénaux et de contractions oppressives de la vésicule hépatique, ainsi comme il prédispose l'être pour l'harmonie chimique des suc gastriques.

Le corps physique est le prolongement vivant du psychisme ; c'est sa forme condensée dans la matière et c'est pour cette raison qu'il souffre les plus graves préjudices et les divers états morbides de l'esprit.

La jalousie, par exemple, comprime le foie et le relâchement de la bile arrive à produire des faits d'ictère, confirmant le vieux refrain : « lorsque l'être devient jaune c'est de la jalousie ». La peur produit des sueurs froides et l'adrénaline défensive peut faire hérissier les cheveux, alors que la timidité fait affluer le sang à la face causant la rougeur. Devant l'ennemi dangereux, l'homme est pris d'une terrible pâleur mortelle. La colère congestionne de sang le visage mais paralyse l'afflux de bile qui affaiblit le colérique. La répugnance vide le contenu de la vésicule hépatique, qui pénétrant dans la

circulation, produit les nausées et les étourdissements. La médecine reconnaît que l'eczéma est certaines fois le produit de la colère ou de l'injure car il survient de l'intoxication hépatique et les toxines et les résidus mentaux pénètrent dans la circulation sanguine. L'urticaire est très commune chez ceux qui vivent sous tension nerveuse et préoccupations mentales. Aussi, les morts subites ne sont pas rares, en raison des émotions de joie, en raison de catastrophes morales inespérées !

Ainsi toutes les parties de l'être humain sont affectées par l'influence de l'esprit, laquelle agit fortement à travers des nombreux systèmes organiques, comme le système nerveux, lymphatique, endocrinien, circulatoire. Les récentes recherches médicales sous l'orientation de la médecine psychosomatique, sont en train de confirmer que le psychisme altère profondément la composition et le fonctionnement des organes du corps physique. En conséquence, grâce à la pénétration infinitésimale, l'homéopathie est la thérapie la plus certaine et apte à opérer et à influencer, à leur racine, les émotions et les pensées perturbatrices en modifiant les effets malades qui se manifestent dans l'organisation charnelle.

Principalement, les états malades proviennent des altérations du système glandulaire qui sont plus particulièrement sensibles au traitement homéopathique, car ils ont leur principale base de perturbation dans les conditions mentales de l'esprit. Les doses infinitésimales et potentialisées par le procédé homéopathique diminue du psychisme le potentiel dangereux généré par l'esprit ayant perdu sa direction et qui surcharge son périsprit avec la charge morbide des résidus toxiques provenant de ses contradictions. Dans le cas d'un foie atteint et épuisé par une charge morbide excessive qui effleure de « l'intérieur vers l'extérieur » ou soit « de l'esprit vers la matière », cet organe précieux, filtre héroïque et responsable de la production d'hormone de nutrition, a besoin d'un soulagement immédiat et d'un secours énergétique au lieu d'être sangler violemment par la médication toxique qui vient de l'extérieur et l'oblige à un travail exceptionnel.

Dans ce cas, c'est l'homéopathie qui peut le mieux agir au travers de sa science ordonnée et exacte sans obliger les organes épuisés à un drainage intempestif, mais en réactivant les énergies pour une fonction thérapeutique endogène et sensée.

## Chapitre 5.

### L'ÉVOLUTION DE L'HOMÉOPATHIE.

*QUESTION : Alors que les esprits désincarnés peuvent prévoir avec plus de certitudes les faits futurs de notre monde, pouvez-vous nous dire si l'utilisation de l'homéopathie à tendance à se diffuser comme avec l'allopathie ?*

**RAMATÍS :** Tout comme de nombreuses réalisations et idéalizations empiriques, considérées entre autre comme du charlatanisme, se sont déjà imposées comme des événements scientifiques incontestables, l'homéopathie doit aussi être considérée comme une des sciences les plus exactes pour soigner l'homme. Actuellement la médecine allopathique se sent quasi impuissante pour solutionner de nombreux cas de maladies se multipliant incessamment, alors que la pharmacologie moderne, dans une compétition commerciale désespérée, se voit obligée de substituer par d'autres ses médicaments, avec la même rapidité que les couturiers font varier la mode féminine !

Le développement mental du citoyen du XX<sup>e</sup> Siècle, comme les actuelles découvertes scientifiques dans la sphère électronique, donne une capacité suffisante à l'homme pour comprendre le mécanisme du monde infinitésimal et le pouvoir conséquent des doses dynamisées de l'Homéopathie. Mais, il est évident que l'histoire se répète toujours quand il survient des découvertes valeureuses pour l'humanité, car celle-ci résiste avec combativité pour reconnaître la valeur de ses grands pionniers. Malgré la consécration moderne du magnétisme et de l'hypnotisme thérapeutique, Mesmer et Braid, leurs découvreurs, ont été considérés à leur époque comme d'habiles charlatans. Pasteur, aujourd'hui considéré comme une des gloires incontestables de la science médicale, a aussi subit l'hostilité quand il tenta de démontrer la vie microbienne. Harwey qui a découvert la manière dont s'effectuait la circulation sanguine et Semmelweis, le médecin qui identifia la fièvre puerpérale, ont été considérés comme des ignorants bien que leurs découvertes forment aujourd'hui la base des plus vigoureux traités scientifiques modernes.

La vie de Samuel Hahnemann, le génie de l'homéopathie, a aussi été rendue amère par la persécution et le sarcasme des médecins allopathes. Mais, tout ceci devra se transformer, dans le plus profond respect, au critère scientifique de l'homéopathie, car il arrivera les temps dans lequel la science médicale devra se culpabiliser d'avoir oublié cet homme autant de temps. Il a été un des plus grands scientifiques de l'humanité et sa méthode thérapeutique, s'encadrant dans la loi que « les similaires soignent les similaires » est la même que la Nature elle-même et a pour habitude d'utiliser dans le traitement chronique des maladies, sous le procédé génial d'ajouter une autre fonction malade à la propre maladie qu'elle prétend soigner.

Les médecins allopathes eux-mêmes n'ignorent pas que la loi « similia similibus curantur » régit aussi les principes de la vaccinothérapie, de la désensibilisation allergique dans le traitement hormonal et fait partie de nombreuses thérapies modernes alors que les histaminiques sont préparés en doses infinitésimales, les isotopes, les colloïdes et les désensibilisants ! Après les découvertes de la science, obtenues dans le domaine de l'énergie nucléaire, on ne peut plus douter du dynamisme pontifié par Samuel Hahnemann dans son traitement homéopathique.

**QUESTION :** *Les mentors de notre planète ne pourraient-ils pas aider la médecine allopathique à consolider sa thérapie de façon si précise que, l'on puisse se dispenser de la méthode homéopathique ? Alors que celle-ci est en opposition avec la pratique traditionnelle de la première, il ne sert donc à rien d'augmenter la compétition entre deux écoles différentes ?*

**RAMATÍS :** Le progrès et la purification de votre humanité sont des événements déjà prévus dans le grand plan spirituel, suivant lequel la vie terrienne est super visionnée, dont tous les faits s'encadrent dans une discipline supérieure afin que chaque élément puisse s'emboîter dans son cycle exact, au bénéfice de l'évolution générale. La technique évolutive de la vie de l'homme détermine qu'à mesure que certaine chose se consolide, une autre doit être prête à lui substituer dans le futur.

Alors que la médecine allopathique consolidait toujours mal ses principes fondamentaux, organisant son corps doctrinaire et disciplinant la formation médicale par le cours académique, la loi progressive orientait, déjà et aussi, les premières études et expérimentations encore indécises, dans la sphère de l'homéopathie.

Samuel Hahnemann et ses disciples dévoués, comme des esprits missionnaires au service du bien de l'humanité, ont donc découverts les premières lois et établirent les règles fondamentales d'un nouveau système thérapeutique, qui plus tard devrait s'imposer à la vieille méthode de soigner et devenir une précieuse contribution à la Médecine terrienne.

Vu que les homéopathes ressemblaient à de courageux pionniers pénétrant dans une forêt hostile de sarcasmes et du manque de confiance de la médecine allopathe et n'ayant pu ainsi révéler toujours toute la capacité de l'homéopathie, le plan spirituel a mis en place déjà d'autres recours thérapeutiques, dont les racines actuellement occultes, paraissent se baser sur les mêmes principes de soin des expériences homéopathiques.

Il s'agit de la médecine moderne « Psychosomatique » qui considère l'homme comme quelque chose de plus important qu'une simple machine. Elle prétend le soigner comme une entité globale, un tout « corps-âme » et le considère « thérapeutiquement » dans toutes ses relations intimes et avec l'environnement. Par conséquent, c'est une thérapie efficace qui servira plus facilement pour arriver à la future psychothérapie, libre alors de la médication matérielle.

Avec cette explication, il vous sera facile de reconnaître que dans le traitement de la santé chez l'homme, la Loi Spirituelle utilise de nombreuses techniques compatibles avec son propre progrès mental et scientifique mais visant toujours à une meilleure élévation et une guérison psychique. Quelques-unes des méthodes de la médecine barbare du passé (avec l'exagération de la cautérisation au fer rouge, l'excentricité des moxibustions, des ventouses, des exutoires, des fontanelles des sangsues et de la thérapie scatologique, le traitement par le moyen de vomitoires et purgatifs en masse, la médication contradictoire, versatile et toxique de la médecine allopathe) sont à peine des degrés préparatoires et des liens intermédiaires qui consolident le succès thérapeutique homéopathique, préparant aussi le terrain pour la future médecine psychothérapeutique pure et rationnelle dès que l'homme atteindra un meilleur avancement spirituel.

L'Homéopathie n'est pas une médecine intentionnellement adverse à l'allopathie mais juste un résultat naturel du progrès thérapeutique du monde terrien en conformité avec la propre évolution mentale et psychologique de l'homme. C'est une méthode qui ne doit pas être sous-estimée et qui ne disparaîtra pas sous de quelconque critère académique, parce que cela représente exactement une des étapes avancées de la Science Médicale sur le chemin de la psychothérapie absolue.

***QUESTION : Comment pourrions-nous avoir une idée de cette étape avancée de la Science Médicale, dans laquelle l'Homéopathie représente une base favorable pour la Psychothérapie absolue dans le futur ?***

**RAMATÍS :** Le médecin qui passerait inopinément de la connaissance et de l'habitude exclusive de l'allopathie à l'exercice de la médecine psychosomatique, sans connaître en premier lieu les effets et sublimations scientifiques vérifiables de la pratique de l'Homéopathie exercée chez les tempéraments, dans l'esprit et dans le psychisme, devra toujours affronter de grandes difficultés dans son diagnostic en perdant un temps précieux aux bords des conjectures.

La nature des recherches du médecin psychothérapeute et son jugement thérapeutique conséquent peuvent très bien ne pas correspondre à la réalité essentielle du psychisme de son patient, si ce médecin ignore le sens exact des lois spirituelles qui disciplinent la manifestation de l'esprit dans sa forme charnelle.

Le malade ne révèle pas par lui-même au médecin, avec toute exactitude, les principes psychiques dysharmoniques qui sont la cause exacte de sa maladie et s'il pouvait le faire, évidemment, il pourrait être son propre médecin. Il expose juste les effets morbides des causes occultes qu'il ignore et recherche la solution au travers de personnes pouvant le comprendre. Il révèle ses propres impressions en répondant aux recherches médicales, sans que pour cela soit identifiée la réalité causale et révélés les faits exactement comme ils surviennent. Toute la symptomatologie organique ou psychique, observée par le médecin ou transmise par le malade vers le monde extérieur de la matière, est juste un effet de ce qui s'est produit sous le régence intime des lois et principes spirituels communément ignorés, aussi bien par le propre médecin que par le patient.

Tous les phénomènes de votre monde, comme la chaleur, le froid, l'électricité, la tempête ou la simple composition de l'eau obéissent à des lois immuables et qui sont identiques sous n'importe quelle latitude de l'orbe ou à n'importe quelle époque de son appréciation. Le succès du progrès et de la réalisation scientifique dans le monde terrien ne se doit pas totalement à la découverte des phénomènes à proprement parlés ou au fait d'avoir été contrôlés dans leur manifestation spontanée ou connus dans leur origine, car le succès dépend toujours plus du fait que les scientifiques ont pu identifier la propre nature des lois qui régissent de tels phénomènes.

Il sera donc nécessaire pour l'examen du malade que le médecin ne se confine pas uniquement dans ce qui peut impressionner ses sens physiques ou réveiller des associations d'idées lui favorisant des conjectures psychologiques même lorsque le résultat peut satisfaire les méthodes officielles et les recherches établies par la psychothérapie ou par la psychanalyse.

Ceci impliquerait juste une adaptation des symptômes physiques ou présumés subjectifs à des programmes, des règles et une étique créée par les hommes, mais avec l'ignorance de la puissance exacte des effets des lois spirituelles indiscutables qui disciplinent les phénomènes, et qui ne modifient rien malgré les nouvelles doctrines scientifiques créées par l'homme.

Ceci indiqué, il est nécessaire que dans n'importe quelle recherche pathologique, soit découvert avant tout quelles sont les lois exactes créées par la Nature ou par la Divinité qui gouvernent réellement les causes et les effets des maladies en observation. Ces lois immuables et spirituelles qui agissent indiscutablement sur les causes et les effets de la vie humaine, en établissant aussi bien la santé que la maladie, agissent spécifiquement dans le monde mental occulte ? Celui-ci se nourrit par la pensée, comme



dans le monde éthero astral également, qui alimente les émotions et interpénètre la manifestation de l'esprit humain dans sa forme physique. Les sens physiques, recours identificateurs de la personne dans le monde charnel, observent et évaluent les formes ; mais elles sont à peine une expression plus grossière et transitoire des énergies libres qui « descendent » ou « baissent » des plans occultes et impondérables, pour alors se plastifier organiquement dans le scénario de la vie matérielle.

Alors les doses homéopathiques infinitésimales et dynamiques réussissent à pénétrer plus intensément dans ce monde occulte des forces libres, car elles interfèrent jusque dans les symptômes mentaux. L'homéopathie doit donc être considérée comme une étape avancée de la science médicale moderne, servant de base expérimentale pour le succès définitif de la psychothérapie.

***QUESTION : L'homéopathie pourrait-elle devenir un jour une science qui dispense de la chirurgie ?***

**RAMATÍS :** En aucune façon car seule la chirurgie pourra répondre aux cas de lésions corporelles, déformations organiques, sténoses ou destructions et déchirures des tissus, tout comme les extractions de corps étrangers dans l'organisme humain. L'homéopathie pourra sans aucun doute aider à consolider les fractures dans les cas d'accidents osseux ou alors favoriser une calcification déterminée dans les lésions pulmonaires, comme l'opération mécanique de consolider les os ou d'ajuster des muscles traumatisés. L'intervention chirurgicale ou orthopédique, uniquement donc, sera celle qui pourra réellement résoudre ces cas.

Nous n'avons pas l'intention de considérer l'Homéopathie comme l'unique science médicale, comme nous ne la considérons pas capable dans sa dynamique de substituer la précieuse assistance chirurgicale pouvant résoudre ou corriger les difformités organiques. Nous aimerions expliquer que la sagesse homéopathique est la médecine qui dans sa pénétration subtile dans le cosmos organique est la meilleure qui puisse conserver la santé humaine parce qu'en dehors de soigner les maladies les plus rénitentes, elle immunise l'organisme contre de futures conséquences, évitant même, de déterminées interventions chirurgicales.

Notre principale intention, dans ces considérations, est de réveiller l'attention des médecins bien intentionnés afin qu'ils étudient avec ardeur et critère la médecine homéopathique, certifiant qu'elle soigne réellement uniquement par la mobilisation des forces du propre organisme. Elle ne force les organes malades à un travail isolé en les obligeant à des actions violentes et inespérées pour lesquelles ils ne sont pas préparés ni fortifiés et qui laissent toujours leur état s'aggraver par le drainage toxique de la médecine allopathique. Sous l'homéopathie, c'est le propre organisme qui accélère et dynamise ses énergies vitales promouvant les opérations nécessaires pour maintenir et détruire l'invasion microbienne pernicieuse. Elle rééduque l'organisme et l'immunise dans ses bases énergétiques vitales en le potentialisant dans un état de vigilance et de sécurité qui le met en état de défense contre n'importe quelle maladie imprévue.

***QUESTION : Certaines fois nous avons entendu des personnes affirmer sur le sujet thérapeutique que l'homéopathie n'évolue plus. Pouvez-vous nous dire quelque chose à ce propos ?***

**RAMATÍS :** Un des principes les plus importants de l'homéopathie est l'étude des réactions réciproques de l'individu en contact avec les manifestations le plus communes de son habitat physique. De nombreux principes adoptés par Hahnemann

sont en franche acceptation par la médecine allopathique, bien qu'elle les reconnaisse seulement sous d'autres aspects et voudrait leur refuser leurs propriétés dans la pratique homéopathique. Les homéopathes comme nous vous l'avons déjà dit considèrent toujours l'homme malade par rapport à ses relations et son environnement avec lesquels il vit. En effet, en dehors de la recherche nécessaire des causes pathologiques générées dans l'intimité de l'être, ils l'étudient dans toute analogie offerte avec le propre monde extérieur où elle opère.

Comme l'homéopathie a pour fondement des principes immuables sous les lois permanentes qui garantissent la structure définitive de la doctrine, il est évident que son évolution pourra seulement être constatée dans la multiplicité et dans la variété de l'application de nouveaux médicaments dynamisés. A mesure qu'augmente la population terrienne, le nombre de nouveaux types psychosomatiques croît aussi et est passible de nouvelles opportunités thérapeutiques des médicaments dynamisés. Ainsi comme les lois et les règles spirituelles qui gouvernent le monde terrien sont immuables et certaines, les lois qui sont le fondement de l'homéopathie aussi ne s'altèrent pas, ni ne se substituent à quelque époque ou quelque latitude géographique de l'orbe. Ses lois n'évoluent pas, parce qu'elles sont des principes définitifs et dérivés des propres lois qui gouvernent la vie spirituelle et qui sont aussi fixes, comme Dieu Lui-même qui n'évolue pas, car il contient en Lui-même le maximum de Sagesse, Pouvoir et Volonté. Elles régularisent l'affinité entre les substances, la cohésion entre les astres et l'affinité entre les êtres, car elles proviennent d'une seule Loi qui est la Loi d'Amour de Dieu s'exprimant par de nombreuses formes et plans de la vie cosmique.

C'est pour cela que dans le passé, comme dans le présent et comme il sera dans le futur, la loi que « les similaires soignent les similaires » reste en disciplinant le procédé de guérison homéopathique, sans aucune altération dans son fondement immuable. C'est une des principales vérités scientifiques de l'Homéopathie, et sous cette loi se maintient la même qualité originelle depuis sa consolidation, car c'est seulement en suivant la modification d'un tel principe fondamental que la doctrine de la médecine infinitésimale aussi changera.

***QUESTION : Mais la découverte de nouveaux médicaments ne prouve-t-il pas aussi que l'Homéopathie a besoin d'autres recours thérapeutiques et donc, par conséquent a besoin de progresser ?***

**RAMATÍS :** Le progrès de l'Homéopathie sera compréhensible seulement dans sa plus grande amplitude de service thérapeutique ou avec l'identification de nouveaux types de malades pour son aire d'application médicamenteuse. En dehors des médicaments séculaires, de nouvelles substances ont aussi été dynamisées pouvant ainsi répondre aux nouveaux types de malades, certains dont les tempéraments « sui generis » sont plus aptes à l'inquiétude du siècle atomique. En face de la complexité et de la suractivité dans laquelle vous vivez actuellement, les susceptibilités des individus ont aussi augmentées, obligées à de constantes mutations accélérant les réactions liées à leur tempérament et sensibilisant leur psychisme pris dans des angoisses quotidiennes.

Ainsi donc, les homéopathes modernes rencontrent d'autres types plus subtils et complexes dans leur identification psychophysique quotidienne, car ils ne peuvent pas ignorer les réactions inespérées, propres de la vie bruyante des villes et des mille adaptations à l'atmosphère saturée d'électricité, d'émanations chimiques et de radioactivité croissante, choses qui ne se sont pas succédées à l'époque de Hahnemann et de ses disciples dévoués. Ils se voient aujourd'hui obligés d'employer un procédé similaire à celui de la médecine allopathique habituée aux malades allergiques et

auxquels elle applique une médication désensibilisante les aidant ainsi à expurger les facteurs allergiques. Ainsi, ils cherchent en premier lieu, à neutraliser chez leurs patients les facteurs survenant de l'environnement si néfaste, au travers de doses préventives qui désintoxiquent et désensibilisent le psychisme affecté par les troubles de la vie moderne où croît chaque fois plus la perturbation, par les motifs déjà indiqués.

Cependant dans la vie actuelle, il se manifeste de nouveaux et multiples facteurs de perturbations, inexistants et même imprévisibles à l'époque de Hahnemann, mais tous les principes de sa méthode de guérison géniale continuent à être appliqués chaque fois plus avec succès. Les homéopathes modernes ont déjà pu prouver que le système thérapeutique hahnemannien possède un arsenal définitif pour répondre à tous les types d'individus qui constituent l'échelle humaine, dont la réussite de soin, sans aucun doute, dépendra de son électivité. C'est pourquoi l'Homéopathie comme science exacte et disciplinée par des moyens de règles parfaites et provenant des lois spirituelles élevées ne présente pas un schéma évolutif différent de sa doctrine originelle, car elle s'est déjà consolidée dès son commencement, sous l'inaltérable qualité spirituelle. Son progrès, si ainsi l'on doit le considérer, devra par l'efficacité répondre à une plus grande quantité de patients.

## Chapitre 6

### LA THÉRAPIE HOMÉOPATHIQUE

*QUESTION : Nous avons eu l'occasion d'observer que certains médecins homéopathes, examinant leurs patients, se dispensent du soin de l'examen clinique propre aux médecins allopathes. Ce faisant, ils paraissent indifférents aux examens de laboratoire, aux radiographies, aux réactions sanguines et certaines fois se limitent à noter une série de recherches qui n'ont rien à voir avec la maladie. Nous croyons qu'un tel système d'examen clinique est inspiré par un manque de confiance de la clinique homéopathique, et le patient se rend compte qu'il n'est pas examiné avec la technique médicale à laquelle tout le monde est habitué. Que pouvez-vous nous dire à ce sujet ?*

**RAMATIS :** Le médecin homéopathe expérimenté, suffisamment intégré dans sa fonction thérapeutique, studieux des lois spirituelles, bien qu'il soit un scientifique limité par les cinq sens, est presque toujours un intuitif avec une sensibilité psychique aiguë capable de sonder le malade, non pas seulement en fonction de sa maladie, mais aussi dans son tout : « corps et âme » ou bien conformément à sa fonction de penser, sentir et agir. Son but est d'individualiser le remède le plus approprié et en syntonie avec le caractère, le tempérament et tout le psychisme de son patient : il se préoccupe beaucoup plus du patient que de diagnostiquer juste la maladie.

Le patient du médecin allopathe ne doit pas être juste considéré comme le porteur d'un organe ou d'un système affecté ou en fonction d'une maladie spécifique. Mais par-dessous tout, on doit effectuer des recherches en raison de son type psychosomatique dans lequel toutes ses idiosyncrasies et symptômes mentaux sont pris en compte. La somme de tout le mental, le psychique et le physique de l'individu est ce qui intéresse particulièrement le médecin homéopathe ainsi que son entendement psychologique, son sentiment, son émotivité et son raisonnement confronté à l'environnement dans lequel il vit.

Il est hors de doute que dans n'importe quelle manifestation de la maladie, la séparation du sentiment et de la raison ou de la volonté ou de l'entendement ne s'opère pas chez l'individu car s'il en était ainsi, il en résulterait une aliénation mentale, la perte complète du contrôle organique et sa mort fatale.

D'où il faut considérer que la sagesse homéopathique dérive de la propre sagesse divine, car si l'homme est un tout se manifestant intensément dans le scénario du monde physique, il est évident que lorsqu'il est malade, il doit aussi être traité en conformité avec ses « œuvres » ou soit en accord avec ses réalisations, pensées, volonté et sentiments déjà consacrés à sa vie psychique et physique. Pour le médecin homéopathe, ce qui importe chez le patient ce sont ses habitudes, son tempérament, ses manies, et réactions émotives, si c'est possible jusqu'à ses vertus et ses péchés ! De cette façon le médecin peut prescrire en parfaite conformité avec le caractère et le cadre mental du malade, choisissant la dose capable d'effectuer la plus grande couverture possible de toute la manifestation de l'âme et du corps du consultant.

Le médecin homéopathe compose le portrait physique et mental de l'individu, investissant son sens de la personnalité, l'élasticité de ses conceptions morales, religieuses ou philosophiques, la capacité de son raisonnement et même ses excentricités dans les relations de la vie au quotidien. Ainsi, il individualise le remède qui pourra au mieux correspondre à la synopse mentale psychophysique et qui pourra

neutraliser les perturbations dans leur source originelle. Il modifie en outre les propres symptômes mentaux et en expurge les résidus toxiques opprimant le périsprit du malade en raison des déséquilibres tempéramentaux de la personnalité humaine. Il est indiscutable que cette recherche soigneuse exige du médecin homéopathe une profonde connaissance des lois spirituelles qui gouverne la vie humaine, afin de pouvoir les appliquer à l'intérieur du principe de base de l'Homéopathie. Il y a une grande ressemblance entre le procédé homéopathique à la recherche des ascendants psychiques du malade et l'action de la loi karmique de Cause à Effet qui disciplinent les procédés réincarnatoires et les améliorations des esprits du monde physique.

D'où le fait que le meilleur succès de l'homéopathe dépende beaucoup du type de conviction spirituelle, car en dehors du but du scientifique, psychologue et bon « lecteur des âmes », il faut être aussi un philosophe efficace des lois de la vie et de l'esprit survivant.

**QUESTION :** *Comment pourrions-nous mieux apprécier cette profonde relation entre la Loi karmique et le traitement utilisé par l'Homéopathie auquel vous êtes référé ?*

**RAMATIS :** Les mentors de l'orbe terrestre responsables des destins humains, de très nombreuses fois, prescrivent la guérison réincarnatoire par un système que nous pourrions appeler « d'homéopathie spirituelle ». Ceci se produit quand certains êtres sont tombés malades pour avoir bouleversé l'action bénéfique des lois de la vie, en action dans les mondes physiques. Le cruel, le despote qui abuse de son pouvoir sur les peuples humiliés, peut être comparé à un individu intoxiqué par un médicament violent. Ainsi donc, la loi karmique, agissant dans la même loi « des similaires », prescrit pour la guérison de cette intoxication spirituelle la réincarnation du fautif en situation humiliante, liés à ses vieux adversaires incarnés dans la situation de parents, adversaires, ennemis ou chefs tyranniques. Ils le tourmenteront dès le berceau, de manière identique à de véritables petites doses de médication homéopathique. La Loi Spirituelle au lieu de violenter l'âme malade de la tyrannie et la soumettre à une thérapie de type allopathique, qui peut de manière drastique éliminer les effets sans éteindre la cause de la maladie, préfère la soumettre à la dynamique des doses homéopathiques, le positionnant entre les mains des tyrans moins importants, qui alors, épurent ou décantent graduellement leur état malade.

Dans le premier cas, le tyran sera puni « allopathiquement » par le fait que la tyrannie est considérée digne de la plus drastique élimination ; Dans le second cas la Loi du karma réduquera le tyran, lui faisant sentir en lui-même les mêmes effets endommageant qu'il aura semé à divers endroits. Mais il lui est laissé le raisonnement ouvert pour qu'il puisse entreprendre sa rectification psychique, à la ressemblance de ce que fait l'Homéopathie, qui rééduque l'organisme sans le violenter et l'aide à se rénover sous la meilleure cohésion mentale et la réflexion du propre patient.

Comme Dieu ne châtie pas ses créatures, toutes les lois fondamentales de sa création objectivent uniquement la rénovation et le réajustement progressif du « pécheur », l'engageant dans sa brève aventure spirituelle. Ce traitement graduel de récupération de l'esprit à travers de nombreuses réincarnations agit comme une espèce d'Homéopathie spirituelle dans laquelle la Loi ajuste la machinerie psychique de l'homme, sans violenter sa conscience déjà formée par le temps

***QUESTION : Quels sont les pires facteurs, qui au commencement, peuvent rendre difficile la guérison définitive du malade sous le traitement homéopathique ?***

**RAMATÍS :** L'impatience et l'empressement du malade (à vouloir une guérison instantanée croyant que les symptômes douloureux partis, la cause est partie aussi) produisent des états psychiques d'angoisse et de manque de confiance qui constituent un rideau de magnétisme négatif résistant et perturbant la plénitude de l'effet potentialisé de l'homéopathie.

En général les guérisons par Homéopathie ne sont pas spectaculaires et aussi rapides comme celles consignées avec la thérapie allopathique, vu que celle-ci supprime les symptômes douloureux de façon brusque, même si de futures rechutes plus dangereuses peuvent survenir ou alors des recrudescences de maladies chroniques et incurables, incubées dans l'organisme. Les doses homéopathiques, quand elles sont individualisées avec précision par l'homéopathe, ne solutionnent pas seulement les causes de la maladie mais éliminent ensuite les symptômes morbides qui affectent quelque région organique. Elles agissent également profondément dans l'intimité de tout l'organisme et résolvent d'autres états de malades qui peuvent éclore dans le futur.

Ceux qui sont traités par l'homéopathie sont généralement vaccinés contre des types variés d'attaques épidémiques et contagieuses ainsi ils ne souffrent pas du risque de saturation médicamenteuse. L'Homéopathie rééduque l'organisme pour maintenir actif sa défense et lui proportionner des énergies qui seront contrôlées par le propre esprit, et qui plus promptement devront répondre à l'équilibre psychophysique.

Les hautes doses donnent une hygiène à l'aura vitale et la rendent plus lucide. Et, non seulement elles favorisent la circulation allégée des énergies qui vitalisent tout ce système mais elles établissent également un rythme de travail harmonieux et la cohésion des chakras sur le double étherique, ce corps intermédiaire entre les relations du périsprit et l'organisme charnel.

Il est certain que la purification des esprits doit s'effectuer de l'intérieur vers l'extérieur, au travers de l'évangélisation consciente et d'une vie digne à la lumière du jour. Et si l'absorption de fluides animaux inférieurs blesse ou obscurcit le champ aurique du périsprit, celui-ci se ravive et se clarifie quand la prescription homéopathique est certaine.

Pour cela, la thérapie homéopathique est une grande auxiliaire de la thérapie du propre esprit.

## Chapitre 7

### LE TYPE DE MALADES ET L'EFFET MÉDICAMENTEUX

**QUESTION :** *Que peut-on dire de l'individu électif au traitement homéopathique auquel vous faites référence de nombreuses fois ?*

**RAMATÍS:** L'individu électif est celui qui présente une prédisposition pour la thérapie homéopathique. Ainsi comme il y a des êtres avec de meilleures dispositions pour la musique, la peinture ou la sculpture, il y a ceux qui sont sensibles aux médicaments homéopathiques, au psychisme confiant dans la substance, bien qu'elle paraisse inoffensive. Ces êtres sont capables d'emmagasiner les énergies et d'éviter les excès quand on leur administre le traitement infinitésimal. Intimement, ils se lient à l'absorption du remède. Ils dynamisent en eux-mêmes non pas la foi inconsciente de la sensibilité populaire exagérée, mais la disposition active, scientifiquement dynamique dans les vibrations curatives et avancent à la rencontre de la puissante émission énergétique de haute dynamisation.

Parce que l'Homéopathie est thérapeutique au seuil des frontières spirituelles, toutes les conditions psychiques négatives portent préjudice à son incorporation énergétique, alors que son invitation favorable est la base du succès. C'est seulement dans les cas « neutres » de l'enfant, que l'Homéopathie agit réellement dans la tranche de prescription pure. Un autre type électif pour le traitement homéopathique, type quasi congénital, est celui de l'individu de grande sensibilité, accessible aux idées nobles, délicates, au psychisme bien formé et prêt au dynamisme créateur. La propre croyance dans les forces magnétiques et la conviction de la survivance de l'âme sont des facteurs qui opèrent dans la condition élective. Comme nous vous l'avons déjà expliqué, l'Homéopathie est la médecine la plus exacte du futur parce qu'elle exige aussi une meilleure quantité de spiritualité.

**QUESTION :** *Il nous revient donc de comprendre que la guérison par Homéopathie peut être facilitée ou rendue difficile en rapport à la conformité du caractère du patient ! Pouvez-vous nous éclairer un peu plus sur ce sujet ?*

**RAMATÍS :** Si ainsi il ne l'était pas, la médecine homéopathique aurait soigné toutes les maladies physiques de l'humanité terrienne !

Le glouton, l'impitoyable, l'incroyant, le libidineux, l'alcoolique, le colérique, l'avare, ne sont pas des patients électifs et au succès absolu pour la thérapie agréable et généreuse, comme le sont le frugal, le pieux, le pacifique, l'honnête, le chaste, le spiritualiste, le pénitent ou le doux de cœur. La loi admirable et exacte des « similaires qui se soignent par les similaires » agit toujours en parfaite affinité avec certains caractères et détermine aux premiers le traitement et la guérison par la thérapie toxique et douloureuse de l'allopathie, alors que les seconds restent libérés des grandes souffrances, parce qu'ils sont psychiquement électifs à la douce médication de l'Homéopathie.

La difficulté des médecins homéopathes est bien grande quand ils ont besoin de transformer le mur granitique de certaines âmes endurcies, pour lesquelles la douce thérapie des doses infinitésimales laisse l'impression de l'effort que ferait un rayon de Soleil pour pénétrer dans le sein de limon boueux !



**QUESTION :** *Vos explications nous semblent étranges quant à la disposition à la croyance spirituelle ou non, ou bien au sujet de la nature de certaines vertus ou péchés qui peuvent influencer le traitement homéopathique. Votre action principale n'est-elle pas de soigner le corps physique et non pas le moral du patient ?*

**RAMATÍS:** Dès que les doses homéopathiques réveillent les énergies directement dans l'intimité impondérable des forces créatrices, dans le monde infinitésimal, effectivement elles exercent une plus grande action sur l'individu de plus grande sensibilité spirituelle et accessible aux idées nobles et aux principes supérieurs de la vie. Son corps magnétique est de fréquence plus élevée et noble. Il se syntonise plus facilement à l'effervescence des forces et du magnétisme des doses potentialisées, sans les affaiblir par la présence des énergies inférieures ou alors de les mitrailler avec des bombes toxiques dans l'esprit en désordre.

Pour cela les enfants, moins capricieux et plus spontanés dans leurs manifestations infantiles, se soignent avec plus de facilité par l'Homéopathie.

Cependant pour beaucoup de scientifiques et de membres d'académies, l'idée que la croyance fervente dans l'immortalité de l'esprit puisse arriver à influencer le succès de la thérapie homéopathique leur paraît ridicule. Il est évident que le spiritualiste alimente une disposition magnétique plus positive dans sa texture spirituelle. L'homme sincèrement croyant de la survivance spirituelle fait preuve de meilleurs efforts pour s'élever à des fréquences vibratoires psychiques supérieures, et ainsi contribue au succès d'une médecine qui a pour fonction de dynamiser les propres énergies du corps physique.

Quand l'homme est plus conscient et convaincu de sa survivance spirituelle, avec plus d'optimisme et d'espérance, il possède déjà pour son futur, un magnétisme réceptif et excellent pour se raviver sous l'action énergétique des doses infinitésimales. Il est évident que le médecin homéopathe se voit beaucoup plus perplexe pour traiter et soigner un zoulou endurci, que pour administrer des doses dynamisées à un mystique hindou serein, frugal, et pacifique, qui pour autant domine ses passions, tout comme il se maintient au-dessus de toutes les vicissitudes humaines. Le premier étant une créature émergeant toujours de l'animalité primitive, avec le raisonnement tremblotant et le sentiment rude, inaccessible à recevoir l'énergie délicate des hautes doses homéopathiques. Le second, mystique, serein, et compréhensif, est l'âme profondément élective et réceptive au catalyseur homéopathique, qui donc potentialisera les énergies très subtiles de son psychisme élevé.

**QUESTION :** *Pensez-vous que le traitement homéopathique actuel est plus efficace que celui du temps de Hahnemann ?*

**RAMATÍS :** Indépendamment de n'importe quelle époque, l'Homéopathie compte toujours avec les recours thérapeutiques les plus avancés de succès certain, car elle applique seulement les principes et les règles établies par Hahnemann, lesquels sont définitifs, solides et immuables, tout aussi bien comme les propres lois qui régissent les phénomènes de la vie humaine. Il est certain que les malades du 20<sup>e</sup> Siècle, en dehors d'être moins électifs pour les doses infinitésimales de l'Homéopathie, se montrent aussi plus dépensiers pour le traitement impondérable et énergétique, car depuis la naissance au berceau, ils sont saturés avec les antibiotiques, les sulfamides, les barbituriques et toute classe de médication violente qui peut laisser des résidus toxiques. Devant le plus inoffensif petit rhume, écoulement nasal, mal d'oreille du « bébé » que les grands-

parents traitaient par des infusions de plantes médicinales, les parents modernes les soumettent à la terrible offensive des hypodermiques, qui lancent dans la circulation des substances minérales offensives et des antibiotiques en excès pour une tendre organisation qui se réveille mal pour la vie terrienne.

C'est la raison pour laquelle les homéopathes modernes, dans de nombreux cas, avant de prescrire la médication fondamentale pour le patient ont besoin de le soumettre à un traitement préventif et spécifiquement désintoxiquant, drainant toxines et résidus des rémanences de la médication immodérée massive et toxique. En général, les malades qui recherchent le médecin homéopathe le font seulement après avoir « perdu la foi » dans l'allopathie, quand ils se trouvent désorientés, saturés de médicaments et épuisés de l'incessante pérégrination dans les cabinets de consultation où ils ont reçu un traitement en conformité avec le type de clinique spécialisée.

Ici, devant un rythme irrégulier accusé par l'examen d'un électrocardiogramme, le médecin observe un dysfonctionnement cardiaque ; là, à la cholécystographie du même patient, un autre médecin établira une stase biliaire ou une adhérence de la vésicule ; par ici, après s'être soumis à une nouvelle série de radiographies, il sera diagnostiqué un ulcère duodénal, avec les traditionnels « trous » de la terminologie médicale. Le patient déjà inquiet et vicié à la recherche d'une « maladie » oubliant que son problème morbide est un seul et dont l'origine est dans son psychisme perturbé dans cette vie ou dans une autre antérieure, cherche se soumettant à de nouvelles études, radiographies et examens de laboratoire. Il procède à une nouvelle investigation dans tout son organisme, déjà minutieusement analysé par les plus efficaces appareils modernes, mais évidemment sans résultats satisfaisants. Il n'est pas difficile qu'après cette cruciale pérégrination et soumis à toutes les méthodes de torture imposées par le traitement moderne, que le malade entende du médecin sensé, l'affirmative suivante : « Monsieur vous n'avez aucune maladie organique, votre mal est juste d'origine nerveuse » ! Il lui prescrit la nécessité d'un absolu manque de préoccupations et suffisamment de repos et peu de remède, afin d'éviter une plus grande intoxication !

Sans aucun doute, pour ce genre de malade, le traitement homéopathique serait excellent, s'il ne se trouvait pas grandement intoxiqué par l'allopathie et incrédule dans la médecine terrienne, qui aura produit le fait de le rendre incrédule aussi aux doses infinitésimales. Mais lamentablement le pourcentage d'individus qui se trouvent dans des conditions mentales émotives et confiantes est petit, pour être traité par la thérapie douce et exacte de l'Homéopathie.

***QUESTION : Pourriez-vous nous donner quelques explications sur cette prédisposition mentale et émotive ou de confiance envers la thérapie homéopathique ?***

**RAMATÍS :** Dans l'exemple donné précédemment, nous avons cherché à vous éclairer, à savoir qu'il n'y avait pas de maladies, mais juste un malade mental et émotif, cherchant un diagnostic externe de quelque maladie classifiée scientifiquement ; son mal résidant dans le tout de son individu, agissant dans son psychisme fragilisant ses propres nerfs. Actuellement la peur du cancer incurable affecte de telle façon l'esprit de certaines personnes, que parfois, il perturbe leur équilibre biomagnétique et arrive à produire des dysharmonies organiques et des états malades étranges. Cette angoissante expectative cancérogène, s'accroît devant la crainte commune contre le plus simple coup, verrue, kyste sébacée ou épistaxis inoffensif, dans lesquels seuls les plus pessimistes se tranquillisent quand le médecin leur diagnostique quelque maladie

différente et moins terrorisante, que ce puisse être même un ulcère gastrique, une colite, une amibiase ou le diabète !

Evidemment quand ce type de malade si pessimiste perd la foi dans la science médicale allopathique, malgré avoir été impressionné par tout l'appareillage technique et sensible à son corps, il porte alors peu de confiance pour le médecin homéopathe, qui seulement lui prescrit « des petites boules » sans couleur et sans gout ... Devant un si grand épuisement neuropsychique, une saturation médicamenteuse et une complète dépression, il devient bien plus difficile de réveiller par l'Homéopathie la dynamique du corps torturé et victime de la profonde mélancolie.

En vérité pour l'homéopathe, un tel malade représente un sérieux problème, car il a déjà subi l'injection, la radioactivité, la saturation des dragées, des vitamines et minéraux divers ! Sans aucun doute, il aura expérimenté tout l'arsenal d'antibiotiques, barbituriques, salicylés, sulfamides et strychnines ! Dans certains cas, son mémorial peut être plus étendu. Peut-être a-t-il déjà été psychanalysé par les assidus disciples de Freud, activant des émergences de son subconscient et lui fixant des souvenirs de l'enfance, ou alors s'est-il soumis à l'examen limité de la psychiatrie, qui aura pu le diagnostiquer sous la terminologie pittoresque des types schizophréniques ou cyclothymiques, suivant les études des tempéraments, établis par Kretschmer.

Mais il n'y a aucun doute qu'il s'agit d'un type de malade sans aucune disposition élective ou de sympathie mentale ou émotive pour le traitement homéopathe ; et pour ce fait, il ne pourra pas attester des effets médicamenteux de l'homéopathie dans son organisme physique car il était soigné avec les remèdes allopathiques. Alors, son manque de confiance et son manque d'intérêts pour le traitement infinitésimal vont croître encore plus. Il ignore communément que ce sont les énergies vitales de son propre organisme qui, sous l'action de la dynamique de l'homéopathie, réveillent et effectuent la guérison définitive, répondant à la direction sage de l'esprit immortel.

***QUESTION : Nous pensons qu'un tel patient, dont le traitement allopathique aura échoué, ne pourra donc pas être soigné par l'homéopathie. N'est-ce pas ?***

**RAMATIS :** La guérison dépendra du patient lui-même, en conformité à son zèle, sa persévérance, sa patience et sa confiance dans le traitement prescrit par le médecin homéopathe, car il est évident qu'il ne faut pas le considérer comme un magicien ou un être miraculeux, mais en réalité à un être qui opère en obéissant aux lois immuables du gouvernement spirituel de l'âme sur le corps physique.

En face de l'immutabilité des principes homéopathiques et du fait que ses médicaments continuent toujours avec la même efficacité déjà confirmée, il y a plus d'un siècle, la médecine homéopathe pourra aussi soigner certains malades désenchantés par la science médicale allopathe. Dès que l'homéopathe réussit à identifier le type psychophysique exact du malade, il peut lui prescrire le médicament constitutionnel. Pour prouver cette efficacité séculaire du médicament homéopathe, il suffit de se souvenir que les mêmes types de malades que Hahnemann soignait, il y a quasiment deux siècles, avec le China, le Thuya ou le Natrum Muriaticum continuent toujours à être soignés par les mêmes médicaments, dès que ces malades présentent les mêmes cadres psychophysiques, individualisés pour la prescription de tels remèdes.

Pour la même douleur de tête produite par le rhumatisme blennorragique qu'Hahnemann soignait avec le Thuya Occidentalis, sur des individus impatientes, d'expression rapide, qui s'irritaient ou s'excitaient avec facilité, les homéopathes modernes continuent à la soigner actuellement avec le même Thuya. On traite les

mêmes types psychophysiques bien que la terminologie médicale les classifie de façon moderne de céphalée nerveuse, migraine chronique.

Ce qui importe réellement à l'homéopathe n'est pas le nom ou la terminologie qui oriente le diagnostic des maladies, mais bien de savoir quel est le type malade évalué dans son tout psychosomatique. Dans l'exemple plus haut, l'homéopathe prend en compte, en dehors du fait que le mal de tête provienne du rhumatisme blennorrhagique, que le malade présente la caractéristique psychologique d'être facilement excitable ou irritable, impatient et nerveux pour n'importe quelle bagatelle. Et, en vue de ce cadre psychophysique, il prescrit alors le *Thuya Occidentalis*. En dehors de prendre en compte l'aspect organique malade de l'individu, la sagesse homéopathique élabore la prescription de chaque remède sous le même panneau de fond mental, psychique et émotif du malade, ceci à n'importe quelle époque, et pour cela reste stable en permanence dans sa pharmacologie traditionnelle. La technique homéopathique, qui est un procédé définitif et scientifiquement certifié par l'expérience, ne change pas dans sa norme déjà consacrée dans le temps, car comme nous vous l'avons dit, les maladies changent mais pas les malades !

***QUESTION : Nous aimerions mieux comprendre pour quel motif certains malades peuvent rendre difficile le diagnostic et le choix du médicament homéopathique électif à leur type psycho-psychique, uniquement parce qu'ils sont saturés de remèdes massifs allopathiques ou alors parce qu'ils se sont déjà soumis à un long traitement médical antagonique à l'homéopathie. Ne suffit-il pas au médecin homéopathe de connaître la constitution du tempérament ou les caractéristiques du patient, pour le succès de sa prescription ?***

**RAMATIS :** Lors de nos observations, nous avons déjà fait allusion aux altérations secondaires pouvant survenir chez le patient quand, par la force des circonstances, son tempérament habituel se modifie ou quand, en raison de quelque perturbation émotive plus longue, il y a certains bouleversements dans son schéma mental congénital, rendant difficile à l'homéopathie la reconnaissance exacte de son véritable type psychique.

Comme nous vous l'avons dit, il existe certaines drogues engourdissant ou des produits toxiques dont quelques-uns utilisés dans la pharmacologie allopathique peuvent influencer l'esprit de l'individu et établir en lui des conditions dissonantes comme l'alcool, l'opium, la morphine, la quinine, la belladone, qui en excès provoquent jusqu'à des perturbations visibles et organiques. Il y a des malades qui, en vertu d'une certaine saturation médicamenteuse, se contredisent sur leur réelle individualité et diffèrent dans leur psychologie fondamentale ou dans leur type psycho physique. Quelques-uns présentent un certain artifice morbide, comme si un nouveau tempérament secondaire se superposait à leur réelle identité. Le malade qui pérégrine longtemps dans les cabinets de consultations, sans obtenir la guérison si désirée, se soumet continuellement à toutes espèces d'examens radiographiques, sérums, tubages, radiothérapies, opérations, anesthésies, curatifs, cautères, injections, etc... Il finit par devenir un être violenté dans son tempérament normal, excessivement irrité ou mélancolique !

Chaque fois de plus en plus, sa morbide conviction de son cas incurable se fortifie, alors qu'il vit sous des affirmatives d'espoir et de désenchantements incessants, des perspectives encourageantes, il est découvert la « maladie » ou les angoisses décourageantes par l'échec, perplexité, ou hésitations médicales,

Alors son tempérament fondamental souffre d'altérations, dominé par un incontrôlable pessimisme. Le malade cherche de nouveaux médecins et d'autres fois varient les tons émotifs, les espérances et les désillusions. Il se soumet à d'autres méthodes psychologiques différentes de recherche médicale. Il reçoit un nouveau traitement et collectionne les nouvelles opinions et points de vue particuliers. Quelques médecins sont extrêmement sévères ou rudes, avec l'intention d'impressionner ou de dominer leur patient, alors que d'autres sont dociles et affables. Il y a les médecins optimistes qui encouragent le malade et il y a les pessimistes qui optent pour la froide réalité et ne s'occupent pas du tout de veiller au diagnostic.

Quand le cas devient difficile à résoudre et que le budget du malade devient malaisé, celui-ci est, chaque fois, plus incrédule sur le pouvoir des drogues miraculeuses de la pharmacologie moderne, indécis quant à opter pour cette prescription-là ou cette prescription-ci, s'affligeant entre la suggestion de se faire opérer ou de se confier exclusivement dans son médecin. Peu à peu alors, il devient un récalcitrant, un pessimiste, un hypocondriaque, de très nombreuses fois défiant et incrédule jusqu'aux propositions sages et éducatrices de la vie humaine !

Chagriné par son mélodrame intérieur, par sa « maladie » considérée sous les recherches professionnelles les plus variées et terminologie médicale, il ressent toujours plus une augmentation de l'état malade alors que ses nerfs lâchent et que son esprit s'afflige chaque fois plus ! Le découragement, la mélancolie et l'incrédulité en la science humaine portent ce patient à une extrême neurasthénie, pouvant jusqu'à le perturber dans ses jugements étranges et le rendre toujours de mauvaise volonté avec tout et avec tous.

Seuls le souvenir de ses souffrances et l'inutilité des diagnostics sentencieux sur son mal, suffisent par produire chez lui des perturbations mentales ou des modifications émotives dans son tempérament habituel.

C'est un état morbide le menant à une profonde dépression morale et qui dans quelques cas lui impose jusqu'à une incrédulité spirituelle et un état de révolte froide contre quelque suggestion supérieure. Le véritable tempérament fondamental et congénital de ce malade, torturé et modifié à cause du climat angoissant qui vit dans le silence de son âme est donc, celui que le médecin homéopathe aura à identifier et à exhumer sous l'écorce du pessimisme, de la mélancolie, de la révolte qui sont les manifestations accidentelles du à l'échec antérieur du médecin. D'où alors la nécessité de la thérapie homéopathique moderne à ouvrir le chemin et à désintoxiquer certains malades, pour ausculter la réalité exacte de leur tempérament et leur psychisme, afin de pouvoir prescrire avec succès les hautes doses constitutionnelles.

***QUESTION : Certaines fois vous dites, que pour la majorité des hommes modernes, le succès immédiat par le traitement homéopathique est plus difficile. Pourriez-vous nous éclairer un peu mieux sur ce sujet ?***

**RAMATÍS :** Anciennement, le patient qui se soumettait à l'examen médical homéopathique était moins complexe dans son tout psychique et pour cela, l'on pouvait prédire avec facilité la nature de son état morbide et annoter les causes exactes et perturbatrices de son psychisme.

Mais en face de la vie moderne si contradictoire, infectée de tant de coutumes perturbatrices, vices élégants et conflits émotifs qui commencent dès l'enfance et accompagnent l'homme jusqu'à la tombe du cimetière, il se crée en lui une seconde nature humaine et plus artificielle qui s'impose à la caractéristique psychique de l'être. Elle se superpose à la véritable individualité fondamentale du malade. En vérité, elle

obscurcit son véritable portrait psychophysique, ce qui induit les vacillations de l'Homéopathie pour prescrire la dose élective et fondamentale.

L'homme civilisé du 20<sup>e</sup> siècle est donc un individu habitué à une nutrition défectueuse. Il abuse imprudemment de vitaminothérapie et des antibiotiques à volonté. Il vit intoxiqué par la radioactivité exhalée des expérimentations atomiques, subverti par les venins corrosifs et vicieux de l'alcoolisme, de la fumée et des drogues, tourmenté par le remuement citadin. Il est une victime constante des toxines médicamenteuses, endurci par la violence des hypodermiques, et acculé derrière les barbituriques, afin de pouvoir maintenir son contrôle nerveux et pour obtenir le repos nocturne. Son équilibre nerveux périclute chaque fois plus, étant stimulé continuellement par les émotions désordonnées, augmentant ainsi le nombre de névrotiques. Sa cupidité des gains exagérés croit, il pense dans l'angoisse de la guerre atomique, dans le haut coup de la vie, de cette vie qui s'aggrave par l'excès de bruits, lumières, radiophonies, fumée d'huiles et d'essence, émanations chimiques industrielles, de ces choses qui autrefois n'étaient pas au devant de l'être humain !

Devant ce bombardement incessant, le psychisme reste sans défense, hors contrôle et morbide, aggravé par la fatigue organique, les intoxications alimentaires et médicamenteuses, les constipations chroniques, les altérations barométriques et thermiques consécutives des adaptations imprévues de l'homme au transport moderne rapide. Ainsi donc, les collectivités microbiennes qui sont responsables du maintien physique, sont perturbées, arrivant même à faire survenir une certaine dégradation morbide du protoplasma.

Il est certain que la décomposition micro organique aussi est nécessaire, afin de produire l'élément nutritif aux virus eux-mêmes et miasmes psychiques inconnus et occultes, mais qui « baissent » ou se « matérialisent » à partir du monde astral pour répondre à la progéniture des bactéries et des vers nécessaires comme organismes symbiotiques et utiles à la désintégration des résidus de l'alimentation dans les intestins. Mais cette action biologique doit être réalisée à travers de cycles disciplinés et non pas par force d'un psychisme perturbé, comme cela arrive en général chez les terriens. Sachant même que les microorganismes sont des produits organiques qui proviennent de la mort des cellules et jusqu'au désordre des fonctions organiques, l'on pourrait dire que dans l'intimité occulte du corps humain, il se produit des phénomènes très similaires avec le cadre des saisons, quand tombent les feuilles en octobre, la nature se repose en hiver ou alors la végétation qui prolifère au Printemps. L'excessive désorganisation mentale moderne et l'état d'irritation constant de l'humanité agissent ensemble en portant préjudice à l'homme, comme ceci arrive dans les jours tempétueux, quand l'atmosphère surchargée d'électricité pèse et perturbe toute la Nature.

**QUESTION :** *Vous faites allusion à certaines situations émotives et mentales qui peuvent être modifiées au cours de l'usage de l'homéopathie. Ceci ne pourrait-il pas nous induire à croire à une thérapie spéciale, capable de modifier mécaniquement jusqu'à la conduite de l'individu ? Sous un tel aspect, la responsabilité et le mérite spirituel de l'homme à se connaître lui-même ou alors à orienter consciemment sa propre évolution ne disparaîtraient-ils pas ?*

**RAMATÍS :** Le cycle des réincarnations n'est-il pas une thérapie divine obligeant l'esprit à se corriger et à progresser sous contrainte, en le situant dans des environnements hostiles ou parmi une parenté terrienne adverse, pour lui faire purger ses maladies spirituelles ? Combien de fois l'homme est-il atteint par la difformité physique, la maladie congénitale ou une paralysie organique ou encore, sujet à des



vicissitudes économiques et morales, obligé à s'encadrer dans les inspirations du Bien !? Mais ce n'est pas pour cela que l'esprit perd le mérite de sa correction spirituelle car, devant l'école implacable de la vie physique, c'est toujours sa conscience qui décide réellement quand il faut approuver ou mépriser l'inexorable thérapie karmique, appliquée impérativement par la Loi Juste du Père !

Les doses infinitésimales, par le procédé homéopathique peuvent réellement modifier certains symptômes mentaux du patient, car elles déchargent et font volatiliser les résidus psychiques qui peuvent être accumulés depuis longtemps, soit en intoxiquant le périsprit, soit en ne contrôlant plus les émotions ou en affectant la direction normale de l'esprit. Il est de sens commun que certaines drogues toxiques et que certains types de drogues comme l'opium, la morphine, l'aurum metallicum, la mescaline, l'acide lysergique, le gaz hilarant, la belladone ou la cocaïne, peuvent aussi influencer sur l'esprit de façon pernicieuse, car ils provoquent des distorsions mentales, des délires hallucinants, des états schizophréniques ou des mélancolies dans le psychisme de l'homme sain. En conformité avec la loi homéopathique que « les semblables soignent les semblables », ces mêmes substances et toxines qui en doses allopathiques ou massives provoquent des états morbides chez leurs patients ou viciées peuvent après être intelligemment dynamisées et administrées dans des doses infinitésimales, effectuer des guérisons dans des cas dont les symptômes mentaux s'assimilent aussi.

Il ne faut pas oublier également que les états fréquents de rage, mélancolie, colère, tristesse, exaltation intime, injure ou jalousies produisent de nombreux types de miasmes, virus psychiques, toxines et résidus mentaux qui surchargent le psychisme et lancent l'esprit dans un cercle vicieux, le menottant sans défense à l'esprit révolté et à l'émotivité morbide malgré son désir de modifier son schéma vibratoire psychique malade.

La fonction homéopathique, donc, est d'administrer la dose canalisatrice extraite de la même substance et capable de provoquer des états morbides similaires à l'homme sain. L'impact énergétique de la dose infinitésimale libère donc, le psychisme malade de la charge, qui là se concentre par ces virus toxiques, résidus ou miasmes, qui imprègnent l'aura mentale et aussi influent dans la région « astraline » des sentiments.

Il est certain que plus tard, le même patient pourra s'énervier, haïr, être jaloux, car si l'homéopathie peut soulager la charge morbide qui pèse dans son psychisme, elle n'a pas pour fonction de violenter le « libre arbitre » ou d'effectuer des modifications définitives de son caractère spirituel, chose qui peut être concrétisée seulement par la sublime évangélisation recommandée par Jésus, le Médecin Divin ! Les doses infinitésimales peuvent agir sur l'esprit et proportionner la guérison émotive, mais ceci n'arrive pas parce qu'elles ont altéré mécaniquement le tempérament ou le caractère du patient, mais bien au fait de réduire le morbide accumulé et résultat des contractions psychiques. Elles produisent certaines modifications tempéramentales et font cesser quelques tendances et impulsions morbides, qui sont excitées sous la présence excessive de résidu psychique toxique, mais ne possèdent pas la force suffisante pour imposer définitivement les principes moraux supérieurs. L'être hors de contrôle pourra, avec le temps, devenir à nouveau malade dans son psychisme, même après avoir été soulagé par l'homéopathie, dès qu'il vient à commettre les mêmes habituelles erreurs spirituelles.

L'homéopathie réussit à agir dans l'intimité de l'être et aussi l'aider à maintenir un contrôle psychique plus décongestionnant pendant la phase de traitement, parce qu'elle distribue harmonieusement l'énergie potentialisée dans le sein du vitalisme organique, aidant l'esprit à procéder aux modifications les plus urgentes et salutaires dans son corps physique.



Evidemment c'est le psychisme qui modifie la chimie organique et pour ce motif (en conformité avec sa meilleure disposition émotive et énergétique) de lui dépend l'aide nécessaire au corps charnel et à son équilibre physiologique. L'impact énergétique qui se produit dans le champ mental et psychique du patient, avec la pénétration de l'énergie extraite de la substance matérielle potentialisée, élève aussi la fréquence vibratoire émotive de l'esprit malade, lui apportant des conditions plus optimistes et stimulantes à ses réactions favorables. Sans aucun doute en améliorant l'état morbide, le pessimisme et la mélancolie sont réduits également.

De tout ce qui a été exposé plus haut, vous vérifierez pourquoi il existe des individus électifs pour le traitement homéopathique, alors que d'autres ne rencontrent aucun succès immédiat à travers de ce traitement.

## Chapitre 8

### L'HOMÉOPATHIE ET L'ALLOPATHIE

**QUESTION :** *Comment considérez-vous l'Homéopathie par rapport à l'Allopathie ?*

**RAMATÍS :** Premièrement, il faut considérer que l'Homéopathie diffère de l'Allopathie parce qu'elle est fondée sur la règle que « les similaires soignent les similaires », ce qui se traduit pratiquement par l'affirmation suivante : toute substance peut soigner ce qu'elle est capable de produire elle-même. Les petites doses d'une substance ou les petits stimuli produisent des effets contraires à ceux qui sont produits par ces mêmes agents, quand ils sont appliqués dans des quantités plus importantes ou dans des doses massives.

La médecine allopathe, rendue digne des plus grandes louanges de par ses bénéfices apportés au monde terrien, a déjà réussi à corriger l'empirisme barbare de la thérapie des temps médiévaux, en se basant sur les principes opposés à ceux de l'Homéopathie. En effet, elle s'affirme dans le fameux aphorisme de Claude Galène qui disait : « pour soigner, il est nécessaire de rechercher les éléments qui soient contraires à ceux qui causent la maladie ».

La principale préoccupation des médecins allopathes est pour cela de diagnostiquer la « maladie » afin de faire disparaître ses symptômes morbides, alors que celle de l'Homéopathe est de découvrir l'origine de la maladie. Il est cru, en dehors du procédé ainsi adopté en accord avec son école, que le médecin allopathe est forcé de s'orienter dans le traitement du malade avec la dernière découverte scientifique pharmaceutique, administrant presque toujours le médicament consacré de l'époque. En outre, il se voit obligé de changer constamment ses méthodes et théories déjà acceptées antérieurement.

Par l'effet des médicaments toxiques, dragées engourdissant et injections à effets violents et rapides pour les symptômes de certaines maladies, il se produit une série de succès immédiats attestés par la disparition des souffrances. Ceci donne des forces à l'allopathie pour devenir la Médecine officielle dans votre monde. L'Homéopathie n'a pas réussi une prompt officialisation en raison de l'attente pour faire disparaître certains symptômes douloureux, et certaines fois de les aggraver, non seulement pour connaître ce qui produit la maladie mais aussi le fait d'être indifférent aux maladies et être plus intéressé à diagnostiquer les « malades ».

**QUESTION :** *Mais alors considérez-vous que l'Homéopathie est une médecine supérieure à l'Allopathie ?*

**RAMATÍS :** Nous ne nous préoccupons pas à démarquer la supériorité de telle ou telle thérapie terrienne car elles représentent toujours un effort béni pour répondre aux nécessités de l'esprit incarné, en conformité à son progrès scientifique, sa compréhension morale et son mérite spirituel.

Nous désincarnés, savons bien que la guérison de l'esprit sera atteinte seulement sous la thérapie sublime et de certains principes vécus par Jésus. Il nous intéresse de détacher particulièrement les méthodes permettant d'opérer plus profondément dans le psychisme ou en vérité se trouve la source réelle de toute maladie. C'est pour cela que sans mépriser la validité homéopathique et sa juste nécessité dans de nombreux cas de

maladies, nous sommes enclins à détacher la valeur de l'homéopathie, quant à son action sur le tout psychophysique de l'être, que pour intervenir avec plus d'efficacité dans la sphère mentale et émotive, s'imposant peu à peu, comme une des méthodes les plus logiques et sensées pour le maintien de la santé.

Le médecin homéopathe expérimenté ne s'attache pas à éliminer immédiatement les symptômes malades attestés par son objective capacité parce que la véritable cause pourra continuer lentement en générant un autre secteur malade. Il sait, que là, des facteurs psychiques, mentaux et émotifs interfèrent et provoquent des chocs émotionnels générant un déséquilibre organique et conduisent alors à l'état malade, dont le retour à l'état sain est possible seulement après un traitement profond de la cause morbide.

Certaines fois, à la maladie aiguë, à peine réprimée violemment, se substitue une autre maladie, qui à court terme, va donner une recrudescence sous la forme de quelque maladie chronique incurable. Ne vous paraît-il pas quelque peu impressionnant, qu'à mesure que la médecine élimine une grande quantité de maladies et augmente la thérapie indiscriminée des antibiotiques, l'apparition du cancer est en recrudescence et se présente sous de nouvelles formes morbides se substituant à tant d'autres maladies regroupées de façon moderne sous l'étiologie cancérigène ? Les anciennes maladies sont en train de recevoir de la pathologie médicale moderne une nouvelle nomination classique. L'esprit astucieux perçoit qu'en vérité les maladies sont substituées, mais l'organisme de l'humanité continue de la même façon malade ! D'où une certaine confusion dans la Médecine Allopathique qui, régit spécifiquement par les principes des « contraires » se préoccupe à rendre particuliers les résultats finaux de la maladie, alors que celle-ci est déjà exposée à la lumière des sens physiques dans sa manifestation symptomatique attestée par le médecin.

Elle s'intéresse profondément à vérifier le fonctionnement des organes, tissus et systèmes physiques du corps humain. Elle observe la maladie mais plus comme une entité se faisant identifier sous l'examen matériel, se laissant ausculter et attribuer minutieusement sous l'instrumentation avancée de la science médicale moderne.

La méthode allopathique, en général, tend à mépriser les lois spirituelles qui coordonnent la vie « métapsychique » du malade tout comme elle ignore les subtilités du véhicule éthero-astral, le périsprit connu des spirites, qui préexiste et le survécu aux morts du corps de chair, survenu dans de nombreuses réincarnations antérieures. L'allopathe tend à soigner les malades affrontant la maladie par ses symptômes et les examens objectifs tout comme l'ingénieur tente de dominer une vaste inondation lui opposant des obstacles successifs, au lieu de corriger le détour de l'eau depuis la source originale. Du point de vue moderne, elle cherche à atteindre le corps physique et la réduction des collectivités microbiennes altérées avec le bombardement en masse des antibiotiques, mais en ignorant les principes spirituels et les lois psychiques, qui contrariées génèrent le conflit et produisent la manifestation pathogénique.

Cependant l'Homéopathie, dont la méthode d'auscultation est de l'intérieur vers l'extérieur ou du centre vers l'extérieur, cherche à suivre toute la trajectoire de la « maladie » depuis le monde subtil de l'esprit jusqu'à sa manifestation grossière dans la chair. Son rôle est d'identifier la cause réelle et occulte de l'état malade et ainsi de pouvoir contrôler la manifestation de ses effets portant préjudices. Au lieu de se manifester en se basant sur les ramifications morbides qui se répandent au hasard par les organes et système du corps humain, l'Homéopathie préfère étudier le phénomène depuis son origine impondérable et dans son versant spirituel, en prenant note depuis les premières dysharmonies de la fréquence vibratoire de l'esprit et du psychisme millénaire et immortel de l'homme.

***QUESTION :** Alors pour quel motif, depuis le siècle passé, la médecine allopathique sous-estime autant les efforts thérapeutiques des homéopathes, ironisant en parlant des « petites boules » et certaines fois en condamnant les homéopathes de charlatanisme ? Les allopathes savent-ils donc que l'Homéopathie possède aussi ses règles scientifiques respectables ?*

**RAMATÍS :** C'est le phénomène qui se répète à toutes les époques lorsque de nouvelles découvertes et conceptions humaines fuient l'étiologie connue du sens commun. Dans le cas de l'Homéopathie, la critique cependant est moins compréhensible, parce que c'est une médecine qui échappe à la mesure objective des cinq sens physiques. Ainsi tout comme la conviction de la survivance de l'esprit dépend beaucoup du degré de sensibilité intuitive de la créature, et non pas de son sens intellectif, l'Homéopathie qui est la médecine basée principalement sur la dynamique psychique de l'âme et agissant profondément dans le champ périspirituel et vital radioactif de l'homme, exige aussi une certaine disposition élective et libre de la systématisation coutumière des scientifiques orthodoxes. C'est une doctrine de plus grande pénétration dans le monde astral « de l'autre côté » ou les forces libres opèrent dans son champ original et dans son potentiel plus vigoureux.

Rares sont les médecins allopathes intéressés à se familiariser avec la réalité du monde psychique, et qui au-dessus de la thérapie académique, se disposent à ausculter l'intimité spirituelle du malade, conscients que c'est dans son monde occulte et impondérable que se trouve la véritable origine de la maladie.

Nombreux parmi eux, et beaucoup trop pris par l'instrumentation matérielle chaque fois plus compliquée, et aussi sujets aux déficiences communes de la fabrication humaine, se rendent complètement esclaves d'un cercle de raisonnements et d'expérimentations qui, bien que dignes et consacrés par d'autres techniciens et médecins, ne puissent pas prouver qu'ils soient réellement les plus exacts et absolument les plus affinés avec les lois du psychisme humain. Ainsi comme certaines créatures de mentalité primitive, ils sont méfiants de la réflexion philosophique, considérant qu'une telle spéculation est plus propre au fou ou à l'idiot, ainsi quelques médecins de culture académique orthodoxe ne sont pas confiants dans l'Homéopathie parce qu'en vérité, elle est aussi une philosophie !

Si la Philosophie est une science qui cherche à mettre en relation le principe et la cause de l'être, spéculant hautement dans le règne du périsprit pour ensuite réfléchir avec certitude sur les phénomènes du monde humain, certainement l'Homéopathie est aussi une science philosophique, parce que sa thérapie est en relation profonde avec les propres lois qui gouvernent et mettent en relation le principe et la cause de l'Univers.

Nous reconnaissons la culture, le talent et l'abnégation de la majorité des médecins allopathes, beaucoup parmi eux se sont sacrifiés dans le traitement et la guérison des maladies humaines, mais nous ne pouvons pas abandonner l'idée de les considérer suffisamment légers quand ils émettent de pareils avis moqueurs sur la science homéopathique, dont les principes fondamentaux dérivent des lois spirituelles qui gouvernent les manifestations de l'esprit immortel sur la matière. Quelque allopathe qui prétend juger négativement l'Homéopathie pourra le faire seulement après s'être dévoué honnêtement et avec critères à l'étude de ses lois et expérimentations thérapeutiques, tout autant qu'il s'est dévoué à l'allopathie. Cependant, ainsi nous le croyons, celui qui le fera devra aussi se convaincre de la sagesse et de l'exactitude scientifique de tous les principes homéopathiques, basés sur les propres lois qui gouvernent l'esprit siégeant dans le corps charnel ! Comme ceci s'est produit de

nombreuses fois, cet ancien détracteur de l'homéopathie se transformera en un de ses plus enthousiastes partisans.

**QUESTION :** *Cependant les médecins homéopathes n'affrontent-ils pas aussi des contre-temps et n'ont-ils pas aussi des moments d'indécision quand certains médicaments ou procédés homéopathiques n'ont pas encore dépassé la phase de leur expérimentation empirique ?*

**RAMATÍS :** Il est facile de vous prouver que jusqu'à maintenant aucun des médicaments prescrits par les vieux homéopathes n'est tombé en désuétude, alors que la médecine allopathique vit toujours dans des luttes et difficultés désespérées, afin de prescrire à chaque maladie le médicament approprié, précisant de le choisir parmi les milliers de produits pharmaceutiques qui surgissent quotidiennement, comme s'ils étaient des champignons apparaissant pendant les jours pluvieux ! Alors que les homéopathes continuent avec la même réserve médicamenteuse séculaire, dans la sphère de l'Allopathie, il se produit une compétition commerciale effrénée entre les laboratoires et les institutions pharmacologiques, dans lesquelles se déplacent artistes, psychologues, historiens, médecins et scientifiques, afin de produire des milliers de « mémentos » et une vaste propagande suggestive, dans le dessein d'inciter la versatilité de la mode thérapeutique. Alors ils prescrivent des produits scientifiques miraculeux qui « doivent » être utilisés à l'instant, se fatiguant donc, rapidement, pour réussir dans une autre découverte pharmaceutique qui pourra, avec succès commercial, dépasser les autres compétiteurs ! Ainsi comme guerroient les modistes européens pour imposer aux femmes du monde leurs dernières créations originales, les industriels, chimistes et pharmaceutiques luttent aussi afin d'exposer leurs nouvelles lignes de production où les vieilles maladies millénaires cataloguées hâtivement avec de suggestives dénominations techniques modernes, doivent être soignées miraculeusement par l'ultime découverte médicale !

Cependant, aucun médicament élaboré par l'ancienne technique homéopathique n'est jamais tombé en désuétude car ce qu'Hahnemann et ses successeurs ont découvert restent toujours en activité et ils ont créé le précieux fondement homéopathique. La Chine par exemple, est d'une grande valeur historique pour les homéopathes, car c'est à travers de l'expérimentation de sa substance qu'Hahnemann a consolidé la loi que « les semblables soignent les semblables » ; Cette loi est donc toujours utilisée avec le même succès par les homéopathes modernes, en même temps que se développe chaque fois plus l'aire psychophysique de son application thérapeutique.

Dans la méthode de guérison homéopathique, l'on peut dire que ses médicaments ne tombent pas dans ostracisme médical ! En accord avec ce qu'Hahnemann a affirmé dans son « Organon », il n'existe pas de maladies mais des malades et que chacun des produits homéopathiques peut servir avec efficacité à n'importe quel moment, parce qu'il existe le malade effectif pour son application dynamique.

Contrairement à cela, des centaines de médicaments et pratiques de la sphère allopathique sont déjà tombés en désuétude ou alors reviennent en partie, sous une nouvelle présentation ou un dosage moderne, ce qui nous amène à croire que revient dominer la mode des anciennes saignées, les vésicatoires, les moutardes, les ventouses, les mèches, les fontanelles, les exutoires ou la médecine de cautérisation au fer rouge, faisant supporter au malade, certaines fois, des souffrances pires que la maladie diagnostiquée par le médecin. Si nous devons mettre en relation, la copieuse quantité des célèbres médicaments trop amers et les substances injectables, qui surgissent

actuellement comme des découvertes du type qui « soigne tout », sans aucun doute quelques ramettes de papiers seraient nécessaires pour toutes les énumérer avec fidélité. En général, c'est la propre science médicale officielle, qui après avoir argumenter les louanges inconditionnelles de médicaments déterminés, finit par lancer un cri d'alarme devant les dangers thérapeutiques de leur toxicité et des possibles altérations qu'ils pourront provoquer plus tard dans l'organisation productrice de l'organisme humain. Parmi certains cas les plus communs, nous pointons la digitalis, le sulfamide, le bismuth, l'arsenic, la tuberculina, l'aurum metallicum.

Aujourd'hui, la prescription des antibiotiques eux-mêmes a souffert de toute une série d'avertissements, et pour cela, ils sont combinés avec d'autres substances préventives devant minorer les effets toxiques et provoquer les défenses organiques contre les probables conséquences allergiques ou effets secondaires de ces médicaments. Les sangsues, les saignées, les moxibustions, les cautérisations, les moutardes et les applications caustiques ont été substituées par les injections, les sérums, les bains de lumière, les vaccins, les chocs électriques, les insulines, et les malariothérapies ! C'est l'usage des psychotropes qui augmente maintenant, comme les analgésiques, laissant paraître que les produits de l'industrie chimique pharmaceutique sont en train de défier la logique de la propre science médicale ! Fatigués de la chimiothérapie, les fabricants de drogues pharmaceutiques reviennent à nouveau vers la phytothérapie, dans la sainteté des guérisons par les végétaux. Quelques scientifiques modernes, les moins confiants, préfèrent le mélange compensatoire de l'extrait végétal que le produit chimique moderne !

Sans aucun doute, il y a suffisamment de raison dans l'aphorisme de certains médecins réputés et désolés de votre état qui, dans un moment d'abandon se plaignent : « que faire maintenant ? Tuer par l'ancienne méthode se faisant par l'épuisement de la saignée ou moxibustion ? Ou alors tuer par le système moderne, intoxicant le malade » ? Nous ne voyons cependant pas de raisons, dans cette situation aussi déplaisante, que les allopathes se moquent des homéopathes car ceux-ci apportent un avantage considérable, parce qu'ils ne violentent pas l'organisme du malade avec des interventions dangereuses, et ne perturbent pas son équilibre dans la commande du cosmos psychique. Sans aucun doute, la véritable science de soigner est la prophylaxie évangélique préconisée par le Christ, le Divin Médecin, comme la principale garantie de santé et d'intégrité mentale et morale de l'homme !

C'est l'amour, la bonté et la pureté de l'esprit qui sont les médicaments les plus sublimes de cette thérapie christique et qui sont toujours en parfaite relation avec les lois spirituelles qui gouvernent l'Univers. Il y a dans le « Sermon de la Montagne » de l'inoubliable Jésus, le plus grand succès prophylactique et curatif de l'être humain, que toutes les médicaments pharmaceutiques et procédés médicamenteux existant jusqu'à aujourd'hui sur l'orbe terrestre !

Malgré l'opinion de nombreux médecins allopathes qui gardent une appréhension contre l'Homéopathie, elle ne pourra jamais être détrônée de la magnitude d'être toujours la thérapie la plus sensée pour l'homme. Le véritable homéopathe, en dehors d'être un scientifique habile, doit être aussi un philosophe intelligent afin de pouvoir mettre en relation la thérapie du monde infinitésimal avec les principes immortels de l'âme !

## Chapitre 9

### LES DYNAMISATIONS HOMÉOPATHIQUES

*QUESTION : Il nous faut cependant comprendre pourquoi les doses infinitésimales de l'Homéopathie qui ne peuvent être certifiées par aucun appareils physiques comme étant porteuses de quelque quantité de médicament, peuvent entre autre, produire des effets aussi positifs que la thérapie des injections, sirops, comprimés ou antibiotiques ! Pourriez-vous nous donner plus d'éclaircissements à ce sujet ?*

**RAMATÍS :** La médecine homéopathique est profondément énergétique et bien que l'on ne perçoive pas ses effets objectifs comme cela se produit avec l'Allopathie, ses substances dynamisées produisent des résultats thérapeutiques décisifs. Il s'agit d'une thérapie définitive qui agit au travers du potentiel des énergies libres, interpénétrant le propre périsprit immortel de l'homme, et ainsi engendrant les modifications « de l'intérieur vers l'extérieur » comme un fait qui se produit depuis la sphère mentale jusqu'à la périphérie du corps physique. Cependant, l'action thérapeutique des remèdes allopathiques s'exerce plus de « l'extérieur vers l'intérieur » comme une opération moins profonde et plus difficile effectuée juste dans le champ physique ou de l'énergie condensée, en conformité avec la matière qui maintenant est sous les concepts des sages terriens. Sans aucun doute, l'énergie libre est infiniment supérieure à l'énergie condensée qui compose la matière de votre monde !

En vérité l'homme physique est juste un agrégat de forces condensées dans le scénario du monde physique, dont la matérialisation se fait initialement dans le ventre de la mère. Durant la gestation, elle surgit lentement d'un monde invisible à la vision physique alors que sa forme devient objective dans un incessant travail « d'abaissement » vibratoire de l'énergie libre.

Mais la véritable habitation de l'homme-esprit, même après sa descente dans le scaphandre de la chair, continue toujours à être celui du monde occulte, de l'énergie libre, où elle reste interpénétrant par les forces de tous les plans de la vie créés par Dieu.

En conséquence, il est évident que seuls les médicaments qui auront été dirigés vers le même champ de forces ou l'homme à son origine auront un succès définitif dans le rétablissement de la santé du corps charnel. Et ceci sera possible uniquement par le remède homéopathique parce qu'il est fondamentalement énergie et non pas masse. Il est plus dynamique et moins léthargique : plus de force et moins de médicaments : plus opérant et moins statique.

C'est un puissant catalyseur qui réveille les énergies, accélérant les réactions dans l'organisme combattu car il intensifie et élève son « quantum » de vitalité endormie en ajustant le potentiel psychophysique en dysharmonie et en opérant à travers de son énergie infinitésimale potentialisée.

Suivant les récentes applications thérapeutiques du son et de la radioactivité, et de la conquête de l'énergie atomique, l'on peut certifier actuellement du pouvoir merveilleux du monde infinitésimal ainsi comme de la réalité puissante de l'énergie occulte, aux sens physiques.

*QUESTION : Nous avons longuement réfléchi sur cette vague probabilité que quelques gouttes d'une substance ou d'une toxine dynamisée puissent soigner des*



*infections, ulcères, plaies, hydropisie ou alors rétablir les fonctions d'un patient atteint de maladie cardio-hépatico-rénale ! Que pouvez-vous nous dire à ce sujet ?*

**RAMATÍS** : La nature est prodigieuse à vous démontrer qu'elle concrétise ses plus importantes réalisations au travers des opérations les plus diminuées. Le gigantesque fleuve Amazone est le résultat d'un simple filet d'eau qui descend dans la région du Pérou. Le plus épouvantable incendie peut avoir pour origine l'étincelle de feu la plus inoffensive: le ravage d'Hiroshima se doit uniquement à la libération de l'énergie atomique contenue dans une sphère de la taille d'une balle de « ping-pong », le chêne séculier est le fruit d'une petite graine, la douceur d'un François d'Assises et la génialité d'Einstein ont pu se manifester dans votre monde grâce à la vie invisible de deux spermatozoïdes ! En conséquence, l'énergie infinitésimale qui dort dans le sein d'une goutte homéopathique peut aussi détacher le puissant champ de forces qui actionne le psychisme humain et commande le cosmos organique de l'homme.

***QUESTION** : Comment pourrions-nous mieux évaluer cette action énergétique de la médication homéopathique ?*

**RAMATÍS** : Quand le patient ingère une dose de « haute dynamisation » de laquelle le médecin homéopathe a confirmé avec succès la médication de fond ou la dose constitutionnelle élective, son aura vitale se revêt d'un brillant nuage radio actif, qui l'enveloppe intensément, bien qu'il soit invisible aux yeux des incarnés. Les énergies qui se libèrent par l'action catalyseuse de la « haute dose » homéopathique entourent l'être jusqu'à la distance de trois à quatre pouces, dans tous les sens de son aura vitale, formant un formidable œuf de ton métallique, blanchâtre, qui de principe ressemble suffisamment en miniature à l'impact d'une bombe atomique. Sur le sommet même de l'aura vitale humaine, on aperçoit au début la figure du suggestif champignon atomique, à peine sous la forme d'une radiation transparente qui fluctue et se répand directement du véhicule aqueux de la dose homéopathique ingérée par le malade. Ainsi les chakras ou centres de force du double éthérique captent cette énergie libre et potentialisée et l'absorbent par ces vortex irisés. Il se produit un abaissement vibratoire de l'énergisme réveillé en combinaison avec le médicament homéopathique, se faisant par la condensation nécessaire pour l'intimité du corps physique.

L'énergie qui a été potentialisée et se libère de la « haute dose » homéopathique tend à se concentrer plus rapidement dans la région aurique du crane, convergeant vigoureusement vers la région cérébro-spinale, et se disséminant peu à peu vers les zones des plexus nerveux brachial, cervical, et dorsal pour atteindre ensuite le plexus solaire, dans la région abdominale. Sous l'influence de cette charge énergétique puissante, le système nerveux se met activement à fonctionner et rétablit le métabolisme du système endocrinien débilité, opérant graduellement dans l'élévation et dans l'équilibre de toutes les fonctions organiques perturbées.

La glande hypophyse qui est la régente orchestratrice du cosmos organique de l'homme se renouvelle donc, en fonction conjuguée avec l'épiphyse se constituant dans « l'impulsion » de la sphère mentale et psychique et en chargeant pour le corps physique, toutes les énergies disponibles proportionnées par le réveil énergétique de la dose infinitésimale homéopathique. Sous ce secours dynamique, il est alors possible d'effectuer les corrections nécessaires et de répondre avec urgence à toutes les sollicitations destinées à maintenir l'harmonie et la santé humaine.

Le périsprit, merveilleux potentiel de force, grand responsable de l'équilibre de l'organisme charnel, accélère donc sa production énergétique tandis qu'il reçoit le renfort énergétique de haute dynamisation homéopathique. L'Esprit Divin, comme le

principe coordinateur de toute la création cosmique, se manifeste aussi à travers l'âme du malade lui-même, soit en l'orientant quant aux moyens les plus urgents pour rétablir son harmonie et sa santé, comme procédant aux échanges vitaux organiques, en profitant pour cela de toutes ses forces internes disponibles. La thérapie homéopathique réveille les forces du cosmos organique de l'homme et rééduque le travail des organes débilités, les mettant en relation harmonieuse avec leurs systèmes directeurs. C'est une action extraordinairement bénéfique au corps humain, se constituant dans le coefficient de forces mises docilement sous le propre contrôle mental de la divine nature et qui opèrent des mouvements intelligents sous la plus rigoureuse science éthérico transcendantale.

L'impact de l'énergie infinitésimale qui se libère de la substance dynamisée à haute dose se transforme alors dans un secours efficace et puissant avec lequel la science divine répond au corps affaibli de l'être humain. L'effet de haute dynamisation homéopathique dans le corps physique pourra égaler une vigoureuse passe magnétique d'énergie potentialisée et d'action continue. Dans la réalité, les occultistes n'ignorent pas que la dynamisation homéopathique potentialise la propre âme vitale de la plante, du minéral ou de la substance toxique extraite de l'animal, motif pour lequel cela ne viole pas l'organisme mais l'aide sagement à réussir avec ses propres forces, son équilibre et sa santé.

**QUESTION :** *La « Haute dose » à laquelle vous vous réferez se distingue-t-elle, par hasard, de l'action de quelque autre dose homéopathique ? La médication homéopathique n'est-elle pas toujours la même ?*

**RAMATÍS :** En général, les gens ne connaissent que la cinquième dynamisation populaire, qui peut être administrée sous une moindre responsabilité parce qu'elle se situe dans le seuil du dosage ayant plus de drainage et de fond constitutionnel. De la cinquième dynamisation vers le bas, les doses homéopathiques se prêtent pour agir avec plus d'urgence, pour être capables de provoquer une action énergétique plus appropriée aux impulsions aiguës. Ce sont ces doses bases qui sont les médicaments les plus adéquats à l'élimination des résidus et des toxines organiques car ils drainent les organes affectés et aident aussi aux travaux de hautes doses qui pour être le remède de fond constitutionnel, peuvent provoquer une aggravation momentanée de l'état du malade.

Les diminutions basses, en dehors de leurs effets plus local et appropriés aux cas aigus, fonctionnent cependant comme de véritables balayages, qui à travers des reins, de la peau ou des intestins expulsent la substance résiduelle malade, désagrégée du corps physique. C'est pour cela que l'usage de la cinquième dynamisation, devient alors plus commune, car c'est le type qui répond le mieux aux nécessités en général et c'est pour cela qu'elle est très prescrite dans les centres brésiliens. C'est la médication intermédiaire entre les cas aigus et chroniques, la thérapie quotidienne la plus commune, cependant à l'intérieur du même principe de dose infinitésimale élaborée par Hahnemann. Quand il s'agit d'une maladie de longue date, qui déjà a affecté le tempérament du malade ou a défié la médecine allopathique, la guérison effective s'effectue uniquement par de hautes doses ou hautes dilutions, lesquelles cependant, bien qu'elles dépassent la conception humaine sont capables de modifier le propre terrain tempéramental et les symptômes mentaux du malade.

La cinquième dynamisation est la dose la plus connue et la plus utilisée pour ceux qui ne sont pas habitués à consulter le médecin homéopathe et sa divulgation au Brésil se doit beaucoup à la prescription pittoresque spirite.

**QUESTION ;** *Cependant le type de substance végétale, minérale ou animale servant à la dynamisation homéopathique a-t-il son importance dès que l'on a bénéficié de la potentialisation de son énergie ? Ce bénéfice énergétique ne pourrait-il pas dispenser de la nécessité d'utiliser différents types de médicaments alors qu'il suffirait juste de l'énergie libre de quelque substance ?*

**RAMATÍS :** L'énergie potentialisée dans les doses infinitésimales appliquées sous la loi que « les semblables soignent les semblables » est une force émanant de l'âme vitale elle-même de l'espèce végétale, minérale ou animale pour bénéficier de son éthérisme vigoureux, bien que inaccessible aux recherches des laboratoires du monde matériel. Cette énergie dépasse le champ commun de la substance matérielle pour agir plus promptement dans son véritable « habitat » qui est l'énergie libre de l'Univers et possède les caractéristiques particulières de la substance végétale, minérale ou animale à laquelle elle appartient et dans laquelle elle vivait dans la condition « d'énergie condensée » comme l'est la matière. Après être libérée et potentialisée dans les doses homéopathiques, elle fonctionne alors dans l'organisme humain comme un catalyseur, une espèce de ferment éthérique qui réveille les énergies latentes, accélère les champs électroniques et produit de nombreuses réactions par sa présence. Mais étant de l'énergie libre qui appartient à une espèce déterminée du monde physique, elle a été programmée en obéissance aux lois spécifiques du règne qu'elle représente. Il se produit aussi des réactions dynamiques en concomitance avec sa nature et origine. D'où la nécessité de différents types de médicaments énergétiques homéopathiques chacun d'entre eux, bien qu'il soit l'émanation de l'âme vitale de quelque substance animale, minérale ou végétale, interpénètre ensuite le périsprit du patient et réagit sur le mécanisme physique, produisant seulement des réactions et réveillant l'énergisme en parfaite affinité avec la propre substance d'où ils proviennent.

C'est pour cela que le meilleur succès de la thérapie homéopathique si subtil, ne dépend pas seulement de l'habileté et de la certitude professionnelle du médecin homéopathe à prescrire le médicament exact pour le type psychophysique individualisé. Ce succès dépend aussi de très nombreuses conditions électives que le propre patient peut démontrer envers l'Homéopathie comme nous avons pu l'exposer.

**QUESTION :** *Pouvez-vous nous donner une idée plus compréhensible de ce qu'est la dynamisation homéopathique ?*

**RAMATÍS :** Comme nous avons eu l'occasion de vous l'expliquer, il s'agit d'un procédé au moyen duquel l'énergie dynamique qui existe dans l'intimité de la matière et qui provient de tous les règnes de la Terre est libérée et potentialisée. En réalité, dynamiser c'est radio-activer ou accélérer la fuite de l'énergie condensée dans la substance qui se désintègre par le frottement, la friction ou la fissure et qui ainsi se potentialise, centuplant ses émissions énergiques. La substance matérielle ou proprement l'énergie condensée, quand elle est désintégrée et potentialisée par le procédé homéopathique, se transforme en une énergie libre qui après être ingérée par le malade, se transforme dans un puissant catalyseur et active les réactions des énergies latentes dans son corps physique. La dose homéopathique infinitésimale et dynamisée, qui est la propre substance transformée en énergie libre, peut atteindre les profondeurs inaccessibles à la médication allopathique. Une dose de teinture mère de China est considérée comme un remède puissant cependant la même China élevée à la millésime dynamisation homéopathique est énergie libérée et dynamisée, dont le grand potentiel

peut produire une intense aura radioactive chez le malade et visible par de nombreux esprits désincarnés.

La science terrienne elle-même dit que la matière et l'énergie sont justes de modalités vibratoires différentes de la même chose. Quand l'énergie libre baisse en direction de la vie physique, c'est qu'elle se constitue dans la matière ou dans l'état d'énergie condensée. Par conséquent le périsprit (qui est l'enveloppe fondamentale de l'homme et qui fonctionne activement dans le monde occulte, au travers de son champ énergétique accumulé et de son pouvoir chimique transcendantal) agglutine l'énergie libre autour de lui et la fait baisser en direction de la vie matérielle afin de soutenir le corps de chair, qui est son exact prolongement physique.

C'est pour cela que la haute dynamisation homéopathique provoque d'extraordinaires modifications dans le tout énergétique du périsprit car, étant énergie libre, elle réussit à agir avec efficacité dans la structure délicate de ce valeureux instrument de l'âme, opérant à travers le phénomène de récupération vibratoire en faveur de l'équilibre organique.

La dynamisation homéopathique augmente la capacité de la substance curative dans son champ énergétique et aurique car à mesure que cette potentialisation est plus élevée, s'opèrent aussi des transformations plus profondes dans l'intimité de l'être humain.

***QUESTION : Auriez-vous quelques exemples de médicaments ou substances qui, utilisées en doses infinitésimales dans la thérapie homéopathique mais données en dose massive, pourraient produire des perturbations mentales ?***

**RAMATIS :** Parmi les variétés de chanvre européen, il en existe un type connu sous le nom de « Pango » ou « Diamba » dont la toxine produit chez l'homme sain de nombreux symptômes mentaux car il attaque le système nerveux en déclenchant un état d'intense exaltation extensive à toutes les autres perceptions émotives et conceptions mentales, y compris toutes ses sensations qui deviennent excessivement exagérées. Sous l'action toxique du « Pango » les personnes affectueuses, deviennent encore plus douces, plaisantes et heureuses alors que celles d'irritation facile deviennent plus violentes, colériques et haineuses jusqu'à l'ultime degré.

L'exagération est le principal symptôme provoqué par une telle espèce de chanvre chez ses intoxiqués, lesquels se plaignant que quelques minutes paraissent des années et que quelques pas représentent des kilomètres, en même temps que leurs idées augmentent et se condensent dans leur cerveau, pouvant arriver jusqu'au « delirium tremens », à l'hystérie excessive et à la complète subjugation des idées fixes.

Sous la loi de « similia, similibus curantur » et pour les cas identiques à ceux cités plus haut, l'Homéopathie prescrit la dose de Cannabis Indica, qui n'est rien d'autre que le propre chanvre européen, appelé vulgairement « Pango », alors dynamisé dans la thérapie infinitésimale ! De la même façon, la dose homéopathique de Ignatia Amara, soigne les grandes contradictions de l'esprit, les états sous l'influence de l'excès de joie, ou vice versa, y compris les tempéraments excessivement capricieux, les tendances à la mélancolie, et les pleurs sans motifs car il est aussi dynamisé par la fava-de-santo-inacio, originaire des Philippines, dont la baie produit les mêmes symptômes mentaux chez ceux qui la mangent immodérément.

Les homéopathes soignent aussi les plus forts états de mélancolie et de prostration comme la dose de Helleborus Niger, alors que l'intoxication par doses massives produite par cette plante médicinale de la famille de Liliacées, provoque une grande prostration physique, laisse le malade silencieux, abruti et parlant de manière à

ne pas être compris, en dehors de devenir excessivement mélancolique et sans pouvoir maintenir la gestion de l'esprit sur le corps.

C'est pour cela aussi que l'on utilise les doses de Belladone et de China pour certains états de délire ou de folie car ces substances données en doses massives et immodérées, provoquent les mêmes symptômes que ceux survenant dans les traitements des gripes et malaria.

L'arsenal homéopathique est riche de tels recours, possédant de nombreuses dilutions qui répondent aux plus variés cas de perturbations émotives et mentales chez ses patients.

**QUESTION :** *De quelle façon se produisent les modifications mentales ou psychiques chez les malades traités par l'Homéopathie, suivant votre affirmation selon laquelle les symptômes mentaux peuvent être modifiés par les doses infinitésimales ?*

**RAMATÍS :** Seuls les médecins homéopathes expérimentés prescrivent leurs doses après avoir focalisé le cadre psychique de leur patient parce qu'ils se préoccupent beaucoup plus de leurs malades que des maladies mêmes ou des symptômes isolés. Ils prennent soin de visualiser avec ampleur tout l'édifice architectonique de l'être, soit en recherchant les causes occultes qui peuvent souffrir de l'influence de l'esprit et du psychisme perturbé, soit en investissant la synthèse des symptômes révélateurs de la perturbation panoramique en relation à l'environnement.

La production mentale, les sentiments, l'émotivité et l'architecture physique du malade sont examinés par l'homéopathe avec le même niveau d'intérêt et d'unité au lieu d'une recherche qui s'étend juste aux organes locaux ou aux symptômes à part, comme s'il s'agissait d'un individu automate, sans volonté et direction propre.

Comme un ingénieur habile, le médecin homéopathe, avant de se préoccuper exclusivement de la brèche indiquée sur une paroi fendue, prend soin de rechercher soigneusement la nature du terrain, qui est le véritable responsable de la cause du défaut. L'être humain doit être examiné plus en fonction de sa coordination psychique et animique qu'un simple agrégat de molécules et de cellules qui peut tomber malade sans quelque influence des variations mentales et émotives.

Sous un tel concept logique et sensé, c'est Samuel Hahnemann qui considéra que la santé, tout comme la maladie, vient de « l'intérieur vers l'extérieur » et d'en « haut vers le bas », règle donc qui constitue dans une des bases fondamentales de la pratique homéopathique.

Comme il n'est pas possible d'attester de l'existence des particules infinitésimales dans les hautes dilutions homéopathiques, ses opposants refusent de croire dans la possibilité de guérison par la médication dynamisée, qui cependant défient et dépassent quelque effort visible et expérimental des laboratoires de la Terre. Le fait que les scientifiques terriens ne puissent pas attester de l'objectivité de cet énergisme surprenante, n'est pas parce qu'il n'existe pas, mais parce que la science humaine est encore trop précaire pour obtenir une telle preuve ! L'incapacité scientifique de vérifier la réalité du phénomène homéopathique en aucune façon implique que l'on peut nier le pouvoir inégalable des hautes dilutions.

Evidemment les scientifiques du moyen âge auraient nié la surprenante possibilité du contrôle et du succès de l'énergie nucléaire, aujourd'hui aussi célèbre, mais en aucune façon la méfiance à son égard à empêcher ou invalider le succès ou la découverte atomique du 20<sup>e</sup> siècle !...

## Chapitre 10

### L'HOMÉOPATHIE, LA FOI ET LA SUGGESTION

**QUESTION :** *Quelques adeptes de l'Homéopathie affirment que la guérison homéopathique est une réalité, mais quelle se produit uniquement sur ceux qui ont foi dans son remède. Que pouvez-vous nous dire à ce sujet ?*

**RAMATÍS :** La foi, à laquelle ces personnes croient être si nécessaire pour la réussite du traitement homéopathique, n'implique pas à proprement parlé d'une croyance ou d'un état mystique religieux assumé obligatoirement par le patient, afin qu'il puisse obtenir le succès de la guérison. La foi dans ce cas est aussi bien dans la confiance ou dans l'optimisme du malade qui, réveillant sa nature réceptive et positivement dynamique, prédispose son champ mental et astral-éthérique à une plus grande électivité à l'absorption de l'énergie dynamisée par la dose homéopathique.

Les gens croient qu'il est nécessaire d'avoir la foi pour se soigner par l'Homéopathie parce qu'intuitivement ils pressentent que c'est une médecine d'action énergique et non pas médicamenteuse et que pour agir dans le psychisme humain, les doses doivent être prises avec « confiance », malgré son apparence d'être juste de l'eau distillée. Cependant et surtout, il est très important que le patient soit patient car ce n'est pas un traitement violent aux effets rapides et visibles immédiatement.

Comme les doses homéopathiques ne produisent pas de réactions violentes et tourmentantes, inhérentes à certains remèdes allopathiques, beaucoup de malades croient qu'elles sont inefficaces ou que pour les prendre, il est nécessaire d'avoir la traditionnelle « foi » comme facteur principal de guérison. Ils ignorent aussi que l'action fondamentale du remède homéopathique se fait à proprement dit par son effet énergique et radioactif, très similaire à l'action d'un fervent ou d'un catalyseur, qui seulement par sa présence provoque des réactions dans les autres corps. Elle vaut beaucoup plus par sa dynamique et l'énergétisme libéré de la substance médicamenteuse, que par une quelconque propriété toxique ou de chimie violente, qui oblige les organes de défense à des réactions inespérées. Tout comme il arrive avec les remèdes massifs qui font que les patients se convainquent d'une guérison plus positive et efficace.

**QUESTION :** *Un autre type d'opposants à l'Homéopathie allègue que la guérison homéopathique s'effectue plus par la force de suggestion que par le succès médicamenteux, que le patient produit un champ de forces positives dans son psychisme, et la guérison se produit indépendamment de l'action des « petites boules dynamisées »...*

**RAMATÍS :** L'affirmation est assez naïve car les homéopathes ont déjà soigné un nombre important de bébés, les nouveau-nés n'étant pas susceptibles de se laisser influencer par la suggestion, produisant ainsi un effet psychique favorable pour le succès thérapeutique de l'homéopathie !

En outre, la vérité est que les enfants se soignent avec plus de facilité et de rapidité par les doses infinitésimales et ceci justement parce qu'ils n'offrent pas quelque résistance ou prévention mentale à leur méthode de soin, ni pour le moins sachant ce qu'est l'Homéopathie. Ils la préfèrent à l'Allopathie parce qu'ils ne souffrent pas durant leur traitement comme dans le cas des injections, applications corrosives ou remèdes



répulsifs et amers. Et les adultes les plus électifs aux doses homéopathiques sont justement ceux qui s'habituent à elles depuis l'enfance. Ils se sauvent de la violence allopathique car généralement ils conservent en bon état de défense les fonctions de l'estomac, du foie, des intestins et des reins, exempts des effets pernicieux de la médication toxique et injectable devenue actuellement très commune devant le plus débile des petits rhumes ! Ces êtres conditionnés depuis l'enfance à la thérapie homéopathique réagissent rapidement sous l'action des doses infinitésimales tout comme une machinerie délicate se meut facilement sous la lubrification la plus douce et fluide.

Les patients très habitués au traitement de l'Homéopathie deviennent aussi suffisamment allergiques aux prescriptions de médicaments allopathes pour lesquels ils montrent une méfiance ostensive, tout comme ils craignent les toxines dangereuses. Leur psychisme conditionné à la réception énergétique des substances dynamisées réagit à celles-ci avec beaucoup de facilité, rendant propice le climat pour que l'énergie libre libère l'énergie condensée dans la matière.

Mais un des plus puissants démentis à cette légère allégation que l'Homéopathie soigne seulement par l'autosuggestion du patient, tient du fait que les vétérinaires homéopathes ont déjà effectué de nombreuses guérisons exceptionnelles chez les chats, chiens, chevaux ou bovins, animaux qui nous le croyons ne sont pas susceptibles à la suggestion, ni ne doivent se trouver mentalement des capacités pour former un jugement sur les questions thérapeutiques.

***QUESTION : Mais n'est-il pas admissible que des patients déterminés peuvent se soigner plus par la suggestion que par les doses, bien qu'admirateurs de l'Homéopathie ?***

**RAMATÍS :** Les phénomènes de Lourdes, les soins produits par les saints et les prophètes, les cris et clameurs de nombreux guérisseurs qui ont traité les paralytiques, soigné aveugles et déformés, vous prouvent bien la réalité de la guérison par la suggestion, sans que pour cela l'on puisse attribuer une quelconque inefficacité de l'Homéopathie. Quelques êtres possesseurs de beaucoup de foi réussirent à générer en eux-mêmes un potentiel énergétique si intense que devant l'objet de leur vigoureuse confiance, ils font éclore dans leur intimité spirituelle, le contenu de la force qui a été emmagasinée à coup de successifs désirs fervents et d'espoirs futurs.

Il est évident que toute cette énergie ainsi potentialisée et qui en une fraction de seconde peut être libérée par l'impact positif de l'esprit confiant dans la guérison, finit par actionner tout le champ organique de l'être agissant puissamment dans l'intimité électronique des cellules physiques, les corrigeant sous cette commande mentale active et sans vacillations négatives.

De la même, la pensée incessante et tendue avec laquelle certains êtres peuvent alimenter l'idée morbide qu'ils sont porteurs d'un ulcère gastrique ou qu'ils souffrent du cœur, peut aussi leur produire un champ psychique négatif et favorable à l'éclosion réelle de la maladie. Ceci peut se produire parce que l'oppression mentale sur le plexus abdominal perturbe le métabolisme des sucs gastriques et amène une dysharmonie de la physiologie biliaire, pouvant « idéoplastifier » la configuration astrale de la maladie si crainte, dont l'enveloppe physique se crée, peu à peu par la surcharge nerveuse et la constriction prolongée des muqueuses. Cependant la mentalité équilibrée uniquement habituée aux pensées constructives et rénovatrices est un foyer continu d'attraction des énergies capables d'opérer les plus vigoureuses modifications plastiques dans l'organisme charnel.



Il est de sens commun qu'un simple souvenir d'un plateau savoureux fasse fonctionner les glandes salivaires, accélère la production de sucs gastriques, les ferments pancréatiques et fasse vibrer la vésicule qui se met en alerte pour verser la bile pour le fonctionnement intestinal. Il arrive de même avec le malade devant l'image du saint miraculeux ou lors de la présence du célèbre guérisseur dans lesquels toute la foi et toute la conviction ont été déposées. Cette foi dynamise la force mentale qui met le malade en conditions satisfaisantes et électives pour être réellement soigné. Il potentialise et accumule avec suffisamment d'anticipation les énergies qui plus tard se libéreront, produisant l'impact vibratoire curatif parce qu'elles agissent fortement sur son système nerveux débilite à la ressemblance de ce que font les doses infinitésimales dynamisées par l'Homéopathie, qui agissent comme une puissante éclosion d'énergies organiques.

De plus, comme vous pouvez vous en souvenir, Jésus, à travers sa parole créatrice et pénétrante, insufflait la vitalité, l'enthousiasme, la joie et l'espérance à ceux qui l'écoutaient quand il imposait la force de la foi aux paralytiques, lépreux, aveugles et handicapés, et eux, ils centuplaient les énergies créatrices de la vie donnée par Dieu.

Le phénomène bien qu'il soit plus psychique et vital qu'organique rappelle le recours du carrossier intelligent qui prête main forte quand il doit conduire son véhicule surchargé et poussé par des animaux épuisés. Il les prépare peu à peu réveillant en eux les énergies et synchronisant leurs mouvements sous les touchers habiles, les invitations ou les menaces, jusqu'à atteindre le moment psychologique et de parfait équilibre des forces conjointes.

Alors, sous une seule impulsion et un seul cri, le fouet descend sur l'animal et produit la poussée vigoureuse des rennes, empaquetant toutes les énergies réveillées dans un seul effort faisant mouvoir le lourd véhicule. Ainsi, il en est de même avec les hommes : le malade pessimiste est une source d'énergies négatives, un frustré qui par anticipation discrédite de quelque événement favorable qui dépasse ses forces communes, le malade optimiste, quant à lui, est une source positive et un activateur de ses énergies qui vont se lever prêtes pour les succès hors du commun ! Alors que le premier, par son manque de confiance et faute de foi, se laisse influencer négativement, le second est le commandement énergétique, actif et habile qui dirige et discipline l'armée de ses collectivités microbiennes, les nourrissant avec son magnétisme positif et les ajustant les mettant en cohésion, à son organisation de chair.

Les forces maintenues par l'esprit humain peuvent tout aussi bien servir dans un sens négatif que produire des conditions positives dans l'organisme physique, alors que les forces hors de contrôle pour certaines émotions effrayantes ou terribles, tuent, rendent fou ou blessent la structure nerveuse.

***QUESTION : Prenant en compte vos explications, nous vous demandons : quelle serait alors la contribution médicamenteuse ou énergétique de l'Homéopathie appliquée aux malades, si entre temps ils peuvent se soigner par eux-mêmes sans avoir besoin de médications extérieures ?***

**RAMATÍS :** L'individu électif à l'Homéopathie et convaincu du pouvoir des doses infinitésimales chemine spontanément à l'encontre du médicament et active le succès de la guérison. S'il lui était juste donné de l'eau distillée au lieu du médicament homéopathique, « le quantum » de l'énergie potentialisée par son psychisme confiant fournira à son organisme physique une grande partie de la nécessité vitale.

Avec le métabolisme précieux et scientifique provoqué par les doses dynamisées de l'Homéopathie, l'esprit de l'homme peut aussi bien aider comme retarder ses effets

thérapeutiques. Etant ainsi, le malade qui peut se soigner par lui-même a tout à gagner de se valoir de l'aide de l'Homéopathie, car elle ne pourra lui faire aucun mal, si ce n'est du bien.

## Chapitre 11

### L'HOMÉOPATHIE PRÉCAUTIONS ET RÉGIME DIÉTÉTIQUE

*QUESTION : Nous aimerions connaître les motifs de l'exigence de l'eau distillée pour l'usage des gouttes homéopathiques. Quelques homéopathes plus rigoureux condamnent jusqu'à même les cuillères et ustensiles de métal, objet en pierre reconstituée, récipients de verre courbé, ainsi comme les verres décolorés ou dans lesquels il y avait des sirops, essences ou résidus d'aliments. Une telle exigence puriste ne serait-elle pas trop fanatique ?*

**RAMATIS :** La subtilité de l'essence énergétique, un des fondements du dosage infinitésimal de l'Homéopathie, exige que l'eau, son véhicule principal, soit absolument exempte de particules organiques microscopiques particulières aux liquides non bouillis car lorsqu'elles sont en suspension, elles absorbent et condensent l'essence dynamisée et l'éliminent de la circulation sous la forme de résidus.

L'énergie qui émane de l'essence de la substance potentialisée doit être véhiculée sans s'incruster dans quelque particule micro organique étrangère. D'où l'avertissement des homéopathes les plus zélés quand ils conseillent que les pastilles homéopathiques elles-mêmes doivent être diluées directement sous la langue, sans qu'elles soient mélangées à des liquides qui les décomposent, devant pénétrer par la circulation, très rapide de cet organe, mais sans souffrir l'action immédiate des sucs gastriques. Même les « hautes doses » diluées profitent beaucoup plus, quand le patient en les prenant exerce un effet de succion sur les muqueuses de la bouche, avant d'atteindre l'estomac.

De très nombreuses fois, les cuillères, ustensiles ou récipients de métal sont laminés et s'oxydent avec facilité, pouvant former des combinaisons chimiques non souhaitées et préjudiciables à l'essence homéopathique. En raison de la difficulté pour un nettoyage absolu des fonds intérieurs de certains verres et ustensiles, ceux-ci deviennent donc des foyers de prolifération facile de germes et accumulent des particules offensives à la délicatesse des doses infinitésimales. Les objets ou ustensiles reconstitués, sans le polissage désirable de la porcelaine ou de la superficie lisse du cristal, absorbent aussi en leur intérieur l'essence homéopathique. Quant aux petites bouteilles ou récipients utilisés pour les sirops, parfums ou l'alimentaire, évidemment ils corrompent la pureté initiatique de la médication dynamisée, altérant sa qualité substantielle.

Cette règle est la raison pour laquelle l'on ne doit en aucun cas mélanger les médicaments homéopathiques avec une quelconque autre substance qui ne soit de l'eau distillée ou bouillie. **Les hautes dynamisations peuvent devenir inefficaces si on les additionne d'eau commune ou si l'on ne respecte pas les recommandations données ;** en vérité on se sert uniquement d'eau distillée car l'eau propre des réseaux communs des villes, face aux traitements par le clore auquel elle est soumise, même après être bouillie peut corrompre les hauts dosages.

Les homéopathes recommandent l'usage de petites bouteilles ou de verres de couleurs afin de neutraliser les rayons solaires ou la luminosité excessive, qui peuvent aussi décomposer la médication si sensible et apurée dans sa composition énergétique. Il faut se souvenir que l'Homéopathie peut effectuer des guérisons miraculeuses dès que le patient s'en remet à elle, confiant, et suit religieusement toutes les prescriptions de la

diète et les soins protecteurs. Beaucoup de patients ignorent que la salive elle-même qui adhère aux cuillères qu'ils utilisent de nouveau, sans la laver, pour ingérer une nouvelle autre dose homéopathique, compromet toujours l'effet de la guérison, en raison de l'oxydation de ces cuillers.

**QUESTION :** *Dans certains avertissements, il nous a été affirmé que pendant le traitement homéopathique nous ne devons pas utiliser certains savons ou parfums. Nous nous réservons alors le droit d'être méfiant devant une telle affirmative, car nous la considérons assez puérile ! Cependant existe-il un fondement dans cet avis ?*

**RAMATÍS :** La dose homéopathique comme nous l'avons dit est un champ énergétique dont le but n'est pas de fonctionner à l'identique des médicaments massifs ou allopathes. Dès qu'il sera possible d'examiner par la vue l'effet des hautes doses dans l'organisme humain, tout aussi bien que nous-mêmes qui pouvons observer par notre vision spirituelle, vous pourrez vérifier que le catalyseur homéopathique de dynamisation élevée interpénètre toute la zone vitale du patient dans tous ses sens, formant une aura autour du corps d'une extension de 3 à 4 pouces de diamètres et qui paraît s'évanouir en franges ondulatoires. Ce champ magnétique se condense peu à peu par son abaissement vibratoire et est absorbé lentement par l'organisme charnel qui alors se renouvelle dans son potentiel de forces.

Le véhicule aqueux qui sert pour la dose infinitésimale est le condensateur ou le sustenteur de l'énergie canalisatrice qui transfère la charge de force à l'organisme physique, comme le médium spirite ou le magnétiseur qui offrent leurs énergies au patient. La médecine homéopathe à substance minérale, végétale ou animale, après être potentialisée, est transférée vers la voie buccale alors que dans les passes spirites ou magnétique, c'est le propre médium ou magnétiseur qui applique directement le « quantum » énergétique sur le malade.

Alors que l'alimentation carnivore produit des préjudices dans la thérapie homéopathique car elle corrompt le corps vital du patient avec les fluides inférieurs de la chair de l'animal, nécessitant ainsi d'économiser les énergies si subtiles réveillées par la dose infinitésimale, il ne doit pas vous être étrange qu'un savon de camphre, sulfureux, d'hydrocarbonates ou le parfum très fort de certaines essences puissent produire d'incessants bombardements de particules « alpha » et offensives au champ énergétique dynamisé. Alors que certaines substances comme l'éther, l'ammoniaque ou le camphre produisent des étourdissements, des somnolences ou des excitations, agissant simplement par leurs émanations éthériques, il est évident que l'aura des savons d'hydrocarbonates, de soufre, d'huiles végétales ou camphre peuvent aussi porter préjudice sérieusement à la thérapie énergétique et très subtile de l'homéopathie. Même parmi certains médicaments homéopathiques, il n'est pas conseillé de les réunir dans la même caisse ou armoires parce que leurs auras sont incompatibles ou se délient sous leurs impacts antagoniques.

**QUESTION :** *Pour notre meilleur apprentissage homéopathique pouvez-vous nous citer quelques-unes de ces doses antagoniques entre elles ?*

**RAMATÍS :** Nous nous référons à leurs champs auriques énergétiques, et qui entrant en combinaison, produisent beaucoup de préjudices, tout comme avec les doses d'huiles végétales, allium, cepa, sativum, potassium, mercure ou iode avec lesquels on doit éviter de mettre en contact des auras beaucoup trop fortes. Par conséquent, pour de tels soins prophylactiques, les homéopathes conseillent l'ingestion des doses à distance

de l'alimentation, car durant la digestion, il se forme dans l'organisme les champs énergétiques de substances les plus variés qui se décomposent dans l'estomac et l'intestin puis ensuite se combinent ou se défont, annulant grandement une partie des effets médicamenteux de l'Homéopathie.

***QUESTION : Il y a des allopathes qui affirment qu'il n'y a besoin d'aucune diète durant le traitement homéopathique parce que cela est inoffensif et ne produit pas de réactions chimiques.***

**RAMATÍS :** La médecine du futur devra ausculter de plus près l'extraordinaire pouvoir qui palpète dans l'intimité occulte de ladite Nature, qui sous la régence divine, ajuste des cellules incompatibles, rectifie les organes désajustés et corrige les systèmes responsables de l'équilibre du corps humain. Grâce à cette sagesse innée, c'est elle qui peut suffisamment fournir au nouveau-né le lait maternel ou en poudre pour qu'il le désintègre et le transforme en cheveux noirs ou blonds, sang rouge, yeux bleus, marrons ou noirs, nerfs et muscles, prouvant ainsi que son véritable aliment n'est rien d'autre que la quantité d'énergie qui peut être extraite de la substance ingérée. En vérité, l'homme obtient les énergies dont il a besoin pour vivre, de la propre énergie emmagasinée dans les aliments végétaux ou charnels, de l'animal qui ingère les plantes. Le corps humain n'est-il pas un réseau de magnétisme soutenant les masses des atomes surchargés des énergies ?

En face de cette disposition géniale et constructive de la nature, le rôle du médecin n'est pas de violenter cette noble lignée de montage dans l'intimité organique, mais de l'aider avec une thérapie douce et énergétique. D'où les grands bénéfices que l'Homéopathie peut prêter à l'homme terrien, alors qu'elle ne provoque pas de réactions chimiques violentes. Sa fonction principale étant de réveiller et potentialiser les énergies endormies, pour ensuite élever le tissu dynamique des organes combattus, les réduisant plutôt que de les violenter.

Les anciens, durant le traitement homéopathique, s'en remettaient entièrement au repos complet de toutes les activités coutumières. Les patients les plus puristes se recueillaient sur leur lit de repos et se soumettaient au rigoureux jeûne, afin que l'énergisme homéopathique agisse avec un plus grand succès et profit dans leur organisme libéré des activités communes. A travers le jeûne, ils économisaient leurs énergies et réduisaient les obligations quotidiennes des organes principaux et responsables de la digestion, les laissant inactifs pour accélérer le drainage des graisses, toxines et résidus pernicieux, qui donc, se constituent dans un matériel inutile ou impropre à la vie normale du corps physique. De nombreuses guérisons homéopathiques, qui ont été considérées miraculeuses, se doivent principalement à cette prédisposition salutaire par une partie de leurs patients suffisamment disciplinés, qui ainsi se préparaient organiquement et jusqu'à même émotivement pour le plus grand succès de la thérapie délicate des doses infinitésimales.

Comme dans la thérapie homéopathique, les forces internes se réveillent potentialisées pour le secours organique et effectuent la réparation des régions combattues du corps physique, sans anomalies toxiques. Il ne se vérifie pas chez le patient le manque d'appétit ou une quelconque réduction dans son métabolisme physique. En général, le patient sous l'action des médicaments violents et toxiques de l'Allopathie s'épuise par le travail obligatoire et anormal du foie et des reins qui se voient obligés à de nombreuses adaptations inattendues alors qu'ils ont besoin d'éliminer les résidus toxiques de certains remèdes offensifs à l'harmonie organique.

Beaucoup d'échecs médicaux se produisent par l'affaiblissement provoqué par la maladie gravement classifiée par le rigorisme de la terminologie académique officielle, alors qu'elle est le fruit des opérations dangereuses et inattendues, de très nombreuses fois, l'organisme physique étant soumis à des prises sans pouvoir se fortifier ou s'immuniser à temps. Quand le malade ingère des médicaments violents ou les seringues hypodermiques qui lancent de véritables projectiles microscopiques dans la circulation sanguine très délicate, il est évident que son organisme déjà débilité, se voit toujours obligé à un intense travail pour mobiliser toutes ses réserves énergétiques, afin de ne pas succomber sous les effets toxiques du remède lui-même. Cependant de telles réactions chimiques ne se vérifient pas avec l'Homéopathie et c'est pour cela qu'elle peut dispenser de la diète préventive. Son procédé thérapeutique, délicat, exige cependant la contribution frugale adéquate dans la nutrition du patient.

**QUESTION :** *Dans certains manuels d'Homéopathie, il est recommandé que durant le traitement, l'usage de la viande soit absolument évité car c'est seulement ainsi qu'il y aura une réussite de la guérison. Y a-t-il un fondement diététique dans cette exigence aussi sévère ?*

**RAMATIS :** Cette recommandation qui peut vous paraître si futile, met en relief la grande importance hygiénique de l'aura vitale du patient qui doit se soumettre au traitement de la médecine homéopathique. Les carnivores ne sont pas les candidats idéaux pour la thérapie des doses infinitésimales, bien qu'ils puissent être soignés avec succès, grâce aux recours et à l'habileté des bons homéopathes. Malgré le fait que l'humanité terrienne se trouve très familiarisée et viciée dans l'habitude carnivore, les coopérateurs de boucheries, abattoirs et découpages des animaux et oiseaux perturbent toujours la ligne évolutive que Dieu a établie pour les espèces inférieures. En dehors de ceci, il faut considérer que le champ dense des énergies inférieures réveillées par l'aura vitale de l'animal sacrifié, qui est ingéré après être cuit ou grillé, finit par neutraliser la plus grande partie des forces que la dose homéopathique de haute dynamisation fait éclore chez l'être humain. Ensuite l'ingestion de la chair, les fluides repoussants de l'astral inférieur de l'animal sacrifié aussi se fondent avec l'aura périspirituel humaine et dégradent le potentiel énergétique dynamisé. L'essence potentialisée de l'Homéopathie s'évanouie, troublée, sans pouvoir surpasser le champ de la condensation vibratoire inférieure. L'action dynamique de l'Homéopathie sur le système endocrinien et le système nerveux, est aussi rendue difficile car les chakras du double éthérique, sous l'action de l'astral animal, diminuent leur vortex d'accélération et réduisent la capacité réceptive à l'énergie homéopathique et catalyseur des forces endormies, du corps physique. Donc, le très subtil traitement infinitésimal, exige une plus grand laps de temps pour une guérison raisonnable ou peut être de peu de succès.

C'est la raison pour laquelle les médecins homéopathes obtiennent un plus grand succès thérapeutique chez les végétariens ou même entre ceux qui durant le traitement éliminent complètement l'usage de la viande et des graisses animales, alors que se réduit de moitié les soins chez les malades trop viciés avec la nourriture carnivore. L'Homéopathie étant une médecine d'une incontestable portée spirituelle, elle ne requiert pas uniquement un régime alimentaire supérieur mais aussi le changement des habitudes pernicieuses et l'adoucissement des passions violentes, tout comme elle dépend pour son plus grand succès d'un contrôle du tempérament du malade.

Il faut aussi considérer que les attaques de colère, la haine, les irritations réduisent suffisamment le succès homéopathique parce que ce sont de violentes

explosions mentales semant des particules offensives et bombardant l'aura des énergies vitales réveillées dans l'organisme charnel.

**QUESTION :** *Certains médecins allopathes disent que les guérisons attribuées à l'Homéopathie sont juste les conséquences de la propre diète exigée durant le traitement par les doses infinitésimales. Ils affirment qu'un régime diététique est presque toujours suffisant pour promouvoir certaines améliorations jusqu'à des guérisons extraordinaires. Que pouvez-vous dire de ces allégations d'opposants de l'Homéopathie ?*

**RAMATÍS :** La diète exigée par la thérapie homéopathique est absolument scientifique et élective au traitement délicat des doses infinitésimales car si le patient ingère la substance dynamisée sous la forme d'un très subtil champ d'énergie libre et impondérable, il doit également profiter le mieux possible de ce champ énergétique potentialisé dans son corps physique. Dès qu'il persiste dans l'alimentation gloutonne, excessivement toxique et grasseuse, exigeant tout l'effort de son métabolisme nutritif, et consommant la réserve dynamique en éclosion de l'homéopathie, sans pouvoir régénérer à temps les cellules fatiguées ou les résidus vénéneux qui pèsent dans l'organisme, il est donc évident qu'il va gaspiller tout le travail de soin et bienfaiteur de la prescription du médicament homéopathe !

Il serait absurde, qu'après avoir administré une dose massive de vitamines à un bucheron complètement épuisé, il se précipite de nouveau pour couper du bois jusqu'à retomber à nouveau épuisé ! Ainsi de nombreux patients sous le traitement des doses infinitésimales de l'Homéopathie ont cette habitude car ils sous-estiment la diète rigoureuse, certains qu'ils ingèrent juste quelques gouttes d'alcool absolu dans de l'eau distillée. Ils ignorent cependant que le succès de la guérison dépend principalement de la plus grande dose de forces qu'ils pourront économiser dans leurs nécessités quotidiennes, afin de ne pas consommer l'énergisme nécessaire pour que le corps lui-même répare ses dysharmonies organiques. Durant le traitement dynamique homéopathique, il est nécessaire que le service des organes nutritifs et draineurs du corps physique soit réduit au minimum pour s'assurer le plus grand profit des énergies qui ont été catalysées par le remède homéopathique, en faveur de l'équilibre et de la récupération de son mécanisme physiologique. Dès que le patient économise le plus grand pourcentage possible de forces vitales accélérés par la présence du catalyseur homéopathique, il lui sera possible d'effectuer le maximum profitable, pouvant les diriger vers les plexus nerveux, système neuroendocrinien ou lymphatique, obtenant le succès désiré.



## Chapitre 12

### LA MÉDECINE ET LE SPIRITISME

**QUESTION :** *Comment expliquez-vous que des personnes qui sont devenues célèbres pour leurs prescriptions homéopathiques certifiées soient passées par ce monde, sans être allé à un cours académique spécialisé ?*

**RAMATÍS :** Durant de nombreuses années, beaucoup de spirites laborieux et dignes se sont incarnés dans votre monde avec la mission élevée de divulguer l'usage de l'Homéopathie, bien que tous ne puissent pas être médecin ou même pharmacien. Le principal travail de ces esprits consistait à accoutumer le peuple à une nouvelle thérapie. Il est donc apparu, au début, que la médecine préférerait répudier l'Homéopathie au lieu de la choisir bien qu'elle venait démontrer la Science exacte des lois révélatrices des pouvoirs médicamenteux occultes dans toutes les substances. Ainsi sa divulgation dans votre monde a eu besoin d'être aidée par quelques laïcs studieux qui ont pour beaucoup contribué au succès de l'Homéopathie à son commencement en Europe et aux Etats-Unis.

**QUESTION :** *Quant au Brésil, que pouvez-vous nous dire ?*

**RAMATÍS :** La Haute Spiritualité demanda aux esprits d'habiles homéopathes désincarnés de prêter une assistance inconditionnelle aux médiums de prescriptions, dignes et désintéressés des profits matériels (qui abondaient et abondent toujours au Brésil). Ces esprits devaient aider ces médiums de façon à établir la prescription la plus certaine possible et allant même jusqu'à corriger « astralement » les erreurs des premières heures. Alors, la prescription spirite homéopathique prit une envergure de grande facilité. Et comme elle était gratuite, ce sont les pauvres qu'ils l'ont le plus cherché, et le spiritisme se rendait digne de gratitude envers ceux qui étaient soignés de leurs souffrances physiques par l'usage de l'Homéopathie. Et ainsi se généralisa, particulièrement l'usage de la cinquième dynamisation, si préférée par le peuple et de prescription facile par le médium spirite, sans le danger de quelque surprise désagréable ou de plus grande responsabilité, alors que l'administration des hautes doses restait à la charge du médecin homéopathe.

**QUESTION :** *Pour quel motif les spirites, au Brésil, conjuguent-ils la prescription homéopathique aux travaux médiumniques, alors que d'autres pays ne procèdent pas de la même façon ?*

**RAMATÍS :** Alors que d'autres peuples se limitent uniquement à l'étude purement scientifique de la doctrine spirite ou se dédient juste à la spéculation philosophique, au Brésil, les adeptes du spiritisme allient à l'étude de la doctrine la pratique de la charité pour les malades. C'est pour cette raison qu'ils constituent d'excellents véhicules pour la divulgation bénite de l'Homéopathie démontrant, au travers de secours à certains malades pauvres, une profonde gratitude à leur propre idéalisateur Samuel Hahnemann. Il faut se souvenir cependant que la médication de la 5<sup>e</sup> dynamisation, prescrite à travers de la médiumnité ou des guérisseurs improvisés, a été en principe maniée sous l'empirisme populaire.

Elle opéra des guérisons miraculeuses et surprit beaucoup d'hommes et de scientifiques bien intentionnés, cherchant à attirer quelques-uns d'entre eux au service d'aimer son prochain et pour la valeureuse étude de l'Homéopathie ! D'où ensuite les innombrables succès vérifiés par la pratique de l'Homéopathie, même prescrite par des hommes de moindres connaissances scientifiques alors traitant de thérapie très élevée, qui attira l'influence bénéfique des désincarnés bienfaiteurs. Beaucoup d'esprits de médecins, qui se sont incarnés sur Terre avec la mission spéciale de propager l'Homéopathie, ont étudié en premier la médecine homéopathique et ses lois spécifiques avec le désir de connaître tous les chemins et recours acquérant ainsi une plus grande somme de connaissances en respect aux doses infinitésimales, et qui plus tard deviendront des défenseurs incondtionnels.

L'Homéopathie ne peut pas oublier le valeureux concours qu'elle a reçu du peuple brésilien pour sa divulgation et une plus grande acceptation au Brésil grâce, même à cette interférence des laïcs, médiums et esprits désincarnés, lesquels ont coopéré pour beaucoup à sa consécration définitive. De cette façon ses bases ont été fondées comme une science, qui en dehors de soigner le corps regroupe aussi une grande partie de la psychothérapie et de la thérapie mentale future, influant profondément dans le psychisme humain et intervenant dans les procédés fondamentaux de l'émotion, de la pensée et du mécanisme du double éthérique, qui coordonne la vitalité organique. C'est la thérapie qui s'ajuste chaque fois plus au dynamisme avancé du siècle atomique, dans lequel vous vivez.

***QUESTION : Pour quel motif n'y a-t-il pas eu une mise en effet d'un mouvement en faveur de l'Allopathie par les esprits désincarnés comme avec l'Homéopathie au Brésil, principalement dans le milieu spirite ?***

**RAMATÍS :** La médecine allopathique est axée sur une médication toxique qui produit des réactions désagréables pour la prescription médiumnique car l'esprit désincarné de prescription doit s'acquitter en général d'une plus grande ou moindre efficacité envers le médium qu'il utilise. Le système allopathique opère principalement avec la médication dense, soit en doses massives, qui agissent principalement à la périphérie du corps charnel, se distançant de notre portée directement et agissant sous une fréquence vibratoire plus basse, dans notre champ d'action éthérique. Ainsi, il ne convient pas que la prescription se transforme en un mélange d'Homéopathie et d'Allopathie car les doses infinitésimales et dynamisées de l'Homéopathie, étant moins de médicaments et plus d'énergie, viennent plus facilement à notre rencontre vibratoire.

***QUESTION : Ainsi vous ne déconseillez pas la prescription homéopathique dans les centres spirites ? Ceci ne constitue t-il pas une concurrence déloyale envers les médecins homéopathes ? Ce moyen convient-il pour la divulgation de la médecine homéopathique ?***

**RAMATÍS :** Nous ne croyons pas que la prescription médiumnique spirite puisse servir de divulgation scientifique pour l'Homéopathie, mais il est indéniable qu'au Brésil c'est le travail médiumnique qui a beaucoup contribué à populariser l'usage de doses infinitésimales parmi votre peuple.

Les malades appauvris qui ont eu recours aux consultations dans les centres spirites en sollicitant le médicament homéopathique ont aussi été sous la sollicitude des esprits désincarnés. Ces derniers ont ainsi profité du désir de prendre soin de leurs blessures spirituelles et donner une hygiène à leur psychisme malade. De cette façon,

quand il s'agit de prescription homéopathique élaborée dans les centres spirites de bonne portée spirituelle, elles produisent presque toujours leurs effets bénéfiques à ceux qui prennent au sérieux ce traitement si délicat. La prescription médiumnique est communément de cinquième dynamisation, soit une dilution plus libre des réactions incommodes, dont la formule gratuite n'entre pas en compétition avec les médecins homéopathes, lesquels opèrent davantage avec des doses de fond et qui sont les seuls compétents pour déterminer les traitements avec de hautes doses.

Ce qui ne se justifie pas, c'est l'introduction des pseudo médiums, des pseudo médecins allopathes ou de guérisseurs ignorants de la thérapie homéopathique, pour faire des prescriptions contraires et accompagnées de médicaments qui sont incompatibles entre eux et qui s'annulent dans la même prescription. Il existe donc, ceux qui en raison de leur ignorance prescrivent des doses infinitésimales mélangées avec des sirops et thés qui détruisent toute l'essence homéopathique. Il n'est pas possible d'admettre que l'excentricité, l'absurdité et la contradiction, sous responsabilité spirite, soient mises sous la responsabilité de la science homéopathique ! Le médium prescrivait, intègre dans sa responsabilité spirituelle, ne doit pas se considérer uniquement comme le bâton d'appui de son guide : il lui revient d'étudier suffisamment la thérapie dont il est un intermédiaire. Si un esprit désincarné à besoin de faire une prescription avec des médicaments par l'intermédiaire d'un médium ignorant de l'Homéopathie, il est clair qu'il aura plus de succès avec un médium dévoué à l'étude consciente et sensée de la thérapie homéopathique.

***QUESTION : Il est allégué que s'agissant d'une prescription médiumnique, tous doivent avoir la foi et personne ne doit alimenter une méfiance de la prescription, parce qu'elle provient d'un guide qui sait toujours ce qu'il fait. Que dites-vous, que c'est un esprit désincarné ?***

**RAMATÍS :** Qui penserait ainsi pourrait dispenser l'Homéopathie de la prescription médiumnique et se traiter exclusivement avec de l'eau fluidifiée, parce qu'elle représente des conditions électives de foi et de confiance envers le guide. Il convient de savoir entre-temps que le médium n'est pas toujours l'interprète fidèle de la pensée de l'esprit qui se communique. De l'autre côté, nous avons observé que quelques désincarnés, après avoir travaillé avec certains médiums, prennent plus tard la résolution d'abandonner leur travail de prescription par voie médiumnique. Ils ont été très déçus car ils ont eu des difficultés à affronter avec leurs propres appareils médiumniques, communément paresseux, ignorants et prétentieux. De très nombreuses fois, ils se plaignent que leurs intermédiaires ont prescrit une estimation et sous un quelconque prétexte, après avoir élaboré une anecdote indécente, après des moments de colère ou des émissions de colère anti fraternelle ! Ainsi ils émettent des prescriptions légèrement, sans les consulter par la pensée, et prescrivent ce qui leur vient en mémoire à n'importe quel moment, comme un produit naturel d'associations d'idées ou de souvenirs d'affiches de propagande médicamenteuse. Par conséquent, il se peut que la recette médiumnique ne soit pas du guide, ni ne possède une quelconque logique qui corresponde sensément à la thérapie homéopathique.

Il convient cependant qu'au nom de l'homéopathie, ne soient pas semées des incongruités et des excentricités, dans le cas échéant de faire de la prescription spirite un démenti de pureté initiatique avec la précision des doses infinitésimales ! Le ridicule apporte la méfiance et nous avons déjà vu de nombreux spirites mystificateurs et irresponsables qui, d'ici, se servent de médiums inexpérimentés, imprudents, paresseux et vaniteux pour prescrire des médicaments contradictoires et voire même dangereux

servant ainsi à développer le sarcasme contre l'enseignement spirite et la science homéopathique.

Sans aucun doute, nous louangeons le travail généreux et le dévouement de nombreux médiums qui se transforment en offres vivantes, cherchant à soulager la douleur des autres et à s'élever vers les plans vibratoires des esprits supérieurs. Mais il est évident que l'éblouissement désordonné produit des préjudices, ainsi que la présomption d'infaillibilité qui génère l'imprudence ...

L'Homéopathie comme science érigée soigneusement et sous le plus scrupuleux soin et expérimentation, en aucune façon ne pourra endosser les prescriptions médiumniques qui discréditent ses lois disciplinaires, quand les doses infinitésimales sont prescrites avec d'autres produits hétérogènes : les prescriptions mélangées de l'homéopathie et de l'allopathie ou les médicaments qui deviennent incompatibles ou s'annulent comme des antidotes.

Selon notre modeste opinion, nous croyons qu'il est temps que le médium qui prescrit commence à étudier avec dévouement les règles fondamentales de l'Homéopathie, afin d'être plus utile et plus exact dans sa prescription médiumnique, pouvant ainsi corriger à temps les incohérences produites par son propre animisme. Beaucoup d'Homéopathes (désincarnés) reconnus qui ont déjà vécu dans votre pays seraient couverts de honte devant certaines prescriptions que les médiums ignorants prennent en compte comme prescription homéopathique ! ... Il est juste, alors que les médiums ne contrarient pas le propre bon sens du Spiritisme et commencent à étudier l'Homéopathie, afin de prescrire le plus exactement possible en accord avec l'éthique homéopathique.

***QUESTION : Ne serait-il pas juste que ce soit uniquement le médecin homéopathe qui établisse la prescription ?***

**RAMATÍS :** Il ne nous revient pas de juger ce champ d'action parce qu'il existe aussi bien de nombreux médecins homéopathes qui ne prescrivent pas sous le rigorisme de l'Homéopathie, mais juste en fonction des symptômes extérieurs, tout comme il y a certains allopathes qui pratiquent la thérapie des doses infinitésimales sans connaître ses fondements initiatiques et le font dans la plus absurde contradiction. Si le laïc qui prescrit l'Homéopathie mérite la censure, d'un autre côté le médecin allopathe qui prescrit de la même façon, la mérite aussi car, de façon générale, il sera en dehors des paramètres de nombreux guérisseurs studieux !

Dans le champ thérapeutique de l'Homéopathie, vous pourrez rencontrer aussi bien un médecin ex allopathe qui peut prescrire sans connaissances scientifiques et techniques la doctrine exposée par Hahnemann, comme vous pourrez rencontrer le charlatan sans diplôme, mais puriste et sage des lois homéopathiques capable de prescrire avec sécurité et en connaissance logique de cette science si élevée.

L'homéopathe, comme nous vous l'avons dit, avant de devenir un scientifique exigeant, doit aussi être un philosophe et un homme bon ! ... Il ne doit pas juste prescrire à distance psychique du problème de son patient, car avant l'intérêt utilitaire, il faut sentir et vivre les angoisses de celui qui le consulte pour la guérison de ses maux ! S'agissant de Médecine de profond respect pour les propres mutations spirituelles de l'individu, l'homéopathe ne s'intéresse pas à juste identifier les maux de son client sous la précieuse nomenclature scientifique des maladies classiques, mais il lui revient aussi d'en ausculter les déséquilibres et les dysharmonies de son âme !

C'est pour cela que certaines prescriptions médiumniques produisent de merveilleux résultats car étant prescrites par des médiums dignes et studieux, leur

intuition leur demandant de prescrire la dose parfaitement syntonisée avec les nécessités du psychisme malade, et grâce à l'excellente inspiration dont ils bénéficient certaines fois des esprits bienfaiteurs. Le médecin homéopathe qui recherche aussi dans le champ psychique de ses patients, devient peu à peu une créature sensible à sa voix intérieure, qui lui suggère les plus exactes et véritables prescriptions thérapeutiques.

**QUESTION :** *La Loi karmique a-t-elle quelque relation intime avec les souffrances de certains êtres soumis aux traitements douloureux, à travers la chirurgie ou la thérapie allopathique ?*

**RAMATÍS :** Actuellement, dû à l'état moral et spirituel du citoyen terrien, la Loi karmique lui prescrit un traitement douloureux à base d'hypodermiques, tubages, cautérisations, drains, opérations et extractions d'organes affaiblis, applications et ingestion de médicaments répulsifs, toxiques et offensifs, qui fonctionnent comme effets des causes coupables du passé.

En raison de l'évolution des méthodes punitives des lois humaines, avec l'abolition des tortures médiévales, les médecins, de très nombreuses fois sans le savoir, fonctionnent comme des instruments de rectifications karmiques avec leurs patients. Ici, l'usurpateur cruel du passé qui opprimait ses adversaires politiques souffre atrocement en raison de la charge infectieuse et rebelle surgissant dans l'organe qui a été opéré précipitamment ; là, le vieil inquisiteur du « Saint Office », qui allongé sur le lit du luxueux hôpital, se montre complètement perforé par les hypodermiques, avec les chairs macérées par les seringues des sérums et des transfusions sanguines, qui gouttent à travers des tubes suspendus et appareils spéciaux comme s'ils étaient des instruments de torture ; Là, le féroce fermier général qui se servait du feu comme supplice envers ses malheureux esclaves, se retrouve transformé dans une autre figure humaine soumise aux terribles cautères et interventions affligeantes, alors que son cœur combattu ne permet pas la moindre intervention d'une anesthésie pour lui faire oublier ses souffrances !

C'est pour cela que ceux qui réussissent à se soigner par l'Homéopathie et sont électifs pour le traitement si délicieux, doivent se considérer des êtres privilégiés, car ils sont sauvés de la violence allopathique. Le fait que les êtres aient besoin de parcourir la « via crucis » des cabinets de consultations des médecins allopathes, se soumettant aux examens radiographiques, expérimentations douloureuses, traitements spartiates et hospitalisations urgentes, alors que leurs maux s'aggravent de jours en jours, est en toute évidence et sans aucun doute, parce qu'ils gémissent toujours sous leur pénible karma !

## Chapitre 13

### CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES SUR LE KARMA

*QUESTION : Quelle est la véritable signification du mot « karma » si utilisée par les réincarnationnistes et qui a une relation particulière avec les vies antérieures ?*

**RAMATÍS :** Karma est le mot qui provient du Sanscrit (Kri ou soit « faire ». Les Hindous sont ceux qui l'utilisent le plus, le considérant comme vocabulaire technique plus approprié pour désigner l'action et son effet correspondant aux incarnations successives des esprits sur la Terre. Pour eux toute action est karmique ; n'importe quel travail ou pensée qui produit quelque effet postérieur est karmique.

C'est la loi de Cause à Effet comme vous l'appellez, avec son solde créditeur ou débiteur pour l'esprit incarné. Les actes pratiqués par les pensées, paroles ou œuvres dans les vies antérieures ou soit dans des vies subséquentes, doivent apporter des aventures ou acheminer des disgrâces à leurs propres auteurs dans la proportion entre le bien ou le mal qui dépendent d'eux. Cependant, leurs effets agissent postérieurement sur la félicité, la volonté, le caractère et les désirs de l'homme dans ses vies futures. Bien qu'ils paraissent annuler le libre arbitre, ce sont des forces qui proviennent des propres actes des individus dans leur passé. C'est l'effet agissant et dominant la propre volonté de l'être, mais réagissant en accord avec les propres causes qu'il a engendrées. La loi de Cause à Effet enregistre les actions bonnes ou mauvaises ; la loi du karma provient de la balance des actions enregistrées et donne à chaque esprit le « solde » qui lui revient en résultats bons ou mauvais.

Métaphysiquement, le mot « karma » se réfère au destin tracé et impondérable, qui agit tant dans les choses animées comme celles inanimées, car il régit et discipline tous les cycles de la vie, qui vont du fini à l'infini, de l'atome à l'étoile et de l'homme à l'Univers ! Il y a donc, le karma de l'homme, de la famille, de la nation, du continent et de l'humanité. Et ainsi que s'engendrent les destins futurs fondés dans les actes et pensées de l'homme (qui seront régis et disciplinés par son Karma), les orbites se meuvent dans l'espace et obéissent à un déterminisme cosmique de réajustement de leur masse planétaire, en concomitance avec l'effet des causes collectives de leurs propres humanités.

Il faut pourtant considérer, depuis le karma atomique qui régit le principe de la vie microscopique dans le Cosmos, pour la formation de la matière, jusqu'au karma de l'univers qui donc est déjà la Loi Cosmique manifestée en dehors du temps et de l'espace.

En référence au karma de l'homme, il convient de se souvenir que Jésus, de nombreuses fois, nous a averti au sujet de l'existence d'une loi disciplinaire du mécanisme des relations entre les êtres, et qui lie les causes à ses effets correspondants quand il affirme : « Qui blesse avec le fer sera blessé par le fer » ou « Chacun récolte ce qu'il a semé ».

Ces concepts de Jésus ne laissent aucun doute que l'esprit souffre toujours les effets dans le sillage des réincarnations physiques, soumis implacablement au déterminisme des causes qu'il a générées. De tels concepts deviennent les mêmes que la Loi de Cause à effets, soit que toutes les choses engendrent des effets futurs d'égale intensité et responsabilité, avec la différence cependant, que c'est une loi immuable et sévère. Elle discipline autant les phénomènes de la vie planétaire, l'amour entre les êtres

et l'affinité entre les substances qu'elle gouverne la cohésion entre les astres dispersés à travers le cosmos.

Aucun hasard ne régit le destin des choses ; c'est la loi du karma qui coordonne tout, ajuste et opère, intervenant aussi bien dans les phénomènes subtils du monde microscopique que dans la grandeur incommensurable du macrocosme. Elle a pour unique objectif de diriger le perfectionnement incessant, de toutes les choses et êtres, prévu il y a très longtemps dans les grands plans ayant pour fondement l'harmonie de la Création.

Vos conditions psychiques ou physiques, ici sur Terre, découlent exactement de l'engendrement des causes karmiques déjà effectuées dans vos vies ; Si actuellement vous jouissez de bonheur, paix et bonne fortune, vous jouissez donc juste de l'effet karmique des bonnes semences lancées aux quatre coins ; si la douleur, l'amertume et les vicissitudes dominent c'est qu'elles répondent à votre existence. Vous ne pouvez donc pas rendre coupable Dieu, ni un quelconque « destin » injuste et fatidique inventé par quelqu'un parce que de quelque manière vous récoltez le résultat des plants imprudents du passé ! Les règles inflexibles que « la semence est libre, mais la récolte est obligatoire » et « qu'à chacun il sera donné conformément à ses œuvres » n'ouvrent pas d'exceptions à qui que ce soit mais ajustent tous les êtres à la discipline collective si nécessaire à l'équilibre et à l'harmonie de l'humanité sur votre orbe.

***QUESTION : Alors le karma est le déterminisme incontournable à nos vies ?***

**RAMATÍS :** Le karma comme loi immuable, allié à la Cause et Effet, régit tout le processus de la vie cosmique. C'est la propre pulsation harmonique du Créateur se manifestant tant dans la composition des astres comme dans l'agglomération des électrons constitutionnels des atomes. Chaque orbe et chaque électron s'ajustent parfaitement à ce rythme éternel et de perfectionnement sidéral, se conjuguant à l'harmonie du Cosmos. Il y a cependant une convergence cosmique d'action et réaction dans tout le cosmos. Ainsi la Terre, qui est en train de se mouvoir et de se consolider sous la régence disciplinaire de son karma, se perfectionne uniquement en harmonie avec le karma de la Constellation Solaire à laquelle elle appartient. Mais, elle est à son tour liée au karma de la galaxie, qui est soumise aussi au karma des autres galaxies qui dépendent du karma des Hémisphères Cosmiques.

Le globe terrestre est soumis au métabolisme karmique de tout le système visible ou invisible du Cosmos : il y a un chemin défini et un rythme ascensionnel qui lui donnent une pulsion pour des conditions chaque fois plus progressistes, dans le cortège planétaire de son système solaire. Justement, en raison de la régence de cette loi karmique, qui agit dans le système solaire appartenant à la Terre et qui à certaines époques déterminées pour la consolidation de sa masse planétaire et le réajustement de son humanité, se notent alors les séquences des « jugements finaux » correctifs, qui conformément à la période actuelle, sont en train de se succéder avec votre orbe.

***QUESTION : Cependant la Terre n'a-t-elle pas déjà souffert des modifications semblables dans le passé, dont le motif pourrait la dispenser d'un nouvel événement karmique comme vous l'avez annoncé ?***

**RAMATÍS :** Réellement la Terre a déjà supporté beaucoup de « jugements » partiels souffrant les effets karmiques qui réajustent sa masse et modifient certaines régions et zones géographiques en parfaite concomitance avec la rectification nécessaire d'une partie de son humanité. Mais cette fois, la Terre se modifiera plus intensément



dans sa nature planétaire et ceci influera avec un plus grand pourcentage sur son humanité avec le déterminisme karmique qui requière la modification aussi bien de l'habitation que de l'habitant !

C'est un événement prophétique qui apportera d'excellentes modifications à la masse terrienne, tout comme elle, son humanité en bénéficiera, après une rigoureuse sélection spirituelle. Comme vous êtes des voyageurs sur le vaisseau terrestre, vous trouvez aussi sujet à son karma planétaire...

Ainsi comme vous êtes des esprits ayant besoin d'expérimentation sur des planètes primaires, il faut vous ajuster au champ magnétique de la substance terrienne, tout comme l'argile s'ajuste à la volonté du potier diligent. Mais ne vous effrayez pas, parce que la Terre, en dehors de vous aider à développer le sens directionnel de la conscience, contribue à vous libérez définitivement des menottes des incarnations physiques.

Souvenez-vous que l'orbe terrestre, avec ses séductions transitoires, symbolise le monde de César, où l'âme, quand elle s'attache plus, se lie davantage sous la discipline implacable de son propre karma. Au lieu de se lamenter de la rigueur et l'inflexibilité des lois karmiques, qui opèrent dans le champ léthargique des formes terriennes, l'esprit diligent et sage s'en remet à une vie de renoncement de tous les trésors transitoires de la matière et se dévoue inconditionnellement au culte de l'amour du prochain, afin qu'au plutôt, il se transporte vers le monde angélique, qui sera son habitation définitive.

***QUESTION : Nous sommes donc enclins à supposer, que l'action inflexible de la loi du karma sur les âmes en transit vers les mondes matériels, signifie une indemnisation aussi sévère que l'implacable loi : « œil pour œil, dent pour dent ». N'est-t-il pas ainsi ?***

**RAMATÍS :** Dans des ouvrages antérieurs nous vous avons déjà expliqué que la loi du karma ne punit pas, mais réajuste. Malgré le fait qu'elle vous paraisse une loi draconienne ou un procédé correctif trop sévère, dans laquelle la cause équivoque mais diminuée génère également un effet responsable au millimètre près, tout ceci se succède toujours en exprimant la félicité de l'esprit et le plus bref développement de sa conscience angélique. Le karma est la loi bienfaitrice qui indique le chemin certain au voyageur non préoccupé ou têtu, corrigeant ses pas titubants et les détours dangereux, afin de l'ajuster plus rapidement à son aventure immortelle. L'humanité terrienne se trouve suffisamment éclairée pour comprendre que sa souffrance provient en particulier de ses infractions contre la Loi qui justement agit en sa faveur ! Alors que Jésus a laissé des enseignements élevés qui marquent le cheminement pour que l'homme puisse vivre en parfaite harmonie avec la Loi Karmique, et qui régularisent l'équilibre de la vie et de l'ascension angélique, donc les réclamations humaines ne se justifient jamais sous le prétexte de quelque injustice divine ! Même parmi votre humanité, l'ignorance de la Loi, n'est pas un motif pour que le contrevenant soit exempté de sa responsabilité !

Dieu n'est pas un cerbère attentif et implacable intervenant, punitif, à chaque moment où vous vous trompez. Le paiement de la récolte pour la récolte est effectué automatiquement par l'esprit coupable lui-même, et s'il s'en rend sujet, c'est parce qu'il a l'habitude de rentrer en conflit avec les règles qui dirigent son ascension spirituelle.

Il doit donc souffrir de l'action contraire à la Loi, tout comme l'enfant qui se brûle la main avec le feu, non parce qu'il est vindicatif ou punitif, mais juste parce que c'est un élément combustible. Dieu ne catalogue pas ainsi les offenses pratiquées par ses enfants, tout comme il ne concède pas de décorations à ceux qui le flattent. Il a juste établi des lois intègres et sages qui agissent sous l'égide du bien. Elles rassemblent les

retardataires, les rebelles et les obstinés qui stationnent encore sur les bords de la vie illusoire des formes, les ajustant à nouveau au cours exact de leur aventure spirituelle.

L'être propre est celui qui se présente devant son œuvre, qui lui confère les bénéfices ou lui soumet la souffrance des préjudices, sachant que conformément il dispose de sa volonté dans le sens du bien et du mal. Même en considérant sévère et condamnable la loi : « œil pour œil, dent pour dent » que vous citez, il est bon de voir que le sens exact de cette sentence punitive s'étant seulement avec la responsabilité de l'âme pour elle-même. Car, si le concept est draconien, rien de plus n'établit donc que quelque action bonne ou mauvaise pratiquée par l'âme a à produire sur lui une réaction ou un effet parfaitement correspondant à sa cause ! Pratiquez uniquement des actions bénéfiques et sans aucun doute, cette loi si sévère similaire à « celui qui blesse avec le fer sera blessé par le fer » sera alors inoffensive pour vous. Ceci indique ainsi le respect du soin de l'âme pour soi-même et non pas pour son prochain.

**QUESTION :** *Mais sans aucun doute, si nous souffrons des limites imposées par le déterminisme karmique de la planète sur laquelle nous habitons, notre libre arbitre devient alors donc inutile. N'est-ce pas ?*

**RAMATÍS :** L'exercice de votre arbitre va bien au-delà de ce que vous pensez, parce que vous êtes une volonté spirituelle définie et supérieure au propre orbe sur lequel vous habitez. La principale différence avec le karma de la planète est que vous devez assumer la responsabilité de tous vos actes, qu'ils soient bons ou mauvais. Le corps matériel de la planète Terre représente le vêtement extérieur de son Ange Planétaire, qui en esprit l'alimente depuis l'intimité mentale et astrale. Sa volonté puissante signifie la propre Loi agissant en harmonie avec le karma des autres planètes du système et agissant en commun accord avec l'Ange de la Constellation qui est le responsable du progrès de toute la constellation solaire.

Ce que vous considérez comme un déterminisme implacable, prêt à distordre votre libre arbitre, est juste l'ensemble des lois qui émanent de l'esprit planétaire de l'orbe terrien et régularise aussi bien l'ajustement planétaire que le développement harmonieux de son humanité. Lorsque vous vous ajusterez à ces lois évolutives et saurez agir seulement pour votre bénéfice spirituel, sans entrer en conflit avec la collectivité, l'exercice du libre arbitre de façon illimitée vous sera alors facilité. Pour l'instant, l'homme terrien ne peut pas bénéficier du droit d'exercer sa volonté absolue car, jusque même dans ses relations génésiques, il se montre inférieur aux animaux, qui les respectent et les pratiquent uniquement à des époques adéquates et exclusivement pour finalité de procréer.

Face à l'extrême égoïsme, la cupidité et la cruauté de l'actuel citoyen terrien, sa vie serait une continuelle désorganisation et un éternel conflit si les pouvoirs humains pouvaient jouir impunément de leur libre arbitre !

**QUESTION :** *Notre irresponsabilité réduisant l'usage de notre libre arbitre, comment pourrions-nous alors l'exercer de façon plus ample ?*

**RAMATÍS :** C'est Jésus qui a le mieux répondu à cette question, quand il enseigna par les paroles : « Cherchez la vérité et la Vérité vous libérera ». Quand il nous avertit que son règne n'était pas du monde matériel de César mais du monde de l'esprit éternel, il nous induit ainsi à croire que le libre arbitre augmente à mesure que l'homme se libère de l'esclavage des formes et vit plus dévoué au monde spirituel, où sa volonté angélique peut s'exercer de façon illimitée.

Le déterminisme karmique de la Terre, limité par le déterminisme karmique de sa constellation solaire, réunit aussi le libre arbitre et la pleine action de la volonté humaine. Le monde matériel avec sa substance léthargique, signifie le cachot qui rend prisonnier l'esprit et dont la nature essentielle est la liberté dans l'au-delà. Par conséquent, ce libre arbitre ou cette volonté à laquelle vous vous référez, peut s'exercer plus amplement dès que vous vous libérez chaque fois plus de la substance matérielle qui compose et limite le corps extérieur de la planète. A mesure que vous vous intégrez au Christ planétaire, l'esprit Excelsior qui nourrit votre orbe, va faire croître sans doute votre libre arbitre en relation aux autres êtres, car en vous angélisant il vous rendra aussi plus conscients de la Vérité Eternelle. Afin que vous réveilliez la conscience de votre individualité spirituelle, Dieu lance des âmes vierges dans le courant de l'évolution planétaire des mondes physiques. Alors, durcissant les leçons de la vie humaine et souffrant les injonctions de l'habitation matérielle, les âmes terminent en consolidant leurs lignes restrictives « d'être » et « d'exister » dans le sein de la Propre Conscience Cosmique.

Le karma de la Terre vous impose un déterminisme résultant de ses propres modifications karmiques découlant des autres orbes du système solaire. Comme vous êtes également sujets aux mouvements et altérations karmiques terriennes et vos autres idéaux, projets et intérêts individuels pourront seulement être réalisés ou satisfaits, là, ils ne se choqueront pas contre les intérêts de la collectivité. Donc, la Loi karmique dans sa fonction d'activer le progrès du Cosmos, régule et limite aussi bien le mouvement des individus pour les harmoniser avec leur collectivité, comme elle l'ajuste aux mouvements de cet accord avec les modifications et la stabilité du propre champ planétaire.

***QUESTION : Quels sont les moyens les plus indiqués afin de modifier au mieux notre karma ?***

**RAMATÍS :** Le principal est le contrôle de vos pensées, paroles et œuvres. A mesure que vous réduisez ou modifiez pour le mieux votre karma du passé, il est certain que vous créez un nouveau karma pour votre futur. Celui-ci vous sera ou amer ou bienheureux en conformité avec le karma restant des incarnations passées et des causes que vous aurez créées dans le présent.

Le karma dans son sens spécifique enregistre les actions de l'âme dès le moment où elle commence à sentir à l'intérieur « quelque chose » existant du sein de la Divinité et aussi à ne pas pouvoir se détacher de l'Esprit créateur de la vie cosmique d'où elle provient, et se distingue déjà comme une conscience individuelle existant à part.

En conformité à ce que nous vous avons expliqué antérieurement, dans la Conscience totale de Dieu, de nouveaux groupes de consciences spirituelles collectives vont se constituer ou se fragmenter, et vont alors regrouper et coordonner de façon instinctive toutes les espèces des animaux et des autres êtres, disciplinant leur progrès en groupes liés par la même affinité. Ainsi il existe toujours une « conscience de groupe » active qui dirige chaque race animale, là dans le monde physique, que ce soit l'espèce bovine, chevaline ou du poisson des océans. Cependant dans le sein de ces espèces ou de ces races, qui sont le prolongement instinctif d'une conscience directrice, leurs propres composants vont se détacher de certaines caractéristiques psychiques isolées, qui peu à peu commenceront à construire de nouvelles consciences moindres, mais en se déplaçant dans le courant de la vie, en assumant les devoirs et les responsabilités compatibles avec leur entendement déjà réveillé.

C'est ainsi que l'espèce des chiens sauvages est un ensemble animal plus facile à coordonner et diriger par sa conscience psychique directrice. Cet ensemble forme un groupement instinctif de nombreux milliers ou millions de chiens, et fonctionne et réagit comme une seule pièce homogène, sans présenter quelque distinction isolée parmi ses composants. Cependant, quand il s'agit d'une espèce de « chiens domestiques » dispersée dans les foyers humains, il se vérifie que ses descendants réagissent consciemment entre eux, qu'ils sont soumis au même esprit-groupe et sont orientés dans le même rôle.

Dans le sein du même psychisme collectif de l'espèce auquel ils appartiennent, les animaux annoncent déjà une compréhension rationnelle à part, et chez certains déjà l'on peut observer les premières prémices de sentiments humains. Alors que les chiens sauvages manifestent un seul but instinctif, féroce et identique à toute leur espèce raciale, les chiens domestiques, sous l'influence de l'homme se différencient de façon notable. Il existe déjà le chien héroïque, le couard, le valeureux, le flegmatique, le jovial, tout comme l'animal qui perçoit et n'oublie pas les mauvais traitements, jusqu'à celui que la douleur inoubliable fait mourir près de la sépulture de son propriétaire qu'il affectionna inconditionnellement.

A mesure que dans la même espèce, ses composants se distinguent par la formation d'une conscience individuelle en se détachant du groupe-esprit directeur, la loi karmique dirigeant l'ensemble commence à agir avec plus de particularité pour accélérer le progrès psychique. Elle leur donne l'impulsion pour des objectifs plus intelligents et élevés sous la vision de l'homme, et lorsque c'est nécessaire, elle apporte jusqu'à la providence du transfert de l'animal vers d'autres orbes où il trouvera des conditions plus favorables pour accélérer la formation de sa conscience.

**QUESTION :** *Nous aimerions que vous prolongiez davantage vos considérations sur ce déterminisme du karma des « esprits-groupes » qui coordonnent et dirigent les espèces animales comme une seule conscience collective. Pourriez-vous répondre à notre attente ?*

**RAMATÍS :** Ce qui régit les espèces inférieures et coordonnent leurs mouvements évolutifs est leur propre déterminisme évolutif car il oriente tout l'ensemble ou l'espèce animale duquel il est responsable, afin de l'induire à agir de façon plus adaptée et profitable. Mais avec le déroulement du temps et l'intervention de l'homme, des fragmentations psychiques ne tardent pas à apparaître. De suite, ils font se distinguer les relations des animaux entre eux et les détachent individuellement dans le sein du psychisme instinctif et uniforme de l'« esprit-groupe » dirigeant. Indépendamment du contrôle général de l'espèce ou de la race, la Loi se dédouble orientant chaque animal pour qu'il puisse réussir dans son émancipation individuelle.

Comme nous vous l'avions dit, c'est la même Loi sage qui régit le mécanisme de l'Univers, mais aussi se moule et se ramifie graduellement pour régulariser le mouvement des électrons dans le sein des atomes. Les astronomes connaissent l'infailibilité de certaines lois qui disciplinent le cours des astres. Les chimistes connaissent les facteurs réagissant, exacts et indiscutables qui orientent l'affinité de ses combinaisons habituelles. Les mathématiciens reconnaissent la précision des calculs qui régissent l'Univers, alors que l'humanité commence déjà à comprendre que l'homme est aussi le plan mathématique du futur ange !

Il existe une loi inchangeable, une loi karmique régulatrice de la cause à effet, qui transforme aussi bien le gland en chêne, la chenille en libellule, comme le scélérat en futur ange allant vers le Père ! En vérité, une Volonté Directrice se reprend vers tout

et pour tous, comme un impératif de sécurité et d'harmonie cosmique, ayant pour unique but la Beauté et la Perfection. Le karma, comme un rythme soumis à cette volonté supérieure est la propre pulsation du Créateur agissant en cycles disciplinaires, depuis l'orbite des électrons jusqu'aux orbites des systèmes solaires. C'est pour cela qu'en face de l'équilibre et de l'ordre absolu dans la manifestation créatrice de l'Univers, la connaissance initiatique depuis les temps préhistoriques garantit que « ce qui est en haut est aussi en bas » et « ce qui est dans l'atome est aussi dans l'Univers.

**QUESTION :** *Nous pensons que pour notre entendement occidental, il devient très difficile de percevoir le sens exact de ce qu'est le karma dans son action inflexible, bien que nous le reconnaissons juste. Pourriez-vous nous offrir quelques considérations supplémentaires à ce sujet ?*

**RAMATÍS :** Le karma, pour un sens de compréhension générale, est la propre Loi du progrès Spirituel, car bien qu'il soit implacable dans son action de discipline, c'est une loi qui s'applique sous la conséquence de notre propre volonté. Il accélère comme il immobilise temporairement notre aventure spirituelle, mais le fait toujours en accord avec notre entendement et degré de conscience éveillée. Sa finalité essentielle est de promouvoir le progrès et la rectification des orbes de ses humanités, ajustant les choses bonnes comme les mauvaises à leurs effets correspondants.

C'est pourquoi le prochain événement prophétique du « Jugement Final » ou de « La Fin des Temps » qui se déroule déjà sur la superficie de votre Orbe, est toujours un effet de l'action irréductible de la loi karmique, qui cherche tant à réajuster la masse planétaire pour de meilleures conditions astrophysiques, dans la circulation sidérale, que d'acheminer les âmes rebelles vers des objectifs supérieurs.

Le karma, donc, comme loi agissant sans interruption dans les événements progressistes entre les êtres et les orbes, et qui agit aussi dans le macrocosme dans le microcosme, a pour unique fin de donner l'impulsion à toutes les formes de vie pour des expressions chaque fois plus hautes et recherchées.

**QUESTION :** *Pourriez-vous nous donner quelque exemple plus objectif sur le fait que la créature humaine reçoit toujours un bénéfice même lorsqu'elle est soumise à la plus terrible épreuve karmique ?*

**RAMATÍS :** Supposé alors, un esprit incarné dans un corps physique avec une paralysie totale de ses membres inférieurs. Pour lui, ceci est un mal parce que l'effet karmique emprisonne les mouvements de ses jambes et il cesse de participer au déroulement du cours de la vie transitoire du monde matériel. Cependant, dans un tel cas l'action restrictive de la Loi n'a pas pour objectif de lui faire expier de façon douloureuse ses erreurs du passé, mais juste de développer en lui un meilleur sens direct de ses pas futurs. S'il est empêché de participer activement aux mouvements communs de la vie physique et est fixé par la paralysie, c'est pour l'obliger à une existence plus introspective et à un constant effort de réflexion qui purifie aussi son psychisme.

La paralysie ou la difformité qui le fixe sur un fauteuil roulant ou sur un lit, souffrant, ne l'oblige pas seulement à une vie plus psychique mais l'éloigne également des passions dangereuses et des désillusions qui rendent pleins de vices les chemins de transit faciles de la matière. Le paralytique peut donc, mieux développer les biens de l'esprit et s'instruire plus facilement et ses nécessités matérielles sont bien moindres. Il bénéficie aussi d'un plus grand quota de temps pour compenser les préjudices du passé. Ce qui peut paraître être une punition ou une expiation spirituelle pour les êtres

ignorants du sens créateur et de récupération karmique de l'âme, dans ce cas-là, agit comme une rectification d'onde de vie, qui était en dysharmonie avec la conscience de l'être.

De la même façon, on détourne le cours des rivières, pas pour les punir mais juste pour que du cumul de leurs eaux, il en résulte une plus grande force pour l'usine bienfaitrice. Ainsi, lorsque de très nombreuses fois la Loi du karma, en ajustant l'effet à la cause correspondante, réprime la liberté de l'esprit et le paralyse dans la prison de la chair rectificatrice, elle ne le fait pas dans le but d'une quelconque vengeance divine, mais juste pour corriger le détour psychique dangereux et reconduire l'âme à nouveau à son cours aventureux.

***QUESTION : Mais il est évident que, de nombreuses fois, la souffrance humaine abat l'esprit de telle façon que ses erreurs du passé ne sont probablement pas assumées et ainsi donc, peut le rendre encore plus réfractaire à la leçon de rectification spirituelle ! Que pouvez-vous dire à ce propos ?***

**RAMATÍS :** La maladie physique est juste un effet des luttes et des transitions, qui aussi bien ajuste « l'énergétisme » spirituel négligé du passé, qu'il devient le moyen par lequel l'esprit expurge les venins psychiques qui empêche la « diaphanisation » de son périsprit.

Comme l'homme est le produit de sa pensée et se convertit dans ce qu'il pense, il finit par imprimer les lignes sages et la vigueur énergique pour ses corps futurs, quand il s'habitue à cultiver seulement les expressions d'harmonie qui créent le fondement de l'intimité angélique de tout être. Le pouvoir mental, dont le domaine est si prêché par les philosophes, yogis et ésotériques, quand il est exercé de façon positive et sensée, lie sagement la personnalité future, parce que c'est une force illimitée qui agit dans le monde occulte des causes dynamiques de l'esprit créateur.

D'où l'on peut vérifier, que même l'être le plus déshérité dans la vie physique, peut donc se servir de sa volonté et agir dans l'origine ou dans l'essence de sa vie immortelle, utilisant la force mentale positive pour délier les menottes du malheur ou surmonter et dépasser en esprit les propres effets karmiques de son passé délictueux. Alors, c'est la loi karmique elle-même qui commence à être dirigée par l'esprit en épreuve et qui intelligemment cherche à s'ajuster ou cours exact et évolutif de la vie spirituelle, s'intégrant au rythme naturel de son progrès. Il s'abstient alors de résister à l'impulsion sage qui lui vient du monde occulte de l'esprit et s'harmonise patient et confiant aux objectifs du créateur.

Votre monde présente de nombreux exemples d'âmes résignées et héroïques qui au lieu de s'en remettre à la rébellion ou au découragement irrémédiable, ont surpassé les plus atroces douleurs et corrections karmiques, alors que d'autres moins défavorisés se sont laissés annihiler sous la plainte insupportable et ont créé de considérables mélodrames devant les souffrances les plus simples. Les créatures confiantes dans le sens éducatif de la vie humaine, non seulement extraient les plus vigoureuses énergies de leur propre douleur comme elles surpassent leur souffrance acerbe et produisent des œuvres et travaux notables. Richelieu dominait un royaume, malgré son atroce et incurable furonculose. Dostoïevski, malgré son épilepsie écrivit les œuvres les plus profondes sur l'introspection humaine. Chopin, un phtisique présenta au monde les plus sensibles mélodies. Maharshi, malgré un cancer au bras, avec sa bonté sanctifia jusqu'au lieu où il vivait, et Cervantès, un déshérité, offrit au monde le satyre génial de Don Quichotte !



De très nombreux êtres, sans bras, sans jambes, paralytiques, aveugles, déformées ou épileptiques ont réalisé des travaux si gigantesques qu'ils servent de directrices morales et de messages définitifs certifiant la victoire de l'esprit sur la matière. Helena Keller, sourde, muette et aveugle, incarnée dans votre monde est un témoignage éloquent que l'esprit même quand il est enterré dans la plus sombre prison de la chair et privé de ses principaux sens de relation avec le monde extérieur a réussi cependant à prouver son immortalité, sa gloire et le pouvoir créateur ! En vérité ces êtres bien qu'assumant des effets karmiques douloureux générés dans le passé, mobilisent de puissants recours existants dans le cœur de tout l'esprit au lieu de s'en remettre au désespoir, faisant de leurs infirmités d'admirables poèmes d'héroïsme et de victoire spirituelle. Leurs vies servent comme une protestation énergique contre ceux qui, toujours sains de corps, vivent plongés dans le plus triste pessimisme destructeur, se rebellant de façon irascible contre les principes supérieurs de l'esprit immortel !

***QUESTION : Nous vous prions de nous donner quelque exemple pouvant nous éclairer sur la libération anticipée de l'esprit se déliant du karma de la Terre. Pouvez-vous le faire ?***

**RAMATÍS :** Dans l'état dans lequel vous vous trouvez actuellement sur votre orbe, vous souffrez des effets de vos conditions de vies planétaires, fonction d'une planète de degré primaire. Par conséquent, vous ne pouvez pas vivre dans un schéma de vie complètement heureux parce que c'est toujours un chemin de perfectionnement et suffisamment contradictoire dans son climat et son instabilité. Là, vous y souffrez le froid excessif ou la chaleur extrême. Vous affrontez tous les types d'intempéries, instabilités climatiques et déséquilibres géologiques. Les recours de la science et de l'intelligence terrienne déjà suffisamment développés peuvent vous protéger jusqu'à un certain point. Même la possession de la fortune n'empêche pas, que même le recours toujours primitif de l'orbe, cause des maladies jusqu'aux plus privilégiés !

Il est évident que vous ne pouvez pas fuir les impératifs géologiques de votre orbe terrien avec vos meilleures intentions, tout comme cesser de vivre dans la dépendance de l'instinct belliqueux et des contradictions propres à l'humanité terrienne, ce qui augmente l'instabilité et le malheur commun. Même en alimentant de meilleures intentions, vous devez obligatoirement participer au karma collectif de l'orbe terrestre et de son humanité, les deux vous liant fortement au passé et il est possible que bien peu parmi vous réussissent à réaliser leur libération définitive du cycle de leurs réincarnations physiques.

Cependant, si vous le désirez, à aucun moment il ne vous sera refusé le désir de libération du karma de la Terre et la conséquente promotion pour les autres orbes plus évolués. Mais en vérité, c'est à vous qu'il revient de vous délier des menottes et des engagements prévus dans le passé avec vous-même et avec l'humanité. Cette libération, sans aucun doute, exige une complète renonciation aux valeurs et intérêts terriens. C'est la fuite vibratoire vers le monde du Christ et l'intégration inconditionnelle à ses postulats évangéliques, qui en vérité sont les lois qui régissent le royaume éternel de l'esprit. L'affinement christique et le désintéret absolu pour les compétitions du monde et pour les « trésors que les chemins rongent et la rouille mange » est ce qui clôtüre en rompant les menottes planétaires. Alors que la majorité des hommes suivent de manière animale leur marche évolutive sous l'aiguillon implacable de la douleur et de la souffrance, quelques-uns préfèrent anticiper leur libération, enviant les plus héroïques efforts et s'en remettant au renoncement le plus complet à tout désir et intérêt de l'affection pour les illusions des formes matérielles.



**QUESTION :** *Pourriez-vous mentionner quelque esprit qui a anticipé sa libération karmique de la terre, au lieu de continuer en se soumettant exclusivement à la Loi de Cause à Effet, et qui a aussi fini par se libérer du cycle des naissances physiques ?*

**RAMATÍS :** François d'Assises est un des exemples les plus édifiants et qui ne peut être confondu de la libération anticipée de son karma physique. Il est né dans un berceau riche et entouré de gens fortunés, vaniteux et aristocrate. Il préféra répartir ses biens avec les pauvres et se défaire de ses habits de soie et de velours pour se vêtir de la grossière tunique de bure. Au lieu de la ceinture entourée de pierreries et porteuse de l'épée voyante de l'hidalgo, il mit la ceinture de chanvre !

C'est avec le plus profond sentiment de renoncement qu'il accepta l'avertissement de l'Évangile du Christ Jésus : « Vous ne posséderez ni or, ni argent, ni cuivre, sur vos ceintures, ni besaces, ni deux tuniques, ni chaussé, ni bâton pour vous appuyer... »

C'est sous une telle résolution héroïque que François d'Assises vainquit le Maya et élimina en une seule fois la grande illusion de la vie matérielle. Il est évident qu'il cessa de générer son karma physique pour le futur car sa vie, complètement dévouée au service aimant de tous les êtres et choses du monde, finit par se détacher des ultimes liens des liaisons aux formes du monde terrien.

S'éloignant de l'épicurisme des tables, se dégageant de la vanité et des habits d'hidalgo, indifférent aux diplômes et gloires du monde physique, libéré du désir sensuel, il a rompu les lianes rendant esclaves de la prison karmique et peu à peu s'isola de la discipline rectificatrice du karma de sa Planète.

François d'Assises ne renonça pas uniquement à son présent, mais effectua aussi sa libération des vies physiques futures, ayant alors exterminé en lui les désirs pour les choses du monde matériel, se dégageant de la compétition avec les hommes de son monde, des formes illusives, bien que, comme incarné il vivait déjà dans des conditions exigées pour l'équilibre et le maintien vibratoire des plans paradisiaques de l'esprit !

## Chapitre 14

### LES CAS TÉRATOLOGIQUES D'IDIOTISME ET D'IMBÉCILITÉ

**QUESTION :** *Pourriez-vous nous éclairer à propos des naissances tératologiques qui sont toujours la conséquence d'un karma de grands pécheurs du passé ?*

**RAMATÍS :** Les orientaux vous ont enseigné que l'esprit engendre son karma en utilisant son propre libre arbitre, remis par le Père à tous ses enfants, et qu'il est limité uniquement quand il commence à causer des perturbations à la collectivité ou à l'être lui-même dans le déroulement de son aventure spirituelle. Dieu permet que ses enfants génèrent leurs destins jusqu'au point où leurs actes ne perturbent pas l'harmonie de la vie en communauté. Ceux qui se dévouent à une vie digne, d'amour du prochain et en harmonie avec les lois spirituelles, engendrent pour le futur une existence telle qu'elle les situera parmi les âmes affectées aux mêmes propositions élevées et déjà cultivées dans la vie antérieure.

Cependant, la violence, la haine, la malhonnêteté, l'hypocrisie ou la cruauté (il est hors de doute) se constitueront en moules karmiques en agissant constamment dans la vie de leur propres agents du passé. De très nombreuses mères qui abandonnent leurs enfants dans les égouts après l'avortement criminel, engendrent le terrible karma de procréer des « monstres » répulsifs, dans d'autres vies. Ceux-ci à leur tour, peuvent être aussi les âmes des êtres qui ont été des « faiseurs d'anges » dans des vies antérieures ou des avorteurs professionnels et adversaires de la vie, pris par la loi de rectification spirituelle, se réincarnant déformés par leurs propres lignes de forces génétiques périspirituelles qui ont perturbé le passé.

L'engendrement karmique est très clair dans l'avertissement de Jésus, quand il dit que ce qui a été lié sur Terre sera aussi lié dans l'espace. Il en est donc ainsi lorsque les esprits se haïssent encore plus et se plongent dans la trame passionnée de la vie physique. Mais, la loi karmique les rapproche et les réunit dans les vies futures, les faisant souffrir entre eux dans leurs propres dérèglements, jusqu'à ce qu'ils délient ce qui a été lié sur Terre. La loi dans son fondement essentiel est l'Amour et non pas la haine, et les menottes odieuses ne peuvent pas être rompues violemment, mais au contraire, déliées cordialement par leurs propres auteurs et sous la mutuelle condescendance spirituelle fraternelle.

Personne au sein de la vie ne pourra vivre isolé ; et encore moins isolé à l'intérieur de la haine contre quelque autre être qu'il considère comme son adversaire. En effet, la Loi se charge d'approcher à nouveau ceux qui se haïssent, jusqu'à ce qu'à travers des recours karmiques efficaces, ils soient réunis et s'aiment. Pour aussi démoniaque que soit la haine entre ceux qui se détestent, la guérison définitive est implicite dans la recommandation indiscutable de Jésus : « réconcilies-toi avec ton adversaire alors que tu chemines avec lui, pour qu'il n'arrive pas qu'il te remette à l'huissier, et l'huissier te remette au juge et que tu sois envoyé en la prison, d'où tu ne sortiras pas jusqu'à ce que tu aies payé jusqu'au dernier centime ».

Il n'y a pas d'autres solutions avec le problème de la haine, car c'est une loi sidérale qui fait que tout s'affine et s'aime, que les astres s'harmonisent par la cohésion cosmique, que les substances s'affinent par la combinaison sympathique et que les êtres s'unissent par la réciprocité de l'affection spirituelle.

***QUESTION : Quelle est la cause karmique qui fait naître un enfant avec deux têtes dans un seul corps physique ?***

**RAMATÍS :** Un tel événement peut être la conséquence d'une puissante plasticité mentale de l'esprit s'incarnant qui, ayant trucidé quelqu'un dans une vie antérieure, se laisse prendre ensuite par un remord démesuré ou une crainte durant sa permanence dans le monde astral, alimentant vigoureusement l'image de sa victime près de la structure de son périsprit. Se laissant dominer complètement par le stigmate du délit passé et s'imaginant incessamment persécuté par sa victime, il finira par forger une autre figure qui adhèrera à sa région mentale. Cette figure ira ensuite perturber les lignes de forces constructives de formation du fœtus durant la période de gestation. La forte création de l'image virtuelle, agissant dans l'agglomérat moléculaire du corps physique en gestation, pourra donner la marque à la naissance de l'enfant à deux têtes, une étant réellement la source cérébrale de l'incarnant et l'autre la production plastique des lignes de forces de la pensée troublée par l'évocation continuelle de la figure de la victime.

Justement, en raison des lois qui régularisent la plasticité du périsprit, c'est une des raisons pour lesquelles les suicidés du passé renaissent avec les stigmates conséquents aux types de mort avec lesquels ils se sont suicidés et qui ensuite s'accroissent, donnant une marque à leurs difformités et disgrâces dans le monde physique. Généralement celui qui se pend, présente dans l'incarnation suivante la figure d'une personne voutée ; celui qui ingère de l'acide corrosif aussi lèse la contrepartie éthérique de son périsprit et se présente dans la chair avec le larynx, l'œsophage ou l'estomac ulcérés ; celui qui se poignarde, réussit mal à vivre dans la chair future, gravant amèrement une lésion au niveau du cœur ; celui qui se détruit par une balle dans le crâne revient sourd et muet et celui qui se projette sous un véhicule ou se jette dans le vide, transite par le monde traînant un corps déchiré.

Dans tout ceci, c'est l'esprit de l'entité qui fonctionne vigoureusement et violemment sur la délicatesse du périsprit, le faisant revivre continuellement les ultimes moments terribles du suicide destructeur et activant ses lésions, qui seront ensuite matérialisées dans le corps charnel, dans l'opération karmique d'ajustement spirituel. Donc, dans le cas de l'enfant avec un seul corps et deux têtes, sans un quelconque duplicata des autres organes vitaux qui peuvent identifier la physiologie distinctes des deux êtres, c'est donc, la puissante plasticité mentale de l'esprit torturé par la peur ou la crainte qui en se réincarnant, modèle près de lui une autre figure dont il s' imagine persécuté incessamment.

***QUESTION : Dans le cas d'animaux qui naissent avec deux têtes ou avec un nombre plus important de pattes, comme nous l'avons déjà vu, comment pouvez-vous expliquer cela ?***

**RAMATÍS :** Dans la formation génétique de l'être humain, la volonté agit puissamment sur les énergies primaires avec lesquelles elle crée le bon ou le mauvais destin ; mais chez l'animal qui a un degré évolutif purement instinctif, seules les forces générées par l'automatisme biologique et millénaire de l'espèce interviennent. Nous n'opposons pas de doute qu'il nait des animaux avec deux têtes ou deux appendices, en nombres excessifs, qui les rendent des cas tératologiques devant leur espèce.

Mais l'animal ne pense pas et donc n'intervient pas mentalement durant sa genèse dans la chair. Cependant, il a aussi une conformation éthéro-astrale sous une direction psychique collective, qui « baisse » vers le monde matériel, devant surgir à la

lumière de la vie physique avec la forme caractéristique de l'espèce à laquelle il s'affilie.

Durant la gestation de l'animal (lequel étant toujours un produit inférieur de l'automatisme biologique se révélant au travers de forces millénaires instinctives, qui depuis fort longtemps viennent modeler les diverses configurations et les autres essais que la Nature effectue plus tard pour atteindre les formes agréables et utiles du présent) surviennent aussi des interventions et surprises toujours non vaincues par la Technique Sidérale. Alors que le corps humain est déjà la matérialisation d'un psychisme plus émancipé, l'esprit pouvant intervenir et coordonner la vie à travers une forme anatomique et physiologique élevée du périsprit, la gestation de l'animal dépend spécifiquement de l'action esprit-groupe de l'espèce à laquelle il appartient, souffrant une plus ou moins grande influence des forces instinctives et créatrices, sans pouvoir intervenir pour une quelconque correction plastique. Alors que l'esprit de l'homme peut opérer mentalement dans la structure de son périsprit et causer des bénéfiques ou des perturbations à sa future organisation charnelle, l'animal devra supporter quelque insuffisance ou anomalie dans sa configuration physique.

La Nature tend toujours à améliorer les résultats futurs de ses expérimentations ou insuffisances. De la monstruosité des animaux antédiluviens (que nous nous figurons sans intentions sensées), leurs descendants actuels cheminent déjà vers des conformations délicates et compatibles aussi avec le progrès actuel de l'humanité et de croissement des métropoles civilisées, qui réduisent les forêts inhospitalières, modifient la superficie géographique et contrôlent le climat extrémiste. La différence est bien grande entre le monstrueux saurien antédiluvien et le crocodile qui fait partie de la descendance actuelle. Chez certains animaux et reptiles, la nature a déjà réduit les excédents des appendices, ainsi comme vous avez pu le vérifier (étant non nécessaires) pour une meilleure conformation avec la surface de la planète.

Par conséquent, certaines fois il se produit des perturbations inattendues durant la gestation de l'animal et dans la phase de descente psychique de son monde astral électif. Son moule caractéristique, qui agglutine les molécules pour une configuration physique, peut alors souffrir des oscillations dans les lignes se démarquant de l'espèce, surgissant des conséquences inattendues, comme il survient alors avec un seconde tête déformée ou alors d'autres appendices qui s'extériorisent de façon commune.

***QUESTION : D'où l'on peut conclure que l'animal déformé passe par une épreuve karmique, sans qu'il soit en faute. Est-ce ainsi ?***

**RAMATÍS :** Dans le cas de l'esprit qui présente une seconde tête, laquelle sans aucun doute étant une excroissance conséquente de la trop grande vigueur mentale avec laquelle il focalise l'image de la victime près de son périsprit, il pourra avoir conscience de son malheur, recueillant ainsi l'effet tragique de la cause criminelle d'avoir assassiné un de ses compagnons dans l'existence antérieure ; dans le cas de l'animal, donc qui est inconscient et incapable de comprendre sa propre responsabilité, il s'annule l'hypothèse de la nécessité d'une rectification spirituelle pour un délit non commis. Sous un tel raisonnement, il vous serait juste de considérer aussi comme victime de la Loi du Karma les chiens, les chats et les oiseaux qui meurent en dessous des véhicules ou sous l'action des canons mortifères des fusils des chasseurs, tout comme les malheureux rats qui deviennent cancéreux ou les bovins qui meurent tuberculeux. Il est nécessaire que vous réfléchissiez au fait que vous participez toujours à un monde instable et de forces primitives, comme c'est le cas de la Terre, dont les énergies primaires sont dans une continuelle ébullition.

La Nature n'a pas encore fini toutes ses expérimentations, ni n'a consolidé toutes les formes biologiques, alors que la propre figure humaine, doit encore atteindre dans le futur des aspects bien plus perfectionnés. Croyez qu'au fur et à mesure que l'immense et génial laboratoire terrien consolide les formes ou les espèces chaque fois plus délicates et agréables, les surprises et les formations tératologiques diminuent aussi, tout comme sont en train de disparaître les dernières réminiscences de la préhistoire.

**QUESTION :** *Bien que les cas qui naissent avec deux têtes soient rares, nous avons noté qu'ils ne survivent jamais. Pour cela, nous aimerions savoir pour quelle raison la loi karmique permet une naissance tératologique à laquelle l'être ne survit pas et, en outre, avec la perte de tout le travail gestatif, car l'esprit se réincarnant ne réussit pas à se maintenir à la lumière du monde physique. A quoi peut donc servir une vie physique si déformée et fugace ?*

**RAMATÍS :** Sous un tel critère vous pourriez aussi rechercher le pourquoi d'enfants parfaits et sages qui naissent et cependant décèdent quelques jours après. Ceci ne démontre-t-il pas une grande perte de temps en partie pour les parents et un sacrifice maternel inutile durant la phase incommode et douloureuse de la gestation et de la « délivrance » parce que tout de suite après il en résulte dans une terrible désillusion ?

L'esprit qui renaît dans un corps physique avec deux têtes, souffre juste de la loi karmique qu'il violenta dans le passé et recueille en conformité avec sa propre plantation. La Divinité ne lance pas une main d'interventions inopportunes pour produire une preuve si affligeante. Le phénomène est juste le résultat de quelque violence mentale dans le champ de force de la vie éternelle contre le sens noble et progressiste de la même vie. La loi karmique agit uniquement au travers de l'action du propre agent qui la perturbe. Quand, par son incurie mentale, l'esprit provoque une configuration équivoque adverse à sa propre texture périsspirituelle, il lui reste seulement une solution bienfaitrice, qui est « d'idéoplastifier » dans la chair le phénomène insolite, jusqu'à ce que cesse sa dernière vibration d'état d'irritabilité dans la léthargie de la matière. Quand plus tard, par le décès, le corps physique redonne à la froideur de la tombe du cimetière, la forme tératologique crée et nourrie imprudemment dans le monde astral, alors celle-ci se dissout dans le sein de la terre, soulageant le périssprit de sa charge morbide.

Si la survivance d'un enfant avec deux têtes est difficile, ceci se doit en partie, à un fort déséquilibre et à une violence des principes vitaux sur l'organisme qui se voit forcé à nourrir une seconde tête sans utilité de commande spirituelle. Ce qui importe principalement dans un tel événement ou phénomène contraignant est la possibilité pour l'esprit de transférer vers le monde extérieur la configuration tératologique qu'il a créé de manière imprévisible dans le monde astral, en n'ayant pas ensuite les forces suffisantes pour la dissoudre dans l'environnement où il commence à vivre.

Souvenez-vous que le lépreux, en général, est aussi un esprit qui a pris la résolution de se dépouiller vers la Terre d'une intense charge de toxines, attaché et transformant son corps déchiré en une espèce de « fils de terre » conducteur de venins psychiques du vêtement périsspirituel pour la matière. De la même façon, l'enfant à deux têtes signifie aussi le canal vivant qui transfère vers le monde extérieur de la matière, « l'idée déformée » qui a pris une forme « astraline » vigoureuse devant le pouvoir mental de l'esprit malheureux.

**QUESTION :** *Que pourrions-nous penser de la situation des parents d'un enfant dans ces conditions ! Quels seraient les motifs déterminant une épreuve si douloureuse ?*

**RAMATÍS :** Nous vous l'avons déjà expliqué lorsque nous nous sommes référés, par ailleurs, à la nature des relations karmiques entre parents et enfants. Souvenez-vous que les parents peuvent aussi bien souffrir de cette épreuve karmique pour avoir répudié des enfants sains dans le passé, comme du fait d'avoir été les responsables du crime, qui ensuite porta l'esprit affligé en s'incarnant à s'obséder par l'image de la victime et de renaître avec deux têtes.

Il y a des cas dans lesquels les parents de tels enfants peuvent être des âmes amies et bienfaitrices, qui sensibilisées par le malheur des autres, acceptent la mission de recevoir dans leur foyer celui qui a besoin d'une vie physique pour se livrer à l'affligeant fardeau de son incurie mentale. N'oubliez pas que Jésus se désincarna sur la croix de la souffrance, en développant la sublime mission salvatrice de l'humanité terrestre, et non pas parce qu'il aurait crucifié quelqu'un. La naissance des enfants déformés n'indiquent pas toujours un sauvetage karmique de la part des parents. Parmi eux, de très nombreux sont des personnes de très grands cœurs et de sentiment spirituel angélique. C'est pour ce motif qu'ils acceptent de bon accord le soin de procréer au sein de leur famille le fils ou la fille qui a besoin de se matérialiser dans la chair de ses terribles afflictions du passé. Nombreux sont ces géniteurs attentifs et qui se sentent bienheureux ainsi, entourant leurs enfants de soin et d'amour exceptionnels, enclavés et prisonniers dans un fauteuil roulant ou sur un lit de souffrance, l'âme leur priant l'aide pour accomplir leur épreuve de rectification spirituelle !

**QUESTION :** *Et dans les cas des frères siamois, qui sont des êtres liés par leurs corps physiques et pour cela empêchés de vivre séparément ?*

**RAMATÍS :** Dans leur majorité, les frères siamois sont porteurs d'un karma douloureux car il s'agit de deux âmes qui se haïssent depuis des siècles sans qu'il y ait quelque possibilité de réconciliation amicale.

Alors la sage loi du progrès spirituelle envoie une main de secours, de recours correctifs extrêmes, et les fait se réincarner dans la même famille, les liant donc aux corps physiques, afin qu'ils se soumettent aux mêmes nécessités et devant lutter pour leur survie réciproque, finissant par s'affectionner mutuellement. Esprits ennemis et se haïssant, s'étant détruit mutuellement quand ils vivaient dans des corps séparés, ils sont soumis ensuite aux menottes des frères siamois et enlacés par le même intérêt, se voyant obligés à la solidarité pour survivre. Et, c'est ainsi à travers de l'obligation de mandat supérieur et de la tolérance forcée et mutuelle, que devient plus court le chemin pour la sympathie définitive et future affection spirituelle.

Le « double » des âmes incarnées en deux corps liés indissolublement que la médecine classifie « d'événement tératologique », accomplit la douloureuse thérapie des stimuli et de temporisation pour l'accord spirituel nécessaire et la cessation de la haine millénaire. En général, les frères siamois se voient obligés à gagner leurs vies s'exposant au public dans les attractions de cirques et bousculés par des hommes recherchant les gains. Dans ce cas, c'est la Loi du Karma qui leur impose l'humiliation en public, car en vérité ce sont des fugitifs du courant normal de la vie, qui ont besoin d'être exposés comme apprentissage douloureux pour l'humanité terrienne.

Certaines fois, de tels esprits sont responsables par la haine qu'ils ont transmise pendant des siècles parmi des familles démesurément attachées aux traditions ancestrales.

**QUESTION :** *Que pouvez-vous dire de certains médecins qui pour soulager les parents, pratiquent l'euthanasie ou annihilent dans le berceau de la naissance quelques-uns de ces êtres, frères siamois ou déformés, qui certaines fois paraissent de terribles affronts à la propre forme humaine ?*

**RAMATÍS :** Ce médecin encourt une grave erreur envers le plan créateur de la vie humaine, car le corps charnel, quel que soit son aspect et sa condition physique est toujours le laborieux laboratoire de l'expérimentation de l'esprit immortel. Les médecins qui pratiquent l'euthanasie, ou les parents qui s'accordent avec eux, parce qu'ils se laissent prendre d'horreur ou sont révoltés devant la figure anormale des enfants siamois ou misérables, retarderont le cheminement de ceux qu'ils devraient aider à vivre, et qui tentent leur réajustement spirituel « baissant » dans la chair pour la correction des insanités du passé. Croyez que, presque toujours, les parents des frères siamois ont été dans le passé les responsables directs des faits de haine qui ont fini par dominer ces enfants. Les frères siamois, comme recours de mandat supérieur qui oblige les âmes à une mutuelle convivialité par la liaison de leurs corps physiques sert pour adoucir les arêtes vives de l'orgueil, l'égoïsme, la vanité et l'amour propre qui ont pu être dans le passé les causes fondamentales de l'hostilité insoluble. La méconnaissance des causes qui provoquent une vie tératologique n'est pas un motif pour qu'elle soit coupée. Il y a toujours un dessein supérieur dans un tel fait, qui ne peut pas rester sous la dépendance des impressions désagréables qu'elles peuvent causer aux incarnés qui se laissent dominer par l'excessif sentimentalisme.

**QUESTION :** *Nous trouvons ceci tout à fait naturel, qu'en face de notre propre conception, esthétique de l'être humain, de telles naissances anormales terminent par choquer le sentiment commun ! N'est pas vrai ?*

**RAMATÍS :** Le monde terrestre est peuplé d'êtres dont les fonctions ou les aspects paraissent démentir le sens esthétique et la sagesse de Dieu qui les créa ! Ainsi ce sont les araignées, les crapauds, les scorpions, les chauves-souris, les poulpes, les vers et mille autres formes répulsives, qui paraissent inutiles et ostensibles à la vie normale. Alors donc, l'homme a le droit de détruire toutes ces créations, seulement parce qu'elles lui sont antipathiques ? Doivent-elles disparaître juste parce qu'il ne les apprécie pas et les classifie d'aberrations au sens de la beauté commune ? Nous pensons que non, même parce que peu à peu l'homme vérifie que les vers, les insectes, les reptiles, les oiseaux qu'avant ils détestaient pour les considérer répulsifs et inutiles, non seulement accomplissent leur cheminement évolutif tracé par la sagesse de Dieu, mais produisent d'incontestables bénéfices à la collectivité humaine !

Le crapaud est une aide excellente pour l'agriculture car il détruit les larves voraces. Sans lui, l'existence des papillons ne seraient pas possibles pourtant ils doivent porter le pollen des fleurs pour de nouvelles germinations. La chauve-souris détruit certains types de moustiques transmetteurs de fièvres palustres, tout comme sur la blessure sur laquelle se pose la mouche à viande, il n'apparaît pas la gangrène. Sans les vers de terre comment se feraient les galeries minuscules autour des plantes, afin de permettre le passage de l'air pour que puisse se produire les réactions chimiques qui s'effectuent au sein de la terre ?

Même si l'on allègue la nature dangereuse de certains animaux vénéreux comme les serpents, les mille pattes, les scorpions ou les araignées, la médecine pourra



confirmer la conquête des bénéfiques qui ont déjà pu être distribués par l'utilisation des venins extraits de tels êtres au travers de leur fonction de vaccins thérapeutiques, qui a déjà produit des soulagements et des guérisons aux maux les plus terribles.

Cependant de nombreux êtres célèbres vivent subvertis, se laissant obséder par les passions avilissantes, viciés aux crimes les plus dénigrés et barbares, oublient que lorsqu'ils exhibent extérieurement la beauté et l'esthétique de leur corps physique, ils cachent la monstruosité dans l'intimité de l'esprit ! L'histoire vous conte des êtres réellement réputés qui, assumant la réalité sur des peuples malheureux, se transforment en véritables monstres, commettant les crimes les plus infâmes pour la satisfaction de leurs vices et intérêts !

Par conséquent la mauvaise impression que vous causent les frères siamois, n'est pas un motif pour annuler un des plus extrêmes recours karmiques de rapprochement spirituel parmi les êtres encore séparés par l'abyme de la haine millénaire. L'euthanasie détruira l'ultime opportunité de les voir se tolérer jusqu'à ce que l'estime bienfaitrice les affectionne fraternellement. Et ceux qui la pratiquent, qu'ils soient médecins ou même les géniteurs des malheureux dépourvus ou frères siamois, ne se libéreront pas de la responsabilité karmique future, quand ils devront rester unis à leur victimes jusqu'à ce qu'elles réussissent à obtenir leur affranchissement spirituel.

***QUESTION : Comme nous avons eu l'occasion de le constater, il y a peu de frères siamois qui naissent sur Terre, et encore moins qui survivent. Ceci ne pourrait-il pas nous induire à croire, qu'en raison de ces naissances réduites, les opportunités ou recours dont la loi karmique dispose pour ajuster les ennemis irréconciliables du passé, doivent être également très diminués ?***

**RAMATIS :** En premier lieu, vous avez besoin de savoir que le recours dont la Loi dispose pour réconcilier les ennemis n'est pas uniquement la réincarnation en frères siamois dans le monde de la chair. Ceci est un recours spécial pour certains cas, au jugement des autorités compétentes.

Trop de personnes incarnées ignorent qu'une grande partie des corps des nouveau-nés tératologiques est criminellement détruite au sein du berceau physique dans les foyers des familles de grands moyens ou de grand manque de scrupules. Il ne vous sera pas difficile d'observer que les frères siamois, en général, survivent seulement dans la cabane du pauvre paysan ou de l'homme rural, alors que leurs cœurs encore rudes, se refusent à détruire « ce que Dieu sait pourquoi il le fait ». Il est hors de doute que les frères siamois qui sont des esprits haineux entre eux et quasi toujours antipathiques aux propres parents, ont peu de probabilité de survivre en dehors du berceau de naissance physique, car autant de façon spirituelle et que physique, ils subissent l'hostilité, pour la plus brève expulsion vers le corps charnel. Quand de tels êtres se désincarnent, soit en raison du bombardement mental rencontré dans leurs propres foyers, soit en face de la difficulté biologique qui a été violentée dans ses « gènes », il est très commun que les géniteurs rendent grâce à Dieu, alléguant que peut être, reconnaissant son erreur, il les « rappela vers le ciel ». Et ceci justifie le sentimentalisme repentant que seuls de tels êtres souffriront dans le monde.

De très nombreuses fois, nous nous sommes rendu compte des tentatives désespérées dont ces esprits menottés par la haine séculaire emploient pour pouvoir survivre physiquement dans les foyers qui leur sont antipathiques et hostiles. La Technique Sidérale utilise tous les efforts possibles pour concrétiser de telles expérimentations rectificatrices d'erreurs réciproques. Cependant, par rapport à l'humanité qui ne comprend pas l'importance de ce fait si inhabituel mais utile aux

esprits adverses, ils ne peuvent entreprendre que rarement un bref essai fracassant dès le début, à cause de l'hostilité de la famille terrienne. Quand ce n'est pas l'armature physique elle-même qui cède aux impacts mentaux belliqueux des géniteurs désireux de se voir libérer des enfants anormaux. Il ne faut pas non plus oublier les esprits des ombres qui opèrent, déterminés à détruire l'opportunité qui a été donnée pour que ses déficients trouvent dans la chair la preuve de leur rédemption spirituelle.

**QUESTION :** *En face de cette difficulté de survie pour une partie des frères siamois, réduisant alors l'opportunité de réajustement spirituel entre les vieux adversaires séparés par la haine implacable, quels sont les recours adoptés par les techniciens du monde spirituel pour apporter une solution à ce problème si affligeant ?*

**RAMATÍS :** Assurément, ne doutez pas que la Terre est un grain de sable libre, classifié dans les tables sidérales comme un monde d'apprentissage spirituel. Mais la planète terrienne n'est pas l'unique monde destiné à résoudre les situations odieuses des esprits rebelles. L'ascension spirituelle procède au travers de nombreux orbes similaires, de mêmes affinités ou divergents, qui représentent tant d'autres stages évolutifs et préparatoires pour des plans plus perfectionnés. Ce qui n'est pas possible de concrétiser sur un orbe physique peut très bien obtenir un succès dans un autre monde similaire ou même inférieur.

Il existe une incontestable quantité de mondes tout aussi bien en haut comme en bas de votre orbe d'éducation primaire, qui actuellement sert aussi pour la dépuración des esprits qui ne se sont pas encore ajustés aux leçons d'affections et de tolérance. Les esprits qui se détestent toujours, sans espérance d'accord fraternel, sont alors envoyés vers ces mondes inférieurs à la Terre et au travers de naissances comme celles des frères siamois ou de déformations physiques, ils apprennent à se supporter par leur mutuelle présence et obligation imposée.

**QUESTION :** *Cet exil des esprits délinquants vers d'autres orbes inférieurs ne pourrait-il pas être pris en compte comme un châtement divin plutôt qu'un désir d'approche fraternelle ?*

**RAMATÍS :** Les autorités policières ne se voient-elles pas obligées, quelques fois, d'isoler de la société les délinquants qui se rendent réfractaires à tous les procédés de réajustement social et qui défient tous les efforts raisonnables mis en œuvre pour les régénérer ? Ainsi comme la société, qui en premier lieu, veille à la régénération des esprits rebelles pour les accepter ensuite en son sein, quand ils sont exilés de la Terre vers d'autres mondes inférieurs, ils doivent adoucir leur cruauté et despotisme, pour ensuite avoir le droit de retourner à leur vieux foyer terrien.

**QUESTION :** *Quelle est la signification exacte de l'expression « brûler le karma » que l'on rencontre communément dans les œuvres occultes ?*

**RAMATÍS :** C'est une définition originale, très utilisée en Orient, sur ce qui arrive à l'esprit au travers de la souffrance et des vicissitudes humaines, qui réussit à réduire le fardeau de ses obligations karmiques du passé. Lorsque la douleur, l'humiliation et les déceptions piquent vos esprits au travers de la chair souffrante, il est certain que ceci amène la brûlure impondérable du vice pernicieux, toujours adhérent au

périsprit comme un produit généré par le psychisme non vigilant. La souffrance acerbe est comme le feu purificateur qui brûle les résidus karmiques du périsprit. Beaucoup d'esprits après leur désincarnation tombent spécifiquement dans les bourbiers de la purgation de l'astral inférieur, arrivant de très nombreuses fois à se convaincre qu'ils sont enveloppés par les flammes assaillantes de l'enfer ! Devant la nature absorbante et caustique des fluides de ces bourbiers, ils fonctionnent comme d'implacables désintégréteurs des miasmes et vices délétères incrustés dans le vêtement périspirituel.

Depuis très longtemps l'esprit de l'homme est conditionné graduellement pour la souffrance qui va purger les impuretés de son périsprit et c'est ceci que la tradition orientale appelle « brûler » le karma, c'est-à-dire, payer une ou plusieurs prestations d'une grande dette qui a été contractée. Quand l'esprit se résigne à une action karmique rectificatrice, il s'ajuste à la Loi et celle-ci développe sa volonté et oriente son sentiment vers sa future configuration angélique. C'est exactement comme ce qu'il arrive à l'enfant, qui sous l'orientation des adultes, acquérant confiance dans ses jambes, se lève et avance pour explorer au mieux le monde et ses alentours. Même Jésus lorsqu'il soignait les malades leur recommandait de brûler leur Karma, leur disant : « Ne pêches plus pour qu'il ne t'arrive rien de pire ». Il disait ainsi parce que les péchés engendrent plus de karma douloureux pour le futur. Les vertus les brûlent parce qu'elles libèrent l'âme du jeu de la matière et évitent qu'elle commette de nouveaux méfaits. La recommandation que l'âme doit substituer continuellement ce qui est mal par le bien, le faux par le véritable ou la violence par la paix, a pour principal objectif de modifier « karmiquement » la teneur future de votre vie, comme procède l'homme prudent et soigneux, dans sa jeunesse pour bénéficier de l'usufruit d'une vieillesse saine et calme.

***QUESTION : Mais ne peut-il pas exister des situations, dans la vie humaine, pour nous inciter à réduire le fardeau karmique ?***

**RAMATÍS :** Dans n'importe quelle condition de la vie humaine, il résulte toujours des bénéfiques pour votre esprit ! Il n'y a pas de rétrogradation du degré déjà consolidé par l'esprit dans sa trajectoire évolutive. Ce qui peut survenir c'est sa stagnation par entêtement ou rébellion, s'il se laisse prendre par ses sentiments de haine, d'orgueil ou de cruauté, au lieu de s'incliner au pardon fraternel de ceux qui lui sont hostiles. Pour autant que l'esprit ait été scélérat ou indigne lorsqu'il était incarné, en dernière hypothèse, il doit retourner vers le plan qui lui est commun, dans le monde astral avec les qualités dont il est parti pour se réincarner.

L'esprit pourra uniquement se révéler dans la matière, exactement en conformité avec ce qu'il a consciemment consolidé. Il pourra être meilleur mais il ne pourra jamais être pire. Il doit manifester dans la chair ce qu'il possède potentiellement dans son intimité comme nature exacte de son degré spirituel, mais jamais inférieur à ce qu'il a atteint dans son ascension sidérale.

Cependant, sous quelque analyse, l'esprit sort toujours avec bénéfice de la vie physique, même étant de nature rebelle ou mauvaise, car chaque incarnation finit toujours par laisser sa marque correctrice dans la texture périspirituelle.

***QUESTION : Dans le cas d'un esprit s'incarnant comme une personne idiote ou avec un retard mental, comment pourrait-il bénéficier de cette réincarnation ?***

**RAMATÍS :** Le corps d'une personne considérée comme idiote ou imbécile est en réalité l'effet des propres conditions malades de l'esprit qui fonctionne comme une

prison provisoire, capable de réprimer et discipliner les impulsions dangereuses qui ont déréglé le périsprit dans le passé, quand il s'est laissé dominer par des passions violentes. Cet esprit à la ressemblance d'un cheval sauvage a emmené son cavalier aux plus grandes extravagances et déséquilibres dans ses relations avec les êtres par le moyen physique. Ainsi dans le cas de la personne considérée comme idiote ou de la personne retardée mentale, l'on pourra dire que le périsprit excessivement débridé par les forces de l'instinct inférieur, chute complètement réprimé dans la chair réajustant ses impulsions défaites.

Quand par erreur de l'âme, le périsprit se surexcite de trop dans la fréquentation du monde inférieur, le recours conseillé est une réincarnation contraignante et une soumission à un frein charnel avec atrophie du système endocrinien du corps physique et détours du thymus-thyroïde, ce qui alors, retardera dans un temps adéquat, le progrès de développement naturel dans la matière, retardant la réajustement de la mémoire éthérique au raisonnement commun de la nouvelle existence.

L'organisme chanel fonctionne, comme un paravent ou un filtre puissant, qui réduit aussi bien l'excitation sauvage du périsprit, tout comme il le force à s'accommoder à l'intérieur du champ des forces ordonnées, desquelles il a abusées dans le passé. Toute l'excitation pré-réincarnatoire, qui pour une passion excessive dans la vie antérieure, disproportionna le rythme de conscience spirituelle, finit par être freinée vigoureusement par la constitution biologique de la personne considérée comme idiote. Le cerveau léthargique de la personne considérée comme imbécile ou de la personne retardée mentalement ne répond pas promptement aux impacts violents d'un périsprit désorienté par ses désordres antérieurs, car dans son atrophie nerveuse, il est retardé pour répondre aux sollicitations insensées.

La glande pinéale, très délicate antenne du système psycho-nerveux, centrale électrique ou usine pilote de l'organisme humain, fonctionne dans ce cas avec une certaine difficulté, opprimée dans son agissement, devenant incapable de transmettre avec clarté, le message rationnel dirigée par les neurones qui constituent l'appareil récepteur et transmetteur de l'esprit pour la matière.

Le corps retardé, avec un système nerveux léthargique qui réduit la super excitation trépidante et pernicieuse du périsprit victime de ses propres dommages passés, est habitué peu à peu à la pulsation normale, lui effectuant ainsi les corrections vibratoires le rendant accessible au contrôle de la conscience de l'esprit.

***QUESTION : Donnez-nous un exemple plus objectif avec lequel nous pourrions mieux assimiler vos considérations antérieures. Pouvez-vous le faire ?***

**RAMATÍS :** Comme nous vous l'avons déjà dit plusieurs fois, allons-nous rappeler à nouveau l'intéressant et vieil exemple utilisé en magie dans lequel l'on représente le cocher, le cheval et la charrue ? Le cocher, principal dirigeant de la charrue à l'intelligence, signifie l'esprit. Le véhicule représente la matière, c'est le corps humain. Le cheval, la force intermédiaire entre le cocher et la charrue, signifie le périsprit qui également est le champ énergétique qui fonctionne entre l'esprit et son organisme physique. Le cocher peut uniquement déplacer la charrue en agissant sur le cheval qui la pousse, ainsi comme l'esprit peut aussi bien mouvoir le corps physique quand il agit sur son intermédiaire, qui est le périsprit.

Dans cet exemple traditionnel, de magie, vous pouvez noter que le cheval est responsable de la traction de la charrue bien qu'il soit de force inférieure et rude et est cependant plus vigoureux que le cocher, malgré le fait que ce dernier soit l'intelligence qui dirige le véhicule.

C'est le cocher qui par la pulsion ferme, contrôle les rennes et stimule avec le fouet les mouvements du cheval. De la même façon, le périsprit aussi est un champ de forces plus violent et vigoureux que l'esprit et le corps charnel, parce qu'il est constitué par les plus vigoureuses énergies qui donnent pulsion entre le monde astral et le physique. Il opère exactement sur le seuil de ces deux mondes de cause et effet. C'est l'organisme doué de vigoureuse énergie vitale et magnétisme tellurique qui emploie d'incontestables millénaires pour sa contexture actuelle.

Quand le périsprit est trop excité par les passions humaines, il peut complètement dominer l'esprit qui le dirige, ainsi comme le cheval, sous les mains d'un conducteur inexpérimenté ou sans énergie, peut prendre le frein dans les dents et causer d'énormes préjudices au véhicule. Les excès vicieux, les passions violentes et les malheurs des êtres sont comme le fouet qui frappe le périsprit et ensuite le fait fuir du contrôle et de la direction de son propre propriétaire. Après avoir agglomérer les forces du monde inférieur, le périsprit super excité s'impose vigoureusement à son esprit directeur et ainsi comme le cheval dans un sursaut fougueux déplace son attelage, cause aussi toute sorte de préjudices à son corps physique. D'où alors, aussi bien la santé corporelle comme la santé psychique dépendra de l'équilibre parfait parmi ces trois éléments de base de l'être : esprit, périsprit et corps physique ou soit de manière comparable le cocher, le cheval, l'attelage.

***QUESTION : De quelle façon le corps léthargique, ou d'un être retardé, peut-il réussir à dominer ce périsprit super excité.***

**RAMATÍS :** Comme le périsprit est constitué en partie de substance astraline de grande force magnétique servant à composer le véhicule des émotions de l'esprit, les passions incontrôlées lui produisent des super excitations ainsi comme les coups de fouet violents sur le cheval qui peuvent faire qu'il s'emballera de folie furieuse sans contrôle de son propriétaire. De très nombreux individus hypertyroïdiques sont juste la conséquence de l'excessive excitation périspirituelle qui les domine toujours depuis le passé et qui agit fortement sur le champ psychique du système glandulaire, perturbant l'harmonie de l'hypophyse et de la thyroïde.

Le périsprit très excité, requière la thérapie de la réincarnation dans un corps léthargique, tardif dans son métabolisme moteur et nerveux qui, dans la forme d'un frein, réprime dans la chair son excès perturbateur, tout comme le cheval indocile pris au poids du véhicule, empêché d'agir normalement. Dans un sens opposé, le périsprit indolent et habitué aux existences animalesques, qui ont été essentiellement végétatives et sans stimuli à la dynamique psychique, doit être ajusté à un organisme charnel dont les ascendants biologiques et les tendances héréditaires inclinent vers l'accélération de la thyroïde capable d'exciter l'esprit lourd et routinier, ainsi comme le fouet excite l'animal passif. Ainsi la contexture périspirituelle se sensibilise plus, en même temps que se réveillent les forces magnétiques, qui bien que latentes, sont restées endormies dans les vies léthargiques du passé.

Nous servant de l'exemple antérieur, nous voudrions vous dire que le périsprit super excité, perturbe la manifestation normale de la conscience de l'esprit, tout comme le cheval fougueux vainc le contrôle et la commande du cocher qui est responsable de la voiture attelée. Par conséquence, il existe un unique recours pour les deux : dans le cas de l'esprit, il doit être incarné dans un corps léthargique qui restreigne la dynamique très accélérée de son périsprit, et dans le cas du cheval, il a besoin d'être attelé à une charrue si surchargée qu'elle l'empêche qu'il lui arrive quelque méfait.

De la même façon, le périsprit hors de contrôle, qui échappe à l'action directrice de la conscience de l'esprit et porte préjudice à son corps par la violence des passions et habitudes indisciplinées, doit aussi se corriger de son excitation nocive par le moyen de la prison obligatoire dans un corps léthargique, retardé ou imbécile. Les méfaits et les passions du passé peuvent avoir porté le périsprit à une excitation si violente, qu'il l'oblige à trainer de lourds véhicules de chair, par les chemins de la vie physique, afin de pouvoir se réajuster à sa dynamique naturelle.

***QUESTION : Si c'est comme vous le dites, le libre arbitre cesse alors complètement pour faire prévaloir seulement le karma, comme un destin implacable ! Que pouvez-vous nous en dire ?***

**RAMATÍS :** Le destin nous l'avons déjà abordé, en autre, est le résultat des actions et des forces que l'être mobilise continuellement sous sa propre volonté : et à travers elle, l'homme peut produire des situations futures pour le mieux ou pour le pire. La volonté éclaire, dirige l'esprit pour la succession d'un destin supérieur car c'est elle qui, réellement, délibère quant au mouvement et au parcours des choses qui postérieurement se transforment dans les effets correspondants. Justement en raison de son libre arbitre, l'homme utilise et abuse des énergies composantes de son périsprit, lesquelles pour être des forces latentes enclavées dans l'animalité inférieure depuis des millénaires accomplis, quand privilégiées, peuvent le lancer dans les plus incontrôlables méfaits ! Alors la Loi de Cause et Effet doit interférer dans un temps certain pour récupérer l'esprit troublé et le réajuster à nouveau vers la marche ascensionnelle de sa véritable vie, en même temps que la Loi du karma ajuste l'esprit, le conduisant à une situation qu'il mérite devant la balance de ses erreurs et de ses bonnes œuvres. La bonne utilisation du libre arbitre n'est pas de pratiquer le mal à volonté et de s'entrelacer dans les illusions et intérêts du monde physique, mais exactement de faire profiter de ce privilège pour se libérer des cycles réincarnatoires de la vie matérielle, ce qui alors immunise l'homme, chaque fois plus, du karma de la propre planète qu'il habite.

François d'Assises, Bouddha, Jésus et les autres esprits de très hautes portées se désengagèrent de la compétition avec les valeurs illusives du monde matériel, renoncèrent à la personnalité humaine, et développèrent des pouvoirs incalculables du monde spirituel, parce que leurs actes étaient au-dessus du pouvoir karmique terrestre. Cependant, chez les hommes comme Napoléon, Annibal, César et d'autres conquérants de couronnes et de décorations du monde transitoire matériel, ils ont recueilli les effets de leur précipitation en utilisant machiavéliquement leur libre arbitre en dehors des nécessités spirituelles. L'homme, par sa propre volonté, peut modifier ou atténuer son futur karma, mais il est évident qu'il ne peut pas interférer extra temporairement dans le karma de la Terre qu'il habite, laquelle dépend directement du karma de la Constellation Solaire. La planète Terre ne peut pas fuir de sa loi karmique, ni modifier par sa volonté les étapes évolutives qui seront en conséquences des mouvements et des réajustements des autres orbites affiliés au même mouvement circulatoire planétaire.

L'homme prend de plus en plus en valeur son libre arbitre au fur et à mesure qu'il accélère son progrès spirituel et se libère des cycles réincarnatoires dans la matière physique, ou le karma planétaire beaucoup trop sévère et restrictif, réduit l'action de la volonté humaine.

***QUESTION : Lorsque durant la gestation, une femme traverse cette phase délicate tranquillement, alors qu'une autre souffre de tourments et de perturbations***



*physiologiques angoissantes, devons-nous croire que dans les deux cas, la cueillette karmique prédomine toujours ? Serait-il dû à un karma doux que la première soit soulagée dans la période gestative, alors que l'autre souffre les effets affligeants des causes pernicieuses du passé ?*

**RAMATÍS :** L'événement dépend énormément du type d'esprit qui doit s'incarner et qui commence à opérer dans la capsule maternelle : secondairement, il faut considérer le type biologique de la future mère, laquelle par hérédité anatomique ou physiologique, peut ne pas offrir un vase physique complètement approprié à une gestation calme et une « délivrance » facile. Si l'esprit s'incarnant est porteur de fluides oppressifs, toxiques et affligeants, il est hors de doute que la mère devra souffrir une action vénéneuse dans son corps éthérico-astral, survenant alors les angoisses et les nausées très accentuées, devant l'effort héroïque de l'organisme physique pour expulser sous la forme de liquides les émanations psychiques qu'elle absorbe, comme si elle était un buvard vivant.

Cependant il existe aussi bien une relation avec le karma dans le fait qu'une mère ait besoin d'avoir en gestation un corps physique pour l'esprit malade, comme l'a celle qui ne possède pas le corps suffisamment adéquate pour le développement de la fonction gestative. Dans le premier cas, le jeu de l'affinité spirituelle de la mère avec l'esprit souffrant ou de sa dette karmique du passé rentre en compte, ce qui l'oblige à lui concéder un corps pour la renaissance dans le monde charnel. Dans le second, il peut s'agir d'un être qui dans le passé, possédait un organisme favorable pour le succès de la gestation et en a nier le ministère. Alors la Loi du Karma lui a imposé un corps déficient pour l'accomplissement de la maternité dans sa vie future.

Il faut aussi considérer, que si les venins d'un esprit s'incarnant peuvent causer de terribles perturbations et lésions dans l'organisme physique de sa génitrice, des inconvénients beaucoup plus importants peuvent produire des toxines psychiques que l'esprit va verser dans son propre corps, occasionnant des maladies produites par ses déséquilibres émotifs et mentaux.

***QUESTION :** Dans le cas d'esprits qui se sont suicidés ou qui présentent des difformités accentuées dans leur périsprit, la génitrice pourrait-elle sentir ces déficiences et afflictions ?*

**RAMATÍS :** Tout comme Marie, durant la réincarnation de Jésus, a été enveloppée des plus sublimes fluides et traversa sa phase gestative sous la plus grande tranquillité et bien-être, il y a des mères qui, durant cette délicate phase souffrent toutes sortes de phénomènes poignants et oppressions angoissantes atteignant jusqu'à leur cœur et leur système nerveux. Il y a même des cas où en raison de l'excessivité toxique immanente dans le périsprit de l'incarnant, dans le futur celui-ci cause à la mère des attaques d'épilepsie, qu'elle commence sa période gestative en gardant le lit, constamment malade, par les toxines circulant dans son organisation maternelle. Cependant quelques fois, c'est la propre gestante qui possède une organisation déficitaire et insuffisante pour drainer les toxines qui sont produites par le chimisme de son propre système gestatif, par les voies épuratives naturelles.

***QUESTION :** Au lieu d'un esprit irascible, despote et orgueilleux qui s'incarne dans un corps robuste et sain, ne serait-il pas préférable qu'il renaisse dans un organisme débile, malade ou atrophié ?*



**RAMATÍS :** Si un tel esprit naissaît dans un corps débile et malade, ceci servirait juste à temporiser ses impulsions de violence et d'irascibilité, qui ainsi se ferait par la force des circonstances générées par l'empêchement physique et non par l'influence des raisonnements ou des réflexions supérieures. L'attitude pacifique ou tolérante représenterait juste une conséquence transitoire de la situation physique coercitive et non la rénovation intérieure. Cependant, le corps estropié, sur un lit de douleur, substituant l'ancien corps robuste et imposant dont les mains avant vigoureuses sont maintenant faibles et ne peuvent même plus lever la plus petite tasse de thé, quand plus proche de son prochain, sert donc pour l'esprit rebelle et irascible à extraire certaines déductions psychologiques de son impotence dans le traité de la vie humaine.

## Chapitre 15

### L'ACTION DES GUIDES SPIRITUELS ET LE KARMA

*QUESTION : Dans le cas d'incarnés qui s'éloignent de leurs devoirs et de la discipline spirituelle sur la Terre, les guides peuvent-ils intervenir, de l'Espace et maintenir les débordements de leurs pupilles ?*

**RAMATÍS :** Le travail principal du « guide » en relation à son protégé incarné, est de le libérer autant que possible des imprudences, des illusions, des attirances du vice et des passions dangereuses dans le monde matériel. De « l'autre côté », notre plus grande préoccupation est d'empêcher que l'ami ou le disciple incarné termine dans l'esclavage des passions animales qui l'emprisonneront dans son ascension spirituelle.

Quant au succès désiré, nous ne pouvons pas toujours l'atteindre avec certitude, car en général l'être incarné fuit la réception vibratoire de son mentor et devient immunisée à ses inspirations supérieures. En générale, il écoute juste la voix « de la sirène des ombres » qui finit par le mener aux plus grandes et stupides incartades ! Quand un tel événement se produit, son guide ou son protecteur utilise des moyens de secours extraordinaires et intervient autant que possible en faveur de son pupille, afin de freiner ses méfaits et évite à temps les détours dangereux qui pourraient le conduire à l'esclavage des entités malfaisantes.

*QUESTION : Quelles sont les méthodes utilisées par les guides dans cette intervention spirituelle pour le bien de leurs pupilles incarnés ?*

**RAMATÍS :** Lorsque tous les recours ont échoué dans le champ mental de l'inspiration supérieure et que le pupille périlite dans son intégrité spirituelle, en général, ses guides utilisent le recours de secours efficace de la maladie ou même des vicissitudes morales ou économiques, à travers desquelles ils peuvent neutraliser à temps les causes principales des méfaits et imprudences. Presque tous les êtres humains sont porteurs de véritables valvules de sécurité psychique, bien qu'il s'agisse de déficiences karmiques provenant de blessures passées et dont les guides se servent pour intervenir pour encercler les dangereux détours.

Vous savez bien que le corps charnel est la réverbération exacte du tempérament psychique de chaque âme, car entre deux frères jumeaux parfaitement identiques, même s'ils sont frères siamois, vous pouvez noter une considérable différence dans leur texture morale et intellectuelle, vous certifiant bien, que sous le même schéma consanguin, sous des ascendants biologiques égaux ou tendances héréditaires, ces deux âmes diffèrent profondément quant à leur ascendance psychique. Etant ainsi, l'organisme physique de chaque individu conserve aussi dans son intégrité éthéro-astrale une zone vulnérable de son propre psychisme ancestral, qui peut servir de recours exceptionnel pour la dernière heure. Le guide intervient et applique une discipline contraignante lorsque que son protégé fait la sourde oreille.

*QUESTION : Pourriez-vous nous donner quelque exemple plus concret à ce sujet ?*

**RAMATÍS :** Il y a des cas où un protégé déterminé, jusqu'alors suivant une règle de principe et ami du foyer, se laisse fasciner par quelque passion mondaine dangereuse, qui peu à peu va l'absorber et le menacer et causer une grave perturbation au sein de sa famille. Certaines fois, il devient réfractaire à quelque intuition spirituelle supérieure, refuse d'accomplir les promesses faites durant le sommeil, lorsqu'il laisse le corps physique dans le lit, préférant se laisser obséder complètement par la femme extravagante, parasite ou fascinatrice ou alors par l'alcool ou le jeu insidieux.

Quand il s'y attend le moins, il est lancé sur un lit de douleur ou alors il voit cesser les facilités ou les recours matériels qui le soutenaient dans l'imprudence condamnable, en étant empêché de poursuivre son comportement irrégulier. Un autre par exemple, peut être celui d'un individu sain, démesurément viril et doté d'un corps avantageux, mais dont l'esprit irascible et despote qui refuse d'adoucir son tempérament ou fuit l'intuition bienfaitrice de son ami désincarné. Avantageux de corps et de forces, il réagit toujours avec violence et insolence devant quelque conseil ou protestation d'autrui ! Extrêmement agressif, il utilise ses mains comme de véritables gants de boxe qu'il manipule avec facilité et qui se meuvent menaçantes, sans un quelconque propos de tolérance et d'excuses. Au foyer, son irascibilité sème des craintes continuelles car il est atrabilaire avec son épouse, les enfants et les voisins. Il vit certain de n'avoir besoin de personne et se sent suffisamment auto-suffisant pour maîtriser les faveurs de son prochain ! Alors son guide spirituel possède un unique moyen pour dominer le pseudo « géant » beaucoup trop euphorique de sa stature et de son corps puissant. Il le projette sur un lit de souffrance affligeante et le laisse jusqu'à ce qu'il reconnaisse sa propre débilité humaine au sein de l'humanité. De cette façon, il encercle son auto-violence et le place sur le chemin de la douceur et de l'humilité, sous la main de fer de la douleur, lui démontrant qu'il ne passera pas du troglodyte dévêtu vers la vie moderne, tel le gladiateur extravagant qui abuse de sa robuste armature de chair, nerfs et muscles. Il le projette par terre, abattu par une violente et insidieuse maladie, lui faisant entrevoir le seuil des bâtisseurs de « l'autre monde » ce qui le rétrograde tremblant de crainte et réveille le désir de la continuité de la vie pour prendre soin du secours d'autrui !

En général, ceux qui apparentent la plus grande indifférence devant la mort, parce qu'ils sont robustes et sains sont presque toujours ceux qui deviennent lâches devant la perspective de perdre le corps qui leur donne les plaisirs fugaces de la vie animale et leur facilite tous les caprices et vanités de la chair. Comme ils n'ont pas confiance dans la perspective agréable de « l'autre vie » en dehors du prosaïsme de l'existence physique, ils s'attachent désespérément à l'armature charnelle, comme le naufragé à la bouée de secours.

**QUESTION :** *Ce recours auquel vous vous référez est-il suffisant pour ajuster le protégé rebelle aux inspirations supérieures ?*

**RAMATÍS :** Naturellement, nous sommes en train de présupposer un type psychologique, pour notre exemple, dont la souffrance peut vous apporter des enseignements profitables pour d'autres cas semblables ou de même catégorie spirituelle. Cependant, ce type est bien le plus commun que vous ne pouvez l'imaginer et très craintif devant les épreuves rectificatrices de l'esprit !

Bien que les recours et les méthodes utilisés par les guides peuvent changer énormément, en conformité avec les réactions psychologiques de chaque être en épreuve, la maladie est toujours l'intervention correctrice la plus valeureuse pour réfréner l'abus des incarnés qui s'imaginent être « les propriétaires du monde » et

prétendent vivre complètement déliés de quelque compromis ou obligation envers ses amis et mentors qui les accompagnent du monde invisible.

Le corps physique est la banque scolaire ou l'âme se place pour apprendre l'alphabet spirituel et procéder à sa nécessité rénovatrice intérieure. Dès que l'élève méprise les opportunités de l'apprentissage spirituel et préfère s'en remettre à la commande des passions animales, la maladie donc est très commune, comme un effet contraignant des vies passées, ainsi il peut donc survenir une intervention disciplinaire d'En Haut si cela est nécessaire.

Pour notre exemple antérieur, profitons du type de l'homme irascible, violent et intolérant, qui abuse de son organisation charnelle privilégiée sur les moins privilégiés de corps ou subalternes, dont la vanité nocive peut seulement être corrigée quand il est attiré sur le lit de douleur et victime d'une maladie prolongée. Postérieurement, affaibli dans ses chairs, impuissant et menotté à un corps débile et éparpillé sur un matelas incommode, il doit sentir l'humiliation contraignante de sa fragilité humaine ! Il perd un poids effrayant et la peau se décolore. Les yeux fulgurants et les lèvres crispées sont demi morts et exsangues. La respiration bruyante et imposante est substituée par un filet d'air débile qui flue difficilement par la bouche entre-ouverte. Les cris habituels retentissants se transforment en brefs susurrements, pour demander l'infusion et les médicaments. Désarmé de sa musculature vigoureuse, il devra reconnaître la valeur de la communion de la famille et recevoir son aide pour survivre ! Auparavant il expulsait de sa présence jusqu'aux plus humbles qui souhaitaient le servir, ensuite abattu et languissant, il boit à petites gouttes le remède par les mains d'un enfant et aspire la soupe nutritive sous la vigilance de l'épouse amie.

Dans la mélancolie du lit de souffrance, le temps excèdera l'évaluation les services qui lui sont rendus dans l'heure angoissante. Il comprendra l'inutilité de l'orgueil et de l'irascibilité basée sur l'effet de posséder un corps excessivement comprimer dans la chair. Alors la vue d'un ami, l'intérêt du voisin ou la loyauté constante de l'épouse lui seront des faits agréables qu'il attendra avec anxiété. Les plus petites faveurs se transformeront en dons du ciel pour le géant de chair, enterré dans son lit et qui ne réussit donc, même pas à répondre à ses propres nécessités physiologiques.

Visité par des personnes subalternes qui établiront quelques diagnostics sentencieux, encerclés de médicaments célèbres de la pharmacologie moderne, collectionnant les radiographies, les examens complets de laboratoire, perforé par les hypodermiques et saturé de dragées et de comprimés, alors la perspective d'être un être incurable le rendra chaque fois plus poltron.

Mais qu'importent au guide les diagnostics brillants, les élucubrations étiologiques ou les citations classiques de rigueur du médecin académique, quand ce qui intéresse est la chute de la brute vaincue dans l'arène de la vie humaine !

Malgré le fait que soit louangée la compétence médicale qui aura pronostiqué un grave diagnostic d'infarctus du myocarde, un diabète « mellitus », d'une angine de poitrine ou une dysfonction cardio-hépatorenale, ce qui réellement deviendra profitable pour l'esprit, là prisonnier dans la chair molle, est la nature de ses nouvelles réflexions qui vont lui réveiller un nouvel entendement sur la véritable nature humaine si fragile, tout comme de guider sa vision égocentrique pour la vie réelle de l'esprit !

***QUESTION : La Loi de Cause à Effet ne serait-elle pas suffisante pour enserrer ceux qui peuvent abuser de leur personnalité humaine au détriment de leur prochain ? Y-a-t-il donc nécessité de quelque intervention exceptionnelle de leurs guides ?***

**RAMATÍS :** Nous le répétons : La terre est une école d'éducation spirituelle, sous la vision amie et bienfaitrice des esprits protecteurs. Cependant les frères des ombres, désireux de subvertir l'ordre d'ascension angélique et de dominer le monde matériel cherchent à rendre difficile l'action des guides et à les obliger à utiliser tous les recours possibles pour ne pas laisser leurs pupilles tomber sous la « tentation » des mauvais et de les maintenir attentifs aux leçons bienfaitrices de l'école charnelle.

Sans aucun doute, l'esprit doit recueillir dans le présent, par la Loi de Cause à Effet, les faits bons ou mauvais correspondants aux causes qu'il sema dans le passé par l'usage du libre arbitre. La Loi du karma, donc, qui est une loi de rectification spirituelle, d'ordre et de discipline cosmique, une espèce de comptabilité qui épure le « devoir » et « l'avoir » de l'esprit dans le présent, situe chaque âme dans le scénario propre ou dans les conditions qui lui correspondent exactement en vue du bien ou du mal qu'il a pratiqué, mais lui laisse la liberté de se réajuster à une nouvelle situation ou de la rendre pire.

Celui qui a abusé de la fortune, dans le passé, il est évident qu'il doit naître et vivre pauvre dans une vie future, afin d'apprendre à valoriser la situation de qui est pauvre : cependant, jouissant de son libre arbitre, au lieu de se résigner à l'épreuve rectificatrice de la pauvreté, il pourra devenir un mendiant habile ou un individu qui vit de vols, un fraudeur ou même une créature malhonnête et révoltée contre sa situation karmique.

Il est évident que la Loi du Karma, dans ce cas mène juste l'individu à la pauvreté, mais le libre arbitre de l'être peut augmenter l'effet rectificateur et le mener à des pratiques toujours plus pernicieuses et gravissimes pour son futur. Combien de fois et pour le bien de l'être, son guide spirituel intervient et lui rend plus difficile encore la vie, le rendant malade constamment, pour lui éviter la matérialisation des pensées dangereuses de révolte ou de mépris pour la vie spirituelle ! De nombreux êtres évitent l'aggravation de leurs situations karmiques sur Terre, avec des préjudices pour cette vie et pour d'autres vies futures, parce que leurs protecteurs ont réussi à les menotter définitivement sur un lit de douleur ou à les priver des moyens économiques qui leur auraient permis de mettre en avant des entreprises dangereuses pour leur intégrité spirituelle.

## Chapitre 16

### LE SECTARISME RELIGIEUX ET LE KARMA

**QUESTION :** *Nous avons entendu dire, par ailleurs, que la douleur se charge de casser l'orgueil et aussi la présomption des êtres dogmatiques et excessivement sectaires. Que pourriez-vous nous dire à ce sujet ?*

**RAMATÍS :** Il est évident que les processus karmiques et les interventions des mentors spirituels varient en conformité des types et des réactions psychologiques de ceux dont les détournements psychiques doivent être corrigés. Certains êtres, qui dans le passé, ont fait preuve d'un sectarisme excessif, peuvent développer facilement un sentiment universaliste pour la convivialité, dans des vies futures, avec des êtres très spiritualisés et un contact avec des mouvements fraternels. D'autres, par contre, avec la seule perspective de se désincarner, abdiquent de leur odieux séparatisme ou sens critique anti-fraternel qui n'admet pas l'existence d'une autre doctrine ou secte religieuse en dehors de leurs conceptions fanatiques. Alors, ils passent à travers l'humiliation et les souffrances atroces.

C'est en obéissant à cette loi que certaines prostituées célèbres ayant diffamé, dans le passé, l'histoire administrative et politique du monde avec des dérèglements et des caprices dans des cours fastueuses, avec des serviteurs privilégiés, se purifient, certaines fois dans le futur, par une ségrégation volontaire et austère dans d'humbles couvents où elles travaillent d'arrache pied, dès l'aube, fortifiant leur âme chagrinée.

D'autres encore, au passé de moindre dérèglement moral, peuvent faillir complètement dans un environnement monastique. Elles obligent donc la Loi à opter pour la thérapie des plaies, des difformités ou des aspects répulsifs dans des vies futures. Ainsi éloignées de l'élément masculin qui les fuit dégoûté, elles se libèrent de nouvelles disgrâces du futur.

**QUESTION :** *Une fois atteint l'objectif de la Loi karmique, de corriger tous les détours psychiques nocifs à l'âme, pourriez-vous nous dire quels sont les recours qu'elle utilise pour affaiblir l'intransigeance des fanatiques religieux ?*

**RAMATÍS :** La douleur est sans aucun doute le remède le plus efficace pour modifier les êtres excessivement fanatiques voire impitoyables envers les efforts religieux d'autrui. Certains d'entre eux, s'ils leur étaient possibles d'agir à leur guise, extermineraient de la face de la Terre tous ceux qui leur opposeraient un quelconque concept adverse !

Mais les Mentors spirituels possèdent d'autres recours efficaces pour leur faire plier leur échine orgueilleuse, les acheminant peu à peu vers une épreuve douloureuse qui modifiera leur tempérament beaucoup trop présomptueux. Lorsque la douleur arrive, sous l'orientation supérieure, toutes les ressources de leur religion, credo ou doctrine commencent à faillir. Ensuite le médecin de famille, la maison de santé, l'intervention chirurgicale ou la cure des eaux échouent. Les examens de laboratoire se confondent, le diagnostic par la radiographique devient difficile ou bien les plus célèbres médicaments modernes deviennent inefficaces !

Il n'est pas rare que la technique d'en haut chemine près du patient, quelques fois déjà désabusé, et que le sympathisant d'une quelconque religion ou d'un mouvement spiritualiste adverse et détesté, et qui, munit de pouvoirs spécifiques, réussisse à soigner le patient. Alors, le cercle de fer du dogmatisme conservateur et féroce se casse, car la santé ou la vie est rendue par des mains de personnes mal vues qui deviennent de valeureux éléments pour déplacer les frontières présomptueuses du fanatisme stupide ! L'événement se transforme tel un jet d'eau froide sur un feu de haine religieuse, toujours est très commun parmi les hommes ignorants. Dieu étant unique à tous et ses enfants étant générés de la même essence immortelle.

**QUESTION :** *Naturellement vous vous référez au cas des religions dogmatiques ou aux religions séculaires comme le catholicisme, le protestantisme et les sectes adventistes qui, communément, rendent hostile le spiritisme thérapeutique, l'ésotérisme ou les théories réincarnationnistes ; N'est-il pas ?*

**RAMATÍS :** En aucune façon, nos affirmations ont pour fin de promouvoir la « conversion » des catholiques, protestants ou adventistes aux préceptes de la doctrine spirite. Le sectarisme est une maladie qui pousse dans n'importe quel credo, religion ou doctrine. Et, le spiritisme en face du sectarisme avec ses nombreux adeptes, ne se trouve pas libre de cette anomalie. N'y a-t-il pas une grande quantité de spirites qui combattent frénétiquement le travail bruyant des Umbandistes\*, les réunions blanches des ésotériques, les méditations silencieuses des yogis, les tables rondes des théosophes ou les préoccupations initiatiques des rose-croix ? N'y a-t-il pas des spirites qui allèguent être dans la meilleure vérité ou un système doctrinaire supérieur, exclusifs aux « tables » kardécistes, alors que l'on rencontre à leur vue des confusions, sottises et mauvaise intention dans le ritualisme du « sol battu » des terreiristas\*. Pour de nombreux adeptes du Spiritisme, les efforts ésotériques ou les entreprises de propagande de la Rose-croix sont un commerce exclusif et d'intérêts personnels, alors que les travaux théosophiques ne sont que de la théorie sans valeur de charité pratique du kardécisme ! Ne ne doutons pas que ceci dément le sens logique d'une partie de tels spiritualistes qui sont réellement convaincus que Dieu est unique et imprègne tous les êtres et toutes les choses.

Mais la Loi d'Ascension spirituelle qui ne possède pas de préférences personnelles, intervient avec une totale égalité et avec un trait d'amour sur la route évolutive de tous les enfants de Dieu, sans se préoccuper du type de sectarisme religieux, mais juste en prenant soin de modifier les sectaires. Il est certain que, de très nombreuses fois, l'orgueil et l'amour propre de la famille catholique ou protestante finissent par être abattus par l'intervention miraculeuse du « médium » spirite qui rend la santé et la paix au foyer affligé.

*\* NT : Umbandistes, terreiristas : Membres travaillant dans l'Umbanda.*

*NT : Umbanda est une religion brésilienne formée par le Catholicisme et le Spiritisme venus se joindre à d'autres éléments de la culture africaine et indigène. Le mot est dérivé de «u'mbana », un terme qui signifie «guérisseur» dans la langue bantoue parlée en Angola. L'Umbanda à ses origines dans les quartiers des esclaves, dans les réunions où les esclaves d'Afrique ont louangé leurs dieux par des danses et des chants tout en incorporant des esprits désincarnés. Le culte d'Umbanda est effectué dans les temples, terrasses ou les centres appropriés par la réunion des praticiens où ils entonnent des cantiques et font usage d'instruments de musique. Pendant les séances ont lieu des consultations de soutien et des orientations à ceux qui y ont recours par les pratiques médiumniques avec incorporation*



*d'entités spirituelles. L'Umbanda pratique les passes, les guérisons, les défumations, l'incorporation d'entités spirituelles, la 'désobsession' et le démantèlement des travaux de magie noire.*

Mais une autre fois cela peut être le « père » bien assisté d'En Haut ou la promesse au « saint » de la foi catholique ou alors aux oraisons du pasteur protestant qui doit aussi apporter la joie dans le foyer spirite. La Loi admirable de l'Amour cherche à rompre les frontières illusives et rapproche les cœurs distancés par la vanité, l'orgueil, la présomption, la témérité ou l'amour propre en se servant toujours des méthodes adverses pour la guérison des intransigeants : Ici, seul le spirite de la « table » obtient la guérison après que le « cavalier »\* du Terreiro\* a découvert le maléfice dans l'oreiller ou sur le seuil de la porte ; là, c'est le terreirista qui après avoir beaucoup ironisé sur la débilité des sessions de tables finit par être soigné par les passes ou des irradiations de style kardéciste ; par-là, l'initié de la Rose-croix, le théosophe ou l'ésotérique, qui critique les sessions spirites comme des fabrications morbides de fétichisme mental, inter échange avec des larves ou des écorces astrales, se voit obligé à se courber devant la guérison de la terrible obsession de son être cher, grâce à l'intervention des médiums spirites tellement censurés pour leur inspiration de labeur extra terrienne.

*\* NT : Cavalier, Medum travaillant dans l'Umbanda.*

*\* NT : Terreiro ; Endroit où est pratiqué Umbanda.*

Mais, il n'importe pas s'ils soient ésotéristes, spirites, théosophes, catholiques, protestants, yogis, rose-croix ou libres penseurs, car au moment névralgique de la rénovation spirituelle, la technique sidérale ignore les étiquettes religieuses pour s'occuper uniquement de la nécessité des cœurs endurcis par l'orgueil, la vanité, le fanatisme malade, généré sous l'égide de quelque crédo, doctrine ou religion.

C'est pour cela qu'à mesure que quelques malades sont empirant avec le besoin de s'adoucir dans leur sentiment religieux exclusif, autour de leur lit de souffrance physique ou psychique, transitent médecins, rebouteux et hommes de miracles, sans obtenir une quelconque réussite. Après avec le temps, ils acceptent l'exorcisme du vicaire local, la bénédiction de la Preta Velha\*, la sympathie de la commère amie ou les oraisons du pasteur circonspect, comme aussi les passes du médium kardéciste ou le travail du Preto Velho\* marquant le travail de bénédiction sur le chemin traditionnel.

Cependant le principal objectif de tout ceci est uniquement la rénovation de l'esprit malade, victime du fanatisme ou de la critique anti fraternelle, que son guide considère de grande valeur rectificatrice par la maladie. Quand il abandonne son lit, et s'il approuve son mentor spirituel, l'ex « géant » ou ennemi formel des religions adverses ne pourra pas oublier les images de ceux qui l'auront servi, les efforts de tous ceux qui auront tenté de lui apporter la santé à travers les prières, exorcismes, recettes empiriques ou sympathies. Dans le silence de son âme, il restera toujours le souvenir des physionomies qui l'auront entouré juste avec un but amical et désintéressé pour sa survie ! Ce qui auparavant, lui paraissait une détestable situation d'amertume et de douleur, il devra la considérer, plus tard, comme un excellent traitement de rectification spirituelle et d'amplitude de cœur, lui favorisant une rencontre plus rapide avec ceux qui recherchent aussi Dieu à travers d'autres chemins qui leur sont sympathiques et plus faciles.

*\*NT : Native, natif du Brésil d'origine africaine, travaillant pour la santé, la désobsession par les herbes, fumigations, infusions etc. N'oublions pas que nous nous trouvons sur le sol brésilien où les pratiques et les pratiquants sont bien plus nombreux dans*

*des domaines diversifiés, étant acceptés par une population beaucoup plus ouverte que celle de la vieille Europe.*

## Chapitre 17

### L'IMPORTANCE DE LA DOULEUR DANS L'ÉVOLUTION SPIRITUELLE

*QUESTION : Face au pouvoir et de la sagesse Infinie du Créateur, notre évolution spirituelle ne pourrait-elle pas se continuer sans la nécessité de la douleur et de la souffrance auxquelles nous sommes soumis implacablement, depuis notre berceau jusqu'à notre mort physique, et en ajoutant, en conformité avec ce que nous communiquent les esprits désincarnés, le fait que nous aurons à souffrir aussi après la mort terrienne ?*

**RAMATÍS :** La douleur et la souffrance sont des conséquences naturelles de l'évolution de l'esprit, tels des facteurs nécessaires au réveil de leur conscience individuelle au sein de la Conscience Cosmique de Dieu. Sous la discipline douloureuse et correctrice de la Loi du karma et s'en se délier du Tout Cosmique, l'esprit fortifie sa mémoire dans le temps et dans l'espace, et affirme sa caractéristique pensante. La résistance crée la douleur mais fortifie aussi la croissance de la conscience de l'étincelle spirituelle individualisée de Dieu, la faisant se distinguer entre les phénomènes de tous les plans de la vie cosmique.

L'esprit de l'homme, d'origine divine, présente dans son intimité le fait d'être être heureux, mais il démarre en étant toujours incapable d'atteindre cette aventure complète dans ses premières tentatives. Il souffre de désillusions et prend pour de la souffrance détestable les corrections karmiques qui le conduisent à nouveau au chemin certain. Cependant, comme l'homme est fait à l'image de Dieu car « le fils et le père sont un », le développement conscientiel de l'être ne cesse pas, mais se manifeste de l'intérieur vers l'extérieur dans la conscience humaine.

Durant ce procédé d'expansion et de perfectionnement de sa conscience, l'esprit souffre des réactions agressives et naturelles des mondes où il se place dans des formes animales qui sont le fondement nécessaire à l'action de l'étincelle angélique palpitante dans son intimité. Soumis à la prison de la chair, il confond et considère le procédé incommode qui perfectionne son caractère comme un châtiment divin, ignorant que sous la Loi Sage du Créateur, la métamorphose de l'animal vers l'ange destiné à l'éternelle gloire céleste s'opère! La courte période de douleur et de souffrance dans les mondes planétaires, durant laquelle se donne la formation et le développement de la conscience de l'enfant de Dieu, est ensuite royalement compensée par le bonheur éternel au Paradis !

Le fameux brillant qui orne le cou de la femme orgueilleuse et fate, avant de se dévêtir de la forme brute de son enveloppe carbonifère et devenir un joyau fascinant, est passé par un procédé de perfectionnement sous les instruments du joaillier.

*QUESTION : Mais il arrive que des religions faisant énormément de propagande sur la bonté et la sagesse de Dieu, considèrent la douleur comme une expiation du péché commis par le premier homme qui habita la Terre, motif pour lequel il s'est retrouvé isolé dans « une vallée de larmes ». Que pouvez-vous en dire ?*

**RAMATÍS :** Bien que toutes les religions se considèrent comme les propriétaires de la Vérité de Dieu, il est donc certain que toutes se sont fortifiées en se

fondant sur les interprétations de leurs fondateurs ou docteurs en église en respect de ce qu'est la Vérité Divine, affirmant ainsi, comme une série de dogmes séculaires. Bien qu'elles se soient adaptées à la mentalité étroite des peuples anciens, ignorantes de la Troisième Révélation, elles ne se sont pas adoptées à la mentalité de l'homme moderne, qui souhaite savoir d'où il vient, ce qu'il fait dans ce monde et où il va, et qui en dehors de ceci possède à sa disposition une énorme source de connaissances sur ce qu'est la Vérité Divine.

Pour cela ces religieux considèrent toujours la douleur comme un châtement par ce qu'ils appellent le « péché originel ». Ils ne savent pas que les arêtes grossières de la formation animale s'affinent avec sa technique purificatrice et que le potentiel de lumière angélique concentré sous l'enveloppe de la matière se réveille beaucoup plus tôt. Il ne leur est pas possible d'expliquer la douleur de façon sensée et acceptable par la raison humaine. Et, pour ne pas démentir la Justesse et la Sagesse divulguée du Créateur, les sacerdoce et les mentors religieux dogmatiques prennent au pied de la lettre le symbolisme biblique de l'apparition d'Adam. Ils ont ainsi créé la légende du péché originel, l'attribuant sévèrement à la responsabilité du premier couple humain. De cette façon ils croient pouvoir justifier le motif de l'existence de la douleur et de son cortège de souffrances, comme étant le fardeau de l'imprudenc humaine d'il y a des milliers d'années !...

Et ainsi devant le péché d'Adam et Eve, le premier couple biblique, Dieu serait exempt de l'erreur d'avoir créé la douleur, inexplicable devant sa Bonté Infinie. Et, l'homme s'est responsabilisé par le stigmate de la souffrance, comme conséquence juste du péché de leur père Adam ! Mais l'avènement du spiritisme dont la doctrine logique et sensée est accessible à tous les cerveaux de bonne volonté, a fini par populariser la réalité spirituelle occulte sous le mystérieux « voile d'Isis » contribuant ainsi à modifier peu à peu le concept erroné et millénaire sur la véritable origine de la douleur humaine et l'exposant comme un correctif bienfaiteur, qui résulte de la résistance de l'être durant son apprentissage angélique.

Vous êtes actuellement suffisamment lucides pour vous libérer de l'ignominieuse idée que la souffrance est un « châtement » de Dieu ! Le Créateur infiniment Sage, Bon et Juste, n'aurait pas créé des vallées de larmes, pénitenciaires de l'espace ou mêmes des hôpitaux d'épreuves planétaires dans le désir de se venger de ses enfants rebelles, conformément à ce que croient les catholiques, les protestants, les adventistes, les salvementalistes et même quelques spirites, toujours ignorants de la sublime réalité cosmique. La Terre, en vérité, est en autre une école d'éducation spirituelle bénite où les esprits immatures se corrigent de leurs propres erreurs survenues dans leurs incarnations passées, afin de consolider leur conscience dans un perfectionnement éternel.

***QUESTION : Cependant, nous sommes surpris que l'homme moderne, malgré sa culture et sa science affichées au siècle atomique, n'ait toujours pas compris cette fonction éducatrice de la douleur ! Il s'insurge désespérément contre la souffrance à diminuer davantage et la considère comme un stigmate de Satan plutôt qu'une providence de Dieu pour l'angélisme le plus rapide de ses enfants.***

**RAMATIS :** Comme le terrien ne comprend toujours pas les raisons sensées qui pourraient l'éclairer sur la fonction utile de la douleur dans la formation de sa conscience individuelle, il cherche à nier sa valeur éducative et sa technique de perfectionnement spirituelle. La souffrance est toujours envisagée par l'humanité terrienne sous un aspect excessivement mélodramatique. Les lettrés gaspillent des

tonnes d'encre et des tonnes de papiers dans la production d'une littérature de repentir, dans laquelle les personnages versent des torrents de larmes et clament de façon retentissante contre les destins atroces qui sont générés par la douleur ; littérature dans laquelle la douleur est juste un fait avilissant pour le genre humain.

Comme l'être humain est aussi excessivement attaché aux trésors provisoires du monde matériel, la perspective d'abandonner ceux-ci devant la menace implacable de la mort, lui entrouvre la porte d'un destin douteux. Le sens morbide de la douleur et de la souffrance, augmente alors en proportion. Pour votre monde, les hôpitaux, les hôpitaux psychiatriques et autres locaux de souffrances humaines signifient les preuves du châtement de Dieu, dans lequel l'homme est considéré comme la malheureuse victime dépourvue des choses agréables de la vie ! La figure de l'être humain marqué par la douleur est toujours considérée comme un motif de peines de représailles et de peines de retrait de l'héritage divin ! Cependant, la douleur a été le cadre vivant des plus grandes interprétations messianiques et conquêtes spirituelles sur Terre. Ceux qui ont beaucoup souffert et ont laissé un faisceau de lumière dans le sillon de leurs pas admirables le prouvent. Beethoven, Chopin, Schumann, François d'Assises, Paul de Tarse, Socrate, Gandhi et Jésus avec excellence, qui ont fait de la douleur les motifs de beauté et de gloire pour la rédemption de l'homme chagriné.

***QUESTION : Comment pourrions-nous avoir une idée plus spécifique de la douleur ? Qu'est-ce que la douleur, enfin ? Comment se manifeste-elle chez l'homme ?***

**RAMATÍS :** La douleur est le produit du déséquilibre magnétique dans la structure de l'organisme psychophysique de l'homme. Elle est comparable à un court-circuit qui survient dans le réseau magnétique ou électronique continu du périsprit, et qui se répercute dans un quelconque organe le plus vulnérable, avec un impact énergétique capable de produire un déséquilibre atomique. Sans aucun doute, la douleur, la souffrance, la maladie ont leur origine dans la perturbation du psychisme. Plus la douleur se focalise dans son expression plus périphérique, plus fondamentalement, elle part d'un déséquilibre psychique « inter atomique ».

Comme il n'existe pas de maladies mais des malades, il en résulte que la douleur et la maladie varient en raison de l'état moral, intellectuel ou conscientiel de chaque individu. Il y a des malades qui, juste soumis à l'épreuve d'un simple petit rhume, développent un drame exagéré. D'autres, menacés par le cancer, maintiennent leur optimisme coutumier, leur bonté et leur confiance dans le destin spirituel s'enservant toujours comme une source de résignation pour le support d'autrui à la douleur. Tout dépend de la façon dont nous interprétons le phénomène dans la douleur. Pour les uns, c'est un châtement de Dieu avec intention de punir les péchés des hommes, pour les autres, c'est l'effet des fautes commises dans des vies antérieures. Rares sont ceux qui acceptent la douleur comme un procédé d'évolution spirituelle. Elle se manifeste uniquement devant une quelconque résistance physique, morale ou spirituelle vers le sens utile, bienfaiteur et harmonique de la vie.

Elle peut être considérée dans sa fonction créatrice quand elle est examinée dans un quelconque règne de la nature : dans le règne minéral, elle pourrait être cataloguée dans le procédé bénéfique de transformation du fer en acier et dans la taille de la pierre brute pour le brillant sans tache ; dans le règne végétal, elle serait présente pour faire pourrir, germer et croître la graine dans le sein triste de la terre. Dans la configuration humaine, nous la voyons alors corriger et ajuster l'étincelle divine pour quelle obtienne sa conscience dans les chemins de la forme du monde extérieur. La douleur cependant,

est sensible et accusable par l'essence de l'esprit pour deux raisons de grande importance. Lorsque la gestation de l'être humain pour sa future et définitive configuration angélique s'effectue ou alors quand elle se défait de la syntonie et se dévie de la route exacte de son ascension spirituelle. Sous un quelconque de ces deux aspects, nous vérifions toujours le sens bénéfique de la douleur. Dans le premier cas, elle concentre les énergies et coordonne la croissance angélique. Dans le second cas, elle fait la correction de l'erreur, nettoyant les « vêtements » de l'âme des toxines résiduelles provenant du monde instinctif.

Ce sont les pensées et les actes de l'esprit qui déterminent la plus grande ou la plus petite somme de douleur par laquelle il doit passer car de l'équilibre et de la paix de la conscience spirituelle de l'être résulte de la stabilité magnétique ou électronique du périsprit et du corps physique. Comme l'Idéal de Dieu est l'Harmonie et l'Equilibre perpétuel dans le Cosmos, toute instabilité se manifestant dans le plus intime déroulement de la vie, requiert toujours un réajustement immédiat, pour qu'elle ne perturbe pas le Tout harmonique. C'est alors la douleur, surgissant comme un procédé nécessaire à ce réajustement.

Comme nous disposons du libre arbitre tant que nos actes ne causent pas de perturbations à notre prochain ou à ceux pour qui nous intervenons, nous pourrions éteindre la douleur peu à peu, à mesure que nous nous intégrons dans la vie harmonieuse créée par Dieu. Etant l'Amour le fondement essentiel de toute vie, présent dans l'affinité entre les substances, dans la cohésion entre les astres et dans l'union entre les êtres, notre adhésion inconditionnelle est suffisante au rythme constant de cet Amour pour que brièvement la santé complète de notre esprit ait éliminé la douleur.

***QUESTION : Quelle que soit la circonstance, la souffrance est-elle toujours un procédé de purification spirituelle ?***

**RAMATÍS :** L'esprit de Dieu a créé ses enfants comme de nouveaux noyaux de consciences individuelles se perfectionnant au travers de formes planétaires et devenant des miniatures conscientes dans le Cosmos. Dieu est le « panneau de fond » de toute la conscience humaine. L'homme ne pourra comprendre ce divin mystère qu'après s'être libéré définitivement des formes d'esclavage de la matière et atteint les mondes de connaissance pure. Sans aucun doute, à mesure que l'âme évolue, elle se dépersonnalise également en éliminant d'elle l'illusion de la séparation. Rapidement, elle s'intègre à la Conscience Cosmique du Créateur, motif pour lequel les religions considèrent comme des vertus tous les efforts et tous les événements spirituels entrepris par l'âme pour son plus rapide progrès, alors que les péchés signifient justement tout ce qui retarde son ascension spirituelle. La Loi du karma fonctionne alors dans un mécanisme évolutif stimulant ceux qui se retardent, à l'encontre de la lumière, d'où il en résulte une action douloureuse et désagréable mais nécessaire pour garantir le rythme bénéfique de l'aventure sidérale.

Certains esprits, dans leurs incarnations, produisent et incorporent dans leurs « vêtements » périspirituels des fluides toxiques, fruit de leurs dysharmonies mentales et émotives, lesquels auront besoin d'être expurgés postérieurement afin de ne pas empêcher l'ascension vers d'autres niveaux des régions paradisiaques. Ainsi comme l'oiseau embourbé qui ne réussit pas à atteindre le vol pour jouir de l'usufruit du délice de l'Espace sans limites, le périsprit ne réussit à se mettre à niveau de la fréquence vibratoire angélique qu'après s'être libéré de ses impuretés astrales.

Le corps charnel, qui est marqué par les énergies primaires du monde terrien, durant la matérialisation de ses sensations de plaisir fortement animales, exige que son

esprit utilise le combustible énergétique adéquat et capable d'agir dans la même fréquence vibratoire inférieure. Les résidus de ce combustible astralin dérivé de la lie animale qui sont des produits énergétiques des plans vibratoires très bas où l'esprit a besoin d'agir, s'agrègent et se condensent ensuite dans le délicat tissu du périsprit, réduisant son schéma magnétique spécifique. Avec le temps, ces toxines ou résidus pernicieux du sous-monde astral, encore collés au périsprit, ont tendance à se pétrifier et ainsi à empêcher les relations normales de l'esprit avec le milieu environnant. Ils doivent être alors désagrégés avec toute la rapidité possible, pour que la lumière fulgurante de l'intimité de l'âme puisse fluer comme une divine prophylaxie sidérale, ornant le délicat « vêtement » périspritel.

Durant la décantation de ces résidus délétères qui s'effectuent dans les bourbiers de l'astral inférieur ou lorsqu'ils se transfèrent vers le corps charnel, c'est alors que se produit la douleur et la souffrance désagréables, mais toujours d'un bénéfice salubre pour l'âme. C'est la raison pour laquelle certaines religions enseignent que l'âme atteindra seulement le ciel après être passée par le purgatoire, devant expurger d'elle les croutes pernicieuses du périsprit obstrué par le péché acquis dans ses déséquilibres psychiques. C'est seulement après une grande décantation astraline dans l'Au-Delà ou des incarnations de purge dans la matière, que les esprits se libèrent de la charge toxique millénaire, qui d'existence en existence, se transmet par un phénomène d'hérédité psychique.

***QUESTION : Comment pourrions-nous mieux comprendre cette hérédité psychique qui transmet l'influence malade d'une existence pour une autre ?***

**RAMATÍS :** La transmission psychique est possible à travers ce que nous appellerons « l'atome-graine », l'élément immortel qui préexiste et survit à toutes les morts corporelles, très connu des occultistes et des théosophes. C'est le précieux et l'indestructible résumé de la mémoire étherico-sidérale de l'esprit. Il garde dans son intimité la synthèse micro psychique de la vie mentale et astraline de l'âme, enregistrée depuis les premières oscillations de sa conscience individuelle.

Durant chaque nouvelle incarnation, « l'atome-graine » active des énergies intermédiaires entre l'esprit et le nouveau corps physique, le responsabilisant par la manifestation lisible de sa conscience dans la sphère matérielle et simultanément dans le monde spirituel. Il se charge d'imprimer dans la nouvelle incarnation le véritable tempérament psychique immortel de l'âme, ajustant ses vertus, ses péchés et aussi son bagage toxique, car il conserve à l'état latent toutes ses impulsions et ses tendances antérieures. Après la mort du corps physique, il se détache dans la plénitude de l'Au-Delà, en consolidant la configuration immortelle du périsprit.

C'est la sécurité de la structure consciente de l'individualité spirituelle opérant dans le monde des formes et dans le sein de la Conscience du Créateur. C'est le registre définitif des faits vécus par l'âme dans les chemins du monde charnel.

***QUESTION : Mais la souffrance est bénéfique seulement parce quelle purge les venins psychiques de l'esprit ou aussi parce quelle modifie la constitution de l'esprit ?***

**RAMATÍS :** C'est la Loi du karma qui se charge de rectifier dans le temps voulu les détours dangereux pris par l'esprit dans ses excursions vers le monde matériel, en procédant au nettoyage du périsprit contaminé par l'adhérence des venins, fruits des dommages et imprudences du passé.



Le corps charnel, tel un alambique chargé de drainer ces résidus pernicieux du « vêtement » périspirituel pour le sein de la terre, provoque chez l'âme, dans son opération de purge, la sensation de douleur et de souffrance. Il s'agit de toxines qui lèsent et massacrent la chair durant son expurgation vers le monde extérieur, motif pour lequel la vieille tradition spirituelle considère la terre comme une « vallée de larmes » où les âmes lavent et purifient dans leurs enveloppes périspirituelles pour ensuite participer aux noces du Ciel !

La tunique nuptiale, que l'âme doit revêtir pour prendre part au banquet du Roi, citée dans la parabole contée par Jésus (Mathieu 22-1 à 14 ; Luc 14 :16 à 24), en vérité, correspond au résultat du lavage douloureux du périsprit dans le vase des larmes purificatrices du monde charnel, d'où elle sort avec ses propres « vêtements ». La douleur casse la rudesse et l'humilité de l'orgueil de la personnalité humaine. Elle oblige l'esprit à se centraliser en lui-même et à chercher à comprendre la souffrance. Dans l'introspection douloureuse avec l'anxiété de résoudre son problème afflictif, il a besoin de reconnaître la précarité, la présomption et la vanité de sa figure transitoire dans le monde des formes.

Ainsi comme la chaleur dissipe les graisses ou le feu purifie la fusion du fer pour la température de l'acier, la douleur est comme l'énergie qui chauffe l'intimité de l'esprit et l'aide à volatiliser les adhérences endommageant son périsprit. C'est la concentration des forces qui désintègrent les toxines psychiques au sein de l'âme, et qui sous l'action naturelle du magnétisme du monde physique se transfèrent vers la chair, jusqu'à ce que la mort du corps, ensuite, la dépose dans la terre du cimetière, au travers du cadavre en décomposition. C'est pour cela qu'en général, les esprits désincarnés louangent leurs souffrances dans la chair car ils les considèrent uniquement comme un procédé qui les a aidés à se débarrasser de leurs résidus délétères.

***QUESTION : Pourriez-vous nous décrire comment se procède cette descente des venins psychiques du périsprit vers le corps charnel ?***

**RAMATÍS :** Quand l'esprit s'incarne, il a besoin dans un premier temps de diminuer son périsprit ou de s'y « resserrer » jusqu'à atteindre la forme éthérique fœtale et ensuite de s'adapter ou de « s'emboîter » de façon satisfaisante à la contrepartie éthérique de l'utérus féminin. Après le succès génésique de la grossesse, il se délie peu à peu, au fur et à mesure que le fœtus charnel se développe sous la direction des ascendants biologiques du type héréditaire en gestation.

Les toxines psychiques se versent aussitôt dans le périsprit vers le nouveau corps charnel en formation, lui causant des blessures ou lésions aussi graves que son intensité et sa virulence. C'est pour cela que dans la phase même de l'enfance, l'esprit effectue un exercice profitable car avec l'éclosion des maladies infantiles, il s'habitue pour mieux résister aux douleurs futures, les plus acerbés, qui adviendront ensuite à cause de la charge plus intense de la charge délétère.

Plus tard, la maladie invisible incrustée dans le périsprit se transférera avec plus d'intensité vers la chair ; se désagrègera et fuira en premier vers le double éthérique en formation jointe au corps physique et aussitôt affectera le travail délicat des « chakras » perturbant leurs fonctions et leurs relations vitales. Ensuite le fluide toxique périspirituel se répercutera sur l'ensemble nerveux, s'infiltrera par les glandes endocrines et affectera le système lymphatique s'introduisant dans la circulation sanguine et produisant la prolifération microbienne ou les lésions organiques.

Se ramifiant vers tous les organes et systèmes du corps charnel, les toxines qui sont versées par le psychisme morbide blessent les zones plus délicates et vulnérables,

leur portant préjudice en conformité avec la propre déficience héréditaire de type biologique qui est attaquée. Elles s'accumulent dans les organes les plus fragiles et produisent des affections isolées mais importantes qui plus tard peuvent immobiliser l'organisme physique. Par rapport à cela, la Médecine aligne ses dénominations traditionnelles classifiant les maladies mais presque toujours sans réussir à identifier le malade ! C'est l'Hépatite, l'ulcère gastrique ou peptique, la colite, la néphrite, la cirrhose, l'amibiase, l'asthme, le rhumatisme, la tuberculose, les diabètes ou la splénite, ce sont les atrophies, les insuffisances cardiaques, les lésions, invincibles, l'anémie pernicieuse ou les cadres modernes de l'allergie inconnue.

Parfois, les toxines en descendant du psychisme malade vers le métabolisme physique, s'accommodent dans la région cérébrale et produisent des aliénations mentales ou des délires ou l'hydrocéphalie ou alors s'accumulent dans les plexus nerveux, causant les paralysies, les atrophies nerveuses ou les syndromes parkinsoniens. D'autres fois, elles troublent le fonctionnement glandulaire produisant des insuffisances ou hyper productions graves de sécrétions hormonales, influençant dans la croissance, la reproduction ou le métabolisme vital de la femme ou de l'homme. Quand elles se concentrent plus fortement dans les poumons où là convergent les bacilles de Kock, il peut se produire la tuberculose pulmonaire. Si elles se localisent dans la région intestinale, elles peuvent aussi provoquer les colites, comme établir le terrain pour nourrir la giardia, le strongyloïde ou les entamoeba coli et histolytica.

C'est parce qu'il existe une intime relation psychique entre la maladie et la nature physique de l'être que l'on observe chez certaines types malades un cercle vicieux qui les maintient sous une continuelle perturbation morbide.

Quand ils sont irrités ou affligés, les crises amibiasiques augmentent, le sucre dans l'urine croît, les fonctions dysharmoniques de la thyroïde s'accélèrent, les dyspnées nerveuses ou prolifèrent les eczémas s'aggravent.

Beaucoup d'êtres vivent menottés aux plus terribles souffrances générées dans leur région abdominale, tentant de freiner le vago-sympathique à coup de drogue antispasmodiques, de réduire les crises de colite ou de dysenteries amibiennes à coup de médicaments toxiques. Ils oublient, cependant, qu'avant la prescription médicale, il est indispensable de contrôler l'esprit et l'émotion car c'est de cette dysharmonie que résulte le bombardement incessant de la maladie psychique déjà accumulée dans la région de l'abdomen et super excitée par de nouveaux flux malades. Quelques êtres confessent à leurs médecins que devant, la plus petite appréhension de succès dans leurs affaires ou même en raison de quelque surprise émotive, ils ont une recrudescence de flux dysentériques, là où sont exacerbées les collectivités parasitaires de l'intestin ou augmente le sucre dans les urines.

Les individus attaqués par le strongyloïde, les oxyures, les giardias, les amibes histolytiques et autres espèces de vers microscopiques, sont inquiets, pessimistes, ruminent des idées et vivent par anticipation les problèmes du jour suivant, en raison de la profonde influence de ces germes parasitaires, qui opèrent dans leur psychisme malade, car ils s'excitent et provoquent des sursauts de virulence dans l'organisme.

***QUESTION : Nous croyons que la maladie peut aussi beaucoup dépendre de la résistance physique de chaque individu, malgré la virulence des venins psychiques qui affaiblissent son périsprit. N'est-ce pas ainsi ?***

**RAMATÍS :** Sans aucun doute, la résistance biologique et héréditaire de chaque être varie tout aussi bien quant à sa force mentale. Nous vous avons déjà expliqué que les êtres cérébraux ou spirituellement vigoureux surmontent avec beaucoup plus

d'efficacité les effets morbides des maladies en développement dans leur organisme. Ils sont plus résistants à la descente des toxines psychiques dans leur circulation. Durant le procédé du drainage, ils se maintiennent à un niveau vibratoire plus élevé, résignés, mais sans se laisser abattre subjectivement, ce qui leur occasionne d'immenses bénéfices. Cependant les êtres spirituellement plus faibles, qui d'un léger rhume font tout un mélodrame, exposant à tout vent une bronchopneumonie dont l'esprit pessimiste est un champ favorable pour les forces négatives, aggravent l'événement de la maladie karmique avec l'accroissement morbide de leur propre découragement et rébellion.

L'esprit morbide augmente le désir d'une meilleure pénétration de toxine versé par le psychisme, car il accumule aussi les miasmes de l'environnement ou il habite, une fois qu'en conformité avec la Loi des attractions magnétiques, la pensée malade attire aussi et condense une plus grande dose de fluides malades. D'où la grande sagesse de Jésus, quand il exaltait toujours la résignation, l'humilité, le pacifisme et le renoncement avec des états d'esprits qui conduisent à la bonne aventure éternelle !

**QUESTION :** *Vous voulez dire qu'un individu malade peut soulager ou réduire son contenu psychique toxique, dès qu'il se maintient dans un état optimiste conscient. N'est-ce pas ?*

**RAMATÍS :** L'esprit capable de s'élever aux fréquences vibratoires plus hautes, qui accepte sa souffrance comme une opportunité de correction spirituelle et s'ajuste à la bonne aventure et à la résignation, élève aussi son « quantum » de lumière intérieure et volatilise une grande partie des venins collés à son périsprit. Il expurge vers le milieu environnant, dans un procédé de sublimation psychique, au lieu de fluer complètement vers la chair mortifiée. En de hors du désir de rénovation spirituelle, pour ne pas accroître une nouvelle charge nocive, l'attitude angélique de conformation ne perturbe pas la descente des toxines morbides et nettoie plus brièvement le périsprit.

Tous les agents malades du monde psychique, comme les germes, bacilles, virus, miasmes, éléments de base, toxines affligeantes, ne résistent pas devant la force de désintégration de la lumière intime qui se projette de l'esprit élevé. C'est pour cela que certains êtres restent immunisés, même lorsqu'ils agissent au sein des maladies épidémiques ou contagieuses car ayant déjà éliminé une grande partie de la maladie psychique qui adhérait à leur périsprit, ils ont déjà pu libérer dans leur intimité la quantité de lumière satisfaisante pour éviter la prolifération des agents dangereux.

**QUESTION :** *Considérant alors que la douleur est un procédé valable dans l'édification de l'esprit, devrions-nous donc alors condamner toutes nos institutions thérapeutiques qui tentent de soulager l'homme de la souffrance et d'éteindre la douleur si indésirable ? Serait-il favorable de favoriser la prolifération de la maladie et du défaut, uniquement parce que la douleur est de fonction purificatrice ?*

**RAMATÍS :** Dès que la souffrance et la douleur sont le résultat du déséquilibre de l'ordre moral et du mauvais usage des droits spirituels, il est évident que seul le réajustement spirituel peut l'éliminer définitivement de la surface de la Terre. La douleur physique ou morale aussi se manifeste dans le sens de l'avertance ou même correctif, pour maintenir la vie et garantir le fonctionnement normal du corps humain, afin que l'esprit mal contrôlé ne s'annihile pas devant l'excès de méfaits. Dans sa fonction d'avertissement, la douleur est la boussole de sécurité biologique et psychique. Elle avertit de la frontière dangereuse qui doit être abandonnée et invite l'imprudent à réajuster son équilibre perturbé et à prendre le chemin du devoir.

Malgré toutes les providences douloureuses établies par la Loi Divine pour éviter à l'homme de s'éloigner du devoir, il y a des millénaires que l'humanité terrienne cultive les choses les plus nocives. Nous n'opposons pas de contestation pour que les institutions humaines luttent à vaincre la douleur et la souffrance. Mais il est évident que vous êtes juste en train de lutter contre ce que vous avez semé dans vos destins car ce sont des douleurs et des maladies générées par la négligence humaine et non pas dues au châtement de Dieu.

La douleur et la souffrance résultent du déséquilibre entre l'âme et le sens bienfaiteur et éducatif du monde et non pas de l'imposition draconienne du Créateur. C'est au travers de la douleur provoquée par l'homme lui-même que l'âme est conduite à l'accomplissement de ses sublimes devoirs au sein de la vie cosmique, que l'animal se débarrasse de son bagage instinctif inférieur pour se transformer en un ange resplendissant.

Ainsi, bien que la douleur et la souffrance soient des procédés de perfectionnement spirituel, nous ne vous conseillons aucune délibération radicale contre les institutions thérapeutiques du monde, parce que la Science Médicale, responsable des guérisons et des soulagements du corps physique, est le fruit des plus sages et plus élevées inspirations d'en Haut, car la mission de répondre à l'homme s'accomplit en accord avec ses nécessités biologiques et d'adaptation et de relations avec l'environnement dans lequel il vit et progresse.

## Chapitre 18

### LES MALADIES DU CORPS ET LA MÉDECINE

*QUESTION : Sachant que les maladies du corps physique ont une intime relation, non seulement avec les détours de l'esprit dans la présente incarnation mais également avec ceux pratiqués dans les incarnations passées, se reflétant dans la vie présente par force de la Loi du karma, nous aimerions savoir quel rôle est réservé au médecin ou quelle valeur a son action dans le cas des maladies d'origine karmique ou spirituelle. Pourriez-vous nous éclairer à ce sujet ?*

**RAMATÍS :** Les médecins aident les êtres souffrants à supporter et à résister stoïquement aux douleurs provoquées par leur propre expurgation délétère descendue du périsprit vers la chair. Ils promeuvent les hiatus de soulagement et de convalescence, contribuant à ce que les malades n'atteignent pas la phase de saturation et de désespoir psychique quand ils sont soumis à un excès de souffrance continu et acerbe.

Dans le futur les médecins, bien qu'étant de précieux assistants veillant à la composition sage du corps physique, devront aussi accomplir le sublime but d'aider l'équilibre mental et émotif de leurs patients, les orientant pour un vécu en relation avec l'Évangile qui effectue la guérison définitive de l'âme.

*QUESTION : Mais cependant nous ne pouvons compter sur les connaissances ou cours académiques spécialisés qui peuvent orienter les médecins vers un diagnostic certain des diverses nécessités spirituelles de leurs patients. Rares sont les médecins réellement aptes à cultiver dans leurs cliniques le vieux concept hellénique « mens sana incorpore sano ». Que pouvez-vous nous dire ?*

**RAMATÍS :** L'humanité terrienne quant à ses nécessités n'a jamais été oubliée par la Spiritualité car de nombreux médecins d'esprit sont passés par la Terre laissant les connaissances les plus sublimes et salutaires pour la Guérison définitive de son humanité. Chaque peuple de votre orbe, conformément à ses coutumes, caractéristiques psychologiques et religieuses a déjà reçu de son guide spirituel, le programme certain et élevé pour se soigner de ses blessures psychiques, bien que leur corps physique reste malade en raison des méfaits karmiques du passé.

Bouddha en Asie, Hermès Trismégiste en Égypte, Confucius en Chine, Zoroastre en Perse, Krisna et Rama en Inde et Jésus en Judée, en dehors d'autres leaders religieux et thérapeutes de l'Esprit ont enseigné avec un soin dévoué les véritables médicaments de l'âme. Ils ont prêché les vertus spirituelles dans tous les climats géographiques de l'orbe et l'ont fait de manière sublime et compréhensible à tous les êtres. Ils ont expliqué, alors que les péchés faisaient mal à l'esprit et le menaient vers l'enfer, alors que les vertus lui portent bénéfice et le conduisent au ciel. La précarité de l'époque dans laquelle ils ont agi dans votre monde ne leur a pas permis de transmettre leurs connaissances en langage technique et scientifique, comme vous pouvez le comprendre actuellement devant le progrès mental de l'homme.

Mais il est évident qu'en face de votre progrès actuel, vous pouvez estimer la vertu comme un procédé scientifique et prophylactique qui cristallise le périsprit, alors que le péché l'assombrit et l'intoxique par la production des venins psychiques, qui ensuite devront être purgés dans les bourbiers astraux ou alors transférés vers le corps charnel combattu et malade, à travers des souffrance affligeantes. Alors que les péchés

de la gourmandise, la jalousie, la luxure, l'avarice, l'orgueil, la vanité, l'égoïsme, la cruauté, la médisance ou l'hypocrisie produisent des fluides toxiques et offensifs à la délicatesse du vêtement périspirituelle, l'esprit acquière la santé quand il s'habilite à la bonté, la patience, l'humilité, la pureté, l'honnêteté, l'amour, l'altruisme, la philanthropie, la frugalité, le renoncement ou la simplicité.

Les connaissances les plus efficaces pour la guérison définitive de l'esprit existent depuis longtemps. Il reste juste aux médecins d'être plus compréhensifs dans leur mission thérapeutique en se libérant un peu plus de l'exclusivité complexe de la très précieuse académie et de ses volumineux compendiums de Médecine, pour se fier aux enseignements laissés par Jésus, lesquels sont d'admirables médicaments de la plus grande valeur teneur sidérale.

**QUESTION :** *Nous sommes enclins à croire que si nous arrivions à comprendre avec satisfaction la véritable fonction de la douleur pour le perfectionnement de l'esprit, nous serions portés, en vertu d'une telle conviction, à nous désintéresser de l'élimination de la souffrance dans le monde. Si nous procédions ainsi, serions-nous absents du sentiment de la pitié et d'amour pour autrui ?*

**RAMATÍS :** Le plus certain ne serait pas de vous désintéresser de la souffrance du monde mais plutôt à ne plus contribuer à sa plus grande recrudescence comme vous le faites toujours actuellement. Par exemple, pourquoi anticiper les efforts héroïques entrepris pour la récupération des alcooliques si vous vous associez et contribuez aux industries, fabriques et maisons qui vendent des boissons alcooliques ? Si vous les prenez aussi pour festoyer dans vos foyers, maintenant la réserve corrosive dans les artistiques « petits bars » modernes, qui très tôt servent de stimuli pour que vos enfants s'accoutument à l'ébriété ? Très peu résulte des efforts héroïques dispensés par les médecins terriens tentant de sauver leurs patients des hépatites, néphrites, ulcères, colites, amibiases, urémies, diabète ou cirrhose parce que la majeure partie de l'humanité méprise toujours l'alimentation végétarienne et se soutient avec la chair pleine de venins de l'animal sacrifié fournis par les frigorifiques et les abattoirs modernes !

Alors que la médecine s'en remet à une lutte titanesque contre le fléau du cancer pulmonaire et considère qu'il provient surtout des venins du tabac, il n'empêche cependant que certains médecins fument de façon éhontée.

Il n'y a pas de doutes que l'on peut louer vos sentiments humains lorsque vous construisez des hôpitaux, sanatoriums, cliniques, léproseries, hôpitaux psychiatriques et les dispensaires qui répondent aux maladies vénériennes, alcooliques, syphilitiques ou contagieuses, dans lesquels des scientifiques attentionnés se dévouent héroïquement à réduire les souffrances terribles de l'homme.

Mais quelle est la véritable origine de ces souffrances, si ce n'est la prostitution des biens sacrés de l'esprit sur lequel l'on vérifie la dépense du corps humain dans le sensualisme morbide de la chair, dans la glotonnerie des tables pantagruéliques ou par les habillements corrosifs modernes travestis par les étiquettes aristocratiques !

Sans aucun doute, il est aussi nécessaire d'augmenter la quantité d'institutions chirurgicales afin de secourir la femme « élégante » du 20<sup>ème</sup> siècle, qui en raison de la pratique absurde et si commune de l'avortement, a besoin d'extraire avec sécurité ses organes précieux de la maternité, afin de ne pas perdre sa ligne vénusienne et de ne pas déformer son ventre ! Par conséquent la morphine, l'alcool, la perversion sexuelle, le tabac, l'avortement, le jeu, la glotonnerie, l'intempérance, l'alimentation carnivore,

tout ceci additionné, produit par la convoitise, la cruauté, l'ambition, l'avarice, la haine, la rage, la vengeance, la luxure, est en train d'exiger une plus grande quantité d'hôpitaux, de cliniques, de pénitenciers, d'asiles, d'hôpitaux psychiatriques, pour pouvoir loger le contingent progressif de créatures rendues victimes par la douleur et la souffrance.

Malgré le sentiment de piété de la classe médicale du monde et sa précieuse collaboration clinique et chirurgicale moderne, elle ne réussit pas à maintenir la prolifération incessante des maladies humaines, avec son effet conséquent de rectification karmique douloureux. De très nombreux scientifiques et médecins judicieux, se sentent quasi inanimés dans leurs travaux héroïques, devant l'impossibilité de contourner le vaste problème de la douleur humaine. Ils réussissent mal à vaincre certaines maladies substituées par d'autres plus tenaces et implacables, défiant les nouvelles recherches et expérimentations fatigantes. Ils ne réussissent pas à cacher leur pessimisme et fatiguent dans le combat des maladies humaines, car alors que la science médicale progresse arithmétiquement, la maladie insidieuse se développe géométriquement.

***QUESTION : La douleur devra donc être le lourd fardeau de l'homme pour très longtemps ?***

**RAMATÍS :** la souffrance comme procédé de nettoyage psychique est encore nécessaire pour longtemps sur le type de planète que vous habitez. L'esprit incarné sur la terre est une entité qui exige la douleur comme élément d'accélération pour la Lumière ! En conformité avec ce que nous vous avons dit antérieurement, très tôt l'esprit se soumet à l'exercice graduel au conditionnement de la douleur, afin que plus tard il puisse affronter avec succès la souffrance affligeante, celle plus commune dans la phase adulte de l'expurgation toxique provenant du périsprit. L'enfance dans le corps physique, sur la Terre vit aussi l'expurgation des fluides pernicioseux de l'âme quand elle affronte les maladies traditionnelles, comme la variole, varicelle, la coqueluche, les oreillons, la scarlatine, la furonculose, les phénomènes de dentition etc....

En vérité, bien que beaucoup refusent de croire ce que nous disons, de telles situations afflictives deviennent un véritable entraînement qui expérimente et gradue le préliminaire de la descente la plus vigoureuse des toxines psychiques annonçant de plus grandes souffrances dans le futur.

C'est bien la phrase préparatoire qui guide et habilite l'âme pour les souffrances futures, mais malheureusement les êtres en expurgeant une certaine dose maléfique de leur charge psychique, provoquent de nouveaux méfaits dans leur vie actuelle, et il en résultera toujours un nouveau cumul délétère conduisant vers l'incarnation suivante.

***QUESTION : Ces maladies comme la rougeole, la rubéole, la varicelle, les oreillons et jusqu'à la coqueluche, qui dans l'enfance peuvent servir d'apprentissage à l'esprit pour s'orienter vers de plus grandes souffrances futures, par hasard, n'attaquent-elles pas aussi les adultes, comme nous l'avons déjà observé ?***

**RAMATÍS :** Il convient que vous n'envisagez pas d'établir de façons dogmatiques les diverses manifestations de la souffrance chez les êtres, car elle s'exerce plus par la force de la nécessité spirituelle de l'être et indépendamment de l'âge ou de quelque autre obligation personnelle. Les maladies caractéristiques de l'enfance qui peuvent également attaquer l'adulte, sont de véritables essais préparant l'esprit pour sa majorité terrienne.



La douleur, qui varie d'esprit en esprit, n'est pas spécifique à l'âge ou à l'époque et se manifeste en conformité avec les causes intimes de chaque individu, indépendamment de la race, de la couleur, du tempérament, du sexe ou de l'âge. Les germes causant les maladies humaines prolifèrent dangereusement uniquement quand le terrain électif pour l'éclosion de la maladie s'établit dans l'organisme de l'homme. Le succès microbien dépend fondamentalement de la condition morbide ou « miasmatique » que l'esprit crée lui-même dans son corps en raison de sa dysharmonie psychique. C'est le miasme du psychisme malade qui attire les germes pathogènes et les alimente, les acculant dans certains organes ou systèmes du corps physique. Les microorganismes, en réalité, sont les maillons intermédiaires se constituant en ponts virulents et aidant les esprits à libérer leurs venins psychiques dans la chair torturée et dont de l'action et de la présence s'identifie alors un type de maladie caractéristique et dûment classifiée par la terminologie médicale.

Généralement la maladie, consignée ensuite par le médecin, est presque toujours en train d'éclorre insidieusement, depuis des années et jusqu'à des siècles, dans les incarnations de l'esprit. Peu importe que l'on assure un diagnostic heureux et que le cours évolutif de la maladie soit détaillé avec minutie ou que la connaissance académique sache que la coqueluche est une affection produite par le germe Pertussis, la rougeole est une maladie exanthématique et cutanée, la scarlatine est le fruit du streptocoque, la méningite celui du méningocoque, la diphtérie celui du bacille de Klebs, la tuberculose provenant du bacille de Kock.

Sans aucun doute, de telles explications techniques et médicales aident beaucoup le praticien pour restreindre la maladie et pour éviter les dangers de la contagion, en combattant les types de germes attirés par le terrain troublé et en renforçant la défense organique. Mais rien de ceci n'empêche ou ne solutionne la véritable cause morbide psychique, qui nourrit le corps malade et alimente le microbe envahisseur. L'harmonie psychique est la santé du corps physique. Dans la tradition spirituelle, il ne nous est pas conté que Jésus ait été perturbé dans son enfance par les maladies que la Médecine classifie dans ses tables pathologiques.

Aussi nous ne savons pas si un François d'Assises s'est désincarné victime de quelque maladie acquise par contagion parmi les malheureux auxquels ils répondaient quotidiennement, car il est indubitable que ces esprits sublimes ne produisent pas de terrain électif favorable à la nutrition pathogénique.

Mais ceux qui surchargent leur périsprit avec des toxines offensant leur corps charnel peuvent tout aussi bien les faire éclorre quand ils s'incarnent au berceau de leur naissance physique, comme durant leur enfance, leur phase adulte ou dans leur vieillesse. Ainsi, comme les fleurs et les plantes poussent et répondent seulement aux époques appropriées, obéissants aux cycles lunaires et aux stations particulières de l'année, les germes prolifèrent dans l'organisme en accord avec certaines conditions et lois biomagnétiques. Dès qu'ils rencontrent des fluides morbides qui peuvent les nourrir, alors ils se présentent avec facilité. En conformité avec la nature de ce fluide malade ou du type de miasme, il peut aussi bien se déclencher la coqueluche, la scarlatine, la rougeole, la varicelle tout comme le cancer ou la tuberculose. Ce n'est pas la spécification académique, ni le type de germe isolé avec succès qui est responsable réellement de la nature essentielle de la maladie mais l'esprit malade qui, nous le répétons, par sa décharge psychique délétère produit les conditions favorables à l'éclosion de la maladie.

**QUESTION :** *Comment pourrions-nous mieux comprendre votre affirmation sur le succès microbien, fonction de la condition morbide ou « miasmatique » du psychisme malade qui attire les germes pathogènes et les alimente ?*

**RAMATÍS :** Les causes malades comme nous vous les avons déjà exposées, ne résident pas spécifiquement dans l'existence ou dans la prolifération des germes, bactéries ou bacille. Ceux-ci apparaissent uniquement lorsque la dévitalisation organique s'établit, lorsque la charge résiduelle psychique mène le corps physique à une saturation morbide. L'état ou le terrain favorable pour leur procréation se produit alors. Il est de sens commun que l'organisme humain est porteur d'une progéniture de toute espèce microbienne, alors que son armature, en réalité, est un vigoureux réseau de magnétisme maintenant d'innombrables collectivités de germes invisibles à ses yeux, mais indispensables à toutes les fonctions et nécessités organiques.

La véritable cause des maladies germe dans le déséquilibre psychique, quand l'esprit se subvertit et accélère une dynamique dangereuse de passions brutales. Alors des toxines nocives se produisent, affectent ensuite la force vitale éthérique et alimentent les virus invisibles du monde astral, les faisant baisser le taux vibratoire jusque dans l'organisation charnelle. Devant la dysharmonie vitale provoquée par la descente des venins psychiques provenant de l'esprit désorienté, l'organisme devient incapable d'empêcher une prolifération microbienne dangereuse, comme il serait impossible de maintenir une avalanche liquide débordante, après que ce soient rompues des portes de sécurité.

En outre de nombreux scientifiques terriens ont déjà conclu sensément que : « les microbes accompagnent mais ne causent pas les maladies ».

**QUESTION :** *Vous serait-il possible de nous citer quelque exemple plus concret à partir duquel nous pourrions mieux assimiler vos considérations ?*

**RAMATÍS :** Souvenez-vous, bien que la Médecine a considéré, durant fort longtemps, les vers intestinaux comme des parasites producteurs de toxines maléfiques et responsables de la stase intestinale, les microbiologistes modernes les ont accepté comme des microorganismes symboliques et utiles dont la fonction est de désintégrer les résidus alimentaires et de les transformer synthétiquement en des éléments variés, tout comme certaines vitamines et protéines nécessaires à l'équilibre biologique. Actuellement, l'on présume déjà que les colibacilles, anciennement si craints comme des microorganismes virulents, apparaissent dans l'intestin du nouveau-né pour accomplir le soin de fabriquer la vitamine K, dont l'absence se vérifie dans l'hémorragie incontrôlable. D'autres types de micro organismes ou micro-géniques produisent le lait, la lymphe, les sucs gastriques, les ferments pancréatiques, les hormones glandulaires, alors que d'autres espèces filtrables opèrent jusque dans l'admirable réseau nerveux.

Le bacille de Kock, par exemple, n'est pas le responsable spécifique de la tuberculose pulmonaire car sa présence est due aux conditions vitales et nutritives qui s'établissent antérieurement dans le poumon conformément à ce dont nous vous avons déjà fait l'éclaircissement. Il défend juste le droit sacré de la vie et répond à son but en cherchant le terrain sympathique pour progresser. Il faut se souvenir de ce qui est arrivé aux « peaux rouges » américains émigrant vers des territoires de chasse ou des sylvoles brésiliens qui ont choisi des régions de pêche et de chasse ou de fruits nutritifs où l'on pouvait accomplir les impératifs de la vie humaine.

**QUESTION :** *Quelle idée pourrions-nous nous faire de ces toxines psychiques qui nourrissent divers types de microbes et produisent différents types de maladies ? Pourriez-vous nous donner quelques exemples plus objectifs ?*

**RAMATÍS :** En conformité avec le type de dérèglement psychique, il se produit la toxine spécifique. Ainsi, le fluide morbide qui est produit par la jalousie est très différent de celui qui est le fruit de la luxure, de la colère ou de la cruauté. De cette façon, son action virulente varie aussi quand il se verse vers la chair, tout comme sa préférence spéciale pour une région déterminée ou un organe du corps physique varie.

Considérons, par exemple, certains types de toxines ou de fluides morbides psychiques produits par l'esprit mal contrôlé qui descendent du périsprit. Ils s'accumulent de préférence autour de la région du thorax éthérique où se situe le « chakra » cardiaque, l'organe du double éthérique contrôleur des mouvements autonomes du cœur et de la respiration du corps charnel. Sous la loi sidérale de correspondance vibratoire, ce contenu toxique, occulte dans le thorax spirituel, doit se transférer et stagner dans le thorax physique, lors de l'incarnation de l'esprit ou même durant sa production délétère quand il est incarné. C'est seulement plus tard, avec la mort du corps physique que le venin sera absorbé par la terre, en raison de la décomposition cadavérique.

En conformité à la résistance organique ou du type humain avec ses ascendants biologiques héréditaires, le venin psychique va produire également des affections dans la région respiratoire sous différents aspects, provoquant la maladie au niveau des alvéoles bronchiales, perturbant la diastole ou la systole cardiaque, rendant difficile la respiration et la circulation dans les poumons, opprimant la fonction irrigatrice des coronaires ou asphyxiant le champ magnétique ou se meut le cœur.

Chez quelques êtres, il en résulte des dyspnées asthmatiques, des arythmies, des états respiratoires oppressifs. Chez d'autres, c'est la propension facile pour la bronchite ou les affections pulmonaires plus graves.

Nous aimerions cependant, enfin vous éclairer : un même type de toxines qui baisse le psychisme peut provoquer différentes réactions malades lorsqu'il agit sur divers êtres différents, car la plus ou moins grande résistance dépendra des constitutions organiques héréditaires particulières. Il y a des cas, par exemple, où le même venin psychique qui chez un individu affecte exclusivement la fonction cardiaque, chez un autre atteindra juste le centre respiratoire ou alors produira le terrain propice à la prolifération du pneumocoque.

Quand ce type de venin psychique, électif de la région thoracique, est suffisamment dense et excessivement radioactif dans ses émotions nocives, il peut causer, dans certains cas, une espèce d'asthme de fond typiquement astral. Et pour le plus grand étonnement de la Médecine académique, cette maladie se soulage uniquement ou se soigne sous le traitement des passes magnétiques, médicament homéopathique de haute dynamisation ou alors par le pouvoir dissolvant du magnétisme thérapeutique, qui est irradié par le procédé de « sympathie » ou « benzimento\* » très familiers certains sorciers ou rebouteux de campagne.

**QUESTION :** *Pourriez-vous nous donner quelque exemple qui nous fasse mieux comprendre comment ce venin psychique radio actif peut provoquer un type d'asthme de fond astral ?*

**RAMATÍS :** Le phénomène nous rappelle l'étrange propriété de certains arbres exotiques qui accumulent des fluides et deviennent radioactifs. Ils bombardent ensuite l'aura magnétique des êtres qui se mettent sous leur influence, leur produisant des

allergies œdémateuses, urticaires et eczémas, conformément comme ceci se produit avec le très connu « Pau-de-bugre\* » de votre pays. Les curandeiros\* et les benzedores\* savent que l'aura du Pimenta-brava\* soigne l'eczéma dans le procédé de sympathie et des benzimentos\* ; L'Arruda\*, similaire à un baromètre végétal marque et condense les fluides perniciox et le 'Guiné-pipi\* les transforme pour l'hygiène magnétique de l'environnement.

**Ps : Note du traducteur :** \* Benzimento : Acte curatif effectué ou pratiqué avec une ou des plantes locales ou certaines fois un objet, par le Benzedeiro ou la Benzedeira, (celui ou celle qui pratique le benzimento).

\* Arbre du brésilien : (*Lithraea brasiliensis*).

**\*Ps : Note du traducteur :** Curandeiros, benzedores. N'oublions pas, une fois de plus, que nous nous trouvons sur le sol brésilien où les êtres soignants portent des noms différents en raison de leurs fonctions, des nombreux facteurs géographiques, religieux et ethniques.

\* Pimenta-brava, Arruda et Guiné-pipi, plantes que l'on rencontre sur le sol brésilien

**QUESTION :** *Vous avez affirmé que la plus ou moins grande virulence des toxines provenant du psychisme et se matérialisant ensuite vers la chair peut dépendre également de l'état mental positif ou négatif de l'être. Pourriez-vous nous donner un meilleur exemple à ce sujet en prenant pour base le cas des maladies cardio-pulmonaires ?*

**RAMATÍS :** Il n'y pas de doute que si l'être était plus conscient du cours de sa vie spirituelle, il affronterait avec plus de succès l'opération de descente des toxines de son périsprit. Lorsqu'il est excessivement pessimiste, l'esprit est terrorisé au premier symptôme malade et il favorise donc le champ morbide pour une meilleure réception de venins psychiques. Dès que sous la Loi Karmique « la récolte est en accord avec les semences », les esprits qui n'ont pas pris soin de vivre de façon positive et confiants dans des objectifs spirituels supérieurs, produisent en eux-mêmes des états négatifs, qui plus tard offriront un meilleur festin à la procréation de germes, et par cela, conséquent de maladie. Il existe de grands malades qui se soignent avec facilité avec le même traitement que d'autres de moindre gravité s'annihilent complètement, parce qu'ils fortifient toujours le miasme dans leur organisation psychophysique.

**QUESTION :** *Quel est le procédé par lequel le « miasme » cité par vous provoque la tuberculose lors de sa « descente » du périsprit vers le corps humain ?*

**RAMATÍS :** Il convient de vous répéter une fois de plus, que la tuberculose n'est pas une maladie spécifique produite par les bacilles, mais provient essentiellement d'un type de venin psychique généré par le dérèglement mental et qui en se désagrégeant du périsprit et en se transférant vers l'organisme physique, s'agglutine de préférence autour de la région éthérique pulmonaire. Après sa descente vibratoire, il arrive que le phénomène déjà cité comme la « stase » ou la stagnation du magnétisme malade se transforme en une nappe virulente, nutritive et inaccessible aux examens de laboratoires

terriens. Il se constitue alors en une parfaite alimentation morbide pour multiplier la progéniture du bacille de Kock, considéré du point de vue académique de responsable direct de la tuberculose pulmonaire.

La structure vitale-physique pulmonaire va se fragmenter rapidement sous l'effet de la prolifération de cette vie microbienne anormale pour l'organisme, perturbera l'agglutination moléculaire et son harmonie électronique dans la formation de nouvelles cellules. Après la convergence des bacilles attirés par le type de miasme descendu du psychisme malade et transféré du périsprit vers la région pulmonaire, les cavernes qui postérieurement diagnostiquées par les radiographies que la science qualifie sous une étiologie tuberculine, ne tarderont pas à surgir. Chaque maladie classifiée par la Médecine correspond exactement à un type de sous-produit de flux toxique morbide qui est généré par l'esprit mal contrôlé et qui s'accumule dans la contexture du périsprit. Mais en vérité, ceci confirme juste l'existence d'un malade et non pas d'une maladie ! Quant à l'infection microbienne, c'est juste un phénomène naturel de la vie du monde infinitésimal, qui recherche la nutrition adéquate pour la juste procréation de son espèce et non pas pour une quelconque férocité innée.

***QUESTION : Nous basant sur vos éclaircissements, serait-il contre productif d'entreprendre la guérison de la tuberculose, alors que nous savons qu'il s'agit d'un esprit expurgeant un certain type de venin psychique accumulé dans d'autres vies ? Sa guérison physique ne pourrait-elle pas perturber la propre marche bienfaitrice de sa rectification spirituelle ?***

**RAMATIS :** Nous vous rappelons cependant que l'engagement des médecins cherchant à éradiquer les maladies humaines est très juste. Il doit être fait sans une quelconque préoccupation de savoir si la maladie est une expurgation toxique de l'esprit malade ou juste une maladie spécifique de la chair. Ce que nous déplorons c'est que, malgré tous les efforts à louer et les sacrifices des scientifiques et des chercheurs dévoués, l'humanité ne s'est malheureusement jamais autant portée malade qu'actuellement, même si l'ont constatent d'admirables progrès thérapeutiques et chirurgicaux de la Médecine moderne. Malgré la découverte de quelques solutions heureuses sur certaines vieilles pathologies inconnues, de nouvelles maladies sont venues se substituer aux anciennes, défiant les recours actuels les plus efficaces et persiflant la terminologie médicale élaborée à coût d'efforts exhaustifs de laboratoires et de recherches méticuleuses.

Les statistiques terriennes avertissent de l'augmentation effrayante du cancer et de nombreuses autres maladies exotiques et inconnues, la poliomyélite, les anémies, les affections exotiques, les dermatites graves, les ulcères gastriques et peptiques et l'augmentation incessante des maladies hépatiques, affrontant toujours le talent et la prévision médicale des scientifiques les plus avisés. La névrose, l'aliénation mentale croient et les hôpitaux deviennent insuffisants pour répondre à tant de déséquilibres nerveux et troubles mentaux. Bien que l'humanité terrienne bénéficie des faveurs de la pénicilline, de la streptomycine, de l'auréomycine, de la terramycine et d'autres conquêtes de la thérapie moderne des antibiotiques, la médecine ne peut malheureusement toujours pas vaincre avec succès les mortifiantes douleurs et la souffrance humaine.

La pathologie du cancer, l'éléphantiasis nerveux et les terribles effets restant de la syphilis continuent à exiger l'héroïsme des plus avisés et géniaux scientifiques responsables de la santé humaine. Les médecins avisés et les scientifiques brillants discutent gravement sur les dernières théories thérapeutiques consignées dans les

mémentos pharmacologiques, mais malheureusement, ils ont besoin de considérer comme obsolète de nombreuses pratiques et théories qui pronostiquaient des succès hors du commun mais qui ont été inutiles ! Des médecins sensés et prudents avertissent de la médication dangereuse et inefficace fabriquée dans les dernières heures et qui répond uniquement aux intérêts commerciaux et aux gains sans scrupules, sans garantie de la dernière expérimentation préventive.

Les maladies continuent à exiger les plus grandes réflexions des cliniciens avisés alors que les hôpitaux deviennent insuffisants pour abriter les malades de toutes classes. En réalité, la médecine doit vaincre ou empêcher le développement de nombreuses maladies dangereuses pour l'espèce humaine, grâce à ses excellents recours de laboratoire et de radiologie. Elle obtient un certain succès, contre la tuberculose, la lèpre, la brucellose, le typhus et certaines affections rhumatismales, empêchant la diffusion microbienne indiscriminée et opposant les remèdes massifs des antibiotiques ou de la lourde pharmacologie de la dernière heure.

Mais il est évident que, malgré la liquidation rapide des germes spécifiques de telles maladies et l'arrêt de la maladie par l'habile arsenal médicamenteux, ceci ne va pas empêcher le déversement continu des toxines produites par le psychisme malade. Sous la loi de la biologie psychique, les toxines qui fluent du périsprit vers la chair, quand elles sont réprimées par le succès médical de la Terre attendent juste une opportunité plus favorable pour se verser une autre fois, en direction du champ de la matière. Aucune force humaine ne réussira à empêcher une telle expurgation du périsprit par le corps physique, que ce soit dans cette incarnation ou dans la prochaine. Et même si la médecine réussit à détruire les microbes responsables des maladies de la terminologie médicale, les toxines devront baisser pour le condensateur vivant de la chair.

La guérison réelle et définitive de la tuberculose ou de quelque autre maladie se concrétisera seulement après un nettoyage complet des venins accumulés dans le vêtement périsprituél ou lorsque l'esprit se remettra définitivement à l'observation quotidienne des principes thérapeutiques établis par Jésus Christ, le Médecin Divin. D'une autre façon nous louangeons la sagesse et les efforts héroïques des médecins affrontant les maladies les plus graves en sachant bien que sans la salubrité spirituelle, la maladie psychique réprimée ou empêchée par la thérapie du monde rencontrera toujours l'opportunité de poursuivre à nouveau son parcours vers la chair ou sa « descente » implacablement expurgatoire.

***QUESTION : Comment pourrions-nous mieux entendre ce « détour » que les venins du périsprit effectuent vers la chair quand ils sont réprimés par les recours de la thérapie terrienne ?***

**RAMATÍS :** Lorsque le courant léthal versé par le psychisme malade est arrêté, il file vers d'autres vulnérabilités organiques, pour produire alors de nouveaux cadres malades connus ou exotiques. Dès que la médecine ou la chirurgie empêche son éclosion vers la matière, soit par la barricade médicamenteuse, soit par l'extraction des organes malades, n'ayez aucun doute : l'expurgation doit continuer dans la prochaine incarnation de l'esprit, s'il n'obtient pas de succès dans les borbiers dépuratifs de l'astral. Donc, le corps qui servira pour la nouvelle incarnation deviendra aussi une éponge absorbante de toxine psychique qui aura été réprimé et pèsera toujours dans l'économie du périsprit.

C'est le cercle vicieux de la pathogénie humaine qui doit continuer jusqu'à ce que l'expurgation se complète de tout le contenu malade de l'âme, ailleurs. Ainsi, bien que



les patients louangent la Médecine quand elle leur fait un diagnostic brillant de la syphilis, de la tuberculose, du diabète, de l'hépatite ou de l'arthrite chronique et interrompant la descente des venins psychiques vers la chair, il est possible que dans l'incarnation suivante, ces mêmes esprits déjà condamnés, viennent à réveiller dans le berceau physique les terribles souffrances, qui seront produites par le même fluide toxique qui a été paralysé par l'intervention médicale. Peut-être va-t-on vérifier la poliomyélite, le rhumatisme déformant, le cancer, l'épilepsie, les dermatites graves ou quelques autres maladies et dystrophies connues, qui peuvent être exacerbés par d'autres nouvelles irrégularités mentales et émotives.

Il ne suffit donc pas juste du massacre sans distinction des bacilles de Kock ou de Hansen, des spirochètes, des virus ou des parasites indésirables, pour que la maladie psychique s'épuise et cesse de les nourrir, parce qu'alors elle continuera à circuler dans le vêtement périspirituel jusqu'à une nouvelle opportunité d'expurgation. C'est pour cela que certaines fois, après que le médecin se soit réjoui de la guérison d'une quelconque maladie insidieuse, il est ensuite douloureusement surpris lorsque le patient succombe victime d'une autre maladie inconnue. Ceci prouve qu'il n'y a pas eu de succès thérapeutique complet mais que les effets malades ont été à peine surmontés, alors que la cause morbide restait latente et est revenue à nouveau pour blesser le corps charnel.

**QUESTION :** *Considérant, par exemple, qu'un individu déterminé doive se désincarner tuberculeux à 60 ans mais qu'il soit soigné à 40 ans, pouvons-nous supposer que son esprit devra affronter dans le futur, une nouvelle existence physique, devant le rendre tuberculeux 20 ans de plus ?*

**RAMATÍS :** Nous sommes obligés de vous rappeler, une fois de plus, que dans l'exemple que vous citez, la Médecine n'a pas réussi à soigner le malade, mais à juste réprimé la maladie. Sans aucun doute, les toxines psychiques, dont l'expurgation complète s'effectue seulement à 60 ans d'âge physique, ont été réfrénées par l'intervention médicale à 40 ans mais il restera réellement 20 années pour son expurgation totale. Il faut considérer que bien que le corps ait été soigné, la quantité de venin psychique accumulée dans le périsprit n'aura diminué qu'en fonction de ce que la technique sidérale a prévu pour une expurgation totale de 60 années de vie charnelle.

Bien que le bactériologiste puisse liquider le bacille de Kock et récupérer le terrain pulmonaire pour la calcification urgente du patient, ceci ne sera pas suffisant pour confirmer que le contenu toxique incrusté dans le vêtement périspirituel s'éteindra complètement.

Malgré le succès médical sur le corps charnel, les toxines du périsprit ne disparaîtront pas car la quantité réprimée avant le délai marqué pour sa descente totale continuera toujours affligeant l'esprit dans le monde astral après sa désincarnation.

**QUESTION :** *Par conséquent l'esprit de notre exemple devra encore être tuberculeux dans sa prochaine incarnation, durant 20 années. N'est-ce pas ?*

**RAMATÍS :** Ne jugez pas la Loi du karma comme une loi draconienne, similaire à « œil pour œil, dent pour dent ». Aucun fait dans la vie créée par Dieu n'est de nature punitive ! La tuberculose ou quelque autre maladie, comme produit de la descente des venins psychiques accumulés par l'âme dans ses moments « coupables » se manifeste de façon virulente ou douce dans ses moments pathogéniques en conformité avec la résistance organique héréditaire du patient.



La médecine elle-même distingue et classe les types humains dans ses diverses tendances, vulnérabilités et résistances congénitales, conformément à ses facteurs anatomiques et physiologiques. Il y a des individus à une propension tuberculeuse, diabétique, rhumatoïde, syphilitique ou apoplectique tout comme il y existe aussi les biotypes sanguins, nerveux, lymphatiques, phosphoriques, carboniques, hypertyroïdiques ou hypothyroïdiques. Par conséquent, la charge fluidique malade qui descend du péricéphale vers la chair de l'homme, produit aussi la maladie en parfaite affinité et cohésion avec tous les facteurs inhérents à chaque type humain.

Pour une meilleure compréhension de ce que vous demandez, nous vous rappelons ce que nous vous avons déjà dit antérieurement, c'est-à-dire, que c'est le même type de fluide préjudiciable « descendu » du péricéphale vers le corps charnel et qui s'accumule de préférence dans la région cardio-pulmonaire, se modifie dans son action délétère quand il flue à travers les individus qui diffèrent entre eux par leur résistance biologique. Chez certains êtres, les venins psychiques peuvent produire l'arythmie cardiaque, la myocardite, l'angine ou l'infarctus, mais agissant sur d'autres, bien que dans la même région thoracique en causant la bronchite, l'asthme bronchique ou la grippe chronique, la pleurésie ou la pneumonie. Et chez les êtres d'ascendance héréditaire plus faible, le même miasme peut établir le terrain électif pour la tuberculose, qui alors devient un parfait aliment pour la collectivité microbienne du bacille de Kock.

**QUESTION :** *Mais nous insistons : en face de la loi qui exige le paiement « jusqu'au dernier centime », un tel esprit ne devrait-il pas être tuberculeux dans l'incarnation suivante, durant 20 années pendant lesquelles a été interrompue l'expurgation des ses fluides toxiques, en raison de la guérison prématurée de sa tuberculose ?*

**RAMATÍS :** L'esprit pris comme exemple dans vos investigations pourrait réduire sa cote de venins psychiques dans la propre existence dans laquelle il a été soigné prématurément, profitant des quelques 20 dernières années de sa vie physique pour vivre soumis aux enseignements sauveurs de Jésus.

Si la haine, la jalousie, l'envie, la colère ou la convoitise versent des venins psychiques vers le corps physique, l'amour, l'altruisme, le pardon, l'humilité, la mansuétude ou la bonté font du bien à la santé. Une vie pure et de service avec amour de son prochain incessamment, apure non seulement la charge malade de l'esprit intoxiqué mais volatilise aussi une grande partie de son contenu délétère, le réduisant pour l'incarnation suivante. Et si dans sa prochaine incarnation un tel esprit évitait de produire des toxines offensives à son nouveau corps physique, il se dispenserait de l'épreuve de la tuberculose, qui alors devrait être accomplie dans les 20 années restantes. Dès que son psychique toxique s'affaiblit sous l'apprentissage sublime de l'Évangile, il peut aussi l'expurger de façon douce et moins offensive pour la chair, simplement parce qu'il n'existe aucune délibération sadique ou punitive de la part du Créateur pour exiger les paiements sous la loi draconienne de « œil pour œil, dent pour dent ».

Quand l'esprit incarné atteint le délai final de son expurgation toxique ou qu'il s'est rénové par l'Évangile du Christ, il suffit parfois d'une simple prescription médicamenteuse de quelque médecin inexpérimenté, d'un curandero ou d'un médium, pour que survienne sa guérison instantanée et disparaissent les derniers symptômes malades de son organisme physique. Alors le peuple attribue de suite ce succès hors du commun aux pouvoirs surnaturels ou à l'intervention divine alors que de telles

guérisons miraculeuses et intempestives servent aussi pour confondre les septiques et activer la foi chez les croyants indécis.

**QUESTION :** *Vu la contagion de certaines maladies, ne pourrait-on pas en déduire que celles-ci ne dépendent pas toujours de la « descente » des toxines mais sont la conséquence de facteurs adverses et naturels de la propre vie physique ?*

**RAMATÍS :** La contagion pathogénique est possible uniquement quand il existe, chez les êtres contagieux, l'élément fondamental « miasmatique » qui sert de base aux germes contagionnés. La majorité de l'humanité terrienne est encore porteuse de la charge fluide morbide ou d'un miasme chronique qui s'est nourri à travers des siècles et des millénaires par l'imprudance d'elle-même. Ce miasme qui s'entretient comme une charge morbide collective sert alors d'attache favorable pour que la maladie épidémique se dissémine et que se fasse la contagion. C'est la somme résiduelle des toxines psychiques élaborées par les êtres dans de successives incarnations, en se constituant dans l'essence morbide basique, qui fait éclore les maladies similaires et alimente les germes de même affinité.

**QUESTION :** *Mais en face des soins et de la prophylaxie au vaccin thérapeutique, avec lesquels les médecins réduisent actuellement le danger de la contagion des maladies épidémiques, ceci ne prouve-t-il pas que de telles maladies sont plus propres à l'environnement physique et ne proviennent pas de quelque miasme incubé dans l'humanité, qui sert de base de contagion ?*

**RAMATÍS :** Durant n'importe quelle épidémie, il existe un « hérissément » du même type de maladie psychique ou de toxicité collective, qui reste latent chez les individus saturés par la même espèce de dérèglement mental et émotif du passé. Les germes alors rencontrent un accès facile dans les endroits ou les groupes d'individus plus affinés entre eux, provoquant les vagues épidémiques. Mais il est évident aussi que durant les épidémies tous les êtres ne dépérissent pas.

La preuve en est qu'il n'existe pas de maladies mais des malades, que malgré le développement des épidémies qui attaquent un grand pourcentage de populations, beaucoup d'êtres sont complètement immunisés à la contagion morbide, comme cela arrive avec certains médecins, infirmières, frères, sœurs et auxiliaires qui travaillent dans les hôpitaux, hôpitaux psychiatriques, les dispensaires ou les couvents quelques fois infestés par les maladies contagieuses. La vérité est qu'il n'existe pas chez ces êtres « la présence » malade ou l'essence morbide qui devrait alimenter le terrain favorable pour la prolifération du germe responsable par la maladie contagieuse. Il lui manque donc, le miasme de contact ou l'élément morbide invisible qui nourrit et aide la progéniture du virus de la maladie. De très nombreux êtres dévoués, tel François d'Assises et autres, ont vécu parmi les lépreux ou les tuberculeux sans que leur organisme protégé par l'admirable harmonie spirituelle aient présenté quelque dommage ou maladie.

**QUESTION :** *Alors que l'esprit expurge graduellement par le corps physique son venin psychique accumulé dans les vies passées, ne lui serait-il pas possible de se décharger de toute cette toxine en une seule fois ou de s'en libérer en une seule réincarnation ?*

**RAMATÍS :** Les venins psychiques qui sont éliminés du périsprit vers le réceptacle physique, le corps humain, constituent le rebut, résultat des « opérations basses » effectuées par l'esprit spirituel dans le passé et le présent. Ainsi, la résistance de chaque esprit et sa capacité stoïque à supporter l'opération toxique de drainage vers la chair varient.

De nombreux esprits après s'être incarnés en oubliant la courageuse promesse faite dans l'Espace, se désespèrent devant l'impossibilité d'une guérison corporelle et préfèrent fuir la vie terrienne par la porte truculente du suicide. Même ceux qui acceptent une expurgation toxique très intense et qui réussissent à rester incarnés jusqu'au terme du but prévu dans l'Au-Delà, se laissent annihiler par le pessimisme si désolateur et mortifiant, de nombreuses fois. Alors, ils rajoutent une nouvelle dose de fluides morbides à leur charge malade primitive apportée du passé. Ainsi, non seulement un grand préjudice est porté à l'opportunité de leur « hygiénisation » psychique par l'excès de tristesse et la forte mélancolie, mais ils se transforment aussi dans des types connus d'hypocondriaques incrédules des expérimentations bienfaitrices de la vie humaine et durcissant les amertumes jusque dans les moments des bonnes aventures. L'optimisme et la foi dans les objectifs de la spiritualité aident à rendre diaphane le périsprit et favorisent une plus grande éclosion de la lumière intérieure, qui fluera au secours de l'esprit abattu.

Les mentors sidéraux, préviennent de très nombreuses fois, de l'échec des esprits les plus faibles dans la tentative d'expurger en une seule fois vers de la chair leur charge toxique. Ils pourvoient à ce que la guérison psychique se fasse graduellement, dans plusieurs incarnations thérapeutiques, leur permettant de supporter jusqu'à la fin de l'existence physique. Mais il existe toujours certaines âmes qui conservent, stagnant dans leur périsprit, des venins restants des millénaires passés, conscientes d'avoir perdu d'excellentes opportunités de les drainer vers le monde matériel. Et leur situation douloureuse alors perdure pour longtemps, parce que de telles entités au lieu de maintenir un équilibre sensé entre l'émotivité et l'esprit, préfèrent se contaminer à nouveau par des explosions dangereuses de colère, de jalousie, de convoitise, de médisance, de luxure, de haine, d'avarice et de cupidité. Ainsi, le contenu dangereux qu'ils réussissent à expurger par la souffrance purificatrice au travers de la chair est constamment substitué par une nouvelle charge ruineuse tandis qu'ils se menottent une fois de plus au triste cercle des incarnations physiques rectificatrices et transposent les millénaires attachés au joug du Karma douloureux.

**QUESTION :** *Comment pourrions-nous reconnaître les types incarnés qui déjà se trouvent dans les dernières existences de l'épuisement final de leurs venins psychiques vers la chair ?*

**RAMATÍS :** Ces sont les êtres soumis aux plus terribles maladies, qui se maintiennent résignés, pacifiques, doux et conformes. Ils traversent la vie physique transformant leur douleur en de véritables hymnes de beauté spirituelle, s'animant avec leur courage jusqu'à ce qu'ils souffrent beaucoup moins et se préservent contre la rébellion et la dépression. En général, ils se dévouent profondément aux enseignements de Jésus, puissant en lui les forces dont ils ont tant besoin pour ne pas succomber ni encourir de nouvelles fautes karmiques. Ils renoncent aux illusions du monde matériel et partent de la Terre comme des oiseaux qui se libèrent du borbier visqueux, atteignant le vol serein pour les régions célestielles. Ils acceptent la douleur comme le sublime désir pour purifier et laver la tunique nuptiale, que l'esprit a besoin de revêtir dans les sphères paradisiaques.

**QUESTION :** *Cependant, nous croyons qu'il existe des esprits courageux qui préfèrent tenter l'expurgation de leur venin en une seule existence physique plus grave. N'est-ce pas ?*

**RAMATÍS :** Il existe réellement des esprits héroïques qui se décident à accélérer la décharge de leurs fluides malades et tourmenteurs du passé et si possible de le faire en une seule existence, bien que ceux qui réussissent dans un délai si court soient très rares. En dehors de l'expurgation psychique très intense provoquée par des douleurs atroces, cela peut toujours occasionner des lésions qui perturbent le système nerveux et rendent difficile le bénéfice conscient de l'incarnation. Il n'y a pas de doute, que malgré des douleurs importantes dans les épreuves les plus sacrificielles d'épuisement toxique, les entités réussissent toujours à expulser une grande quantité de maladie qui opprime le subtil vêtement périspirituel.

Mais alors qu'il y a des esprits qui préfèrent décharger en une seule fois les toxines incrustées dans leur périsprit, ce qui leur sera moins offensif et affligeant s'ils le font graduellement dans plusieurs incarnations postérieures, il y en a aussi d'autres qui réduisent au minimum leur déversement vers la chair souffrant terriblement depuis le berceau jusqu'à la tombe.

**QUESTION :** *Que pouvez-vous dire sur la lèpre, en dehors du fait de causer une souffrance si acerbe qui déforme ses victimes ?*

**RAMATÍS :** La lèpre provient presque toujours d'un grand drainage de venin qui descend du périsprit. Ceci peut arriver aux esprits qui prennent la décision spontanée de concentrer le plus possible les fluides nocifs de leur périsprit, accélérant l'expurgation violemment pour la chair. Il en est de même pour ceux qui sont porteurs de toxines psychiques beaucoup trop virulentes. Quand ils les versent vers la matière, bien qu'ils le fassent avec la moindre dose possible, produisent ainsi la stagnation fluidique appropriée pour nourrir les bacilles de Hansen, qui sont les germes causant la lèpre.

Le lépreux, dont la situation affligeante s'aggrave encore plus sous l'impératif de s'isoler de la famille, est obligé à une vie de grande introspection et de douloureuses réflexions, ayant à reconnaître aucune espérance de fréquentation avec le monde extérieur. Alors, il se sublime par la concentration des énergies spirituelles et par l'évacuation psychique, qui l'aide à désagréger le plus brièvement possible le venin fluidique incrusté dans le périsprit à la ressemblance de la lentille qui conduit les rayons du soleil pour le même point de convergence. Son corps devient un des plus vigoureux condensateurs vivants, absorbant des émanations délétères du périsprit. C'est comme une véritable éponge-buvard qui après avoir complètement absorbé toutes les toxines du psychisme malade doit les déverser au sein de la terre, dans un admirable procédé d'expurgation de l'âme contaminée.

De nombreux lépreux pressentent subjectivement que leur situation tragique doit résulter d'une excellente compensation pour l'esprit affligé, motif pour lequel ils sont résignés et courageux, bien que sous un destin si cruel. Les plus optimistes organisent des mouvements sociaux, récréatifs et jusqu'à même sportifs. Ils fondent des journaux, cultivent leurs inclinaisons artistiques et culturelles desquelles ils se sont vus privés dans le monde extérieur.

C'est dans le silence de leur âme que la voix amie et réconfortante de leur guide spirituel les assistent continuellement, les inspirant pour accomplir jusqu'au final

l'opération de drainage du contenu toxique du tissu péricrituel, en conformité à ce qui leur a été établi dans l'Espace avant d'incarner.

**QUESTION :** *Cependant nous aimerions que vous nous expliquiez avec plus de clarté le motif pour lequel tant d'esprits qui souhaitent presser volontairement l'expurgation des fluides toxiques de leur péricrit sont lépreux, tout comme ceux qui sont obligés à un tel procédé de purification psychique. Pourriez-vous le faire ?*

**RAMATÍS :** Conformément à ce que nous avons dit, il y a des esprits qui sont héroïques et décidés et qui désirent effectuer plus rapidement leur nettoyage péricrituel, préfèrent expurger leurs fluides toxiques de façon intense et rapide vers la chair au lieu de le faire à travers d'existences plus douces et de moindre souffrance. Pour cela ils se soumettent à un procédé technique, dans des institutions adéquates dans l'Espace, duquel il résultera une plus grande réaction et convergence des toxines psychiques pour le corps charnel. La charge délétère, qui est alors activée pour la plus grande descente du péricrit vers la matière, provoque ensuite la stagnation fluidique malade, avec laquelle se crée le terrain électif pour la prolifération facile des bacilles de Hansen.

Cependant, il y a d'autres esprits délinquants porteurs de toxines si pernicieuses que malgré l'expurgation dans la moindre quantité possible pour l'organisme physique, ils produisent ainsi en eux-mêmes une stase fluidique appropriée à la nutrition du germe de la lèpre. La dose minimum des venins que ces esprits pervers versent obligatoirement pour la chair équivaut au maximum de venin que d'autres drainent par leur volonté spontanée.

Les premiers esprits pourraient drainer leur charge toxique dans de nombreuses incarnations futures, comme nous l'avons déjà dit, sous forme de maladies moins offensives et sans durcir les grandes tortures propres des maladies atroces et incurables. Mais, comme ils reconnaissent la nécessité d'une hygiène spirituelle urgente et pour laquelle ils pourront s'élever plus brièvement vers des régions paradisiaques, ils préfèrent concentrer toutes les « moindres douleurs » des incarnations suivantes dans la « grande douleur » d'une seule existence, bien qu'elle soit sous une incessante dépuración depuis le berceau. Lamentablement, les autres esprits rebelles obligés à purger la toxicité psychique contre leur volonté pour favoriser davantage le déversement nocif vers le péricrit infecté, ne se libèrent pas de la lèpre et des autres maladies similaires.

**QUESTION :** *Comme cette descente des toxines du péricrit vers le corps physique est un sujet trop complexe pour notre entendement, pourriez-vous nous décrire quelque opération chimique de notre monde, qui nous donne une meilleure idée de l'événement psychique ?*

**RAMATÍS :** Cependant comme il s'agit d'un exemple rudimentaire, rappelons-nous que le soufre passe de l'état solide à gazeux lorsqu'il est soumis à la chaleur, au travers du phénomène connu de sublimation chimique. A l'état gazeux, il est visible dans les tubes du laboratoire, mais s'il est soumis à l'action d'une chaleur chaque fois plus intense, il devient transparent, atteint l'état radiant et devient invisible.

Mais, dans l'opération inverse par le refroidissement graduel, la chimie peut le faire revenir à son ancien état solide. Alors, le gaz très fluidique et invisible du soufre sublimé « baisse » une autre fois du monde occulte et se rend visible aux yeux physiques.

Ainsi, nous dirons que le « toxique psychique » qui circule dans le périsprit de l'être est comme le gaz invisible du soufre suffisamment sublimé par la chaleur et que, par effet d'un « refroidissement mental », baisse aussi dans sa fréquence vibratoire, jusqu'à se condenser peu à peu dans la chair du corps physique, produisant la stagnation qui favorise l'infection microbienne ou la dégénération organique.

**QUESTION :** *La médecine classifie les maladies « d'infectieuses » lorsqu'elles sont produites par les microbes et les toxines et de « dégénératives » lorsque les éléments de l'organisme eux-mêmes le rendent malade. Pour un meilleur entendement de ce que vous nous exposez, devons-nous situer la « descente » de toxines du périsprit dans cette classification médicale ?*

**RAMATÍS :** Bien que l'on considère les maladies infectieuses car provoquées par des bactéries ou des virus et dégénératives à cause des toxiques ou autres éléments de l'organisme lui-même, ou encore, par la chronicité microbienne, ce qui est certain c'est que les maladies sont réellement le produit fondamental de la « baisse » des venins du périsprit pour le corps charnel.

Malgré des destructions terribles causées par ces microorganismes infectieux, atteignant la peau, le système nerveux, les os, les glandes, perturbant les fonctions vitales, détruisant, tuant, causant la grippe, l'encéphalite, la syphilis, la tuberculose, la poliomyélite, l'amibiase ou la néphrite, conformément à ce que nous vous avons dit tant de fois, le succès de la maladie dépend exclusivement du « miasme psychique » qui produit le terrain électif pour qu'ils se nourrissent et prolifèrent dans la chair sans défense.

Ceci se produit également avec les maladies dégénératives, car elles ne sont pas absentes de conditions morbides dont les racines sont dans les troubles psychiques et dans le versement conséquent des toxiques du périsprit. Peu important si elles proviennent d'infections chroniques microbiennes, de toxines produites par certaines glandes ou tissus organiques ou encore de la dysharmonie ou de l'absence de certaines hormones, donnant origine au diabète par manque d'insuline du pancréas, l'anémie pernicieuse par l'insuffisance de la supra rénale, le myxœdème par la perturbation de la thyroïde ou les anomalies hypophysaires. Il existe aussi diverses affections nerveuses et mentales qui ont une origine dans les perturbations de l'âme, bien que causant d'autres troubles cellulaires ou endocriniens auxquels se rattache le cancer connu pour sa dégénération cellulaire, plus ignoré encore quant à son essence morbide.

Cette multiplicité de symptômes et de troubles organiques qui peuvent être révélés par les laboratoires, examens de radiographie ou diagnostics intelligents, révèlent à peine la dernière phase de la « descente » des venins psychiques, et quand ils se disséminent déjà à volonté à travers l'organisme humain. Malheureusement, lorsque la science médicale en prend la connaissance objective ou fait le diagnostic classique de la maladie, le miasme a déjà terminé son parcours dans le monde occulte des sens physiques et s'est infiltré dans la chair, lésant les organes, les tissus, les glandes et les nerfs !

L'infection organique ou la dégénération physique est seulement évidente donc, au terme final malade, quand la stagnation morbide s'est déjà produite, avec le terrain favorable pour la convergence microbienne et la positivité conséquente de la maladie à la lumière des examens médicaux.



**QUESTION :** *Alors pourrions-nous conclure que chaque maladie humaine est exclusivement produites par les déséquilibres et venins psychiques qui baissent du périsprit vers le corps charnel ?*

**RAMATÍS :** Toute conclusion extrémiste ne convient pas dans ce cas parce que toutes les maladies et souffrances ne sont pas les produits exclusifs du psychisme perturbé. Il existe de nombreuses tribulations humaines spécifiques du propre monde sur lequel vous vivez. Vous ne devez pas oublier la nature de l'environnement terrien, ou agit votre esprit dominé par les forces primaires agressives qui oppriment et affectent l'organisme de l'homme dans son effort de s'adapter aux conditions physiques extrêmes. La nature délicate du corps charnel amène un désavantage quand elle entre en choc avec les éléments rudes du monde terrien, événement cependant, qui n'est pas le produit de la toxicose du psychisme ni de la dysharmonie mentale. Si un individu se jette d'une hauteur considérable sur un sol pierreux, il est évident que son corps physique sera fracassé, car en accord avec les propres lois du monde matériel, la chair de l'homme est bien moins résistante que la pierre sur laquelle il s'abat.

Bien que l'on considère que la plus grande partie des maladies humaines provient de la dysharmonie psychique, il ne faut pas oublier les maladies et perturbations provenant des accidents, des mutations rapides de la pression atmosphérique, du climat et qui affectent les organes respiratoires, les maladies vénériennes, la gloutonnerie, la mauvaise alimentation, l'usage immodéré de l'alcool et du tabac, l'extrême danger du froid, l'excès de travail physique, les bruits, la dysharmonie dans le sommeil, la fatigue oculaire par excès d'étude ou de lecture, les blessures survenant lors des conflits humains, des révolutions ou guerres qui sont tant au gout du terrien ! De la même façon l'on ne peut pas attribuer à la toxicité de l'esprit, la souffrance produite par le geste fou de l'être qui ingère du formicidé, de l'arsenic ou quelque autre poison ou par l'absence d'aliment frais et l'avitaminose conséquente, devenant victime de la dyscrasie hémorragique ! Il faut aussi considérer la faim avec son cortège douloureux propre de la dénutrition dans les époques d'épidémies ou belliqueuses dont les souffrances, bien qu'elles puissent être karmiques, ne sont pas la conséquence de la « descente » de toxines psychiques.

L'homme qui souffre de douleurs affligeantes, parce que ses dents sont cariées, ne souffrent probablement pas de l'effet de « descente » des toxines psychiques vers la chair. Sans aucun doute, la douleur peut provenir simplement de son impossibilité ou du manque de soin à prendre rendez vous chez le dentiste. S'il s'agit d'un esprit élevé, il est certain que la moindre quantité de toxines dans son périsprit réduira aussi la probabilité d'augmenter les germes dentaires. Il est possible que dans le corps de l'enfant accidenté par des brûlures, il se rencontre l'âme de quelque cruel inquisiteur du passé et qui effectue sa récolte karmique douloureuse. Mais, il est évident aussi que souffre de blessures celui qui par curiosité ou imprudence a mis la main au feu ou dans l'eau bouillante, bien qu'il ne soit pas en train de racheter les fautes du passé. Ceci n'est pas un événement karmique ni la conséquence de venins psychiques, mais sans aucun doute, une chose naturelle parce que c'est la loi que le feu brûle...

**QUESTION :** *Comment pourrions-nous comprendre plus clairement vos conclusions ?*

**RAMATÍS :** Le principal but de nos explications est de vous faire comprendre les principales conditions de la souffrance qui affecte l'esprit incarné dans sa journée terrienne. Nous dissociions pour vous montrer les conséquences funestes survenant des déséquilibres spirituels du passé ou même de l'actuelle existence, quand les venins se



produisent et se versent ensuite vers la chair, sous les conditions douloureuses et désagréables de souffrances affligeantes, tout comme nous avons montré les douleurs qui proviennent juste des conditions graves du type de planète que vous habitez. S'il n'en était pas ainsi, nous devrions considérer que les maladies des animaux proviennent aussi d'erreurs karmiques des vies passées ou alors la conséquence de la « descente » de toxines psychiques ! Mais, n'ayant pas de douleurs injustes, ni d'obligations draconiennes imposées par Dieu, la vie de l'âme dans la chair sert à l'aider à polir ses arêtes animales et à l'élever vers les régions supérieures, où les lois sévères qui régissent la matière n'agissent pas. Lorsqu'il est incarné, l'esprit ne doit pas s'en remettre à la plainte ou à la censure contre le monde physique sur lequel il habite, mais l'accepter comme sa meilleure portée d'enseignement spirituel. Il ne convient pas d'oublier qu'il pourra l'habiter à nouveau dans de futures incarnations mais il lui revient de faire tout son possible pour le rendre meilleur, car d'autres âmes nécessiteuses suivent son arrière garde, comme les candidates aux mêmes leçons planétaires.

***QUESTION : Pour quel motif les leaders spirituels, en contact avec le monde physique, souffrent aussi de réactions douloureuses dans leur nature élevée ? Il nous paraît qu'ils ne devraient pas verser de toxines de leur périsprit, ni effectuer de quelconques rachats karmiques du passé ?***

**RAMATÍS :** Ainsi comme l'homme qui revêt la délicate tunique sera contaminé par les impuretés du marais qu'il traverse, les esprits élevés et sans péchés descendant vers votre monde en mission de sacrifice, ne peuvent pas s'exempter des réactions agressives de l'environnement physique si rude.

Jésus, bien qu'étant un esprit extrêmement élevé et de sublime hiérarchie des cieux, ne pouvait se soustraire de l'action contradictoire et oppressive du climat de la Terre qui provoqua en lui des réactions organiques suffisamment affligeantes pour sa nature angélique. Malgré le fait d'être un ange descendu des mondes célestiels, il s'est vu obligé de déployer les efforts les plus héroïques pour se maintenir en harmonie dans le plan inférieur du monde terrien. Le même borbier qui peut être un motif d'euphorie pour le batracien satisfait avec les émanations de méphitiques de méthane, sera une cruelle torture pour l'oiseau qui doit le supporter à peine quelques minutes.

***QUESTION : Nous concluons nos questions sur le sujet du présent chapitre. Nous désirons savoir ce que vous nous conseillez de plus sensé et d'intelligent afin que nous puissions nous libérer le plus tôt possible de ce karma douloureux du passé. Trouvez-vous plus juste que nous nous remettions complètement à la souffrance et à la douleur, dès que ce sont des effets résultant de « l'expurgation » morbide des toxines qui affectent notre périsprit malade ?***

**RAMATÍS :** De très nombreuses fois nous vous l'avons déjà dit : vous ne vivez pas sur Terre en conséquence de quelque châtement ou erreurs de la part du Créateur, mais vous vous éduquez juste pour que dans le futur vous puissiez bénéficier de l'usufruit du droit d'habiter les plans paradisiaques.

Profitez bien de vos expériences spirituelles comme le font les bons élèves dans leur curriculum scolaire. Bien que la douleur et la souffrance soient désagréables, leur fonction est de transformer le vêtement périspirituel provenant des énergies telluriques du monde animal dans la contexture délicate de la tunique angélique. L'incarnation des esprits dans les mondes planétaires est la providence bénite, qui développe sa

conscience et lui apporte l'opportunité d'atteindre l'aventure par le mérite de l'effort personnel. Son attente dans le récit avec la matière provient toujours du désir insatisfait et de l'appel superflu à la grande illusion de la vie physique, comme si elle était la véritable vie. Les distractions illusoires de la matière et les passions dangereuses beaucoup cultivées affaiblissent la volonté et hypnotisent le retour au lignage animal qui constitue la base du périsprit. Mais c'est avec la loi divine que toutes les âmes terminent se saturant par la médiocrité des sens physiques et modifiant leurs plans et leurs destins, pour chercher en définitif les compensations élevées des mondes spirituels.

Sous notre simple opinion, le Christ Jésus est toujours le « Chemin, la Vérité et la Vie » et c'est pour ce motif que nous vous conseillons de le suivre comme l'indicateur le plus certain pour notre vie et la plus rapide libération des menottes karmiques du passé ! Dans toute son œuvre sublime, il reste les semences occultes de la route bienfaitrice. Dès qu'il accepta tranquillement la souffrance et le sacrifice qu'il ne méritait pas pour libérer l'homme des ombres de l'animalité, tel le messager reconnaissable des cieux, nous croyons que vous pouvez, vous aussi, vous remettre confiants et sereins à la douleur qui purifie et perfectionne. Sans aucun doute, alors que Jésus était innocent, vous expiez uniquement le résultat des semences imprudentes du passé. Mais, à travers les enseignements des Evangiles revigorants de l'âme, vous pourrez vous délier très brièvement des grilles de vos erreurs d'antan et vous libérer de la souffrance, car en soignant les maladies de l'âme vous soignez aussi les maladies du corps.

Aucun médicament, aussi puissant soit-il, de votre monde ne pourra se comparer à l'admirable « Serment de la montagne » transmis par l'Evangéliste Mathieu dans le chapitre 5 :1à12 de son Evangile : « Heureux les pauvres en esprit, les affligés, les débonnaires, ceux qui ont faim et soif de la justice, les miséricordieux, ceux qui ont le cœur pur, ceux qui procurent la paix, ceux qui sont persécutés pour la justice, les humbles d'esprit, ceux qui ont été outragés parce qu'ils seront consolés et atteindront la miséricorde et pour eux est le royaume des cieux ».

## Chapitre 19

### L'INFLUENCE DU PSYCHISME ET LES MALADIES DIGESTIVES

**QUESTION :** *Pourriez-vous nous expliquer si les maladies de l'appareil digestif de l'homme, qui actuellement augmentent de façon effrayante, proviennent aussi exclusivement des altérations psychiques mentales et émotives ou si nous devons les considérer juste la conséquence de l'alimentation artificielle et sous conserve de la vie moderne ?*

**RAMATÍS :** Sans aucun doute vous savez que le si fameux système nerveux vague sympathique est un puissant réseau de neurones hyper sensibles qui, depuis l'encéphale, s'étend vers tous les viscères et tissus du corps humain, s'enracinant profondément dans toutes les régions charnelles, jusqu'à atteindre les cellules cutanées de la pointe des doigts et gagner les vaisseaux capillaires de la plante des pieds. Dans ce double système nerveux qui provient de l'intimité du cervelet, aussi bien les cellules des centres cérébraux, contrôleuses du métabolisme général, comme celles des ganglions, expédient deux espèces de courants nerveux. Les cellules sympathiques envoient le courant excitant et les cellules parasympathiques, ou du vague, émettent les impulsions freineuses ou inhibitrices de l'organisme.

Ce travail très délicat des deux systèmes, par la loi biologique devrait toujours s'exercer de la façon la plus harmonieuse possible, afin que se maintienne l'équilibre parfait de la santé psychophysique de l'homme. De par sa fonction biologique, lorsque les cellules sympathiques excitent l'organisme pour travailler, les parasympathiques ont pour fonction de le faire se reposer. Le nerf sympathique est l'auteur de toutes les réactions dynamiques et laborieuses du corps. Il lui revient d'accélérer l'activité du cœur, de rétrécir les vaisseaux et de dilater les veines respiratoires, tout comme d'augmenter la cote d'oxygène dans le sang, mobilisant le sucre stocké dans le foie et administrant le combustible nécessaire pour que les muscles puissent travailler normalement.

Mais, au nerf vague ou parasympathique, il revient de réaliser l'action inverse, aussi bien dans un sens de labeur organique car il stimule tout autant les activités intestinales afin que l'homme se nourrisse quand il se repose, tout comme il active le travail des reins pour éliminer les résidus surabondants dans le métabolisme en général. Sous son action, la respiration diminue, les battements cardiaques se réduisent et l'afflux de la circulation du sang, ce qui empêche le corps charnel de s'épuiser totalement, et de se reposer et se rénover normalement des nécessités quotidiennes de l'esprit. C'est pourquoi la Médecine considère le système sympathique comme étant le nerf du travail, alors que le vague est le nerf responsable pour le repos corporel.

Il arrive, cependant que le corps astral (ou le corps des désirs, très connu des occultistes, et fidèle traducteur des émotions de l'esprit pour l'organisme charnel) se trouve appuyé exactement dans ce système double du nerf vague sympathique, qui occupe et pénètre profondément la région abdominale cerclé par le système des ganglions nerveux du plexus solaire.

Par conséquent, toute émotion, désir ou sensation de l'esprit se répercute immédiatement dans cette région si délicate, que la Médecine nomme le « second cerveau » ou cerveau abdominal, le considérant comme la « sous-station » nerveuse la

plus importante du corps humain, après la responsabilité et les fonctions du cerveau commandant tout de l'organisme de chair.

Quand l'esprit de l'entité incarnée émet des impacts violents et agressifs, soit en raison de son irascibilité, la jalousie, la haine ou la peur, les fonctions de tous les organes digestifs se perturbent, une fois que la répercussion nerveuse qui les atteint rend difficile le travail de la vésicule dans son déversement biliaire, altère la production de sucs gastriques, ferments pancréatiques, insuline, hormones hépatiques et perturbe les autres opérations chimiques qui s'effectuent dans l'intimité du transit intestinal. Les mouvements péristaltiques souffrent profondément suite aux altérations survenues dans le psychisme. Ces impacts morbides agressifs, égales aux ondes d'un lac agité, se manifestent depuis l'estomac, le pylore, le duodénum et l'intestin grêle et atteignant le gros intestin, offensant le colon. Il se produit alors peu à peu, le terrain électif pour les colites, les atrophies ou les dilatations des vaisseaux sanguins, occasionnant aussi la formation de fistules, hémorroïdes et sténoses rectales.

Cette action offensive du psychisme perturbé sur l'appareil digestif peut être facilement prouvée. Le cas des étudiants à la veille des examens ou des personnes qui voyagent en avion pour la première fois, pris de douleurs dysentériques en raison de la peur, est très connu. Ils ne réussissent pas à contenir les forts impacts d'angoisse et de peur qui dominent leur esprit et qui se canalisent fortement du corps astral vers le système vague sympathique, se réfléchissant ensuite dans le métabolisme de l'intestin grêle et perturbant le phénomène digestif de la nutrition.

Sous la même répercussion vibratoire offensive, une attaque de colère, de jalousie, de haine, très intense, se transforme en force psychique violente qui file de manière atrabilaire vers le plexus solaire, qui alors contracte de façon agressive le foie, opprime la vésicule et altère l'importante fonction de drainage de la bile, influant dans les fonctions digestives et causant des irritations avec de graves conséquences futures. Dès qu'il s'agit d'un individu victime de faits fréquents de colère, de haine, d'irascibilité, d'envie ou même d'afflictions émotives excessives et de préoccupations exagérées, il est évident, qu'en accord avec la loi que : « la fonction fait l'organe », sa vésicule par exemple, se trouve toujours affectée par une incessante oppression nerveuse sur le foie congestionné, terminant par adhérer au tissu hépatique.

***QUESTION : Et comment se produisent les ulcères gastriques ou duodénaux, qui dans l'actualité se multiplient en épidémie, sous cette action du psychisme altéré ?***

**RAMATÍS :** Toute préoccupation, perte de contrôle émotif ou inquiétude mentale finissent très fréquemment par causer une irritation de la muqueuse de l'estomac, une inflammation ou un rétrécissement du duodénum. Sous une charge émotive constante et oppressive, le segment très sensible de l'intestin grêle, qui est le duodénum, se voit obligé de se maintenir sous une contraction spasmodique incommode et tendue qui termine en lui agglutinant des cellules substitutives dans une conformation anatomique déformée.

Ainsi la perturbation fonctionnelle que le déséquilibre psychique et les émotions provoquent dans le foie, se répercutent aussi sur la vésicule, l'empêchant de déverser au moment précis les acides biliaires qui doivent activer le ferment du pancréas sur le bol alimentaire, après avoir traversé le pylore. Alors, l'harmonie et la sécurité protectrice du procédé chimique se perturbent en raison des altérations des substances et des hormones digestives, occasionnant des irritations communes dans la muqueuse duodénale. Avec le temps, le médecin radiologiste certifie le proverbial diagnostic de « duodénite » et pour

le futur la formation de « niches » qui alors confirment la présence d'un ulcère indésirable.

De nombreux médecins modernes n'opposent plus de doute sur le fait que la majorité des ulcères de l'appareil digestif sont le produit morbide de neurasthénie et de prédispositions neurovégétatives. Ils considèrent que l'ulcère est le résultat d'un conflit généré par la dépendance au désir de possession, d'amour, de gloire et de pouvoir et qu'ensuite, de frustration, il provoque une plus grande sécrétion de sucs gastriques par les contractions spasmodiques des parois de l'estomac et la conséquente irritation des muqueuses internes. Ils font allusion aux traumatismes psychiques et aux émotions de quelque provenance pessimiste pouvant se transformer en éléments qui peuvent tout aussi bien favoriser qu'aggraver la maladie comme ils peuvent la détenir sous l'action d'un état suffisamment optimiste. Alors que le psychisme ne se montre pas favorable et que les spasmes de la muqueuse se maintiennent toujours, le recours médical, cependant, sera uniquement de prescrire les anesthésiques, les antispasmodiques, ou les substances neutralisantes des acides offensifs à l'estomac et au duodénum.

Mais, en synthèse, le fait est que ce sont des ondes négatives de charge mentale ou émotive que l'esprit non vigilant lance dans son corps physique au travers du système vague sympathique, qui l'offensent et qui, plus tard, se concrétisent sous la forme de perturbations organiques. De nombreuses personnes considérées malades physiques, en réalité, sont des malades psychopathiques. Il y a des phobies, des hystéries, des dépressions et des manies qui aussi peuvent produire les cadres typiques des ulcères. Lorsque le clinicien n'obtient pas un diagnostic plausible avec la preuve matérielle de la radiographie avec les niches ulcéreuses, il commet rarement une erreur et il préfère toujours considérer comme évident le cas des « ulcères nerveux ».

L'organisme charnel, nous l'avons dit de nombreuses fois, est une véritable éponge buvard du périsprit car il absorbe toute la charge morbide produite par la dysharmonie mentale et par les manques de contrôle émotifs de l'âme, pour devenir ensuite intoxiqué par des fluides psychiques malades. Et la situation du corps physique devient plus afflictive si au lieu de l'aider à expurger les venins endogènes, le médecin le sature encore plus avec la chimie agressive des drogues toxiques de la lourde pharmacologie. C'est la raison pour laquelle actuellement une grande quantité de maladies de l'appareil digestif croît, à mesure que se perturbe encore plus le périsprit de l'homme qui vit tellement dans son heure apocalyptique tant prophétisée par les voyants bibliques, qu'il se désintéresse de réussir à avoir une bonne santé spirituelle à travers les enseignements thérapeutiques de Jésus !

Comme les altérations psychiques et émotives de l'être se ressemblent beaucoup à certaines époques, régions ou latitudes géographiques, d'où la fréquence de la propagation des maladies similaires, dès que la majorité des personnes contaminées ou malades montrent les mêmes causes de dérèglement mental et émotif.

Il ne vous paraît pas étrange, qu'à certaines époques de révolutions ou de guerres, les individus de certains pays pris sous une émotion collective similaire de haine, de vengeance, de peur, fait qu'il se produit aussi des conditions appropriées pour certaines maladies, qui à une époque normale éclosent seulement de façon isolée. Entre autre, il est allégué, qu'à des époques belliqueuses, la mauvaise alimentation, le manque d'hygiène ou l'environnement insalubre sont responsables des maladies épidémiques, mais l'on sait aussi par exemple que la névrose de guerre avec son cortège morbide survient indépendamment de quelque action nocive de l'environnement en raison de l'état d'esprit des êtres dominés par la peur ou par l'angoisse.

D'où il s'impose à des périodes déterminées la mode de l'appendicite, l'amygdalite, des ulcères gastriques ou peptidiques, des dysfonctionnements de la

vésicule, des colites, des amibes, des giardias, des strongyloïdes ou alors comme il survient actuellement l'augmentation effrayante du cancer ! L'on observe que ces maladies paraissent correspondre exactement à un « moment psychique » morbide, s'affinant à un certain type de préoccupations, d'angoisses, de tensions nerveuses ou faits lamentables dans le monde. Les statistiques médicales de certains types de maladies généralisées, se marient parfaitement au mode de vie et tempérament de certains peuples et pays.

Mais il est évident, que la mansuétude, le pardon, l'amour, la douceur, l'humilité, la patience ou le renoncement, enseignés par Jésus, n'altèrent pas l'harmonie mentale, ni ne fustigent le périsprit, tout comme ils ne bombardent pas le système vague sympathique ! La familiarité christique et le culte sauveur de l'Évangile dynamisent l'énergie nerveuse et angélisent le psychisme de l'homme, tout comme la prière élève le « quantum » vibratoire de la défense de l'âme.

**QUESTION :** *En vertu du nombre de fois où vous avez distingué le « malade » et la « maladie », pourriez-vous nous expliquer avec plus de détails les différences fondamentales qui existent dans les deux cas ?*

**RAMATÍS :** Certainement comme vous le savez, la maladie est plus un désordre fonctionnel qu'une quelconque anomalie à part qui s'isole complètement de l'unité atomique, physiologique ou mentale. Cependant par le concept anatomique de l'être vivant, la Médecine tend à faire de chaque organe ou système malade une maladie et d'elle une spécialité qui requiert un traitement spécifique. Il n'y a donc aucun doute : il y a toujours des malades et pas de maladies. Malgré le diagnostic médical, normalement conditionné à une maladie spéciale dans le corps humain, il est évident que dans ce corps, il continue toujours à se maintenir la même unité et la prédominance de l'esprit immortel dans sa commande, c'est le « tout individu » qui est réellement malade et non pas juste un organe ou une quelconque partie anatomique isolée.

Il faut distinguer que : entre la « maladie » qui est le diagnostic par la Médecine officielle et considérée uniquement en raison d'un organe ou système organique malade, et le « malade » qui est l'individu (le tout psychophysique, l'âme et le corps), qui a besoin d'être examiné dans toute son extension et profondeur psychosomatique. Comme le patient est juste considéré en fonction des nombreuses maladies qui surgissent et disparaissent par les pièces vives de son corps charnel, il est certain qu'il continuera à consulter les cabinets médicaux jusqu'à la fin de sa vie, tout comme les femmes changent de mode pendant les diverses saisons de l'année.

Au niveau de la maladie, il suffit de considérer l'organe malade. Chez le patient il est nécessaire, avant tout, de découvrir quelles sont les dysharmonies de son esprit, en relation aux principes vibratoire de la vie cosmique !

**QUESTION :** *Pourriez-vous illustrer la question avec un exemple adéquat, qui nous fasse mieux comprendre la différence entre le malade et la maladie ?*

**RAMATÍS :** Supposez qu'un certain individu apporte au médecin le diagnostic d'être porteur d'une colite. Il n'y a pas de doute que chez ce patient il a été classifiée et indiquée une maladie isolée dans un organe, dans un endroit à part du tout de l'individu, séparé de son cosmos psychosomatique. Le diagnostic, dans ce cas, ne se réfère pas au malade mais indubitablement à une maladie appelée colite ou soit une inflammation du colon. Le médecin habituel peut ignorer qu'il s'agit d'une maladie psychique, occulte à sa vision physique et aux tests de laboratoire et qui ensuite après avoir circulé un certain

temps dans la contexture du péricébré de son patient affleure la région abdominale et s'arrête exactement dans le colon intestinal, parce que celui-ci est le lieu le plus fragile et vulnérable de tout l'organisme. Sans aucun doute la maladie « colite » doit être traitée de façon isolée, sous une thérapie spécifique mais efficace, conditionnée aux dernières découvertes médicales, recherches pathologiques et de recours d'éloge de la pharmacologie moderne.

Le colon enflammé sera protégé et immunisé sous une médication adéquate et une diète raisonnable, malgré l'ignorance d'un impact morbide descendu directement du champ psychique, ayant perturbé les fonctions nutritives et irrité un quelconque des angles du gros intestin. Il est certain que la protection médicamenteuse prescrite pour le colon malade augmentera aussi sa résistance contre l'action morbide des résidus toxiques descendus de l'esprit mal gouverné ou produits par les émanations non contrôlées. Peut-être qu'une plus grande diffusion vers le tissu délicat sera même empêcher ou l'impact morbide du monde occulte sera réprimé et empêchera une plus grande stagnation des toxines. Cependant malgré l'empêchement de se répandre de ces toxines vers la région immunisée, il y n'aura pas de solution de guérison définitive, car elles se dévieront ensuite, pour se concentrer dans un autre organe ou région organique, qui après le colon, se présentera plus vulnérable à son action virulente.

Dès que le patient persiste dans ses déséquilibres mentaux et émotifs, qui sont les aliments de la maladie psychique circulant dans son péricébré, même si la Médecine soigne sa maladie appelée « colite », ce qui est certain, c'est que lui-même ne sera pas soigné ! Quelque temps plus tard, il se plaindra du duodénum, de la vésicule, du foie, de l'estomac, du pancréas ou des reins, précisant de s'initier de nouveau à une ancienne pérégrination vers les cliniques médicales et encerclé à nouveau par tous les tourments d'usage. Peut être devra-t-il avoir recours à quelque tubage traditionnel contre l'arrêt de l'écoulement de la bile, ou alors aux médicaments cholécinqétiques pour activer la vésicule. Il aura besoin de nouvelles radiographies, des anesthésiques ou des antispasmodiques, vivant dans l'espérance que le médecin découvrira rapidement la véritable maladie ! Il n'y a pas de doute qu'une nouvelle sentence médicale ne tardera pas à être confirmée par le praticien. Peut-être que ce sera une hépatite, un ulcère duodéanal, ou une gastrite, une cholécystite ou une amibiase, une splénite, une néphrite ou une grave appendicite !

Mais bien que le médecin réussisse à soigner la vésicule, l'estomac, la rate, le duodénum, les reins ou le foie malade ou que le chirurgien extirpe les organes affectés, ce n'est pas pour cela que le patient pourra se considérer soigné. Le fait est qu'il va se libérer des symptômes douloureux ou des organes qui sont tombés malades sous le venin psychique déversé par le péricébré, ne certifient pas la guérison du patient mais juste le transfert de la charge malade.

La guérison devient nécessaire chez le malade pour le tout-individu, c'est-à-dire qu'il ne suffit pas de traiter uniquement les organes malades, mais qu'il est aussi nécessaire d'opérer dans l'esprit de l'être malade, pour que la composition de ses pensées perturbatrices se renouvelle pas et éviter de nouveaux quotas de toxines psychiques, qui par loi de gravité physique, devront fluer vers le corps sans défense.

Il ne suffit pas que le médecin marque sur ses tables pathologiques le type de maladie diagnostiquée avec habileté et suive ensuite la thérapie la mieux conseillée dans le moment actuel. Dans le subjectivisme de l'âme du malade restera la confirmation qu'il n'aura pas été soigné, mais juste temporisé dans son état malade. Sa crainte va toujours persister. Dans quel organe l'hôte occulte indésirable et morbide va-t-il à nouveau s'annihiler pour produire une nouvelle « maladie » ? Evidemment, après la traversée de la maladie psychique effectué vers tous les organes les plus vulnérables de



l'organisme charnel, expulsée à chaque pas par le bombardement médicamenteux ou parce que le chirurgien aura extirpé son point d'appui matériel, la marche destructrice dans la dernière station d'arrêt cessera : le cœur !

Et le patient malgré toutes les maladies différentes et habilement soignées, finira ses jours plus malade que lorsqu'il est apparu pour la première fois, parce qu'en dehors des maladies à proprement parlé, il se trouve lésé par l'intoxication médicamenteuse ou marqué par les cicatrices opératoires !...

## Chapitre 20

### CONSIDÉRATIONS SUR L'ORIGINE DU CANCER

**QUESTION :** *Pourriez-vous nous dire si le cancer est une maladie provenant de l'environnement planétaire sur lequel nous habitons ?*

**RAMATÍS :** Comme nous vous l'avons dit antérieurement le corps physique est le prolongement du périsprit lui-même agissant dans la matière ! Vous pouvez même le comparer à une vaste éponge buvard capable d'absorber tout le contenu toxique produit durant les déséquilibres mentaux et les dérèglements émotifs de l'âme. Tout dysharmonie ou dommage physique du corps charnel doit pour cela être examiné ou étudié ayant en vue le tout de l'individu ou soit par son contenu psychophysique. Le corps humain, en dehors de ses activités proprement physiologiques, est en relation avec la vie occulte, spirituelle qui s'élabore premièrement dans son monde subjectif pour se manifester ensuite dans le monde physique.

L'esprit est un dans son essence immortelle mais sa manifestation se procède en trois phases distinctes : il pense, il sent, il agit. Quel que soit l'aspect sous lequel il est analysé ou dans une quelconque de ses actions, il doit être considéré sous cette révélation triple qui regroupe la pensée, le sentiment et l'action. Pour un plus grand succès dans la véritable connaissance de l'homme, il est convenable de savoir qu'il est aussi la même unité, quand il manifeste ses activités morales, intellectuelles, sociales et religieuses. De cette façon, soit dans la maladie ou dans la santé, il n'y a pas de séparation entre la pensée, l'émotion et l'action de l'homme. Dans n'importe quel fait de sa vie, il doit toujours se révéler dans une seule conscience, dans un seul tout psychique et physique, dans une seule mémoire gorgée dans le symbolisme du temps et de l'espace.

Par conséquent, comme l'esprit et le corps ne peuvent pas être étudiés séparément, que ce soit pour la santé ou la maladie, il est évident aussi que dans le cas du cancer et de son traitement spécifique, il est très important et sensé d'identifier le type psychique du patient et ensuite de considérer alors une espèce de maladie. Cependant un certain pourcentage d'incidences du cancer, même provenant d'un choc survenu entre les forces occultes qui descendent du plan supérieur et les énergies astrales créatrices des divers règnes de la vie physique, chez l'homme, sa manifestation morbide provient de la toxicité fluidique qui circule encore dans son périsprit et qui a été accumulée par les méfaits mentaux et émotifs survenus dans ses nombreuses incarnations passées.

Cette maladie fluidique « descend » ensuite du périsprit pour se concentrer dans un organe ou un système organique physique en commençant à perturber l'harmonie fonctionnelle et le réseau électronique de maintien atomique et en aliénant le travail de croisement et de cohésion des cellules.

Cependant bien que chaque corps physique soit le produit spécifique des ascendants biologiques hérités d'un certain lignage humain, il révèle toujours dans le scénario du monde physique l'aspect intérieur de la propre âme qui commande.

Même en considérant les tendances héréditaires qui disciplinent les caractéristiques physiques des êtres, il faut aussi reconnaître la force des principes spirituels qui peuvent diriger et modifier le corps de chair. Chaque organisme physique

réagit en accord avec la nature intime de chaque âme incarnée et de façon différente entre les hommes. Et ceci se produit aussi bien pour la santé que pour la maladie.

Ainsi les réactions et la gravité varient pour un même type de tumeur cancérigène chez différents individus, parce que la plus ou moins grande influence, en dehors de la résistance biologique reste aussi subordonnée à la nature psychique, émotive et même psychologique du malade.

**QUESTION :** *Alors devons-nous considérer que le cancer est une maladie spirituelle dès qu'elle provient de détours psychiques commis par l'homme dans le passé ?*

**RAMATÍS :** C'est dans l'intimité de l'âme que commence réellement l'impact morbide qui perturbe ensuite le rythme et la cohésion des cellules dans l'organisation de la chair.

C'est pour cela que l'on distingue dans la nature, la fréquence et la qualité de ses énergies, d'autant plus quand elles agissent plus profondément au sein de l'esprit humain. Ainsi la force mentale très subtile qui modèle la pensée est bien plus supérieure à l'énergie astrale, plus dense, qui manifeste le sentiment ou l'émotion de la même forme que dans la matière. Le médecin reconnaît aussi que la force nerveuse de l'homme est supérieure à sa force musculaire. C'est pourquoi durant la maladie, que ce soit une simple gastralgie ou un cancer si craint, le raisonnement, l'émotion et la résistance psychique de chaque malade représentent de considérables différences et varient dans leurs réactions. Alors que l'homme dans sa prédominance spirituelle et de raisonnement plus apuré peut affronter sa douleur sous quelque cogitation philosophique fortifiée ou l'accepter comme justifiée par l'objectif de sa plus grande sensibilisation, l'être exclusivement émotif est presque toujours un malheureux perdu, qui matérialise la douleur sous le désespoir incontrôlable, en raison de sa haute tension psychique.

Ce qui est certain, c'est que les énergies très subtiles qui agissent dans le monde occulte de l'être humain et se constituent dans le merveilleux réseau magnétique du soutien de l'édifice atomique de la chair, peuvent se maintenir en cohésion et équilibrer une pulsation tranquille de la vie seulement s'il existe l'équilibre harmonieux dans l'esprit. Alors uniquement là, la santé physique est un état d'ajustement organique magnifique. L'être ne sent, ni n'entend sa pulsation de vie, parce que son rythme est doux et en cadence par le plus léger balancement de toutes les pièces et fonctions organiques. Des compensations se manifestent admirablement dans tout son métabolisme. Elles ne perturbent pas sa conscience en veille parce qu'elles ne provoquent pas de découragement, d'inquiétude ou d'angoisse, qui eux se produisent lors de la dysharmonie de l'esprit.

L'animal sauvage ou le pur habitant des campagnes, bien qu'ils soient de vie rudimentaire, sont porteurs d'organismes bien disposés comme de précieuses machines structurées de chair et fonctionnent si ajustées, comme de valeureux chronomètres de précision.

Sans aucun doute, ceci se réalise car ils vivent éloignés des inquiétudes mentales des civilisés. Ils n'ont aucun trouble psychique qui pourrait altérer l'harmonie des forces électroniques responsables de la cohésion moléculaire de la chair.

Nous ne connaissons pas l'existence de maladies capables d'affecter les êtres primitifs et qui produisent des actions ou des émotions désordonnées : mais nous insistions pour vous rappeler que c'est justement parmi les civilisés comme êtres pensants en essence, que la maladie augmente chaque fois plus de façon insidieuse. Il

est notoire que les sauvages sains deviennent malades très rapidement dès qu'ils rentrent en contact avec les métropoles et commencent à adopter leurs vices et leurs tromperies les plus communes.

Le cancer qui aussi bien se manifeste sous la forme de tumeurs ou en dévitalisant le système lymphatique, nerveux, osseux ou sanguin ne doit pas être considéré juste comme un symptôme isolé dans l'organisme, car sa plus ou moins grande virulence maintient une étroite relation avec le type psychique du patient. La maladie cancérigène augmente par les méfaits mentaux et émotifs qui secouent le champ bioélectrique de l'animal et lèsent le système vital de défense, pour se situer dans un organe ou système organique le plus vulnérable du corps charnel. Par conséquent, la « cause éloignée » pathologique du cancer doit être recherchée consciencieusement dans le champ originel de l'esprit et dans la base de ses activités mentales et émotives. Il ne s'agit pas d'un fait morbide d'exclusivité de quelque dépendance organique, qui se produit sans la connaissance subjective du tout-individu.

**QUESTION :** *Comment pourrions-nous mieux comprendre cette manifestation morbide du cancer « depuis le champ originel de l'esprit » ?*

**RAMATIS :** L'esprit est le commandement exclusif et le responsable de l'harmonie et du fonctionnement de tout le cosmos des cellules qui constituent son corps de chair, lequel n'a pas de vie à part ou indépendamment de la volonté de son propriétaire. Même le sens instinctif qui régule les diverses activités organiques du corps physique, et qui se présume fonctionnant sans la connaissance directe de l'âme, tel que le phénomène de se nourrir, aller et respirer n'est pas un fait automate car son harmonie et le succès de l'action contrôlée, dépendent toujours du meilleur contact de l'esprit avec la chair. Le système respiratoire, l'estomac, l'intestin ou le cœur lui-même peuvent aussi s'altérer sous la moindre émotion ou changement de pensée, cependant, bien qu'ils soient des organes hors de notre volonté, ils sont perturbés dans leur automatisme quand ils sont soumis à une trop forte insistance de notre crainte, notre angoisse, l'irascibilité ou la mélancolie.

C'est de notoriété publique que la joie augmente le flux de bile dans le foie, la colère le paralyse et la tristesse le réduit. Les médecins affirment qu'il se produit de nombreuses modifications et réactions dans la vésicule biliaire à la simple variation de notre pensée et notre ressenti. Ces altérations, comme nous vous en avons déjà parlé antérieurement, surviennent plus communément dans la région hépatique. En effet, le corps astral, responsable de la manifestation des émotions de l'esprit, se trouve lié à la chair justement au plexus solaire. Il est connu sous la dénomination de plexus abdominal dans la terminologie médicale et est le principal contrôleur des phénomènes digestifs.

Il arrive aussi que s'y lient les nerfs du sympathique et parasympathique, avec d'importantes fonctions dans cette zone. Le premier a pour fonction d'accélérer le travail des organes digestifs et de réguler le déversement de la bile dans la vésicule, alors que le second retarde tous les mouvements physiologiques.

De très nombreux phénomènes survenant dans le corps physique prouvent l'intervention de la pensée produite par l'esprit humain, qui agit au travers du système nerveux et se répercute sur le système glandulaire, parfaitement sensible à nos émotions. La peur, la honte, la colère ou la timidité causent des modifications dans la circulation cutanée et produisent la pâleur ou la rougeur du visage. Sous les décharges d'adrénaline et d'autres altérations des hormones, sucs gastriques et changements dans les centres thermiques, les pupilles se contractent et se dilatent, ainsi que les vaisseaux

capillaires. De nombreuses maladies propres à la région abdominale, comme celles de l'estomac, de l'intestin ou du pancréas ont exactement pour origine les perturbations nerveuses de perte de contrôle mental et émotif.

Alors que le corps physique est constitué par des cellules en associations incessantes avec les activités microbiennes les plus nombreuses et variées, vivant immergées dans les liquides hormonaux, sucs, fluides et autres substances chimiques produites par les organes plus évolués, il est évident que la cohésion, l'harmonie et l'affinité de travail entre ces forces vives effrayantes du monde microscopique, dépendent aussi fondamentalement de l'état mental et de l'émotivité de l'esprit. Il est le véritable responsable de l'équilibre électronique du réseau atomique et des relations du monde occulte avec le monde extérieur de la matière. La santé et la maladie viennent de « l'intérieur vers l'extérieur » et « d'en haut vers le bas » comme l'ont déjà confirmé avec beaucoup d'intelligence les homéopathes, parce que l'harmonie de la chair dépend toujours de l'état d'équilibre et d'harmonie de l'esprit incarné.

Nous vous avons déjà expliqué que la force mentale commande la force nerveuse et c'est celle-ci qui se répercute alors dans l'organisme musculaire, pour ensuite effectuer des modifications favorables ou intervenir de façon désordonnée, en lésant la structure des organes ou du système organique. La maladie, au lieu d'être une dysharmonie spécifique d'un organe déterminé ou d'un système d'organes déterminés, est le produit d'un désordre fonctionnel qui affecte toute la structure organique. C'est l'esprit lui-même qui fait refléter un état morbide, de manière perturbante, dans tous les champs de vies et plans de sa manifestation. Nous avons déjà dit que l'irrégularité dans le champ mental produit aussi ses toxines spécifiques mentales, lesquelles se répercutent dans le corps astral et carbonisent les forces astrales inférieures. Alors, il se produit un abaissement vibratoire graduel du contenu psychique toxique, qui prend corps, grossit et se densifie, fluant vers la chair et se constituant dans une maladie, qui se situe après dans quelque organe ou système du corps physique pour produire l'indésirable condition malade.

C'est ainsi que la manifestation morbide qui provoque la maladie dans l'organisme humain commence par la perturbation de l'esprit « depuis son champ originel » de l'action spirituelle et ensuite « baisse » graduellement à travers de nombreux plans intermédiaires dans le monde occulte.

***QUESTION : Devant vos considérations, nous déduisons que le cancer peut aussi provenir de nombreuses origines différentes les unes des autres. Sommes-nous dans le vrai ?***

**RAMATÍS :** Chez l'homme, pour le moment, le cancer n'offre pas la possibilité d'identifier un agent infectieux proprement physique et passible d'être classifié par les laboratoires du monde comme les bacilles de Kock, Hansen, Klebe ou le spirochète de Schaudinn qui ont été découverts par le microscope. Il ne s'agit pas d'un microorganisme d'identification facile par la terminologie académique car c'est un bacille psychique, identifiable seulement dans le monde astral, et qui se nourrit de façon malade de l'énergie subvertie d'un des propres élémentaux primaires, créateurs de la vie physique. Cet élémental primitif, et base de la cohésion des cellules de structuration du monde matériel, devient virulent et inverse les pôles de son action créatrice pour détruire, dès qu'il est irrité dans sa nature et sa manifestation normale.

Ceci peut se produire tant par le choc d'autres forces qui fécondent la vie en opérant dans l'intimité de la création, que par l'intervention violente, dysharmonique et délétère de la part de l'esprit et de l'émotion humaine.

Il est certain que quelques types d'animaux et d'oiseaux comme le lapin, le mulot, le crapaud, le canard, la grenouille, la poule et coq d'inde peuvent accuser une transmissibilité et une contamination du cancer, attestant donc de l'existence du virus ou agent infectieux, quand ils sont inoculés par le filtre actif du tissu cancéreux et dont les cellules ont été retenues dans le filtre.

Mais cette expérience ne sert pas de modèle pour vérifier le cancer chez l'homme qui est un être plus complexe et développé que l'animal, révélant aussi une vie psychique supérieure. Dans l'intimité de n'importe quel cancer qui reste dominé de façon morbide par une énergie primaire créatrice et perturbée, capable d'alimenter le virus de la nature prédominante astrale ou psychique, chez l'animal, celle-ci souffre cette altération pour le pire, sur un niveau magnétique plus dense mais périphérique, dans le champ des forces instinctives. De cette façon, le virus astral cancérigène qui se nourrit d'elle, se manifeste alors plus à la superficie de la matière chez le reptile, chez l'animal, chez l'oiseau et même dans la végétation avec la possibilité d'être entrevu dans le futur dès que la Science connaîtra le microscope « électro-éthérique ».

Comme cette altération de l'énergie primaire créatrice chez l'homme (qui est l'être le plus engagé) se produit dans son champ mental et émotif plus profond, le virus astral n'acquière pas la consistance nécessaire pour être pressenti à la lumière du laboratoire physique ou présumé dans une quelconque autre expérience d'ordre matériel.

Nous désirons vous informer, bien que nous luttions avec un manque de vocabulaire adéquat, que dans la végétation, chez les oiseaux, chez les reptiles ou chez les animaux, le virus du cancer laisse toujours la possibilité d'être ausculté par l'appareillage matériel parce que l'énergie créatrice subvertie le génère dans une fréquence plus basse, dans un champ biomagnétique plus dense et inférieur, alors que chez l'homme, le même phénomène se produit sur un niveau supérieur mental et émotif, ce qui le rend inaccessible à l'appareillage physique. Dans les deux cas, cet élémentaire primaire perturbé durant la symbiose des énergies créées ou par l'intervention néfaste de l'esprit ou de l'émotion humaine, agit ensuite de façon désordonnée dans l'encadrement normal des cellules physiques, donnant origine au cancer si craint !

***QUESTION : Comment pourrions-nous mieux comprendre ce choc de forces créatrices qui perturbent l'élémentaire primaire, donnant vie au cancer chez les animaux ou alors le produisant chez l'homme en raison de l'irritation mentale et émotive ?***

**RAMATÍS :** Il s'agit d'une des énergies primaires fécondantes de la vie physique elle-même qui, déviée de son action spécifique créatrice, se convertit en un fluide morbide circulant par le périsprit ou adhérent à lui sous forme de tâches, nodules ou excroissances d'aspects bourbeux se transformant en un miasme de nature agressive, attaquant l'homme de manière occulte et minant son agglutination normale des cellules physiques. Sa vie astrale morbide et intensément destructrice, dans une parfaite antithèse de son antique action créatrice, échappe à l'intervention proprement physique conduite de « l'extérieur vers l'intérieur » d'où motif pour lequel il est immune à la radiothérapie, la chirurgie ou la chimiothérapie du monde matériel, restant actif telle une nappe compacte de virus interférant dans la circulation astrale du périsprit, capable de produire les récurrences comme la prolifération des néoplasmes malins dans les tissus adjacents aux opérés ou cautérisés.

Si la Médecine pouvait établir une pathogénie psycho-astrale et classer minutieusement toutes les expressions de vie et des forces qui se manifestent dans le monde astralin microcosmique et interpénètrent toute la structure atomique du globe

terrien, nourrissant les règnes végétal, minéral et animal, il est certain qu'elle pourrait aussi identifier cet élément primaire et créateur qui, irrité par des forces adverses en éclosion ou par l'esprit humain, perturbe la base électronique des cellules constructrices de l'organisme physique. Quand il est violenté dans le champ des forces plus denses, qui soudent les configurations vives mais grossières, il produit des effets cancéreux qui atteignent les végétaux, les oiseaux, les insectes, les reptiles, et les animaux. Donc, s'il est atteint par des altérations énergétiques plus profondes, produites par des forces mentales et émotives, le cancer se produit chez l'homme !

Etant une des énergies qui participent à la longue chaîne des forces vives occultes et créatrices des forces du monde physique, il est similaire à la fondation d'une pierre, qui bien qu'elle restera occulte dans le sol marécageux ou dans le terrain rocheux, garantira la stabilité du gratte ciel. Cependant dès l'instant que la fondation se ruine par les infiltrations d'humidité, pour quelque déficience de liaison du mortier ou pour quelque érosion du sol, il est évident que tout l'édifice souffrira dans sa verticalité et sécurité, parce que sa garantie et base solide se transformeront en un élément dangereux pour son maintien

La même chose survient avec l'élémental primaire occulte, qui provoque le cancer, lequel étant aussi un des fondements qui maintiennent l'édifice atomique des formes vives du monde physique, dès qu'il n'est pas subverti par quelque intervention perturbatrice.

Si on le dévie de son action créatrice ou on l'irrite par une utilisation délictueuse, il se transforme en une énergie préjudiciable aux mêmes choses et êtres qu'il servait avant de façon bienfaitrice.

Il se révèle alors, une force nocive et destructrice quand il est dévié de son monde occulte pour des fins contradictoires à son énergie normale.

***QUESTION : Afin que nous puissions mieux percevoir quelle est l'action exacte de cette énergie, capable tout aussi bien de maintenir la vie physique que de la perturber, causant le cancer, pourriez-vous nous donner quelque exemple comparatif avec quelque autre énergie connue dans notre monde ?***

**RAMATÍS :** Nous croyons que la nature et l'action de l'électricité pourraient vous aider à mieux comprendre celles de cet élémentaire primaire qui, irrité, produit le terrain morbide pour le cancer. L'électricité est une énergie pacifique dans le monde occulte et intégrant à tous les interstices de toute la vie planétaire. Elle se manifeste uniquement à la périphérie de la matière, après être excitée ou irritée, que ce soit par le frottement mécanique et l'irritation des pièces de métal sur le dos des dynamos en mouvement ou par la simple friction entre deux tissus de laine. L'énergie électrique se trouve aussi à l'état latent dans son monde naturel, sous la forme d'un élémentaire primaire, répondant à une certaine nécessité de la vie physique. Mais dès qu'elle est irritée, elle baisse dans sa vibration normale et commence à agir vigoureusement et de façon intempestive sur la superficie matérielle.

L'homme au travers de la machine électrique, produit l'électricité par la friction de cet élémentaire énergétique et naturel du monde astral interpénétrant dans toute la vie physique. Il est donc évident que l'énergie électrique existe aussi bien dans la dynamo que dans les pièces de métal mais que sa révélation se fait seulement par friction contrôlée habilement par l'homme. Lorsque l'éclair parcourt le ciel et que le rayon fend l'espace carbonisant l'atmosphère en abatant des arbres ou en faisant fondre des objets dans son attraction vers le sol, il s'agit de la même énergie primaire qui se transforme en



électricité, se matérialisant par l'effet de frottement ou d'irritation produite par le choc des nuages.

Bien que l'électricité soit une force agressive et dangereuse quand elle affleure du monde occulte pour l'extérieur, l'homme dispose de l'appareillage capable de la transformer et de la stocker pour la nécessité utile et adéquate de votre monde. Mais comme rien ne peut provenir de rien, l'électricité ne peut pas provenir de rien non plus mais elle dérive donc d'un élémental occulte au sein de la propre matière intégrante de toutes les formes et les êtres.

L'électricité est connue de l'homme parce qu'elle est produite par la friction ou par d'autres méthodes modernes mais il est évident qu'il ignore toujours quelle est cette espèce exacte de force occulte dispensée par le cosmos qui, après être excitée, « baisse » du monde invisible dans sa fréquence vibratoire et devient sensible à l'appareillage terrien. C'est une force qui a besoin d'être convenablement contrôlée pour éviter son action offensive et destructrice car il y a une grande différence entre le transformateur de haute tension qui supporte 10 000 volts ou celui de 50 000 volts et le modeste transformateur de la radio domestique résistant seulement à 220 volts.

De façon analogue à l'électricité, vous pouvez aussi évaluer l'existence d'un élémental primitif ou énergie primaire occulte dans toutes les choses et les êtres vivants, qui les maintient dans le procédé de cohésion et de substitution des cellules responsables du fondement du règne végétal, minéral et animal. Le puissant réseau électronique de force primitive du monde invisible, qui est constitué par des entités vives astrales et inaccessibles à l'instrumentation du monde physique, peut inverser les pôles de sa fonction coordinatrice spécifique quand il est perturbé, provoquant les rebellions des cellules et les tumeurs cancérigènes conséquentes ou la leucémie.

Ainsi comme l'électricité se produit par la friction irritant son élément primaire occulte, le cancer peut aussi se manifester par l'irritation altérant le cours normal de l'action pacifique et constructive de l'élémental responsable par la cohésion et le labeur synergique des cellules de la matière. Celles-ci, bien qu'étant des unités aussi bien anatomiques que physiologiques avec une vie propre, créent les fondements de leur maintien harmonique dans l'énergie distribuée par l'esprit dans son habit immortel.

Cet élémental qui fait tant partie intégrante du périssprit que de l'organisme physique, est capable pour cela, de réagir conformément à la disposition mentale et émotive de l'homme. Lorsque l'homme pense, émet des ondes cérébrales électrodynamique affectant tout le champ de ses énergies occultes et quand il s'émeut, il peut altérer la fréquence vibratoire de son propre système électronique de maintien atomique. Il est donc naturel qu'un élémental cancérigène soit irrité dans son intimité, depuis des décennies, des siècles et jusqu'à des millénaires par la force des vibrations des pensées dérégées et des émotions violentes de l'esprit incarné. Ainsi cette charge nocive, qui a atteint sa phase de saturation, doit converger de façon prophylactique vers la chair ! L'esprit fonctionne donc en dystonie, projetant des dards mentaux qui désorganisent l'agglomération cellulaire, se condensant au magnétisme jusqu'à obstruer le travail créatif du cosmos organique, la maladie cancéreuse s'impose alors au travers de la dysharmonie psychophysique.

***QUESTION : Comment pourrions-nous mieux entendre cette irritation ou ce mauvais usage de l'élémental primaire qui produit le cancer ?***

**RAMATÍS :** Vous savez que l'électricité est l'énergie dynamique et que le magnétisme est l'énergie statique. La première intervient de façon subite et par des décharges, alors que la seconde exerce son effet plus doucement par force d'attraction

ou d'aimantation. Ceci aussi se produit avec l'élémental primitif qui, inversant son action bienfaitrice, produit le cancer. Il peut aussi bien agir immédiatement en altérant l'intimité cellulaire des végétaux ou des animaux en face d'un conflit avec les autres forces créatrices, comme être aussi violenté par l'esprit ou irrité par les émotions pernicieuses de l'homme, produites par les passions indomptables.

Quelque énergie potentialisée avec vigueur peut produire aussi bien des bénéfiques que des effets nocifs et l'homme, par sa force mentale désordonnée et ses émotions en déséquilibre peut provoquer des irritations dans cet élémentaire primaire, qui ensuite lui portent préjudice en promouvant la rébellion de ses cellules. La même radiothérapie, qui sous l'application bienfaitrice est capable de désintégrer certains néoplasmes malins, se transforme en une force maléfique, quand elle est imposée sur quelques zones délicates du système nerveux.

**QUESTION :** *Pourriez-vous nous expliquer comment l'élémentaire primaire, en question, peut provoquer le cancer chez les animaux en raison du « conflit des énergies » opérant dans leur intimité ?*

**RAMATÍS :** Comme vous le savez le cancer n'atteint pas uniquement l'homme mais il affecte aussi certains poissons, reptiles, animaux et même des végétaux, bien qu'il soit rare chez les animaux sauvages ou ceux des campagnes, qui vivent toujours en parfaite harmonie avec la nature.

Comme nous vous l'avons déjà expliqué, c'est une maladie qui peut provenir des circonstances de l'environnement et du conflit entre les propres forces créatrices de la vie. Celles-ci encerclent l'activité dynamique et l'élémental primitif suite à une perturbation, devient virulent et cancérogène.

Ce conflit peut se produire pendant le croisement synergique entre les forces occultes et créatrices du monde instinctif inférieur et les énergies vitales directrices, qui « baissent » du plan du psychisme supérieur. Cette symbiose de la vie réelle ne se réalise pas toujours de façon harmonieuse dans l'intimité des plantes et des arbres ou des animaux, alors un choc énergétique désorganisant la composition des cellules végétales ou animales prend origine.

**QUESTION :** *En face de la complexité du sujet, nous apprécierions que vous nous aidiez à mieux comprendre la nature de ce conflit énergétique et comment il se produit entre les forces de la vie instinctive et les énergies psychiques descendues des plans supérieurs.*

**RAMATÍS :** Tout comme le choc entre les courants d'air froid et d'air chaud qui s'accomplit dans l'atmosphère, il se produit un conflit motivé par la différence de pression et de température résultant des vortex ou des tourbillons, plus connus comme moulins, qui certaines fois atteignent la violence de l'ouragan. Lorsque les forces créatrices de l'astral s'affrontent avec les énergies directrices de l'astral supérieur, elles provoquent, certaines fois, des conflits dans le champ magnétique ou électro biologique des êtres vivants, perturbant l'agglutination des cellules, favorisant des excroissances anormales. L'accroissement normal du cosmos cellulaire de l'animal ou du végétal s'altère alors, sans une quelconque possibilité de maintien de l'action désordonnée et une correction de ce détour biologique, parce que l'irritation se procède justement dans un des propres éléments énergétiques souteneurs de la vie.

D'où la raison pour laquelle nous ne devons pas considérer ces manifestations cancérogènes des animaux comme survenant des erreurs karmiques du passé, mais juste

comme la conséquence naturelle de la dysharmonie dans les échanges énergétiques de l'environnement hostile où les espèces inférieures ont besoin de se générer. La Terre est donc un immense laboratoire d'essais biologiques destinés à fixer les types définitifs du futur et à tisser les vêtements organiques plus évolués, qui doivent vêtir les nouvelles expressions du psychisme endormi. C'est le creuset des forces ou le Créateur essaie, tempère et crée les enveloppes pour que l'esprit acquière la conscience d'exister et de savoir.

Les adaptations pour le mieux ne se font pas toujours sous la désireuse harmonie cellulaire. C'est le cas des animaux domestiques qui, pour cela, restent affaiblis dans leur sens instinctif d'adaptation et de survivance à l'environnement, dès qu'ils commencent à dépendre directement de l'homme qui modifie jusqu'à leur alimentation traditionnelle. Ils deviennent plus vulnérables au cancer parce que leurs habitudes millénaires sont perturbées, irritant l'énergie primaire de leur maintien biologique naturel. C'est ce qui se produit avec le chien, le cheval, le bœuf, le mouton et même les rats des villes qui, pour survivre, doivent s'adapter pressément aux conditions de vie du civilisé, bien que leur texture biologique leur insuffle toujours le conditionnement sauvage des millénaires !

Et c'est pour cela que les plus faibles paient le tribut du cancer quand ils sont soumis à des mutations urgentes, sans quelques erreurs karmiques de vies antérieures, mais en face du passage, quelque fois violent, de la vie sauvage pour la vie domestique. Cependant l'animal sauvage et libre devient rarement cancéreux parce qu'il existe un équilibre sain dans son réseau de maintien et de cohésion moléculaire, sans l'irritation de l'élémental primaire et l'aliénation consécutive de la croissance des cellules.

Malgré ce pourcentage de sacrifice chez les animaux paraissant injuste, avec le cancer pour conséquence, le perfectionnement se poursuit et se compense ensuite par des accidents naturels et imprévisibles, qui durant la très subtile symbiose énergétique, conduisent pour le mieux les êtres et les choses. Cependant le cancer chez l'homme est essentiellement de nature karmique car sa prédisposition morbide résulte de l'expurgation de la charge des miasmes élaborée par ses actes préjudiciables dans le passé, au détriment de son semblable.

**QUESTION :** *Pourriez-vous nous exposer avec de plus amples détails comment l'intervention ou l'action de l'homme agit sur l'élémental primaire qui va lui causer le cancer ?*

**RAMATÍS :** Nous vous avons déjà expliqué, par ailleurs, que l'homme dans sa qualité d'être qui pense, sent, agit et peut examiner ses propres actes, est tout aussi bien responsable par les « vertus » qui lui rendent bénéfiques, que par les « péchés » qui lui portent préjudice spirituellement. Dans le premier cas, il se sensibilise et affine son enveloppe périspirituelle. Dans le second, il se perturbe par l'esprit et par l'émotion incontrôlée, altérant l'harmonie électronique des énergies occultes qui lui soutiennent l'équilibre biopsychique.

Conformément à la nature du péché ou de la violence mentale qui s'exerce en opposition spirituelle, il perturbe aussi le type d'élémental primaire ou d'énergie basique primitive du monde astral. Et, par le célèbre retour de choc, il produit une réaction affligeante identique dans le périsprit, qui ensuite se transfère du monde occulte vers la chair, produisant un état malade que la Médecine classe alors dans sa terminologie pathologique.

En fonction de la nature du péché, le conflit mental ou émotif que l'être crée pour l'harmonie de son esprit irrite aussi le type d'élémental spécifique qui maintient

son « électronisme » biologique. Il établit le terrain morbide qui devient électif pour une invasion microbienne déterminée.

Ainsi se produisent la néphrite, la tuberculose, l'asthme, la lèpre, la syphilis, l'amibiase, le pemphigus ou le cancer et, suivant la dévastation organique, l'aliénation mentale peut survenir, la schizophrénie ou l'épilepsie. Le procédé morbide qui réagit au monde occulte, au travers du propre élément créateur qui est perturbé, attaque le système lymphatique, sanguin, osseux, endocrinien ou musculaire, produisant des maladies caractéristiques et différentes entre elles provoquant des relations dysharmonies entre le périsprit et la chair.

La majorité des cas de cancer affectant l'homme, se produit par la dysfonction de la base psychique-électronique de l'organisation des cellules, en raison de l'élémental qui féconde la vie matérielle et devient virulent. Alors cette modification morbide devient l'aliment de prédilection de certains bacilles psychiques toujours inaccessibles à quelque perception de l'appareillage du laboratoire terrien, car l'origine morbide seulement peut être évaluée dans le champ des conjonctures pathologiques. Le résiduel malade va s'accumuler dans le périsprit, dans la survenue des incarnations, formant l'indésirable stase, dans lequel l'organisme physique se sature jusqu'à devenir excessivement sensibilisé. C'est simplement par une simple contusion mal entretenue, une sténose insoluble, une maladie plus longue dans l'organe débilite, une irritation par des agents chimiques, un abus excessif du tabac, de l'alcool, de la chair de porc, des narcotiques ou des sédatifs, une intoxication médicamenteuse, une hémorragie incontrôlable, une intervention chirurgicale inopportune ou une excroissance parasitaire, que s'initie la dysharmonie cellulaire comme la descente de la maladie fluïdique vers la chair et la conséquente anomalie dans la croissance et la juxtaposition des cellules.

Peu de médecins savent qu'un état d'irritabilité est quelques fois suffisant ou de haine, de violence, de colère ou d'insidieuse mélancolie pour donner commencement à un drainage toxique et à l'incidence cancérigène qui se manifeste comme si elle avait été actionnée par un grand détonateur psychique !

La virulence fluïdique en descente du périsprit rompt l'équilibre entre l'électronisme biologique de l'homme et les collectivités microscopiques qui lui garantissent la stabilité de la vie physique, toujours dépendant de l'harmonie psychosomatique. Alors la chair est la grande sacrifiée par les néoplasmes que la terminologie académique distingue ensuite sous la forme de sarcomes, épithéliomes, etc. ou d'implacable leucémie.

**QUESTION :** *Pourriez-vous nous expliquer de façon plus compréhensible, comment se passe l'attaque cancérigène dans le corps de l'être humain au travers de la subversion de l'élémental primaire de fonction créatrice ? Vous serait-il possible de nous donner une idée du motif pour lequel la guérison du cancer est si difficile, bien que la médecine compte déjà avec un appareillage si efficace ?*

**RAMATÍS :** Sous notre vision spirituelle, nous avons observé que l'élémental fluïdique primitif et créateur, après être subverti ou irrité par les vibrations violentes ou morbides de l'esprit humain, se condense comme une forte viscosité astrale qui adhère au tissu délicat du périsprit, le menaçant d'une dangereuse pétrification qui exige un lourd tribut à l'âme. Nous avons vérifié que dans le fond de toutes les grosses tumeurs physiques cancéreuses, il s'accumule des taches, emplâtres ou excroissances astralines ressemblant beaucoup à de la boue, adhérant aux contreparties éthéro-astrales, maintenant là une vie parasitaire et indépendante, comme si c'était des souillures noires sur un vêtement de lin blanc ;

Au travers du phénomène d'osmose, le fluide contaminé de l'élémental altéré est absorbé par le périsprit et devient saillant comme un hôte indésirable dans le procédé morbide de vampirisme fluidique. Celui-ci, par la loi de vie sidérale, a besoin d'être allégé du vêtement immortel de l'esprit, dès qu'il s'agit d'énergie nocive n'appartenant pas à sa circulation normale.

Dans le cas de la leucémie ou du cancer sanguin, cet élémental bourbeux, primaire et postérieurement agressif, circule par la contexture du périsprit, se polarisant plus fortement dans les contreparties éthéro-astrales. Ces dernières qui sont les matrices ajustées à la moelle osseuse, au foie et à la rate, entraînent des perturbations pernicieuses au procédé connu d'hématopoïèse ou soit de formation des globules du sang constituant à nos yeux une véritable « infection fluidique ».

Si le médecin pouvait examiner cette essence primaire altérée par le propre esprit de l'homme, comme une excroissance bourbeuse adhérente à l'organisation périspirituelle, sans aucun doute il l'associerait aux formes caractéristiques répugnantes des lipomes, qui certaines fois déforment grossièrement le visage des êtres ! Et un des faits les plus significatifs est l'augmentation de sa force et de sa vibration agressive en parfaite syntonie avec les résidus des autres énergies délétères que l'homme manipule dans l'imprudence de nouveaux déséquilibres mentaux et émotifs. Sa virulence se nourrit, se fortifie, quand il reçoit un nouveau combustible fluidique par le psychisme humain durant les états de haine, colère, jalousie, envie, cruauté, peur, luxure ou orgueil. C'est la raison pour laquelle les médecins modernes ont vérifié que les crises de cancer maintiennent une étroite relation avec leurs états psychiques.

L'homme, étincelle divine émanant du Créateur, foyer de lumière obscurcie par la personnalité transitoire charnelle, devrait se maintenir au-dessus des passions et intérêts inférieurs du monde matériel afin qu'en concentrant les énergies activant sa luminosité spirituelle intérieure, il projette des forces qui dissolvent les adhérences et les pétrifications astrales de son périsprit, le libérant ainsi des procédés maléfiques obscurcissant sa transparence sidérale. Dans le cas du cancer, c'est seulement la dynamisation vigoureuse de forces générées dans le monde intérieur de l'esprit qui pourront diminuer l'action agressive de l'élémental primaire qui, après perturbation, est le responsable du cancer.

***QUESTION : Encore une fois, pourriez-vous développer davantage sur la façon dont cet élémental primaire responsable du cancer en nous indiquant comment il opère sur le périsprit lors de son invasion morbide ?***

**RAMATÍS :** Pour notre vision de désincarnés, cet élémental après être subverti perd son apparence commune de fluide scintillant, rappelant le flux lumineux de la lune sur un lac serein, pour devenir obscur, dense, répugnant, agressif et insatiable dans son action invasive. Inversé de sa fonction créatrice, il assume la forme destructrice et attaque la substance translucide et très fine du périsprit. Il tente même de combiner sa nature inhospitalière et délétère avec la contexture comprise, de celui-ci, cherchant à le rabaisser pour une forme et condition astraline corrompue, rappelant une tache d'encre s'élargissant sur un tissu blanchâtre. Sa configuration adhérente au périsprit la plus commune rappelle un gigantesque amibe fluidique qui émet des tentacules sous des mouvements terrifiants et incessants ou assume la forme d'une langouste ou d'un reptile arachnide interceptant le cours nutritif des courants « vitaux-magnétiques » pour alimenter sa vie parasitaire et vampirique. Son action est inter-pénétrante dans le vêtement périspirituel et condense facilement toute substance mentale qui par effet de mauvais usage des dons de l'esprit baisse dans sa fréquence vibratoire. Il agit aussi

fortement au niveau des émotions incontrôlées et interfère principalement dans la fonction du « chakra splénique », le centre éthérique contrôleur, et en revitalisant des forces magnétiques qui se positionnent au travers de la rate.

Dans le périsprit, la matrice de l'organisation charnelle, l'on peut déjà observer alors la caractérisation subversive des cellules néoplasiques du cancer, dont la prolifération anarchique se répercute peu à peu en direction du corps physique en concomitance avec le fluide pernecieux qui opère subrepticement dans son incessant abaissement vibratoire. Malheureusement, c'est l'esprit de l'homme lui-même qui affaiblit sa commande biologique et concourt avec ses méfaits mentaux et passions violentes à la manifestation cancérigène qui se procède plus tôt.

Devant cette dysharmonie vérifiée dans cette commande électronique, responsable de l'agglutination atomique qui édifie la chair, le miasme astralin intercepte le flux vital et perturbe les lignes de forces magnétiques qui prédisposent l'harmonie organique résultant la rébellion incontrôlable des cellules.

Les clairvoyants incarnés, peuvent observer avec une certaine clarté, que ce miasme cancérigène émet une série de tentacules ou pseudopodes qui, émergeant du périsprit s'interpénètrent ensuite de façon invisible par la peau et les organes physiques, lesquels s'accrochent avec vigueur, traçant par anticipation, le cours anarchique des formations cellulaires. D'autre fois, ils s'étendent à la proximité de la moelle osseuse, du foie ou de la rate, vampirisent les globules rouges et caractérisent l'hyperplasie du tissu formateur des globules blancs.

Les cellules physiques enveloppées dans cette essence assaillante et parasitaire se troublent et se bousculent dans leur génétique, se matérialisant dans la chair sous la conformation hétérogène et nocive des néoplasmes malins.

## Chapitre 21

### ASPECT DU CANCER ET SA MANIFESTATION KARMIQUE

*QUESTION : Quelles sont les sortes de perturbations psychiques qui donnent origine au cancer ?*

**RAMATÍS :** Certains types de cancer, qui se prolongent pendant de nombreuses incarnations d'un même esprit, sont le résultat de la magie noire, de la sorcellerie ou de l'hypnose à des fins lucratives, égoïstes, lubriques ou de vengeance, pratiqué par quelques esprits contre leurs semblables, depuis les temps immémoriaux de la civilisation atlante éteinte. Pour réussir cela, ces esprits dominaient et manipulaient un des éléments primaires ou énergie fécondante de l'astral inférieur qui devait servir de véhicule pour leurs opérations pernicieuses.

Cet élément, utilisé de façon dépréciée, a fini par s'incorporer au périsprit de leurs propres agents délictueux en se transformant en énergie nocive ou fluide toxique qui, expulsé par la matière, désorganise les bases électroniques de l'agglutinement des cellules, donnant l'opportunité à la formation de néoplasmes malins ou provoquant la leucémie par l'excès de globules blancs.

N'importe quel étudiant de Magie sait que toute énergie ou élémental primaire étant utilisé pour cette fin doit en premier lieu, être attiré par l'esprit du magicien, en quantité nécessaire pour soutenir l'opération projetée. D'où les grands dangers de l'opération de magie, quand elle est mal intentionnée, car l'énergie élémentale qui a été convoquée du monde occulte astralin s'incorpore par tous les interstices de périsprit de l'individu, restant comme une force soumise qui ensuite obéit instantanément à la volonté et à l'émotion bonne ou mauvaise de l'âme. La réussite du magicien est possible seulement quand il réussit aussi à pénétrer directement dans le sein des forces vives qu'il utilise, car le phénomène ne se concrétise pas sous la commande à distance, comme pensent toujours quelques non avisés pratiquant de l'art de la magie.

Par conséquent, quand l'énergie ou l'élémental primaire convoqué du monde occulte est manipulé au bénéfice de son semblable, il s'affine et améliore sa nature primitive et hostile, parce qu'il agit sous influence spirituelle supérieure et se volatilise facilement du périsprit de celui qui l'utilise. Mais cet élémental de nature créatrice, s'il est utilisé à des fins dégradantes ou destructives, devient agressif, virulent et parasitaire, adhérant et contaminant l'organisme spirituel de celui qu'il l'utilise ignoblement. Il reste comme une excroissance nocive et circulante chez les êtres, se nourrissant avec les énergies délicates et descendant ensuite vers la chair sous la pathologie du cancer accomplissant le karma de haine, de vengeance, de cruauté et d'autres actions contre son prochain.

*QUESTION : Nous pouvons donc considérer que toutes les victimes actuelles du cancer ont été des magiciens, sorciers ou ont déplacé des énergies délétères contre leur prochain ?*

**RAMATÍS :** Certains types de cancer sont prioritairement le résultat de la magie noire. Cependant une autre partie de l'humanité souffre la purgation des fluides, qu'elle a accumulé dans des incarnations passées, non pas comme le résultat « direct » de la pratique de la magie noire, mais en relation à la somme de toutes les pensées dangereuses et sentiments malveillants qu'elle a générés dans le passé contre leur



semblable. Le cancer, dans son essence morbide, pourrait être appelé « le karma du préjudice à son semblable » en conséquence d'un fluide nocif produit durant des attitudes et des actions anti fraternelles.

Quelques-uns, donc, souffrent du cancer parce qu'ils ont déplacé directement les recours délétères de la magie noire à des fins égocentriques. D'autres viennent depuis des décennies, des siècles, en accumulant des énergies pernicieuses dans la contexture délicate de leur périsprit, à cause du manque de vigilance spirituelle et de la pratique de la médisance, de la calomnie, de la critique malveillante, des désirs de vengeance, de l'envie, de la jalousie ou de l'ingratitude.

***QUESTION : Vous voulez dire que les sorciers, magiciens noirs ou macumbeiros\* seront, dans le futur, des victimes classiques. Est-ce cela ?***

**RAMATÍS :** Le cancer n'est pas seulement le karma de ceux qui ont été les instruments directs ou les agents de la sorcellerie ou de la magie noire contre leur semblable. Certaines fois, les sorciers ou les magiciens sont moins coupables, parce que leur action néfaste est pratiquée sur appel ou sous commande d'autres volontés plus despotes et cruelles. Même dans votre monde, il existe des lois qui punissent sévèrement aussi bien les agents criminels que les auteurs ou mandataires intellectuels.

Dans un autre chapitre de ce livre, nous vous avons expliqué que le sorcier, en réalité, reçoit tout le préjudice qui part de quelque acte ou champ de force humaine. Ainsi, il y a le sortilège mental qui se produit par la jalousie, l'envie ou le dépit, par la félicité d'autrui. Le sortilège verbal est créé par la critique anti fraternelle, par la calomnie, la médisance, par le faux jugement ou par la trahison de l'amitié. Au final, il y a le sortilège de nature proprement physique ou matérielle, qui est pratiqué par la nommée « sorcellerie » ou magie noire, au travers des objets préparés par les personnes qui y répondent, qui commencent à fonctionner comme des intercepteurs de fluides vitaux et magnétiques des victimes ensorcelées.

Le cancer, comme karma conséquent du préjudice à son semblable, réunit sous ses griffes redoutables aussi bien ceux qui opèrent directement sous la forme d'agents de la magie maléfique, ses contractants ou mandataires intellectuels, que tous les esprits qui, dans les incarnations passées, ont accumulé des toxines par la subversion de l'élémental primaire dans l'utilisation du sortilège mental ou verbal.

Ps : note du traducteur : Ceux qui pratiquent un type de magie noire appelée : Macumba.

***QUESTION : Pourriez-vous nous donner quelques explications sur la variation du cancer dans sa manifestation morbide, se différenciant par les tumeurs épithéliales, sarcomes ou attaquant le système osseux, lymphatique ou sanguin comme dans le cas de la leucémie ? Cependant n'y-t-il pas un seul type d'élémental ou fluide toxique qui baisse du périsprit vers la chair ?***

**RAMATÍS :** Justement par le fait de prouver ces différentes formations cancérogènes, vous pouvez vous garantir qu'il n'existe pas une maladie appelée « cancer » avec une action morbide identique à tous les êtres. Il y a donc des types variés de patients dont le procédé morbide des tumeurs et affections cancérogènes se différencient dans la chair, en correspondance avec leurs propres constitutions psychiques et responsabilités karmiques individuelles. Nous ne pouvons pas nous rallonger par les sentiers de la science médicale afin de vous expliquer méticuleusement

l'étiologie exacte de l'épithéliome, du sarcome, des procédés qui altèrent le noyau ou le protoplasma des cellules ou la prolifération des globules blancs comme dans le cas de la leucémie, mais nous pouvons vous affirmer que la virulence, le type de tuméfaction et autres affections cancéreuses dépendent énormément de la quantité et de l'abondance des toxines qui s'accumule dans le périsprit. Certains esprits possèdent toujours des résidus morbides cancérigènes, souvenir de la magie noire de la fin de la civilisation atlante, motif pour lequel ils donneront cours au cancer dans d'autres incarnations futures, afin de pouvoir expurger tout le contenu toxique. D'autres entités, comme nous l'avons déjà expliqué, ont lentement accumulé l'énergie cancéreuse à travers des décennies ou des siècles sous l'action vibratoire du sortilège mental ou verbal, sans avoir acquis le stigmat virulent, qui se produit dans la pratique de la sorcellerie, qui atrophie et lèse la vie physique du semblable qui est ensorcelé.

Il faut encore dissocier ceux qui, dans la réincarnation antérieure, ont agit sous tel esprit de malignité contre leur semblable et que ceci a été suffisant pour la subversion de leurs énergies créatrices, les rendant candidats à l'inaliénable épreuve du cancer dans la prochaine existence.

Nous aimerions vous expliquer que les effets cancérigènes correspondent exactement à l'intensité des mêmes causes mobilisées dans le passé en défaveur du prochain. Elles s'ajustent à un pourcentage équitable de préjudices générés antérieurement, soit par la magie mentale, verbale impartiale et juste et obligent le bourreau du passé à recueillir exactement le produit de la semence nocive du passé, comprenant toutes les douleurs, désillusions et angoisses morales causées à son prochain.

***QUESTION : Pourriez-vous nous expliquer un peu plus clairement cette cueillette karmique dans le cas du cancer ?***

**RAMATÍS :** Nous nous référons au fait que la pathogénèse du cancer s'exerce astreinte aux causes minimales créées par l'esprit dans le passé. Son offensive correspond à la « somme » des maux physiques ou moraux commis. D'où la diversité des tumeurs au niveau du cancer, les types d'organes et les systèmes qu'il attaque, ainsi comme de l'époque ou l'âge auquel il se manifeste.

Il suffit de vous souvenir que la différence d'épreuve entre l'homme riche et jeune est bien grande, quant à la veille de réaliser ses rêves et désirs, il se voit atteint par le cancer implacable, et un homme pauvre, déserté par la chance et épuisé des tromperies du monde ! Sans aucun doute, alors que le premier plonge dans le plus profond désespoir et amertume, le second s'en remet indifférent à son sort, parce qu'il n'espère pas une meilleure chose ! Cependant, sous la justice et la rigueur de la Loi Karmique, celui qui a semé le plus grand quota d'illusions et de tromperies dans le passé devra la recueillir postérieurement sous l'impartialité de : « il sera donné à chacun en fonction de ce qu'il aura fait ».

D'où le motif pour laquelle la purgation cancérigène peut aussi bien arriver à l'âge adulte comme dans la jeunesse ou dans la vieillesse. Et elle varie aussi dans la forme de sa manifestation qui éclot par quelques coups soudains, sans aucune probabilité de secours, alors que chez d'autres cela se fait lentement, dans des zones facilement opérables ou alors sous la forme de tumeurs bénignes qui certaines fois, se confondent avec d'autres maladies de moindre offense.

C'est pourquoi le cancer attaque tout aussi bien l'enfant encore dans le berceau ou dans l'adolescence, le faisant pérégriner suffisamment tôt dans les cabinets de consultation médicaux et hôpitaux pour supporter des douleurs ou des angoisses ou se

mutiler par les opérations préventives. D'autres événements font que la maladie surgit insidieusement chez la jeune fille ou chez le jeune garçon très beau, riche enthousiaste de la vie et alors lui déforme le visage, le faisant souffrir les plus grandes amertumes et atroces humiliations.

Sans aucun doute, l'amertume est plus intense chez les êtres qui présentent des tumeurs cancéreuses sur le visage ou des offenses dans les organes de sens physiques, les faisant se préoccuper pour ne pas choquer autrui, alors que l'épreuve devient plus douce pour ceux dont le cancer n'affecte que les organes ou les systèmes voilés à la vision publique. Dans le premier cas, l'épreuve cancérogène représente donc un aspect émotif mais cruel et de recrudescence dans sa souffrance morale engendrant des refoulements ou des complexes de frustration en dehors des douleurs proprement physiques. Mais dans ce cas, la Loi fonctionne avec une absolue impartialité, car celui qui en dehors des douleurs physiques du cancer, doit cependant supporter les douleurs morales ou les frustrations émotives durant l'affection cancérogène, doit aussi recueillir la somme exacte des heures qu'il utilisa dans le passé comme préjudice à son prochain, provoquant de successives amertumes, frustrations, tromperies et vicissitudes à son semblable.

***QUESTION : Pourriez-vous nous expliquer plus clairement cette somme d'heures mal utilisées dans le passé, qui rajoute les amertumes morales aux douleurs physiques provoquées par le cancer ?***

**RAMATÍS :** Supposons un esprit qui a déjà vécu vingt existences charnelles sur Terre, dans lesquelles il a pratiqué beaucoup d'actions ayant causé de nombreuses afflictions à ses semblables. Additionnons toutes les heures au cours desquelles il a pratiqué des gestes et attitudes d'ingratitude, d'indifférence, de méfaits, d'actions négatives, de déceptions ou de calomnies et de souffrances physiques causées à son semblable. Supposons maintenant, que nous atteignons 3000 heures d'anti-fraternité. Une rectification de ces détours condamnables par la Loi Karmique et provoqués volontairement par l'esprit qui s'est servi du meilleur au détriment d'autrui deviendra alors nécessaire. Son épreuve consistera à vivre tous les actes, attitudes mentales et expressions verbales qu'alors il aura exercé avec préjudices. Par conséquent, dès qu'il se sera réincarné pour rectifier tous les délits commis en vingt existences, soit un total de 3000 heures de fautes pratiquées contre la Loi, il n'y a pas de doute, qu'en dehors de ses douleurs physiques inhérentes, à la descente des toxines du périsprit, il devra aussi vivre jusqu'à payer le « dernier centime » correspondant aux amertumes semées aux autres.

***QUESTION : Par rapport à vos informations sur le cancer karmique, plus profondément le résultat d'un certain type de fluide toxique produit par l'esprit dans le cadre d'opérations de magie mentale, verbale ou de sorcellerie pratiquées contre son prochain dans le passé, nous aimerions d'autres explications sur le motif de son attaque des créatures reconnues comme sanctifiées par leur bonté, leur douceur et leur résignation, comme nous en avons déjà été témoins de nombreuses fois. Ceci ne voudrait-il pas dire que la Loi est arbitraire et injuste parce qu'elle recueille dans ses filets aussi bien les justes que les injustes ?***

**RAMATÍS :** Si le simple fait d'assumer de bonnes œuvres et des réalisations en une seule existence était suffisant pour mettre extinction à la charge délétère fluide stockée durant des siècles voire des millénaires dans le périsprit, il est évident qu'en

dehors d'une incongruité visible dans la pédagogie sidérale, les responsabilités les plus graves seraient facilement sauvées au travers de quelque attitude pacifique intéressée pour que ceci se produise.

Mais le fait est que, en général, les esprits eux-mêmes se préparent dans l'Espace pour accomplir leurs expurgations les plus sévères pour leur prochaine incarnation afin de se livrer au plus tôt de la charge maligne qui pèse toujours sur leur vêtement périsspirituel. Ceux qui préparent pour ceci, dans l'Au-Delà, traversent ensuite la vie physique en exerçant une vigilance sévère sur leurs actes, en évitant une quelconque probabilité de nouvelle perturbation psychique et en étant attentifs à la voix occulte de leurs mentors désincarnés.

Quelques esprits, quand ils sont incarnés, pressentent l'approche de leurs épreuves cancérigènes, et très tôt, ils se désenchantent des illusions de la vie matérielle. Ils aspirent à des forces dans la méditation et renoncent délibérément aux biens et au confort matériel. Ils se transforment ainsi en êtres serviables et stoïques, procréant et répondant avec enthousiasme à leur progéniture consanguine, tandis que d'autres, les plus héroïques, arrivent à recueillir et éduquer les enfants des autres. Ils vivent de façon chrétienne et deviennent très utiles pour la collectivité, effectuant le maximum de biens, disponibles à tous les moments de l'existence et révélant une grande capacité de résistance morale. La maladie les rencontre préparés pour l'accomplissement karmique, et certaines fois, ils ne cachent pas qu'ils sont en train de se purifier dans la conformation spirituelle.

D'où la justification du fait qu'il existe des êtres sanctifiés par leur manière de vivre héroïque, et qui, en semant les bénédictions et en aidant les autres, se désincarnent sous les atroces douleurs du cancer, comme si cela démentait la bonté de Dieu et la conviction que le Bien compense ! Le miasme cancérigène qui pèse dans le vêtement du périssprit de l'être expurgé, provoque toujours les lésions proverbiales du cancer, que ceci arrive à un être rebelle à sa propre épreuve karmique ou à un être décidé, utile et bon qui a résolu d'éteindre son résidu morbide. Ce qui est certain, c'est qu'alors que l'esprit rebelle, durant son expurgation obligatoire, continue à produire une nouvelle charge malade pour souffrir dans ses futures expurgations douloureuses, l'âme conformée effectue son drainage toxique s'exerçant sous la bonté, l'affection, l'humilité, le renoncement et l'amour du prochain, évitant de contracter de nouveau le même débit qui lui a produit une si grande souffrance.

L'histoire religieuse du catholicisme, vous narre la vie de nombreux saints qui a mesure qu'ils supportaient encore plus des douleurs affligeantes, se sublimaient aussi encore plus par la foi et la confiance plus intenses dans les desseins sublimes de la vie créée par Dieu. Le moindre résidu toxique astral qui existe encore dans le périssprit doit être expurgé par la chair, et pour ce motif, quelques êtres très élevés, dont l'esprit se présentent suffisamment diaphane, peuvent encore posséder quelques bribes de toxicose psychique, rappelant le phénomène de la brume sèche, qui certaines fois, voile la transparence d'un ciel entièrement bleu et beau.

Il y a aussi des cas dans lesquels l'âme déjà sanctifiée, disposant de bons crédits envers la comptabilité divine, se sacrifie volontairement pour soulager une partie des douleurs de leurs pupilles, comme l'a fait Jésus pour sauver l'humanité terrienne. C'est aussi le cas du grand et admirable saint de l'Inde Sri Ramana Maharshi, qui, cheminant avec ses disciples les plus ardents mais anxieux de trouver le « droit chemin » de la Conscience Cosmique, s'apitoya sur leurs angoisses humaines et de façons occultes participa au fardeau karmique, en attirant vers lui une partie de leur toxicité périsspirituelle, pour se désincarner, plus tard, dans une atroce tumeur cancérigène lui

dévorant le bras et épuisant ses forces organiques, ceci sans la moindre plainte ou protestation contre sa douleur.

## Chapitre 22

### CONSIDÉRATIONS SUR LES RECHERCHES ET LA PROPHYLAXIE DU CANCER

*QUESTION : De très nombreux scientifiques croient que le cancer provient d'un virus ou d'un ultravirus filtrable qui sera connu et isolé jusqu'à son entière extinction, plus au moins aujourd'hui ou demain.*

**RAMATÍS :** Après l'arrivée du microscope et du succès des recherches de Pasteur, les scientifiques ont cru qu'il serait découvert toute la faune du règne microbien et l'identification de tous les ennemis occultes de l'homme qui, dans son monde infinitésimal, s'entrecroisent toujours dans les interstices des cellules humaines. Les microbiologistes modernes gardent aussi l'espoir d'entrevoir, au travers des plus puissants microscopes électroniques, le monde impondérable des ultravirus filtrables et solutionner enfin toutes les pathologies inconnues de la Médecine.

Mais en vérité l'homme n'est pas uniquement une entité physique victime de l'agression microbienne car son esprit agit dans d'autres plans inférieurs en modelant la pensée et en établissant les bases de l'émotion qui se manifesteront ensuite sur la scène du monde matériel. Le corps physique est juste une entité transitoire constituée par le tourbillon d'électrons agrégés par le moule périspirituel, sous la commande de la conscience spirituelle. Ainsi rares sont les médecins qui se dévouent aux recherches du monde occulte et intéressés à connaître réellement la complexe machinerie immortelle du périsprit, base des désirs humains et des opérations mentales. C'est le périsprit qui soutient réellement l'organisme physique et le modèle depuis sa première agglutination cellulaire. Son influence est fondamentale dans la chair car c'est lui, en essence, qui organise tout et désorganise les cellules organiques.

Il ne suffit pas que la science du monde analyse uniquement les éléments chimiques qui composent la substance matérielle de l'organisme physique. Il est déjà temps d'ausculter et de connaître la contexture du périsprit, évaluant son poids, sa densité, l'énergisme éthéro-astral émanant de lui et interpénétrant l'édifice atomique de la chair. D'où le fait des émissions de tristesse, de haine, de colère ou de révolte qui découlent de son réseau bioélectrique, perturbent l'organisation physique, alors que la joie, la mansuétude, l'amour ou la résignation favorisent son équilibre énergétique.

La guerre systématique du scientifique terrien contre le monde microbien ne se base pas sur un sens intelligent, car si le corps physique, conformément à ce que dit la science, est une agglomération de microbes, de virus et d'énergies se déplaçant, super actives, pour maintenir la vie et la structuration organique de la chair, la violence, la destruction délibérée et incessante contre le monde infinitésimal tend seulement à altérer l'harmonie du cosmos humain et favoriser le cercle vicieux des maladies étranges dans lesquelles les vieilles pathologies qui sont combattues surgissent nouvellement comme une nouvelle circulatoire académique.

Le microbe, le virus ou l'ultravirus sont la base, les éléments indispensables ou la véritable substance vive dont l'esprit a besoin et qu'il utilise afin de pouvoir se configurer à la lumière du monde matériel. Quand le laborantin ne réussit donc pas à identifier le virus déterminé ou le germe beaucoup trop subtil qui fuit son acuité physique et auquel il attribue la maladie insidieuse, c'est parce que son appareil matériel se trouve déjà en deçà des forces occultes créées et n'est plus en conditions de lui rendre le service qu'il veut en exiger.

Le bouillon de culture filtré par les appareils de laboratoire et ensuite inoculé au cobaye, qui manifeste toujours une virulence capable de rendre malade dans une nouvelle expérience, ne constitue pas le succès définitif dans la recherche exacte de la maladie, seulement parce qu'il a été attribué à la présence de quelque virus ou ultravirus filtrable. En vérité, il s'agit toujours d'un agent vivant, le « matérialisateur » de la maladie qui en somme est la preuve que la grande vie est le produit exact de l'agglomération de vies bien plus petites. Il est indifférent qu'ils le classifient de miasme, élément primaire, énergie, bacille, virus ou ultravirus bien qu'occultes aux sens humains car ils agissent et forment la base fondamentale de la maladie exactement dans le monde psychique mental que la science oublie de rechercher.

Par conséquent, dans le cas du cancer, il est très important, en dehors de la préoccupation exclusive d'isoler un virus responsable de la maladie, d'examiner quelle est la base ou l'agent occulte dans l'âme humaine qui nourrit la manifestation virulente des énergies microcosmiques vives et créatrices qui, après être altérées, rendent l'homme malade. Quels seront les états morbides de l'âme pouvant le plus facilement irriter ces énergies en inversant leur action fécondante pour l'investigation destructrice ? De quelle façon l'âme attire et modifie ces forces et les associe de façon morbide à leur organisation psychophysique, étant ensuite obligée à en expurger les résidus délétères vers la chair sous des souffrances qui finissent uniquement dans le tombeau ? Pour cela, dans le cas des maladies humaines dans lesquelles domine une cause spirituelle, peut importe d'identifier uniquement « le milieu » ou le virus ou l'agent responsable de la matérialisation morbide et de l'effet pathologique.

Il n'y a pas de doute, cependant, que les scientifiques terriens doivent isoler ou identifier « l'agent pathogénique » du cancer en raison de la plus grande sensibilité de sa mise en fonction future et de la domination des forces occultes, aussi ils pourront agir dans le seuil de l'astral où l'élément cancérigène est très présent.

C'est pourquoi les esprits avancés pensent, en général, de grande importance que la science terrienne investisse avec intérêts et sans préconcepts académiques pour connaître l'origine des déséquilibres mentaux et émotifs, qui aussi bien dans l'existence actuelle que dans le passé, ont été les responsables occultes de la manifestation et de l'accélération cancérigène. Ainsi, peut être que l'humanité cessera, peu à peu, de produire le terrible miasme cancérigène et le conseil médical cherchera à le volatiliser du périsprit sous une sentencieuse prescription évangélique.

La Médecine se concentre dans une lutte intense et féroce contre le monde microbien, oubliant qu'il est un « moteur » fonctionnant en bien ou en mal en conformité avec la volonté droite ou la commande irascible de l'esprit à produire dans le monde extérieur les impulsions de la vie intérieure.

**QUESTION :** *Il nous parait que seule la recherche de laboratoire va contribuer à une plus brève guérison du cancer. N'est-ce pas ? Ce procédé nous parait le plus sensé pour que la Science réussisse avec succès avec les recours terriens !*

**RAMATÍS :** Nous sommes conscients des efforts héroïques et de la force de l'idéal de certains médecins et scientifiques qui se dévouent grandement à la guérison des cancéreux. Cependant à mesure que l'homme comprend mieux la véritable fonction de la douleur et de la souffrance, comme procédé de nettoyage psychique du vêtement périspirituel, il est certain que les recherches et les préoccupations humaines deviendront aussi plus attentives à la cause morbide millénaire et enracinée dans l'esprit.



Vu que l'organisme physique est un agrégat d'organes composant un tout vif dont les pulsations doivent être en cohésion sous la combinaison harmonieuse des énergies mentales, astrales, éthériques et physiques, le succès médical se réduit quand ses parties constituantes sont à peine examinées. Le laboratoire, dans sa recherche louable, fournit les éléments matériels pour aider le diagnostic de la « maladie » mais n'habilite pas le médecin à connaître le tout psychologique malade. Certaines fois, malgré l'existence de nombreux examens négatifs de laboratoire, s'assurant de l'absence de bactéries, bacilles, parasites ou germes considérés offensifs et qui alors nient la présence de la maladie suspectée, le patient reste malade ; car c'est une unité organique perturbée dans son tout et non en parties isolées. Ce sont les vices, les habitudes pernicieuses, les émotions hors de contrôle, les pensées dangereuses et les objectifs immoraux qui se constituent dans les éléments fondamentaux et se matérialisent, plus tard, sous la forme de prolongements malades qui interpénètrent de façon morbide l'admirable texture cellulaire du corps humain.

Cependant, dès que le laboratoire ou l'examen clinique annonce la formation cancérigène chez l'homme, le médecin peut identifier avec certitude la floraison du malade à l'extériorité des sens humains. Mais la vérité est que subrepticement, le cancer était déjà en train de se développer, depuis quelques mois ou années, dans l'intimité du patient. La charge cancéreuse, quand elle est drainée vers la peau, vers les organes, vers les systèmes sanguins, lymphatiques, nerveux ou vers la moelle osseuse, certifie à peine la réussite d'avoir atteint la texture solide de l'organisme physique, car il y a très longtemps qu'elle s'incurvait dans l'intimité périsspirituelle de l'individu, s'incorporant en lui durant ses méfaits mentaux et émotifs, pour ensuite servir d'aliments aux bacilles, virus, miasmes dont la vie et le potentiel vigoureux se versent dans le monde astral, encore inaccessible aux sens communs des incarnés.

Sous l'intelligente terminologie médicale, l'analyse de laboratoire révèle à la lumière du microscope les germes de la maladie déterminée et contribue directement pour orienter le médecin dans le choix du médicament adéquat, qui doit être administré pour exterminer ce type de microbe matérialisé par la maladie descendante du psychisme malade. Mais il est évident que la pause ou la simple interruption de la « descente » de l'énergie corrosive, qui s'expurge du périssprit intoxiqué vers la chair, réussit durant le massacre des microbes identifiés dans le laboratoire, mais ne prouve pas que la cause occulte malade résident chez l'esprit s'est éteinte complètement.

Quelconque résidu malade qui reste encore dans le périssprit devra être drainé, expulsé ou absorbé postérieurement vers la terre, n'existant pas d'autres recours plus favorables que de le faire fluer vers l'éponge vivante et sacrificielle qu'est le corps physique.

Et, si le périssprit conserve quelque solde morbide après s'être désincarné, il devra l'expurger dans les borbors astraux inférieurs de l'au-delà, sauf si par concession supérieure, il lui est accordé de pouvoir le transférer pour la prochaine incarnation, mais de cette concession il en résultera une nouvelle maladie.

**QUESTION :** *Nous avons été informés que des germes dans des lésions cancéreuses de l'homme ont été trouvés, ce qui pourrait laisser supposer à l'existence de microbe proprement physique, causant le cancer. Pouvons-nous en être certains ?*

**RAMATIS :** Mais il est évident que là où il y a matière en désorganisation, que ce soit un fruit pourri ou un tissu organique en décomposition, il existe des bactéries ou des microbes qui profitent de la zone dévitalisée et acéphale pour accomplir le devoir sacré de procréer. Quand sur la terre gisent des chairs mortes ou de la matière

détériorée, il est évident que là aussi convergent les corbeaux, attirés par la nutrition appropriée à leurs types biologiques. Par conséquent, dans un foyer cancéreux, il peut se trouver des bactéries, des champignons, des protozoaires, des virus, des toxines étranges ou autres germes microscopiques, sans que l'on puisse responsabiliser directement le cancer.

**QUESTION :** *Que pourriez-vous nous dire à propos des traitements modernes du cancer ? Par hasard, y-a-t-il quelque erreur dans l'effort héroïque déployé par la médecine pour vaincre cette maladie si insidieuse ?*

**RAMATÍS :** Il ne nous revient pas de censurer les procédés chimiques, les mutilations chirurgicales, les cautérisations ou la radiothérapie dans le traitement du cancer, parce qu'il s'agit de recours qui s'affinent pour beaucoup aux nécessités de la rectification karmique des terriens. Ainsi, dès que l'humanité aura expurgé de la texture délicate de son périsprit les toxines et les impuretés astrales qui lui adhèrent en raison des anomalies et dérèglements psychiques antérieures, la thérapie du cancer sera aussi exercée de façon plus douce et avec un plus grand succès.

Le cancer peut donc devenir plus virulent et irrité quand il est réprimé ou dévié du parcours de sa manifestation naturelle vers la chair, dès qu'il n'est pas effectué en concomitance avec la modification spirituelle du malade. Son confinement à travers les recours scientifiques du monde matériel termine par le répandre sous la forme de nouveaux élans pathogéniques futurs devant revenir postérieurement sous l'apparence morbide des autres fléaux, que la Médecine moderne devra classer sous une nouvelle dénomination pathologique. Les vieilles maladies qui auront été soignées à la périphérie de la chair, n'ayant pas atteint la profondeur de l'âme, disparaîtront momentanément, pour ressurgir plus tard classifiées par une nouvelle terminologie médicale !

Malgré le valeureux effort médical actuel, la tuberculose a été réduite mais l'anémie pernicieuse et le cancer leucémique augmentent. On arrive à vaincre la lèpre mais les tumeurs cancérogènes prolifèrent. La syphilis diminue mais l'arthrite et la paralysie infantile \* augmentent. La fièvre jaune, la malaria, la dysenterie disparaissent mais malheureusement les maladies cardiaques augmentent, les ulcères gastriques et peptiques, les colites, les amibiases et le diabète !

Certaines maladies sont vaincues comme le typhus, la diphtérie, la pellagre, le choléra mais l'étrange maladie qui rend malade l'organisme de l'humanité et habite dans le périsprit perturbé attaque à nouveau par toutes les brèches de la chair et cherche à émerger embusquée sous d'autres inscriptions pathogéniques. L'arsenal médical tombe au-dessus des microbes grâce à la production massive de l'industrie pharmaceutique mais cette maladie réprimée s'irrite et perturbe aussi le délicat système nerveux pour, dans certains cas, se sublimer sous la forme de maladies mentales ! Les scientifiques et les médecins dévoués, dans leur plus grand pourcentage, ont seulement pu lutter héroïquement pour réprimer et soigner les effets offensifs qui se matérialisent dans la « descente » incessante du flux malade vers le périsprit de l'homme. Mais malheureusement le contenu millénaire réprimé change de route ou alors se subdivise dans d'autres états malades. Ainsi comme le patient qui démontre sa fatigue et sa perte d'enthousiasme devant les récurrences insidieuses et l'impossibilité de supporter la maladie, le chirurgien est alors appelé car il lui revient la compétence d'intervenir et de mutiler l'organe ou les membres du malade.

Etant ainsi, nous ne désirons pas opiner sur l'efficacité des traitements médicaux modernes pour le cancer, qui sont très justes devant le degré d'évolution du terrien. Cependant, nos préoccupations sont d'ordre spirituel quand nous faisons allusions

proprement à l'homme-esprit immortel devant l'homme-chair transitoire. Ainsi, dès qu'il y aura un succès complet de la thérapie de l'esprit, évidemment il sera soigné de son prolongement dans la chair, de la même façon que le courant liquide versé cesse de contaminer le récipient. L'homme cependant a besoin d'être soigné dans son essence car il n'est pas une machinerie vive dont les pièces accidentées peuvent être réparées à part de ses émotions et pensées.

**QUESTION :** *Nous avons appris que la guérison de certaines maladies dépend seulement du fait, de la découverte par la science, d'une carence vitaminique ou simplement d'un manque d'une simple immunisation ou du vaccin adéquat chez le malade. Dans ce cas resterait-il quelque chose de morbide qui, baissant du psychisme du malade, puisse se manifester sous une autre forme de maladie ?*

**RAMATÍS:** Le fait que la science ait trouvé « le milieu » ou l'agent qui matérialisait à la lumière du monde physique, la maladie occulte dans le périsprit ou d'avoir découvert l'élément qui manquait à la santé du malade, n'est pas la garantie suffisante pour que s'éteigne la cause malade, car un effet vérifiable par l'appareillage ou la connaissance du médecin terrien s'élimine à peine. Ainsi comme la « descente » des fluides toxiques du périsprit provoque la prolifération dangereuse de certains germes pour le corps physique. Elle peut aussi neutraliser un type d'hormone, ferment, suc ou vitamine, la carence qui est remarquée objectivement surgissant alors. Sans aucun doute la reconstitution vitaminique faite, l'effet morbide correspondant et que la science aura pu diagnostiquer devra aussi disparaître. Cependant, dans l'intimité de l'être, la maladie qui détruit la vitamine manquante ou qui perturbait l'organisme qui l'assimilait continue en agissant sur l'autre élément organique et que plus tard la médecine fixera sous un nouveau sursaut pathogénique.

**\*Note de l'Editeur :** Dans la décennie des années 60, époque à laquelle ces informations ont été reçues, la paralysie infantile n'avait pas encore été contrôlée.

Il n'y a aucun doute que l'on doit beaucoup aux recherches médicales louables et aux travaux dévoués d'expérimentation de laboratoire, qui ont pu corriger de nombreuses maladies graves qui ont décimé les êtres sous la forme de terribles fléaux insolubles. Nous vous l'avons déjà dit, s'il n'y avait pas eu le médecin aidant l'incarné à drainer ses toxiques de façon supportable, car il répond et soulage, lui évitant la complète saturation, il y a longtemps alors que votre monde serait à peine un aggloméré d'êtres hallucinés !

Pour cela, en temps voulu, le Créateur achemine vers la Terre les esprits missionnaires qui se dévoueront complètement aux recherches et aux expérimentations médicales, avec le but de soutenir une manifestation pathogénique déterminée et de l'étendre de plus dans le genre humain. Grâce à Fijkman, Funk et Cooper, le bérubéri peut être dominé en répondant à peine à la carence en vitamine B1 et B4. Lind liquida le scorbut en découvrant le mal du manque de vitamine C. Kock et Hansen identifièrent le bacille de la tuberculose et de la lèpre. Pasteur découvrit le vaccin antirabique. Banting et Best prolongèrent le cours de la vie des diabétiques avec la découverte de l'insuline ; surgit le sulfanilamide annihilant une grande quantité des infections les plus dangereuses et Fleming soulagea de nombreuses « épreuves karmiques » avec son extraordinaire pénicilline !

Ces bienfaiteurs de l'humanité sont accourus en temps voulu, éliminant les symptômes et les effets malades qui déjà menaçaient plus dangereusement le champ de

la vie humaine et en empêchant la désintégration pathogénique de la chair. C'est pour ceci, que de temps en temps, Dieu équilibre la vie terrienne, attendant aux nécessités du corps avec l'envoi d'esprits qui s'incarnent se dévouant à la Médecine ou alors aidant à éclairer l'esprit de l'humanité par le sacrifice de missionnaires de haute pédagogie spirituelle tels que Hermès, Krisna, Confucius, Zoroastre, Bouddha, Kardec, Hendel, Blavatsky et beaucoup d'autres qui se sont dévoués à éclairer le chemin interne de l'âme, dans lequel Jésus est le sublime synthétiseur divin !

Certains prennent soin du corps charnel. D'autres surgissent sur votre orbe exclusivement dévoués au rétablissement de la santé spirituelle et certifiant, réellement que les effets malades observés dans l'organisme physique vont disparaître quand les causes pathologiques enracinées dans la profondeur de l'âme vont s'éteindre. C'est la raison pour laquelle les maladies peuvent être changées, substituées ou apparemment éliminées, sans pour cela que l'énergie psychique malade qui les alimente ait été éliminée ou soit modifié dans son essence malade, de la même façon que le changement des ampoules colorées n'altèrent pas la nature de la force électrique.

L'idée centrale de la vie est l'harmonie, la santé humaine constituant une épreuve de fonctionnement parfait et discipliné de l'organisme charnel dans une admirable syntonie avec le rythme et le commandement spirituel. Cependant bien que la sulfanilamide soit valeureuse dans une péritonite, que la pénicilline paralyse la prolifération dangereuse des microorganismes envahisseurs ou que la chloromycétine détruit l'arrivée dangereuse du typhus. La vérité est que la virulence dans la chair de l'homme peut survenir dès lors qu'il existe toujours des résidus morbides dans son périsprit.

***QUESTION : Nous avons observé dans la lecture de quelques articles anciens de Médecine, qu'il existe déjà une certaine tendance de la part de quelques médecins à considérer le cancer comme une maladie capable d'être provoquée par le psychisme du malade. Nous croyons que cette nouvelle attitude médicale indique les premières sympathies envers la thérapie spirituelle du futur, à laquelle vous faites allusion dans vos communications antérieures. N'est-ce pas ?***

**RAMATÍS :** Réellement, quelques médecins terriens possèdent déjà des études et des statistiques sur l'évolution de certaines tumeurs cancéreuses, certifiant que certaines altérations déterminées, favorables ou défavorables, qui se produisent chez les mêmes, syntonisent parfaitement avec le caractère, l'état mental et les conditions psychiques du malade à l'époque de l'examen. Alors que quelques patients plus optimistes améliorent leurs crises cancérigènes, les pessimistes les aggravent visiblement. Quelques diagnostics précoces du cancer plus tard se modifieront pour un meilleur concept dans leur appréciation médicale, parce qu'en face d'une plus grande résistance psychique du patient, la tumeur alors commençante sera absorbée par l'organisme lui-même et sans la nécessité d'une quelconque intervention thérapeutique ou chirurgie postérieure.

C'est la médecine elle-même qui ainsi certifie qu'il n'existe pas juste une maladie isolée dans le corps charnel appelée « cancer » mais que c'est le corps malade, qui en accord avec ses caractéristiques mentales et ses conditions psychiques, peut tout aussi bien présenter l'étiologie cancéreuse comme juste un simple rhume. Les anciens médecins, incluant Ambroise Paré, ont pressenti l'influence du psychisme chez les malades et avaient l'habitude de situer les maladies humaines sous les très précieuses « humeurs » les jugeant responsables de déterminer les états de l'âme, comme la

mélancolie, le découragement, l'anxiété, l'angoisse ou la préoccupation malade, présentant des altérations suite à des émotions super excitées.

Certains êtres à tempérament peuvent être comparés à un vase de liquide nocif rempli jusqu'à ras bord. Il leur suffit de rajouter à peine une goutte supplémentaire pour alors déborder sous la condamnable perte de contrôle qui est facilement prise en compte dans la responsabilité de la maladie nerveuse. Bien qu'elles se trouvent saturées psychiquement par la maladie morbide pernicieuse apportée de vies antérieures, elles l'irritent et le surchargent toujours avec une nouvelle quantité de toxine produit dans la vie actuelle. Il leur suffit alors, d'une nouvelle attaque de colère, de jalousie, une insulte de plus, une grande déception, un état d'envie plus prolongé pour que surgisse le cancer de façon spontanée et se développe rapidement.

Et comme la charge du psychisme morbide agissant sur le corps physique produit le découragement, la mélancolie, le pessimisme ou le désespoir, ceux qui sous de telles conditions préjudiciables ne s'engagent pas dans une réaction psychique optimiste deviennent les candidats électifs aux maladies incurables et à la mort la plus brève.

D'où le motif de notre insistance obstinée à vous avertir qu'avant quelque sursaut de la maladie, qu'il s'agisse de la plus insignifiante intoxication hépatique ou du cancer si craint, la première médication d'urgence, la plus conseillée, alors doit être le rétablissement du contrôle mental du malade et son urgente rénovation spirituelle. Les passions violentes, quand elles sont domestiquées et sous le contrôle de l'esprit, deviennent des énergies utiles et créatrices dans le champ du magnétisme de l'être.

Malgré de nombreuses incrédulités et d'ironie de la part des êtres dits intellectuels, c'est « l'Evangélothérapie » le recours le plus efficace pour aider l'âme au contrôle de ses impulsivités dangereuses !

N'existant pas de maladies mais des malades, ceux-ci doivent s'efforcer au maximum de soigner leur esprit, bien que soit certifié que la toxine descendue du vêtement périspirituel a déjà atteint la chair, car tout comme le foyer malin localisé dans l'intimité occulte de l'âme s'élimine, il est hors de doute que la maladie s'éteindra aussi de la même façon que la plante dangereuse meurt quand elle est coupée par les racines. C'est l'organisme lui-même qui combat et vainc la maladie en agissant avec ses recours naturels, et pour ce motif, quelque rénovation mentale et émotive du malade se transforme en une salutaire contribution énergétique élevée pour une plus grande facilité de guérison.

Même parmi les femmes touchées par le cancer, les réactions les plus favorables contre la maladie se vérifient chez les plus résignées, dont l'esprit ne se torture pas par la peur ou par le désespoir en maintenant la foi et la confiance dans les objectifs supérieurs de la vie créée par Dieu. Celles qui sont les plus affectives, bienveillantes, joyeuses, généreuses et ennemies de la médisance ou des ragots quotidiens conservent un état d'esprit positif et résistant à de nombreux faits désagréables.

L'on sait que le cancer est moins prodigue chez les personnes déficientes mentalement ou mentalement apathiques, ceci prouvant que le fait que le psychisme reste à distance des afflictions et méfaits mentaux conscients ou délibérations proposées. Il résulte alors un manque d'alimentation morbide pour le développement cancérigène. Vous pouvez noter que le cancer est plus fréquent chez les hommes inquiets, anxieux, tempéramentaux, craintifs, neurasthéniques et hypochondriaques, dont les états mentaux et émotifs super excités apparaissent accélérer l'épuisement du toxique psychique vers la chair.

**QUESTION :** *La médecine a déjà entrepris une lutte intense contre le cancer avec des institutions de campagnes laborieuses et avisées d'alerte populaire au public, faisant des expositions adéquates afin de réduire l'incidence de cette maladie si terrible. Que pourriez-vous dire de ces providences ?*

**RAMATÍS :** Il est hors de doute, qu'en raison de ces campagnes, une maladie qui était peu connue dans ses caractéristiques morbides et toujours confondue avec d'autres maladies bien plus inoffensives est arrivée à la connaissance de la masse commune. Mais comme la Médecine elle-même l'a déjà prouvée, la plus ou moins grande virulence du cancer dépend énormément de l'état psychique du patient. Il est évident que quelques croisades prophylactiques sur le patient doivent être effectuées avec une certaine prudence et sévère orientation psychologique car, par le contraire, son effet peut être assez pernicieux et devenir alarmant, provoquant ainsi une recrudescence et une angoisse parmi les êtres les plus pessimistes et facilement aptes à la suggestion. Les plus impressionnables commenceront s'alarmer devant la présence de l'inoffensif kyste, verrue, sébacée, grains de beauté, taches, excroissances ou altération de la couleur de la peau. L'esprit effrayé et morbide se remplira de préoccupation pour le cancer face à quelque longue contusion, gastralgie, rhume, dyspepsie, petite hémorragie, rougeur ou état fébrile.

Il faudra évidemment éviter tous les extrêmes non conseillables suivant le propre adage populaire : « trouver le juste équilibre ».

L'esprit humain est une usine de force dont le voltage est sous le contrôle et l'équilibre de l'esprit. Cette force peut tout aussi bien activer les cellules de l'organisme et les nourrir sous un état d'harmonie salubre et constructive, tout comme le désorganiser dans sa symbiose énergétique, en raison de l'incessante action morbide de la peur et de l'angoisse. Etant certain qu'un long chagrin ou un échec amoureux à la force suffisante pour perturber les facultés mentales de certains êtres plus fragiles. Il est évident que ceci est le fruit d'une pensée morbide et incessante agissant dans la base électronique de la cohésion et croissance des cellules cérébrales. Ainsi, comme cette force mentale morbide projetée sur le cerveau provoque « la folie des cellules cérébrales ». Il est évident que la peur, l'angoisse ou l'idée fixe du cancer peut aussi intervenir de façon désordonnée dans l'agglutination cellulaire de quelque organe ou région organique vulnérable visant, réellement pour manifester la maladie si crainte ! Qu'est-ce que le cancer, sinon le produit de venin psychique produit par l'esprit dans ses dysharmonies mentales et émotives ?

Bien qu'il soit raisonnable de prévenir et d'orienter ceux qui aident à la prolifération du cancer par leur ignorance, détour et crainte, les mettant en garde que le traitement dans le temps présente de plus grandes probabilités de guérison, il est aussi nécessaire de ne pas converger exclusivement pour une « entité fantôme » appelée « cancer » car l'homme n'est pas un être similaire à un moteur que l'on peut distinguer spécifiquement et dont on pourrait isoler ses pièces et fonctions mécaniques. Dans les constructions de l'homme de chair, palpite l'esprit immortel déplaçant les énergies du monde occulte afin de matérialiser dans le scénario de la matière les faits vécus par son psychisme. En vertu d'être premièrement ancrés dans l'esprit, les moules de quelque événement sain ou morbide (pour ensuite se concrétiser dans l'action du monde physique) ne conviennent pas à maintenir la masse humaine facilement influençable, sous une incessante angoisse morbide, vécue sous la vision des cadres malades cancérigènes et de lui suggérer la possibilité constante du cancer si craint.

Les images cancéreuses inspirées de manière perfide dans la compréhension et l'appréhension de la population commune et ignorante confondant facilement les éclaircissements scientifiques ou initiatiques, peuvent alimenter un état psychique de



panique mentale, perturbant les lignes de maintien de l'électronisme moléculaire, donnant prétexte à ce que réellement se maintienne une ligne d'une situation de fixation mentale capable d'altérer la cohésion moléculaire de l'organe ou de la région organique la plus vulnérable.

L'on sait que les types les plus nerveux sont justement ceux qui présentent une plus grande disposition pour la pathogénie des ulcères gastriques, peptiques et les colites insidieuses car l'imagination super excitée les mène à considérer la plus petite fatigue stomacale ou intestinale comme des formations ulcéreuses, contribuant plus tôt à matérialiser dans la chair la conformation réelle qui était avant une simple supposition mentale. En conformité avec la loi que « la fonction fait l'organe », quand l'esprit agit depuis trop longtemps sur un secteur organique déterminé et ancre une configuration malade, là aussi s'exerce l'oppression morbide capable d'ajuster le modèle pensé au détriment de celui qui est définitif.

Presque tous les hypochondriaques maintiennent leur vésicule biliaire produisant des spasmes, ce qui retarde leurs fonctions normales, les rendant paresseuses et avec des stases prolongées. Par conséquent, elles se fortifient facilement par la pression morbide constante et adhèrent au tissu hépatique ou alors facilitent les processus de lithiase.

Dans nos communications sur la douleur et la souffrance, nous vous avons expliqué que la maladie accumulée dans le périsprit, durant les incarnations passées, est un produit fondamental de la pensée et de l'émotion, alors que l'esprit se déséquilibre dans le cours ordinaire de la vie psychique. Comme l'ordre et l'harmonie psychiques seulement prévalent sous la pratique des vertus, comme l'amour, la douceur, le courage, l'optimisme, la bonté, la philanthropie ou le renoncement, il est évident que le désordre mental et émotif, qui apporte les préjudices organiques, se révèle par la haine, le pessimisme, l'avarice, la peur, la jalousie, l'envie, la mélancolie, la cruauté ou l'égoïsme !

D'où ensuite la nécessité pour les campagnes ou les croisades d'éclaircissement sur le cancer de ne pas être si morbides et imprudentes, capables de semer la terreur, l'angoisse, la panique mentale ou un pessimisme insupportable dans l'esprit influençable de la masse commune.

Le mécanisme de la pensée sur le système nerveux et endocrinien de l'être humain est très délicat. La peur est un état mental qui super excite et élève la tension organique, motif pour lequel la perspective de chocs violents, sous une telle condition, fait que l'organisme se protège interférant dans les centres thermiques et jusque dans la composition des hormones. D'où les chutes de température, la pâleur mortelle et jusqu'au hérissément des cheveux sur l'être quand il est victime de craintes et de terreurs inattendues.

La « peur de mourir » ou la « peur de tomber malade » finissent paradoxalement, par affecter l'équilibre des propres énergies psychiques qui maintiennent l'harmonie cellulaire du corps physique en prédisposant l'être aux souffrances ou aux vicissitudes prématurées. C'est pour cela que la peur générée par les préoccupations excessives perturbe visiblement le fonctionnement du système vague sympathique, altérant la mesure et le rythme énergétique des fonctions suggestives. Par conséquent, il existe ceux qui s'en remettent facilement à l'image morbide du cancer et qui invertissant l'objectif des éclaircissements scientifiques commencent à alimenter les associations d'idées malades générées par la peur des fantasmes des sarcomes et des épithéliomes exposés dans les croisades médicales.

Il est très important de réfléchir au fait que malgré ces campagnes louables d'éclaircissement populaire sur le cancer, celui-ci est en recrudescence chaque fois plus.



## Chapitre 23

### MOTIFS DE RÉCIDIVE DU CANCER

*QUESTION : Pourriez vous nous informer sur la façon dont se produit la nouvelle incursion cancérigène dans les tissus sains adjacents aux tumeurs extirpées ou membres amputés ? Certains médecins nous assurent qu'il suffit seulement du retour de quelques cellules cancéreuses dans la circulation des tissus voisins pour qu'alors se manifeste le cancer. N'est-ce pas ainsi ?*

**RAMATIS:** Bien que nous ayons déjà expliqué plusieurs fois ces considérations sur la discipline de l'étiologie, de la pathologie et de la thérapie médicale de votre monde, nous désirons vous informer que superficiellement notre principal objectif est l'examen de la partie karmique et psychique du cancer, insistant pour vous dire que sa guérison définitive est uniquement possible par l'intégration absolue de l'homme aux postulats christiques de la vie spirituelle. Par conséquent, nous ne pouvons pas défendre quelque thèse de contribution académique pour la guérison définitive du cancer, et qui se situe sous les exigences des minuties de la nomenclature médicale, alors que le « médium » qui réceptionne notre pensée n'est pas médecin et que sa faculté est intuitive, nous suffisant donc, pour que nous vous expliquions raisonnablement l'action de la Loi Karmique disciplinant la manifestation cancérigène.

Le cancer, bien que l'on ne puisse pas prouver sa contagion parmi les êtres humains sous une visible observation de laboratoire, est capable d'être transplanté ou de contaminer le même hôte qu'il l'aura déjà manifesté antérieurement. C'est pour cela que quelques cancérologues argumentent qu'ils n'est pas convenable de pratiquer quelque incision chirurgicale dans les néoplasmes, ni même pour des cas de biopsie, pour certifier le diagnostic de sa malignité car ils affirment que les cellules cancéreuses peuvent s'irriter se propageant de façon morbide par l'organisme du patient.

Cependant, nous savons que la récidive de la rébellion cellulaire s'effectue seulement quand l'alimentation morbide occulte se poursuit aussi dans le périsprit, car l'énergie létale minime (que quelques cellules physiques peuvent charger dans leur noyau et affecter l'intimité des tissus sains et voisins ou à distance) n'est pas suffisante pour produire un nouveau foyer cancérigène secondaire. Dans ce cas, c'est l'individu lui-même qui se trouve contaminé astralement qui nourrit le terrain morbide pour un nouveau sursaut du cancer.

Les êtres en absence de quelque résidu morbide ne sont pas capables de nourrir le terrain pour de nouveaux néoplasmes malins et ne seront pas contaminés, même s'ils ont été inoculés avec le contenu de quelque tumeur cancérigène. Aussi, il n'existe pas d'hérédité de parents envers les enfants, dans le sens spécifique de la transmission physique des gènes morbides du cancer. Mais quelques fois, il peut survenir que dans la même famille vivent des descendants consanguins avec beaucoup d'affinité psychique et aussi électifs pour le même type de maladies.

Le cancérologue est alors surpris quand, étudiant les ascendants biologiques héréditaires du cancéreux, il vérifie que l'un de ses géniteurs a succombé au cancer, ce qui alors fortifie sa conviction qu'il existe une transmissibilité infectieuse sous les lois physiques.

En général, les cellules cancérigènes ne transportent pas de virus astraux suffisants pour déclencher une autre infection quand elles se transfèrent par la voie sanguine ou lymphatique après l'opération ou radiothérapie. En vérité, c'est le même

agent occulte ou élémentaire primaire subverti, responsable de la première tuméfaction qui en agissant dans le monde astral, descend de la contexture du périsprit et au travers du « double éthérique » converge vers la chair et provoque une récurrence, ainsi qu'il lui offre une nouvelle opportunité morbide.

Le cancer stationne ou s'éteint dans son cours destructeur quand il a aussi totalement épuisé vers le corps physique le contenu toxique astralin ou volatilisé du périsprit par force mentale de haut niveau spirituel. Dès que tout le venin psychique a été versé vers la chair, en extirpant un organe ou membre contaminé, le chirurgien élimine aussi avec la tumeur la dernière charge morbide occulte faisant disparaître ainsi quelque probabilité de récurrence cancéreuse.

**QUESTION :** - *Pourriez-vous nous donner quelque exemple matériel, qui puisse mieux nous éclairer sur ce sujet?*

**RAMATÍS:** - Nous le répétons : la récurrence cancéreuse survient seulement quand l'élément virulent dans le périsprit de l'opéré capable de nourrir une nouvelle tumeur continue toujours à circuler. Quand le chirurgien opère, il élimine à peine le « point d'appui » physique sur lequel est assigné subrepticement le « miasme » invisible et responsable de la dysharmonie dans la base cohésive des cellules. Il est donc parfaitement logique que les instruments chirurgicaux ne peuvent pas exterminer le processus morbide du périsprit. Alors, doit-on considérer l'épuisement de l'eau d'un réservoir, seulement parce que l'on retire un récipient de liquide ? Il est hors de doute, que le robinet ouvert à nouveau, le liquide va déborder. En analogie rudimentaire, nous pourrions dire que la simple extirpation des tumeurs cancéreuses ne signifie pas le retrait de l'ultime récipient d'eau du réservoir morbide du périsprit, motif pour lequel la mutilation chirurgicale ne proportionne pas la guérison définitive du malade.

Les spirites, les ésotériques, les théosophistes et les rosicruciens savent bien qu'entre le corps et le périsprit, l'homme possède aussi un autre véhicule énergétique appelé « double éthérique », porteur des centres de forces éthériques ou chakras, qui sont responsables des relations mutuelles entre les deux mondes.

Quand l'individu meurt ou se désincarne, le corps éthérique qui est provisoire et seulement prêté au service de l'incarné, se dissout dans l'air, à la superficie du tombeau. Pendant les nuits chaudes d'été sec, lors d'un excès de magnétisme dans l'atmosphère, quelques êtres plus sensibles arrivent à apercevoir la dissolution du « double éthérique » sur les sépultures des cimetières. Sa luminosité éthérique devient phosphorescente en raison du frottement avec d'autres énergies circulantes et de la décomposition cadavérique, ce que le commun des mortels nomme « feux follets » et fait les légendes de revenants.

Le double éthérique, situé entre le corps physique et le périsprit de l'homme, sert de canal pour la descente du résidu cancéreux, qui se transfère à nouveau vers la chair, après l'ablation de quelque organe ou amputation de quelque membre cancéreux. Et certaines fois cette nouvelle incursion est toujours très virulente et irritée pour former une autre fois le néoplasme malin, et désarme le chirurgien habile le plus dévoué et attentionné qui soit pour éliminer définitivement la moindre bribe de tissu malade.

**QUESTION :** *Pourriez-vous nous configurer, par hypothèse, quelque exemple plus objectif de quelque organe ou membre du corps physique, qui après avoir été*

*opéré, devient cancéreux en raison de l'indice de l'élémental primaire et morbide, que vous dites agir sur le périsprit ?*

**RAMATÍS :** Supposez alors un individu, qui par hypothèse, présente une formation cancérigène sur l'annulaire de la main gauche. Ensuite, après l'habile amputation du doigt cancéreux, voilà que le cancer attaque de façon occulte en atteignant aussi les tissus de la main. Il est indubitable que le chirurgien spécialisé dans sa profession, prévoyant une nouvelle incursion cancéreuse, n'hésitera pas à couper la main affectée en évitant ainsi que le bras du patient ne soit atteint. Mais réellement, la maladie insidieuse persiste souterrainement, amputée de la main, disons que l'avant bras lui aussi se montre infecté et est coupé, il est nécessaire ensuite de nettoyer le reste du bras déjà irrémédiablement contaminé, alors que la maladie continue son exécution impitoyable jusqu'à mener fatalement le malade jusqu'au tombeau, ainsi donc la médecine mobilise tous ses recours les plus efficaces

Sous notre vision spirituelle, alors nous observons que ce phénomène morbide de la récurrence cancérigène se procède indépendamment de la contagion proprement physique ou de l'incursion des cellules affectées dans la circulation du réseau sanguin ou lymphatique.

La toxine subversive agit au travers du double éthérique, intermédiaire entre le périsprit et le corps physique, et se concentre à nouveau sur les organes ou les membres qui se présentent les plus vulnérables après les extirpations chirurgicales. Lorsque le médecin coupe le doigt affecté de son patient, il maintient à peine pour quelque temps la descente de la maladie cancérigène, pour lui extirper la zone de versement morbide vers la chair et qui ensuite se poursuit vers le bras du périsprit, descend plus en avant, convergeant vers la main et successivement vers l'avant bras et le bras, qui vont être respectivement amputés comme mesure désespérée de sauvetage.

Le malade affligé par les chocs anesthésiques et opératoires consécutifs, qui lui empoisonnent le foie ou le pancréas, et touché amèrement psychiquement par les constantes mutilations, devient un champ favorable pour la récurrence toxique sous la forme de nouvelle tumeur, et rappelle le détestable récipient vivant de venin.

## Chapitre 24

### CONSIDÉRATIONS SUR LES RECHERCHES ET PROPHYLAXIE DU CANCER

*QUESTION : Que pourriez-vous dire sur le traitement du cancer par la radiothérapie ? Alors que quelques médecins la considèrent aux effets surprenants, d'autres la condamnent comme un effet pernicieux sur l'organisme humain ?*

**RAMATÍS :** Nous savons bien que la Cancérologie aussi considère la radiothérapie comme un des recours suffisamment rationnels pour le traitement des sarcomes et épithéliomes qui, étant des néoformations cellulaires invasives attaquant le tissu conjonctif et épithélial, n'ont pas la structure des procédés inflammatoires. Il y a plus ou moins 5000 ans, les Egyptiens cautérisaient déjà les tissus cancéreux avec le métal chauffé à blanc, ce qui représente une certaine analogie avec le procédé appliqué par la radiothérapie.

Bien qu'il s'agisse d'une opération capable de désintégrer les excroissances anormales dans leur fonction thérapeutique, les médecins eux-mêmes avisent que les rayons désintégrateurs doivent être exclusivement circonscrits à la surface malade objectivée afin de ne pas léser les derniers tissus sains, nerfs et organes délicats adjacents. Les radiations en excès peuvent affecter et influencer le courant sanguin, agissant directement sur les organes hématogènes responsables de la production du sang, comme le foie, la rate et la moelle osseuse. Quand la radiation est trop forte, elle arrive à réduire la formation des globules blancs et à provoquer la mort par la leucopénie. Sous la fréquence radio thérapeutique déterminée, le phénomène opposé peut se produire, dans lequel la prolifération des mêmes globules blancs génère la fatale leucémie. La radiothérapie à l'habitude de léser les tissus délicats, la moelle osseuse se congestionne et peut même se désagréger, alors que la rate diminue de taille. Chez quelques individus moins résistants, les gonades ou glandes masculines se dégèrent et chez certaines femmes, les follicules de Graaf s'atrophient, la stérilité chez les deux sexes ayant été vérifiée.

Les radiations excessives sous la forme de chaleur, conformément avec ce qui arriva avec le nucléaire produit par la bombe atomique d'Hiroshima et de Nagasaki, qui causèrent sur le corps humain des brûlures, hémorragies, vomissements, nécroses, calvitie instantanée, désagrègement des tissus et postérieurement, des tumeurs cancéreuses et leucémie. Quant à son influence dans la formation des gènes, elle donna naissance à des êtres anormaux, avortements, morts-nés, prématurés, déformations et autres aberrations regroupées par la Médecine dans ses tables tératologiques.

Malgré quelques solutions bienfaitrices réussies par la radiothérapie, elle n'a pas atteint le pourcentage de guérisons de cancer que la médecine avait prévu avec enthousiasme au commencement de son application.

Nous insistons pour vous dire que malgré tous les efforts médicaux louables dans ce sens, l'unité et la cohésion vitale de l'organisme humain dépendent particulièrement de « lois biologiques » que vous pourriez considérer comme les contreparties agissantes dans la matière des propres lois spirituelles qui gouvernent le cosmos et s'entrelacent avec toutes les manifestations de la vie microcosmique et de la vie macrocosmique. Par conséquent, la radiothérapie ne sera pas le recours exclusif et capable de rétablir le pouvoir central de l'esprit toujours perturbé dans le corps humain, qui alimente le cancer. De la même façon, on ne conclura pas qu'en extirpant la tumeur

cancéreuse ou en faisant avorter son croissance anormale, cette provenance isolée disparaîtra définitivement de la cause malade provenant de la dysharmonie spirituelle.

Lorsque la thérapie se dirigera uniquement vers la maladie ou la tumeur, ce qui peut être à peine le symptôme isolé de la cause occulte dans le psychisme malade, le succès sera toujours douteux et rare.

Paradoxalement, la maladie cancérigène peut être évacuée plus rapidement du périsprit vers la périphérie de la chair par l'abus de rayon X, déséquilibres nutritifs, vaccinothérapie, intoxication médicamenteuse à base de minéral, sérothérapie, émissions mortifères de minéraux radioactifs. Cependant ceux-ci sont juste les agents révélateurs du cancer sous des conditions de saturation morbide dans la structure biologique et vulnérable de l'être. En réalité le contenu toxique existait déjà latent dans la veste périspirituelle et sa descente coïncide avec l'altération d'autres éléments perturbés par des interventions extérieurs.

**QUESTION :** *Le traitement par radiothérapie serait-il moins adéquat dans le cas du cancer ?*

**RAMATÍS :** Nous ne croyons pas nécessaire et nous vous le répétons une fois de plus que la préférence pour un traitement ou un autre, dans le cas du cancer, ne liquide la cause morbide de l'ordre psychique, qui sera solutionner seulement en définitif quand l'humanité aura aussi atteint la fréquence christique de haut niveau de la vie saine spirituelle. Notre principale préoccupation actuellement est de vous informer, que malgré l'apparat et les recours médicaux modernes, l'humanité terrienne reste menottée à un cercle vicieux pathologique, changeant les caractéristiques extérieures des maladies, ainsi comme varient aussi dans ses méfaits mentaux et émotifs !

Quand nous faisons référence à la radiothérapie, chirurgie, chimiothérapie et autres procédés thérapeutiques et à de nombreuses hypothèses médicales sur la provenance exacte de la maladie, nous cherchons à vous avertir que sous tout cet appareillage et ces présuppositions semant de nouvelles espérances, persiste le venin insidieux généré par l'esprit humain en déséquilibre et dont le fait dérive de la dysharmonie du réseau de maintien de l'électronisme des cellules. Nous ne prétendons pas conseiller la personne cancéreuse à se servir uniquement d'une méthode thérapeutique de la Médecine officielle, parce que les résultats varient aussi chez chaque individu et en parfaite correspondance avec sa responsabilité karmique. Certaines fois la radiothérapie compense avec des solutions satisfaisantes. D'autres fois, le succès est par la chirurgie ou encore dans la prescription de recours chimiothérapiques, vous prouvant que tous les efforts médicaux thérapeutiques comprennent des objectifs inspirés par la Haute Spiritualité aidant la malade à prolonger son existence physique et supporter le fardeau karmique

Mais en général, la thérapie terrienne exige une certaine cote de sacrifices et de déceptions des malades. Alors que l'humanité n'obtient pas le succès absolu dans l'élimination de la souffrance, après que soit soignée la maladie, malheureusement le psychisme quant à lui reste malade ! La peur de la maladie et la terreur de la mort ne favorisent pas la nature de l'homme à l'aider au réajustement plus rapide après le déséquilibre mental et émotif. Il se précipite désespéré et s'en remet excité à quelque procédé médical dès l'instant qu'il peut obtenir un soulagement immédiat ou qu'il lui soit assuré la guérison et l'éloignement du danger d'abandonner la chair.

L'usage fréquent des rayons X est nocif et malheureusement, les êtres s'en remettent avec familiarité à leurs effets désintégrateurs de la façon la plus simple. Cependant exaltant l'heureuse découverte de Roentgen, son excessif traitement

augmente aussi les risques de cancer au niveau du sang. Les êtres qui pour quelques motifs vivent beaucoup trop exposés aux émissions radiographiques, dont le type de périsprit absorbe trop facilement le magnétisme lourd, peuvent devenir de probables candidats au cancer, dépendant du délai de conformité avec leur résistance organique et l'absence d'agents cancérogènes exogènes. Il y a un danger de transformer leur corps en une espèce de dépôt de substances radioactives qui commencent à circuler de façon nocive par leur « double éthérique » affectant les relations normales entre leur périsprit et leur corps charnel.

Quelques scientifiques ayant étudié le passé malade de certains cancéreux ont été très surpris par la grande quantité de patients qui avaient été soumis longuement aux effets de la radiothérapie aux travers de l'usage des rayons. Conformément comme l'affirme de renommés oncologues de votre monde, le cancer produit par la radioactivité défie tous les traitements bienfaiteurs, car la région affectée s'étend chaque fois plus dans son aire de perturbation vitale.

En outre, il ne doit pas vous paraître surprenant de savoir que beaucoup de scientifiques radiologistes ont été sacrifiés par l'effet désintégrateurs du matériel radioactif de l'équipement des rayons X, comme Parker, Fuchs, Egelhof, Dodd, Machketh aux Etats Unis, Jean Bergoné en France, Spence et Hall Edwards en Angleterre, Schoenberg en Autriche et Alvaro Alvim au Brésil.

**QUESTION :** *Vous avez fait allusion à la possibilité de l'intoxication médicamenteuse « minéralisante » dans le cas du cancer. Pourriez-vous nous expliquer comment cela est ?*

**RAMATÍS :** Certains médicaments excessivement minéralisant peuvent aussi produire des effets cumulatifs et pernicieux dans l'organisme humain d'où la possibilité de se manifester un cancer provenant de l'intoxication médicamenteuse. Dans le futur, la Médecine devra aussi affronter un nouveau casse tête sur l'étiologie du cancer quand il sera vérifié que les antibiotiques (actuellement utilisés banalement devant le plus petit rhume) minent aussi la cohésion et la procréation de nombreuses collectivités microbiennes responsables de très importantes fonctions organiques et reconstitution anatomique de l'homme. Comme l'antibiotique ne mène pas à l'endroit certain pour attaquer exclusivement un ensemble de germes déterminé qui ont été visualisés par le médecin, ils sont alors classifiés de staphylocoques ou streptocoques. Il blesse aussi les autres agglomérations microbiennes qui maintiennent les complexes phénomènes de la vie physique, apportant une perturbation dangereuse dans le réseau bioélectronique et produisant le terrain pour les néoplasmes malins.

Rappelez-vous de l'inutilité d'arrêter la maladie qui lèse l'organisme charnel et provient du psychisme désordonné. Nous croyons que dans le cours de n'importe quelle maladie, le plus sensé sera toujours de réveiller les énergies spirituelles du malade en l'aidant à coopérer avec la nature organique remplie de sagesse et d'initiative thérapeutique instinctive.

La pharmacologie moderne, quand elle n'est pas absolument inoffensive en raison du manque de scrupule pour les gains faciles de ses responsables, certaines fois, est beaucoup trop violente par sa mitraille « minéralisante » provoquant des réactions chimiques dans le corps, qui de nombreuses fois divergent complètement des expérimentations de laboratoires et dépassent les prévisions médicales. Il existe des facteurs occultes, dans l'organisme humain, qui échappent toujours à l'entendement du scientifique très afféré au dogmatisme académique sur le comportement de la matière. Quelques fois les organes sains sont sacrifiés et les fonctions harmoniques se perturbent,

en raison du massacre indistinct des collectivités microbiennes destinées à la recombinaison des cellules et ceci à peine pour répondre à des maladies de conséquences moins graves.

Ce bombardement indiscriminé, au sein du monde vivant du microcosme, perturbe de telle façon le système bioélectronique de garantie harmonique des cellules et rend difficile même la transmission des gènes dans la ligne héréditaire de telle façon qu'il ne sera pas difficile dans le futur, qu'un simple refroidissement mal contrôlé vienne à provoquer l'éclosion du cancer chez l'homme, en raison de la telle violence qui est actuellement exercée dans les bases de son édifice atomique !...

***QUESTION : Dans une des réponses à nos questions, vous avez dit que l'Homéopathie peut également produire quelque effet curatif sur le cancer. Pourriez-vous nous dire quelque chose à ce sujet ?***

**RAMATÍS :** Les médicaments homéopathiques, principalement ceux de haute dynamisation, comme dans les dosages de 1000, 10 000 ou 100 000, sont extrêmement actifs dans leur action énergétique et peuvent atteindre très profondément le champ de magnétisme très subtil de la contexture du périsprit. Ils sont suffisamment potentialisés ou radioactivés, présentant leurs champs électroniques très accélérés et émettant de vigoureux courants de particules infinitésimales à haute vélocité qui se transforment ensuite en charges énergétiques désintégrant des masses de l'astralité inférieure toujours adhérente au périsprit du malade.

En outre, la Médecine moderne reconnaît déjà la valeur de diverses énergies occultes car elle les utilise à travers de l'appareillage électrique approprié, tout comme les infrarouges, les ultra sons, les ultra violet et autres types en voie de brève découverte et qui peuvent désintégrer les taches, excroissances et formations parasitaires nocives au corps physique.

L'Homéopathie, comme nous vous l'avons déjà expliqué avec de plus amples détails dans une récente communication médiumnique, est la thérapie énergétique qui agit sur le corps humain à la ressemblance d'un catalyseur. Sa fonction principale, agissant comme un notable ferment occulte, a pour dessein de réveiller les énergies endormies dans l'intimité organique et d'en accélérer les réactions électroniques.

Son succès provient justement du fait d'opérer avec plus de résultats dans la contexture du périsprit et de combattre par le bombardement de ses particules infinitésimales le propre élémental de l'astralité inférieure qui alimente le cancer. Il n'y a pas de doute que comme il s'agit d'une thérapie très sensible et purement énergétique, cela exige du patient toute la collaboration spirituelle possible, alliée à une plus grande économie de ses forces vitales qui se réveillent par l'action catalisatrice homéopathique. La modification intérieure du malade, son domaine sur les passions et les vices des méfaits ne subliment pas seulement les forces de maintien spirituelles supérieures, mais lui font aussi bénéficier de l'énergisme de l'Homéopathie par la récupération du corps charnel.

Nous connaissons des cas ou des êtres déterminés, électifs au cancer ne l'ont pas matérialisé dans la chair parce qu'étant soumis au traitement homéopathique, en raison d'autres maladies plus inoffensives, le médecin homéopathe ayant prescrit le médicament constitutionnel et en affinité avec son type psychophysique, a réussi à rétablir l'énergisme perturbé dans le réseau biomagnétique.



***QUESTION : Ne pourrions-nous pas supposer que ce succès homéopathique pourrait être une interprétation prématurée pour ceux qui devraient souffrir l'épreuve du cancer par loi karmique?***

**RAMATÍS :** Le cancer n'est pas une épreuve déterminément expiatoire pour se libérer des erreurs passées. C'est juste une phase de procédé sidéral pour que l'esprit expurge ses venins qui deviendront disgrâce dans l'Au-Delà. Le fatalisme dans ce cas en est une. La nécessité de procéder au nettoyage du périsprit drainant un type de toxine spécifique élaborée dans les moments de déséquilibres spirituels. Dès que l'on peut effectuer ce drainage sans quelque souffrance, il n'y a pas de la part de Dieu, quelque intention d'imposer la douleur comme châtement pour les fautes commises antérieurement. Cependant, à l'intérieur de la science de la Loi du Karma, il existe seulement ce moyen qui pour être utilisé, provoque la souffrance dans la descente des toxines périspirituelles vers la chair.

Comme nous vous en avons déjà informé antérieurement, les êtres soignés par l'Homéopathie sont à peine ceux qui présentent déjà cette condition psychique élective pour cette thérapie si délicate. Ils sont dotés de quelque sensibilité spirituelle et moins animalisées, ayant toujours une tendance vers la piété, la confraternité humaine à la philanthropie, la sympathie fraternelle. Ceux qui sont soignés du cancer par l'Homéopathie (que ceci arrive prématurément ou même en étant malade) sont, il n'y a aucun doute ceux qui présentent des conditions intimes électives pour la thérapie des doses infinitésimales, tout comme ils possèdent déjà de meilleures croyances spirituelles.

Mais ceux qui conservent leur périsprit surchargé de toxines psychiques qui ont été accumulées dans les vies passées et qui continuent à les alimenter à les stimuler avec de nouveaux impacts morbides se rendent candidats à de nouvelles expurgations toxiques dans les prochaines incarnations et il est évident que, bien qu'ils se soumettent à un intense traitement magnétique ou homéopathique, ils n'obtiendront aucun résultat, parce que le cours d'une existence physique leur sera insuffisant pour purger tout le venin dont la densité et quantité résistent à la subtilité de la thérapie énergétique.

***QUESTION : Conformément à ce qu'affirment les autorités confirmées sur le sujet, les opérations chirurgicales retardent le dénouement final, et l'on connaît des cas de guérisons où les interventions ont été effectuées sur des tumeurs avancées. Il nous paraît qu'un tel recours contrarie le Karma du malade cancéreux car la médecine évite qu'il souffre le reste de son épreuve karmique. N'est-ce pas ?***

**RAMATÍS :** Le procédé karmique de drainage pour la chair des toxiques circulants dans le périsprit est un fait inébranlable qui ne peut pas être dévié ou réduit dans sa marche prophylactique. Si le premier malade pouvait se sublimer instantanément vers un haut niveau angélique, alors oui, il réussirait une urgente volatilisation de ses venins astraux. En aucune façon la chirurgie libérerait en définitif l'esprit malade de son élément morbide et subverti par le mauvais usage dans le passé. L'extirpation de quelque organe ou membre cancéreux à peine retarde le flux de purgation ou alors le suspend jusqu'à ce qu'il survienne une nouvelle métastase dans la vie actuelle et dans d'autre opportunité d'expurgation dans la prochaine incarnation.

La quantité de venins encore latente dans le périsprit garde seulement une nouvelle opportunité favorable pour se vider une autre fois vers le corps physique, revenant à un autre organe proche, le sort cancéreux et l'emménagement du venin restant en descente. Il est très naturel que les incarnés se secourent par tous les moyens pour fuir de leurs épreuves purificatrices et affrontent la douleur et la souffrance de façon diamétralement opposée à ce qui en réalité devra être apprécié après, quand ils se

désincarneront. Alors de ce côté, nous faisons des vœux pour que les malades ou les cancéreux se résignent le plus possible devant la souffrance, afin d'expurger la plus grande quantité possible de venins incrustés dans leur vêtement périspirituel, se libérant le plus brièvement des angoisses des incarnations physiques, au lieu de se désespérer devant la plus débile manifestation de quelque douleur !

Bien que la Haute Spiritualité ait inspiré la Médecine pour aider le terrien à supporter le fardeau karmique avec stoïcisme et résistance physique, celui-ci exagère dans sa garantie contre la douleur et repousse à coût de sédatifs ou d'anesthésiques le symptôme douloureux le plus banal, qui en général est un avis biologique demandant des providences contre des souffrances plus graves dans le futur. De cette façon, il vit psychiquement sans entraînement pour affronter les grandes douleurs, alors il dépose toute sa foi dans l'illusoire aventure de la vie matérielle et considère la souffrance, qui purifie, comme une situation indésirable qui doit être combattue à tout prix !

***QUESTION :** Nous croyons que, devant vos considérations, quelques lecteurs vont supposer que l'on ne devrait pas répondre aux malades cancéreux, car ils seraient perturbés dans le procédé de leur expurgation toxique et bienfaitrice pour la chair, et alors n'auraient pas besoin de transférer l'épreuve douloureuse vers l'incarnation suivante. N'est-t-il pas ?*

**RAMATÍS :** Cependant, bien que vous puissiez juger déraisonnable ou incohérent le sujet que nous sommes en train d'exposer, celui-ci est le procédé karmique d'expurgation des venins de l'âme vers la matière ! Evidemment l'opinion des incarnés ne peut pas s'harmoniser avec notre opinion de désincarnés, du point de vue sous lequel nous apprécions la réalité spirituelle, car justement ce qui sur Terre signifie mésaventure, en général est la porte bénite qui s'entrouvre pour que l'être puisse être candidat au paradis.

L'expurgation des toxines astrales, cause de la pathogénie cancéreuse, est un sujet très particulier. En particulier, il se réfère au malade lui-même, le plus grand intéressé à qui il revient de choisir le chemin qu'il jugera être le plus certain pour son cas. Mais avec le final de ne pas satisfaire uniquement le sentimentalisme humain, nous ne pouvons pas occulter la réalité spirituelle de l'évolution humaine et exposer un panorama de vie, qui ne perturbe la vieille conception de la douleur et de la souffrance, comme il en est pour le péché d'Adam et Eve ! L'esprit jouit du droit d'atténuer ou de retarder son épreuve douloureuse sur Terre, et avant de se réincarner il détermine les providences qu'il considère les plus adéquates à sa vie matérielle. Après s'être incarné, il peut se secourir de tous les recours médicaux et anesthésiants de votre monde, quand il craint la douleur, comme il peut repousser la descente des venins psychiques qu'il avait planifié d'épuiser.

Si le fluide cancérigène a été stoppé dans son parcours, empêchant l'expurgation en partie ou en tout, il n'y a pas de doute que devant la science juste et bienfaitrice de la Loi du Karma, l'Esprit se propose à une nouvelle épreuve de purgation toxique correspondant à la quantité qu'il aura toujours réussi à déverser dans le périsprit par l'intervention chirurgicale, cautérisation, radiothérapie ou autre procédé violent. Ceci est la vérité sidérale, malgré son manque de satisfaction complète devant le raisonnement de nombreux incarnés.

Il y a beaucoup de différence entre la Médecine précaire, d'il y a quelques siècles, quand l'être humain était traité à la ressemblance d'un animal soumis aux cautérisations, vomitoires et aux moxibustions flamboyantes, alors que dans le traitement médical moderne, le patient grâce à l'avènement de l'anesthésie, affronte les

douleurs plus douces de la convalescence. Dans le futur, lorsque l'humanité présentera un meilleur schéma de spiritualité, la Médecine aura alors abandonné l'usage des instruments chirurgicaux torturants et cherchera dans la profondeur de l'âme la cause exacte de la maladie.

Le cancer tout comme quelque autre maladie insidieuse, sont impliqués devant les Lois Spirituelles du Cosmos comme l'effet exact de la Loi Karmique que « à chacun il sera donné suivant ses œuvres ». Par conséquent, notre opinion n'aura pas une force suffisante pour appuyer les lois spirituelles créées par Dieu ou alors de modifier la pathogénie du cancer, mais pour quelques privilégiés, ils pourront échapper par la tangente de leur responsabilité millénaire...

Bien que les esprits appellent la Providence Divine afin de fuir les destins atroces qu'eux-mêmes ont généré dans le passé, la Loi immuable ne fait pas de distinction, ni n'accorde aucun privilège. Et pour cela, paient un tribut à la pathogénie du cancer de petites créatures adorables et nouvellement nées, des adolescents vigoureux et des personnes âgées laborieuses, des bandits et sacerdoce, des hommes cultes et des hommes analphabètes, des créatures magnifiques et d'autres déformées, des femmes sanctifiées et des malheureuses tombées, des personnes célibataires et des parents d'une nombreuse progéniture, des héros dévoués et des êtres apeurés, des médecins attentionnés et des patients stoïques, des riches et des pauvres, des athées et des zélés !

***QUESTION : Mais n'est-ce pas un devoir humain de tenter de mettre en œuvre tous les efforts pour la guérison du cancer, même en sachant qu'il s'agit d'une expurgation psychique bienfaitrice ?***

**RAMATIS :** Malheureusement le Karma de l'Humanité terrien est celui d'une expurgation drastique, et exige des recours violents qui provoquent des souffrances affligeantes chez les êtres, comme dans le cas du cancer. Il est juste qu'ils recherchent le calmant et pour cela, soient exposés à de nouvelles hypothèses thérapeutiques, se construisent des laboratoires fort couteux avec appareillage électronique, s'alimentent des espérances devant de nouvelles conclusions scientifiques basées sur des expérimentations inédites, alors que les charlatans conseillent l'usage des plantes, médicaments et des exorcismes mystérieux ! De temps en temps les cancéreux s'animent, mettant toute leur foi dans une racine exotique ou dans quelque substance super active ou absorbante. Alors leur dynamique psychique s'accélère au point de produire des effets satisfaisants.

Comme nous vous l'avons déjà dit par ailleurs, certaines Guérisons miraculeuses, comme celles survenues à Lourdes, les miracles de Fatima, les succès des rebouteux de campagne ou les fontaines miraculeuses qui attirent les pèlerinages de malades sont plus dues au fait que ces derniers dynamisent en eux-mêmes le « détonateur psychique » généré par une intense foi et confiance. Alors tout le champ psychophysique du patient s'accélère et les muscles engourdis se dénouent, les cellules détruites se substituent et les fonctions atrophiées, depuis longtemps, se rénovent. Même après l'hypnose, de nombreux patients en se réveillant de la transe, s'affirment libres de certaines douleurs, incommodités et voire des vices, que l'hypnotiseur leur a ordonné d'oublier dans leur esprit affaibli.

Mais bien que le cancéreux ait été radioactivé, mutilé par la chirurgie ou intoxiqué par l'excès de chimiothérapie, en raison de l'empressement et du désespoir pour obtenir la cause physique, uniquement la thérapie du Christ alors est la plus efficace pour restaurer la santé de l'esprit éternel.

**QUESTION :** *Bien que vous n'ayez pas donné votre opinion sur la chirurgie, à savoir si cela est conseillable ou non dans le cas du cancer, dites-nous, pour le moins, si sa pratique ne provoquerait pas le résultat d'une plus grande aggravation pour le cancéreux, face aux lois spirituelles qui le discipline dans son sauvetage karmique ?*

**RAMATÍS :** Nous ne connaissons pas d'offense sidérale pour ceci, car le monde matériel, en dehors d'être une école d'éducation spirituelle, est un efficace laboratoire d'expérimentations où l'étincelle divine émanée de l'Esprit Cosmique modèle sa conscience d'exister, de savoir et de créer. L'Esprit de l'Homme peut vivre quelques millénaires entre les erreurs, douleurs et souffrances afin de réussir dans son apprentissage spirituel sans que cela obstrue la félicité éternelle qu'il manifesterà après la juste compensation de son passé d'ignorance et de méfaits. Il doit être un ange heureux à se substituer à l'homme fatigué de la marche planétaire et des illusions des formes périssables.

La souffrance résignée augmente sa fonction spirituelle purificatrice et aide à une plus brève liquidation des toxines périssables. Sous un tel aspect, il est évident que la chirurgie du cancer ne va pas à l'encontre des lois spirituelles parce que c'est l'esprit lui-même qui décide d'avancer ou de retarder l'infection astrale de son périsprit.

Nous affirmons, de nouveau, qu'aucun chirurgien ne peut avoir la présomption de soigner les malades ou cancéreux juste parce qu'il leur extirpe des organes ou des tissus malades. Les instruments chirurgicaux n'ont pas d'action pratique dans la rénovation christique de l'esprit, bien qu'il puisse corriger les chairs détériorées, soulager les souffrances prolongées, dévier ou suspendre le cours morbides des toxines millénaires qui circulent dans le périsprit malade. Les lois spirituelles immuables et sages, déterminent quel doit être le poids spécifique magnétique et la diaphanéité nécessaire pour que les esprits s'ajustent aux mondes paradisiaques. Naturellement vous devrez reconnaître que vous ne pourrez pas atteindre ce schéma spirituel à coût d'interventions chirurgicales dans le corps de chair, bien que nous reconnaissions qu'elles répondent aux sentiments fraternels de la science humaine.

Quand l'esprit translucide réussit à s'élever aux régions édéniques, pour bénéficier de l'usufruit définitivement de la Paix et de la Félicité éternelles, ainsi ne suffisent pas les milliers d'heures de souffrance, les milliers d'interventions chirurgicales auxquelles il se sera soumis, dans une longue file de médecins, infirmiers et pharmaciens, qu'il convoqua pour résoudre ses dysharmonies physiques. Quand ceci arrive, il prouve que la santé spirituelle a été le fruit de sa purification au travers de la douleur, non pas comme une expiation d'erreurs, mais à peine comme un procédé d'apprentissage.

## Chapitre 25

### LA THÉRAPIE DES PASSES ET LA COOPÉRATION DU MALADE

**QUESTION :** *Par rapport aux esprits de votre sphère qui connaissent l'origine du cancer de la majorité de l'humanité, nous supposons qu'ils savent quels sont les moyens les plus efficaces pour se soigner de ce fléau. N'est-ce pas ?*

**RAMATIS :** Bien que l'humanité terrienne considère le cancer comme un fléau terrible, la technique Sidérale la considère seulement comme un effet spécial, dans le procédé d'expurgation de type toxique adhérent au périsprit et qui s'élabore principalement par les actes qui apportent des préjudices à son prochain. Il vous convient de réfléchir au médecin lorsqu'il opte pour la cautérisation de quelque blessure maligne, il ne le fait pas pour tourmenter son patient, mais il procède juste à un secours drastique plus efficace et qui dans le moment peut soigner son patient d'une infection dangereuse.

Le cancer commencera à disparaître à mesure que l'humanité réduira aussi la cote des énergies malignes qui circule toujours dans son périsprit. Si les esprits désincarnés pouvaient suggérer quelques moyens efficaces pour que l'homme obtienne la « descente » de la maladie qui lui provoque le cancer, ceci serait une révélation extra-temporaire et nocive, alors que sa guérison définitive dépend du drainage de tout la toxine existante dans le périsprit et non pas d'une retenue prématurée et insensée. L'unique thérapie présentement conseillée et qui aidera la Médecine pour un résultat plus rapide et nous insistons pour vous le répéter : est la « christification » de l'homme et de son dévouement inconditionnel à l'Évangile de Jésus, avec la conséquente sublimation de l'esprit taché. L'élémental subverti cancéreux est si rude et primitif que sa nature inhospitalière fuit l'action spirituelle directe des entités plus élevées qui pourraient intervenir avec succès dans la guérison, pour quelles ne réussissent pas à l'abaissement vibratoire suffisant pour pouvoir agir au niveau de la formation cancérigène.

Le cancer est toujours immune aux interventions thérapeutiques exogènes et c'est seulement le patient lui-même qui pourra le modifier dans sa nature agressive. Il se trouve si intimement adhérent à sa texture périspirituelle et comme nous l'avons déjà dit, s'il est amputé d'un doigt cancéreux, cet élément se déplace à nouveau pour le moule éthérique et ensuite « baisse » infectant la main, ensuite l'avant bras et finalement le bras, se transformant ensuite en un foyer primitif pour un autre adjacent ou distant, jusqu'à miner fatalement tout l'organisme. C'est son porteur pourtant, qui devra l'expurger de sa circulation, le corps physique restant condamné à servir de condensateur de toxique et rendre à la terre l'énergie subvertie, qui a été dépréciée par le mauvais usage et par l'imprudence de l'esprit malade.

Quelque intervention précipitée et inopportune dans laquelle on cherche à éliminer en premier la « maladie » sans soigner, le « malade » est donc inutile. Une fois libre de la charge morbide, il recommencera à élaborer un nouveau venin dans la texture délicate de son périsprit, tout comme il ne se préoccupera pas du contrôle de ses pensées et émotions, en raison de la facilité avec laquelle les esprits se libèrent, de quelque souffrance postérieure.

De plus, dès que l'homme ne se conforme pas à renoncer au monde profane et à adhérer absolument au « royaume du Christ » et s'afflige encore des désirs ardents, cultivant le royaume illusoire de Maya, quelque procédé d'intervention des esprits sera alors inutile car même s'il y avait dès le début un résultat satisfaisant, l'ex cancéreux ne tarderait pas à s'élégir de nouveau à la même maladie du cancer.

**QUESTION :** *Comme il n'est pas possible aux esprits désincarnés d'indiquer le remède infallible pour la guérison du cancer karmique, quels seraient les recours appropriés pour les cancéreux au besoin de drainer implacablement la toxine de leur périsprit ?*

**RAMATÍS :** Comme la solution radicale pourrait seulement être concrétisée par l'expulsion totale de la substance nocive adhérente au périsprit, la guérison la plus brève impliquerait alors une prise plus rapide de la maladie ou alors une expurgation plus intense des venins existants. Ceci engagerait aussi un déliement plus bref sauvant le malade, s'il pouvait réveiller à temps ses énergies angéliques au secours de sa purification urgente. Les pajés de certaines tribus africaines réussissent, certaines fois, à faire stationner l'avance de l'élémental cancérigène du périsprit vers la chair, au travers de l'exorcisme et des travaux de magie curative, qu'ils attaquent directement dans son champ magnétique primaire. En Inde, dans quelques cas, les yogis soulagent la charge cancérigène de leurs disciples en leur appliquant un intense traitement magnétique et en leur absorbant quelque chose de l'élémental irrité, le volatilisant du milieu astral.

Ne vous paraît-il pas étrange le cas de quelques médiums ou passistes guérisseurs, qui après avoir appliqué leurs passes, se révèlent assiégés par les mêmes symptômes dont ils ont soulagé les malades, sous le phénomène d'absorption magnétique. Quelques substances radioactives absorbantes peuvent être très utiles pour temporiser la dissémination cancéreuse, parce qu'elles projettent à l'intérieur de l'organisation périspirituel certain « quantum » énergétique, qui volatilise une partie de l'élémental grossier au travers de la guérison du malade. Aussi, l'on pourrait utiliser le bombardement contrôlé des électrons, ce qui pourrait soulager ou réduire dans le périsprit la charge morbide de l'astral inférieur. Mais le cumul karmique de cette énergie primaire agressive seule est définitivement réduite par le concours du patient lui-même en raison qu'il s'agisse de substance qui est fortement concentrée dans le champ des forces désintégrant du monde extra physique.

**QUESTION :** *S'il vous était possible de donner un avis pour un traitement plus sensé dans le cas du cancer, quelle serait votre recommandation ?*

**RAMATÍS :** Nous recommanderions que n'importe quel traitement physique soit effectué par le secours des forces magnétiques car ce sont elles qui, pour le moment, sont les plus capables d'atteindre « l'élémental primaire » qui nourrit le terrain pour le cancer. Conformément à l'habitude des thérapeutes orientaux soumis aux parties cancéreuses du traitement des décharges magnétiques du Pôle Sud de puissante aimantation, à distance de 4 à 6 centimètres des parties affectées et dans le minimum de deux heures pour chaque irradiations, il y a quelques probabilités de stationnement de prolifération néo plasmatique. Dès que le malade commence à coopérer mentalement, travaillant pour son incessante élévation spirituelle, ce traitement magnétique devient bien plus efficace.

Les interventions chirurgicales sur les organes cancéreux pourraient avoir un plus grand effet guérisseur si les instruments opératoires étaient hautement magnétisés



ou électromagnétisés, parce qu'alors ils exerceraient une action plus profonde dans le périsprit du patient. Le bombardement magnétique ou l'émission radioactive qui s'effectue avec une plus grande pénétration dans l'intimité occulte de l'être, agit aussi avec beaucoup plus d'efficacité sur la maladie astrale cancérigène localisée et la dissout en partie. Les médecins terriens, critiquent certains procédés thérapeutes que quelques sorciers utilisent provenant du passé et dont ils obtiennent des effets miraculeux, parce qu'ils ne savent pas qu'ils opèrent plus profondément dans le champ des énergies occultes de l'esprit immortel.

Les instruments et les appareils médicaux fortement magnétisés deviennent d'excellents bombardiers de l'élémental primaire parce que les particules radioactives et les groupes d'électrons en fuite produisent aussi la fissure dans la substance astrale qui enveloppent le foyer cancéreux et le soutient dans sa prolifération nocive. C'est la raison pour laquelle les passes magnétiques et mêmes les proverbiales passes spiritées quand elles proviennent d'êtres en bonne santé et d'une morale élevée, se constituent comme d'excellents potentiels, transmettant des énergies magnétiques optimum aux malades et leur minant les douleurs cancérigènes. Il y a des cas où quelques cancéreux arrivent à se dispenser de la morphine et désincarnent tranquillement juste parce qu'ils auront été soumis à un traitement long et intensif de passes guérisseuses, appliquées par les médiums ou passistes magnétiques de haut critère spirituel.

***QUESTION : Comme vous l'avez déjà abordé dans ce sujet, pourriez-vous nous dire quelque chose sur le magnétisme soignant et la thérapie des passes médiumnique, aussi applicables au cas du cancer ?***

**RAMATÍS :** Considérant que les maladies physiques, en générales, proviennent de la dysharmonie psychique, intoxication ou débilité magnétique vitale du périsprit, les passes magnétiques ou fluidiques sont des recours qui proportionnent de véritables transfusions d'énergie au travers du « double éthérique » les insufflant par les plexus nerveux et activant aussi le système glandulaire pour procéder aux corrections organiques voulues. En général, il existe une continuelle vampirisation du magnétisme humain parmi les incarnés eux-mêmes quand, sous la régence de la Loi des vases communicants, les plus faibles aspirent les énergies magnétiques de ceux qui sont les plus vigoureux ou jouissent de meilleure santé.

Les passes sont une transfusion de fluides spontanés et bienfaiteurs, sans aucun doute, et si efficaces et puissantes quant au potentiel émis par la volonté de son agent. Elles peuvent même être considérées comme un élément catalyseur qui en agissant chez le patient, accélèrent ses forces stagnées et réveillent le champ électronique de son psychisme directeur de son organisme charnel. Le passiste intelligent, équilibré dans sa vie, souverain d'une volonté forte et adepte de l'alimentation végétarienne, réussit à influencer de vigoureuses charges magnétiques dans les organes malades en élevant non seulement leur fréquence vibratoire défensive des cellules mais aussi en les aidant à la substitution des cellules vieilles et cancéreuses pour d'autres cellules nouvelles.

Même dans le cas de la leucémie, du cancer du sang, le passiste peut insuffler son potentiel magnétique dans tout le trajet du nerf sympathique, sur les ramifications des plexus et le commander mentalement vers l'intérieur de la moelle osseuse du malade, activant ainsi le procédé de production des globules rouges et l'échange plus rapides de nouvelles cellules.

Evidemment l'on ne pourra pas obtenir un résultat complet dans les premiers jours de traitement magnétique car c'est l'organisme du malade qui devenant réceptif,



doit assimiler les énergies données par le passiste et les distribue en proportion à ses nécessités vitales. C'est uniquement après quelques semaines de transmission ininterrompue et disciplinée des fluides énergiques qu'il sera alors possible de vérifier s'il y a un plus ou moins grand bénéfice du magnétisme qui est offert par le passiste. Si vous avez observé peu de succès dans la majorité de ces traitements c'est parce qu'il manque au passiste le stoïcisme et l'abnégation nécessaires pour se dévouer même quelques heures au malade cancéreux. Où alors, c'est celui-ci qui s'imperméabilise contre les projections fluidiques bienfaitrices, une fois qu'il n'observe pas le « miracle » de la guérison dans les premières insufflations et perd confiance dans la continuité du travail.

***QUESTION : Pourquoi cette exigence sévère du mode de vie et d'alimentation du passiste ? Pour donner ses énergies aux plus faibles, uniquement sa connaissance et sa capacité vitale-magnétique ne lui suffiraient pas ?***

**RAMATÍS :** Dépendant grandement de l'état de santé du passiste, la réussite de l'action thérapeutique des énergies qu'il déplace et transmet aux cancéreux, fait qu'il est naturel qu'alors il se dévoue à une vie saine, choisisse une alimentation plus énergique et moins toxique en s'économisant vitalemment et en fuyant les passions et les vices déprimants. En face de la capacité de pénétration de ses fluides, celle-ci va dépendre pour beaucoup de sa fréquence psychique et de son équilibre mental. Il est nécessaire qu'il ne se laisse déstabiliser par des expressions de colère, jalousie, critique, vengeance ou luxure. Et le malade, à son tour, devra élever son schéma psychique moral en aidant la guérison par un état mental positif et capable de réceptionner sans perte les énergies qu'il reçoit du passiste.

Au lieu d'exiger de celui-ci que par strict obligation, il doive mobiliser ses forces magnétiques en excès, pour dissoudre les miasmes psychiques ou les toxines astrales circulantes dans son périsprit, le malade doit aider à le nettoyer sous l'intime concentration énergétique et la confiance de la thérapie fluidique.

Quand coïncide une syntonie intelligente de relations entre le passiste et le cancéreux, après un certain temps, il se produit un bénéfice et des effets admirables, que les plus désabusés arrivent à considérer comme des résultats miraculeux. La coopération consciente et dynamique du patient, alliée à son optimisme, l'aide à former des clartés au niveau dans l'aura de son périsprit, favorisant la pénétration du magnétisme plus prodigieux du passiste. Souvenez-vous du cas d'un verre d'eau sale, qui sera toujours plus facile à être substitué par de l'eau propre dès qu'il sera déverser en premier, car il serait stupide de trouver plus juste de déverser de l'eau propre dessus, peu à peu jusqu'à ce que l'eau sale devienne propre. Il en arrive de même avec la passe magnétique sur les cancéreux et autres malades, ils ont besoin au commencement d'aider à volatiliser de leur périsprit la plus grande quantité de cette masse fluidique pernicieuse qui s'est accumulée par les méfaits moraux, par la mélancolie, par le manque de confiance, par les pensées dépressives ou obscènes. Il est nécessaire aussi qu'ils expulsent de « l'intérieur vers l'extérieur » le fluide le plus sale de l'aura, afin qu'il profite du fluide propre de la transfusion.

***QUESTION : Nous avons observé que l'idée que le passiste se refait rapidement de la perte des fluides qu'il a transmis aux malades s'est généralisée, tout comme sa force magnétique est un don, une faculté ou une acquisition qui n'a rien à voir avec les exigences réceptives du patient. Que pouvez-vous nous en dire ?***

**RAMATÍS :** Nous croyons qu'il ne sera pas très difficile d'évaluer combien est délicat le soin du passiste hautement spiritualisé et vibrant dans une haute fréquence, lorsqu'il a besoin d'insuffler ses émanations magnétiques dans l'aura du magnétisme dense des malades psychiquement abattus par le découragement ou animalisés par les passions grossières. Il est évident que, par une plus grande abnégation et un amour existant chez un médium ou un passiste magnétique, son travail deviendra presque inutile si le patient n'entreprend pas sa rénovation mentale et ne s'intègre pas à l'Évangile de Jésus ou même aux principes nobles et élevés de quelque autre doctrine louable de la pédagogie spirituelle.

Conformément à ce que nous relate la tradition de l'Évangile, Jésus soignait les malades par le simple toucher de ses mains bénites grâce à la force extraordinaire du magnétisme sublimé et de la fréquence élevée de son périsprit. Cependant, nous savons que beaucoup d'êtres ne pourraient pas être soignés par lui car ils ne présentent pas les conditions morales réceptives pour capter le magnétisme sublime du Maître. Dans leurs auras tourbillonnent les larves, les miasmes, les bacilles et les germes psychiques du monde astral torturé qui offrent une résistance à quelque insufflation d'énergie angélique.

**QUESTION :** *Nous prenons encore la liberté de solliciter de votre part quelques explications sur l'influence du magnétisme sur le cancer, afin que les lecteurs de vos enseignements puissent mieux comprendre son action et nature thérapeutique. Vous serait-il possible de répondre à ce sujet ?*

**RAMATÍS :** En raison de l'évolution de la connaissance et de l'application sensée du magnétisme parmi les hommes, parallèlement au développement mental et à la rénovation morale humaine, il est certain que le cas du cancer sera aussi solutionné le plus brièvement possible. Alors la Médecine prendra plus soin de traiter l'ensemble humain malade, depuis l'esprit jusqu'à la périphérie organique de ses cellules, considérant en situation secondaire l'entité morbide appelée « cancer ».

L'homme comme nous l'avons déjà dit plusieurs fois, n'est pas un être divisé par compartiments étanches et avec la possibilité d'être évalués isolement du tout psychophysique. En vérité, c'est l'étincelle immortelle. C'est la conscience et la mémoire, déjà accumulées dans le temps et l'espace qui agissent au travers de nombreux véhicules occultes dans le monde invisible vibrant dans ses plans correspondants, pour ensuite se situer uniquement dans la capsule de chair, qui est le corps physique. Par conséquent comme l'homme est composé de l'essence de vie cosmique et se lie aussi à toutes les manifestations de la vie dans l'Univers, nous devons considérer que quelques unes de ses perturbations intimes doivent aussi se réfléchir dans son tout-individu.

La matière comme l'énergie condensée est une force disciplinée par la cohésion cosmique et soumise aux lois qui régularisent les polarisations et l'inter échange réciproque de nutrition énergétique.

L'homme comme un organisme électro biologique obéit aussi à une polarité, qui s'équilibre par les charges négatives et positives pour agir en parfaite synchronie avec les mouvements cardiaques et respiratoires. De cette façon les lésions qui se procèdent dans le corps physique, que ce soient les tumeurs cancéreuses ou le trouble leucémique survenu dans l'intimité de la moelle osseuse, en vérité doivent leur origine à l'élémental créateur altéré par la dysharmonie dynamique de ces courants électromagnétiques, qui décompensent le potentiel de son maintien cellulaire.

Donc, dans le traitement du cancer, le passiste magnétique doit en premier lieu prendre soin de rétablir l'équilibre compensateur du flux dynamique des courants négatifs et positifs dans le tout-individu en opérant le long du système nerveux, après avoir réussi une action efficace et énergique de magnétisme circulant dans tout l'organisme, et qui devra concentrer les charges des énergies magnétiques nécessaires aux zones ou organes malades. Cette transfusion des énergies magnétiques, d'un pôle positif pour un autre négatif, finit par aider extraordinairement et le corps physique et d'entreprendre les corrections organiques pour son rétablissement. Il n'y a aucun doute que le corps humain est un absorbant spontané d'énergies bonnes ou mauvaises. Il peut tout aussi bien devenir une éponge avide pour s'imbiber de forces supérieures qui le rénovent et l'activent comme aussi se transformer en éponge buvard absorbant des venins délétères, dès que l'esprit se syntonise aux bas courants du monde astral inférieur.

L'esprit comme un électro aimant puissant, attire aussi bien qu'il repousse les énergies qui palpitent libres dans le sein de la vie cosmique. Il est toujours le centre de l'attraction magnétique, où qu'il soit et où qu'il agisse. Il condense, libère, répand ou regroupe les courants magnétiques et énergétiques qui l'aident plus rapidement à se niveler aux régions paradisiaques, ou alors il peut baisser son taux vibratoire sous la loi des poids spécifiques, stagnant en syntonie avec la vie dégradée des mondes délétères de l'astral inférieur. De cette façon, le principal rôle du passiste est d'interférer en quantité et en qualité capables de renouveler les cellules malades ou fatiguées en opérant les transformations bénéfiques dans les collectivités microbiennes qui recomposent les tissus et organes physiques.

Atteignant le point d'équilibre magnétique du corps humain, c'est celui-là même qui opère, se défendant de l'invasion des germes et éléments morbides supprimant quelque blessure ou excroissance qui perturbent son harmonie.

***QUESTION : Conformément à ce que nous ont dit certains médecins amis, les « passes magnétiques » sont complètement sans effet dans le cas du cancer ! Que pouvez-vous dire à ce sujet ?***

**RAMATÍS :** Les passes magnétiques thérapeutiques sont de grand profit dans le traitement du cancer parce que celui-ci est aussi une maladie produite par le déséquilibre « électromagnétique » dans l'intimité de l'être, avec la conséquente perturbation dans le travail éducatif des collectivités microbiennes, qui sont responsables de l'harmonie physique et de la conséquente organisation cellulaire.

La brillante classification et l'étiologie médico-académique, discourant sur les cadres cancéreux dans l'observation du comportement des tumeurs et dans l'expérimentation de nouvelles méthodes de traitement, ne sont pas suffisantes pour augurer un bon succès thérapeutique dans le traitement du cancer. Conformément à ce que nous vous avons rappelé, le fait d'isoler quelque virus en expérimentation de laboratoire ne serait pas la solution désirée, car dans ce cas l'on aurait à peine identifié le « matérialisateur » de la maladie psychique baissée à la lumière de l'observation physique ou soit de l'agent qui s'alimenterait par la condition psychique ou morbide. L'on prouverait à peine un effet visible ou sensible au microscope sans que pour cela ce soit la véritable origine du déséquilibre malade, située entre les énergies éthéro-astrales du monde occulte et responsable par la cohésion atomique. Mais dans ce cas, la thérapie la plus conseillée serait toujours que soient rétablies les causes spirituelles en dysharmonie « de l'intérieur vers l'extérieur » ou soit de l'esprit vers la matière.

C'est pour cela que le Spiritisme, qui se dévoue fondamentalement aux relations de l'esprit immortel envers la matière, est aussi une doctrine fondée sur la propre science humaine, qui peut être considérée aussi comme pionnier de la véritable thérapie humaine, car il y a quasiment un siècle elle considérait déjà que le soin des maladies physiques, et donc le cancer, devait commencer en premier lieu par la rénovation psychique du malade.

Bien que l'académisme, toujours très pris à la frigidité du systématisme scientifique, considère que les passes magnétiques sont une thérapie infructueuse, ingénue ou empirique. La réalité est que tout passiste soigneux et de bonne envergure spirituelle devient un dynamiseur indiscutable des énergies vitales latentes, stockées dans le propre malade cancéreux. Son travail sera de rétablir l'ordre violé, le champ magnétique de l'être humain, dont la désorganisation peut provenir du contenu subverti des éléments toxiques psychiques accumulés dans ses vies antérieures, comme du bombardement incessant de l'esprit non contrôlé par la jalousie, l'envie, la colère, la haine ou la cruauté. Le cancer bien qu'il s'agisse d'une maladie classifiée minutieusement dans les tables pathologiques du monde, s'accorde à être sondé quant à la responsabilité de l'esprit malade qui le produit à travers du déséquilibre psychique !

Certaines fois nous avons vérifié, dans l'intimité de certains êtres que le développement cancéreux subrepticement et toujours ignoré physiquement, cesse son avancée morbide ou stationne sous la forme d'une tumeur bénigne parce qu'il coïncide avec le fait qu'ils s'en remettent à une doctrine ou entraînement spirituel élevé qui leur modifia radicalement le tempérament irascible. L'énergie angélique, quand elle est dynamisée par l'esprit dévoué à une fréquence supérieure, flue vigoureusement par le périsprit, annihilant miasmes, bacilles, résidus et excroissances propres de l'astralité inférieure.

## Chapitre 26

### MOTIFS DE RECRUESCENCE DU CANCER ET SES SOINS

*QUESTION : Ne trouvez-vous pas que la peur du cancer est bien justifiable, car il s'agit d'une maladie communément fatale à l'individu ? Il devient difficile de prouver l'immortalité de l'esprit car la croyance dans un autre monde pour une partie des incarnés est à peine une conjoncture, mais nous croyons que la peur devrait être le compagnon inséparable de l'homme pour longtemps. N'est-ce pas ?*

**RAMATÍS :** L'être qui s'en remet définitivement à l'exercice des postulats sauveurs du Christ, décidé à connaître sincèrement et dévotement le procédé karmique qui rectifie les détours de l'esprit et l'opportunité bénite de la réincarnation, qui est le désir de récupération du temps perdu, devra nécessairement être non préoccupé par la maladie et par la mort. Dès que la souffrance purifie et que la mort libère l'esprit de la chair, il n'y a pas de raisons pour lui qu'il existe la torture de la peur ou de l'angoisse des drames de la vie humaine transitoire.

Bien que l'homme ait le droit de chercher le soulagement de la douleur et la guérison de sa maladie, quand il reconnaît l'objectif aventureux de la vie humaine, créée par Dieu, il doit considérer la douleur, la maladie ou le cancer comme des phases de procédé bénit, qui au travers de nombreuses incarnations rectificatrices, rompt les menottes de l'esprit pris dans la matière.

*QUESTION : Considérant que le cancer est le fruit de la purgation inaliénable des venins adhérents au périsprit, les engagements prophylactiques et préventifs pour sa guérison, ainsi que l'édification des hôpitaux pour les cancéreux, ne seraient-ils pas des providences inutiles et infructueuses qui empêcheraient toujours, de façon déconseillée, la descente providentielle de la maladie cancérogène ?*

**RAMATÍS :** Ces réalisations sont inspirées par le Haut car les médecins accomplissent le devoir sacré de mobiliser tous leurs efforts pour aider l'homme à se libérer de ses maladies et à retourner à la santé de la vie physique. Il ne leur revient pas de dire si le patient doit expurger quelque état morbide du périsprit, ni s'il mérite ou non le soulagement de sa souffrance dans l'extirpation des tumeurs ou amputation de ses membres cancéreux. Le médecin en dernière hypothèse doit secourir le malade même s'il le fait par une simple impulsion fraternelle de « aimez-vous les uns les autres » ou de « faites aux autres ce que vous aimeriez que l'on fasse pour vous ».

Sans aucun doute, il doit y avoir une sagesse médicale qui doit bannir le cancer de la Terre mais dans une fonction sacerdotale joint à l'esprit affaibli, et non pas dans une plus grande quantité d'hôpitaux ou d'industries de médicaments pharmaceutiques. Les hôpitaux sont des initiatives louables dont bénéficient fraternellement les malheureuses victimes du cancer en leur apportant le repos, l'alimentation adéquate, le toit ami et le médicament qui soulagera leurs douleurs affligeantes. Devant l'évolution humaine actuelle et les recours de la Médecine Moderne, la mort de l'indigent cancéreux abandonné dans les caniveaux immondes des rues ne se justifiera plus, comme cela se produit aujourd'hui dans certaines régions d'Asie.

Il est nécessaire de remettre son âme au Père, protégé de la faim, du froid, de la pluie et adouci de ses douleurs si atroces. Bien que la souffrance si acerbe, provoquée

par le cancer se justifie par la science de la récolte karmique de l'esprit, qui détermine la rectification des erreurs antérieures jusqu'au paiement du « dernier centime », ce qui est certain, c'est que l'amour christique, inspiré des sublimes préceptes de Jésus, doit toujours mobiliser tous les efforts humains pour minorer la douleur de son semblable.

**QUESTION :** *Voulez-vous donc dire qu'une majeure partie des cancéreux porte en eux-mêmes la prédisposition pour le cancer. N'est-il pas vrai ?*

**RAMATÍS :** Sans aucun doute, car il existe des individus « non électifs » comme « électifs » pour le cancer. La différence est que ces derniers produisent en eux-mêmes la condition psychique implacable pour la manifestation cancérigène, devant le stockage de la charge morbide dans leur périsprit générée par des imprudences antérieures. Cherchant des recours dans la terminologie médicale, nous dirons que de tels êtres provoquent une « arythmie » psychique qui termine par désorganiser la juxtaposition harmonieuse des cellules constructrices de leur corps physique. Les toxines de l'Astral Inférieur, produit de déséquilibre spirituel, tendent à baisser la chair sous la loi de gravitation astraline, en dépendant juste de l'opportunité favorable dès qu'elles deviennent à chaque fois plus virulentes car stationnaires dans le tissu très délicat du périsprit. Il s'agit d'esprits, qui en se réincarnant sont fatalement électifs au cancer, car celui-ci fonctionne comme un remède drastique qui bénéficie et purifie l'âme fauteuse.

**QUESTION :** *Ne trouvez-vous pas juste que l'homme considère le cancer comme un des plus grands fléaux de l'humanité car celui-ci est en recrudescence si destructrice à notre époque actuelle ?*

**RAMATÍS :** Bien que le cancer soit si craint, il n'est pas le fléau à la plus grande responsabilité de mort des terriens. Dans les pays où le cancer touche une plus grande quantité de victimes, il se situe dans les plus grandes agglomérations démographiques et ses statistiques, qui impressionnent tant, correspondant parfaitement à la grande quantité de ses habitants. Sur terre, actuellement, l'homme meurt plus de syncope, d'infarctus cardiaques et autres maladies de moindre importance que le cancer.

Le cancer est une maladie très ancienne, déjà connue depuis la fin de la civilisation de la Grande Atlantide. Sa thérapie était déjà pratiquée, il y a plus de 5 000 ans, en Egypte et ensuite par les autres peuples de l'époque, principalement en Grèce et autres tribus belliqueuses d'Asie. Bien que votre crainte se justifie et soit sensée, l'homme, devant l'examen cancérigène préventif avant quelque formation ou symptôme organique suspect, ne doit pas se terroriser par la cancérophobie, la peur du cancer.

Les êtres psychiquement électifs pour le cancer devront le souffrir, sans pouvoir échapper à la tangente de la Loi Karmique, dès qu'ils conduisent leur périsprit à la maladie cancéreuse qui doit être expédiée vers la chair. Les « non électifs » ne vont quant à eux pas contracter quelque maladie, même s'ils ont un contact avec des résidus infectés des tumeurs. La vie sur l'orbe terrestre est un des moyens les plus efficaces pour l'esprit de se dépouiller de son fluide cancérigène, fonctionnant dans le tombeau terrien à la ressemblance de l'efficace laboratoire désintégrateur des substances nocives à l'esprit.

**QUESTION :** *Mais en vertu de la grande recrudescence du cancer, conformément à ce que démontrent les statistiques médicales, ne pourrait-on pas*

*supposer que presque toute l'humanité puisse être contaminée par lui ? S'agit-il d'une maladie très ancienne qui décroît ou d'une maladie nouvelle qui s'élargit ?*

**RAMATÍS :** En face de l'augmentation successive des habitants de la terre, soit en raison de l'incarnation antérieure des esprits provenant des régions moyennes et inférieures de l'astral, comme celles des entités désincarnées qui immigrent d'autres planètes avec plus ou moins de ressemblance avec la vôtre, il est certain qu'il y a une recrudescence de la quantité d'âmes porteuses de venins psychiques, et qui drainés par le corps charnel, provoquent le cancer et d'autres maladies insidieuses.

Une grande quantité de l'humanité terrienne produit et accumule toujours les fluides pernicieux dans les « basses opérations » exercées par l'esprit et par ses désirs déviés en transformant leurs corps charnels en condensateurs vivants qui ensuite se dépouillent du reste psychique pour la sépulture.

Bien que Jésus en Occident, et Bouddha en Orient, continuent à inspirer les mouvements humains avec leurs enseignements élevés de « purifiez-vous » et « soyez parfaits » les terriens laissent toujours les passions délictueuses agir et, se rendant esclaves, aggravent les méfaits de leurs vies antérieures et génèrent de nouveaux déséquilibres, vaincus par l'inquiétude névrotique de la vie moderne.

La machinerie vive du corps physique s'épuise rapidement alors que l'état morbide de la maladie psychique « baisse » incessamment en accélérant la dysharmonie cellulaire et en augmentant de façon appréhensive le cancer de l'humanité. L'angoisse et l'insatisfaction des êtres dominés par la forte convoitise et combattant désespérément pour une meilleure exaltation politique, sociale ou académique, exacerbent alors la pathogénie cancéreuse très sensible à la stimulation psychique. Elle sera uniquement réduite à travers une vie spirituelle sublimée et éloignée de tant de cupidité, gain, débauche et vices dégradants.

La haine qui vibre dans l'humanité belliqueuse et la conduit aux guerres sanglantes, l'audace et la malhonnêteté croissante pour le culte du luxe, l'exaltation pour les gloires éphémères et la croissante luxure de l'heure apocalyptique, produisent alors le traumatisme qui violente l'harmonie laborieuse des collectivités microbiennes et cellulaires responsables de la vie physique et psychique de l'homme. De cette façon, s'établit le terrain favorable pour le cours des maladies exotiques qui s'alimentent facilement pour l'augmentation des énergies subverties du monde occulte.

***QUESTION :** Pourriez-vous nous dire si notre humanité se trouve encore loin de voir s'éteindre complètement le cancer ?*

**RAMATÍS :** L'inquiétude mentale, l'insatisfaction, l'angoisse et l'excitation émotive commises par votre humanité dans le siècle actuel, se transforment dans de pessimistes multiplicateurs morbides de psychisme non vigilants. Alors, la fréquence du cancer s'accélère facilement car la maladie qui rend anarchiques la croissance et la cohésion des cellules, est aussi très influençable par les perturbations contradictoires mentales et émotives.

Bien que l'humanité ait atteint l'époque prophétique du « jugement final » ou de la grande sélection spirituelle de la droite et de la gauche du Christ, elle a besoin de se libérer le plus rapidement possible de toutes les toxines millénaires qui adhèrent toujours à la contexture évoluée du périsprit. La purgation incessante, qui augmente jour après jour, presse aussi le cours des maladies insidieuses, produisant le climat adéquat pour la recrudescence du cancer !

Malgré les appels des médecins et la prophylaxie préventive des campagnes et croisades contre le cancer, sa réduction dépend fondamentalement de la Christification



consciente et désintéressée des hommes, se constituant en un renoncement délibéré contre les vices et les passions qui violentent l'électronisme basique de l'organisation physique. Mais, la simple adhésion à quelque secte religieuse ou philosophique admirablement supérieure pour obtenir la solution thérapeutique désirée n'est pas suffisante, car si cela suffisait, les sacerdoce, les évêques, les cardinaux, les frères, les pasteurs, les « évangelisateurs » spirites déterminés, les sages théosophiques, les sentencieux chefs de terreiros ou les leaders enthousiastes des mouvements modernes spiritualistes éclectiques ne succomberaient pas non plus au cancer.

Aucun médicament pharmaceutique, aucun procédé chirurgical, aucune application de radiothérapie ne pourra éteindre prématurément la maladie cancérigène, dont les racines malades s'approfondissent dans le terrain cultivé par les méfaits de l'âme : la grande oubliée de tous les temps ! Alors que le médicament chimique peut soigner le corps qui est juste l'organisme transitoire agissant dans le scénario de la matière, seul le médecin de l'Évangile sera capable de soigner l'esprit qui est l'entité immortelle de l'Univers.

***QUESTION : Cependant, sans intention d'être indiscrets, nous aimerions que vous puissiez nous dire quelle serait la thérapie la plus indiquée, actuellement, pour une meilleure solution du cas du cancer, même indépendamment de la modification spirituelle urgente du malade. Pouvez-vous le faire ?***

**RAMATÍS :** Sans aucun doute, c'est la thérapie de la biochimie qui présente le meilleur traitement du cancer, actuellement, ainsi que certains recours que la médecine peut trouver dans la phytothérapie. Cependant, comme c'est la Médecine, elle-même, qui considère le cancer comme une maladie éminemment clinique, c'est le motif pour lequel il devra être traité spécialement par de tels moyens. Bien que la chirurgie prête un secours avancé dans certains cas, à peine elle mutile, sacrifiant même une partie du tissu normal pour éviter la récurrence, recours cependant inutile, parce que la maladie continue fluctuant dans le périsprit du malade à la recherche d'une nouvelle expectative pathogénique. Quant à d'autres méthodes, quelques-unes ont déjà été expérimentées et mises de côté, parmi lesquelles nous citerons la thermocautérisation, la fulguration électrique ou le bistouri électrique, les radiations par les rayons X ou le Cobalt 60, qui peuvent seulement combattre le symptôme objectif (qui est une survenue locale) et qui n'atteignent pas la structure malade affectant le tout-individu.

Ainsi le médecin aura toujours les meilleures opportunités de soigner en opérant à travers la chimiothérapie et la botanique, se dirigeant vers le tout métabolique, alors que la chirurgie extrait seulement les pièces vives mortifères du cancer, et que la radiothérapie cherche à faire disparaître le foyer cancérigène à la périphérie de la matière, c'est-à-dire, dans sa descente morbide, dans son effet et non pas dans sa cause.

Le scientifique terrien doit avoir quelque succès compensateur, au cas où il s'intéresserait à l'usage des substances absorbantes, radioactives ou super actives dans le traitement cancérigène. Celles-ci possèdent les éléments essentiels pour la stagnation de la prolifération anormale, en vertu de pouvoir agir dans le métabolisme des cellules par une action magnétique et d'influence électronique. Elles obligent la maladie à converger plus intensément vers la chair, et en même temps à la neutraliser. Dans ce cas, la liquidation des néoplasmes malins, dans le moment, serait plus sensée pour ce procédé sans léser les tissus voisins, jusqu'à ce que le citoyen terrien se sensibilise encore plus et présente l'électivité psychique nécessaire pour une meilleure guérison de l'humanité au travers de la magnétothérapie et de l'homéopathie sous haute dynamisation.

Comme le virus astral qui provoque le cancer ne peut pas être visualisé ou annihilé par les recours de la thérapie physique, la chimie et la botanique donc offrent les meilleures perspectives de succès, parce que l'usage de la substance absorbante et radioactive non seulement le convoque à une fréquence plus périphérique, mais présente aussi de meilleures probabilités qu'il soit éteint sous le bombardement magnétique des électrons d'incidence plus profonde. Ceci peut prendre effet avec certains produits carbonifères, dérivés de la houille qui sont restés dans des terrains riches de magnétisme et de radioactivité et possiblement constitués avec des résidus fort réactifs de combustion pré-historique. Le charbon minéral possède une faculté exotique pour le traitement du cancer. Il aide à inverser les pôles de l'élémental créateur qui a été subverti par le conflit énergétique ou par l'intervention négligente de l'esprit et l'émotivité humaine ! Il prédispose pour un nouvel enchaînement cellulaire à l'intérieur du plan normal de la création.

**QUESTION :** *Puisque le cancer ne peut être qu'uniquement et complètement soigné que par la rénovation spirituelle de l'homme, alors l'action médicale du monde physique est donc inefficace et ne produit quelque effet thérapeutique dans ce cas ?*

**RAMATÍS :** Les deux se complètent car la guérison psychique réussite par la rénovation spirituelle de l'homme, qui doit se procéder « de l'intérieur vers l'extérieur », a besoin de la contribution du médecin afin qu'il récupère plus brièvement des anomalies physiques produites par les méfaits de son l'âme. Cependant, il ne convient pas que vous vous situiez dans les extrêmes unilatéraux quant à cette question, alors que l'esprit a besoin de s'environner et de respecter les lois biologiques du monde où il commence à agir.

Combien de fois avez-vous rencontré des êtres sains de corps mais délinquants en esprit, c'est-à-dire malades spirituels ? Et cependant, il y a des êtres déformés, amoncelés en blessures qui manifestent une conduite spirituelle élevée ! L'esprit le plus sanctifié, s'il prend de l'arsenic ou se lance sur des braises (il n'y a pas de doute) se retrouvera dans son corps terriblement molesté et blessé, malgré sa grandeur d'âme, car il ne lui sera pas possible de déroger aux lois de la nature où il est en train d'agir.

D'où alors la contribution nécessaire du médecin et du scientifique du monde terrien, en concomitance avec la rénovation que le malade ou le cancéreux effectue dans son esprit.

La Médecine, comme une des plus nobles sciences de la Terre, assume la lourde responsabilité de réparer et de récupérer le vêtement charnel de l'homme, à chaque fois que l'esprit irresponsable le mortifie ou le mutile, soit par l'imprudence et l'ignorance, soit par ses vices et ses passions.

En analogie à ce cas, si par exemple vous ne prenez pas soin de votre vêtement de soie ou de coton alors vous l'abîmerez prématurément, exigeant les services urgents de la couturière pour le restaurer.

C'est le médecin, donc le couturier du corps charnel, qui intervient à chaque fois qu'une maladie se vérifie, quelle soit produite par le versement des fluides psychiques morbides ou par l'infection par manque d'hygiène, irritation ou agressivité des agents mésologiques ou même en raison de l'ignorance diététique !

Dans le cas du cancer, il revient au médecin le soin méritoire de le dissoudre dans sa manifestation plus périphérique, mais physique, l'attaquant lentement avec les recours thérapeutiques plus efficaces, qui devront compléter la guérison définitive à mesure que l'homme élève aussi son quotient spirituel.

**QUESTION :** *Arrivé à la fin de ce chapitre, pouvez-vous nous dire quel est le sens le plus significatif qui doit se détacher dans vos communications sur le cancer ?*

**RAMATIS :** Notre message s'adresse à tout être vivant, principalement les malades et les cancéreux, leur faisant voir la nécessité urgente de comprendre que la santé véritable est le patrimoine indiscutable de l'esprit équilibré. Il y a 2500 ans, les Grecs épousaient déjà le concept de : « Une âme saine dans un corps sain » qui était la solution idéale pour le bonheur de la vie humaine parce que dans l'âme se trouve réellement l'origine de la santé et de la maladie. Sans démeriter le valeureux et béni effort médical, nous disons donc, que le succès complet de la santé humaine sera concrétisé quand le médecin, en dehors de prescrire les médicaments de la pharmacologie terrienne, prescrira l'accomplissement intégral des postulats du Christ !

Le travail de recherches, d'expérimentations et de techniques modernes dans le champ chirurgical sont très justes et suffisamment louables. La domination des énergies thérapeutiques dynamisées par l'électricité et le progrès chimique sont destinés à la guérison du corps physique et au secours de l'homme, pour ne pas tomber prématurément dans son pèlerinage terrien. Mais la salubrité humaine définitive s'effectuera d'autant plus tôt que le médecin conjuguera ses efforts thérapeutiques en faveur de l'âme malade !

Le principal dessein de nos considérations est de vous rappeler que la richesse terminologique des concepts de la pathologie du monde, l'efficacité de l'appareillage médical moderne, la multiplication des hôpitaux, cliniques, sanatoriums ou industries pharmaceutiques, ne sont pas suffisants pour éliminer du monde le contenu morbide qui affecte toujours l'organisme périsspirituel de l'humanité terrienne, chaque fois plus malade !

L'Esprit qui actuellement descend d'en Haut vers la chair, mal réveillé dans son berceau physique, est déjà perforé par les hypodermiques, soumis aux rayons X, saturé par les antibiotiques, minéralisants, vitamines, alors qu'en raison de la « peur des maladies qui peuvent survenir », il est immunisé sous une dizaine de vaccins contre les probables dangers épidémiques.

Devant la plus simple perturbation grippale ou vacillation intestinale en adaptation à l'alimentation artificielle, la lourde pharmacologie tombe au-dessus du nouveau-né, lui violentant toutes les collectivités microbiennes responsables de son harmonie cellulaire. Par conséquent, il nous revient de vous faire part de cette série d'avertissements spirituels pour qu'en dehors de l'angoisse de la survivance de la chair, l'âme se tranquillise pour la certitude de sa réalité immortelle.